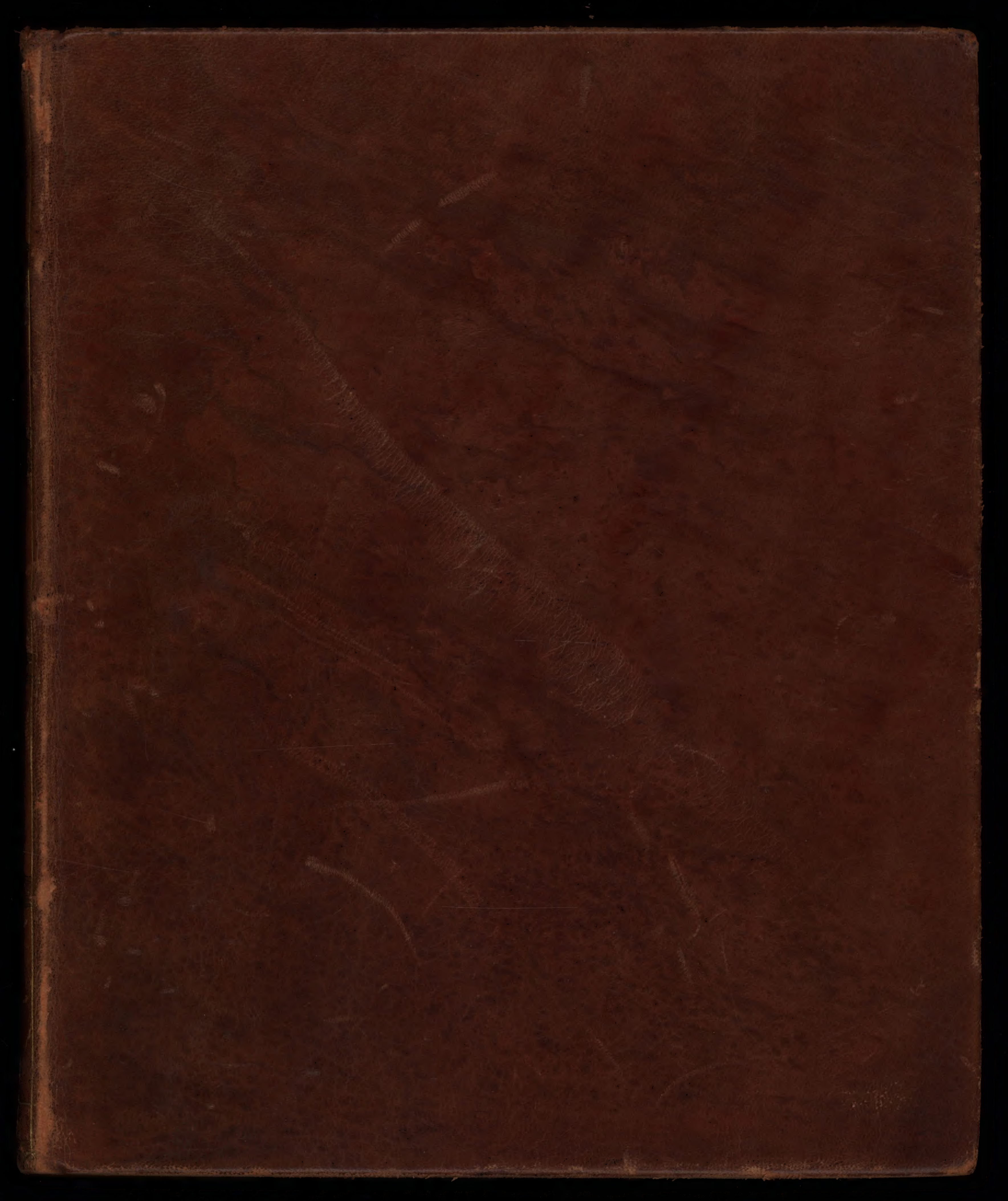
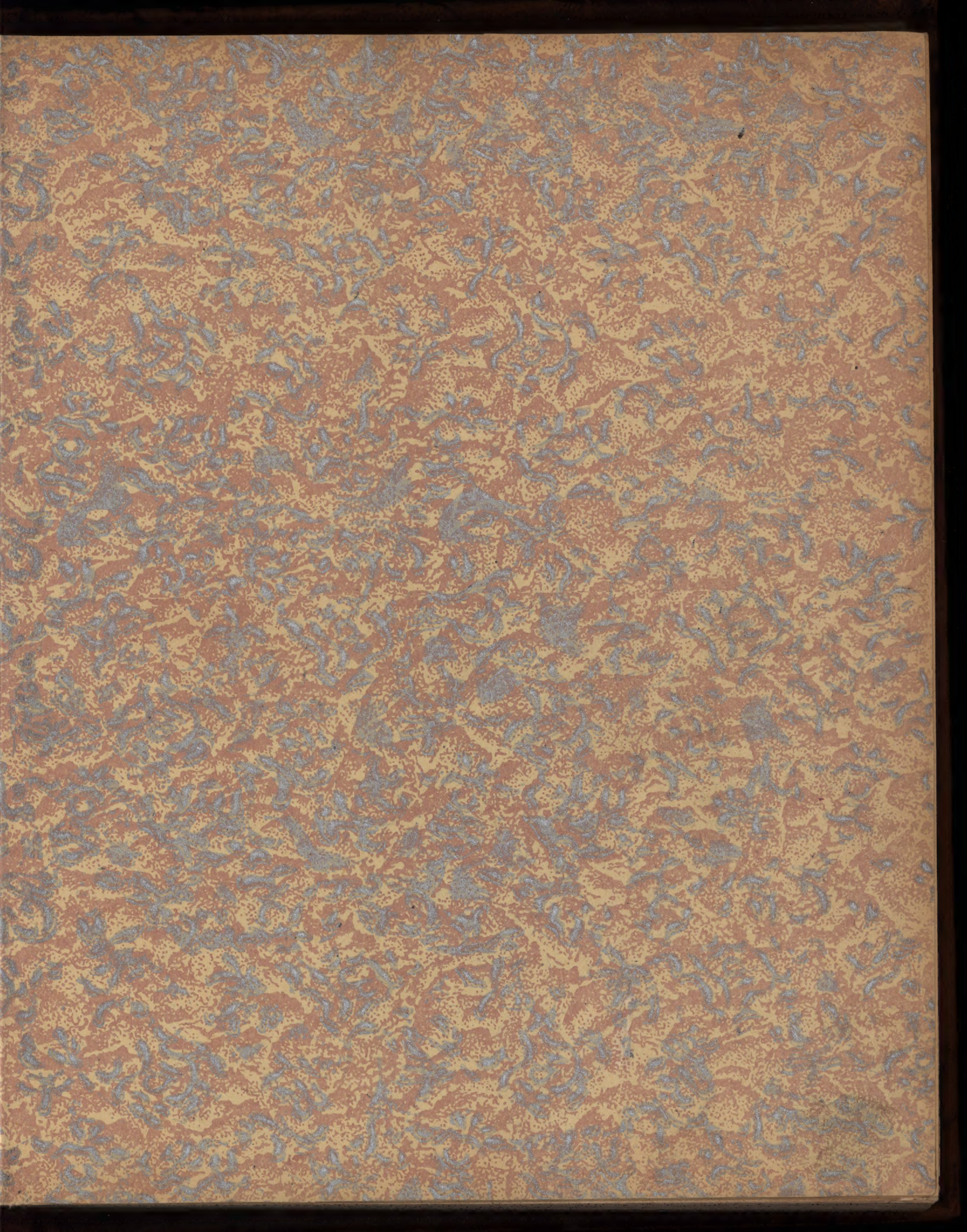






DICTIONNAIRE

de

Monogrammes, Chiffres, Lettres initiales

et

Marques Figurées

sous

lesquels les plus célébres Peintres, Dessinateurs, et Graveurs ont designé leurs noms

TIRÉS

de tous les ouvrages parus depuis quelques siècles en Allemagne, en Italie, en France, en Angleterre, en Hollande, et augmentés de Quantité de Marques ignorées jusqu'a ce jour.

PAR

FRANÇOIS BRULLIOT,

Employé au Cabinet d'estampes de S. M. le Roi de Bavière.

MUNICH.

Aux frais de l'auteur et en Commission au Magasin des Arts et Industrie de J. G. Zeller.

1817.

Avant-propos.

Il est connu que les artistes désignent rarement leurs pièces par leurs noms écrits en toutes lettres, mais qu'ils ont plutôt coutume de le faire en abregé, ou par des symboles se rapportant aux noms, ou par des marques enfin prises à fantaisie et connues sous la dénomination de monogrammes.

La connaissance de ces marques en général, aussi essentielle aux artistes et historiens, qu' agréable et intéréssante aux amateurs, a toujours été aggravée par leur grand nombre et par leur grande diversité.

On a bien vu paraître de tems en tems des ouvrages traitant cette matière soit éxclusivement, soit accessoirement, mais tous ont été jusqu' àprésent plus ou moins defectueux. Je m'en suis convaincu moi même, pendant mes longues occupations dans le nombreux cabinet de S. M. le Roi de Bavière.

Cette conviction me donna l'idée, de réunir dans un ouvrage, non seulement tout ce qui est dit à ce sujet dans divers auteurs Allemands, Français, Anglais, Italiens etc. (dispersion qui rendait les recherches trés-pénibles sans fournir toujours des resultats certains) mais de l'enrichir aussi du fruit de mes éxpériences acquises dans le dit cabinet royal, ainsi que dans plusieurs autres.

Cet ouvrage composé de douze cahiers, est divisé en trois parties; — dont la premiere contient les monogrammes évidemment connus — la seconde les douteux, et la troisième enfin ceux absolument inconnus.

Chacune de ces parties fournit:

1mo) Une copie exacte de chaque monogramme. 2do) l'Explication, avec les notices biographiques les plus intéréssantes sur l'artiste, tirées des meilleurs auteurs.

Quant à la forme, j'ai choisi de préférence, celle d'un Léxicon, en suivant strictement l'ordre alphabétique, dans la classification des marques; en sorte que, chacune soit facile à trouver, d'après le premier des caractères, dont elle est composée, n'en dût-il former que la plus petite partie.

Quoiqu' enfin le sujet que je traite, ne soit par sa nature même, point susceptible d'une perfection absolue; je crois cependant y avoir porté toute celle qu'il soit possible d'atteindre: C'est avec cette persuasion que je livre aux amateurs de l'art, le premier cahier, qui sera régulièrement suivi des autres jusqu'au complément de l'ouvrage.

Munich le 1. Août 1817.

Première Partie.

Nro. 1.

Marque d'*André* ANDREANI né à Mantoue vers 1540 et mort en 1623: habile graveur de *Clair-obscur.* *) Cependant, ceux des auteurs qui mettent son talent à côté de celui de *Hugues de Carpi* vont trop loin, et semblent avoir ignoré qu'un grand nombre de piéces qui portent son nom, ou son chiffre, ne viennent pas de sa main, mais qu'elles ont été gravées par *Hugues de Carpi*, *Antoine de Trente*, *Nicolas Vicentino*, et d'autres graveurs plus habiles que lui.

Je crois faire plaisir aux amateurs de nommer içi les piéces qui portent le chiffre *d'Andreani*, et qui sont indubitablement gravées par d'autres, dont il y en a même quelques unes qui portent le nom du graveur.

1) La présentation au temple d'après *Salviati* Clair-obscur de quatre planches, gravée par un anonyme, plus habile qu' *Andreani.*

2) La pêche miraculeuse d'après *Raphael* Cl. obs. de trois pl. gravée par *Hug. de Carpi.*

3) Jésus Christ guérissant les Lépreux d'après *Parmesan* Cl. obs. de trois pl. gravé par *Nicolas Vicentino.*

4) Jésus Christ à table chez Simon le Pharisien d'après *Raphael* Cl. obs. de trois pl. gravé par *Hug. de Carpi.*

5) Une Ste Vierge entourée de Saints d'après *Parmesan* Cl. obs. de trois pl. gravée par *Alexandre Ghandini.*

6) La Ste Vierge S. Sébastien, et un S. Evêque d'après *Barroche* Cl. obs. de trois pl. gravée par un anonyme, qui paroît être *Hug. de Carpi.*

7) St. Piérre et St. Jean d'après *Parmesan* Cl. obsc. de trois pl. que l'on croit de *Hug. de Carpi.*

8) Ste Cécile ovale d'après *Parmesan* qui paroît être *d'Antoine de Trente.*

9) Clélie échappant du Camp de Porsenna d'après *Maturino* Cl. obs. de trois pl. gravée par *Nic. Vicentino.*

10) Ajax se tuant de désespoir en présence d'Agamemnon et d'autres chefs des Grecs d'après *Polidore de Caravage* Cl. obs. de trois pl.

11) Jason retournant victorieux de la toison d'or d'après *Parmesan* Cl. obs. de trois pl. gravé par un anonyme et publié par *Andreani.*

12) Les honneurs rendues à Psyché d'après *Jos. Salviati* Cl. obs. de trois pl. gravés par *Antoine de Trente.*

13) Saturne d'après *Parmesan* Cl. obs. de trois pl. gravé par *Hug. de Carpi.*

14) Les Vertus chrétiennes, suite de six piéces exécutées en Clair obscur par un anonyme d'après les dessins de *Parmesan*, et publiées une seconde fois par *Andreani* qui y a ajouté son chiffre sur Nro. 5. vers la gauche d'en bas.

De toutes ces piéces on a des épreuves avant le chiffre *d'Andreani* et quelque fois avec le nom du Graveur.

*) On donne généralement le nom de *Clair-obscur* à celles de gravures en bois qui offrent des imitations de dessins faits sur du papier teint de couleur et rehaussés de blanc.

Nro. 2.

Marque d'*Albert* ALTORFER peintre et graveur (*selon Sandrart et Fuefsli*) natif d'Altorf en suisse. Cependant Mr. *Wild* Sénateur de Ratisbonne et amateur éclairé présume avec beaucoup de raison, qu' *Altorfer* étoit naïf d'un endroit nommé *Altorf* près de Landshut

en Bavière, il s'est confirmé dans cette opinion par plusieurs documens, qui se trouvent à Ratisbonne, où cette famille étoit connue, dès le 15me Siécle, s'étant établie tantôt dans cette Ville, tantôt dans ses environs (*voyez le Dict. de Mr. Heincke* T. 1. pag. 173.)

Altorfer après avoir passé par plusieurs grades dans les emplois civils, devint membre du Sénat intérieur de Ratisbonne et obtint enfin la charge d'architecte de la Ville: où il est mort en 1538.

Les deux premières Marques se trouvent sur ses gravures en cuivre et en bois.

La troisième différente des premières se trouve sur son propre portrait, qu'on prétend de lui même, quoique le burin en soit plus foible, que dans ses autres ouvrages. Ce portrait est douteux et probablement gravé par quelque anonyme d'après lui.

La quatrième se trouve sur ses peintures (*voyez le Catalogue de la Galérie de Vienne par Mr. de Mechel.*)

Nro. 3.

Marque d'*Alart du* HAMEEL, une estampe qui représente un dessin d'un reliquaire de ce maître prouve, qu'il se nommoit *Alart du Hameel*, et qu'il était de Bois le Duc, apellé en hollandais (*Hertoghen Bosch.*) Cet artiste a gravé beaucoup d'après Jerôme *Bos* ou *Bosch*, et les amateurs ne doivent pas le confondre avec ce maître, comme *Orlandi Christ, Marolles* et autres qui ont commis cette erreur.

Nro. 4.

Marque d'*André* GESSNER Editeur et imprimeur à Zuric vers 1559 (*voyez la Typographie de Rothscholz*) on trouve sa marque sur différentes gravures en bois représentant Titres, Vignettes, et Culs de lamps.

Nro. 5.

Marque de *Josse* AMMAN célébre artiste naquit à Zuric en 1559, il fut à Nuremberg vers 1560, où il est mort en 1591 le 15 mars. Le nombre de ses estampes n'est pas considérable, et parmi celles qu'on lui attribue, il y en a peut être, qui ne sont pas gravées par lui même, la pointe *d'Etienne Herman* offre une grande ressemblance avec celle de *Josse Amman*, il est donc possible, que plusieurs piéces gravées par le premier, passent pour des productions de *Josse Amman*. Mr. Bartsch (*peintre graveur* vol. 9. p. 352.) nous dit que Papillon a fait l'erreur de ranger notre maître parmi les graveurs en bois, il a commis une seconde erreur, en faisant deux personnages. Il est certain que *Josse Amman* a fait un nombre prodigieux de dessins pour des tailles de bois; mais il est aussi certain, qu'il n'a jamais gravé en bois lui même, il s'est servi de différens graveurs qui ont souvent placé leurs Monogrammes à côté du sien.

Nro. 6.

Marque d'*Augustin* BRUN ou BRAUN peintre de Cologne vers la fin du 16me siècle. Lorsqu'on la trouve sur la Vie de l'enfant prodigue, suite des quatre piéces, dont la première est gravée par *Hogenberg*, les autres de *Jean Gelle*.

Nro. 7.

Marque d'*André* BRETSCHNEIDER dessinateur et graveur en bois et en cuivre, florissait à Leipsic vers 1600. On ne peut rien dire de positif sur les circonstances de la Vie de cet artiste; mais on sait, qu'il a travaillé pour les libraires saxons depuis 1600 jusqu'en 1640, sa marque et son nom se trouvent entr'autres sur quelques pièces de planches en cuivre, pour le trésor des arts mécaniques

de *Ramelius*, sur une suite de trente sujets de la bible gravée en bois vers 1601, et sur quelques portraits.

Nro. 8.

Marque d'*Ambrosie* BREUGHEL peintre de fleurs né à Bruxelles vers 1580, on la trouve sur ses peintures (*voyez le Dict. de Mr. Louis de Winckelman et le Catal. de la Galérie de Vienne par Mr. de Mechel.*)

Quelques auteurs prétendent qu' *Abraham Breughel* s'est servi du même Monogramme sur ses peintures.

Nro. 9.

Marque d'*Antoine* BETOU graveur français, qui florissait vers le milieu du 16me siècle. On a de lui différentes eaux fortes terminées au burin, d'une manière large et ferme avec des hachures croissées. Sa marque se trouve entr' autres sur différens sujets mytologiques suite de 8 pièces en forme d'angles, d'après *Primatice*.

Nro. 10.

Marque d'*Abraham* BOSSE peintre, graveur et auteur, né à Tours, où il est mort en 1678. Les gravures sur lesquelles se trouve cette marque représentent des Modes, des Costumes, la manière de vivre, et des sujets de conversations de son tems: La manière de cet artiste est particulière, on y voit qu'il a voulu imiter avec l'eau forte la nettété, ou la finesse du burin, c'est ce qui a rendu ses ouvrages trop secs, et qui en a ôté l'esprit.

Nro. 11.

Marque d'*Alexandre* BADIALE peintre de Bologne, disciple de *Flaminio Torre* fut tué d'un coup de fusil à l'âge de 45 ans vers 1668 et (*suivant Basan en* 1671.)

On a de lui, de jolies eaux fortes d'un dessin correct et de beaucoup de hardiesse d'après ses propres inventions. Outre cela il a encore gravé d'après son maître, d'après C. *Cignani*, *Sirani*, et autres.

Nro. 12.

Marque d'*Antoine* BALESTRA peintre de Verone, né en 1666 et mort en 1740, cet artiste a gravé quelques eaux fortes d'une manière piquante et agréable, on trouve sa marque entr' autres sur le portrait de l'architecte *Michel san Michele* et sur la tête d'un Guerrier, esquisse.

La même marque se trouve aussi sur des gravures d'après lui, gravées par *Pièrre Rotari.*

Nro. 13.

Marque d'*André* BOTH célébre peintre de paysages, né à Utrecht en 1610, travailla long tems en Italie avec son frére *Jean* et s'est nòyé malheureusement à Vénise en 1650: on a de cet artiste quelques eaux fortes, elles offrent des figures grotesques assez bien dessinées et ébauchées d'une pointe grosse mais facile.

Ces Marques cependant se trouve sur des gravures d'après lui, la première entr' autres sur la tête d'un vieillard et sur la tête d'une vieille femme deux piéces gravées par *Riedel* le pére, la seconde sur le buste d'un homme en profil portant bonnet orné d'une plume (*Mr. Heincke Dict.* Tom. 3. p. 264.) attribue cette pièce a *Both* lui même, qui n'est qu'une copie, parceque l'original porte la troisième marque.

Nro. 14.

Marque d'*Abraham* BLOOTELING célébre graveur à l'ean forte, au burin, et en manière noire, né à Amsterdam en 1634: il a gravé

d'après un grand nombre de peintres de mérite; son burin étoit brillant et savant, surtout dans ses portraits. On recherche beaucoup les pièces qu'il a faites d'après *Rubens*, et les portraits d'après van *Dyck*.

Nro. 15.

Marque d'*Abraham* BLOEMAERT peintre célèbre, né à Gorcum en 1567 et mort à Utrecht en 1647. Cet artiste a peu gravé lui même, la plus grande partie de son oeuvre est d'après lui, ses marques se trouvent entr' autres sur une suite de paysages gravé par *Fréderic Bloemaert*.

Nro. 16.

Marque d'*A.* BEARD peintre anglais, on la trouve et son nom sur differens portraits, entr' autres sur le portrait de George *Witefieldt*, gravé en manière noire par *J. Faber*.

Nro. 17.

Marque d'*Albert* FLAMEN artiste remarquable, sur lequel cependant l'histoire ne nous a point laissé de notices, (*Strutt*) le croit originaire des Pays-bas, et le nomme peintre. Les gravures portant son nom entier, sa marque, et les années 1659 et 1664 montrent le tems vers lequel *Flamen* a vécu, il était graveur à l'eau forte très-exercé, sa manière approche de celle de *W. Hollar*, il a fait des paysages, oiseaux, et poissons, dans ce dernier genre il avait le plus de succès.

Nro. 18.

Marque d'*Amalie* BAADER, artiste par inclination et pour son amusement, née à Erding en Bavière en 1763, avec des talens distingués pour les arts, présentement à Munich Elève de feu Mr. *Dorner* Directeur de la Galérie de Munich.

On a d'elle de jolies eaux fortes, d'après *Schmidt* de Berlin, d'après *Correge*, *Dominiquin*, *Kellerhoven*, *Dorner*, *Backer*, et autres qui portent ces marques et qui font regretter qu'elle n'en eut fait davantage.

Nro. 19.

Autre marque d'*Abraham* BLOEMAERT, on la trouve sur un S. Jerôme lisant dans un livre.

Nro. 20.

Autre Marque d'*Alexandre* BADIALE.

Nro. 21.

Autre Marque d'*Albert* FLAMEN.

Nro. 22.

Marque qui signifie *Antoine* BALESTRA LUQUES *) on la trouve sur une Vignette avec deux figures qui tiennent un drapeau.

Nro. 23.

Marque qui signifie *Antoine* BALESTRA INVENTOR et *Pièrre* ROTARI, elle se trouve sur une tête de vieillard les yeux levés vers le ciel. petite pièce.

Nro. 24.

Autre Marque d'*Alexandre* BADIALE.

Nro. 25.

Autres Marques d'*Abraham* BLOEMAERT sur des gravures d'après lui.

Nro. 26.

Marque de *Joseph* RIBERA nommé SPAGNOLETTO né à Gallipoli dans le royaume de Naples en 1593, l'epoque de sa mort est

---

*) *Ce mot LUQUES vient de l'académie de St. Luc où il remporta le premier prix.*

incertaine, on la croit vers 1656, il apprit les élémens de la peinture de *Michel Ange de Caravage*, dont il prit la manière forte et expressive: cet artiste a gravé à l'eau forte environs 26 pièces très estimées, d'une pointe savante et spirituelle, que les amateurs recherchent avec beaucoup d'empressement. Ses différens chiffres se trouvent aussi quelques fois sur des copies d'après ses eaux fortes, qui sont cependant facilement à reconaître, parcequ'il leur manque ce feu et la hardiesse qui régnent dans les originaux de *Ribera*.

Nro. 27.

Marque *d'Abraham* WILLAERTS fils d'Adam né à Utrecht vers 1613, envoyé par le Comte *Moritz de Nassau* en Afrique.

On a de lui plusieurs Vues, costumes, animaux, et moeurs de ce pays qui portent sa marque et son nom en entier.

Nro. 28.

Marque *d'Alart* CLAAS ou CLASSEN on apprend par quelques estampes de ce maître qu'il a travaillé à Utrecht entre les années de 1520 à 1555. On ignore cependant avec quel fondement l'éditeur de la nouvelle édition de *Charles van Mander* lui donne ce nom, qui paroît au moins plus vraisemblable, que celui *d'Adrien Collaert* que *Marolles*, Fl. le *Comte*, *Huber*, et les notices des graveurs à Besançon 1807, lui ont donné, dont la manière est très-différente de celle *d'Alart Claas*, *) et qui est né vers 1519 et par conséquent ne peut avoir fait les pièces marquées de l'année 1520.

*) Le Cabinet royal de Munich possède plusieurs pièces de ce maitre, ainsi qu'une quantité d'autres, échappées aux recherches de Mr. *Bartsch*, que je me propose de publier incessament, comme supplément au *Peintre Graveur* du dit auteur.

Nro. 29.

Marque de *Chérubin* ALBERTI peintre et graveur célèbre de son tems, né à Borgo san Sepolchro en 1522, et mort en 1615. On voit bien dans ses ouvrages l'école *d'Augustin Carrache;* son oeuvre est considérable et recherché par les amateurs: mais plusieurs de ses planches furent publiées après sa mort par ses héritiers, et c'est pour cette raison que l'année marquée sur ses estampes n'indique pas toujours l'année de la gravure, mais quelque fois celle de la publication.

Nro. 30.

Marque *d'Augustin* CARRACHE neveu deLouis, né à Bologne en 1557, et mort à Parme en 1605. Cet artiste fut peintre et graveur célèbre de l'école de *Corn. Cort*, il a gravé d'après ses pro pres inventions et d'après d'autres maîtres avec le même succès, son burin est large et ferme: *Augustin* marquait ses estampes de différentes manières. Cette marque-ci se trouve sur une Ste Vierge pleurant le corps mort de Jésus Christ d'après *Michel-ange;* cette pièce paraît être une copie avec quelque changement d'après *Jules Bonasone*. La seconde se trouve sur la parabole du semeur gravée d'après son invention.

Nro. 31.

Marque *d'Aliprando* CAPRIOLI graveur natif de Trente et établi à Rome vers 1580. Il a gravé dans le goût *d'Augustin Carrache* plusieurs portraits et sujets historiques. La première marque se trouve entr' autres sur une pièce représentant Moïse qui présente à Aaron la tribu de Levi, pour offrir un sacrifice au seigneur d'après *Raphael Reggio:* il a encore gravé d'après *Thad. Zucchero*, *Mart de Vos*, et autres, outre cela une suite ayant pour titre (*Ritratti di cento capitani illustri*) d'après ses dessins.

Nro. 32.

Marque d'*Annibal* CARRACHE célébre peintre et frére d'*Augustin* né à *Bologne* en 1560, mort à Rome en 1609. On a de ce maître une vingtaine d'estampes de sa composition, rempli de goût et d'esprit. Ses eaux fortes méritent qu'on les recherche avec empressement, son burin est beaucoup plus delicat, mais pas aussi large et ferme que celui d'*Augustin*. Cette marque-ci se trouve entr' autres sur une Vénus endormie, contemplée par un satyre, que l'Amour ménace, gravée en 1592.

Nro. 33.

Autre Marque d'*Augustin* CARRACHE, on la trouve sur un Ste Vierge figure entière avec l'enfant Jésus et St. Joseph, et sur une pièce représentant Cupidon, qui après avoir dompté un satyre, lui met la main sur les yeux, pour l'empêcher de voir deux Nymphes nues, la meme marque se trouve aussi sur quelques dievises de cet artiste.

Nro. 34.

Marque d'*Antoine* CANAL, apellé aussi CANALETTO peintre vénitien, travailla à Rome et à Londres; mort dans sa patrie en 1768. On a de lui avec son nom et sa marque, différentes Vues d'Italié, surtout de Vénise et d'Angleterre, gravées a l'eau forte par lui même.

Nro. 35.

Marque d'*Antoine* COYPEL, peintre né à Paris en 1661, mort dans la même Ville en 1722, comme peintre *Coypel* mérite le jugement sévère qu'en a porté *Watelet;* mais comme graveur, cet artiste mérite des éloges par sa manière libre à traiter l'eau forte. On trouve cette marque entr' autres sur une pièce représentant Pan vaincu par l'Amour, datée de 1692.

Nro. 36.

Autre Marque de *Chérubin* ALBERTI.

Nro. 37.

Autres Marques d'*Augustin* et d'*Annibal* CARRACHE, signifiant *pinxit*, *invenit* ou *fecit*.

Nro. 38.

Marque d'*Alessandro* CASOLANI peintre de Sienne, né en 1552 et mort en 1606. On trouve sa marque sur différentes gravures en bois ou *Clair obscurs* gravées par *André Andreani*.

Nro. 39.

Marque d'*Albert* DÜRER célèbre peintre et graveur, naquit à Nuremberg le 20. May 1471 et mourut le 6. avril de l'an 1528. Quelque soit la Gloire que *Dürer* s'est acquise par son talent de peintre, celle que lui ont valu ses productions de gravure, n'est pas moindre, ses estampes offrent un burin infiniment délié, joint à une facilité et à une délicatesse, qui surpasse beaucoup celui de toutes les estampes que ses prédécesseurs nous ont laissées. Mr. Bartsch (*peintre graveur* vol. 7. pag. 13.) prétend avec beaucoup de vraisemblance que *Durer*, n'avait jamais gravé en bois et que les gravures en bois qui portent son chiffre sont faites d'après ses dessins.

Nro. 40.

Marque d'*Augustin* DUNOUY, graveur moderne, de qui on a différentes jolies eaux fortes, représentant des paysages avec animaux, dans le goût de *van der Velde*, et qui portent son nom et sa marque.

Nro. 41.

Marque d'*Abraham* DELFOS dessinateur et graveur, né à Leyde en 1731, il a gravé d'après *Berghem*, *Metzu*, *Teniers*, *Fr. Hals*, *C. Trost*, *Wandelaer* et autres maîtres hollandais.

Nro. 42.

Marque *d'Abraham de* BRUYN peintre et graveur né à Anvers en 1538 et mort à Cologne dans un âge avancé. Les estampes de cet artiste sont recherchées des amateurs, surtout ses portraits, sans doute parcequ'on trouve une facilité d'exécution et une grande properté de burin, car ses figures sont rendues avec duréte et les extrêmités sont très négligées.

Ses ouvrages portent presque tous son nom ou une de ces Marques, même ceux qui sont d'après differens maitres, comme *Fr. Floris, Crisp van dén Broeck,* et autres.

Nro. 43.

Marque de *David Antoine* FOSSATO graveur vénitien vers 1743, on trouve sa marque sur differens paysages d'après *Marc Ricci, Solimene,* et autres maîtres italiens.

Nro. 44.

Marque *d'Abraham van* DIEPENBECK peintre de l'école de *Rubens* né à Bois le Duc en 1607, et mort en 1675. On trouve cette marque sur ses peintures (*voyez le Cabinet de Mr. le Brun.*)

Nro. 45.

Marque *d'Antoine de* JACQUART graveur de Poitou florissait au 17me siécle: On trouve sa marque et son nom entier sur différentes suites d'ornemens, Vignettes, et montures d'épées ainsi que sur diverses autres pièces à l'usage des damasquineurs et metteurs en oeuvre, sa manière approche de celle de *Th. de Bry.*

Nro. 46.

Marque *d'André de* PAULI graveur flamand du 17me siécle. On a de lui le réniement de St. Pierre d'après *Theod. Roelands,* outre cela il a encore gravé d'après *Titien, Rubens* et *Spranger.*

Nro. 47.

Marque *d'Alart van* EVERDINGEN célébre peintre et graveur à l'eau forte, naquit à Alemaer en 1621, où il mourut en 1675. On trouve cette marque sur ses peintures (*voyez le Cabinet de Mr. le Brun.*)

Les estampes de ce maître qui portent d'autres marques représentent des paysages, qui pour la grande partie, paroissent avoir été dessinés d'après nature, ce sont de petites marines, des Vues de hameaux, et de villages, des contrées de bois, et des régions montueuses, elles sont gravées d'une pointe plutôt grossière que fine, toujours conduite avec infiniment d'esprit, et d'une main vîte et hardie. On a aussi de ce maître une suite de cinquante sept pièces gravées pour le poëme des fourberies du renard. *Everdingen* les a faites dans le tems de sa plus grande force. Les différentes éspèces d'animaux que l'on y trouve, sont généralement représentées dans leur vrai caractère, et rendent d'une manière parlante, les rôles que la fable leur donne.

Nro. 48.

Autre Marque de *Josse* AMMAN.

Nro. 49.

Marque *d'Adam* AELSHEIMER ou ELSHEIMER peintre né à Francfort en 1574, et mort à l'age de 46 ans. On trouve cette marque sur différentes gravures d'après lui, par *H. Goudt,* les *Sadler,* de *Paas* et autres, comme P. E. sur la décollation de S. Jean petite pièce ovale. Sur quelques paysages, et sur Tobie conduisant son pére.

Nro. 50.

Marque *d'Egide* (Gilles) SADLER peintre et graveur naquit à Anvers en 1570 et mourut à Prague en 1629, il surpassa de beaucoup

les autres *Sadler* par la properté et l'élégance de son burin, qu'il employait tantôt d'un ton large et ferme selon les sujets, qu'il avait a traiter, d'autres fois son burin était plus fin et plus doux: mais cet artiste avait aussi la foiblesse de copier *Spranger*, ses figures sont quelques fois contournées d'une manière ridicule, les têtes hors du naturel, tout est outré, cependant on doit le louer d'avoir perfectionné la gravure du portrait, surtout dans un tems, où les artistes ignoraient cette partie.

Nro. 51.

Autre Marque *d'Adam* ELSHEIMER.

Nro. 52.

Marque *d'Egide* (ou Gilles) NEYTS, elle se trouve sur différens dessins de paysages. l'Histoire des peintres ne nous a transmis aucune notice sur Gilles *Neyts*, tout ce que nous en savons c'est qu'il a vécu à la fin du 17me siècle. On conserve dans la Galèrie royale à Dresde deux tableaux de ce maître, dont l'un est marqué de l'année 1681.

Cet artiste a gravé différens paysages marqués de son nom entier, qui sont moins remarquables comme productions d'une main pratiquêe, que par l'effet piquant, que leur auteur y a répandu, en mêlant à l'eau forte un travail de burin, abondant et employé avec intelligence.

Nro. 53.

Marque *d'Enée* VICO, de Parme dessinateur et graveur qui, même déjà de son tems s'étoit acquis de la célébrité, mais sur la vie duquel on n'a cependant que peu de notices, les dates dont plusieurs de ses estampes sont marquées, vont depuis l'an 1541, jusqu' à 1560, on peut donc conclure qu'il est né vers 1520, et mort vers 1570. Les estampes *d'Enée Vico* qui portent ces marques offrent une grande variété de manières, les unes tiennent du Goût de *Jules Bonasone*, d'autres rapèllent *Augustin Vénitien*, d'autres encore approchent de la manière de *Jacques Caraglio*, et il y en a qui tiennent même de la taille de *Marc Antoine*, ce n'est que vers l'année 1550 qu' *Enée Vico* s'étoit formé une manière de graver particulière à lui, et qui se distingue par un burin net jusqu'au luisant, et un travail serré, et fort délicat.

Huber (*dans son Manuel*) parle d'un Portrait de Charles V. en y ajoutant, la plus belle pièce gravée en bois par notre artiste. Mr. *Bartsch* (*peintre graveur* vol. 15. p. 281.) nous assure qu' *Enée* n'a jamais gravé en bois, et qu'il n'éxiste pas même de gravure en bois faite d'après son dessin.

Nro. 54.

Marque *d'Adam* FUCHS graveur allemand vers 1543, on la trouve sur différentes grotesques dans une manière approchante de celle de Chérubin Alberti.

Nro. 55.

Marque *d'Antoine* FALDONI, peintre et graveur au burin, né à Ascoli dans la marche Trévisani, vers l'an 1690, il a gravé d'après plusieurs maîtres italiens dans une manière approchant de celle, de Claude Mellan, surtout ses Portraits.

Nro. 56.

Marque *d'Antoine* FANTUZZI dessinateur et graveur, né a Viterbe, vers l'an 1520. Les gravures à l'eau forte de cet artiste, dont la plus grande partie est d'après *Primatice* sont trés recherchées des amateurs à cause de leur grande rareté. Sa pointe est large et hardie, sa manière s'approche de celle de *Leo Daven* mais ses hachures ne sont pas si regulières, et ce qui rend ses ouvrages intéréssantes,

c'est qu'il a fait plusieurs pièces d'après les peintures de *Primatice*, qui ont été à Fontainebleau et qui n'y existent plus, *le cabinet royal de Munich en est très-riche.*

Nro. 57.

Marque *d'Antoine François* BAUDUIN ou BAUDOVIN, graveur flamand c'est ainsi qu'on le trouve marqué sur les gravures d'après *van der Meulen*, cet artiste est souvent confondu avec un artiste flamand nomme *Boudwyns* et qui travaillé avec *Bout*, dont on a une quantité de tableaux en Hollande, en France et en Allemagne.

Nro. 58.

Marque *d'Antoine François* LUCINI, dessinateur et graveur florentin, né en 1612, fut contemporain et ami *d'Etienne della Bella*, d'après lequel il a beaucoup gravé, il prit sa manière, et celle de *Callot*, mais il leur fut inferieur.

Nro. 59.

Marque de *Henry* ALDEGREVER, que *Sandrart* nomme par erreur *Albert Aldegraf*, naquit à Soest en Westphalie en 1502, ainsi qu'on apprend par ses deux portraits qu'il a gravés lui même, on ne connoît pas la date de sa mort, mais il y a de lui des estampes qui portent encore l'année 1555. On voit dans ses ouvrages l'école de Durer, son burin est précis et délicat, mais son goût gothique rendoit ses Draperies trop chargées de plis cassés, il mérite cependant un rang distingué parmi ceux qu'on appelle aujourd'hui les petits maîtres.

Nro. 60.

Marque *d'André* GENTSCH graveur d'Augsbourg qui a travaillé pour les libraires allemands au Commencement du 17me siècle. On a aussi de lui une suite de petites frises d'ornemens et grotesques, marquées du même monogramme dont se servoit *H. Aldegrever*, excepté qu'il date de l'an 1616. Un autre graveur inconnu se servoit encore de la même marqne, datée de 1562.

Nro. 61.

Autre Marque *d'André* GESSNER.

Nro. 62.

Marque ordinairement attribuée par plusieurs auteurs a *Albert* GLOCKENTON, (*Sandrart* T. II. liv. III. pag. 220.) le pretend de même; mais il ne dit pas, surquoi cette donnée est fondée. *Les notices des graveurs, Besançon* 1807 le font naître à Nuremberg vers l'an 1450, sans aucune autorité, *Papillon* avance sans la moindre vraisemblance qu'il fut graveur en bois. Le fait est, qu'il a gravé en cuivre d'après ses propres inventions, et qu'il a fait des copies d'après les estampes de *Martin Schongauer*.

Nro. 63.

Marque *d'Augustin* GARNIER, graveur né à Paris en 1579, et selon d'autres en 1592, le burin de cet artiste flatte l'oeil, ses tailles sont fortes, larges et hardies, il commençait ses ouvrages à l'eau forte et les terminait au burin, il a gravé d'après différens peintres; et les pièces qu'il a gravées d'après *Primatice* ne sont pas sans mérite, surtout les 12 morceaux que ce dernier avait peints dans la Chapelle de *Fleuri*.

Nro. 64.

Marque attribuée à *Alexandre* GHANDINI, par Mr. Bartsch (*peintre graveur* vol. 12. pag. 84.) on la trouve exprimée en blanc sur une Ste Catherine, *Clair obscur* de deux planches, gravée d'après un maître qui a quelque rapport avec le *Parmesan*.

Nro. 65.

Marque *d'A.* GRIEF, peintre flammand et élève de françois Snyders, on a de lui des eaux fortes d'après *François Barlow*, représentant oiseaux et animaux.

Nro. 66.

Autres Marques *d'Augustin* CARRACHE.

Nro. 67.

Marque *d'Abraham* GENOELS, peintre de paysages, né à Anvers en 1640, et mort dans la même Ville dans un âge très-avancé. *Descamps* nous a laissé une biographie très détailée de ce peintre. Les estampes de cet artiste, gravées d'une manière large ont plutôt l'air d'ésquisses libres, que de gravures finies, elles ne charment pas par un grand effet, mais elles sont exécutées d'une pointe agréable. L'opinion de *Basan*, suivant laquelle *Genoels* auroit aussi gravé d'après des dessins de van der *Meulen*, est une erreur, notre artiste a gravé toutes ses estampes, d'après ses propres dessins.

Nro. 68.

Marque *d'Arnold* HOUBRACKEN, peintre de Dortrecht, mort en 1719 à l'age de 59 ans. On a de lui de portraits et de petits sujets d'histoire, il a aussi gravé à l'eau forte une Cène d'après sa propre Composition dans le Goût de Rembrand.

Nro. 69.

Marque qui doit signifier *Josse* AMMAN et *Gerarde de* GRONINGUE, sur les Visions de l'apocalypse, suite de douze estampes, d'après Mr. Bartsch (*peintre graveur* vol. 9. p. 353.) il est vrai dit-il, que ces marques ne sont ajoutées qu' à la plume sur le seul exemplaire que nous en avons vu, mais elles paroissent être d'une main contemporaine, nous n'hésitons donc pas d'attribuer ces pièces à *Josse Amman*, d'autant plus que nous croyons y retrouver la pointe ordinaire de ce maître. *)

Nro. 70.

Marque *d'André* KOHL, graveur de Nuremberg vers 1645 on la trouve sur des petits Portraits.

Nro. 71.

Marque de *Marie Angélique* KAUFMAN, femme célébre par son Amour pour les arts, naquit à Coire, dans le pays des Grisons en 1742. On a d'elle des gravures à l'eau forte d'une pointe facile, légère et pleine de goût. Sa marque trouve entr' se autres sur un jeune homme à mi corps, assis, ayant la téte appuyée sur sa main.

Nro. 72.

Marque *d'Alfried* KARLSTEEN, Médailleur suédois vers 1668, on la trouve sur de petits portraits pointilles.

Nro. 73.

Marque *d'A.* LACQUARD, on trouve cette marque et son nom entier, sur des ornemens, fusils, et epées, gravés au burin.

Nro. 74.

Marque qui signifie *d'Antoine* LAFRERI FORMIS, naquit à Salins comté de Bourgogne vers l'an 1512 graveur et marchand d'estampes en Italie; il s'est occupé à retoucher une grande quantité de planches gravées par d'autres

*) J'ai mis cette notice et la marque dans mon ouvrage, en cas, qu'un amateur trouveroit un exemplaire avec les mémes marques.

maîtres. On trouve cette marque entr' autres sur la chûte de Phaeton d'après *Michel-Ange* gravée par *Nic. Beatrice*, et sur la Samaritaine d'après la même, copie en contre partie de *Nic. Beatrice.*

Nro. 75.

Marque qui signifie *Antoine* LICINIO PORDENONE *inventor*, peintre mort à Ferrare en 1540 à l'âge de 56 ans. On trouve cette marque sur des gravures d'après lui, gravées par *Od. Fialetti*, *J. Piccini*, *J. Licinio*, *O. Gatti* et autres.

Nro. 76.

Marque *d'Alexandre* MAIR graveur né à Augsbourg vers l'an 1568, il a gravé à l'eau forte avec une pointe légère et savante, pour l'ouvrage de *Marc Velser*. On n'a aucun détail sur la Vie de cet artiste, ni sur ses ouvrages. Mr. *Bartsch* (*peintre grav.* vol. 9. pag. 597.) nous donne l'explication de trois piéces de cet artiste; mais le Cabinet d'estampes royal de Munich possède encore plusieurs autres de lui, qui sont échappées aux recherches du dit auteur.

Nro. 77.

Autre marque de *Josse* AMMON.

Nro. 78.

Marque *d'André* MANTEGNA, qu'on trouve sur des gravures d'après ses dessins faites par *C. M. Metz.* Les estampes, que *Mantegna* a gravées lui même, et qui ne portent pointe de marque ayant été avec raison applaudis généralement pour la grande beauté du dessin qu'elles offrent, plusieurs graveurs de son tems, particulièrement *Jean Antoine de Bresse* et *Jean Andrea*, ne pouvant guère trouver de modèles plus dignes, en ont fait différentes copies dont plusieurs sont très-fidèles, d'autres graveurs imitant sa manière de graver, ont produit des estampes qui, pour la taille, ne ressemblent pas mal à celles de *Mantegna* même; par ces ressemblances plusieurs amateurs et même quelque auteurs, ont été induits en erreur de prendre pour répétitions gravées par le grand artiste même, les copies que d'autres avoient faites d'après ses piéces originales, et de lui attribuer nombre d'estampes, auxquelles il n'a pas eu la moindre part.

Nro. 79.

Marque *d'Antoine* MOZART peintre d'Augsbourg. On trouve cette marque sur ses peintures représentaut des paysages avec figures dans le Goût de Breughel (*voyez von Stetten.*)

Nro. 80.

Marque de *Jean Marie* de BRESSE (ou de BRESCIA (*suivant Orlandi*), cet artiste a été orfèvre, peintre, graveur et frére carme à *Bresse* dans le *Bressan*, tout ce qu'on sait sur l'époque de sa Vie n'a aucun fondement. *Orlandi* et *Flor le Comte* attribuent cette marque par erreur à *Jean Bapt. Mantuano*, dont la manière et tout à fait différente. On la trouve entre autres accompagné de celle de *Jean Antoine de Bresse* sur une piéce représentant une Danse de quatre enfans, au son d'un tambour, batu par un cinquième enfant qui est débout à gauche.

Nro. 81.

Marque *d'Ambrosie* BRAMBILLA graveur qui florssoit à Rome vers la fin du 16me siècle. On trouve sa marque sur le portrait du Pape Sixte V. grande pièce entourée de petits sujets historiques de sa Vie datée 1589, et sur plusieurs planches du livre de Dom. Fontana (*della transportatione dell obeliseo Vaticano* 1590.)

Nro. 82.

Marque de *Marc Antoine* RAIMONDI, mais il n'est presque connu que sous son nom de baptême, il naquit à Bologne à la fin du quinzième siècle. Cet artiste est le premier graveur Italien qui ait élévé son art à une perfection inconnue jusqu' alors dans son pays, d'abord émulateur d'*Albert Durer* et *Lucas de Leyde*, qu'il surpassoit non seulement à l'égard du burin, mais encore les ouvrages gravés d'après *Raphael* renferment le sublime de la Composition, la pureté et la Grâce du dessin qui ne sont propres qu'à ce grand homme seul.

Comme il marquait ses ouvrages de différentes manières, j'expliquerai à l'avenir les estampes sur lesquelles on trouve les marques extraordinaires de *Marc Antoine* d'après l'oeuvre de Mr. *Bartsch;* qui a eu l'occasion de faire de grandes recherches sur cet artiste, et à qui nous devons de grands remerciments. Avant Mr. *Bartsch* plusieurs auteurs ont faussement attribué ces marques a différens maitres qui ne leur appartiennent pas, surtout le professeur Christ. qui les attribue presque toutes à *Mantegna* et *fran. Francia* dit *Raibolini*. La première marque de ce Numéro se trouve sur sa statue d'Apollon demi vétu, la seconde se trouve sur le Joueur de Violon entouré de trois femmes nues, et sur une femme, entre deux hommes.

Nro. 83.

Marque de *François Maria* FRANCIA graveur à l'eau forte et au burin, né à Bologne en 1657, mort dans la même Ville en 1735, éléve de *Fr. Curti*; travailla beaucoup avec *J. Mitelli.* Cet artiste étoit trés-laborieux, son oeuvre passe 1500 pièces, qui portent sa marque et son nom entier, ses tailles sont fines et bien nettes, ses eaux fortes sont terminées au burin avec une grande intelligence.

Nro. 84.

Marque *d'Anne Marie* SCHURMAN, née à Utrecht en 1607 et morte à Altona en 1678. Cette femme célèbre par son amour pour les sciences et les arts, a gravé à l'eau forte et terminé au burin plusieurs portraits; on en trouve quelques uns dans la bibliothèque calcographique de *Boissard*, dans lesquels on remarque de la délicatesse, mais aussi une grande sécheresse, entr' autre sa marque se trouve sur son propre portrait ovale et daté 1640.

Nro. 85.

Marque *d'André Mathias* WOLFGANG fils de *George André*, graveur d'Augsbourg on trouve sa marque sur différens Portraits, et quelques cérémonies de la cour d'Alger.

Nro. 86.

Marque de *A.* NAHL qu'on trouve sur des gravures modernes d'après *Böttner* de Cassel.

Nro. 87.

Marque qui signifie *André* CAMASSEI Inventor, peintre d'histoire et élève de *Dominicain*, né à Bevagna en 1602 et mort en 1649. On trouve cette marque sur des gravures d'après lui.

Nro. 88.

Marque de *Nic. de* BRUYN fils d'Abraham né à Anvers en 1570, il a gravé un grand nombre du planches remplies d'un travail immense et d'un soin prodigieux, dans un goût gothique approchant de celui de *Lucas de Leyde*. On trouve ses marques sur des gravures de sa propre invention et sur celles gravées d'après d'autres, surtout d'après *D. Winckenboms* et *Coninxlo*.

Nro. 89.

Marque de *Jean André* PODESTA, peintre naquit à Gênes vers 1628. On a de ce maître plusieurs Bachanales à l'eau forte qu'on prétend de l'invention de *Titien*, il a aussi traité quelques sujets d'après *Carrache*, qui méritent l'estime des connaisseurs.

Nro. 90.

Autre marque *d'Antoine* FANTUZZI.

Nro. 91.

Marque qui signifie *Annibal* CARRACCI *Bolognese fecit invenit*, sur une pièce, appellée la Vierge à l'hirondelle, figure entière, l'enfant Jésus prend une hirondelle des mains du jeune St. Jean.

Nro. 92.

Autre marque *d'Antoine* FANTUZZI.

Nro. 93.

Marque *d'Antoine* CREMONESE (CAMPI) peintre et architecte vers 1645. On la trouve sur une pièce représentant une femme assise jouant du luth, Clair obscur de trois planches gravées par un anonyme. Mr. *Heincke* (*Dict.* Tom. 3. pag. 553.) est en erreur d'attribuer cette pièce à *Cremonese* lui même, car il n'a jamais gravé en bois.

Nro. 94.

Marque *d'Antoine* SALAMANCA, graveur et marchand d'estampes, né à Rome vers l'an 1496. Cet artiste a peu gravé lui même; il ne s'est guère occupé qu' à retoucher les planches, de son fond, cependant il a exécuté quelques pièces qui montrent un burin facile et agréable.

Nro. 95.

Marque *d'Antoine* WIERIX, frère de *Jérôme* né à Amsterdam en 1552. Graveur habile, mais on trouve dans les estampes de cet artiste les mêmes défauts que dans celles de son frère *Jean* et *Jérôme*, en voulant trop finir ses ouvrages, ce maître est tombé dans une sécheresse qui les déprise, il y en a cependant qui sont très remarquables par leur grande finesse, et properté du burin. *Ant. Wierix* a gravé d'après ses propre Composition et d'après celles d'autres maîtres.

Nro. 96.

Marque *d'Adrien van* OSTADE, naquit à Lubeck en 1610. Ses biographes lui donnent pour maître Fr. *Hals* peintre à Harlem, vers 1662. *Ostade* s'établit à Amsterdam, où il est mort en 1685, il a gravé cinquante deux estampes, on peut leur appliquer en grande partie ce que *Descamps* écrit si bien à l'égard de ses tableaux. „*Ostade*, dit cet auteur: n'a représenté que des „sujets bas, il copioit la nature de façon qu'il „l'a presque toujours enlaidie, mais il régne „partout dans ses figures grotesque tant d'esprit, „tant de finesse et tant de Vérité, qu'on oublie „que ses sujets sont dégoûtans, pour admirer „son Génie, quand il a représenté des dedans „de maisons, il vous fait voir différens appar„temens, il vous promène autour de ses figu„res.“

Nro. 97.

Marque *d'Ambrosie* ORIO, on la trouve et son nom entier sur différentes Vues de Rome, grandes pièces en largeur d'après françois *Bibiena*.

Nro. 98.

Marque *d'Antoine* OVERLAET, on trouve cette marque et son nom entier sur des gravures d'après *Rembrand*.

Nro. 99.

Marque *d'Augustin* PARISINO, graveur de Bologne né vers l'an 1600, il est connu pour

avoir gravé conjointement avec *Od. Gatti* et *Jean Bapt. Coriolani* les planches d'un livre d'emblëmes de *Paul Macchi* publié à Bologne en 1628, contenant 80 pièces. On a aussi de lui différens sujets de thèses.

Nro. 100.

Marque *d'Adam* PETRI, on trouve cette marque et le nom entier sur des gravures en bois imprimées à Bâle vers 1545. Les ouvrages qui portent cette marque ressemblent beaucoup à ceux qu'on donne ordinairement pour les gravures de *H. Holbein, le Cabinet royal de Munich* possède plusieurs pièces de ce maître qu'on ne trouve pas dans l'ouvrage de Mr. *Bartsch* (*le peintre graveur*), il est possible qu' *Adam Petri,* en était seulement l'éditeur cependant ces pièces méritent l'attention des amateurs, et une place dans chaque Cabinet, où l'on ne conserve non seulement le vieux, mais encore le beau.

Nro. 101.

Marque qui signifie ABBAS PRIMATICCIO célébre peintre et architecte, né à Bologne en 1490, mort à Paris en 1570. On trouve cette marque sur des gravures d'après lui.

Nro. 102.

Marque de *Pierre* ADAM, peintre allemand on la trouve et son nom entier sur différens paysages.

Nro. 103.

Marque *d'Arthur* POND, graveur anglois, vers 1760 on trouve sa marque sur des jolies gravures dans la manière de lavis, et au crayon, d'après différens peintres.

Nro. 104.

Autre marque *d'André* PAULI.

Nro. 105.

Marque qui signifie *Jean Antoine* PAULIS, peintre inconnu. On trouve cette marque et son nom entier sur différentes gravures d'après lui par *Fr. Villamena*, *Raphael Guidi,* et autres.

Nro. 106.

Marque *d'Arthur* QUELLINUS, sculpteur et élève de François *Quinois* mort en 1666. On trouve sa marque sur les ornemens de la maison de Ville d'Amsterdam gravée par *Hubert* son frére.

Nro. 107.

Autre marque de *Joseph* RIBERA. On la trouve sur un St. *Jérome* assis et écrivant dans un livre, figure entière gravée par lui même.

Nro. 108.

Marque qui signifie ADAMO SCULTORE, c'est à dire (*Adam Ghisi Mantuano.*) On le croit frére puiné de *George*, les dates des années 1566, et 1570 de deux de ses estampes ne suffisent cependant pas pour déterminer quelque chose sur la naissance et la mort de cet artiste. Il a gravé dans une manière trés-approchante de celle de *George Ghisi,* mais son burin n'est ni si ferme, ni si délié, il étoit aussi plus foible dans le dessin.

Nro. 109.

Marque *d'André* SALMINCIO, graveur et libraire naquit à Bologne vers 1570, élève de Louis *Valesio*. On trouve sa marque sur plusieurs estampes, qui ne sont pas trés-recherchées. Gori dit, »(*intagliò con poca lode le* »*figure di alquanti Canti del poema Epico di* »*Maria Addolorata del Gatti* etc.)«

Nro. 110.

Marque *d'Auguste* Comte de SEINSHEIM de Munich présentement en Italie, amateur zélé et habile peintre. On trouve sa marque sur différentes jolies eaux fortes d'après son invention.

N^ro. 111.

Marque *d'André* SCACCIATI dessinateur et graveur à Florence vers 1766. On a de lui un recueil de dessins d'après différens peintres en 41 pièces dans la manière de lavis, dans laquelle il a gravé encore d'autres sujets historiques d'après quelques peintres célébres.

N^ro. 112.

Autres marques *d'Antoine* SALAMANCA la seconde se trouve sur le portrait de *Baccio Bandinelli* figure en pied, gravée par *Salamanca* lui même.

N^ro. 113.

Marque *d'Antoine* SALLAERT, peintre flamand naquit à Bruxelles vers l'an 1576, ami et contemporain de Rubens. On trouve cette marque sur quelques planches d'un cathéchisme qui a été imprimé en flammand et en français à Anvers et à Bruxelles, ce petit livre contient 52 figures de deux pouces et demi de large sur trois pouces trois lignes de haut, et sur quelques pompes funèbres, gravés d'une manière pittoresque et chargés de contretailles. Quelques auteurs prétendent, surtout Papillon, qu'il a gravé en bois lui même, mais cette donnée n'a aucun fondement.

N^ro. 114.

Marque *d'Antoine* SANTVOORT, graveur dont on trouve le nom et la marque sur des gravures de l'eau forte vers 1650 d'après *Alexandre Torenberg.*

N^ro. 115.

Marque *d'Abraham* STORCK, un de meilleurs peintre de marines qu'ait produit la Hollande cependant les auteurs qui en parlent ne connoissent aucun détail sur sa Vie. On sait seulement qu'il est né à Amsterdam (*Pilkington Dictionary of paintres*) fixe sa mort à l'année 1708 sans dire, d'où il tient cette notice, le peu d'estampes qui portent sa marque et son nom entier, offrent des croquis tracés d'une pointe vîte et pleine d'esprit; elles sont d'une grande rarété.

N^ro. 116.

Autre marque de *Gilles* SADLER.

N^ro. 117.

Autre marque *d'Antoine* SALAMANCA, on la trouve sur des pièces détachées du Jugement dernier d'après *Michel ange.*

N^ro. 118.

Marque *d'Antoine da* TRENTO. On n'a de cet artiste d'autres Notices, que celles que nous a laissées *Vasari*, suivant cet auteur *Antoine de Trente* à été éléve de Parmesan, ce peintre lui avoit montré la méthode de faire des camayeux à trois planches, dont il avait déjà antérieurement fait faire d'autres par *Hugues da Carpi.* On trouve cette marque sur un St. *Jean Baptiste* assis dans le désert, d'après *Parmesan,* sur un *Joueur de Luth* d'après le même où la marque est exprimée en blanc.

Mr. *Bartsch* (*peintre graveur* vol. 12. pag. 15.) est persuadé qu' *Antoine de Trente* et *Antoine Fantuzzi* sont le même personnage, car il est vraisemblable dit-il que ce graveur, après s'étre échappé de la maison du *Parmesan* est allé en France, pour travailler à Fontainebleau sous la conduite du Primatice d'après lequel on a plusieurs estampes qui sont sans contredit gravées par *Fantuzzi,* et qui portent le monogramme AT ou AFT ou de ANFT.

N^ro. 119.

Marque *d'Antoine* TEMPESTA, peintre et graveur né à Florence en 1555 mort a Rome en 1630. On a de lui un grand nombre d'estampes,

représentant des Batailles, des animaux, des chasses. Mr. *Mariette*, homme plein d'esprit et de goût avait ramassé de cet artiste près de 2000 pièces, *Tempesta* marquait ordinairement ses gravures d'un chiffre composé de différentes manières.

Nro. 120.

Autres marques *d'Antoine* FANTUZZI.

Nro. 121.

Autres marques *d'Antoine* SALAMANCA, sur des gravures de différens graveurs.

Nro. 122.

Marque *d'Augustin* VÉNITIEN s'appelloit di MUSI de son nom de famille, c'est ainsi qu'il s'est marqué lui même sur trois de ses estampes. (*Suivant Vasari.*) *Augustin Vénitien* a été à Florence en 1516, mais on ne sait pas combien de tems il a demeuré à Florence, mais on sait qu'il fut à Rome et qu'il y travailla sons la Conduite de *Marc Antoine*, dont il a taché d'imiter la manière de graver, cependant il n'a jamais atteint la perfection de son maître. Cet artiste ayant souvent employé un A gothique, tel qu'il avoit rencontré sur les estampes des allemands, il est venu à l'abbé *Zani* (*Manisfesto dell enciclopedia metodica* pag. 11. Note 1.) l'idée que les deux marques différentes appartenoient à deux différens artistes. Savoir la première à *Aug. Vénitien* et la seconde à un maître allemand dont on ignore le nom; mais cette idée est fausse et les deux marques appartiennent certainement à *Aug. Vénitien* seul.

Nro. 123.

Marque *d'Adrian van de* VENNE, peintre d'histoire et de portraits naquit à Delft en 1589 mort à la haye 1680. Ce maître a peu gravé lui même, mais il a publié un grand nombre d'estampes d'après ses dessins. On ne connoît de sa main que de petits sujets allégoriques et des Vignettes, ainsi qu'un livre d'emblêmes, où il y a plusieurs de ses gravures qui ont presque toutes sa marque. *G. v. Delft*, *W. Hollar*, *J. Matham* et autres ont gravé d'après lui.

Nro. 124.

Marque *d'Adam* VINNE signifie cette marque on la trouve et son nom entier sur des Vases et ornemens, gravés et marqués des lettres initiales de *Théodose van Kessel.*

Nro. 125.

Marque *d'André* VANNUCCHI, dit DEL SARTO, peintre célébre, mort à Florence vers 1530. On la trouve sur les gravures d'après lui, et entr' autre sur quelques pièces d'une suite représentant la Vie de St. *Jean Baptiste* gravée par *Theod. Cruger.*

Nro. 126.

Marque *d'André* VAILLANT, frére et élève de *Wallerant* né à Lille en 1629. On trouve sa marque sur des eaux fortes d'après ses fréres et autres.

Nro. 127.

Marque *d'Abraham van* BORESUM, cet artiste n'est connu que par quelques estampes qu'il a gravées, les animaux qu'il y a représentés, ont le Caractère essez vrai, la pointe est maigre et crue, mais conduite avec facilité.

Nro. 128.

Marque *d'Anne van* BOUCKET, femme artiste qui a gravé le portrait du prince *Christoph* fils du Roi de Portugal, une Samaritaine, et la flagéllation de Jésus Christ.

Nro. 129.

Marque *d'Adrien van* DREVER, peintre de paysages qui travailla à Londres. On trouve cette marque et son nom sur différens paysages gravés par différens graveurs.

Nro. 130.

Marque *d'Adrien de* VRIES, peintre et sculpteur, né à la Haye, florissoit au commencement du 17me siècle. On trouve cette marque sur ses peintures entr' autres sur un beau portrait de femme, qui existe dans la Résidence de Munich, attribué autre fois à *Gérard Dow*. Mr. *Dorner* feu Directeur de la Galérie de Munich l'a couvert depuis à côté de la tête. L'artiste avoit déjà mis son nom en entier; mais après avoir peint plus tard un voile qui tombe de la tête de ce portrait, le nom s'étoit éffacé, de façon qu'on voit encore $\frac{A}{16}$, et c'est pour cela qu'il a mis une seconde fois la marque indiquée à ce Numero. *)

Nro. 131.

Autre marque *d'Alaert* EVERDINGEN, qu'on trouve sur ses gravures à l'eau forte.

Nro. 132.

Autre marque *d'Antoine* FANTUZZI.

Nro. 133.

Autre marque d'*Augustin* CARRACHE, on la trouve sur le portrait de *Jean Gabriel Comicus Nuncupatus sivel.*

*) J'ai trouvé cette notice dans un manuscript du feu Conseiller *Fronhofer* qui fut probablement ami de Mr. *Dorner*. En effet on conserve aussi un portrait du même artiste dans la Galérie de Vienne (*voyez le Cataloque de Mr. de Mechel* pag. 84. Nr. 3.)

Nro. 134.

Marque de *Marius* CARTARUS ou KARTARUS, il étoit graveur médiocre qui vivoit à Rome au milieu du 16me siècle, la lettre *K.* de son nom fait croire qu'il étoit originaire d'allemagne.

Nro. 135.

Marque *d'Ahasuere de* LONDERSEEL, peintre et graveur en bois et en cuivre, né à Amsterdam en 1548 et non pas en 1600 comme le disent quelques auteurs, puisque ses estampes furent imprimées chez *Silvius* en 1576, elles méritent l'estime des connaisseurs. Cet artiste coupoit le bois avec hardiesse, il donnait à ses tailles une force et une nettété peu commune. Ses gravures en cuivre quoique moins belles offrent un burin fin et facile. On a aussi de ce maître une suite représentant des oiseaux, des fleurs et des fruits.

Nro. 136.

Autre marque *d'Adrien van* OSTADE.

Nro. 137.

Marque *d'Adam van* ORT, peintre et prèmier maître de *Rubens*, mort à Anvers en 1641. On la trouve sur différentes gravures d'après lui, entr' autres sur les gravures de la Galérie de Bruxelles gravées par divers graveurs.

Nro. 138.

Marque de *François* VILLAMENA, graveur naquit à Assise, petite Ville d'Italie en 1566, et mourut à Rome agé de 60 ans. Cet artiste de l'école de *Corn. Cort*, travailla avec une grande application, et se fit une manière particulière, son burin est large, ferme, et d'une coupe savante, cependant on lui reproche d'avoir trop manièré les contoures de ses figures. Sa marque et ses lettres initiales se trouvent

sur des gravures d'après son invention ainsi que sur celles qu'il a gravées d'après différens autres peintres célébres.

Nro. 139.

Marque *d'Adrian van der* VELDE, célèbre peintre né à Amsterdam en 1639 et mort dans la même Ville en 1672. Cet artiste a gravé une vingtaine de pièces représentant pour la plus grande part des bêtes à cornes, dont cependant l'ouvrage n'est pas égal, il y en a, d'une pointe fine et un peu maigre, les hachures trés serrées, il y en a d'autres, où l'on ne voit rien à mettre au dessus, pour la correction du dessin, la vérité des caractères des animaux, et dont la pointe décèle la fermété d'un maître exercé.

Nro. 140.

Autre marque *d'Antoine* WIERIX.

Nro. 141.

Marque *d'Antoine* WATERLOO, célèbre peintre de paysages et graveur à l'eau forte, l'histoire de cet artiste est peu connue, suivant l'opinion de *Decamps* il vint au monde vers 1618, les uns le font naître à Amsterdam, les autres à Utrecht, il mourut pauvre à l'hopital *d'Hiob* prés de cette dernière Ville.

Waterloo gravait ses paysages d'une manière qui lui était particulière, les prèmiers plans sont à l'eau forte, et pour faire valoir ses fonds il employait le burin avec autant de légéreté, qu'il règne dans ses paysages du plus parfait accord. Ses ouvrages sont également recherchés et de l'amateur et de l'artiste.

Nro. 142.

Marque qui signifie *Adrien van* WEERDT. On la trouve deux fois sur une pièce gravée en bois représentant l'intérieur d'une imprimerie, enhaut est la marque sur un écu d'armes tenu par deux génies, et la seconde se voit enbas sur une pierre, dans la marche on lit. *Abraham de Weerdt.* Il est possible que cette marque signifie l'éditeur de *Weerdt*, mais comme on pouroit trouver une épreuve sans, marche, j'ai cru avoir raison de pouvoir inserer cette marque dans mon oeuvre.

Nro. 143.

Marque qui signifie *A.* WAESBERG excudit. On la trouve sur les gravures de *Moïse Uytenbrock.*

Nro. 144.

Marque *d'Antoine de* WORMS, il étoit peintre et a demeuré à Cologne en 1529. On a tiré cette notice d'une pièce représentant Dalila coupant les cheveux à Samson, où on lit. *Colonia per Anthonium de Vormacia Pictorem.* (*Papillon*) l'apèlle d'une manière positive *Antonius de Wormacia Puterens*, ce qui pourroit faire croire que *Puterens* auroit été le nom de famille de notre artiste, mais il est très apparent que le nom de *Puterens* n'est autre chose que le mot de *Pictorem* défiguré d'après quelques écriture difficile à lire, d'où peut-être *Papillon* a tiré sa notice.

Nro. 145.

Marque *d'Adam* ZYLVELD, graveur né à Amsterdam, en 1645. On a de lui un grand nombre de portraits ainsi que plusieurs ports de mer d'après *Lingelbach*, qui portent sa marque.

Nro. 146.

Marque qni signifie *Antoine Marie* Comte ZANETTI, sur des Clair-obscur à la fin du seizième siècle, les ouvrages qu'il a exécutés dans ce genre de taille de bois, prouvent ses succès merveilleux, il y en a plusieurs qui rapèllent les beaux travaux de

Hugues du Carpi, les autres égalent les productions des graveurs en bois les plus distingués.

Nro. 147.

Marque de *Jean George* BAECK ou BECK, graveur d'Augsbourg vers 1700. On trouve sa marque sur des gravures qu'il a fait d'après *Poussin*, *Bemel*, *J. B. Simerding*, *Klocker* et autres.

Nro. 148.

Marque de *Barbara van den* BROEK, fille de *Crispin* née à Anvers en 1560. On voit sa marque sur des gravures qu'elle a gravées d'après les inventions de son père, entr' autres sur une *Ste Famille*, sur *Samson* et *Dalila*, et sur *Vénus* et *Adonis*.

Nro. 149.

Marque qu'on trouve sur les peintures de *Corneille* BEGA, peintre né à Harlem vers 1620 et mort dans la même Ville 1664, (*voyez le Dict. de Mr. de Winckelman et le Catal. de la Galérie de Vienne par Mr. de Mechel*), qu'ils le font naître vers 1600. Nous avons de ce peintre trente cinq estampes qui ne portent pas son chiffre mais quelques unes sont marquées de son nom entier, elles représentent des assemblées de paysans, des conversations et d'autres sujets pareils, elles sont gravées pour la plus grande partie d'une pointe grosse et ferme sans être terminées ni au burin ni à la pointe séche, cependant il y en a quelques unes où *Bega* a employé l'un et l'autre des ces instrumens avec beaucoup d'adresse, par exemple dans la piéce, qui représente un paysan regardant par la fénêtre coiffé d'un bonnet haut.

Nro. 150.

Marque de BOSSI (*Benigno*), il étoit stucateur et professeur de l'academie de Parme vers 1770. On a de lui à l'eau forte plusieurs recueils de dessins d'après Parmesan et autres maîtres qui portent cette marque et son nom.

Nro. 151.

Marque qui signifie (*P. E.*) BABEL *invenit et fecit* architècte à Paris vers 1770. On la trouve sur différentes pièces d'architecture et ornemens.

Nro. 152.

Marque qui signifie BALTASAR SENENSIS (PERUZZI), et HUGUES DA CARPI. On la trouve sur une pièce gravée en Clair obscur de deux planches qui représentent l'envie chassée du temple des muses, pièce trés-rare. Vasari attribue faussement cette pièce à *Peruzzi* même, et *Papillon* (Tom. 1. pag. 395.) a fait l'erreur de trouver dans cette marque un graveur qui se seroit appellé *Perugo*.

Peruzzi étoit peintre célèbre de Sienne mort en 1536 à l'âge de 55 ans. *Hugues da Carpi* de Modèna étoit (*suivant Vasari*) peintre médiocre mais homme ingénieux à plusieurs égards, il est certain, qu'il a été exellent dessinateur, ses gravures en bois montrent généralement autant de goût que de ferméte et de Correction dans le dessin; *Hugues* a le mérite d'avoir été le premier graveur en *Clair obscur* de l'Italie, et il a le mérite particulier d'avoir inventé ceux, faits avec trois ou quatre planches.

Nro. 153.

Marque de *Benoit* AUDRAN, neveu de *Gerard*, naquit à Paris en 1700 et mourut dans la même ville en 1772, élève de son oncle, quoiqu'il n'ait pas entièrement égalé son maître il n'a pas laissé de s'acquérir une grande réputation. On trouve cette marque entr' autre sur le portrait de frére *Blaise Feuillan* figure en pied, d'après de *Troy*.

Nro. 154.

Marque qui signifie *Barthelemi* LULMUS (Brixensis), suivant Mr. *Bartsch* vol. 15. pag. 533. qui dit, l'estampe marquée du nom de *Bartolomeus Lulmus* Brix. ayant pour la taille une trés-grande ressemblance avec celle qui est marquée BAR. BRIX. F., nous n'hésitons pas à croire, que *Bartholomée de Bresse* et *Bartholomée Lulmus* ne soient un même artiste, au reste nous ne saurions donner de lui d'autres notices que celles qu'on trouve sur les deux estampes suivantes, et qui se réduissent à ce qu'il étoit de Bresse, et qu'il a vécu vers 1570.

La première estampe marquée, avec le nom de *Bartolomeus Lulmus* 1576 représent Jésus Christ à la croix, occupe le milieu de l'estampe, en bas se voit la Vierge, Nicodème, St. Jean et Ste Magdelaine et un homme armé d'une pique et d'un bouclier. Cette pièce est une copie de celle gravée en 1568 par *Corn. Cort* d'après Don *Jules Clovio.*

L'autre estampe avec notre marque (*c'est à dire Bartholomeus Brixensis fecit* 1565, représente une descente de croix, où l'on voit la Vierge assise au milieu de l'estampe au pied de la croix, ayant sur ses genoux le corps mort de J. C. accompagnée de St. Jean, Ste Magdelaine, Nicodème, et Joseph d'Arimathée.

Nro. 155.

Marque de *Barthelemi* BREENBERG, habile peintre de paysages et Ruines né à Utrecht vers 1620 et mort en 1660. *Huber* (*Notices des graveurs*) fixe sa mort à l'an 1663. On admire dans ses ouvrages un travail serré d'une pointe extrêmement fine et délicate, conduite avec esprit et intelligence par la main d'un maître très-excercé, ils sont un des principaux ornemens des collections les plus choisies, et on les recherche avec empressement. Les bonnes épreuves en sont très-rares.

Nro. 156.

Marque de *Barthelemi* BISCAINO, habile peintre d'histoire né à Gênes en 1632, et mort a l'a fleur de son âge par la Peste en 1657. On a de ce jeune artiste différentes gravures à l'eau forte qui portent sa marque et son nom entier, représentant pour la plupart des saintes familles et quelques sujets du nouveau et de l'ancien testament. On admire dans ses eaux fortes une composition sage et libre, il maniait sa pointe légére et pittoresque.

Nro. 157.

Marque de *Jaques* BOSSIUS dit (BELGA), parcequ'il naquit dans la Belgique au commencement du 16me siécle. Ce graveur a presque toujours travaillé à Rome, pour le compte *d'Antoine Lafreri*, ses estampes sont exécutées avec propreté, et auraient beaucoup de mérite si elles étoient gravées avec moins de sécheresse et qu'il y eut mieux observé la correction du dessin. On trouve entr' autre cette marque aussi sur une copie d'après *Marc Antoine*, représentant une femme débout à moitié vêtue, elle tient dans chaque main une éponge, la droite élévée, et la gauche penchée vers un homme, qui est vis à vis d'elle et qui verse de l'eau dans un Vase posé à terre.

Nro. 158.

Marque qui signifie *Baccio* BANDINELLI fecit, peintre et sculpteur à Florence mort à l'âge de 72 ans en 1559. On trouve cette marque sur son propre Portrait, plus que demi figure tenant une petite statue à la main, dont la base et marquée ainsi. Quelques auteurs prétendent sans fondement que *Baccio* lui même à gravé ce portrait.

Nro. 159.

Autre marque de *Bart.* BREENBERG. On la trouve sur deux grandes pièces représentant *Joseph* distribuant du Bled aux Egyptiens, et sur les martyrs de St. *Laurent.* On a des copies de ces deux pièces gravées par *J. Episcopius.*

Nro. 160.

Marque qui signifie BOSSIUS BELGA FECIT. On la trouve sur les quatre Evangelistes, d'après *Blockland.*

Nro. 161.

Marque de *Benedetto* CASTIGLIONE, peintre né à Gènes en 1616, mort à Mantoue en 1670. Les eaux fortes de cet artiste d'une manière égratignée (qui le fit nommer en Italie, *il Grecheto*) décèlent une pointe vive et hardie. Ses inventions historiques sont toujours accompagnées de plusieurs animaux. Les épreuves avec l'adresse de *Rossi* ne sont pas si bonnes, parcequ'il les a toutes rétouchées.

Nro. 162.

Marque de *Bernard* CURTI, graveur de Reggio vers 1640. Il a gravé assez médiocrement d'après *Corrège, Carrache*, et autres maîtres, j'ai trouvé sa marque sur une Ste Famille d'après *Aug. Carrache,* et sur le portrait du *Corrège.*

Nro. 163.

Marque de *Nicolas* ou *Claas* BERGHEM, célèbre peintre de paysages et d'animaux, naquit à Harlem en 1624 et mourut en 1683. Cet artiste nous a laissé cinquante trois planches, qui représentent des sujets d'animaux, le travail de l'eau forte de *Berghem* offre des hachures formées de traits libres et continues, et rarement mêlées de burin et de pointe séche. Cette marque legérement griffonée se trouve sur quelques unes de ses pièces.

Nro. 164.

Marque de *Bernard* CASTELLI, peintre et graveur naquit à Gênes en 1557, et mourut à Rome en 1629. On a de lui les planches d'une édition de la *Jérusalem délivrée du Tasse,* dont il était ami, ainsi qu'un assez bon nombre d'autres pièces d'après *Deisobo*, *Burbarini, Callot*, *R. Vanni*, et plusieurs portraits.

Quelques auteurs ont confondu *Bernard Castelli* avec *Guil. Chateau*, qui florissait un siècle plus tard, parceque les estampes qu'il a gravées pendant son séjour à Rome sont marquées ordinairement de son nom, latinisé de cette façon: *G. Castelli* ou *Guil. Castellus,* et c'est pour cela qu'on a attribué cette marque faussement à *Guil. Chateau.*

Nro. 165.

Marque de *Barthelemi* CORIOLANO, cet artiste étoit le dernier de bons graveur en Clair obscur qui ont illustré l'Italie, il travailla à Bologne entre les années 1630 et 1647, dates que l'on trouve sur ses planches. On le confond presque toujours avec *Jean Baptiste Coriolan*, dont ont a quelques Clair-obscurs gravés entre les années 1619 et 1625, et qui *Fuessli,* vraisemblablement induit en erreur par *Malvasia*, donne pour frére cadet de *Barthelemy* (*suivant Bottari*) *Jean Baptiste* fut le père de *Barthelmy* et Allemand de Nation (*voyez Giunta alle note del T. II. di Vasari* p. 432. *Edition de Rome.*) C'est sans doute le même dont *Masini.* (*Bologna illustrata* p. 758.) mit la date de sa mort au 8. Juillet de l'an 1649.

Outre les gravures en bois qu'on a de cet artiste il a aussi gravé à l'eau forte d'après les *Carraches*, *J. C. Fellini*, *le Guerchin, Guide*, et *Fr. Vanni.*

N^ro. 166.

Marque qui signifie ANNIBAL CARRACHE BOLOGNESE. On la trouve sur une pièce gravée à l'eau forte par lui même, qui représent les pendecôtes.

N^ro. 167.

Marque qui signifie BARTHOLOMEUS CORIOLANUS EQUES FECIT. On la trouve sur une Ste Vierge avec l'enfant Jésus et St. Jean d'après *Guide*, Clair-obscur de trois planches. On a de cette pièce aussi une gravure à l'eau forte par *Guide* même.

N^ro. 168.

Marque de *Bernard* CAPITELLI, peintre né à Sienne en 1607. Cet artiste s'attacha plus à la gravure qu'a la peinture, aussi s'est il peu distingué dans cet art. On a de sa main plusieurs estampes gravées à l'eau forte et retouchées au burin d'après *R. Manetti*, *Al. Casolani*, *Beretin*, *Gemigniani*, *Mercati*, *Correge*, *Salimbene*, et autres.

N^ro. 169.

Marque de *Jean Baptiste* CAVALLERIIS, graveur né à Lagherino en 1525, établi à Rome vers 1550 et 1590. Cet artiste n'a fait pour ainsi dire que de copies d'après d'autres graveurs, son burin a quelque ressemblance avec celui *d'Enée Vico* mais les extrêmites de ses figures ne sont pas belles; elles pèchent par l'incorrection du dessin, et par un manque d'harmonie.

N^ro. 170.

Marque de *Dominique de la* BARRIERA ou BARBIERA, nommé *Domenico* FIORENTINO, né à Florence vers 1501. Il étoit peintre et excellent stucateur, travailla beaucoup sons le *Rosso* aux ouvrages que ce dernier a fait en France. Il a gravé quelques pièces d'après *Primatice*, *Michel-Ange*, et autres, dans une manière approchante de celle de *George Mantuano*, mais ses ouvrages n'eurent pas le même succès; cependant on les recherche aujourdhui avec une éspèce d'avidité qui semble leur donner du mérite.

N^ro. 171.

Marque ressemblante à l'autre qui appartient à *Dominique* BARRIERE, peintre et graveur né à Marseille en 1612. Il s'étabit à Rome vers le milieu du même siècle, et il grava un bon nombre d'eaux fortes exécutées d'une pointe facile et spirituelle, son genre de gravure a quelque ressemblance avec celui d'Etienne della Bella, qu'il n'a cependant pas égalé dans la Composition. Il a marqué ses estampes en partie de son nom et en partie du même monogramme qu' employait *Dom. Fiorentino*, avec lequel on l'a confondu trés-mal à propos. Par exemple (*Mr. Fuessli dans son Dictionnaire.*)

N^ro. 172.

Marque ressemblante aux deux autres, signifie *Domenico* BETTINI, peintre à Florence et élève de *Jacques Vignali*, mort à Bologne vers 1705 à l'âge de 61 ans. On trouve cette marque sur des fruits, oiseaux, poissons, et animaux quadrupèdes.

N^ro. 173.

Marque exactement comme les trois précédentes signifie *Domenique* BONAVERA, graveur vers le milieu du 17me siècle. Le peintre *Dom. Marie Canuti* lui apprit les principes de son art, et lui conseilla de s'adonner de préférence à la gravure, presque toutes les estampes de ce maître sont gravées à l'eau forte et retouchées au burin, et marquées de son nom en entier ou de son chiffre. On a de lui à l'eau forte les planches pour la nouvelle édition de *Vesalio*; d'après *Titien*, la coupole du dôme de

Parme 15 pièces d'après *Corrège*, outre cela il a encore gravé d'après *Carrache*, *Albani*, et d'autres.

Nro. 174.

Marque de *Barthelemi* DOLENDO, graveur au burin né à Leyde vers l'an 1560. On le croit élève de *Goltzius*, mais il parait plus probable que ce fut *Jacques de Geyn*, qui lui montra les élémens de la gravure parceque son burin a la même finesse et la même douceur d'exécution. Il a gravé d'après ses propre inventions ainsi que d'après d'autres maîtres.

Nro. 175.

Marque de *Baptiste* FONTANA, graveur à l'eau forte, né à Verone en 1524, il travailla plusieurs années à Vénise. On a de lui l'histoire de Romulus en 28 pièces gravées en 1573 et dédiées à *Ferdinand* archiduc d'Autriche, différens sujets tirés de l'Eneïde de *Virgile*, et différentes pièces d'après *Titien*, *Paul Veronese*, et *Tintoretto*.

Nro. 176.

Marque qui signifie (BARON fecit) (*Bernard*), graveur né à Paris beau fils et élève de *Nic. Tardieu*, mort à Londres en 1762. Il a gravé d'après la plus grande partie des peintres anciens et modernes, sa marque se trouve aussi sur différens Portraits.

Nro. 177.

Marque de *Baptista* FRANCO, connu aussi sous le nom de *Baptista Venetiano*, naquit à Vénise en 1498. On remarque dans ses gravures quelque ressemblance avec celles de Bolognese, ses figures sont assez bien variées, très-bien dessinées, mais elles sont d'une proportion un peu grande, et les têtes trop petites, les autres extrêmités décèlent le grand maître. Les mêmes lettres initiales se trouvent aussi sur une gravure en bois Clair obscur de trois planche qu'on attribue ordinairement à *André Andréani*. Elle représente un héros Chrétien combattant contre les démons, pour défendre la Religion chrétienne.

Nro. 178.

Marque qui signifie BONIFACIO fecit (Noel) graveur au burin, né à Sebenico en Dalmatie vers l'an 1550; il grava d'un burin assez net, plusieurs pièces qui sont très-rares. On trouve cette marque entr' autres sur la naissance d'Adonis *d'après Raphael*.

Nro. 179.

Marque qui signifie BADOLOCCHI FECIT (Sisto), peintre d'histoire, né à Parme en 1551, et mort à Rome en 1647 fut disciple *d'Annibal Carrache*. On a de lui plusieurs eaux fortes, dans lesquelles on trouve beaucoup de facilité et de correction de dessin, les principales sont les loges du Vatican d'après *Raphael* qu'il a gravées conjointement avec *Lanfranc*, les amateurs recherchent encore de lui les pièces de la Coupole de Parme d'après corrège et plusieurs morceaux de la *Galérie Farnese*.

Nro. 180.

Marque qui signifie BAPTISTA FRANCO VENETUS FECIT. On la trouve sur une naissance de Jésus Christ d'après *Michel-Ange*, et sur d'autres pièces.

Nro. 181.

Marque qui signifie GIOVANNI BENEDETTO. C'est à dire *Giov. Bapt. Castiglione*.

Nro. 182.

Marque qui se trouve sur les peintures de *Hans* (*Jean*) HOLBEIN le jeune né à Bâle 1495 et mort à Londres vers 1554. (*Voyez le*

Cabinet de Mr. le Brun, le Catal. de la Gal. de Vienne par Mr. de Mechel, et le Dict. de Ch. L. Winckelman.

Nro. 183.

Marque de *Bartel* (ou *Barthelemi*) JENICHEN, graveur en cuivre et en bois, dont on n'a pas d'autres notices si non qu'il a travaillé entre les années 1568 et 1570, et qu'il a copié beaucoup les pièces de *Hans Sebald Beham* (*Christ.* p. 124.) le nomme faussement *Baltasar Jenkel.*

Cette marque se trouve dans l'ouvrage de Mr. *Bartsch peintre graveur* vol. 9. p. 532. entre les marques inconnues. Le Cabinet de S. M. le Roi de Bavière possède encore quelques autres pièces de ce maître, et on a même des pièces avec son nom qui ne se trouvent pas dans l'oeuvre de Mr. *Bartsch,* et que j'expliquerai à lavenir - plus amplement.

Nro. 184.

Autre marque de *Jacques* BOSSIUS BELGA.

Nro. 185.

Marque de *Barthelemi* BEHAM, excellent graveur qu'on croit de l'école de *Marc Antoine, Sandrart,* nous apprend, que notre artiste est mort en Italie, où le Duc de Bavière l'avoit envoyé. *Fuessli* donne l'année 1502 pour celle de naissance de *B. Beham* et *Doppelmair* fixe sa mort vers l'an 1540. Ce graveur n'ayant mis sa marque que sur peu de ses estampes, étoit compté avec raison parmi les plus grands artistes de ce genre, ses estampes offrent un dessin correct et souvent rempli de grâce ainsi qu'un burin délié et moëlleux joint à une finesse admirable.

Nro. 186.

Autre marque de *Bartel* JENICHEN.

Nro. 187.

Marque de *Barthelemi* KILIAN, fils de *Wolfgang*, graveur à l'eau forte et au burin, naquit à Augsbourg en 1630 et mourut dans la même ville agé de 68 ans. On trouve cette marque sur de beaux portraits.

Nro. 188.

Marque de *Benedetto* MONTAGNA, nous n'avons sur cet artiste point d'autres notices que celles qui *Ridolfi* nous en a laissées, et qui ne consistent qu'en ce qu'il a été peintre à *Vicence* et qu'il a vécu vers l'an 1500. Ses gravures n'ont pas grand mérite, il vivoit au moment où cet art étoit encore au berceau, son burin est dur, froid, il cherchait à imiter *Marc Antoine*, mais il ne put y réussir, cependant ses estampes sont trés - recherchées par les amateurs sans doute à cause de leur grande rarété.

Nro. 189.

Marque de *Baptista del* MORO, nommé TORBIDO, peintre à Vérone et disciple de *Titien*, et de son beau pére *Fran. Torbido,* il florissoit vers 1560. *Baptista del Moro* a gravé à l'eau forte d'après *Titien*, *Raphael, B. Campi*, *Parmesan* et autres; ses gravures portent pour la plupart l'adresse de *Camocci.*

Nro. 190.

Marque de *Nicolas* BEATRICE. On sait par ses gravures que notre artiste étoit *Lorrain* mais on ignore les dates de sa naissance et de sa mort. On trouve cependant dans Les *Notices des graveurs*, *Besançon* 1807, qu'il est né à Lunéville en 1507, et qu'il a travaillé sous *Augustin Vénitien* depuis 1532 jusqu'a la mort de ce dernier; mais on ne sait pas, où l'auteur de cet ouvrage a tiré sa notice, les dates qu'on trouve marquées sur ses

estampes vont depuis l'année 1540 jusqu'a 1562, il est donc vraisemblable, qu'il est né vers 1520 et mort vers 1570, les premiers ouvrages de *Béatrice* sont gravés dans le goût approchant de celui *d'Augustin Vénitien*, ce qui fait croire qu'il a été de l'école de *Marc Antoine*, plus tard il a employé une taille plus large, qu'il a remplie de pointes, presque dans la manière de *George Ghisi* de *Mantoue*, cependant il n'a atteint ni l'un ni l'autre de ces deux graveurs.

Nro. 191.

Marque de *Barthelemi* PASSEROTTI, peintre de Bologne, élève de *Jacques Barozzi* dit *Vignola* et de *Thadée Zuccheri*, il est mort en 1582. On a de lui quelques sujets de Vierge gravés à l'eau forte d'une manière libre. *Aug. Carrache, C. Cort, Thomassin* et autres ont gravé d'après lui. Quelques auteurs ont confondu cet artiste avec *Bernard Passeri*.

Nro. 192.

Marque de *Baptista* PAGGI, peintre et noble de Gènes mort en 1629 à l'âge de 73 ans. On trouve cette marque sur des gravures d'après lui gravées par *C. Galle*, *J. B. Barbe*, *R. Guidi*, *A. Scacciati*, et autres.

Nro. 193.

Marque de *Baptista* PITTONI, dit *Baptiste* VICENTINO, peintre et graveur, né à Vicence en 1508. On trouve cette marque sur des paysages ornés de ruines et de morceaux d'architecture, et sur 40 pièces *delle antichità di roma*, pour le livre de *Vicenzo Scamozzi*.

Nro. 194.

Marque de *Bernard* PICCART fils, surnommé STEFANO, naquit à Paris en 1673 et mourut à Amsterdam 1733, élève de *Sebast. le Clerc*. Cet artiste étoit très-laborieux. Il terminait avec soin ses ouvrages, mais quelque fois il employait une manière léchée. Outre le grand nombre d'estampes qu'il a faites, on a de lui une suite de 78 pièces connues sous le titre d'impostures innocentes, parce qu'il les grava dans la manière de différens peintres illustres, afin de les faire passer pour leur ouvrage. Cette suite intéressante a été recueillie et publiée en 1738 après la mort de l'auteur.

Nro. 195.

Marque de *Bonaventure* PEETERS, peintre de Marines à Anvers, où il est mort en 1652 à l'âge de 38 ans. On trouve sa marque sur différens sujets de Marines, gravés par *Hollar*, *T. Major*, *Charpentier* et autres.

Nro. 196.

Marque de *Blaise* PUCCINI, dessinateur et graveur à l'eau forte à Rome en 1705, on la trouve entr' autres sur une Ste Famille, où St. Joseph caresse l'enfant Jésus, qui lui montre une croix.

Nro. 197.

Marque qui signifie BAPT. PITTONI VICENTINUS FECIT.

Nro. 198.

Marque de *René* BOIVIN, graveur à l'eau forte et au burin, naquit à Angers vers l'an 1530, et mourut à Rome en 1598. Les ouvrages de cet artiste prouvent qu'il entendoit bien le le méchanisme de son art, sans en connaître tout le mérite. Ses portraits sont froids et d'un burin trop égal. — Ses eaux fortes d'après ses propres composition sont d'une exécution plus spirituelle.

Nro. 199.

Marque de *Robert* BOISSARD, qu'on ne doit pas confondre avec *Boivin*, il étoit graveur au burin né à Valence vers l'an 1590, travailla

conjointement avec *Théod. de Bry* les figures du *Parnaſs Piceps.* Il surpassa cependant *Théod. de Bry et Boivin* par la vigneur et la pureté de son burin. On trouve sa marque entr' autres sur un Jupiter et sur un Hercule musagete. Il a également gravé une trés-grande partie des portraits qui ornent la Bibliothèque calcographique de *J. J. Boissard* qui sont presque tous marqués de son monogramme.

Nro. 200.

Marque de *Réné* BRAKELENBURG, peintre né à Harlem en 1649. Il a gravé à l'eau forte des sujets de paysans, des intérieurs, dans le goût *d'Ostade* et *Brouwer*, d'une pointe large et pittoresque. *J. Gole, Zylveld, W. Ryland,* et autres ont gravé d'après lui.

Nro. 201.

Marque de *Jean* BREUGHEL, peintre de paysages, fils de *Pierre* le drôle né à Bruxelles en 1569 et mort en 1625. On trouve cette marque sur différens paysages d'après lui.

Nro. 202.

Marque qui signifie BRECHEISEN sculpsit, peintre et graveur de Berlin, qui a travaillé quelques années dans sa patrie et qui s'est ensuite établi à Vienne. (*Voyez Bibliotheck der schönen Wissenschaften* T. 2. p. 301.)

On trouve cette marque sur deux paysages à l'eau forte d'après *Diederich.*

Nro. 203.

Marque de *Barthelemi* SPRANGER, peintre né à Anvers vers 1546, célèbre de son tems par une manière extravagante dans le dessin et dans sa Composition. On trouve cette marque sur des gravures d'après lui, par *C. Cort, H. Goltzius, J. Muller, Matham, Sadler, de Gheyn,* et autres.

Nro. 204.

Marque de *Crispin van der* BROECK, peintre et graveur, élève de *Fr. Floris,* naquit à Anvers en 1530 et mourut en Hollande âgé de 71 ans. Cet artiste est connu par la singularité de son goût, soit dans le dessin, soit dans sa manière de graver, une chose digne de remarque, c'est qu'il aimait à varier dans sa manière d'écrire son nom de *Baptême*, cette variation a trompé l'abbé de *Marolles*, qui d'un seul artiste en a fait trois; il se nommoit tantôt *Crispin*, ou *Crispyn*, tantôt *Crispiaen*, tantôt *Crispianiaen* et tantôt *Crispine*. On a aussi quatre pièces en rond d'un bel effet, gravées en Clair-obscur et marquées de son chiffre. Elles représentent *l'Annociation, la Visitation, la Nativité* ou *l'Adoration des Bergers,* et *l'Adoration des Mages;* qu'on prétend de lui même.

Nro. 205.

Marque de *Bernard* VAILLANT, peintre et graveur en manière noire, frére de *Wallerant,* naquit à Lille en 1625. On trouve sa marque sur plusieurs Portraits et quelques sujets historiques en manière noire.

Nro. 206.

Marque de CAYLUS (*Phillip Claude Anne de Tubieres* comte de), naquit à Paris 1692, et mourut en 1765. Il a gravé un très-grand nombre d'estampes à l'eau forte principalement d'après des dessins à la plume de différens maîtres célèbres. Le grand nombre d'estampes produites par lui même, a fait croire à quelques uns qu'il ne les a pas toutes gravées lui même. Cependant Mr. *Heincke* dans son dictionnaire assure, que le comte de *Caylus* l'avait honoré de son amitié et *Caylus* lui même avait envoyé au feu Roi de Pologne son oeuvre qui se trouve dans le salon d'estampes de Dresde, et dont le nombre monte à 1300 pièces.

Il y a peu d'artistes qui aient si bien réussi d'imiter les dessins à la plume que *Caylus*, et parmi le nombre de ses écrits, il suffit de nommer son Recueil d'Antiquités en 7 volumes, gr. in 4to avec fig.

Nro. 207.

Marque de *Barthelemi* CORIOLANUS, sur des eaux fortes d'après *Louis Carrache*.

Nro. 208.

Marque qui signifie Comte ALGAROTTI (françois) Chevalier vénitien, mort à Pise en 1763. Connu par des écrits éstimés, dont plusieurs traitent particulièrement des beaux arts. Il a dessiné et gravé à l'eau forte quelques pièces pour son amusement, qui représentent différens griffonages de têtes sur lesquelles on trouve sa marque.

Nro. 209.

Marque de *C. A.* BEGA, qu'on trouve sur différens dessins à la plume, à l'encre de la Chine et au crayon rouge. *Nicolai* le nomme *Corneille Abraham*, mais il ne dit pas s'il à trouvé ces deux noms de *Baptême* sur quelque tableaux, ou s'ils sont de son invention. La Vérité est, que *C. A. Bega* et *Abrah.* ou *Adrien Beyyn* ne sont qu'un même artiste hollandois de Nation, peintre de paysages et animaux, qui fut appellé en 1668 à Berlin et qui y mourut d'appoplexie en 1697. (*Voyez van Gool, Weyerman Nachrichten et Nicolai.*) *Abr. Blooteting* a gravé d'après *C. A. Bega* la Vue des château de *Houslerdyck*.

Nro. 210.

Marque de *Charles* ARTARIA, actuellement à Manheim fils d'un célèbre marchand d'estampes de cette Ville. Il a gravé pour son amusement quelques pièces à l'eau forte qui portent cette marque, et qui font regreter qu'il n'en a pas fait davantage.

Nro. 211.

Marque de *Pierre* COTTARD, architecte français, qui a gravé, dans le dix septième siècle, plusieurs pièces d'après ses dessins et d'après d'autres, marquées partie de son nom et partie de son chiffre, entr' autres une suite de vases, un recueil de lambris, cheminées etc.; une suite de portes, ornemens etc., quatre vues de Bordeaux d'après *Bassemont*.

Nro. 212.

Marque de *Gaspar* ab AVIBUS, dit PATAVINUS, nomme aussi OSELLO, graveur naquit à Padoue. On ne sait à quelle époque. Ses pièces sont datées dequis 1560 jusqu'en 1580. Il a gravé à l'eau forte et au burin, sa manière approche de celle de *George Mantuano*, de qui il fut peut-être élevé. La première marque se trouve sur différens portraits des princes de la maison d'Autriche d'après *Fr. Terzo*. La seconde se voit sur une copie en contre partie de *George Mantuano* représentant le chasseur *Orion* portant sur ses épaules *Diane* déesse des forêts.

Nro. 213.

Autre marque de *Jean Bapt.* CAVALLERIIS. On la trouve sur un Ste Famille d'après *Michel Ange*.

Nro. 214.

Marque qui signifie COURTOIS BOURGIGNON (*Jacques*), naquit à St. Hypolite en 1621 célèbre peintre de Batailles. On a de lui quelques eaux fortes, dans lesquelles on voit le même feu que dans ses tableaux, elles sont très-rares et très-recherchées par les amateurs, cette marque se trouve sur une Bataille d'après lui, gravée par *A. Clouvet*.

Nro. 215.

Marque qui se trouve sur les peintures de *Joseph van* CRAESBECKE de Bruxelles, né en 1609 et mort 1641. (*Voyez le Cab. de Mr. le Brun, et le Dict. de Winckelman.*)

Nro. 216.

Marque de *Corneille* BUS ou BOS, graveur, qui vivoit vers 1530, il a travaillé à Rome, où il débitoit en même tems des estampes. On voit dans ses estampes l'école *d'Enée Vicus*; tous ce qu'il a fait d'après *Raphaël* et *Jules Romain* montre une plus belle exécution, que ce qu'il a gravé d'après ses propre dessins, l'estampe où l'on voit plusieurs femmes, occupées à différens ouvrages avec une inscription (*allen die ein from bidert Weib uberkompt* etc.) marquée *Cornelius Bus* 1555, fait présumer qu'il étoit originaire d'Allemagne, quelques auteurs l'ont confondu avec *Jérôme Bosch*, de Bois le Duc.

Nro. 217.

Marque qui signifie CHERUBIN ALBERTI BORGHEGIANO.

Nro. 218.

Marque de *Corneille* BLOEMAERT, célèbre graveur au burin, troisième fils *d'Abraham* né à Utrecht en 1603 et mort à Rome en 1680. On voit dans ses ouvrages un burin doux et grâcieux, un goût fin et délicat, et dont le nombre est considérable, les amateurs recherchent aussi ses Portraits; celui de *Colomba de Tofanis*, religieuse du Tiers-ordre de St. François est un des plus beaux, qu'il ait gravé et qui montre le graveur trés-habile.

Nro. 219.

Marque de C. BISCHOP, graveur moderne. On la trouve sur quelques eaux fortes représentant différens animaux dans le goût de *van der Velde.*

Nro. 220.

Marque de *Camille* CONGIUS ou CUNGIUS, dessinateur et graveur né à Rome vers 1604. Il a travaillé quelque tems à Florence et y a gravé un nombre assez considérable d'estampes, sa manière ressemble à celle de *Corn. Cort.*

Nro. 221.

Marque de *Charles* CAMPION de Tersan amateur né à Paris vers l'an 1740. Il a gravé pour son amusement une trentaine de pièces tant à l'eau forte qu'au burin. On trouve sa marque entr' autres, sur un orage, petite pièce 1769, sur le portrait du Cardinal *Commandon*, et sur le portrait de *St. Amatrante* fermier Général, d'après Mselle *Loyr*, il a aussi gravé d'après *van Dyck* et *Rembrand.*

Nro. 222.

Marque de *Corneille* CORNELIS de Harlem, peintre célèbre de son tems, né en 1562. On trouve sa marque sur des gravures d'après lui, gravées par *H. Goltzius, J. Muller, Saenredam, Matham, de Geyn* et autres graveurs de cette école.

Nro. 223.

Marque de *Charles* CONJOLA, habile dessinateur et peintre de paysages né à Manheim en 1773, actuellement à la Cour de Bavière, (*voyez le Catal. de la Galérie de Munich et Schleisheim par Mr. de Mannlich.*) On trouve sa marque sur de fort beaux dessins et tableaux de paysages.

Nro. 224.

Marque de *Charles* CIGNANI, peintre célèbre né à Bologne vers 1628, élève de *Guide*, on la trouve sur des gravures d'après lui par différens graveurs.

Nro. 225.

Autre marque de *Camille* CONGIUS fecit. On la trouve entr' autres sur plusieurs pièces d'un ouvrage qui a pour titre (*Diversi ornamenti capriciosi*) d'après *Jean Bapt. Montano Milanese.*

Nro. 226.

Marque de *C. C. M.* GINI, graveur moderne de qui on a différens recueils d'ornemens d'architecture dans la manière de lavis.

Nro. 227.

Marque de *Corn. Claas* (*Nicolas*) WIERINGEN, peintre et graveur à Harlem vers 1630. On trouve cette marque sur de jolies paysages, villages et marines avec plusieurs figures, gravés à l'eau forte par lui même.

Nro. 228.

Marque de *Corneille van* DALEN, célèbre graveur d'Anvers vers 1650, élève de *Corn. Vischer.* Sa manière étoit brillante, et souvent on remarque plus de force dans ses gravures que dans celles de son maître. On a de lui un grand nombre d'estampes d'après les meilleurs peintres, et les amateurs recherchent beaucoup ses portraits, surtout ceux, qu'il a gravés d'après *Titien.*

Nro. 229.

Marque de *Charles* DAVID, dessinateur et graveur au burin né à Paris vers l'an 1600. On ignore les circonstances de sa vie. On ne sauroit dire non plus qui fut son maître, sa manière est large, mais pas de la première classe.

Nro. 230.

Marque de *Charles* DECKER, peintre et graveur qui vivoit en Hollande vers le commencement du 18me siècle. Les uns prétendent qu'il fut le père, les autres le disent frére, de *Paul*, il naquit à Nuremberg vers 1680; il a gravé avec assez de succès différens morceaux pour orner quelques beaux ouvrages qui parurent en Allemagne. Entr' autres (*Nederlansche zee Triomph*) très-grande pièce, la ville royale *d'Arakan* et quelques planches pour *le grand théatre de Savoye* ainsi que les marines pour le voyage de *Nienhof*, la même marque se trouve aussi sur ses peintures (*voyez le Cab. de Mr. le Brun.*)

Nro. 231.

Autre marque de Comte de CAYLUS.

Nro. 232.

Autre marque de *Charles* DAVID fecit.

Nro. 233.

Marque de *Charles* de MOOR, peintre à Leyde vers 1700. On trouve cette marque sur différens beaux portraits gravés par *J. Houbracken, P. v. Gunst, Lepicié, Dumesnil*, et autres.

Nro. 234.

Marque de *Corneille* DUSART, naquit à Harlem en 1665 et mourut 1704. Il est celui des élèves *d'Adrien van Ostade*, qui a le plus approché du mérite de son maître, qu'il n'a cependant pas atteint, quant à l'exécution pittoresque, quoiqu'il soit plus noble dans ses compositions et plus spirituel dans ses conceptions. Cet artiste nous a laissé différentes estampes à l'eau forte d'une pointe nette et pleine d'esprit, mêlée de burin et de pointe sèche; ses pièces gravées en manière noire sont terminées avec beaucoup de soin. Cependant il n'a pas gravé toutes les pièces qu'on lui attribue communément, *J. Gole* a exécutées quelques unes d'après les dessins de *Dusart* dont il y en a plusieurs que des amateurs seroient embarrassés de distinguer d'avec celles

par *Dusart* même, cependant, en les examinant bien, on aperçoit dans les premières quelques chose de roide à l'égard du dessin, joint à une trop grande pratique du méchanisme de la gravure, tandisque les pièces de *Dusart* offrent un esprit d'originalite dans le dessin, et un certain défaut dans le maniement du scalpel.

Nro. 235.

Marque qui signifie *Chretien* ENGELBRECHT et *J. A.* PFEFFEL. On la trouve et les noms entiers sur différens ornemens gravés à l'eau forte assez médiocrement d'après *Louis Burnacini*.

Nro. 236.

Marque de *François* CHAUVEAU, peintre et graveur, né à Paris en 1620, mort en 1676, élève de *Laurent la Hyre*. Les ouvrages de *Chauveau*. Ne sont pas de la même valeur; il les avançait beaucoup à la pointe pour ne laisser presque rien au burin, et l'orsqu'il s'est écarté de cette manière, il est tombé dans le froid. Il a gravé beaucoup d'après la *Hyre*, et ce qu'il a fait d'après d'autres peintres ou d'après ses propres dessins est mieux exécuté, son oeuvre est immense, *Basan* assure, qu'il passe 3000 pièces.

Nro. 237.

Marque de *Charles* GREGORI, dessinateur et graveur au burin, né à Florence en 1719, mort âgé de 40 ans. On voit bien dans ses ouvrages qu'il fut élève de *Jacques Frey*. Il a gravé d'après différens peintres célèbres, savoir *Raphaël*, *Guide*, *del Fratta*, *Barbatella*, *Gabbiani* et autres.

Nro. 238.

Marque de *Conrade* GOLTZIUS, probablement fils ou parent de *Henry*, on trouve cette marque et son nom entier sur différentes gravures.

Nro. 239.

Marque de *Remi* CANTA - GALLINA, graveur à l'eau forte de l'école des *Carraches*, né à Florence en 1582. On a de sa main un grand nombre de paysages à l'eau forte, qui portent sa marque, les scènes d'un opéra, et les représentations des entrées avec des vaisseaux pour la fête donnée sur l'arno, à l'occasion du mariage du grand Duc de Toscane 19 pièces d'après les dessins de *Jules Parigi*. Il a encore gravé beaucoup d'après *Callot* et autre maître.

Nro. 240.

Autre marque de *Corneille* CORNELIS, ou *Corneille* de HARLEM.

Nro. 241.

Marque de *Charles* HAGENBECK, né à Gand en 1780. Il a gravé d'une pointe spirituelle et agréable plusieurs têtes et études dans le goût de *Benedetto Castiglione*, ainsi que quelques paysages d'un effet pittoresque.

Nro. 242.

Marque de *Pierre* CHENU, habile graveur de Paris vers 1718, qui a gravé d'après un grand nombre de peintres, surtout d'après *Teniers*, *Ostade*, et *Vernet*.

Nro. 243.

Marque de *Quintin Pierre* CHEDEL, graveur naquit à Chalons sur marne, et mourut à Paris en 1762, âgé de 57 ans. Cet artiste a gravé beaucoup pour les libraires et d'après différens peintres, son burin est doux, mais on préfère ses gravures à l'eau forte.

Nro. 244.

Marque de *Christoph van* SICHEM, graveur en cuivre et en bois, naquit à Delft vers l'an 1580, formé dans l'école de *Goltzius*, dont

il fut un des meilleurs élèves, ses gravures en bois sont en général si belles, que le plus grand nombre des amateurs les préfèrent à celles au burin, parcequ'il a su produire beaucoup d'effet, et qu'il ne laisse appercevoir que peu de travail.

Van Sichem a travaillé pour trois bibles et pour quantité de livres de piété, son ouvrage le plus considérable est une suite de portraits des chefs de la religion reformée, publiée en hollande 1609. On recherche cependant ses ouvrages d'après *Goltzirs*, *Blcemart*, *Lucas de Leyde*, et autres.

Plusieurs auteurs se sont trompés au sujet de ce graveur. Mr. *de Heinecke*, lui, qui s'est plu à relever les erreurs de *Papillon* a cependant commis la même faute, puisque d'un seul artiste il en fait trois. *L'abbé de Marolles*, *Florent le Comte* et après eux *Basan* ont créé un *Charles Simon Vichem*, aussi fabuleux que les deux, imaginés par *Heincke*.

Nro. 245.

Marque de *Jacques* CALLOT, habile graveur à l'eau forte et au burin né à Nancy en 1593 d'une famille noble. Ses ouvrages d'un talent extraordinaire, consistent en batailles, foires, triomphes, sièges, Bohémiens, fêtes, et autres petites figures, son oeuvre passé 1500 pièces que *Gersaint* a publié dans le Cabinet de *l'Orangère*.

Nro. 246.

Marque de *Christophe* JAMIZER, orfèvre et graveur à l'eau forte de Nuremberg vers 1610. On a de lui différens grotesques et Jeux d'enfans de son invention d'une pointe légere et facile.

Nro. 247.

Marque de *Christophe* JEGHER, graveur en bois vers la fin du 17me siècle, Allemand de Nation, les talens de *Rubens* l'attirèrent à Anvers, où ce peintre excitait une admiration générale, *Jegher* mérita son estime et fut employé pour travailler à quelques ouvrages dont *Rubens* voulait être l'éditeur. La mort de ce grand homme laissa *Jegher* possesseur de plusieurs belles planches, dont il tira beaucoup d'exemplaires, que les amateurs recherchent avec empressement, et dont quelques unes portent la marque de *Jegher*. Ses estampes en Clair obscur sont extrêmement rares et méritent une place distinguée dans les Cabinets des curieux. On y remarque une grande précision de dessin, une fermété de taille et une expression charmante, surtout les pièces d'après *Rubens*.

Nro. 248.

Cette Marque signifie (CRISPIN INVENTOR), c'est à dire *Crispin de Passe*, graveur naquit à Armuyde en Zélande vers 1546. On a de lui plusieurs portraits et différens sujets historiques d'après différens peintres, d'une assez belle exécution.

Nro. 249.

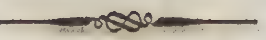
Autre marque de *Jean Bapt.* CAVALLERIIS. On la trouve sur une Ste Famille d'après *Michel-Ange*, faussement attribuée par quelques auteurs à *Corn. Bus.*

Nro. 250.

Marque de *Joseph Claude de* LOISY, naquit à Besançon vers l'an 1640, il n'est connu que pour avoir gravé plusieures petites planches d'un brévière en 12 imprimées à Besançon en 1670 et de quelques portraits.

Nro. 251.

Marque de *Jean* COUVAY, fecit, dessinateur et graveur au burin, naquit à Arles en 1642. On a de ce maître un assez bon nombre



d'estampes, que les amateurs recherchent avec empréssement parceque ses tailles sont coupées d'un burin facile et net, sa manière à quelque ressemblance avec celle de Villamena auquel il n'était pas inferieur pour la force de l'exécution, son martyr de St. *Barthelemi* d'après *Poussin* et son portrait de *Nic. Sevin*, ne laissent aucun doute sur ce que j'avance.

Nro. 252.

Marque de *Jean* COMIN, graveur, qui a travaillé avec *C. Bloemaert*, *Claude Mellan*, *M. Natalis*, et autres, à la *Galérie Justinienne*.

Nro. 253.

Marque de *Jacque* PERESIN ou PERESIM, graveur français vers 1570. On la trouve sur des gravures à gros traits tant en cuivre qu'en bois, il a gravé aussi avec *Torterel* la *Guerre des Hugenottes*, et autres sujets historiques de France d'après la mort de *Henri II.*, sa marque se trouve aussi à rebours sur une suite de Tritons et monstres marins.

Nro. 254.

Marque de *C.* KELLER, graveur moderne, On la trouve et son nom en entier sur différentes vues de la suisse.

Nro. 255.

Marque de *C.* KNAPTON, peintre de portraits, graveur et marchand d'estampes à Londres, mort en 1760. On a de lui conjointement avec *Arthur Pond* et dans cette manière plusieurs gravures d'après des dessins de différens peintres.

Nro. 256.

Marque de *Caspar* LUYKEN, fils de *Jean*, graveur naquit à Amsterdam vers 1660, quoique son pére lui enseignât les élémens de son art, *Caspar* ne fut jamais qu'un graveur médiocre. On a de lui différens sujets, comme les douze mois, les quatre saisons, et quelques autres sujets de Cérémonie.

Nro. 257.

Marque de *Lucas* CIAMBERLANI, naquit à Urbin vers l'an 1586, qui avait commencé par l'étude de la Juris prudence, ayant pris même le grade de Docteur, il quitta la profession de Jurisconsulte pour se livrer à la peinture et à la gravure, son burin se fait remarquer par une fermété noble et large. Il dessinait correctement et l'on voit dans toutes ses gravures une belle exécution, surtout dans ce qu'il a fait d'après *Dominiquain* et les *Carraches*. On trouve cette marque entr' autres sur une suite de 16 pièces représentant la Passion de N. S.

Nro. 258.

Marque de *Conrad* LAUWERS, frére de *Nicolas*, graveur né à Leusa dans le Hennegau vers 1613, établi comme son frére à Anvers, où il travailla d'après *Rubens*, *Diepenbeck*, *J. Jordans*, *Erasme Quellinus*, et autres maîtres flammands.

Nro. 259.

Marque de *Louis* CARDI, apellé CIGOLI, nom du lieu de sa naissance, il naquit en 1556 et mourut en 1613. Une étude constante et suivie des plus beaux ouvrages de *Michel-Ange*, *d'André del Sarte*, et *de Pontorme*, lui acquirent une telle réputation, qu'il mérita d'être choisi pour peindre un tableau dans l'église de St. *Pierre*.

Les estampes qu'on trouve avec ses marques sont faussement attribuées par quelques auteurs à *Cardi* lui même. On trouve entr' autre la première sur la Conversion de St. *Paul*, gravé par un anonyme, la seconde, qui signifie *L. Cardi Cives Florentinus invenit*, se trouve sur une pièce représentant Jésus Christ chez le Pharisien, gravé par *Corn. Galle*.

Nro. 260.

Marque de *Lucas* CRANACH, fameux peintre particulièrement en portraits, naquit en 1470, sa ville natale n'étoit pas *Bamberg* comme quelque auteurs le prétendent mais *Kronach* dans le territoire de *Bamberg* en Franconie, dont, suivant un usage assez commun de son tems, il s'est approprié le nom, car son véritable nom de famille étoit *Sunder*, il est mort à Weimar le 16. October de l'an 1553, dans le 83me année de son âge. *Cranach* n'a gravé en cuivre, que peu de piéces, qui sont très-rares, mais on a un nombre considérable de tailles de bois d'après ses dessins marquées de différentes manières.

Mr. *Bartsch (peintre graveur* vol. 7. pag. 274.) dit qu'on a tort de le faire graveur en bois, car on n'a aucune indice, qui puisse faire croire, qu'il se soit mêlé de cette occupation, et ce n'est même pas vraisemblable; plusieurs des gravures en bois exécutées sur ses dessins, portant les armes de saxe, ont fait tomber dans l'erreur, de lui attribuer aussi, d'autres pièces de ce genre qui les portent également, mais aux quelles il n'a pas eu la moindre part, les dernières offrent des portraits de différens princes de saxe et portent comme tels les armes de cette maison mais ces portraits sont aussi mal dessinés, que mal gravés, et ne peuvent par conséquent être attribués à *Lucas* en aucune manière.

Les notices plus nombreuses, et plus exactes sur ce qui concerne notre artiste, se trouvent dans le second tome d'un ouvrage intitulé. (*Beyträge zur Ergänzung* etc.) C'est a dire (*Materiaux pour suppléer à l'histoire de la littérature et des arts des Allemands, par Jean Fréderic Köhler.*

Nro. 261.

Marque de *Charles le* BRUN, célèbre peintre naquit à Paris vers 1619, et mourut en 1690. On la trouve sur des pièces représentant les pavillons de *Vénus*, de *Mercure*, *d'Apollon*, et de *Thetis*, suite de 13 pièces.

Nro. 262.

Marque de *Claude* GELÉE LE LORRAIN, peintre de paysages et marines très-célèbre, né dans le diocèse de Tour vers 1600 et mort à Rome en 1682. On trouve ses marques sur des eaux fortes par lui même, dans lesquelles on ne trouve cependant pas cette céléberité que dans ses peintures, principalement les paysages, ils sont avidement recherchées des Amateurs, mais cette empressement doit plutôt s'attribuer au nom de *Claude* qu'à son ouvrage.

Nro. 263.

Marque de *Claude* MELLAN, peintre et graveur au burin né à Abbéville en 1601, mort à Paris en 1688. Cet artiste s'est rendu célèbre par sa manière unique de graver, par le moyen des tailles rentrées, pour rendre les différentes teintes des ombres sans employer les contretailles, possédant la magie du clair obscur, il voulait la rendre par une seule taille, qu'il enflait ou dominait selon l'exigence du travail. Ce genre de gravure n'a pas encore pu être bien saisi par les artistes. *Nanteuil* osa l'entreprendre, l'orsqu'il fit le portrait de Mr. *Hesselin.*

Nro. 264.

Marque de *Corneille* MEYSSENS, graveur et fils de *Jean*, né à Anvers vers 1646. On a de lui de beaux portraits de la maison d'Autriche, suite qu'il a gravée d'après les dessins de son père et qui a pour titre *Effigies Imperatorum, Domus austriacae, delineatae, per Joannem*



Meyssens, et aeri insculptae per filium suum Cornelium Meyssens, ce titre assure qu'il n'etait pas cousin, comme *Basan* le prétend, mais bien fils de *Jean*.

Cet artiste a encore gravé conjointement avec de *Jode*, *Waumans* et *van Schuppen*, *Les Effigies des souverains, princes, et ducs de Brabant*.

Nro. 265.

Marque de *Christophe* MAURER ou MURER (*selon l'ancien dialecte de la suisse*), naquit à Zuric en 1558, il alla à Strasbourg chez *Tobie Stimmer*, où il demeura pendant plusieurs années. Il sut si bien le goût de son maître, et se l'approprier, qu'en peu de tems, on eut de la peine à distinguer les dessins du disciple de ceux de son maître.

Le peu de pièces qu'il a gravées à l'eau forte sont devenues très-rares, ses différentes marques se trouvent sur des gravures en bois d'après ses dessins et signifient *Christophe Maurer Tigurinus* (*c'est a dire de Zuric*), et non pas *Christophe Stimmer*, comme quelques auteurs les ont faussement expliquées.

Nro. 266.

Marque de *Charles* MARATTI, peintre célèbre né a Camerino et mort à Rome en 1713, à l'âge de 88 ans. *Maratti* a gravé à l'eau forte d'après *Raphael Dominiquin* et *Carrache* différens sujets très-estimés par la correction du dessin et la pointe spirituelle. On a aussi de lui une suite de dix pièces, tirée de la Vie de la Ste Vierge, gravée à l'eau forte d'après ses propres inventions, ils sont très-recherchées par les amateurs; mais on n'y trouve cependant pas ce feu et cette hardiesse, qui régnent dans les ouvrages qu'il a fait d'après d'autres maîtres, et qu'on voit particulièrement dans son *Heliodore* d'après *Raphaël*.

Nro. 267.

Marque de *Cosme* MOGALLI, dessinateur et graveur à l'eau forte et au burin, naquit à Florence en 1667, et mourut dans la même Ville en 1730. On trouve entr' autres sa marque sur différentes pièces de la Galérie de Florence qu'il a gravées conjointement avec quelques autres graveurs.

Nro. 268.

Marque de *Conrad* MEYER, fils de *Théodor* et frére de *Rudolph*, peintre et graveur à l'eau forte, né à Zuric en 1618, et mort dans la Ville en 1689, élève de *Merian*. On a de lui un grand nombre de portraits et une quantité de vues et de paysages qui portent sa marque.

Nro. 269.

Marque de *C. M.* METZ, graveur moderne, présentement à Rome. On trouve cette marque sur différentes gravures d'après des dessins de différens maîtres dans la manière de lavis.

Nro. 270.

Marque de *Corneille* MATSYS, tont ce qu' on sait de positif de ce maître, c'est, qu'il s'est nommé *Corneille Matsys*, et qu'il a vécu vers les années 1544 et 1556. Mr. *Heincke* a commis l'erreur d'avoir confondu cet artiste avec *Corneille Met*, cet auteur n'a certainement pas vu la pièce marquée de son nom entier, faisant suite de l'histoire de *Samson*, qui représente l'ange du seigneur annonçant à la femme de Manué, qu'elle enfantera un fils, marqué *Cornelius Matsys fecit* 1549 suit le chiffre de l'artiste.

Nro. 271.

Autre marque de *Christophe* MAURER.

Nro. 272.

Marque appartenante à un maître qui a marqué ordinairement ses onvrages COR. MET, dont la signification n'est pas connue. Le premier de ces deux noms exprime apparement *Corneille*, mais on ne sait rien à l'égard du second. *Fuessli*, il est vrai, les explique par *Cornelius Metensis*, et il dit: que le graveur de ce nom a été neveu de *Quintin Messis*; mais il n'ajoute pas, d'où il a tiré cette notice, qui d'ailleurs, ne paroît avoir aucun fondement.

Cette marque ainsi que la pièce sur laquelle on la trouve, sont échappées aux recherches de Mr. *Bartsch*, elle est indubitablement du même maître qu'on nomme ordinairement *Corneille Met*, et représente une femme portant des culottes, battant une autre terrassée devant elle, enbas on lit (*sus syse geplaecht alst de Broeck draecht.*) La marque se voit enhaut dans une fénêtre, petite pièce en hauteur; (*voyez le Cabinet des estampes de Sa Majesté le Roi de Bavière.*)

Nro. 273.

Marque de *Christophe* METZGER *fecit* graveur médiocre, on la trouve et son nom entier sur différens sujets d'enfans dans des paysages.

Nro. 274.

Marque qui signifie CLAUDE MELLAN GALLUS del. seulp.

Nro. 275.

Autre marque de *C. M.* METZ.

Nro. 276.

Marque de *Charles Nicolas* COCHIN, graveur d'une grande célébrité de son tems, né à Paris en 1715 et mort dans la même ville 1788. Il a gravé un grand nombre d'estampes avec un burin net et délicat; son oeuvre passé 1500 pièces, représentant, portraits, sujets historiques, fêtes, entrées, vignettes et fleurons.

Nro. 277.

Marque de *Corneille Nicolas* SCHURZ, graveur médiocre de Nuremberg vers 1682. On trouve sa marque sur différens portraits.

Nro. 278.

Marque de *Louis* LANA, peintre naquit à Modène en 1597, et mourut à Naples en 1646. On a de lui de jolies eaux fortes absolument dans le goût de *Guide*.

Quelques auteurs ont faussement attribué cette marque à *Laur. Lolli*, et à *Guide*. Il y a même des pièces de *Lana* avec son nom en entier.

Nro. 279.

Autre marque de *Conrad* MEYER.

Nro. 280.

Marque ordinaire de *Corneille* MET.

Nro. 281.

Marque de *Pierre* COECK, peintre et architecte, né à Alost en 1490, et mort à Anvers en 1550. On a de lui différentes gravures en bois, et plusieurs portraits qui portent son chiffre, plusieurs costumes turcs, et une grande estampe en sept feuilles, qui jointes ensemble, forment une longue frise, représentant la marche du grand seigneur et plusieurs usages et moeurs des turcs, qu'il avoit dessiné pendant son séjour à Constantinople.

Nro. 282.

Marque de *Corneille* POELENBURG, peintre né à Utrecht en 1586, mort dans la même ville en 1660. On a de lui quelques eaux fortes qui portent cette marque exécutées d'une pointe spirituelle et savante. Les mêmes lettres

initiales se trouvent aussi sur différens paysages gravés par *Bronckhorst*, et sur ces peintures (*voyez le Catal. de la Gal. de Vienne par Mr. de Mechel.*)

Nro. 283.

Marque de *Chrétien Philippe* LINDEMAN, graveur établi à Augsbourg depuis 1725, jusqu'en 1750. Il a fait des copies d'après *Diederich*, plusieurs vignettes et planches, pour orner des livres qui portent, ou son nom entier, ou son chiffre.

Nro. 284.

Marque à rebours de *Raphael* CUSTOS, fils de *Dominique*, établi à Augsbourg vers 1593, et mort à Francfort sur Mein en 1651. On trouve son chiffre sur différens portraits. Il a encore gravé conjointement avec les *Kilian*, plusieurs sujets de dévotion d'après *M. Kager*, et autres.

Nro. 285.

Marque de *Charles* RAINALDI, architecte à Rome, naquit en 1611 et mourut 1691. Il a gravé à l'eau forte un théatre pour le Collège des Jésuites à Rome, qui porte sa marque.

Nro. 286.

Marque de *Charles* REMSHARD, graveur d'Augsbourg vers 1740. On trouve sa marque sur différentes pièces d'architecture d'après *Paul Decker*, sur des copies de la Galérie *Farnese* d'après *Cesio*, et sur plusieurs *Pallais* et *Jardins* de la France et de l'Allemagne d'après *M. Diesel*.

Nro. 287.

Marque de *Caspar* REVERDINO, nos écrivains modernes prétendent que *Reverdino* s'apelloit *Gaspar* de son nom de *baptême*, qu'il étoit de Padoue, qu'il vivoit vers 1550, et qu'il a gravé en bois. Mr. *Bartsch* (*peintre graveur* vol. 15. pag. 465.) n'est pas de cette opinion, et il dit, ce qui suit. (*Nous pouvons assurer, que ces notices sont partie fausses, partie dépourvues d'autorité, tout ce qui concerne cet artiste est couvert d'une espèce de brouillard, nous ne connoissons qu' une seule de ses estampes qui porte une date, c'est celle de l'an* 1531. *Celles de ces pièces qui sont marquées de son nom, écrit en toutes lettres, et qui lui appartiennent indubitablement, sont gravées dans le goût, qui tient le milieu entre la taille de Jules Bonasone, et d'Augustin Venitien et semble prouver, que Reverdino a été de l'école de Marc Antoine quoiqu'il étoit médiocre dans le dessin.*)

Nro. 288.

Marque de *Caesar* ROBERTUS, peintre et graveur, né à Biturgia, en Toscane, vers l'an 1596. Il a gravé d'après *André del Sarto*, *Baltasar Peruzzi*, *Simon Cantarini*, et autres.

Nro. 289.

Autre marque de CHARLES REMSHARD FECIT.

Nro. 290.

Autre marque de *Caspar* REVERDINO.

Nro. 291.

Marque de *Charles* RUTHARD, peintre d'animaux, florissoit vers 1666, en Flandre. On trouve cette marque sur ses peintures (*voyez le Dict. de Mr. Winckelman et le Catal. de la Galérie de Vienne par Mr. de Mechel.*)

Nro. 292.

Autre marque de Comte de CAYLUS.

Nro. 293.

Marque de *Corneille* SCHÜTT, peintre et élève de *Rubens*, naquit à Anvers vers 1590, et mourut dans la même Ville en 1660. On

a de lui un grand nombre de gravures à l'eau forte d'après ses inventions, faites avec une pointe hardie, mais quelquefois mal dessinées. *Luc. Vorsterman, Hollar, J. Witdoeck, Natalis*, et autres ont gravé d'après lui.

Nro. 294.

Marque de *Corneille* SAFTLEVEN, frère de *Herman*, naquit à Rotterdam vers 1612. On trouve cette marque sur des pièces dans le goût de *Brouwer* et *Teniers*, gravées, par différens graveurs.

Nro. 295.

Marque qui signifie CHARLES SCRETA BOHEMUS, peintre de Prague florissoit vers 1650. On la trouve sur des gravures d'après lui par les *Kilians*, *Küssel*, *Léonard*, *Sandrart*, et autres.

Nro. 296.

Marque qui signifie CHARLES SARACENO, INVENTOR apellé VENETIANO, mort en 1625, à l'age de 40 ans. On a de ce peintre plusieurs eaux fortes d'après son invention, qui portent cette marque; *J. le Clerc, J. F. Greuter*, *Ph. Thomassin*, et autres, ont gravé d'après lui.

Nro. 297.

Marque de *Chrétien* EGNOLPH ou EGINOLPH, graveur en bois, de Francfort vers 1536. On trouve entr' autres cette marque sur son propre portrait avec chapeau et barbe, enhaut on lit. (*Talis eram Fragili Visondus corpore forma Egnolphi proles, nomine Christianus.*)

Nro. 298.

Marque qui signifie *Jean* TORTOREL, et *Jacques* PERISIN, graveurs français. On la trouve sur des gravures en bois suite de 41 pièces représentant les massacres et troubles arrivés en France depuis la mort de *Henry II.* On remarque dans ce recueil intéressant l'estampe qui représente le Roy *Henry II.* sur son lit de mort: *aux Tournelles à Paris le* 10. *Juillet* 1559, et celle qui représente *Anne Dubourg*, conseiller du parlement de Paris; brûlé sur la place de Grève le 21. Décembre 1559.

Nro. 299.

Marques qui signifient CHRISTOPHE MAURER TIGURINUS, plusieurs auteurs les ont faussement attribuées à un *Christophe Stimmer*, même le *biographical and critical Dictionary of Painters and Engravers by Michael Bryan, London* 1816, a fait cette erreur.

Nro. 300.

Marque de *Claude* VIGNON, peintre et graveur né à Tours en 1593, et mort en 1670. On a de lui un grand nombre d'estampes, qui ne sont pourtant pas trés-recherchées.

Nro. 301.

Marque qui signifie suivant Mr. *Bartsch, peintre graveur* vol. 12. pag. 22., UGO CARPENSIS, c'est à dire *Hugues de Carpi.* On la trouve sur une pièce représentant *Abel* priant à genoux devant l'autel de l'holocauste, sujet tiré du grand pavé du dôme de Sienne, exécuté par *Dom. Beccafumi.*

Cette pièce doit être regardée comme un des premiers essais de *Hugues*, parcequ' elle est trés-médiocrement gravée.

Nro. 302.

Marque de *Corneille de* VISCHER, peintre de portraits, florissoit vers 1550. On trouve ce chiffre sur ses peintures (*voyez le Dict. de Mr. Winckelman et le Catal. de la Galérie de Vienne par Mr. de Mechel.*)



Nro. 303.

Marque *d'Urse* GRAF, orfèvre et graveur de coins de monnoie qui vécut à Bâle vers l'an 1508. On trouve ses différentes marques, sur des gravures en bois, mal exécutées.

Nro. 304.

Marque de *Charles van* BOCHEL, qui vécut dans le 17me siècle. Ses ouvrages sont mal exécutés, d'un burin sec et dur. On a de lui conjointement avec *Thom. de Leu* et *Edme Charpy*; les copies des *Hermites*, d'après *Sadler*, et les douze mois, conjointement gravés avec *J. Briot*, qui portent son nom, ou ses lettres initiales.

Nro. 305.

Autres marques de *Crispin van den* BROECK.

Nro. 306.

Marque de C. V. KETTENSCHOP, élève de *Rembrand.* On trouve cette marque et son nom sur des gravures à l'eau forte dans la manière de son maître.

Nro. 307.

Marque de *Crispin van* QUEBORN, dessinateur et graveur, né à la haye en 1604. On connoît de ce maître un grand nombre de petites estampes qu'il a gravées pour différens ouvrages de littérature, mais les amateurs préférent ses portraits, parqu'ils sont d'une plus belle exécution.

Nro. 308.

Autre marque de *Christophe van* SICHEM.

Nro. 309.

Marque qui signifie *Claas* (Nicolas) VISCHER, graveur et marchand d'estampes naquit à Amsterdam vers l'an 1580. On a de cet artiste des eaux fortes, dans lesquelles on remarque une composition facile et agréable, ses paysages sont recherchés avec soin, cette marque, différente des autres, de ce maître, se trouve sur une suite de six fables et paraboles, marquée *P. Bast* fecit 1598.

Nro. 310.

Marque de *Joseph* TIBURTINO VERGELLI *Recanese.* On trouve ce chiffre sur différentes vues de Rome gravées par *Pierre Paul Vergelli*, vers 1688, sons le titre. (*Il nuovo Splendore di Roma moderna.*)

Nro. 311.

Marque de *Christophe* WEIGEL, graveur et marchand d'estampes à Nuremberg vers 1698. On la trouve sur différentes gravures de son Magasin.

Nro. 312.

Marque de *Charles Guillaume de* HAMILTON, peintre d'oiseaux, né à Bruxelles en 1668, et mort à Augsbourg en 1754. On trouve cette marque sur ses peintures (*voyez le Dict. de Mr. Winckelman et le Catal. de la Gal. de Vienne par Mr. de Mechel.*)

Nro. 313.

Marque de *Charles* WEISBROD, dessinateur et graveur à l'eau forte trés-habile, né à Hambourg en 1754, il étoit de l'école de *Wille.* On trouve sa marque entr' autres sur une pièce représentant plusieurs villageois, conduisant des bestiaux dans les champs, gravée dans le goût de *Berghem.* Outre cela il a gravé d'après *Breenberg, Wagner, van der Velde, Teniers, Weirotter*, et autres, ainsi que pour les Cabinets de *Poulain* et *Choiseul.*

Nro. 314.

Marque de *Chrètien Guillaume Ernest* DIEDERICH, peintre et graveur à l'eau forte né à Weymar en 1712 et mort à Dresde en 1774.

Ses estampes méritent autant d'éloges que ses tableaux, plusieurs sont devenues rares, parcequ'elles sont traitées avec une grande liberté, quelque fois ce maître a imité le stile de *Rembrandt*, *Ostade*, *Lairesse*, *Salvator*, *Rosa*, et plusieurs autres artistes flammands. Le plus grand nombre de ses pièces est marqué de son nom entier, cependaut quelques unes portent ses lettres initiales et la date.

Nro. 315.

Marque de *C. W.* KOLBE, peintre et graveur à l'eau forte actuellement à Berlin. On a de cet artiste différens paysages avec de grandes plantes, dont quelques uns portent cette marque.

Nro. 316.

Marque qui signifie DOMINICHINO (ZAMPIERI), peintre célèbre de Bologne de l'école des *Carraches*, mort à Naples en 1641, à l'âge de 60 ans. On trouve cette marque sur des gravures d'après lui, par différens artistes.

Nro. 317.

Autre marque de DIEDERICH, qu'on trouve sur ses gravures et sur ses peintures (*voyez le Catal. de la Galérie de Vienne par Mr. de Mechel.*)

Nro. 318.

Marque de *Gilles* DEMARTEAU, habile graveur, né à Liége en 1732, mort à Paris agé de 54 ans. On a prétendu que *Demarteau* était l'inventeur de la gravure à la manière du crayon, ce qui est une erreur, mais il jouit à juste titre du mérite, d'avoir perfectionné ce genre. On a de ce maître quelques têtes d'après *Raphael*, des cahiers d'animaux et de fleurs, dont plusieurs sont marqués d'un D. au milieu duquel, se voit un petit *Marteau*, ce qui fait allusion à son nom.

Nro. 319.

Marque de *Dosso* DOSSI, peintre célèbre né à Ferrare vers 1490, et mort dans la même ville en 1558. On trouve cette marque sur ses peintures. (*Voyez le Dict. de Mr. Winckelman.*)

Nro. 320.

Marque à rebours *d'Adrien van* DREVER.

Nro. 321.

Marque de *Domenico* BARRIERA *Fiorentino*, de *Dominique* BARRIERE, *Dominique* BETTINI, et de *Domenique Maria* BONAVERA. (Voyez les Numéro 170, 171, 172 et 173.)

Nro. 322.

Marque de *David* BAILLY, peintre naquit à Leyde en 1588, et mourut en 1638. Cet artiste a gravé à l'eau forte dans le goût de *Tempesta*. D'après lui ont gravé, *Callot*, *Etienne della Bella*, *Wauman*, *Suyderhoef*, *Danckerts*, *Savary* et *Delft*.

Nro. 323.

Autre marque de *Dominique* BARRIERE. On la trouve sur le portrait de *Jean de la Valette* grand maître de *Malte*, gravé à l'eau forte, *pièce rare*.

Nro. 324.

Marque de *Théodore de* BRY, graveur, imprimeur et libraire né à Liége en 1528, il s'étoit établi à Francfort sur Meyn, où il est mort eu 1598. On trouve cette marque sur quelques petites pièces d'orfèvrerie, sur une pièce en rond représentant l'orgueil et la folie tête à double sens, entourée de sujets grotesques, et sur quelques pièces d'un ouvrage, qui a pour titre *Narratio Regiorum Indicarum par Hispanos quondam de vestatum verissima Francfort* 1590 — 1598, avec 123 planches.

Nro. 325.

Marque de *Jean Jacques de* BOISSIEU, peintre et graveur né à Lyon en 1725. Ce peintre aimait le genre *d'Ostade;* mais son talent principal était les sujets champêtres. Ses ouvrages a l'eau forte sont entremêlés avec la pointe sèche et la manière noire, quelque fois d'un effet piquant, sans être toujours vrai, on compte son oeuvre à 103 pièces, partie, d'après ses inventions, partie, d'après *Ruysdahl, Dujardin, Wynants,* et autres.

Nro. 326.

Autre marque de *Dominique* BONAVERA *scupsit.*

Nro. 327.

Marque qui signifie de CRAYER (*Gaspar*), peintre célèbre de l'école de *Rubens*, né à Anvers en 1585 et mort à Gant en 1669. On trouve cette marque sur ses peintures (*voyez C. de Bies.*)

Nro. 328.

Marque de *Dominique* CUNEGO, graveur né à Venise en 1727. Il a gravé au burin et en manière noire d'après un grand nombre d'artistes célèbres; ses ouvrages sont marqués pour la plupart de son nom en entier, cependant on trouve entr' autres cette marque sur le portrait en buste de *Ceorges Ernest de Holzendorff*, gravé en manière noire d'après *Cuningham.*

Nro. 329.

Marque de *Dominique* CUSTOS dit BALTENS, ou *Dom. Custos Augustanus fecit,* dessinateur et graveur, établi à Augsbourg vers 1584, où il est mort en 1612. Ses estampes portent régulièrement cette marque, surtout les portraits qu'il a gravés lui même dans plusieurs suites, comme celui, qui a pour titre (*Fuggerorum et Fuggerarum Imagines* in fol. la première édition publiée vers 1593, avec 64 portraits est extrêmement rare.

Nro. 330.

Marque de *D. C. C.* FLEISCHMAN, graveur de Nuremberg vers 1690. On trouve cette marque et son nom entier sur différens portraits.

Nro. 331.

Marque qui signifie DOMINIQUE CAMPAGNOLA INVENTOR. Cet artiste étoit fils de *Jules*, et naquit à Padoue (*voyez Lanzi* T. II. pag. 94.) Il a été un des élèves et imitateurs du *Titien*, duquel il a excité la Jalousie connue. Il a aussi gravé, en cuivre dont quelques pièces portent sa marque. On trouve cette marque-ci entr' autres sur la parabole du mauvais riche et du pauvre *Lazare* en 3 pièces, *Luca Bertelli formis.*

Nro. 332.

Marque de *Dirk* (*Volkart*) *van* CUERENHERT ou COORNHARD, graveur au burin et savant, né à Amsterdam en 1522, et mort à Goude en 1590, connu autant par ses aventures que par ses gravures. Ce que nous avons de lui, prouve qu'il auroit fait des progrès, s'il avoit voulu s'y adonner, ses estampes sont gravées avec beaucoup de légéreté, on les prendrait souvent pour de dessins à la plume, mais en copiant beaucoup les ouvrages de *Hemsherke,* il en prit la sécheresse et le mauvais goût. Cependant il paroît être de l'école de *H. Goltzius,* d'après lequel il a gravé ainsi que d'après *Raphael, Lamb. Lombardus,* et autres.

Nro. 333.

Marque qui signifie de NON INCIDIT, ci-devant Directeur des Musées à Paris, sous le régne de *Bonaparte.* On trouve cette marque sur différentes eaux fortes, représentant des sujets

libres dans un goût approchant de celui de *J. J. Boissieu,* c'est à dire, gravées à l'eau forte, terminées avec la pointe sèche et entremêlées avec la manière noire.

Nro. 334.

Marque attribuée à *Dionis Jonas François* FRANCK le vieux, peintre né à Anvers vers 1580, mort dans la même Ville en 1642. On trouve cette marque sur ses peintures (*voyez le Dict. de Mr. de Winckelman.*)

Nro. 335.

Marque *George Fréderic* SCHMIDT, graveur célèbre à l'eau forte et au burin élève de *Carmessin,* né à Berlin en 1712, et mort dans la même Ville en 1775. Cette marque différente des autres de cet artiste, se trouve sur le portrait de *Charles XII.* Roy du Suède pour l'ouvrage *d'Odieuvre.*

Nro. 336.

Marque de *François de* POILLY, excellent graveur au burin, né à Abbeville en 1622, et mort à Paris en 1693. La précision, la netteté, et le moëlleux de son burin, font rechercher ses ouvrages. Une explication de son oeuvre; montant à 226 pièces, a été fournie par *R. Hequet*, in 8vo, en 1752.

Nro. 337.

Autre marque de *Dominique* FIORENTINO, c'est à dire BARRIERA. On la trouve sur une pièce représentant le repos en Egypte, et sur une Vénus couchée à terre près du Dieu Mars et de l'Amour, d'après *Rosso Rossi.*

Nro. 338.

Marque de *F. P.* DUFLOS, artiste français, travailla vers 1760 à Rome. On a de lui à l'eau forte de très jolies petites vues, et anciens batiments de Rome, qui portent sa marque et son nom entier.

Nro. 339.

Marque de *Daniel* HOFPER. Les graveurs nommés par *Marolles*, les maîtres au chandelier, s'appelloient *Hopfer,* et il est vraisemblable, que la petite machine qui accompagne les lettres initiales de leurs noms, et que *Marolles* a regardé comme un chandelier, est plutôt un bourdon de houblon, vu, que houblon, se nomme en allemand (*Hopfen.*) On ne sait ni leur patrie, ne le rapport d'affinité, qu'il y eut entr' eux, ni les dates de leur naissance, ni celles de leur mort. Tout ce que différens auteurs avancent à cet égard, ne sont que de simples conjectures. Le plus habile d'entr' eux se marquoit d'un D. pour son nom de baptême, que l'on explique tantôt par *David,* tantôt par *Daniel,* un autre s'appelloit *Jérôme,* et le troisième enfin qui est le plus foible, *Lambert.* Les pièces de ce dernier ne portent aucune date, mais on a une estampe de *D. Hopfer,* marquée de l'an 1527, (*réprésentant un dessin d'un bureau ou d'une armoire pratiquée au devant d'un lambris de menuiserie enrichi d'ornemens de sculpture*), et trois de *Jérôme,* avec les années 1520, 1521 et 1523.

La plus grande partie des pièces que ces trois graveurs ont publiées, sont des copies d'après les estampes *d'Albert Durer*, et d'autres maîtres connus, les autres semblent étre de leur propre dessin, qui est peu correct et de mauvais goût, les rinceaux dont elles sont ornées en abondance, porteroient à croire que leurs auteurs ont été orfèvres.

David Funck, marchand d'estampes qui vivoit à Nuremberg au XVII. siècle, et qui étoit possesseur de 230 planches de ces artistes; a numéroté ces planches, et les a publiées sous le titre de *Opera Hopferiana.*

On recherche les épreuves avant ces numéro; mais on les trouve rarement.

Nro. 340.

Marque de *Dirk* HALS, frére de *François.* Il étoit peintre et élève *d'Abraham Bloemart,* mort en 1656 à l'age de 68 ans. On trouve son chiffre sur plusieurs sujets de conversation et animaux, gravés par différens artistes.

Nro. 341.

Marque qui signifie *David* HERRLIBERGER, excudit, graveur et marchand d'estampes né à Zurich en 1697 et mort en 1777.

Nro. 342.

Marque de *Jérôme* DAVID, frère de *Charles,* qui alla en Italie, où il travailla au commencement du 17me siècle. On a de lui plusieurs portraits d'un burin large et ferme, et à la poiute une suite de 42 pièces d'après les dessins de *Montani*, ce sont des *Eglises*, des tombeaux, et des hôtels de Rome.

Nro. 343.

Marque de *Jacques de* DORNER, très habile peintre de paysages, fils de feu *Dorner* Directeur de la Galérie de Munich, et né en cette ville vers 1775, présentement Inspecteur de la Galérie de S. M. le Roi de Bavière.

On trouve cette marque sur ses tableaux, sur ses eaux fortes, et sur ses dessins, lesquels sont très recherchés par les amateurs, à cause de la grande verité qu'il a su mettre dans les représentations des belles contrées de la Bavière et du Tyrol.

Nro. 344.

Marque de *Diane* GHISI, Mantuano, suivant *Gori*, elle étoit fille de *Jean Baptist Ghisi.* Ses estampes sont marquées de l'an 1573 jusqu'à 1588. Ses premiers ouvrages rappèllent la manière de *George Ghisi*, mais la taille n'est que très-peu entremêlée de pointe, ses estampes gravées dans la suite, c'est à dire depuis l'an 1585 approchent de celles *d'Augustin Carrache.*

Nro. 345.

Marque de *Jean de* LOISY, naquit à Besançon vers l'an 1603, son père qui étoit orfêvre et graveur, lui enseigna les principes de son art, mais il n'eut ni son génie ni son amour pour le travail, cependant son burin est doux et moëlleux mais sa composition manque de goût, il a gravé entr' autres les planches d'un ouvrage intitulé *Portraits de S. S. Vertus de la Viérge, contemplées par feu S. A. S. M. Isabelle Claire Eugenie, Infante d'Espagne. Dressées par feu noble Jean Terrier, de Vesoul, docteur en droits, Lieutenant-Général au siège d'ornans*, 1 vol., en 4to, imprimé à Pin en 1635. Cet ouvrage renferme 34 estampes, sur lesquelles ont trouve son nom entier et sa marque. Outre cela, on a encore de lui différens sujets historiques et plusieurs morceaux, tels que des armoiries, des titres de livres etc.

Nro. 346.

Marque de *Jacques* DASSONVILLE, peintre et graveur, né à St. Quen près de Rouen en 1719. On a de lui de jolies eaux fortes représentant de petits sujets rustiques et bambochades dans le goût *d'Ostade* et *Bega*, sur lesquelles ont trouve sa marque et son nom entier.

Nro. 347.

Marque de *Daniel* KING, graveur anglais et élève de *W. Hollar.* Cet artiste a gravé absolument dans le goût de son maître, différentes pièces, et conjointement avec lui une collection d'Eglises cathétrales et couvents d'Angleterre, ainsi que les costumes de *chaque Couvent.*

Nro. 348.

Marque de *Louis* DAVID, peintre et graveur, suisse de Nation, et disciple de *Charles Cignani.* Il a travaillé à Rome et à Vénise vers 1665 jusqu'eu 1700. Cette marque se trouve sur une descente de croix, d'après son invention.

Nro. 349.

Marque qui signifie de LAAR ou LAER PINXIT, surnommé *Bamboche* naquit à Laaren en hollande, environ 1613, mourut à Harlem en 1673. On trouve cette marque sur ses peintures (*voyez le Cabinet de Mr. le Brun.*) Les estampes de cet artiste qui sont très recherchées par les amateurs, portent une autre marque, qu'on trouvera plus loin dans mon ouvrage.

Nro. 350.

Marque de *Dirk* MAAS, peintre, naquit à Harlem en 1656. Cet artiste fréquenta successivement plusieurs écoles; mais ce fut dans celle de *Berghem*, qu'il prit un goût exquis pour les paysages et les batailles. On remarque dans le peu d'estampes que nous avons de sa main, une composition riche, beaucoup de naïveté et d'ésprit, pour rendre les bergeries.

On a de lui une suite de petites pièces en travers, représentant des soldats, des chevaux et quelques paysages, dont une partie porte son chiffre.

Nro. 351.

Marque de *Dirk* MEYER, peintre d'histoire et de portraits naquit à Zurich en 1571 et mourut dans la même Ville en 1658. On a de lui à l'eau forte son propre portrait, et une suite de portraits d'hommes illustres de sa patrie, dont quelques uns portent son chiffre.

Nro. 352.

Marque de *David* MORIER, anglois et peintre de portraits. On trouve cette marque sur différens portraits gravés par *l'Empereur*, *Ravenet*, et autres artistes.

Nro. 353.

Autre marque de *Charles* DE MOOR, sur des gravures d'après lui, par *J. Houbracken*, *P. v. Gunst*, *Lepiccé*, *Dumesnil*, et autres.

Nro. 354.

Marque de *Dominique Maria* CANUTI, peintre né à Bologne en 1623, et mort en 1684. On a de lui quelques eaux fortes d'après *Guide* son maître; et d'après ses inventions. Le peu d'estampes que nous avons de cet artiste, sont plus belles que celles de son maître, si le dessin n'est pas aussi ferme et correct, on peut dire, que la pointe en est plus nette, son exécution plus grande et plus fine. Le *Guide* lui même fut assez généreux pour en convenir. On trouve sa marque entr' autres sur la Ste Viérge au *Rosaire* dans les Nuës avec l'enfant Jésus, d'après sa composition, et sur un St. *Roch.*

Nro. 355.

Marque de *Dominique Marie* FRATTA, célèbre dessinateur à la plume, né à Bologne vers 1696, et mort en 1763. On trouve sa marque sur des gravures d'après lui par *J. Benedetti*, *J. Cantersani*, *A. Bolsoni*, *J. Cantarelli*, *L. Matthioli*, et autres.

Nro. 356.

Marque qui signifie *Martin de* VOS, peintre né à Anvers en 1534, où il est mort en 1604. On trouve cette marque sur ses peintures. (*Voyez le Cabinet de Mr. le Brun.*)

Nro. 357.

Marque de *Dominique* CAMPAGNOLA. On la trouve sur un paysage avec deux hommes accompagnés de leurs enfans, gravé en bois par un anonyme, d'après cet artiste. Cette pièce est faussement attribuée par quelques auteurs à *Dom. Beccafumi.*

Nro. 358.

Marque de *Nicolas de* LARMESSIN, le pére, dessinateur et graveur au burin, naquit à Paris vers l'an 1640. Cet artiste est moins connu que son fils. Il n'a guére fait que des portraits, le nombre en est assez considérable; presque les trois quarts de ceux inséres dans l'académie des sciences et arts *d'Isaac Bullart,* sont de Larmessin, portant ou sa marque ou son nom.

Nro. 359.

Marques de *Dominique* CAMPAGNOLA. On les trouve sur la Pentecôte, et sur une Vénus nue, assise dans un paysage, gravées en cuivre de *Campagnola* lui même.

Nro. 360.

Marque de *Dominique* PIOLA, peintre de Gênes, mort en 1703 à l'age de 73 ans. On a de lui quelques gravures d'après *Augustin Carrache* et autres. Sa marque se voit sur une Ascension de Jésus Christ et sur une tête de Philosophe d'après *A. Carrache.*

Nro. 361.

Marque qui signifie DAVID PINXIT, c'est à dire DAVID TENIERS, père et fils. *David* le vieux, naquit à Anvers en 1582, et mourut dans la même Ville en 1649. *David* le jeune naquit à Anvers en 1611, et mourut à Bruxelles en 1690.

Le père et le fils se servoient du même chiffre sur leurs tableaux et gravures à l'eau forte, il est donc difficile de les distinguer, parcequ'ils travailloient dans le même genre, ce sont des fêtes flammandes, des buveurs, des chimistes, de joueurs, etc.

Les gravures à l'eau forte qu'on donne ordinairement pour les ouvrages des *Téniers* mêmes et qui portent d'autres marques, qu'on trouvera plus loin dans mon ouvrage, sont si inégales dans le travail, qu'on ne peut croire, que des artistes avec autant de fermété en leurs tableaux, eussent pu faire des ouvrages à l'eau forte d'aucun mérite, il est donc probable que les petites pièces représentant des paysans dans différentes positions sont d'une main mal exercée et faites d'après le dessin de *Téniers.*

Nro. 362.

Marque de *Pierre* DARET, dessinateur et graveur au burin, né à Paris en 1610, et mort à Ax prés de Bayonne en 1684. On a de sa main un grand nombre de portraits ainsi que plusieurs sujets historiques, portant sa marque et son nom en entier; et qui devraient être regardés avec moins d'indifférence par les curieux, parcequ'on ne peut refuser á *Daret* de manier son burin avec beaucoup de properté, ses tailles croissées font un effet large et piquant.

Nro. 363.

Marque de *Pierre de* LOISY le jeune, orfêvre et graveur, fils ou neveu de *Jean,* naquit à Besançon vers l'an 1630, où il était graveur de la monnoie. On a de lui plusieurs portraits et quelques pièces d'après *Cardens, Paris,* et autres, et un livre d'emblêms de 105 pièces. La copie qu'il a faite d'après *Pontius* (représentant une Ste Famille d'après *Rubens*) est d'un travail trés-fin et trés-délicat, cette petite pièce fait regretter que de *Loisy* ne se soit pas adonné à l'histoire; mais, né sans ambition, méprisant et la fortune et la gloire,

il n'est jamais sorti de Besançon, où les arts n'etoient alors point accueillis.

Nro. 364.

Marque de *Dominique* QUALIO, peintre et graveur à l'eau forte présentement à Munich, parent de plusieurs artistes de ce nom, célèbres pour les décorations des théatres de la Cour et du Faubourg de Munich. On trouve sa marque sur de trés-jolies eaux fortes, représentant différents bâtiments gothiques, eglises, ruines, et autres sujets d'architecture, soit d'après nature soit d'après son invention.

Nro. 365.

Marque de *Dominique* ROSETTI, peintre et graveur au burin et à l'eau forte, né à Venise en 1670. Il a travaillé pour la plus grande part d'après les maîtres vénitiens, surtout d'après *Titien et Tintoret.*

Nro. 366.

Marque qui signifie DELORME RONCERAI (*Madame Marguérite Louise Amalie*), née à Paris en 1730, aimant les beaux arts, vivant à Paris, où elle a gravé pour son amusement plusieurs études d'après *Bouchardon* et autres. On trouve sa marque entr' autres sur une vue de la tour de *Palmerana* d'après *Cochin* le fils.

Nro. 367.

Autres marques de *David* TENIERS, pére et fils.

Nro. 368.

Marque de *Gérard* TERBURG, peintre né à Zwoll en 1610, et mort à Deventer comme Bourgmestre en 1681. Il fut le maître de *Gérard Dow*, *Netscher* et *Mieris*. On a de lui de beaux portraits et sujets de conversation. Sur lesquelles ont trouve cette marque, ainsi que sur quelques estampes d'après lui; par *J. Suyderhoef*, *H. Bary*, *Th. Matham*, *G. Valck*, *E. Verelst*, et *Basan*, *Beauvarlet*, et plusieurs autres.

Nro. 369.

Marque de *Dirk van* STARN, dit le maître à l'étoile, très-habile graveur au burin et à l'eau forte, dont on n'a pas d'autres notices, sinon, qu'il était hollandais et qu'il a vécu entre les années 1522, et 1544.

Nro. 370.

Marque à rebours *d'Adrien van* DREVER.

Nro. 371.

Marque de *Henry van der* BORCHT, le pére et le fils. Le vieux était peintre et graveur à la pointe, né à Bruxelles en 1583, établi à Francfort pour éviter les troubles qui désolaient la Flandre. *Henry* son fils, peintre et graveur est né à Franckenthal vers 1610. Il n'a gravé que d'après les plus grands peintres des écoles italiennes, surtout d'après *Parmesan*. On confond souvent les eaux fortes du fils avec celles de son pére, parcequ'ils se servent tous deux de la même marque. Du pére on a une Ste Viérge avec l'enfant Jésus d'après *Parmesan*, Jésus Christ porté au tombeau d'après *Raphael*, et une suite de vingt deux planches représentant l'entrée de l'électeur Palatin *Fréderic*, et de la Princesse *Elisabeth d'Angleterre*, à Franckenthal, avec une déscription de *Miroul* en 1613 en fol. Du fils on a *Apollon* défiant *l'Amour*, d'après *Parin del Vaga*, *Abraham* à table avec les anges d'après *Louis Carrache*; l'enfant Jésus embrassant le petit St. *Jean* d'après *Augustin Carrache*. Les amateurs en examinant ces pièces peuvent bien reconnaître la différence entre l'ouvrage du pére et celui du fils, et ils seront sûrs de ne plus les confondre.

N^ro. 372.

Marque de *Daniel van* BREMDEN, dessinateur et graveur qui florissait à la *Haye* vers l'an 1630. Il a gravé plusieurs pièces pour orner les ouvrages publiés par *Adrien van der Venne* ainsi qu'un petit nombre de portraits d'après différens artistes des Pays-bas, ses estampes portent ordinairement son chiffre.

N^ro. 373.

Marque de *David* VINCKENBOOMS, peintre, naquit à Mechlen en 1578. On voit ses marques sur plusieures fêtes champêtres, nôces, et quelque sujets de la bible, chargés de plusieures figures et ornés de paysages, gravés par les *Bolswert*, *Matham*, *Nic. de Bruyn*, *W. Swaneburg*, et autres graveurs hollandois et flammands.

N^ro. 374.

Autre marque de *Dirk van* CUERENHERT.

N^ro. 375.

Marque de *Daniel van den* DYCK (*suivant Boschini*), peintre né en France qui travailla à Venise. Il fut inspecteur de la Galérie du Duc de Mantoue vers 1658. On a de lui à l'eau forte la Déification *d'Enée*, et un *Bachanal* de sa composition.

N^ro. 376.

Marque de *Dominique* VITUS, graveur italien qui florissait dans le 16me siècle. Il a fait différentes copies d'après *Marc Antoine* et *Augustin Venetien*, d'après l'antique et d'après plusieurs autres maîtres italiens.

N^ro. 377.

Marque de *Wendel* DITTERLIN, peintre et architect de Strasbourg, né en 1540, et mort en 1599. On trouve cette marque sur différentes pièces d'architecture à l'eau forte, sur les cinq colonnes avec figures, sur quelques pièces d'un livre de portails et portes enrichis de figures et autres ornemens.

N^ro. 378.

Marque de *Marc de* RAVENNE ou MARCUS DENTE RAVENNAS, élève le plus remarquable de *Marc Antoine*. Le défaut de toutes notices sur la vie de cet artiste a toujours été si grand, qu'on a même ignoré son nom de famille jusqu'à nos jours, et l'abbé Zani dans son *Manifesto dell' enciclopedia metodica*, nous aprend qu'il s'étoit appellé *Dente*, et qu'il a trouve cette notice dans un manuscrit que le prince *Phillipe Ercolani* à Bologne lui avait confié ayant pour titre: *Della utilità della morte, orazione di Vincenzo Carrari in morte di M. Luca Lunghi pittor Ravennate.*

Il y a eu long tems une grande confusion dans l'explication des chiffres par lesquelles *Marc de Ravenne* a désigné ses estampes, *Marolles*, à ce qu'on sait, a le premier expliqué le chiffre S. R. par *Silvestre Ravennas*, Orlandi adoptant l'erreur de *Marolles*, en donne la même explication, ce que plusieurs autres ont suivi.

Les deux marques indiquées à ce Numéro, différentes des autres de ce maître se trouvent sur deux pièces représentant des panneaux d'ornemens.

Une seul de ses pièces est datée de l'an 1519, représentant un Basrelief aux trois amours, et une seul autre pièce est marquée de son nom entier, elle représente *Laocoon* et ses deux fils entortillés de serpens, gravée d'après la famense statue en antique.

La taille des estampes de *Marc de Ravenne* est très-inégale. Ses ouvrages approchent quelque fois du goût *d'Augustin Venitien*, mais plus souvent encore de celui de son maître *Marc Antoine*.

On doit à *l'Abbé Zani* la notice précieuse puisée par ce savant dans le manuscrit de

Carrari cité plus haut; que les superbes copies du *massacre des innocens* et du *Jugement de Paris* étoient des ouvrages de *Marc de Ravenne*, la première a toujours passé pour une planche répétée par *Marc Antoine* lui même, et la seconde est pareillement si exacte et si belle, qu'elle a été mille fois confondue avec l'original.

Nro. 379.

Autre marque de *Dominique* ZAMPIERI, dit *Dominichino* sur des gravures d'après lui.

Nro. 380.

Marque de *Dominique* ZENONI, graveur venitien (*suivant Bottari.*) On a de lui de gravures d'après *Raphael*, *Jul. Romano*, *Titien et autres*. On trouve cette marque entr' autres sur une pièce représentant St. *Pierre* et St. *Jean* guérissant les malades d'après *Raphael*.

Nro. 381.

Marque *d'Edme de* BOUCHARDON, célèbre sculpteur et architecte, né à Chaumont en Bassigni vers 1698, établi à Paris, où il est mort en 1762. On trouve cette marque sur des gravures de lui, et d'après lui.

Nro. 382.

Marque *d'Edme* CHARPY, artiste qui a gravé à l'eau forte les 12 Empereur romains d'après *Stradanus* et une suite d'anges, figures entières débouts, qui portent les instrumens de la passion 7 pièces, sous le titre *Remède contre les Vices*, le Clerc exc. 8vo.

Nro. 383.

Marque *d'Edme de* BOULONOIS, graveur au burin, qui a travaillé conjointement avec *Larmessin* une suite de portraits pour l'académie de sciences et des arts *d'Isaac Bullart* imprimés à Bruxelles, chez *Foppens*, sur lesquels on trouve sa marque.

Nro. 384.

Marque *d'Ercole* BAZZIACLUVE, dessinateur et graveur à Pise vers 1640. Il était maître de Camp au Service du Grand Duc de *Toscane*, il se dit Florentin sur quelques pièces, portant son nom et ses lettres initiales, qui signifient *Ercole fecit Bazziacluve* et qui représentent des paysages, des Batailles, et des Triomphes.

Nro. 385.

Autre marque de *Gilles* SADLER.

Nro. 386.

Marque *d'Erasme* HORNICK, graveur de Nuremberg vers 1570. On a de lui une suite de dix-huit estampes gravées à l'eau forte et terminées au burin avec bien du goût. Chacune porte une des deux premières marques du graveur. Il n'y en a qu'une seul où le nom de l'artiste soit écrit en toutes lettres savoir: *Erasmus Hornich F. cum Gra. et Pri.* 1565. *Nuremberg*. Ce dernier mot a été effacé par des tailles de burin qui se croisent. Outre cette inscription, on voit aussi dans la même planche les lettres L. D. dont on ne sait pas la signification.

On a encore de ce maître plusieurs statues et basreliefs d'après l'antique, entr' autres une *Vénus* de *Médicis*, un *Laocoon*, d'un burin plus soigné, et qui portent la troisième marque.

Nro. 387.

Marque *d'Elie* HAINZELMAN, graveur au burin né à Augsbourg en 1640, mort dans la même ville en 1693. Il se rendit à Paris pour se perfectionner, et ontra chez *François de Poilly*. Malgré sa grande assiduité au travail,

il ne parvint pourtant pas à rendre son dessin correct, et c'est en cela seul, qu'il n'a pu imiter son maître, mais il se fit une belle réputation par sa manière savante de traiter le portrait. Parmi ses sujets d'histoire, on distingue la Vierge de *Carrache*, connue sous le nom *de la Vierge au silence.*

Nro. 388.

Marque *d'Eberhard* KIESER, graveur au burin de Francfort sur Mein vers 1630. Il a travaillé assez médiocrement d'après *G. Keller, Aerich*, et autres.

Nro. 389.

Marque *d'Edouard* KIRKAL, dessinateur et graveur en mezzo tinto né à Sheffield dans la province d'Yorck vers 1700. On a de cet artiste un assez grand nombre d'estampes de différentes manières, qui portent son nom entier et ses lettres initiales, qu'on trouve entr' autres sur un fleuron de la lune, dans un ciel semé d'Etoiles, gravé en bois.

Nro. 390.

Marque *d'Ercole* ou (Hercule) LELLI, dessinateur sculpteur et graveur mort en 1766. Il a gravé d'après ses dessins quelques planches de l'anatomie externe du corps humain, avec l'explication de ses parties, outre cela quelque autres sujets, différens Theses, des Cartouches, des armoiries, et plusieurs portraits, sur lesquelles on voit sa marque.

Nro. 391.

Marque *d'Elie* NESSENTHALER, graveur de Vienne vers 1680. On a de lui plusieurs portraits, marqués de son nom en entier et des lettres initiales E. N.

Nro. 392.

Marque *d'Elie* PORZELN, dessinateur et graveur en bois d'Yssni en Souabe vers l'an 1679. Il s'établit à Nuremberg au commencement du dernier siècle, et y grava plusieurs belles planches qui ornent différens ouvrages de littérature. On trouve entr' autre sa marque sur plusieurs sujets d'une bible d'après l'invention de *Joachime de Sandrart.*

Nro. 393.

Marque *d'Elie* RIDINGER, excellent peintre d'animaux, naquit à Ulm en 1695, et mourut à Augsbourg en 1767. Il a gravé un grand nombre d'estampes à l'eau forte, d'une pointe spirituelle et savante, ses chasses du grand et du petit gibier sont recherchées des amateurs, ses paysages sont trés-pitoresque, c'est vraiment le local convenable aux animaux qu'il peint, on y voit une belle composition, un site choisi avec goût, et le caractère original de chaque bête, qu'il avait à représenter. Si l'on avait quelque chose à lui reprocher, ce serait, un dessin lourd et peu de goût dans ses figures; mais on peut dire de cet artiste, qu'il a rendu les chasses avec une grande vérité.

Une partie de son oeuvre porte son nom, et l'autre sa marque.

Nro. 394.

Marque *d'Elie* SCHAFHAUSER, graveur d'Augsbourg vers 1700. On trouve son nom entier et ses lettres initiales sur différentes gravures d'après un enconnu, qui s'est marqué d'un monogramme, composé d'un E. et d'un B.

Nro. 395.

Marque *d'Elisabeth* SIRANI, fille de *Jean André*, naquit à Bologne en 1638, et mourut en 1665. On trouve ses lettres initiales sur des gravures d'après *Raphael, Guide*, et d'après ses propres compositions dans le goût de *Guide.*

Nro. 396.

Autres marques *d'Enée* VICO.

Nro. 397.

Marque *d'Esaie van* HULSEN, frère de *Fréderic*, naquit à Middelbourg en 1570, s'établit à Stuttgard en 1614, et y grava plusieurs belles suites d'ornemens et figures grotesques, d'après son inventions qui portent son nom entier, ou ses lettres initiales.

Nro. 398.

Marque *d'Esaie van der* VELDE, peintre et graveur, naquit à Leyde en 1597, son genre était les batailles et attaques de brigands, qu'il rendait avec beaucoup d'intelligence et de vérité. Il a orné ses paysages de ruines, de cascades et de chaumières, ses eaux fortes excitent un vif intérêt, parceque tout y est placé avec goût, sa pointe est ferme, vigoureuse et en même tems douce et légère; elles sont désignées par son nom entier, ou par sa marque.

Nro. 399.

Marque de *Paul* FARINATI, peintre et graveur à l'eau forte, né à Vérone en 1522, et mort dans la même ville, agé de 82 ans. Il passa en Espagne, où il fut employé pour embellir le palais de l'Escurial, ses tableaux font encore aujourd'hui l'admiration des connaisseurs quoiqu'ils aient beaucoup souffert pour le coloris. Cet artiste grava à l'eau forte un petit nombre d'estampes, qui prouvent son habilité à traiter la pointe, sa manière et large et hardie, et ces pièces portent presque toutes ses lettres initiales.

Nro. 400.

Marques de *William* (Guillaume) FAITHORNE, le vieux, dessinateur et graveur au burin né à Londres en 1620, et mort dans la même ville en 1691. *Faithorne* fut un des meilleurs graveurs d'Angleterre. On voit dans ses ouvrages qu'il a profité de *Nanteuil*, dont il avait fait la connaissance en France. Ses beaux portraits sont trés-recherchés par les amateurs, ainsi que ses sujets d'histoire d'après différens peintres.

Nro. 401.

Marque de *François* ASPRUCK, peintre natif de Bruxelles, qui travailla dans le goût de *Spranger*, ce qui fait croire qu'il étoit son disciple, il s'est aussi amusé à graver, et a marqué pour l'ordinaire ses pièces des lettres initiales de son nom.

Nro. 402.

Marque de *François Antoine* MELONI, natif de Bologne graveur et écolier de *Marc Antoine Franceschini*, mort à Vienne en 1713, à l'age de 37 ans dans la maison de son compatriote *Ferd. Bibiena*. On trouve sa marque sur des gravures d'après son maître, *C. Cignani*, et autres de ce tems.

Nro. 403.

Marque qui signifie *François* ALBANI *pinxit*, peintre célèbre naquit à Bologne vers 1578, il fut disciple de *Louis Carrache*, et de *Guide*, et mourut en 1660. On a de lui une seule pièce qu'il a gravée, mais qui n'a pas bien réussi, elle est petite in folio, et représente *Didon* qui se tue; ses lettres initiales se trouvent sur les gravures d'après lui par différens graveurs estimables.

Nro. 404.

Marque qui signifie FRANÇOIS PRIMATICCIO ABBAS BOLOGNA INVENTOR. Cette marque se trouve sur des gravures d'après lui.

Nro. 405.

Marque qui signifie *Paul* FARINATI VERONESE INVENTOR. Sur des gravures, de lui même, et d'après lui.

Nro. 406.

Marque de *François* BARLOW, peintre d'oiseaux et d'animaux né à Lincolnshire en 1630, et mort à Londres en 1702. On prétend qu'il s'est amusé à graver, mais je n'ai jamais vu de pièces qu'on pourrait lui attribuer, cette marque se trouve sur des gravures d'après lui, pour la plupart de *W. Hollar, Place, Faithorne, Griffier*, et autres.

Nro. 407.

Marque qui signifie FRANCOIS BALLANO EXCUDIT on la trouve sur des gravures à l'eau fortes de *Joseph Diamantini.*

Nro. 408.

Marque de *François* BRICCI, peintre et graveur, plus connu par ses estampes que par ses tableaux, natif de Bologne, où il est mort en 1613, à l'age de 49 ans. Il s'est perfectionné dans l'école des *Carraches*, d'après lesquels il a gravé beaucoup, ainsi que d'après *Correge, Oliv. Gatti, le Parmesan*, et autres. Il maniait l'eau forte avec la plus grande liberté; cependant il ne put atteindre à la haute perfection de ses maîtres, son dessin est moins correct, son travail moins fini, mais sa pointe a un caractère de légéreté que les amateurs doivent admirer.

L'auteur des notices sur les graveurs, à Besançon 1807, prétend que la Samaritaine marquée *Ann. Carrache inv. et sculp.* 1610, est gravée de notre artiste, et il dit lui même, (*cette pièce est marquée Ann. Carrache inv. et sculp.* 1610, *j'ignore pour quelle raison; mais il est constant que ce morceau est gravé de Bricci, en concurrence de l'aumône de S. Roch, que le Guide gravait alors d'après Annibal Carrache,* mais l'auteur de cet ouvrage ne nous dit pas d'où il a puisé cette notice, qui paroit cependant avoir quelque vraisemblance, mais pas de certitude.

Nro. 409.

Marque de *Frederic* BLOEMAERT, graveur et second fils *d'Abraham*, il a gravé d'après son père et d'autres maîtres. On trouve ses lettres initiales sur quelques pièces d'un recueil de gueux et gueuses 30 pièces, et sur une suite de paysages 20 pièces, d'après *Abraham Bloemaert*, et sur le portrait de *Thomas à Kempis*, d'après le même.

Nro. 410.

Marque de *François* BARTOLOZZI, habile graveur et élève de *Wagner*, naquit à Florence en 1730, mourut fort agé à Londres. Les eaux fortes et les estampes qu'il a faites au burin sont trés-estimées, d'une pointe facile et délicate, d'un dessin pur, et d'une exécution agréable. Rien de lui n'est mieux exécuté, que ses portraits des hommes illustres du tems de *Henry VIII.*, qu'il a gravés d'après *Holbein.*

Bartolozzi marquait ordinairement ses ouvrages de son nom entier, cependant il y en a quelques uns qui portent ses lettres initiales, surtout ses gravures en manière pointillée, entr' autres un jeune berger dans une campagne, sans nom de peintre, sur Adam et Eve d'après *Cipriani*, et sur d'autres pièces de la dite manière.

Nro. 411.

Marque de *François* BOURLIER, graveur et marchand d'estampes français, vers le 17me siècle. On a de lui Moïse sauvé des eaux d'après *François Perrier*, un livre de dessins d'après le même, et quelques pièces d'après *Jules Romain.*

Nro. 412.

Marque de *François* BRUNNER, graveur au burin, qui vivait à Strasbourg au commencement du 17me siècle. Il a gravé le frontispice

et les médailles que différens Empereurs, Rois, Princes et Comtes, ont fait frapper depuis 1500, jusqu'en 1600, pour l'ouvrage de *Lukius* intitulé (*silloge numismatum elegantiorum* etc.) Cet ouvrage fut imprimé chez *Reppius*, à Strasbourg en 1620, un vol in fol.

Nro. 413.

Marque de *Fréderic* BRENTEL ou BRENDEL, peintre en miniature et graveur, né à Strasbourg en 1590, et mort agé de 61 ans. (*Selon Sandrart*) il fut le maître de *Guil. Baur.* On a de cet artiste un assez bon nombre d'estampes à l'eau forte qui portent pour la plus part les lettres initiales de son nom.

L'ouvrage le plus considérable que l'on connaisse de lui, est une suite de 11 gr. planches en t., qui représentent les funérailles de *Charles III.* Duc de Lorraine gravées à Nancy en 1608, et marquées de son nom.

Il a aussi gravé avec Merian, le Tournois, à Strasbourg en 1617.

Les pièces marquées d'un F. B. et des années 1552 et 1562, ne peuvent être de *Fréd. Brentel*, comme le professeur *Christ* le prétend.

Nro. 414.

Marque de *François Joachime* BEICH, peintre de paysage à Munich, il se forma en Italie, de retour, il devint peintre de la cour de Bavière, et mourut à Munich en 1748. Les gravures à l'eau forte sur lesquelles on trouve sa marque et son nom entier, sont cependant moins estimables, que ses peintures, que les amateurs recherchent beaucoup.

Nro. 415.

Marque de frére *Bonaventure* BISI, ou *Padre Pittorini*, cordelier conventuel de Bologne, peintre en miniature et graveur à l'eau forte, naquit à Bologne en 1610, et mourut (*suivant Malvasia*) à Modene en 1662. On a de cet artiste quelque eaux fortes d'après le *Parmesan*, *Guide*, et *Vasari*. Elles sont exécutées avec une grande légéreté, et beaucoup de finesse surtout une Ste Famille avec St. Jean, et Ste Elisabeth d'après *Vasari*, qui porte la première marque.

Nro. 416.

Marque à rebours de *Jean van der* BRUGGEN, excellent graveur en manière noire, né à Bruxelles en 1649. Il se rendit à Paris, et y fit le commerce d'estampes. On a de lui plusieurs portraits, ainsi que différens autres morceaux, gravés avec beaucoup d'intelligence.

Nro. 417.

Marque qui signifie FRÉDERIC BAROCCI, FECIT. Ou FRÉDERICUS BAROCCI URBINUS, FECIT. Ou FRÉDERIC BAROCCI INVENTOR, peintre de l'école romaine, né à Urbins en 1528, et mort à Rome en 1612. Cet artiste s'occupait aussi à graver d'après ses inventions à l'eau forte, qui portent ces marques, dans lesquelles ont voit une beauté d'exécution large et ferme qui intéresse, malgré quelques défauts dans les extrémités de ses figures.

Nro. 418.

Marque de *François* COLLIGNON, graveur et marchand d'estampes, né à Nancy, et établi à Rome vers 1640. Cet artiste éléve de *J. Callot*, a gravé dans une manière approchante de celle de son maître d'après différens peintres.

Nro. 419.

Marque de *François* CARRACHE, surnommé FRANCESCHINO frére cadet; et suivant d'autres, neveu *d'Augustin*, et *d'Hannibal*. Il était pareillement peintre, et mourut jeune à Rome en 1622, à l'age de 27 ans, (*voyez Museum florentinum.*) Cet artiste a gravé quelques pièces au burin qui portent les lettres initiales de son nom,

on les trouve entr' autres sur une pièce, qui représente un ange à genoux avec de grandes ailes, montrant du doigt une tête de mort.

Nro. 420.

Autres marques de *François* CHAUVEAU.

Nro. 421.

Marque de *François* CLEIN ou CLEYN, peintre, natif de Rostoc, qui s'est formé en Italie, et qui s'est établi à Londres où il mourut en 1658. On trouve cette marque sur différentes pièces d'une suite représentant les métamorphoses *d'Ovide* 92 pièces, gravées par *P. Lombart et Savary*.

Nro. 422.

Marque de *Fabrice* CHIARI ou CLARUS, peintre romain, né en 1621, et mort en 1695. Cet artiste a gravé quelques pièces d'après *Poussin*. D'après lui ont gravé *Fariat, C. Bloemart, Camassei,* et autres.

Nro. 423.

Marque de *Nicoleto di* MODENA. On n'a point de notices sur la vie de ce graveur, on n'a que deux de ses estampes qui portent l'année 1500 et 1512, et il y a peu d'anciens graveurs, qui ayent exécuté leurs estampes dans des manières aussi variées que *Nicoleto.* Les unes offrent des hachures faites avec des traits droits, paralélles et remplies d'entre-deux; les autres montrent un burin plus délié et des hachures croisées. Il varioit encore davantage dans la manière de marquer ses pièces. L'abbé *Zani* a raison de dire, que personne ne s'est marqué dans ses estampes aussi capricieusement que cet artiste.

Dans quelques unes le nom de *Nicoleto* est accompagné du mot *Rosex*, qui semble remfermer son nom de famille, d'autant plus, que dans d'autres on remarque un vase avec deux branches de rosier, qui servent de *rebus*, et que d'autres encore portent les lettres N. R., pour dire *Nicolas Rosex.* *)

Nro. 424.

Marque de *Jean (Hans)* COLLAERT, dessinateur et graveur, fils *d'Adrien*, né à Anvers en 1545. Il était de l'école de son pére, mais le goût du fils est plus délicat, son burin plus doux; il entendait mieux la perspective, et donnait plus de grâce à ses figures. Quelques auteurs ont attribué cette marque aussi à *Jérôme Cock*, qui était graveur, marchand d'estampes et libraire, et qui entretenait plusieurs jeunes gens qui travailloient pour son compte, parmi lesquels *Hans Collaert et Corn. Cort*, étoient les principaux, et par conséquent on peut avec sureté, attribuer les pièces ainsi marquées à *Jean Collaert*, qui les a gravées pour le fond de *Jérôme Cock.*

Nro. 425.

Autre marque de *François de* POILLY.

Nro. 426.

Marque de *François* FERG, peintre paysagiste, naquit à Venise, et mourut à Londres en 1740. On a de cet artiste quelques eaux fortes aussi belles et piquantes, que ses tableaux. Ce sont de petits paysages ornés de jolies petites figures; on y distingue une suite, qui a pour titre *Capricci fatti per FF.*

Nro. 427.

Marque qui signifie FIALETTI FECIT (*Odoardo*), habile peintre *Bolonois*, mort en 1638,

---

*) Malgré le nombre et la grande diversité des marques, que Mr. *Bartsch*, cite de cet artiste, il ne lui en est pas moins échappé quelques unes, de même que les pièces, sur lesquelles ont les trouve; je les citerai plus tard en faisant une description de la pièce, ce qui sera sans doute agréable aux amateurs.

agé de 65 ans, on le dit élève de *Tintoret*. Cet artiste s'est amusé à graver à l'eau forte différentes pièces pleine d'esprit et de feu, d'après ses propre inventions, d'après *Tintoret*, *Aug. Carrache*, *Pordenone*, *et autres*. Toutes ces eaux fortes sont fort mordues.

Nro. 428.

Marque de *François* FLORIS, peintre né à Anvers en 1520, et mort en 1570. Cet artiste jouissait d'une grande réputation dans les pays-bas, il fut admiré des peintres, accueilli des souverains, particulièrement de *Charles quint*, et de *Phillippe* son fils. On l'a surnommé le *Raphael de la Flandre*, Floris a gravé à l'eau forte quelques pièces, qui portent cette marque, qu'on trouve de même sur des gravures d'après lui par différens graveurs.

Papillon assure qu'il a gravé en bois, et dit, qu'il a vu de lui une grande chasse de plusieurs feuilles, gravées en clair obscur.

Comme il n'est nulle part question de cette chasse, et cet auteur ayant commis tant d'erreurs sur les graveurs en bois, je crois cette donnée mal fondée.

Nro. 429.

Autre marque de *Jérôme* DAVID.

Nro. 430.

Marque de *François Antoine* GRUE. On trouve cette marque et son nom en entier sur de jolies petits paysages et marines gravés à l'eau forte, dans une manière approchante de celle *d'Alaert van Everdingen*.

Nro. 431.

Marque de *Jean Fréderic* GREUTER, fils et élève de *Mathieu*, né à Rome vers l'an 1600, et mort en 1660. Il fut un des meilleurs graveurs de son tems, son burin est ferme, son dessin correct, et ses ouvrages ont beaucoup d'effet. On a de lui plusieurs planches pour la Flore du père *Ferrari*, outre cela il a gravé d'après son ami *Lanfranc*, *Guide*, *Dominiquin*, *Cortone*, et autres.

Nro. 432.

Autre marque de *Georges Fréderic* SCHMIDT, de Berlin.

Nro. 433.

Marque de *François* HARREWYN, graveur né à Bruxelles en 1680, élève de *Romain de Hooghe*. On a de lui différentes pièces, dans le goût de son maître, d'après ses inventions, ainsi que d'après *Rubens*, et autres.

Nro. 434.

Marque qui signifie FECIT JULES CAMPAGNOLA, on la trouve sur une Nativité de Jésus Christ.

Suivant *l'Abbé Zani*, ce graveur n'a pas professé les beaux arts, mais ne fut que simple amateur (*dillettant*), il se reserve de démontrer ce fait dans une dissertation qui est prête (*voyez materiali* pag. 132.) Nous apprenons par le même auteur, qu'il naquit vers l'an 1481, la date de sa mort n'est pas connue.

Mr. *Bartsch* (vol. 13. pag. 368.) nous dit, qu'il est à remarquer que *Jules Campagnola*, doit être regardé comme l'inventeur de la manière pointillée, car il fut à ce que nous sachions le premier, qui ait gravé une estampe, faite au maillet, celle du St. Jean baptiste.

Nro. 435.

Marque de *François Xavier* JUNGWIRTH, graveur né à Munich en 1709. On a de cet artiste un nombre assez considérable de petites estampes à l'eau forte, et terminées au burin, surtout d'après *Piazetta*.

Nro. 436.

Marque de *Ferdinand* KOBEL, célèbre peintre de paysages à la Cour palatine de l'Electeur *Charles Theodore*, mort à Munich en 1799. On trouve sa marque sur ses très-belles gravures à l'eau forte, qui représentent différens paysages, dans lesquels l'on voit les beaux sites de *Swaneveld* et la pointe de *Waterloo*. Peu de peintres en paysages, après cet artiste, surent manier la pointe comme lui. Les amateurs recherchent avec soin ses ouvrages, qui sont devenus rares, malgré qu'il n'y ait pas fort longs tems depuis son décès.

Nro. 437.

Marque de *Felippo* LAURI, peintre à Rome, où il est mort en 1694, à l'age de 71 ans. On trouve cette marque sur des gravures d'après lui, par *J. Mason*, *Woolett*, *le Vasseur*, *Ravenet*, *Walker*, *Byrne*, *Wrigt*, *Balechou*, et autres.

Nro. 438.

Marque de *Felix* MEYER, peintre de paysages à Winterthur, élève de *François Ermels*, mort en 1713 à Weyden, à l'age de 60 ans. On a de cet artiste différens petits paysages, qu'il a gravés à l'eau forte, d'une pointe hardie et large portant son nom, ou ses lettres initiales.

Nro. 439.

Marque de *François* MENTON, peintre né à Alkmaer, vers la fin du 16me siècle. Il fut élève de *François Floris*. Cet artiste a gravé à l'eau forte avec goût et esprit, on a de lui entr' autres l'histoire de *Loth*, 4 pièces d'après son invention.

Nro. 440.

Marque de *François* MAZZUOLI, nommé PARMEGIANO (Parmesan), peintre célèbre, naquit à Parme en 1503, et mourut à Castel Maggiore en 1540. Doué par la nature du plus heureux génie, il fit paroître dès son jeune âge, les plus grandes dispositions pour la peinture. Quelques italiens prétendent, qu'on doit à cet artiste l'invention de la gravure à l'eau forte; mais ils se trompent, il est seulement le premier qui ait pratiqué cette manière en Italie avec tant de succés, qu'on ne peut rien voir de plus piquant et d'aussi agréable que ce qu'il a fait en ce genre, ses ouvrages à l'eau fortes sont presque tous marqués P. F. ou F. P. F. ou F. P. Cependant les amateurs peu exercés pourroient quelques fois être trompés, parcequ'on trouve aussi les mêmes marques sur différentes copies assez bien faites.

Cette marque ci se trouve cependant sur des gravures faites d'après ses dessins en manière de lavis par *François Rosaspina*.

Nro. 441.

Marque de *Felix* OTTINI, peintre à Rome, et élève *d'Hyacint Brandi*, mort vers la fin du 16me siècle. Cet artiste a gravé à l'eau forte d'après ses inventions, ainsi que d'après son maître, et autres Italiens.

Nro. 442.

Marque de *Fréderic* PEYPUS, éditeur à Nuremberg vers 1522 (*voyez la Typographie de Rothscholtz.*) On trouve cette marque sur quelques vignettes et titres, gravés en bois.

Nro. 443. A.

Marque de *François* PERRIER, peintre et graveur né à Mâcon en 1590, mort à Paris en 1665. Les estampes à l'eau forte de cet artiste sont trés-estimées, il a gravé d'après *Raphael*, *Carrache*, *Vouet*, et différens autres, on recherche encore de lui une suite de statues et basreliefs de Rome en 50 grandes pièces. Sa manière était hardie avec des hachures croisées.

Nro. 443. B.

Marque de *Felix* POLANZANI, dessinateur et graveur à l'eau forte et au burin, né à Andalo près de Venise vers 1700. On trouve sa marque entr' autres sur une suite de treize petits portraits d'après *van Dyck*, dont on ne voit que la tête; il y a un titre sur lequel on lit, *Icones aliquot quas olim etc. Felix Polanzani Anoalensis Roma* 1745. Outre cela il a gravé d'après *Pierre Subleyras*, *Nic. Poussin*, *Gérard Lairesse*, *Cignani*, *Piranesi*, *Spranger*, et autres.

Nro. 444.

Marque de *François* PLACE, peintre et graveur anglais. Suivant (*le biographial and critical Dictionary of paintres and engravers by Mr. Bryan.*) Il était gentilhomme et fils cadet de *Roland Place, of Dimsdale* dans le comté *Durham*, et mort en 1728. On trouve sa marque sur différens portraits, et autres pièces en manière noire, d'après *van Dyck*, *Kneller*, *Greenhill*, et autres.

Nro. 445.

Autre marque de *François* PARMESAN, elle se trouve légérement griffonée sur des gravures par lui même, et largement imprimée sur différens clairs obscurs d'après lui.

Nro. 446.

Marque de *François* PILSEN, graveur natif de Gand. Il travailla dans la manière de son maître *Robert van Audenaert*, d'après *Rubens*, *Crayer*, et autres maîtres flammands.

Nro. 447.

Marque qui signifie FRANCOIS PERRIER BURGUNDUS.

Nro. 448.

Marque qui signifie FRANCOIS PRIMATICCIO INVENTOR, sur des gravures d'après lui.

Nro. 449.

Marque de *François* ROMANELLI, peintre de Viterbo, où il est mort en 1662 à l'age de 45 ans. On trouve sa marque sur des gravures d'après lui par *C. Bloemaert*, *F. Greuter*, *M. Natalis*, *C. Cesio*, *W. Wallet*, et quelques autres graveurs modernes.

Nro. 450.

Marque de *Ferdinand* RUGHIERI, architecte de Florence (*suivant Gandellini.*) On trouve ses lettres initiales entr' autres sur les deux côtés du tombeau de *Laurent* et *Jules Medicis.* On a aussi de lui un ouvrage sous le titre, *studio d'architectura civile di porte e fenestre imprime* 1724, et les funérailles de *Louis I.* Roi d'Espagne célébrées à Florence en 1724.

Nro. 451.

Marque de *François* ROSASPINA, trés-habile graveur né à Bologne vers 1760, où il travaille présentement. On trouve cette marque sur différentes gravures en manière de lavis et au crayon, d'après divers maîtres italiens, surtout d'après les dessins de *Parmesan*.

Nro. 452.

Marque qui signifie *François* REGNAULT, Editeur de Paris vers 1523, (*voyez la Typographie de Rothscholtz.*) Quand on la trouve sur différentes gravures en bois de son magasin.

Nro. 453.

Autre marque de *François* ALBANI, sur des gravures d'après lui.

Nro. 454.

Marque qui signifie FRANÇOIS PARMEGIANO INVENTOR.

Nro. 455.

Marque qui signifie FRANÇOIS BOLOGNA INVENTOR, qui est le *Primatice*.

Nro. 456.

Autre marque de *François* BRICCI.

Nro. 457.

Marque qui signifie FRATER JEAN MARIE DE BRESSE ou (BRESCIA), elle se trouve sur une Ste Vierge avec l'enfant Jésus dans les nues, en un rond.

Nro. 458.

Marque qui signifie FRANCISCUS VANNI SENENSIS INVENTOR, peintre et graveur né à Sienne en 1563, et mort en 1610. On a de cet artiste quelques gravures à l'eau forte, d'une manière hardie et d'une pointe large marquées F. V. F. Gandellini prétend avec peu de fondement, que notre artiste a gravé quelques pièces en bois et dit. (*Intagliò alcune opere in legno dalle proprie invenzioni, e fra le altre una S. Lucia, et una S. Caterina da Sienna*), je n'ai jamais rencontré de ces pièces, et qui sont probablement gravées d'après lui, comme on a une Ste Vierge adorant, les mains jointes et élévées; l'enfant Jésus qui dort, couché devant elle, Clair obscur de deux planches gravées par un anonyme d'après *Fran. Vanni*, qui a aussi gravé ce sujet lui même a l'eau forte sur une petite planche.

Cette marque se trouve cependant sur des gravures d'après lui par *C. Galle*, *J. Sadler*, *Fr. Villamena*, *Ch. Albert*, *P. de Jode*, *L. Kilian*, et autres.

Nro. 459.

Marque de *François* SNEYDERS, peintre né à Anvers en 1587 et mort en 1657, élève de *van Balen*. On a de lui une suite de 16 pièces, gravée à l'eau forte représentant des animaux, qui sont trés-rares.

Nro. 460.

Marque de *Flaminio* TORRE, peintre et graveur à l'eau forte, né à Bologne en 1621, mort à Modène en 1661. Ses eaux fortes décèlent une pointe hardie, savante, et digne des *Carraches*, dont il était enthousiasmé, et d'après lesquels il a gravé, ainsi que d'après *Guide*, et autres maîtres.

Nro. 461.

Marque de *François* VANNI, sur des eaux fortes de lui même.

Nro. 462.

Marque qui signifie FRANÇOIS VAN BOSSUIT INVENTOR, sculpteur, né à Bruxelles en 1635, et mort à Amsterdam en 1692. *Math. Pool*, a gravé d'après lui, son cabinet des pièces sculptées en yvoire, et poussées en terre cuite, portent cette marque.

Nro. 463.

Marque de *François de* BOCHOLT, dont *Mathias Quadt* (*Herrlichkeit der deutschen Nation* pag. 426.) rapporte ce qui suit:

„Le premier et le plus ancien graveur dont „j'ai pu trouver des notices, c'est *François de* „*Bocholt* qui, à ce qu'on prétend, a été berger „dans le pays de *Berg*. On ne peut trouver „des estampes plus anciennes que les siennes, „ses figures quoiqu' informes, sont cependant „dessinées plutôt d'après nature que d'idée.“ Après lui suit *Israel van Mecken* etc. (*Heincke Idée générale* pag. 229. *et de Murr Journal* T. II. pag. 217. et 238.) soutiennent que l'histoire de *Quadt* concernant le berger, est un conte fabuleux, et que les estampes marquées F. V. B. sont sans contredit plus modernes que celles *d'Israel van Mecken* parcequ'elles sont marquées des lettres italiques dont les vieux graveurs ne se sont jamais servis. Mr. *Bartsch* (vol. 6. pag. 79.) dit: „il est faux „que les vieux graveurs du XV siècle ne se „soient désignés que par des lettres gothiques, „il y en a plusieurs dont la marque est ex- „primée par des lettres romaines du plus beau

„caractère, on en voit même, sur toutes les „estampes de *Martin Schongauer* (*Schön.*) La „lettre S. de ce maître, est toujours romaine, „même dans les pièces, où la lettre M- ne „l'est pas tout-à-fait. D'ailleurs, quand même „*François de Bocholt* eut été le seul qui se soit „servi des lettres romaines, pourquoi n'auroit-„il pas le premier, pu faire en gravure, ce „que des imprimeurs de son tems, et même „avant lui, ont fait en publiant des livres? „car il est connu, qu'on a déjà en en 1474 „des livres imprimés en allemagne, avec des „lettres romaines."

Comme il est hors de doute, qu'on a des estampes où le chiffre F. V. B. a été changé en celui de I. V. M., et comme il y a toute apparence qu' *Jsrael van Mecken* a fait ce changement lui même, il est clair que le maître, aux lettres F. V. B., est plus ancien qu' *Israel de Mecken*, par conséquent *Quadt* a raison de placer *François de Bocholt* avant *Israel van Mecken*, celui-ci fut, comme nous voyons ou en connexion avec *François*, ou peut-être même son éléve, et ayant demeuré à *Bocholt* on ne hasarde donc pas trop, en expliquant les lettres F. V. B. par *François de Bocholt*, d'autant plus, qu'on ne connoît pas d'autre artiste de ce tems, au nom duquel, ces lettres pourroient être appliquées.

Nro. 464.

Marque à rebours qui signifie FRANCISCUS BARROCCI URBINUS FECIT.

Nro. 465.

Marque de *François* VANNI, sur les gravures à l'eau forte de lui même, et sur d'autres d'après lui par *C. Galle*, *Fr. Villamena*, *Ch. Alberti*, *P. de Jode*, *L. Kilian*, et autres.

Nro. 466.

Marque de *Fréderic van* FALCKENBURG ou VALKENBURG. On le croit fils et écolier de *Lucas*. *Fréderic* était peintre de paysages à Nuremberg vers 1612, où il est mort (*suivant Doppelmair*) en 1623. On a de lui une porte triomphale erigée à Nuremberg pour l'Empereur *Mathias*, gravé par *P. Isselburg*.

Nro. 467.

Autre marque de *François* VILLAMENA.

Nro. 468.

Marque qui signifie *François van* WYNGARDE, *fecit* ou *excudit*, graveur et marchand d'estampes à Anvers vers l'an 1612. On placerait cet artiste parmi les plus célébres graveurs à l'eau forte, s'il eut mieux observé la correction du dessin. Ce que nous avons de lui, offre une exécution facile et savante, et laisse à désirer qu'il se fut occupé davantage de la gravure, mais à la tête d'un fond considérable d'estampes, il n'eut pas le loisir de travailler à son gré, son oeuvre n'est pas fort nombreux. Les amateurs le recherchent parcequ'il n'a gravé que d'après les meilleurs peintres flammands, comme *Rubens*, *van Dyck*, *Teniers*, et autres.

Nro. 469.

Marque de *F. W.* MUSCULUS, graveur qui doit avoir travaillé (*suivant Fuessli Dict.*) en Angleterre. Cette marque et son nom se trouvent sur des gravures d'après *Teniers*, *Ostade*, *Chype*, et autres.

Nro. 470.

Marque de *Fréderic* ZUCCHERO, peintre célèbre né à St. Angelo di Vado en 1543, et mort à Ancône en 1609. On trouve cette marque sur les gravures d'après lui, par différens artistes. La seconde qui signifie *Fréd. Zucchero Inventor* et *Gaetano Piccini fecit*, se trouve entr' autres sur une pièce représentant une femme tenant une corne d'abondance, près d'elle sont deux enfans, dont l'un tient une grande branche de palmier.

Nro. 471.

Marque de *Hubert* GOLTZIUS, graveur en cuivre et en bois naquit à Venloo en 1526, et mourut en 1583. Homme célèbre, digne de la reconnaissance publique par son amour pour les lettres et les arts, qu'il cultiva toute sa vie. Parmi les ouvrages de *Goltzius*, qui sont tous en latin, et ornés de gravures de sa main on compte plusieurs volumes contenant les medailles et l'abrégé de la vie de plusieurs Empereurs romains, depuis *Jules-Caesar* jusqu'à *Maximilien*. Il a gravé les planches pour un livre d'emblêmes *d'Hadrien Junii* médecin, imprimé à Anvers chez Plantin en 1565. Il y a dans ce livre 58 figures en bois très bien gravées, dont une partie est marquée des lettres initiales de son nom, le reste n'a ni nom ni marque.

Nro. 472.

Autre marque *d'Abraham* GENOELS.

Nro. 473.

Marque de *Giovanni* (Jean) AGUCCHIA, ancien architect et graveur de Milan dans le 16me siècle. On trouve ses lettres initiales sur un beau portail d'un ancien bâtiment, marqués sur un piédestal. On a aussi de lui une suite de vues, de palais, maisons de campagne et églises.

Nro. 474.

Marque de *Gustave* AMLING, graveur né à Nuremberg en 1651, mort à Munich en 1702. L'Electeur *Maximilien II.* l'envoya à Paris pour apprendre la gravure. Il entra chez *François Poilly*, son burin est libre, mais son dessin manque quelques fois de correction. Les connaisseurs préfèrent ses portraits.

Nro. 475.

Marque de *Gérard* AUDRAN *fecit*, très-habile graveur au burin, naquit à Lyon en 1640, et mourut à Paris, âgé de 63 ans. Une grande correction de dessin, une manière noble et élégante pour rendre ses originaux, une fermeté de burin inimitable; tel fut le caractère dominant de cet artiste, qui travailla d'après les plus célèbres peintres.

Les batailles d'Alexandre parurent si belles, que *le Brun* lui même, cet homme si jaloux de la gloire, lui dit un jour ces paroles remarquables.

„*Monsieur, vous me faites appercevoir „dans mes tableaux des beautés que je n'y „voyais pas.*" Expression, qui honore également le peintre et le graveur.

Nro. 476.

Marque *d'Alexandre* ALGARDI, chevalier, sculpteur et architect, naquit à Bologne en 1598, et mourut à Rome en 1654. C'est un des artistes, qui, après *Michel-Ange*, s'est acquis le plus de réputation. Ce célèbre artiste a voulu aussi manier le burin. On a de lui quelques estampes marquées des monogrammes indiqués à ce Nro.

Nro. 477.

Marque qui signifie *Giov. Andrea* PODESTA.

Nro. 478.

Marque de *Gaetano* PICCINI, dessinateur et graveur italien, qu'il ne faut pas confondre avec *Jacques Piccini* son parent. Il a gravé dans le 17me siècle, différentes pièces au burin marquées des lettres initiales de son nom G. P. F. ou G. P. ou GA. P. F. Mais ce qu'il a fait de plus considérable, sont les médailles qui étaient dans le cabinet du célèbre *Alexander Albani*, et qui sont maintenant dans la bibliothèque

du Vatican. Cette suite commence depuis *Auguste* jusqu'à *Faustina*, et depuis *Georges Pio*, jusqu'à *Valente*, au nombre de 328 morceaux.

Nro. 479.

Autres marques de *Gaspar ab* AVIBUS. Patavinus.

Nro. 480.

Marque de *Giovan Andrea* SIRANI, peintre né à Bologne en 1610, mort dans la même ville en 1670, de l'école de *Guide*. On a de sa main plusieurs eaux fortes, d'après *Guide* ainsi que d'après d'autres maîtres qui sont agréablement touchées, dans un goût approchant de celui de son maître.

Nro. 481.

Autres marques de *Gérard* AUDRAN, sur des gravures d'après *Raphael*.

Nro. 482.

Marque de *Gabriel* WEYER, peintre de Nuremberg (*suivant Doppelmair*), mort en 1640. *P. Isselburg* et autres ont gravé d'après lui.

Nro. 483.

Marque de *George André* WOLFGANG, graveur né à Chemniz en 1631, mort en 1716. On trouve ses lettres initiales sur des gravures d'après *J. H. Schönfeld*, *J. Umbach*, *J. Werner*, et autres.

Nro. 484.

Marque de *Jules* BENSO, peintre et architecte à Gênes. Il naquit dans le village la Pieve del Tecco vers 1601, et mourut en 1668. On trouve sa marque sur une pièce qu'il a gravée pour son amusement, et qui représente Adam et Eve chassés du paradis.

Nro. 485.

Marque qui signifie GIOVAN BATTISTA (Vanni), peintre et architecte, né à Pise en 1599, mort à Florence en 1660. Il a gravé à l'eau forte la coupole du dôme de Parme, d'après le *Corrège*, en 15 feuilles. Ces estampes suffisent pour donner une grande idée de ce magnifique ouvrage. La manière de ce maître est facile, pleine d'intelligence, et si l'on avait quelque chose à lui reprocher, ce serait une manière expéditive, qu'il fut obligé de prendre et qui rend ses ouvrages peu soignés. Outre cela il a encore gravé d'après divers maîtres.

Cette marque ci se trouve, entr' autres sur le martyre de S. Placide et sa soeur Ste. Flavie d'après *Corrège*.

Nro. 486.

Autre marque de *Jean Baptiste* CAVALLERIIS.

Nro. 487.

Marque qui signifie GIOVAN BENEDETTO (*c'est à dire*) CASTIGLIONE.

Nro. 488.

Marque de *Jean Baptiste* GHISI MANTUANO. Le chef d'une famille de plusieurs artistes, qui tous ont pris le nom de *Mantuan*. Il fut élève de *Jules Romain*, et a depuis été connu comme peintre, architecte, et graveur. Il est né vers 1515. La date de sa mort est absolument inconnue. Sa taille approche en général du goût de *Marc Antoine*, mais plus spécialement de celui du *Maître au dé*.

Nro. 489.

Marque qui signifie JEAN BAPTISTE MERCATI INVENTOR, peintre et graveur à l'eau forte, né à Borgo-san-Sepulcro en 1600.

On a de lui différentes estampes d'après ses inventions, ainsi que d'après *Corrège, Cortona,* et autres, sa manière approche de celle de *Gallestrucci.*

Nro. 490.

Marque qui signifie JOSEPH BARONI SANGUILAIN, nommé aussi *Baronius,* graveur naquit à san Giuliano, établi à Rome et à Venise, où il est mort en 1730. Il a gravé d'après différens maîtres, comme *Carlevani, Liberi, Litterini, Maffei, Manaigo, Piazetta, Trevisani*, et autres.

Les amateurs ne doivent pas le confondre avec *Jean Baroni* qui s'est nommé *Tolesanus.*

Nro. 491.

Autre marque de *Giovan Battista* VANNI.

Nro. 492.

Marque qui signifie *George Chrétien* EIMART, *del et celavit,* peintre et graveur à Nuremberg, où il est mort en 1705 à l'âge de 67 ans. Il a travaillé pour l'ouvrage de *Sandrart*, il a fait les planches pour les anales de la suéde, et quelques portraits, qui portent sa marque.

Nro. 493.

Marque de *Guide* CAGNACCI ou CANLASSI *fecit*, peintre né à Castel-Durante, et élève de *Guide*, après avoir travaillé en plusieurs endroits, il mourut à Vienne vers 1681, à l'âge de 80 ans. On trouve cette marque sur deux pièces de lui même, savoir: Un portement de croix, grande pièce en largeur, et une pièce représentant la peinture, qui veut relever une femme nue, tombée à terre m. p. en largeur.

Nro. 494.

Marque qui signifie JEAN COLI ET FELIPPO GHERARDI. On trouve ces lettres initiales sur des gravures à l'eau forte. *Jean Coli,* peintre né à Luques en 1634, et mort en 1681, travailla conjointement avec *Felippo Gherardi,* aussi peintre de Luques et élève de *Beretin,* il est mort en 1704, a l'âge de 61 ans. — On a aussi de *Jean Coli*, des gravures d'après *Mutien*, et *A. Carrache.* D'après les deux artistes a gravé *J. Barri,* et autres.

Nro. 495.

Marque de *Gilles* COIGNET, peintre natif d'Anvers, qui se forma en Italie, de retour il alla à Hambourg, où il mourut vers 1600. *Jean et Raphael Sadler*, *Matham*, et autres ont gravé d'après lui.

Nro. 496.

Marque de *Gérard* DOW ou DOUW, peintre célèbre dans son genre, naquit à Leyde vers 1613, et mourut dans la même ville en 1680. On trouve cette marque sur ses peintures (*voyez le Catal. de la Galérie de Vienne par Mr. de Mechel.*)

Nro. 497.

Marque de *Guillaume de* GHEYN, fils ou neveu de *Jacques*, né à Anvers en 1610. Il a gravé étant à Paris, un bon nombre d'estampes pour le fond de *Leblon,* qui portent cette marque.

Nro. 498.

Marque de *George* DAUFREL, mauvais graveur en bois, qui vivait à Rouen vers la fin du 17me siècle, il a fait pour Mr. *Oursel* imprimeur à Rouen, les planches d'une petite messe in 24. dont *Pierre le Sueur* dit l'ainé, grava la 24e planche, et c'est ce qu'il a fait de passable.

Nro. 499.

Marque de *George* DILLIS, habile peintre de paysages, né à Giebing en Bavière en 1760, pré-

sentement Inspecteur de la Galérie royale de Munich. On a de lui de trés-jolies paysages à l'eau forte, d'une pointe légère et savante, qui font regretter, que cet artiste n'ait pas fait davantage dans ce genre.

Nro. 500.

Autre marque de *Guillaume de* GHEYN.

Nro. 501.

Marque de *Gérard de* JODE, habile géomètre et graveur au burin, né à Anvers en 1521, et mort dans la même ville en 1591. Sa manière ressemble à celle de *Corn. Cort*, il a gravé un grand nombre d'estampes, dont plusieurs portent ces lettres initiales, les amateurs estiment son grand crucifiement d'après *Michel-Ange*; une suite de 29 portraits de *Pape* qui parut en 1585, ainsi qu'une histoire de la bible en plus de 200 figures, qu'il grava, conjointement avec d'autres graveurs flammands.

Nro. 502.

Marque de *Guido* RHENI, peintre et graveur à l'eau forte, né à Bologne en 1575, mort dans la même ville en 1642. On a de sa main un bon nombre d'estampes, où l'on remarque beaucoup de douceur et de légéreté, surtout, dans les sujets de Vierges. Il les marquait souvent des lettres initiales G. R. ou G. R. F.

Cette marque ci se trouve cependant sur des gravures d'après lui.

Nro. 503.

Marque qui signifie GASPAR DUGHET SCULP, dit le *Poussin*, naquit à Rome en 1613, et mourut dans la même ville en 1675. Ce peintre célèbre n'a gravé que huit pièces à l'eau forte, qui sont exécutées avec beaucoup de précision, décèlant une pointe savante et facile. Ce sont, quatre petits paysages en rond, et quatre autres en travers. Deux de ces pièces sont marquées *Gasparo Duche inv. Sc. Romae*; les six autres n'ont que des lettres initiales de son nom G. D. S.

Nro. 504.

Marque de *Gabriel* EHINGER, peintre et graveur d'Augsbourg, mort en 1736, à l'âge de 84 ans. On trouve cette marque sur différentes gravures d'après *H. Schönfeld*, et autres.

Nro. 505.

Autre marque de *Caspar* REVERDINO.

Nro. 506.

Marque qui signifie JÉRÔME SCARCELLO FACIEBAT, peintre de Bologne vers 1670, fut élève de *Guide*, et de *François Gessi*. Il a gravé à l'eau forte d'une pointe spirituelle, d'après *Sirani* et autres. On trouve cette marque sur une pièce représentant Saturne assis sur un nuage et tenant sa faulx, marquée aussi *Sir.* i. (*c'est à dire*) *Sirani Inventor*.

Nro. 507.

Marque qui signifie (*Hubert*) GOLTZIUS FECIT. *Voyez Nro.* 471.

Nro. 508.

Marque de *Chrétien Gottlieb* GEYSER, graveur né à Goerlitz vers 1742, établi à Leipsic, où il a gravé un trés-grand nombre d'estampes d'après différens maîtres, ainsi que beaucoup de pièces pour des livres, Vignettes, et autres choses dans ce genre, sa manière est assez propre et nette.

Nro. 509.

Marque qui signifie GIOV. FRANCESCO DA CENTO INVENTOR (*Barbieri*), dit le *Guerchin*, parcequ'il louchait, naquit à *Cento* dans le Bolonois en 1590, et mourut à Bologne

en 1660. Cet artiste célèbre, comme presque tous les grands peintres, a peu gravé, parcequ'il ne faisait de cet art qu'un simple amusement.

Basan qui n'a connu que deux estampes de ce maître, a dit qu'il n'avait fait que ces deux pièces; mais outre le St. Jean et le St. Antoine de Padoue qu'il cite, il y a encore un St. Pierre pleurant ses péchés, un St. Jérôme devant un crucifix, et quelques bustes exécutés d'une manière large et savante. Il marquait ses estampes *Joan Fr. Cent*, ou des lettres *B f.* Cette marque indiquée à ce Numéro, se trouve cependant sur des gravures d'après lui.

Nro. 510.

Autre marque de *Jean Frederic* GREUTER.

Nro. 511.

Marque de *Jean* GUERRA, peintre et graveur de Modène, mort vers l'an 1612, âge de 78 ans, nous avons de *Guerra* quelques gravures en cuivre qui portent sa marque, et son nom, entr' autres, la machine qui a servi à dresser la Pyramide du Vatican, et une collection de 40 pièces, intitulée *Varie acconciature di testa.*

Nro. 512.

Marque qui signifie GIOVANI GREUTER. Plusieurs auteurs ont supposé qu'il avait existé un *G. Greuter*, parcequ'ils ont trouvé des planches marquées de deux *G.* entrelacés, ils n'ont pas fait attention, que *Jean Frederic Greuter*, signa quelque fois *Giovani*, et que les estampes où se trouvent les différentes marques de cet artiste, sont indubitablement du même genre de gravure.

Nro. 513.

Marque de *Jean Baptiste* GALLESTRUZZI, peintre et graveur à l'eau forte, naquit à Florence en 1618. Éléve de *la Bella* qu'il surpassa de beaucoup. Il est difficile de manier la pointe d'une manière plus agréable et plus savante. Tout ce que *Gallestruzzi* a gravé d'après l'antique, mérite l'estime des connaisseurs, ses basreliefs et ses frises, d'après le *Caravage*, sont admirables, parce qu'on y voit tout le feu de l'original.

Nro. 514.

Marque qui signifie GABRIEL GIOLITTO FERRARE, Editeur vers 1550. On trouve sa marque sur différentes gravures en bois représentant des titres, vignettes et culs de lamps.

Le professeur *Christ* attribue faussement cette marque à un *G. Glockenton*, qu'on trouve nulle part.

Nro. 515.

Marque de *Guillaume* HONDIUS, fils de *Henry le jeune*, dessinateur et graveur au burin, né à la Haye en 1601, le célèbre *van Dyck* rendit justice à ses talens, en le faisant travailler à la suite de ses portraits. On a de ce graveur de fort beaux portraits d'après *van Dyck*, et différens autres sujets historiques, où *Hondius* montrait beaucoup d'intelligence dans l'exécution.

Nro. 516.

Marque de *Jacques* GRANDHOMME, graveur au burin né à Heidelberg vers l'an 1560. Ses ouvrages sont tantôt larges et fermes, dans la manière de *Saenredam*, tantôt fins et délicats. On trouve un grand nombre de planches de ce maître, dans les antiquités de *Boissard*, outre cela il a gravé d'après *Spranger, M. de Vos, Rabel*, et autres.

La marque de ce graveur est très-variée.

Nro. 517.

Marque de *Gabriel* HUQUIER, graveur né à Paris vers 1750. On la trouve sur

des gravures d'après *Gillot, Wateau, Boucher,* et autres.

Cette marque est faussement attribuée par quelques auteurs, à *Jacques Grandhomme.*

Nro. 518.

Marque de *Jacinto* GEMINIANI, peintre naquit à Pistoye en 1611; élevé dans les écoles *du Poussin* et de *Pietro da Cordona.* Il a gravé par délassement, un petit nombre d'eaux fortes, qui montre une pointe facile et gracieuse.

Nro. 519.

Marque de *Jacques* GUCKEISEN, graveur au burin, né à Cologne vers l'an 1578. On a de cet artiste quelques frontispices de livres, ainsi que les planches d'un ouvrage d'architecture imprimé en 1599, chez *Busmecher* à Cologne, outre cela il a gravé plusieurs sujets historiques et une suite de paysages d'après *Jean Heinz,* qui porte le monogramme du peintre, formé des lettres H. H. E. et celui de *Guckeisen.*

Nro. 520.

Marque qui signifie GALLUS INCIDIT (*Jean*), graveur français, de qui on a de trés-belles gravures en Clair obscur d'après *Marc Pino,* qui portent son nom entier et sa marque.

Nro. 521.

Marque de *Jean* JOLE, dessinateur et graveur en manière noire, naquit à Amsterdam en 1600, et mourut dans la même ville, agé de 75 ans. Il a gravé d'àprès *Brouwer, Teniers, Ostade,* et autres.

Les amateurs recherchent ses portraits gravés au burin.

Nro. 522.

Autre marque de *Jean André* SIRANI.

Nro. 523.

Marque de *Jean Marie* TAMBURINI, peintre Bolonais, né vers l'an 1590, écolier de *Guide.* Ce maître a gravé à l'eau forte dans le goût de *Tempesta,* quelques vues et ruines des environs de Rome, ainsi que plusieurs paysages ornés de figures qui portent cette marque.

Nro. 524.

Marque attribuée ordinairement à *Guide* RUGHIERI. Elle se trouve sur une pièce représentant un jeune homme porté entre les bras de deux autres hommes et d'une femme, précédés de joueurs d'instrumens, et suivis de deux vieillards, on lit en bas, au milieu A. FONTA. BLEO. BOL, et a droite est le chiffre.

Mr. *Bartsch,* peintre graveur vol. 15. pag. 416., avance sur cette pièce ce qui suit. Quelques uns attribuent l'invention de cette estampe au *Primatice* et la gravure à *Guide Rughieri.* Comme cependant ce dernier n'est connu que comme peintre, qui a aidé *Primatice* dans ses travaux à Fontainebleau, il est trés vraisemblable, que cette marque le désigne ici, comme graveur, d'ailleurs cette estampe est trop dans la manière *de George Ghisi,* pour qu'on puisse l'attribuer à quelque autre graveur.

On trouve néanmoins une autre pièce qui porte son nom représentant des guerriers construisant les murs d'une ville, d'après *Rosso Rossi,* marquée *Ruggieri Sc.*

Nro. 525.

Marque de *George* KELLER, peintre paysagiste, né à Francfort sur Mein, vers l'an 1576. On le croit élève de *Philippe Uffenbach* d'après lequel il a gravé plusieurs pièces a l'eau forte et dont il a suivi la manière.

Keller a gravé aussi une suite de vues de châteaux, de villes, et de maisons de campag-

ne, datées de 1602 à 1605, et marquées de son nom en entier, ou de son monogramme.

Nro. 526.

Marque de *Léonard* GAULTIER, dessinateur et graveur, naquit à Mayence en 1552, et s'établit à Paris vers la fin du 16me siècle, son burin a beaucoup de ressemblance avec celui de *Crispin de Passe*, dont il a la finesse et la précision, les amateurs recherchent ses ouvrages.

Nro. 527.

Marque de *Gérard de* LAIRESSE, peintre et graveur, né à Liège en 1640, et mort à Amsterdam en 1711. On a de lui à l'eau forte un grand nombre d'estampes trés-recherchées des amateurs. Sa pointe est tantôt large, tantôt fine, suivant le sujet qu'il avait à traiter, ses ombres ne sont pas fortes, ses hachures ordinairement régulières, ce qui a donné une certaine néttété à son ouvrage, qui est quelque fois passé en froideur.

Son oeuvre se monte à plus de 250 pièces. On a aussi de ce maître un recueil de statues et bustes du Cabinet de Mr. *Gerard Reinst*, d'Amsterdam en 106 planches, in fol.; il a composé un livre de dessins, contenant 120 feuilles, et 105 planches, qu'il a faites pour l'anatomie de *God Bidloo*, un vol. in fol. à Amsterdam en 1685. Enfin cet artiste a fait, en langue hollandaise, un traité sur la peinture pratique, qui a été traduit en français et en allemand.

Nro. 528.

Marque de *Lucas* GASSEL, peintre de paysages qui florissait à Bruxelles vers 1548. On trouve sa marque sur ses peintures représentant des paysages avec des sujets de l'histoire sainte (*voyez le Dict. de Mr. Winckelman et le Catal. de la Galérie de Vienne par Mr. de Mechel.*)

Nro. 529.

Marque de *George* L'ALLEMAND, peintre et graveur né à *Osnabruck* en 1641. Cet artiste a beaucoup travaillé pour les gravures en camaïeu, il aimait ee genre, pour lequel il fit beaucoup de dépenses, parcequ'il cherchait à le perfectioner; mais ces dépenses absorbèrent sa fortune, il employait quelque fois *Louis Businck* qui a beaucoup gravé d'après lui. On a de ce maître quelques estampes en bois et en Clair-obscur, elles sont marquées d'un G. et d'un L. entrelacés.

Nro. 530.

Marque qui signifie GERARD LAIRESSE FECIT.

Nro. 531.

Marque qui signifie GIOVANI LANFRANCO FECIT, trés-habile peintre, né à Parme en 1581, mort à Rome en 1647, élevé dans l'école des *Carraches*, il étudia de préférence les tableaux de *Raphael*, et du *Corrège*, la hardiesse de son génie lui fit entreprendre de trés-beaux ouvrages; mais il négligea les principes qu'il avait reçus dans la savante école des *Carraches*, pour se livrer à son imagination fougueuse, quoique brillante.

On a de lui de jolies eaux fortes qui font connaître son talent et la hardiesse de sa pointe, entr' autres l'histoire de l'ancien et du nouveau Testament d'aprés *Raphael*, cette suite a été gravée conjointement avec *Sixte Badalocchi*, son Triomphe de Titus, et un général romain, haranguant ses soldats, d'aprés sa Composition et différentes autres pièces, que les amateurs recherchent avec empressement.

Nro. 532.

Marque de *George* GHISI MANTUANO. Les auteurs modernes font de cet artiste, le fils de

Jean Baptiste, mais on ne sait rien de positif à cet égard, non plus que sur les autres circonstances de sa Vie. Des soixante et onze estampes detaillées dans *le peintre graveur de Mr. Bartsch* vol. 15.; vingt quatre portent des dates, dont la plus ancienne est l'an 1540, la plus récente l'an 1578. On peut donc admettre dit Mr. *Bartsch*, qu'il est né vers 1520. Les ouvrages de *George Ghisi*, montrent un burin trés-exercé, et une taille nette, entremêlée de beaucoup de pointes; mais on y regrette les dégradations convenables, et elles ont l'air dur. Néanmoins la manière de graver de cet artiste, à beaucoup de ressemblance avec celle de *Marc Antoine*.

Nro. 533.

Autre marque de *Jean Baptiste* MERCATI.

Nro. 534.

Marque de *Joseph Maria* MITELLI, peintre et graveur, né à Bologne en 1634, mort dans la même ville en 1718. Cet artiste se distingua par sa manière hardie à traiter l'eau forte. Outre ses pièces détachées d'après *Titien*, *P. Veronese*, *Tintoret*, *Carraches*, et autres. On a de lui, une suite de 12 moyennes pièces en hauteur, d'après quelques uns des principaux tableaux, qui se trouvent dans les églises de Bologne.

L'histoire *d'Enée*, ou la fondation de Rome, en 17 pièces, y compris le titre d'après les tableaux des *Carraches*, qui sont dans une des salle du palais *Fava* à Bologne, les cris de Bologne en 41 pièces d'après le *Carrache* gravées en 1660, les vingt quatre heures de la félicité humaine en une suite de 26 pièces.

Nro. 535.

Marque de *Joseph Maria* ROLI, peintre naquit à Bologne en 1654, et mourut dans la même ville en 1727. Il a gravé par délassement quelques pièces à l'eau forte d'après *Albani*, *Louis Carrache*, *Pasinelli*, et autres, qui sont marquées de son nom ou de lettres initiales.

Nro. 536.

Autre marque de *Gilles* NEYTS.

Nro. 537.

Marque de *G. N.* LIST, peintre de portraits, travailla vers la fin du 17me siècle à la Cour de Wurtemberg; les *Kilian*, *C. E. Heifs*, et autres ont gravé d'après lui.

Nro. 538.

Marque de *Jacque* PALMA, dit le jeune, neveu de *Jacques* dit le *vieux*, et fils *d'Antoine*, naquit à Venise en 1544, et mourut dans la même ville agé de 84 ans. Cet artiste célèbre nous a laissé quelques eaux fortes qui sont aussi spirituelles que ses tableaux, sa pointe est facile, sa composition belle; ses estampes démontrent une grande liberté et beaucoup d'intelligence, quoiqu'elles ne sont pas trés-finies.

Nro. 539.

Marque de *Guillaume* PANNEELS, graveur né à Anvers vers 1600, fut disciple de *Rubens*. On a de lui un grand nombre de petites pièces à l'eau forte d'après son maître et autres qui portent cette marque.

Nro. 540.

Marque de *Guilliano* ou (Jules) PERICCIVOLI, naquit à Sienne vers 1600. On a de cet artiste des gravures d'après sa composition ainsi que d'après d'autres maîtres, entr' autres; un roi assis dans l'attitude d'écrire d'après *Raphael Vanni*, un guerrier à cheval, qui parle à un jeune homme à pied, d'après le même.



Nro. 541.

Autre marque de *Gaetano* PICCINI.

Nro. 542.

Marque de *George* PENCZ, peintre de mérite et un des plus habiles graveurs de son tems, il naquit à Nuremberg vers 1500, et mourut (*suivant Doppelmayr*) à Breslau en 1550. Après s'être formé dans l'école *d'Albert Durer*, il alla en Italie où il étudia les ouvrages de *Raphael*, et grava plusieurs estampes sous la conduite de *Marc Antoine*, dont il a tellement sçu s'approprier la manière de burin, au point de s'y méprendre. (*Voyez le peintre graveur de Mr. Bartsch* vol. 8. pag. 320.)

Nro. 543.

Marque de *Philippe* GALLE, dessinateur et graveur, naquit à Harlem en 1537, et mourut à Anvers en 1612. Né avec un goût décidé pour la gravure, il établit à Anvers un commerce considérable d'estampes, et se rendit célèbre par la vaste étendue de ses connaissances, et par un grand nombre de planches qu'il fit paraître tant d'après ses propres dessins, que d'après ceux des plus grands peintres des Pays-bas. *Galle* dessinait bien, il maniait le burin avec beaucoup de facilité; cependant ses estampes manquent d'harmonie, parcequ'il a ignoré l'art de placer les ombres et les clairs.

Outre les pièces d'après lui même, il a encore gravé d'après *Jules Romain*, *Blockland*, *Stradanus*, *Hemskerk*, *M. de Vos*, et après différens autres.

Nro. 544.

Marque qui signifie suivant Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 8. pag. 320.) *Gérard P. de* GRONINGUE. Mr. *Strutt*, dit qu'il a gravé à l'eau forte dix pièces emblêmatiques sur l'amour de l'homme d'un dessin incorrect et de peu de mérite marquées *Gér. Gronigius inv. faciebat.*

Nro. 545.

Autres marques de *Guido* RUGHIERI.

Nro. 546.

Marque de *Gotthard* RINGGLI, peintre graveur en bois et à l'eau forte, naquit à Zurich en 1575, et mourut dans la même ville en 1652. On connaît de ce maître une suite de différens costumes, qui parurent en Suisse vers le commencement du 17me siècle, et quelques autres morceaux qui portent sa marque.

Nro. 547.

Marque de *Gertrude* ROGMAN. Elle se trouve sur quelques pièces d'une suite de quatorze paysages, d'après *Roland Rogman*. On ignore le dégré d'affinité qui peut avoir existé entre cette *Gertrude*, et *Roland*; mais on sait que ce dernier n'a jamais été marié.

Nro. 548.

Autres marques de *Guide* RHENI.

Nro. 549.

Autres marques de *Caspar* REVERDINO.

Nro. 550.

Marques qui signifient GUIDO RHENI FECIT, GUIDO RHENI INVENTOR, GUIDO RHENI BOLOGNESE FECIT, GUIDO RHENI BOLOGNESE FECIT BARTOLOMEUS CORIOLANUS EQUES SCULPSIT, GUIDO RHENI INVENTOR CORIOLANI FECIT, GUIDO RHENI INVENIT, HERCULES SETTI FECIT, qu'on trouve sur différentes gravures en bois et en cuivre.

Nro. 551.

Marque de *Willem* (*Guillaume*) SWANEBURG, habile graveur au burin, né à Leyde en 1581. *Saenredam* lui enseigna les principes de son art. *Abraham Bosse*, dans son traité de la gravure, conseille aux jeunes artistes de prendre *Swaneburg* pour modèle, à cause de la beauté et de la finesse de son burin. Cependant le dessin de cet artiste est maniéré, il traitait mal les extrêmités de ses figures; ce défaut est sensible, sur-tout dans les pièces qu'il a faites d'après *Uytenwael*, et qui représentent le trône de la Justice, en 14 sujets, commençant par le portement de croix et finissant par le jugement dernier. Cette suite est datée de 1605, et 1606. Outre cela il a gravé d'après *P. Moreelsen*, *Rubens*, *Abrah. Bloemaert*, *D. Vinckenboons*, et autres.

Nro. 552.

Autres marques de GEROLAMO SCARCELLO ou GEROLAMO SCARCELLO FECIT.

Nro. 553.

Marque de *Gabriel* SIMONEI. Elle se trouve ainsi que son nom sur de jolies emblêmes gravées en bois à Lyon vers l'an 1570.

Nro. 554.

Autre marque de *Jean Baptiste* MERCATI.

Nro. 555.

Autres marques D'URSE GRAF.

Nro. 556.

Marques de *Gisbert* van VEEN, frére *d'Otto Venius*, naquit à Leyde vers l'an 1558, et mourut à Anvers en 1628. La manière de ce graveur ressemble à celle de *Corneille Cort*. Ses têtes sont trés expressives, et les extrémités de ses figures sont assez bien rendues. Les amateurs recherchent ses estampes, et principalement ses portraits. Il a gravé entr' autres d'après *Balt. Perucci*, *Bern. Passeri*, *Raphael dal Colle*, *Baroche*, *Otto Venius*, et autres.

Une partie de son oeuvre est marquée des lettres G. V. ou G. V. F. avec la date.

Nro. 557.

Marque de *Jules-Caesar* VENENTI, gentilhomme Bolonais, né en 1609. Son amour pour la peinture était si grand, qu'il se plaisait à travailler toute la journée et une partie de la nuit. Il a gravé par délassement plusieurs eaux fortes qui portent son nom et sa marque, d'après *D. M. Canuti*, *An. Carrache*, *Parmesan*, et autres.

Nro. 558.

Marque de *Guillaume van* DELFT, peintre et graveur au burin, né à Delft en 1580, mort âgé de 58 ans, élève de *Mirevelt*, ayant épousé la fille de cette artiste il s'adonna tout entier aux portraits, qui sont marqués en partie de lettres initiales de son nom G. V. D. sculp.

Nro. 559.

Marque de *Gerbrandt van den* ECKHOUT, habile peintre hollandais, naquit à Amsterdam en 1621, et mourut en 1674. Le célèbre *Rembrandt* fut son maître, et eut le plaisir de former un élève digne de lui.

Ses eaux fortes dans le goût de son maître sont pleines d'esprit et de feu, c'est dommage, qu'il ait peu travaillé en ce genre.

Nro. 560.

Marque qui signifie *Giov.* (*Jean*) *van der* HORST. On la trouve et son nom sur différentes marines gravées par *Jean van der Velde*.

Nro. 561.

Marque de *Georges van* SCHARFENBERG, graveur en bois du 16me siècle. On connaît de ce maître plusieurs belles tailles de bois, qu'il grava pour un ouvrage latin, qui est la notice de l'empire d'orient et d'occident au délà des Empereurs *Arcadius* et *Honorius*, 1 vol., in fol., imprimé à Bâle chez *Frobein* en 1552. Cet ouvrage renferme quantité de gravures en bois; puis il y a un ouvrage *d'André Alciat*, qui traite des devoirs des magistrats civils et militaires. On y voit beaucoup de tailles de bois, qui représentent les décorations civiles et militaires, des préfets de différentes provinces romaines. A la page où est gravé le consul de Palestine, il y a l'autre chiffre de *Scharfenberg*, formé d'un S. et d'un C. qu'on trouvera plus bas.

Nro. 562.

Marque de *George van* SCHEINDEL, graveur hollandais, né vers l'an 1600. Cet artiste a gravé d'une pointe spirituelle, de trés-jolies paysages, ornés de figures dans le goût de *Callot*, ils sont marqués de son nom ou de ses lettres initiales.

Nro. 563.

Autres marques de *Gabriel* WEYER.

Nro. 564.

Marque de *Joseph* ZOCCHI, peintre et graveur à l'eau forte né à Venise en 1730. On trouve cette marque sur des gravures d'après *Bourgignon, Pietro da Cortona, Franceschini, Guide, Solimene*, et autres.

Nro. 565.

Marque de *Martin* HEEMSKERCK, *dit Martin van Veen*, peintre et graveur à l'eau forte, naquit à Heemskerck, village hollandais, en 1498, et mourut à Harlem en 1574. On remarque dans ses gravures les mêmes défauts que dans ses tableaux, même dureté, même sècheresse; mais aussi même fermeté dans ses contours.

Les estampes de ce maître ne sont recherchées, qu' à cause de leur rareté, il les marquait ordinairement des lettres H., M. H. ou d'un monogramme composé des lettres H. M. Les autres marques se trouvent sur des gravures d'après lui.

Nro. 566.

Marque de *Henry* HONDIUS. Dit le vieux fils de *Josse*, dessinateur et graveur au burin né à Duffel dans le Brabant en 1573, mort à la Haye en 1610. Disciple de *Jean Wierix*, qu'il imita jusques dans ces défauts, son oeuvre prouve qu'il aimait le travail, mais il est peu recherché, ses figures sont maigres, ses têtes n'ont point de caractère. Ce qu'il a fait de mieux, ce sont les neuf Muses occupées sur le Parnasse à former un concert d'après *Zucchero*. Il a gravé aussi une suite de 144 portraits d'artistes presque tous Flammands, et quantité de sujets tirés du nouveau Testament.

Il marquait une partie de ses estampes de la lettre H. suivie du mot *fecit*, ou de deux H.; et quelques fois ces lettres sont jointes en forme de chiffre comme on le trouve plus loin dans mon ouvrage.

Nro. 567.

Marque *d'Elie* ALTZIUS, peintre à Tubingue. On trouve cette marque sur les portraits que *Cellius* a fait graver, et qu'il a publiés en 1595.

Nro. 568.

Marque de *Hans* (Jean) ASPER, peintre né à Zurich en 1499, et mort en 1571. On trouve cette marque sur des portraits dans le goût *d'Holbein*, sur ses peintures, et des gravures d'après lui.

Nro. 569.

Marque de *Henri* AVERKAMP, nommé aussi *van Campen* ou *Haverkamp*, peintre hollandois, travailla dans le goût de *Breughel*. On trouve cette marque sur ses dessins (*voyez Ploost van Amstel.*)

Nro. 570.

Marque *d'Augustin* HIRSCHVOGEL, de Nuremberg, étoit habile peintre sur verre. Il exerçoit avec un égal succès l'art de peindre en émail, et celui de graver à l'eau forte. Ses estampes nombreuses, gravées sur ses propres dessins, offrent une pointe très facile, plusieurs d'entr' elles portent des dates, par lesquelles il se manifeste, qu'elles ont été gravées entre les années 1543, et 1550. Il résulte de quelques unes de ces pièces qu' *Augustin Hirschvogel*, a demeuré à Vienne en Autriche. On a de cet artiste différens sujets d'histoire, de portraits, paysages, ornemens et armoiries.

Nro. 571.

Marque de *Hugues* ALLARD ou ALLAERDS, dessinateur et graveur. Il n'y a presque pas moyen de séparer ces artistes, parceque *Abraham, Charles* et *Hugues*, n'ont marqué leurs pièces que du nom général *d'Allard*, d'ailleurs leur ouvrage n'a pas un grand mérite.

Nro. 572.

Marque de *Hans* (Jean) *van* ACKEN, peintre d'histoire, et de portrait, naquit à Cologne en 1556, mourut à Prague (*suivant Sandrart*) vers 1600. On trouve cette marque sur ses peintures (*voyez le Cabinet de Mr. le Brun.*)

Nro. 573.

Marque qui signifie HERMAN SCHEDEL, DOCTOR. Elle est fréquente sur les figures de la chronique de cet auteur imprimée à Nuremberg en 1493.

Nro. 574.

Marque de *Hans* (*Jean*) BROSAMER, a été dessinateur et graveur habile, les dates de sa naissance et de sa mort ne sont pas connues; on ignore de même sa patrie, mais on sait par des inscriptions qui se trouvent sur quelques unes de ses estampes, qu'il a vécu à Fulde, entre les années 1537, et 1550. On trouve ces marques sur des gravures en cuivre et en bois, la première se trouve sur une Ste. Vierge avec l'enfant Jésus, couronée de deux anges et entourée de plusieurs autres, *Clair obscur* de trois planches.

Nro. 575.

Marque de *Henri* BARY, habile graveur flammand, né vers l'an 1625. Les ouvrages de ce maître se font remarquer par la grande pureté de son burin, et par la manière savante et facile avec laquelle il savait le conduire; son style approche beaucoup de celui de *Corneille Vischer*, surtout dans ses portraits. On trouve entr' autres cette marque sur le portrait de la *Duchesse de la Valière*.

Nro. 576.

Marque de *Hans* (Henri) BOL, peintre de paysages avec figures, né à Malines en 1534, et mort à Amsterdam en 1593. On trouve ces marques sur différens paysages gravés à l'eau forte par lui même, par les *Sadler*, et autres.

Nro. 577.

Marque de *Henry* BLOEMAERT, peintre, fils aîné *d'Abraham*. On trouve cette marque sur un homme à mi-corps qui joue du violon gravé par *J. Verkolje*, en manière noire.

N^ro. 578.

Autre marque de *Hans* (Jean) HOLBEIN. On trouve cette marque sur ses peintures (*voyez le Cabinet de Mr. le Brun.*)

N^ro. 579.

Marque *d'Horace* BORGHIANI, peintre et excellent dessinateur, né à Rome en 1577, mort à l'age de 38 ans. Il a gravé quelques eaux fortes, où l'on remarque beaucoup de légerte et d'esprit, surtout dans la bible d'après *Raphael*, suite de 52 pièces.

N^ro. 580.

Marque de *Jean van* HUGTENBURG, peintre et graveur à l'eau forte et en manière noire, naquit à Harlem en 1646, et mourut à Amsterdam en 1733. *Van der Meulen* fut son maître, mais il préféra la manière de *Wouvermans* comme plus conforme à la Vivacité de son Génie.

Cet artiste mérite un rang distingué parmi les graveurs à l'eau forte; il en est peu qui aient une plus belle exécution et une plus grande liberté dans le travail. Il marquait ses ouvrages de différentes manières, des lettres initiales et de son chiffre.

N^ro. 581.

Marque de *Hans* (Jean) BURGKMAIR, naquit à Augsbourg en 1473. On le compte ordinairement parmi les élèves *d'Albert Durer*, l'année de sa mort n'est pas connue. Quelques uns la mettent en 1559, d'autres en 1517, cette dernière date est sûrement fausse, parcequ'on conserve dans la Galérie Imp. et Roy. de Vienne, son portrait accompagné de celui de sa femme, qu'il a peint lui même, daté de l'année 1529. (*Voyez le Catal. de la Galérie de Vienne par Mr. de Mechel.*)

Mr. Bartsch (peint. grav. vol. 7. pag. 198.) nous dit: ceux qui attribuent à *Hans Burgmair*, aussi quelques pieces marquées du monogramme H. B. Nro. 566. sont décidément en erreur car ce monogramm désigne toujours *Hans Brosamer* tout aussi bien que les lettres separées H. B., dénotent toujours le nom de *Hans Burgmair.*

On trouve cette marque sur une gravure à l'eau forte représentant Vénus et Mercure, la seul estampe que *Burgmair* ait gravée, et sur différentes gravures en bois, représentant des sujets de l'ancien et du nouveau testament, des saints, des portraits, des sujets allégoriques, armoiries et autres recueils pous différens ouvrages, comme le *Weise Kunig, l'Arc triomphal de l'Empereur Maximilien I. etc. etc.*

N^ro. 582.

Marque de *Hadrien* ou (Adrien) BROUWER, peintre de sujets rustiques, né à Harlem en 1608, et mort à Anvers en 1640. On trouve cette marque sur ses peintures (*voyez le Cabinet de Mr. le Brun.*)

N^ro. 583.

Marque de *Jean Nicolas* HOOGENBERGER, peintre et graveur, naquit à Munich en 1500, mourut à Malines en 1554. Son burin est fin, mais froid.

On a de lui plusieurs portraits et sujets de dévotion, il a fait à l'eau forte une suite représentant l'entrée de *Charles Quint*, et du Pape *Clément VII.* à Bologne, cette suite, qui contient 2 titres et 36 gr. pièces en hauteur, est ce qu'il ait fait de plus considérable et de mieux exécuté. Ses ouvrages sont marqués de différentès manières, cette marque se trouve entr' autres sur une suite d'oiseaux gravée au burin.

Nro. 584.

Autre marque de *Hans* (Jean) COLLAERT.

Nro. 585.

Marque de *Jacques* BINCK, peintre naquit vers l'an 1490 ou 1504, suivant les uns à Nuremberg, suivant d'autres à Cologne. On a plus de fondement à lui assigner pour patrie cette dernière ville, parcequ'il se nomme lui même *Coloniensis* sur une estampes représentant. Saturne, copie d'après *Jacques Caraglio* qui a exécuté le sien sur le dessin de *Rosso le Florentin.*

On apprend par un mémoire, traduit du danois, et inserré dans les *neue Miscellanen par J. G. Meusel* (VIII. Section pag. 1021 — 1039.), que *J. Binck* a été à Copenhague déjà avant l'année 1546, en qualité de peintre de portraits du Roi de Dannemarc; et qu'en 1551 il est entré formellement au service *d'Albert de Prusse.* Il est mort, à ce que l'on présume, à Koenigsberg vers l'an 1560.

Le biographical and critical Dictionary of Painters and Engravers by *Michael Bryan,* attribue cette marque faussement à *J. Baldung,* et à *Hans Burgkmair.*

Nro. 586.

Autres marques de *Jean* COLLAERT et *Jérôme* COCK.

Nro. 587.

Marque de *Hardouin* COUSSIN, amateur né à Aix en Provence, en 1709. Il a gravé pour son amusement plusieurs pièces d'après *Rembrand*, *Puget*, et autres maîtres; elles sont marquées ou de son nom en entier, ou des lettres initiales, entr' autres huit portraits et têtes de caractère, petites pièces en hauteur.

Nro. 588.

Marque de *Henri van* CLEEF, peintre et graveur à l'eau forte, frére de *Martin*, né à Anvers en 1510; fut reçu à l'académie de peintures à Anvers en 1553, et mourut en 1589.

Les eaux fortes que nous avons de lui sont des paysages, et pour la plûpart marquées *Henricus Clivensis fecit* ou de son chiffre.

Nro. 589.

Autres marques de *Jérôme* DAVID.

Nro. 590.

Autres marques de *Henri van der* BORCHT, père et fils.

Nro. 591.

Marque de *Charles Guillaume de* HEIDECKER, naquit à Saar-Louis en 1787. Élevé dans l'Académie militaire de Munich, actuellement Major de l'Etat major de S. M. le Roi de Bavière. Amateur zèlé pour les beaux arts, né avec des talens distingués, on vit de lui dejà de bonne heure différens sujets militaires, des Batailles, des bambochades dans le genre de *Wouverman*, un goût qu'il cultiva plus tard avec grand succès.

On trouve sa marque sur ses peintures.

Nro. 592.

Marque de *Fréderic van* HÜLSEN, dessinateur et graveur au burin né à Middelburg en Zélande vers l'an 1566, il s'établit à Francfort sur Mein vers la fin du même siècle, où il fit le commerce d'estampes, et y grava avec bien peu de succès plusieurs planches pour les antiquités de *Boissard.*

On a aussi de lui différens portraits pour la bibliothèque colcographique du même, et différens frontispices et vignettes. Il marquait ses estampes ordinairement ou de son chiffre, ou de son nom en entier.

Nro. 593.

Marque de *Henri* GOLTZIUS, peintre et graveur célèbre, naquit à Mulbrecht dans le Duché de Juliers en 1558, et mourut à Harlem en 1617. En considérant *Goltzius* seulement comme graveur, on trouvera sans doute de la bizarrerie dans ses tailles, une affectation trop marquée, trop de négligence ou d'ignorance du Clair-obscur, mais avec tant de défauts, dont quelques uns lui sont communs avec ses contemporains, aucun d'eux cependant ne lui peut-être comparé.

En général sa gravure est large et ses tailles ont une affectation de hardiesse sans pareille. Cependant il y en a qui sont animées par des touches spirituelles et savantes, et qui méritent la recherche des amateurs.

Nro. 594.

Marque de *Henri* GOUDT, gentil-homme hollandais, peintre et graveur au burin né à Utrecht en 1585, et mort dans la même ville vers 1630. Il a gravé différentes pièces d'après *Adam Aelsheimer*, et autres, qui portent cette marque, sa manière ressemble beaucoup à celle de *Jean van der Velde*.

Nro. 595.

Marque de *Hennig* GROSS, Editeur de Leipsic vers 1525. On trouve cette marque sur des gravures en bois entr' autres sur un St. Christophe, traversant l'eau. Ce morceau est une copie en contre-partie d'une gravures en bois d'*Albert Durer*.

Mr. *Bartsch* vol. 9. pag. 436. dit: „nous „ignorons si le maître de ce monogramme a „été dessinateur ou graveur en bois"; et il a mis cette marque entre les inconnues. Il est sur que cette marque signifie *Hennig Gross*, (*voyez la Typographie de Rothscholtz*), dans laquelle l'on trouve non seulement la marque, mais aussi le même St. Christophe.

Nro. 596.

Autre marque de *Hubert* GOLTZIUS.

Nro. 597.

Marque de Hans (*Jean*) GLASER, graveur en bois de Nuremberg vers 1630. On trouve cette marque et son nom sur différentes gravures en bois, entr' autres sur un Phoenix, (*voyez le Cabinet royal à Munich.*)

Nro. 598.

Marque de Jean BAUDOUIN GRUN, peintre et graveur, naquit à Gemunden dans la Suabe vers 1476. Contemporain *d'Albert Durer*. Ce chiffre est expliqué par quelques auteurs *Hans Bresang*, par d'autres *Hans Grunewald*, par d'autres *Hans Baldung-Grun*. Les *notices des graveurs à Besançon* 1807 attribuent cette marque à *Bresang* et à *Baldung grun*, et on dit dans cet ouvrage „*Mr. Christ* l'a confon„du avec *Hans Baldung*, parceque ces deux „maîtres ont employé quelquesfois la même „marque sur leurs ouvrages, cependant il y a „entr' eux une différence sensible." *Bresang* exécutait avec goût, ses tailles de bois sont belles et élégantes, *Baldung* dessinait mal, sa coupe est dure, sa manière de placer les jours et les ombres mauvaise, tandisque *Bresang* les distribue avec un choix peu commun. On dit plus loin dans cet ouvrage ce contraste est échappé à Mr. *Christ*, qui n'ayant pas vu la différence du travail des deux maîtres; a pensé que leurs estampes étaient de la même main, parcequ'elles portent le même monogramme.

Le biographical and critical Dictionary of Painters and Engravers by *Michael Bryan* 1816, a suivi les premiers auteurs en attribuant ces marques à *Hans Bresang*, ajoutant encore une

quatrième Marque qu'on trouvera plus loin entre les marques douteuse de la seconde partie que je n'ai jamais recontre ni sur les ouvrages de *Baldung*, ni sur d'autres.

Mr. Bartsch (*peintre graveur* vol. 7. pag. 301.) dit. Il n'est pas vraisemblable, que trois artistes qui vivoient dans un même temps se soient désignés par un même monogramme, il faut donc croire, que toutes les pièces qui en sont marquées, viennent du même maître, et c'est d'autant plus, que le dessin décèle le même goût. Il s'agit seulement de savoir, lequel des trois noms est celui que ce monogramme désigne. Mr. *Bartsch* nous dit encore que personne ne connôit *Hans Bresang* et que *Sandrart* est en erreur d'expliquer ce monogramme *Hans Grunewald*, et comme il y a des pièces marquée *Jo. Baldung* il est donc probable, qu'il s'apèlle *Jean Baldung Grun*, le même dont *Huber* rapporte dans son Manuel T. 1. pag. 140. *Edit: allemande* que ce maître a fait beaucoup de tableaux pour la Suisse, pour Strasbourg et pour les contrées de cette ville, que ses principaux ouvrages se trouvent à Fribourg en Brisgau, et qu'un de ces tableaux, qui représente un crucifiement, est marqué de son chiffre ordinaire ainsi que des mots suivans: *Johann Baldung, cog. Grien, Gamundianus Deo et virtute Auspicibus faciebat* 1516.

Nro. 599.

Autres marques de *Henri* HONDIUS.

Nro. 600.

Autre marque de *Jean* NICOLAS HOOGENBERGER.

Nro. 601.

Autre marque de *François* FLORIS, elle se trouve sur ses peintures (*voyez le Dict. de Mr. de Winckelman.*)

Nro. 602.

Marque de *Josse* HONDIUS ou de *Hondt*, géographe et graveur, naquit à Gand en 1546. Déterminé à quitter sa patrie à raison des troubles qui la désolaient, il alla chercher un asile en Angleterre, où ses talens lui procurèrent un accueil favorable. Cet artiste grava des cartes géographiques. Il publia les planches du voyage de *Sir François Dracke*, etc. Après avoir travaillé quelque temps en Angleterre, il alla se fixer à Amsterdame où il mourut agé de 65 ans.

Le peu d'estampes que nous avons de sa main, portent ordinairement cette marque.

Nro. 603.

Marque de *John* (Jean) HOSKINS, peintre de portraits qui florissait à Londres sous le régne de *Charles I.* Il est mort en 1664. On trouve sa marque sur ses peintures. *Voyez le biographical and critical Dictionary of painters and engravers by Mr. Bryan* 1816.

Nro. 604.

Marque de H. JANSSENS, graveur flammand de qui on a plusieurs planches d'ornemens pour les orfèvres, enrichies de plusieurs figures et autres embellissemens, d'une manière bien délicate, la plupart de ces pièces sont d'après son invention, quelques unes d'après *H. Tangers*, et d'après d'autres maîtres.

Nro. 605.

Marque attribuée à *Jérôme* MOZZETO ou *Mocceto*. Il étoit peintre de Vérone, et a gravé quelques estampes. *Vasari* nomme parmi les disciples de *Jean Bellino* un *Jérôme Mocceto* qui suivant toute apparence, est le même. Ses gravures semblent appartenir à la fin du quinzième siècle, et être plus anciennes que celles d'*André Mantegna*.

Nro. 606.

Marque de *Jean van* HALBECK, graveur établi à Coppenhague, vers 1606. On la trouve et son nom en entier sur des gravures médiocres.

Nro. 607.

Marque de *Jérôme* WIERIX, dessinateur et graveur au burin, né à Amsterdam en 1551. On trouve dans ses estampes le même goût des autres *Wierix*, son burin est pur, quelques fois moëlleux, mais son exécution est sèche et trop froide.

Nro. 608.

Marque de *Herman* SAFTLEVEN ou *Zachtleeven*, naquit à Rotterdam en 1609. Les particuliarlés de sa vie sont absolument inconnues, tout ce qu'on en sait, c'est qu'il vécut long tems à Utrecht. On ignore aussi l'année de sa mort, que *d'Argenville* fixe en 1685, sans nous donner sur cela d'autre autorité que la sienne.

Les estampes de *Saftleven* ont été gravées entre les années 1640 et 1669, et cet artiste ne s'est pas contenté de nous donner les belles productions de sa pointe, telles que la première opération de l'eau forte les a rendues; il les a presque toujours retravaillées jusqu'au point d'y répandre un très-bel effet de Clair-obscur. Du reste il serait difficile de suivre et d'analyser la marche de son procédé, puisqu'il n'a eu aucune manière fixe, et qu'à cet égard, il a gravé en véritable peintre.

Ses différentes marques se trouvent sur quelques suites représentant diverses figures d'hommes et de femmes, et des paysages.

Nro. 609.

Marque de *Hans* (*Jean*) LIEFRINCK, ancien graveur Flammand, qu'on place au rang des petits maîtres, quoiqu'il ait gravé quelques pièces d'une assez grande dimension. On ignore l'époque et le lieu de sa naissance; on voit par plusieurs de ses estampes qu'il a vécu à Anvers vers 1540. Nous avons de lui différentes frises qui représentent des feuillages des chasses, des enfans et des oiseaux, à l'usage des orfèvres et sculpteurs, gravées d'un burin fin, mais un peu sec.

Nro. 610.

Marque de *Henry* LAUTENSACK, peintre, orfèvre et graveur, né à Nuremberg en 1506, mort dans la même ville en 1590. Il s'établit plus tard à Francfort; où il publia un traité géomètrique de la perspective, de la proportion de l'homme et du cheval en un vol. in fol. l'an 1567.

Il a gravé un petit nombre d'estampes qui n'ont pas grand mérite, entr' autres un Christ, entre les deux Larrons, qui porte sa marque.

Nro. 611.

Marque de *Henri* LE ROY, graveur français vers 1651. On trouve cette marque sur différentes suites représentant des oiseaux, poissons, plantes, insectes, et autres sujets pour les orfèvres

Nro. 612.

Marque de *Nathanael* HONE, peintre et graveur en manière noire; florissoit à Londres vers 1740. On trouve sa marque sur les gravures de lui même et sur celles d'après lui, ce sont des portraits et différens sujets gais. D'après lui ont gravé *le Capitaine Baille, W. Dickinson, J. Finlaison, J. R. Smith*, et autres graveur anglais.

Nro. 613.

Marque *d'Adrien van* LINSCHOOTEN, peintre né à Delft en 1590. On prétend qu'il fut

élève de *Joseph Ribera*, cette marque se trouve sur des gravures d'après lui, par *N. Verkolje*, et autres.

Nro. 614.

Marque qui signifie HORACE FARINATO VERONENSIS FECIT, fils de *Paul*, naquit à Vérone en 1537. On a de cet artiste plusieurs eaux fortes d'une exécution large, spirituelle, et pittoresque, d'après son pére et autres.

Nro. 615.

Marque de *Pierre de* HOOGHE, peintre né en Hollande, vers 1643. Il a travaillé dans le goût de *Metzu*, *Mieris*, *Coques*, et *Schlingelands*. On trouve cette marque sur ses peintures (*voyez le Cabinet de Mr. le Brun.*)

Nro. 616. A.

Marque de *Henri* PFENNINGER, peintre et graveur né à Zurich en 1749. Il a gravé à l'eau forte 75 portraits des hommes illustres de la suisse, pour l'ouvrage de *Léonard Meister*, publié à Zurich en 1781, et quelques paysages, vues de la Suisse d'après *S. Gessner*, et autres. Ses ouvrages portent son nom en entier, ou ses lettres initiales.

Nro. 616. B.

Marque de *H. L.* PADTBRUGGE, graveur anglais, vers 1680, de qui on a conjointement avec *W. Swidde*, les planches pour un livre, qui a pour titre: *Suecia antiqua et hodierna*, outre cela il a encore gravé d'une pointe spirituelle d'après *Kamphuysen*, *D. Klöckner*, et autres.

Nro. 617.

Marque de *Hubert* QUELLINUS, dessinateur et graveur, né à Anvers au commencement du 17me siècle, frére *d'Artus Quellinus*. *Hubert*, grava à l'eau forte toutes les sculptures en une suite de 48 pièces, qui ornent la maison de ville d'Amsterdam, et plusieurs autres sujets, sa manière est large et hardie et on y remarque le goût de *Soutman*.

Nro. 618.

Marque de *H.* RAMBERG, peintre et graveur moderne d'Hannovre. On trouve cette marque sur des gravures à l'eau forte d'après ses inventions.

Nro. 619.

Marque qui signifie HANS RODOLPHE EMANUEL DEUTSCH, peintre de Berne, un des quatre fils de *Nicolas Emanuel Deutsch*, et disciple de *Maximin* peintre de Bâle (*voyez Geschichte der schweizerischen Maler par J. Gasp. Fueslin* T. 1. pag. 8.) On trouve sa marque sur plusieurs gravures en bois, exécutée par différens artistes dont la plus grande partie se trouve dans la *Cosmographie de Sebastien Munster*, imprimée en allemand et en latin à Bâle en 1550.

Nro. 620.

Marque de *Hercule* SETTI, peintre et graveur de Modène, né vers le milieu du 16me siècle. On a de ce maître qui signait quelques fois *Hercules Septimus*, plusieurs ornemens d'architecture, de petits sujets d'histoire, différens théses et autres pièces marquées de ses lettres initiales, la seconde marque accompagnée de G. R. I. Se trouve sur une pièce d'après *Guide*, représentant la Fortune, planant sur le globe du monde.

Nro. 621.

Marque de *Herman van* SWANEVELT, peintre et graveur, les biographes des peintres Hollandois n'ont point parlé de *Herman Swanevelt*. On ignore et l'endroit où il prit naissance, et le nom de l'artiste qui lui en-

seigna. Cependant l'Auteur *des notices sur les graveurs Besançon* 1807, le fait naître à Voerden en 1618, sans nous dire où il a puisé cette notice, enfin cet artiste nous a laissé des gravures à l'eau forte d'un fini parfait, et tel qu'on peut le remarquer dans les tableaux le plus précieusement terminés, et dont quelques uns portent sa marque, d'autres ses lettres initiales et son nom entier.

Nro. 622.

Autres marques de *Herman* SAFTLEVEN. La dernière se trouve sur ses peintures. (*Voyez le Dictionnaire de Mr. de Winckelman.*)

Nro. 623.

Marque de *Jean Henri* SCHÖNFELD, peintre et graveur, né à Biberach en Suabe, mort à Augsbourg en 1675, âgé de 66 ans. On a de cet artiste différentes gravures à l'eau forte, traitées avec hardiesse. Ce sont des paysages, ornés souvent d'une architecture riche, et des figures trop longues et décharnées.

Nro. 624. A.

Marque *d'Etienne* HERMAN, orfèvre et graveur, travailla à Culmbach vers 1582. On a de lui de jolis ornemens à l'eau forte ainsi que plusieurs frises d'après les dessins de *Josse Amman.*

Nro. 624. B.

Marque de *Hans* (Jean) *Fréderic* SCHRORER, graveur d'Augsbourg, vers 1619. On a de lui différentes suites à l'usage des orfèvres, et autres sujets dans ce genre.

Nro. 625.

Marque de *Hans* (*Jean*) SCHAUFELEIN, qui (*suivant Sandrart*) vint au monde à Nördlingen (*suivant Doppelmair*) à Nuremberg, et passa le reste de ses jours à Nördlingen où il est mort vers 1550.

Sa manière de dessiner s'approchant beaucoup du goût *d'Albert Durer*, on croit que c'est chez ce maître qu'il a appris les principes de l'art.

On a un grand nombre de tailles de bois qui portent son monogramme, et que (*suivant Mr. Bartsch*) différens graveurs plus ou moins habiles, ont exécutées sur ses dessins. On n'a ni preuve ni indice qu'il ait jamais pratiqué lui même cet art.

Le monogramme dont cet artiste s'est servi, est de différentes formes. Il se trouve ordinairement accompagné d'une petite pelle qui signifie en allemand *Schaufelein*, et qui exprime ainsi le nom de famille de notre artiste.

Ce que *Strutt* avance des deux maîtres de ce nom, d'un ainé et d'un plus jeune, ne semble être qu'une simple conjecture.

Nro. 626.

Marque de *Hans Sebald* BEHAM, né à Nuremberg en 1500, il étoit neveu de *Barthélemy Beham*, et fut d'abord son disciple. Dans la suite il a eu des instructions *d'Albert Durer*. Il est peu connu comme peintre, mais il est renommé comme excellent graveur. Ses estampes approchent de très-près de celles de son oncle dont il a même copié une grande partie.

Il s'est désigné par deux monogrammes qui diffèrent, en ce que l'un offre un B., et l'autre un P. Cette différence et même la diversité du travail qui se manifeste entre les pièces marquées de l'un de ces monogrammes; et celles qui portent l'autre, ont fait croire à quelques auteurs, que les estampes de *H. S. Beham*, venoient de deux mains différentes, mais la preuve la plus authentique, c'est le livre des chevaux, que *Beham*

a publié à Nuremberg sous le titre: *Dieses Büchlein zeiget an, und lernet ein maſs oder proportion des Ros, nüzlich jungen Gesellen, Malern und Goldschmieden. Sebaldus Beham Pictor Noricus faciebat* HSP *gedrukt zu Nürnberg im* 1528 *Jar,* in 4to. Voilà son nom *Beham,* exprimé et son chiffre avec un P. énoncé sur une même feuille.

On trouve aussi les deux marques de cet artiste sur différentes gravures en bois. *Sandrart* fait l'éloge de beaux dessins *qu'il a tracé sur des planches de bois* suivant qu'il exprime. Les auteurs modernes en ont fait un graveur en bois, comme de presque tous les peintres dont on a des tailles de bois marquées de leurs chiffres.

Les auteurs étrangers ont terriblement défiguré le nom de *Beham.* L'abbé de *Marolles,* en expliquant son chiffre le nomme avec raison *Sebalde Beham.* Néanmoins il lui donne dans la suite les noms de *Sebald Been, Hisbens, Hispean, Hisbins, Hans Ben, Hispanien Peham, Hans Sebalde de Boheme etc. etc.*

Florent le Comte a commis les mêmes erreurs.

Papillon a renchéri sur l'abbé de *Marolles,* et sur *Flor. le Comte,* en brouillant tellement tout ce que ces auteurs ont dit de notre *Beham,* qu'on n'y entend plus rien.

Lomazzo le nomme *Hisibit Peham.* Le père *Orlandi* le nomme *Hisbel Pen, H. S. Husgen* dans ses *Notices des artistes de Francfort* il dit: que *Hans Sebald* est mort en 1545, sans nous dire, d'où il a tiré cette époque. Cependant comme on a des estampes incontestablement gravées par lui, et marquées de l'année 1548; il faut mettre au moins sa mort vers l'année 1550.

Nro. 627.

Autre marque de *Jean Fréderic* SCHRORER *fecit.*

Nro. 628.

Marque de *Hans* (*Jean*) SPRINGINKLEE. La seule notice que l'on ait sur *Hans Springinklee,* nous a été transmise par *Doppelmayr* (pag. 130.) Elle consiste en ce que cet artiste a demeuré dans la maison *d'Albert Durer,* chez qui il a appris les principes de l'art, et qu'il est mort vers 1540. Il est vraisemblable qu'il a été peintre, mais il n'est connu que par les tailles de bois, que *suivant Mr. Bartsch* l'on a gravées d'après ses dessins.

Nro. 629.

Marque de *Hans* (Jean) *Sebald* LAUTENSACK. Ce graveur étoit apparement de la famille de *Lautensack* qui demeuroit à Nuremberg, et dont parle *Doppelmayr,* il est même vraisemblable qu'il étoit fils de *Paul Lautensack,* qui étoit peintre de cette ville, et dont il a gravé le portrait. Ses estampes ont été gravées entre les années 1544 et 1560. On ignore et la date de sa naissance et celle de sa mort.

Nro. 630.

Marque *d'Horace de* SANCTIS AQUILANUS, graveur italien, vers 1573. On trouve cette marque sur plusieurs estampes d'après *Pompée d'Aquila.*

Nro. 631.

Marque de *H. van* SCHUPPEN, graveur dont on n'a pas de Notices. On trouve cependant cette marque et le nom *H. van Schuppen,* sur différentes gravures d'après d'autres maîtres, entr' autres sur des paysages d'après *Jean Maggi.*

Nro. 632.

Marque de *Jean Jacques* THURNEISSEN, dessinateur et graveur au burin, né à Bâle en 1636, mort dans la même ville en 1718. Cet artiste joignait à beaucoup de talens une grande application du travail et une facilité étonnante dans l'exécution.

La manière légère de *Mellan*, lui plut tellement, qu'il essaya de l'imiter. Ce qu'il a fait en ce genre, mérite l'estime des connaisseurs. Il marquait ses ouvrages ou des lettres initiales de son nom ou de son chiffre.

Nro. 633.

Marque de *Hans* (Jean) TROSCHEL, dessinateur et graveur au burin, naquit à Nuremberg vers l'an 1592, et mourut à Rome en 1633. *Pierre Isselburg* lui enseigna les principes de son art. *Trochel* a fait dans cette école une suite de paysages qui sont remarquables par leur belle exécution. Il grava en suite le portrait de l'Empereur *Ferdinand II.*, ainsi que la belle estampe qui représente la nouvelle maison de justice de Nuremberg. En 1622 il quitta sa patrie pour se rendre à Rome, où il entra chez *Villamena*. Il se distingua des autres élèves par une facilité et une grande finesse d'esprit. Son burin est ferme et moëlleux, son portrait de *Louis XIV.*, est fort recherché des curieux.

On a encore de ce maître plusieures théses, quelques pièces d'après *Vouet*, et autres maîtres.

Nro. 634.

Marque de *Henri* ULRICH, graveur à l'eau forte et au burin, né à Nuremberg vers l'an 1572. On connaît de ce maître plusieurs petites estampes gravées à la pointe et terminées au burin avec délicatesse, elles sont marquées ou de son nom, des lettres initiales, ou enfin de son chiffre, entr' autres une suite de 12 petits paysages ovales, d'après *D. G. Weyer*, plusieurs portraits, et sujets pieux.

Nro. 635.

Marque de *Chrétien Louis de* HAGEDORN, né à Hambourg en 1717, mort à Dresde en 1780. Nommé pour être Directeur de l'Académie des beaux arts de Dresde, il se fit un mérite d'encourager tous ceux, que ses bienfaits attiraient près de lui.

On a de sa main quelques eaux fortes de son invention, qu'il grava pour son amusement, entr' autres quelques suites de petites têtes de caractère, ayant pour titre *Versuch* (essai) et quelques suite de paysages, qui portent presque toutes sa marque.

Nro. 636.

Marque qui signifie HENRI VAN DER BORCHT, le fils.

Nro. 637.

Marque de *Hans* (Jean) *Ulric* FRANCK, de Kaufbeuren, peintre et graveur à l'eau forte travailla (*suivant van Stetten*) à Augsbourg, où il est mort en 1680, à l'âge de 77 ans. On a de lui différentes eaux fortes d'une pointe large et hardie, représentant de petits sujets d'histoire, et autres petites figures.

Nro. 638.

Marque de *Hans* (Jean) *van* LOCHOM, graveur au burin, né à Anvers vers l'an 1550. Il est connu pour avoir gravé plusieurs sujets de dévotion, d'après différens peintres flammands, comme *Martin de Vos*, *Crisp. van den Broeck* etc. etc.

Nro. 639.

Autre marque de *Herman* SWANEVELT.

Nro. 640.

Marque de *Henry* WATMAN, peintre allemand qui vivait vers le milieu du 17me siècle, il a gravé plusieurs paysages à l'eau forte, qui portent cette marque.

Nro. 641. A.

Marque de *Hans* (Jean) WEINERS, dit le maître à la grappe de raisin, parcequ'il accompagnait le chiffre, qu'il mettait sur ses ouvrages, d'un grappe de ce fruit. *Weiners* naquit à Cobourg vers l'an 1590. On a de ce peintre

plusieurs eaux fortes, où l'on remarque une pointe facile et légère; il a aussi gravé une suite de petits paysages d'après ses dessins, marqués de son monogramme, quelques pièces d'après *Christophe Schwartz*, et autres.

Nro. 641. B.

Marque de *William* (Guillaume) HOWARD, graveur anglais, qui florissait vers 1665. Ses ouvrages ressemblent à ceux de *W. Hollar*, dont il fut probablement élève. Quoiqu'il étoit très inferieur à ce maître, les amateurs peu exercés se sont souvent trompés, parqu'il s'est servi aussi de la marque de *Hollar*, entr' autres sur une suite de Marines datée 1665, qui portent son nom en entier ou de lettres initiales W. H., liées ensemble.

Nro. 642.

Marque de *Jean Baptiste* JACKSON, peintre anglais et graveur en bois, né vers le commencement du dix-huitième siècle. Il fut à Venise, où il grava quantité de planches, pour orner des livres, entr' autres celles pour une bible italienne publiée par *Albrizzi* en 1737. On y compte 136 pièces d'une exécution agréable. Mais ce qui fait son éloge, c'est la suite de 17 pièces gravées en camaïeu et en couleurs d'après les tableaux des plus fameux peintres venitiens, ces estampes, qui parurent en 1745, prouvent que *Jackson* avait une coupe savante et hardie, et font regretter qu'il n'ait pas travaillé davantage.

Outre cela on a de lui quelques vignettes et autres morceaux de ce genre.

Nro. 643.

Marque *d'Israël van* MECKEN ou *Mechlén*. Les circonstances de la vie de cet artiste sont peu connues; il a gravé son nom en toutes lettres sur deux seules estampes; il a marqué toutes les autres tantôt *Israhel* ou de la simple I., tantôt les deux lettres I. M., et souvent aussi des trois lettres I. V. M. ou de *Israhel* V. M. toujours en caractères gothiques.

Ses estampes portent généralement l'empreinte du goût gothique de son siècle, mais elles ne renferment pas une seule de ses beauté. La composition y est ignoble et sans esprit, le dessin est souvent extrêmement mauvais. A cet égard notre artiste doit céder le rang à *Martin Schongauer*, et plusieurs autres artistes de son tems.

Nro. 644.

Autres marques de *Josse* AMMAN.

Nro. 645.

Marque de *Jean Jacques* CARAGLIO, un des principaux graveurs qui ont illustré l'Italie au commencement du XVI. siècle. Néanmoins l'histoire de l'art ne nous en a transmis que très-peu de notices. Il parôit qu'il étoit natif de Parme, mais qu'il s'est établi dans la suite à Vérone. Dans quelques unes de ses estampes il s'est surnommé *Parmensis*, dans d'autres *Veronensis*.

Ces marques composées des lettres I. A. et I. A. V. Signifient *Jacobus*, ou *Jacobus Veronensis* se trouvent. 1) Sur une femme nageant dans la mer, de forme ronde. 2) Sur une adoration des bergers et sur le portrait de *Pierre Aretin*.

N'ayant marqué que deux de ses estampes d'une date qui est celle de l'an 1526, et ces estampes décèlant un graveur déjà bien exercé, il est à croire, que *Caraglio* est né vers 1500. On ne sait pas où il a appris les principes de son art, mais il parôit etre certain que, quant à la gravure, il a pris *Marc Antoine* pour modèle. Son burin est en général net, délicat, et délié, ses ouvrages ont le mérite d'un

dessin pur, et rempli de goût et de grâce, quelques fois préférable à ceux de *Marc Antoine.* *)

Nro. 646.

Marque de *Jean* ASSELYN, surnommé en hollande *Crabatje*, peintre de paysages, de batailles et d'animaux, né à Anvers vers 1610, et mort à Amsterdam en 1660. On trouve cette marque sur ses peintures. (*Voyez le Dict. de Mr. de Winckelman.*)

Nro. 647.

Marque attribuée par tous les auteurs à *Jean Walter van* ASSEN, artiste qui cependant n'est pas connu, et dont on sait seulement qu'il a vécu à Amsterdam vers l'an 1517. On ne trouve cette marque que sur des gravures en bois d'une taille savante mais d'un dessin peu correct; elles sont cependant de la plus grande rareté soit à raison de leur ancienneté, soit parceque les amateurs les recherchent avec avidité.

Le *Comte* et *Marolles* expliquent cette marque *Waer van Hossanen* ou *Ossanen*, et ce premier cite de ce maître une suite de 18 pièces représentant des cavaliers en marche, que je n'ai jamais pu rencontrer.

Nro. 648.

Marque d'*A. van* BECKE, peintre flammand, vers le milieu du 17me siècle. On trouve sa marque sur des tableaux d'oiseaux, et fleurs. (*Voyez le Catal. de la Galérie de Vienne par Mr. de Mechel et le Dict. de Mr. de Winckelman.*)

*) J'ai vu dans la belle collection de Mr. *de Langer*, Directeur de l'Académie des beaux arts à Munich une pièce de ce maître d'une exécution admirable, représentant *la mort d'Adonis*, faisant suite *des Amours des dieux* écrites par Mr. *Bartsch* peintre graveur vol. 15. pag. 72. Cette pièce très rare est echappée aux recherches de cet auteur.

Nro. 649.

Autre marque de *Jacques* BOSSIUS BELGA.

Nro. 650.

Autre marque de *Josse* AMMAN.

Nro. 651.

Marque de *Jiacomo* FRANCO, dessinateur et graveur à Venise vers 1566, probablement de la famille de *Jean Baptiste*, comme son goût de gravure tient à celui *d'Augustin Carrache*, il est à présumer, qu'il apprit de ce maître les élémens de son art. On a de lui plusieurs planches pour la *Jérusalem délivrée* du *Tasse*, d'après les dessins de *Bernard Castelli*, dont *Augustin Carrache* grava le reste. Une collection de portraits de grands hommes datée de 1596, cent vingt sept figures pour le livre intitulé *Delle imprese illustri* de *Girolamo Rucelli*, imprimé a Venise en 1584, et différentes pièces d'après *Palme le jeune*, *Bapt. Franco*, et autres, marquées partie de son nom, partie de son chiffre.

Nro. 652.

Marque de *Jean* ALMELOVEEN, artiste hollandois, dont la vie est inconnue. On a de lui plusieurs estampes représentant des Vues de Villages hollandois, presque toutes d'après *Herman Saftleven*. Il a si bien rendu le goût de la pointe de *Saftleven*, qu'on pourroit les prendre pour des gravures faites par cet artiste. Cette marque se trouve entr' autres sur une pièce qui représente un paysage où il y a une petite rivière avec un bâteau qu'un homme tire à mont par une corde.

Nro. 653.

Marque de *Jean Antoine* KLEIN, peintre et graveur à l'eau forte de Nuremberg, actuellement à Vienne. On trouve cette marque sur de

jolies pièces de chevaux, batailles, et paysages, gravées par lui même d'après son invention.

Nro. 654.

Autre marque de *Josse* AMMAN, de Zurich.

Nro. 655.

Marque de *Jodocus* (Joseph) à WINGHEN, peintre de Bruxelles, mort à Francfort vers 1603, à l'age de 61 ans. On trouve sa marque sur des gravures faites par les *Sadler*, *C. de Paas*, *Theod. de Bry*, et autres.

Nro. 656.

Autre marque de *Jacques* BOURGIGNON (*Courtois*,) On la trouve sur une suite de petites batailles gravées par *L. Vorsterman*.

Nro. 657.

Marque de *Jacques* BELLI, peintre et graveur né à Chartres vers l'an 1603. Il fut employé a graver à l'eau forte, le recueil connu sous le nom de la Galérie *Farnese*, en 32 pièces, non compris le titre, d'après *Annibal Carrache*, ainsi que différentes autres gravures d'après plusieurs maîtres, qui portent cette marque ou les lettres initiales de son nom.

Nro. 658.

Autre marque de *Jacques* BOSSIUS.

Nro. 659.

Marque *d'Isaac* BRUN, dessinateur et graveur naquit à Presbourg vers l'an 1590. On trouve sa marque et son nom sur un grand nombre de portraits avec les années 1617, jusqu'à 1669.

Nro. 660.

Marque qui signifie JULES BONASONE DIS SEGNÒ ET INTAGLIÒ. On la trouve sur une pièces représentant Marsias attaché à un arbre et écorché en présence des muses et de plusieurs Divinités. (*Suivant Mr. Bartsch*) *Jules Bonasone* étoit peintre, dessinateur et graveur de Bologne. Il apprit les principes de l'art chez *Laurent Sabbatini*, et choisit *Marc Antoine* pour modèle dans la gravure. On ne sait ni la date de sa naissance, ni celle de sa mort. Plusieurs de ses estampes sont marquées d'une année dont la plus ancienne est celle de 1531, et la plus récente celle de 1574; on peut donc conclure que *Bonasone*, est né vers l'an 1510, et qu'il est mort vers 1580.

Ses ouvrages sont très-différens, tandisqu'on admire le génie et le goût avec lesquels il desinoit souvent les figures d'après ses propres inventions, on regrette souvent la correction, surtout dans les parties. Les paysages, les fonds, les ciels, et les accéssoires de tout genre, sont ordinairement ajoutés avec la plus grande négligence, et rien n'est égal aux formes lourdes de ses arbres. Cependant les amateurs recherchent avec empressement ses ouvrages; surtout ceux qu'il a fait d'après les dessins d'autres maîtres, il y a fait ensuite différens changemens, quelques fois très considérables et en a fait des productions presque créées par lui même. Ces estampes sont ordinairement marquées des mots: *J. Bonasone imitandò pinxit et celavit.*

Nro. 661.

Autre marque de *Jean George* BAECK ou BECK.

Nro. 662.

Marque de *Jacques* BENSHEIMER, dessinateur et graveur né à Dresde vers 1652. On a de cet artiste un grand nombre de sujets historiques, de dévotion, et de portraits, gravés depuis 1679, jusqu'en 1700, d'après *A. Boy*, *Driesman*, *Stech*, *Hoffman*, *Marsan*, *Windenthal*, et autres.

Nro. 663.

Autre marque de *Jean Baptiste* CAVALLERIIS. On la trouve sur une fuite en Egypte d'après *Titien*.

Nro. 664.

Marque *d'Isaac* BECKET, peintre et graveur en manière noire à Londres, naquit à Kent en 1653. On trouve sa marque sur des portraits d'après *van Dyck, Kneller, Lely,* et sur d'autres sujets historiques d'après différens maîtres.

Nro. 665.

Marque de *Joseph* BERGLER, peintre et graveur à l'eau forte, natif de Passau, présentement à Prague. On a de lui un grande nombre d'eau fortes d'après ses inventions qui portent ou son nom en entier ou cette marque.

Nro. 666.

Marque de *Jean George* BERGMÜLLER, peintre et graveur, naquit à Dirckheim en Bavière vers 1688, éléve *d'André Wolf,* établi et mort à Augsbourg en 1762. On a de lui différens sujets du nouveau testament, différens saints, et saintes, une suite d'Anges, des saints dans des cartels peints sur de voutes, et d'autres pièces qui portent son nom ou cette marque.

Nro. 667.

Autre marque de *Jacques* BOSSIUS BELGA.

Nro. 668.

Marque de *Jean Baptiste* CASALI, *suivant Heincke*, peintre de l'école de *Piazetta*, et mort à l'age de 29 ans. On a de lui un petit buste de St. Joseph, qui porte cette marque.

Nro. 669.

Marque qui signifie *Jean Benôit* GENNARI *pinxit*. Peintre de Rimino, florissait vers 1650, travailla à Cento avec *François Barbieri*. On trouve cette marque sur des gravures d'après lui, par différens maîtres.

Nro. 670.

Autre marque de *Jules* BONASONE.

Nro. 671.

Marque de *Jean Bernard* FISCHER *d'Erlach*. Architecte de l'Empereur *Joseph I.* et *Charles VI.*, mort à Vienne en 1724. On trouve cette marque sur des gravures d'après lui; représentant des sujets d'architecture et ornemens.

Nro. 672.

Marque qui signifie JACQUES BELLI GALLUS, sur ses gravures à l'eau forte.

Nro. 673.

Autre marque de *Jean Baptiste* JACKSON.

Nro. 674.

Autres marques de *Jean Baptiste* GHISI MANTUANO.

Nro. 675.

Marque de *Jean Baptiste Michel* PAPILLON, frére de *Jean Baptiste*, mais du second lit, naquit à Paris en 1720, et mourut dans la même ville en 1746. Il a gravé en bois plusieurs planches pour une bible de *Royaumont*, qui portent son nom et ses lettres initiales.

Nro. 676.

Autre marque de *Jules* BONASONE.

Nro. 677.

Marque de *Jean Baptiste* RIGAUD, graveur français, fils de *Jean*, florissoit, vers la fin du 18me siècle. On trouve sa marque sur différentes Maisons de Campagne, marines et autres sujets, faisant suite de celles de son père.

Nro. 678.

Marque de *Jean Baptiste* TIEPOLO, peintre et graveur à l'eau forte né à Venise en 1697, et mort à Madrid en 1770. On a de lui quelques eaux fortes avec beaucoup d'esprit, de finesse, et de légereté. Cette marque se trouve sur des gravures d'après lui, par *L. Zocchi, F. Berardi, Leonardis, J. Giampiccoli, P. Monaco, A. Cardone*, et autres.

Nro. 679.

Marque attribuée communément à *Hans* (Jean) *van* CULMBACH. On ignore sur quelle autorité cette explication est fondée. Suivant *Sandrart* (T. II. Liv. III. pag. 232.) *Jean de Culmbach* a travaillé chez *Albert Durer*. *Doppelmayer* (Nachrichten von Nürnbergischen Künstlern Page 192.) nous apprend, qu'il a été disciple de *Jacques Walch*, et qu'il n'est allé se joindre à *Durer*, qu'après la mort de *Walch* son maître. Suivant *Mr. Bartsch*, les estampes de cet artiste portent l'empreinte d'une grande ancienneté, et que, fussent elles effectivement de *Jean de Culmbach*, tout ce que *Sandrart* nous rapporte à l'egard de ce maître, porte à croire, qu'il a été moins le disciple de *Durer*, que plutôt un artiste qui s'est associé à lui, et qui a été plus âgé que *Durer* mêm.

Nro. 680.

Autres marques de *Jean* COUVAY, sur des gravures d'après *Raphael, Annibal Carrache, le Guide, Vouet, Perrier, Stella, Blanchart, Seb. Bourdon, le Sueur*, et autres.

Nro. 681.

Marque de *Jacques* KIERINGS ou CIERINCX, faussement nommé par *Descamps*, et plusieurs autres ALEXANDER KIERINGS, célèbre peintre de paysages naquit à Utrecht en 1590, et mourut en 1646, florissait en Angleterre sous le régne de *Charles I*. Les paysages qu'il a peints en Hollande, sont embellis de figures de *Corneille Poelenburg*.

On trouve cette marque sur ses peintures. *Voyez le biographical and critical Dictionary of painters and engravers by Mr. Bryan.*

Nro. 682.

Autre marque de *Jacques* COURTOIS, dit *Bourgignon*, sur des Batailles.

Nro. 683.

Marque de *J.* CHALON, artiste qui florissait à Amsterdam vers 1789. On a de lui différentes eaux fortes, qui imitent le goût de *Rembrand*, mais pas d'un succès bien heureux.

Nro. 684.

Autres marques de *Jérôme* COCK et *Jean* COLLAERT.

Nro. 685.

Autre marque de *Jacques* BINCK.

Nro. 686.

Marque de *Jean Christophe* DIETZSCH, peintre de paysages et graveur à l'eau forte, né à Nuremberg en 1710, mort en 1769. On trouve cette marque sur différens paysages ornés de fabriques et figures.

Nro. 687.

Marque qui signifie JIOSEPPO CREMONESE FECIT, peintre qui vivoit à Ferrare au milieu du 17me siècle. Il a gravé à l'eau forte différentes pièces d'après sa composition. On trouve cette marque entr' autres sur une pièce représentant Samson et Dalila, et sur une décollation de St. Jean.

Nro. 688.

Marque de *Jean Charles* FRANÇOIS, dessinateur et graveur, né à Nancy en 1717, mort à Paris en 1769. Il a gravé beaucoup en manière de crayon et en manière noire, ainsi qu'au burin et à l'eau forte, surtout des portraits.

L'auteur des (*Notices sur les graveurs Besançon* 1807) rapporte que nous devons à cet artiste estimable la manière de graver au crayon, genre inconnu jusqu'à lui, et qu'il a poussé au plus haut dégré de perfection.

Nro. 689.

Autre marque de *Jean* COMIN.

Nro. 690.

Marque à rebours de *Paul* CAGLIARI, dit *Paul Veronese*, célèbre peintre né à Verone, et mort à Venise en 1588, à l'age de 62 ans. On trouve cette marque sur une gravure à l'eau forte représentant Mars et Vénus, attribuée à *Paul Veronese* même.

Nro. 691.

Marque de *Jean* DUVET, *nommé le maître à la Licorne*, orfêvre et graveur né à Langres en 1485. Les gravures de ce maître, quoique très-recherchées par les amateurs, sont d'une exécution très-gothique et du plus mauvais goût.

Plusieurs auteurs ont appellé cet artiste *Danet*: mais il a marqué lui même la première pièce *des Visions de l'apocalypse de S. Jean*, où l'on voit *Jean Duvet* à une table, occupé de l'étude du sens de l'apocalypse; il a devant lui un livre ouvert, dans lequel est écrit: LIB. APOC. BEAT. IOH. APO. Une tablette, près de ce livre, contient ces mots: IOH. DVVET. AVRIFAB. LINGON. ANOR 70 HAS HIST. PERFECIT. 1555. Ce qui signifie que *Jean Duvet*, orfêvre de Langres, a terminé cette suite en 1555, à l'âge de 70 ans, preuve certaine qu'il naquit en 1485, et non pas en 1510, comme le dit *Huber*, dans son Manuel.

Nro. 692.

Marque de *Jean le* DUCQ, peintre et graveur à l'eau forte, né à la Haye en 1636, élève de *Paul Potter*, il fut Directeur de l'Académie de peintures de la Haye en 1671, l'année de sa mort n'est pas connue. Ses estampes rapèllent de celles de *Paul Potter*, mais il y a dans la représentation de ses animaux une éspèce de dureté qui ne se trouve pas dans ceux de son maître. A l'égard de sa pointe, elle n'est ni aussi nette, ni aussi délicate.

Ces marques et les estampes sur lèsquelles on lès trouve, sont echappées aux recherches de *Mr. Bartsch*. Ce sont quatre pièces représentant l'adoration des Mages. 1) *La Vierge assise enveloppée d'un manteau brodé sur le bord, et tenant l'enfant Jésus sur ses genoux. I. D. Sc.* 2) *Les trois mages, chacun sur une feuille, le premier a la tête couverte d'un bonnet orné de plumes, il est débout, dirigé vers la droite, et tient une casolette.* 3) *Le deuxième est tourné vers la gauche; il fléchit le genou pour présenter son offrande, il est vêtu d'une chape ou manteau richement brodé, on voit à ses pieds son turban et une casolette.* 4) *Le troisième qui est Africain porte une couronne sur son turban, il est débout dirigé vers la gauche, et tient de cette main un vase de métal, et de la droite une chaîne d'or qu'il paroît offrir.* Au bas de l'estampe est écrit, I. Duc fe et exe. hauteur 4. p. 6. l. Largeur 3. p. 3. l. Ces quatre pièces sont très-rares.

Nro. 693.

Autre marque de *Jacques* DASSONVILLE. On la trouve sur deux pièces, savoir, la figure d'un homme habillé à l'espagnole débout avec des sabbots, et sur une figure d'Officier, vue à dos portant une pique, son chapeau est à terre, pièce semblable.

Nro. 694.

Autres marques de *Jérôme* DAVID.

Nro. 695.

Marque de *Jacques de* GHEYN, peintre et graveur, né à Anvers en 1565, mort agé de 50 ans, élève de *H. Goltzius*. Dont il a prit la fermeté du burin; mais il en prit aussi les défauts, malgré cela quelques ouvrages de cet artiste sont très-recherchés.

De Gheyn, qui mettait son nom sur presque toutes ses planches, s'est servi quelques fois de ces deux chiffres formés des lettres I. D. G.

Nro. 696.

Marque de *Jean de* HEEM, fils de *David*, peintre célèbre dans son genre, naquit à Utrecht en 1600, et mourut à Anvers en 1674. On trouve cette marque sur ses peintures représentant fleurs, fruits, insectes, instruments de music et différentes autres choses qu'on nomme en Hollande *Still-leben*.

Nro. 697.

Marque qui signifie *Joseph* DIAMANTINI *Inventor*, Chevalier, peintre et graveur, établi à Venise vers le commencement de 18me siècle. On a de lui des eaux fortes d'après sa composition et d'après d'autres maîtres, qui montrent plus de génie que de science du dessin.

Nro. 698.

Marque de *Jean* EPISCOPIUS ou *Bischop*, dessinateur et graveur hollandais, né à la Haye en 1646, son génie seul fut son maître, il ne sortit jamais d'Amsterdam, où il travailla toute sa vie. Ses eaux fortes sont d'un dessin fini et précieux, exécutées d'une manière pittoresque et très-recherchées des amateurs, il marquait presque toujours ses ouvrages d'un chiffre composé des lettres J. E.

Nro. 699.

Autre marque de *Jérôme* WIERIX.

Nro. 700.

Marque qui signifie *Jean Ernest ab* ALTMANSHAUSEN *Inventor*. On trouve cette marque et son nom sur des gravures d'après lui.

Artiste sur lequel je ne trouve pas de notices.

Nro. 701.

Marque de *Jean* FISCHER, graveur en bois florissait en Saxe vers 1616. On trouve sa marque et son nom sur de jolies gravures en bois, représentant frises, ornemens, lettres, vignettes et autres pièces dans ce genre.

Nro. 702.

Marque de *Jérémie* FALCK, graveur à la pointe et au burin, né à Dantzig en 1629 Le goût du travail l'attira en France. Il entra chez *Chauveau*, où il prit une manière large et savante, mais on préfère ce qu'il a fait d'après *Bloemaert* et le *Guerchin*, une partie de son oeuvre est marquée de ses lettres initiales. Cette marque-ci se trouve sur le portrait d'*Axel*, Comte d'*Oxenstiern*, d'après *D. Beck*.

Nro. 703.

Marque de *Joseph* FRATREL, peintre de miniature à la Cour de Manheim vers 1770. On a de cet artiste différentes eaux fortes d'après ses inventions qui portent cette marque.

Nro. 704.

Autre marque de *Jean François* BARBIERI, dit le *Guerchin* sur les gravures de lui même.

Nro. 705.

Marque qui signifie de JEAN FRÉDERIC BAUSE FECIT, habile graveur au burin à Leipsic, né à Halle en 1738. On a de ce graveur un grand nombre de portraits d'après différens peintres. Il a publié en 1786 lui même le Catalogue de ses ouvrages qu'il avait faits jusqu'à cette époque. On trouve cette marque sur le portrait de *Fréderic II.* Roi de Prusse gravé en manière noire.

Nro. 706.

Marque de *Jean Fréderic* CHRIST. On la trouve et son nom en entier sur différens portraits gravés à l'eau forte d'une manière peu soignée.

Artiste sur lequel je ne trouve pas de notices.

Nro. 707.

Autre marque de *Jean Fréderic* GREUTER.

Nro. 708.

Marque de *Jean François* LÉONARD, graveur au burin et en manière noire, naquit à Dunkerque en 1635, et mourut à Nuremberg en 1687. On a de lui un grand nombre de portraits et quelques sujets historiques d'après différens maîtres qui portent son nom et cette marque, qu'on trouve entr' autres sur le portrait de *Charles-Quint*, petite pièce en hauteur.

Nro. 709.

Marque qui signifie FRANÇOIS PARMENSIS INVENTOR, sur des gravures d'après lui entr' autres sur une pièce représentant une femme enceinte portant un coussin et allant vers la droite, marquée encore avec le monogramme de *Crispin de Pass* et celle du dessinateur, dont j'ignore la signification.

Nro. 710.

Marque de *Jean George* VLIEDT, l'histoire des artistes ne fournit aucune notice sur la vie de ce maître; on sait seulement, qu'il fut élève de *Rembrandt*, et qu'il a vécu vers les années 1631 et 1635, *) ce que prouvent les dates marquées sur plusieurs de ses estampes.

Ce qui caractérise particuliérement ces estampes, c'est, que des ombres très-noires et très-monotones s'y trouvent ordinairement en opposition avec des lumières trop tranchantes. Les figures de *van Vliedt* sont ignobles et d'un dessin trivial et fort incorrect. Il poussait l'eau forte avec vigneur et terminait au burin. Cependant les amateurs recherchent ses ouvrages, et il a fourni quelques estampes d'après *Rembraudt* de beaucoup de mérite.

Nro. 711.

Autre marque de *Jacques* GRANDHOMME.

Nro. 712.

Autre marque de *Jacques de* GHEYN.

Nro. 713.

Marque de *Joseph* GOOSSENS, graveur flamand du dix-septième siècle, duquel on a

*) Lauteur des notices sur les graveurs Besançon 1807. le fait naître à Delft vers l'an 1610, sans nous dire où il a puisé cette notice.

plusieurs sujets de dévotion gravés au burin dans le goût de *Crisp. de Passe*, mais d'une exécution moins belle, cet artiste a fait différentes copies d'après *Albert Durer*, entr' autres la passion suite de 15 pièces compris le titre. Cette suite a été imprimée à Cologne en 1680, et fut gravée conjointement avec *Willem de Haen*, dont plusieurs portent les lettres initiales de son nom.

Nro. 714.

Marque de *Jean* G. BRONKHORST, naquit à Utrecht en 1603, l'année de sa mort n'est pas connue. Les estampes pour la plus grande partie gravées d'après des dessins ou des tableaux de *Corneille Poelenbourg*, sont plus ou moins finies. Il a gravé les unes d'une pointe fine et délicate, et les a terminées au burin et à la pointe sèche, d'autres sont exécutées d'une pointe plus forte et plus libre et peu melée de burin, d'autres encore ne sont que légèrement ébauchées à la pointe, sans qu'on y apperçoive ni burin, ni pointe sèche.

Les lettres C. P. signifient *Corneille Poelenburg*.

Nro. 715.

Autres marques de *Jean George* BERGMÜLLER.

Nro. 716.

Autre marque de *Jean* G. BRONKHORST, faussement attribuée par divers auteurs à *J. Gaspar Blecker*.

Nro. 717.

Marque de *Jean Gottlieb* GLAUBER, frère cadet de *Jean*, et connu sans le nom de *Myrtil*, qui lui a été donné par les Italiens à cause de l'agrément pastoral et champêtre qu'il savoit répandre dans ses paysages, il est mort à Breslau en 1703, à l'âge de 47 ans. Ces lettres initiales se trouvent sur deux paysages, que l'on attribue généralement à *Jean Glauber*.

Nro. 718.

Autre marque de *Jacques* GRANDHOMME.

Nro. 719.

Marque de *Jean George* HERTEL, graveur d'Augsbourg vers la fin du 18me siècle. On trouve cette marque et son nom sur différentes copies d'après *Rembrand* et *van Vliedt* assez bien rendues.

Nro. 720.

Marque de *Joseph George* MANSFELD, graveur allemand, actuellement à Vienne. On trouve cette marque sur des gravures à l'eau forte, et terminées au burin. Cet artiste a gravé entr' autres quelques belles pièces d'après *M. F. Quadal* et *Fr. Londonio*, qui méritent l'estime des connaisseurs et amateurs par la grande sagesse de manier la pointe et le burin. On peut les mettre à côté des plus beaux ouvrages dans ce genre.

Nro. 721.

Marque qui signifie *Jean Gottfrid* SEUTER, graveur au burin, naquit à Augsbourg en 1717, et mourut à l'hôpital de la même ville en 1800, dans une situation très-pauvre. Cet artiste a gravé avec beaucoup de succès d'après *Raphael*, *P. Veronese*, *Leon. da Vinci*, et autres. On recherche encore ses portraits, et les pièces; qu' a fait graver le marquis de *Gerini*.

Nro. 722.

Autre marque de *Jean George* VLIEDT.

Nro. 723.

Marque de *Joseph George* WINTER, naquit à Munich en 1720, et mourut dans la même ville en 1789, où il était graveur de la Cour surtout pour les chasses, et animaux. Ses ouvrages à l'eau forte méritent l'estime de connaisseurs, et amateurs, il imita le goût de *Ridinger*, avec esprit et vérité.



Nro. 724.

Marque de *Jean George* WOLFGANG, graveur né à Augsbourg, et fils de *George André*, établi à Berlin, où il est mort en 1748, à l'âge de 86 ans. L'ouvrage le plus considérable de lui, sont les funérailles de *Fréderic I.* Roi de Prusse en 211 pièces.

Nro. 725.

Marque de *Jean* HACKERT, d'après quelques auteurs cet artiste est né à Amsterdam vers l'an 1635, sa mort est inconnue. On n'a que six estampes gravées par lui même. Elles représentent des paysages, qui à l'egard des sites approchent du goût de *Waterloo*, mais qui leur sont inférieurs pour le travail de la pointe, qui n'est ni si léger ni si varié.

Cette suite est numérotée au bas de la droite, dont la première pièce et marquée *Joannes Hackaert invent et fecit*, avec l'adresse de *Clement de Jonghe*. La seconde porte les lettres initiales I. H., les autres sont sans marques.

Nro. 726.

Marque de *Jérôme* HOPFER, (voyez l'explication de Numéro 339.)

Nro. 727.

Autre marque de *Hans* (Jean) HOGENBERGER. On la trouve sur un St. Bruno en priére datée 1547.

Nro. 728.

Marque de *Jean* HOLZER, peintre et graveur né à Burgries en Tirol en 1708, élève de *J. G. Bergmüller*. On trouve cette marque sur des gravures à l'eau forte de lui même d'après son invention, entr' autres les quatre saisons, quelques sujets du nouveau testament, et quelques sujets d'après *Bergmüller*. *J. J. Nilson* a gravé beaucoup d'après *Holzer*.

Nro. 729.

Marque de *Jean* HAVER, graveur au burin et en bois, né à Altenbourg vers l'an 1586. On a de cet artiste plusieurs planches, qu'il a gravées pour une bible allemande; mais on préfère la suite de portraits des Electeurs de Saxe, qu'il a gravée en bois, conjointement avec *Moyse Thim* en 1612, et qui est marquée de son chiffre.

Nro. 730.

Marques de *Jacques van der* HEYDEN, peintre et graveur au burin, né à Strasbourg vers l'an 1570. Il s'établit à Francfort sur Mein au commencement du 17me siècle. On a de lui plusieurs beaux portraits, plusieurs planches pour une vie de saints, imprimées à Paris en 1652, chez *Gervais Alliot* sous ce titre. *Les fleurs de la solitude cueillies des plus belles vies des saints qui ont habité les déserts* etc., 1 vol. in fol., contenant 30 planches.

Les ouvrages de cet artiste portent ordinairement une de ces différentes marques.

Nro. 731.

Marque de *Jean Erhard* WAGNER, dessinateur et graveur de Strasbourg né vers le milieu du 17me siècle. On a peu de renseignemens sur cet artiste, sinon, qu'il a gravé plusieurs vues et paysages ornés de ruines et de figures, qu'il a marqué de son monogramme et de son nom.

Nro. 732.

Autre marque de *Jérôme* WIERIX.

Nro. 733.

Marque de *Jean* SADLER, dessinateur et graveur, naquit à Bruxelles en 1550, mourut à Venise en 1610. On a de cet artiste plusieurs

paysages rendus avec légéreté, et différens sujets d'histoire d'après d'autres maîtres, entr' autres quelques suite d'après *Crispin van den Broeck*, qui portent cette marque, et que Mr. *Christ* attribue faussement à un artiste nommé *Haedeler*, sur lequel on ne trouve pas de notices, et qui probablement n'a jamais existé.

Sadler a marqué ses premières pièces, d'un J. et S. entrelassés qui sont généralement d'un burin sec et froid, tandis que les autres portant son nom en toutes lettres, sont exécutées d'une manière plus large et ferme.

Nro. 734.

Marque de *Jean Michel* HOPPENHAUPT, le pére, sculpteur, naquit à Mersebourg en 1709, travailla à Dresde, Vienne, et à Berlin. Pour le château de *Sans-Soucy*, et autres palais royals. (*Voyez Beschreibung von Berlin* pag. 384.) On trouve cette marque sur différens ornemens de son invention.

Nro. 735.

Marque de *Jean Henri* ROOS, célèbre peintre d'animaux, naquit à Otterdorf dans le bas Palatinat, et mourut à Francfort malheureusement dans l'incendie de sa maison en 1685. On trouve cette marque sur ses peintures *voyez le Catalogue de la Galérie de Vienne par Mr. de Mechel*. Les gravures de cet artiste, qui sont très-recherchées par les amateurs portent son nom en entier.

Nro. 736.

Autre marque de *Jérôme* WIERIX.

Nro. 737.

Autre marque de *Jacques* JACKSON.

Nro. 738.

Marque de *Jean Jacques* AVRIL, graveur, naquit à Paris en 1756, élève de *J. G. Wille*. On remarque dans ses estampes un bon goût de burin et une grande intelligence dans l'exécution; elles sont ordinairement marquées de son nom en entier, quelquefois il n'y mettait que ses lettres initiales. On les trouve entr' autres sur une pièce qui a pour titre *le retour de la pêche* d'après *Vernet*.

Nro. 739.

Autre marque de *Jean Jacques de* BOISSIEU.

Nro. 740.

Marque de *Jean Juste* PREISLER, peintre et graveur, naquit à Nuremberg en 1698, et mourut en 1771. On a de cet artiste une suite des plus belles statues antiques, qui sont à Rome d'après les dessins de *Bouchardon*, dont quelques pièces portent cette marque, et une partie des sujets qui composoient les Plafonds que *Rubens* avait peints dans l'église des Jésuites d'Anvers, 20 pièces, y compris le frontispice, où sont les portraits de *Rubens* et de *van Dyck*.

Nro. 741.

Autre marque de *Jean Jacques* THOURNEISEN.

Nro. 742.

Marque de *Jean Ulric* KRAUS, dessinateur et graveur né à Augsbourg en 1645, et mort en 1719, son genre de travail prouve qu'il cherchait à imiter *le Clerc*. On a de ce maître plusieurs estampes qu'il fit pour enrichir diverses bibles qui parurent de son tems, il a aussi gravé des perspectives, des vues de jardins et de jolis paysages etc. etc.

Nro. 743.

Marque de *Jean* LUYKEN, très-habile dessinateur et graveur, né à Amsterdam en 1649, mort dans la même ville en 1712. On dit avec raison de cet artiste, qu'il possédait tout à-la-fois la touche libre et savante de *Della Bella*, la pointe fine et légère de *le Clerc*, l'imagination vive et brillante de *Callot*. Parmi le grand nombre de pièces qu'il a faites, on distingue plusieurs sujets historiques, tirés de la bible et qui ont été employés pour différens ouvrages, l'histoire de Martyrs 105 pièces, les dix commendemens de Dieu, et beaucoup de sujets allégoriques, des cérémonies publiques, des fêtes, vignettes etc. etc.

Nro. 744.

Marque de *Jean* LIVENS, peintre et graveur, naquit à Leyde en 1607. On ne sait ni le tems de sa mort, ni le lieu de sa sépulture. Cet artiste dessinoit plus correctement que *Rembrandt*, mais sa manière de graver n'a pas le pittoresque de ce maître, qu'il semble cependant avoir voulu imiter. Il se servoit communémment d'une pointe très fine et presque maigre dans les estampes qu'il vouloit terminer. Il avait coutume, de faire des hachures si serrées, que l'eau-forte en a souvent confondu les traits. Il ne paroît pas que cet artiste se soit servi de la pointe sèche; mais on remarque très souvent dans ses gravures le burin, qu'il employa pour les fortifier.

Les amateurs recherchent beaucoup ses ouvrages, qui portent le plus souvent des lettres initiales de son nom; quelquefois il mettait son nom en entier.

Nro. 745.

Marque de *Jean le* CLERC, graveur et libraire à Paris qui florissait sous les règnes d'*Henri III.* et d'*Henri IV.* On le croit élève de *Jean Cousin*. Il a gravé différentes pièces en cuivre et en bois, entr' autres une généalogie des Rois de France, depuis *Pharamond* jusque et compris *Henri IV.*, en 14 feuilles, in fol., édition de 1595.

Le symbole des apôtres en 12 morceaux qui ont près de sept pouces de haut sur douze de large. Ces estampes portent la marque du dessinateur, formée d'un N. et d'un P. Liés ensemble *) outre cela cet artiste a encore gravé plusieurs portraits, parmi lesquels ont distingue celui d'*Henri III.*, gravé en 1589.

Nro. 746.

Marque de *J. L.* REGENSPURGER, artiste dont je n'ai pas trouvé de notices. On voit ses lettres initiales et son nom en entier sur différentes pièces de fleurs, gravées au burin.

Nro. 747.

Autres marques d'*Israel van* MECKEN.

Nro. 748.

Marque d'*Isaac* MAJOR, peintre et graveur, naquit à Francfort en 1576, et mourut âgé de 54 ans, élève de *Gilles Sadeler*. On remarque dans ses ouvrages qui sont pour la plus grande partie des paysages, beaucoup de finesse, son burin cependant n'est pas si doux que celui de *Sadeler*.

Nro. 749.

Marque de *Jean* MOYREAU, naquit à Paris en 1712, et mourut dans la même ville en 1762, ce graveur apprit les principes de son art chez les *Tardieu*, et en prit la manière; mais il ne put atteindre ni la précision de ses maîtres, ni leur fermeté dans l'exécution,

*) Cette marque est faussement attribuée par *Papillon* à *Nic. Poussin*, car ce peintre n'avait que deux ans en 1596, lorsque cette suite parut.

sa manière démontre une trop grande molesse et pas assez d'esprit. Malgré ses défauts, les amateurs estiment de cet artiste plusieurs pièces de la nombreuse suite qu'il a gravée d'après *Wouvermans*; ainsi que les pièces d'après *Paul Veronese, Rubens, Bon. Boulogne, Claude le Lorrain, van Faelens*, et autres.

Nro. 750.

Marque de *Jacques* MATHAM, dessinateur et habile graveur, naquit à Harlem en 1571, et mourut dans la même ville en 1631, élève d'*Henri Goltzius* son beau pére, sa manière ressemble à s'y méprendre, a celle de son maître. On a de cet artiste un grand nombre d'estampes d'après ses propres inventions et d'après d'autres maîtres, ainsi que beaucoup de gravures d'après les dessins de *Matham*, par différens graveurs contemporains.

La première marque indiquée à ce Numéro se trouve sur une susanne au bain priant les mains élevées, gravée et marquée des lettres initiales de *Nicolas Braeu*, et la seconde, sur différens paysages, d'après *Goltzius*.

Nro. 751.

Marque de *Jean Martin* BERNINGROTH, fils cadet de *Martin*, né à Leipsic en 1716. On trouve cette marque sur différens portraits, qui ne sont estimés, qu'à cause des personnes qu'elles représentent.

Nro. 752.

Marque de *Jean* MAGGI ou MAGIUS, peintre né à Rome vers l'an 1566. Il a gravé et publié en 1618, un recueil des plus belles fontaines de Rome et de l'Italie, plusieurs vues de Rome et quelques paysages qui portent, ou son nom, ou sa marque.

Nro. 753.

Marque de *Jean Martin* PREISLER, graveur né à Nuremberg en 1715, et mort à Copenhague en 1797. Cet artiste a gravé d'après *Raphael, Paul Veronese, Guide, Pierre Rigaud*, et autres.

Nro. 754.

Marque de *Jean Maurice* ROVERE, peintre milanois, vers le commencement du 17me siècle, surnommé *Fiaminghini*, parcequ'il était fils de *Richard Rovere*, natif de la Flandre, et établi à Milan. Cet artiste était bon peintre de batailles, il réussit pareillement dans les paysages et les animaux. Il a gravé d'après ses dessins, des paysages ornés de figures et d'animaux; des vues, et des batailles qui portent ses lettres initiales.

Nro. 755.

Marque qui signifie *Jean* MÜLLER *sculpsit*, célèbre graveur hollandois, de l'école de *Henri Goltzius*. On n'a point de notices sur la vie de ce maître. Les peu de dates dont quelques unes de ses estampes sont marquées, montrent qu'il a vécu entre les années 1589 et 1625. Pour avoir une idée juste et précise du talent de notre artiste il faut lire *Mr. Levêque*, (l'Encyclopédie methodique, beaux arts T. 1. P. II. page 379.): Mr. *Bartsch* avant-propos vol. 3. nous dit: „Un graveur qui s'est distingué „parmi les élèves de *Henri Goltzius*, est „*Jean Müller*. Il n'a gravé que sept estampes „d'après les dessins de son maître, et quoique „sous ce rapport il ne puisse être mis en pa„rallèle avec *Jacques Matham* et *Jean Saen*„*redam*, cependant son burin s'accorde si par„faitement avec le goût propre à cette école, „qu'il nous a paru indispensable de joindre la „déscription de ses ouvrages aux catalogues „des estampes de ses condisciples, d'autant plus,

„que dans son art il a montré un talent égal „au leur, et qu'il les a même surpassé en „quelques parties.“

Quelques auteurs lui ont attribué par erreur le chiffre de *Herman Müller*, qui est de beaucoup inférieur à lui.

Ces trois lettres indiquées à ce Numéro se trouvent sur le portrait de *Jean Fontanus*, Docteur en médecine à Amsterdam marqué à droite, vers le milieu du fond.

Nro. 756.

Marque qui signifie INVENTOR MARTIN DE VOS, peintre, naquit à Anvers en 1534, et mourut dans la même ville en 1604. On trouve cette marque sur des gravures d'après lui par les *Sadeler*, *Ph. Thomassin*, *Collaert*, et autres.

Nro. 757.

Marque qui signifie *Jean van* ACHEN ou AKEN. Sur des gravures d'après lui.

Nro. 758.

Marque de *Jean Antoine de* BRESSE ou da BRESCIA, artiste qu'on croit frére de *Jean Marie de Bresse*. *D. Mauro*, amateur zélé de tout ce qui regarde la Typographie, la Zilographie, et la Calcographie, lorsqu'il se trouvoit à *Bresse*, pour faire ses recherches sur le premier des arts mentionnés, il a pu vérifier ce qu'il avance.

„J'avoue cependant que je trouve dans le „trés petit nombre des estampes de *Jean Ma-„rie*, qu'il s'y nommoit dans toutes *Frate dell' „ordine Carmelitano*, et dans celles de *Jean „Antoine*, qui sont en plus grand nombre, „je lis simplement son nom et le surnom de „sa patrie: IO. AN. BX., c'est à dire *Joannes „Antonius Brixensis*.“ (Voyez *Zani Materiali* pag. 133. Note 55.)

De cette conjecture cependant, ne resulte aucune certitude qu'ils étoient frères, malgré que *Jean Antoine de Bresse*, ait travaillé d'après *Jean Marie de Bresse*.

Nro. 759.

Marque de *Jean van* OSSENBEECK, peintre, né à Rotterdam vers 1627, et mort (*suivant Pilkington*) en 1678, agé de 51 ans. Cet artiste travailla dans le goût de *Pièrre de Laer*. Il peignit les paysages ornés de figures, de chevaux et d'autres animaux d'une composition agréable. On a de lui plusieurs estampes d'après ses propres dessins et d'après des tableaux de différens peintres, dont quelques unes portent cette marque.

Les ouvrages de *Jean van Ossenbeeck*, sont difficiles à trouver, les bonnes épreuves en sont même rares, cependant il paroît que notre artiste a gravé ses estampes à des époques très-différentes de sa vie, car elles sont bien inégales à l'égard de leur mérite.

Nro. 760.

Autres marques de *Joseph* GOOSSENS.

Nro. 761.

Autre marque de *Jean* HOGENBERGER.

Nro. 762.

Autre marque de *Jean* MAGGI.

Nro. 763.

Marque attribuée à *Jean Ulric* PILGRIM, nommé le maître aux bourdons croisés. Cet habile graveur, regardé comme l'inventeur des gravures en *Clair-obscur* florissait suivant l'auteur du *Cabinet de Mr. Paignon Dijonval* vers 1470. Il est vrai que les gravures en Clair obscur de deux planches portent le caractère très-gothique, et l'artiste parait être allemand;

mais je n'ai jamais vu une pièce, ou une marque qui fournisse la certitude, qu'il florissait deja en 1470, même son nom, qui est pris des bourdons, (qui ne sont que des attributs d'un pélérin), n'est pas tout à fait sûr, et pourtant adopté de plusieurs auteurs, pourquoi je l'ai recueilli dans cette partie.

Le *biographical and critical dictionary of painters and engravers by Mr. Bryan* 1816, le nomme après *Strutt*, JOHN ULRIC, sans nous dire, si *Ulric* doit signifier le nom de baptême ou le nom propre de cet artiste.

Nro. 764.

Marque de *Jean Guillaume* BAUR, peintre et graveur à l'eau forte, naquit à Strasbourg en 1600, mourut à Vienne en 1640. Il a gravé à la pointe plusieurs suites qui sont d'une très belle exécution, elles consistent en batailles, paysages avec figures, les Métamorphoses d'Ovide en 150 pièces, et divers autres sujets d'après ses dessins. Sa marque se trouve sur ses peintures et sur ses gravures.

Nro. 765.

Marque de *Jean* PAPILLON, naquit à Rouen en 1639, et mourut à Paris en 1710. Ce fut *du Bellay* qui lui enseigna la manière de graver en bois; mais n'ayant aucun principe de dessin il ne fit que des ouvrages de peu de conséquence, cependant on y remarque un talent pour l'exécution, ses coupes sont nettes et hardies.

Il avait imaginé de faire des billets mortuaires, que personne ne goûta. Cette entreprise dérangea sa fortune, il fit beaucoup de dépenses et le travail lui resta. Tous ses ouvrages sont marqués des lettres initiales de son nom.

Nro. 766.

Marque de *Jean* PAPILLON. fils du précédent, naquit à St. Quentin en 1661, et mourut à Paris en 1723. Ce graveur en bois était très laborieux, on a de lui des batailles, portraits, vignettes, et fleurons, coupés d'une manière si nette, que la belle exécution fait oublier une surcharge d'ornemens qu'on lui reproche, et qui était d'ailleurs le goût du tems.

Jean Papillon mettait ordinairement à ses estampes son chiffre de la manière indiquée à ce Numéro et quelques fois des lettres initiales de son nom.

Nro. 767.

Marque de *Jean* PERCELLIS ou PARCELLIS, peintre et graveur à l'eau forte, né à Leyde en 1598. Cet artiste aimait les orages, les éclairs, les tempêtes, et tout ce qu'elles ont de plus affreux. Il les rendait avec une vérité frappante. On trouve le même génie dans ses eaux fortes; ses petites vues marines sont exécutées d'une manière pittoresque.

Son fils *Jules*, travailla dans le même genre avec le même succés; il est donc très difficile de distinguer les ouvrages du père de ceux du fils, surtout qu'ils se sont servi l'un et l'autre de la même marque.

Nro. 768.

Marques de *Joseph* PARROCEL, peintre et graveur à l'eau forte, né à Brignoles en Provence vers 1648, et mort à Paris en 1704, élève de *Bourgignon*. On trouve cette marque sur différens sujets de batailles, sur une suite de la vie de N. S. 48 pièces, et divers autres gravures d'une manière crud, hardie, mais spirituelle.

Nro. 769.

Marque de *Jean Nicolas* PAPILLON, frére cadet de *Jean* le fils, né à S. Quentin en 1663, et mort à Paris en 1714. On voit quelques ouvrages de lui qui montrent moins de talens que ceux de son frére aîné. Il a peu travaillé, et

un petit nombre de pièces de cet artiste gravées en bois et marquées de son chiffre, prouvent qu'il eût fait des progrès s'il eût aimé son art.

Nro. 770.

Autre marque *d'Elie* PORZELN.

Nro. 771.

Marque qui signifie *d'J. P.* GASPARI INVENTOR. On la trouve et le nom en entier sur différentes pièces d'architecture gravées par *Cuvilles* fils.

Nro. 772.

Marque de *Jean Erasme* QUELLINUS, peintre né à Anvers vers 1629, et mort dans la même ville en 1715. On trouve cette marque sur ses peintures (*voyez le Catal. de la Galérie de Vienne par Mr. de Mechel.*)

Nro. 773.

Marque de *Jonas* RICHARDSON, peintre et graveur à l'eau forte, amateur des beaux arts, naquit à Londres vers 1665, et mourut en 1745. Il a gravé pour son amusement quelques portraits et autres pièces. Sa marque se trouve entr' autres sur une tête de faune gravée à l'eau forte d'après *Michel-Ange*.

Nro. 774.

Marque qui signifie *Jean* RIGAUD, invenit et sculpsit, dessinateur et graveur français, florissait vers le milieu du 18me siècle. On a de lui un assez grand nombre de palais, Jardins, et maisons de particulier, gravé a l'eau forte dans une manière agréable, ainsi que différentes vues de Londres et ses environs, port de mer, et marines, qui portent son nom en entier ou cette marque.

Nro. 775.

Marque de *Jean de* RAM, dessinateur et graveur hollandais, né vers l'an 1680. Les circonstances de sa vie nous sont inconnues; il parait être de l'école de *Romain de Hooghe.* Les eaux fortes qu'on a de sa main, démontrent une pointe libre et savante; un assez grand nombre de planches pour différens ouvrages publiés en Hollande, sont marqués en partie des lettres initiales de son nom, les pièces qu'il a gravées pour le grand théâtre du Piémont et de Savoye publiées en 1725, sont toutes marquées de son nom en entier.

Nro. 776.

Autre marque de *Joseph* RIBERA SPAGNOLETTO.

Nro. 777.

Autre marque de *Jérôme* WIERIX.

Nro. 778.

Marque de *Jean* SAENREDAM, graveur qui fut élève de *Jacques de Geyn*, et ensuite de *Henri Goltzius*, dont il a imité la manière. Il y réussit à un tel point, que souvent ses gravures passent pour être de son maître.

Saenredam est mort en 1607, c'est à dire, dix ans avant *Goltzius*, ce qui peut faire croire qu'il n'a pas atteint un âge très avancé. Aussi les dates les plus anciennes de ses estampes ne sont point antérieures à l'année 1593.

Cette marque se trouve entr' autres sur une pièce représentant des amans et amantes implorant l'assistance de Vénus d'après *Henri Goltzius*.

Nro. 779.

Marque de *Juste* SADLER, fils de *Jean*, dessinateur et graveur né à Munich en 1580, mort à Leyde en 1620. Il a gravé avec une

grande intelligence, beaucoup de netteté et de franchise, différens paysages, portraits et sujets de dévotion. Une partie de ces pièces est marquée de lettres initiales ou de son monogramme.

Nro. 780.

Marque de *Jones* SUYDERHOEF, graveur à la pointe et au burin, naquit à Leyde en 1613. Élève par *Soutman*, il le surpassa par une savante manière de conduire ses tailles et sa pointe, il n'a travaillé que d'après les plus grands maîtres de l'école flammande; les amateurs estiment beaucoup ses portraits, et les pièces d'après *Rubens*, et *van Dyck*. Sa marque se trouve entr' autres sur une bachanale d'après *Rubens*, et différens portraits.

Nro. 781.

Marque de *Jean* SWELINCK, dessinateur et graveur hollandais, né à Amsterdam, vers la fin du 16me siècle. On a de cet artiste plusieurs sujets qu'il a gravés à l'eau forte et terminés au burin, ainsi qu'un livre d'emblêmes in 4to, imprimé à Amsterdam en 1624.

Il marquait ordinairement ses planches des lettres initiales de son nom.

Nro. 782.

Marque de *John* (Jean) SMITH, dessinateur et graveur en manière noire, né à Londres vers 1654, et mort dans la même ville en 1719. Cet artiste, un des meilleurs dans la manière noire, travailla beaucoup d'après *Gottfried Kneller*, *W. Wissing*, et plusieurs autres maîtres de différentes nations.

Nro. 783.

Marque de *J.* SCHUMAN. On la trouve et son nom en entier sur des vues d'après *Waxman*.

Nro. 784.

Marque de *Jeanne Sibille* KRAUS, épouse de *Jean Ulric*, et fille de *Melchior Küssel*; naquit à Augsbourg en 1646, et y mourut en 1717. Cette femme a beaucoup aidé à son pére et à son époux dans leurs ouvrages, sa manière de graver est très-fine.

Nro. 785.

Marque de *Josse de* NEGKER, de Nördlingen un des plus habiles graveurs en bois du commencement du XVI. siècle. Il a été beaucoup employé par *Hans Burgmair*, dont il a exécuté en bois un grand nombre de dessins. Cette marque se trouve sur un saint Sebastien attaché à une colonne qui est placée au milieu d'une arcade, cette pièce porte le nom de *H. Burgmair*.

On a aussi de lui une copie d'après l'estampe gravée au burin *d'Albert Durer*, représentant la Vierge débout sur un croissant, avec son nom dans la marge d'en bas.

Nro. 786.

Autre marque *d'Israel van* MECKEN.

Nro. 787.

Marque de *Jean* STRADANUS ou *van der Straet*, né à Brugges en 1536, et mort en Italie vers 1605. On trouve cette marque sur des gravures d'après lui, entr' autres sur le buste d'une vierge levant vers le ciel les yeux remplis de larmes, gravé par un anonyme.

Nro. 788.

Marque de *Jean Theodore de* BRY, fils de *Theodore*, graveur au burin, né à Liège en 1561, mort à Francfort en 1623. Ce que nous avons de cet artiste est exécuté avec plus d'esprit et de goût, que tout ce que son père a fait.

Cependant il l'a beaucoup aidé dans ses différentes éditions qu'il a donnés au public.

Cette marque ainsi que son nom en entier se trouve entr' autres sur de jolies petites frises.

Nro. 789.

Marque qui signifie JOACHIME THEODORE CORIOLANUS FECIT, ou JOACHIME THEODORE CORIOLANUS FECIT BASILIAE. On ignore, si cet artiste a été dessinateur ou graveur en bois. Il a demeuré à Bâle vers 1590, et ces marques se trouvent sur des gravures en bois et surtout sur celles dans la Cosmographie de *Sebastien Munster*.

Nro. 790.

Autre marque de *Jean* TORTOREL.

Nro. 791.

Marque de *Jean* VAUQUER, dessinateur et graveur à l'eau forte et au burin, né à Blois dans le dernier siècle. On a de lui diverses planches de fleurs et ornemens, d'après ses dessins, d'après *Baptiste*, et autres, sa pointe est tantôt fine et délicate, tantôt large est vigoureuse.

Nro. 792.

Marque de *Jonas* UMBACH, peintre et graveur à l'eau forte, né à Augsbourg en 1624, et mort dans la même ville fort âgé. On a de lui une centaine de petites pièces représentant des sujets de dévotion, jeux d'enfans, et paysages ornés de figures et de monumens antiques.

Nro. 793.

Marque de *Joseph* VARIN, graveur, naquit à Châlons en Champagne, vers l'an 1741, et mourut à Paris pendant la révolution. On a de cet artiste plusieurs planches gravées à la

manière du crayon, et de la pointe, d'une exécution facile est spirituelle. Sa marque se trouve entr' autres sur de petites pièces d'après *la Touche*, et sur plusieurs têtes de caractère, ainsi que des Caricatures et des Mendians, d'après ses dessins.

Nro. 794.

Marque de *Joseph Marie* VIEN, peintre, né à Montpellier en 1716. On a de cet artiste la Caravane du Sultan à la Mêque, 32 pièces compris le titre, gravées à l'eau forte par lui même. Cette marque se trouve aussi sur les gravures d'après lui par *Beauvarlet*, *Miger*, *Tlipart*, *Vangelisti*, *Preisler*, et autres.

D'après *Vien* à l'imitation des dessins ont gravé, *le Prince*, *Huckman* et *François*, *Huckman* et *Bonnet*, *Bonnet* et *François*, et Madame *Vien*.

Nro. 795.

Marque de *Jean van der* VELDE, peintre et graveur, né à Leyde vers l'an 1598. Cet artiste employait dans ses gravures tantôt la pointe, tantôt le burin, selon les impulsions de son génie, et par cet heureux mélange il produisait des effets de Clair-obscur admirables; ses gravures sont d'une grande précision, d'un travail hardi et d'une grande properté. On a de lui une quantité de paysages et plusieurs pièces d'après *P. Molyn*, *Elsheimer*, *W. Buytenweg*, et autres.

Nro. 796.

Marque ordinaire de *Jules* BONASONE.

Nro. 797.

Autre marque de *Jean van* BRUGGEN.

Nro. 798.

Autre marque de *Jonas* UMBACH *fecit*.

Nro. 799.

Autre marque de *J. van der* HORST.

Nro. 800.

Autre marque de *Jean van* HUGTENBOURG.

Nro. 801.

Marque de *Jean Jacques de* SANDRART, fils de *Jean Sandrart*, naquit à Ratisbonne en 1655, et mourut à Nuremberg en 1698. On voit dans ses ouvrages beaucoup d'habilité à traiter l'eau forte et le burin. Formé par son père dans les principes du dessin, il prit de lui une grande properté d'exécution c'est surtout dans les portraits, qu'il fait paraître une touche ferme et un goût délicat. Il a beaucoup travaillé pour l'ouvrage de son grand oncle *Joachime*, ainsi que d'après différens autres maîtres.

Nro. 802.

Marque de *Jean van* LONDERSEEL, dessinateur et graveur, né à Brugges en 1582. On ne sait quel rapport il a eu avec *Ahasuirè van Londerseel*. Il a gravé un grand nombre de paysages, qui se font remarquer par le travail et les soins pénibles qu'il y employait. Sa manière lente et soignée rendait son burin sec et dur. Il voulut égaler *Nicolas de Bruyn*, et il en prit les défauts, ses ouvrages cependant sont recherchés par les amateurs surtout ceux qu'il a fait d'après *Coninxlo Hondecooter*, et *Vinckenboons*.

Nro. 803.

Marque de *Jean van* LERBERGHE, orfèvre et excellent ciseleur, né à Courtray vers l'an 1755, actuellement établi à Gand, où il a gravé pour son amusement en 1790, une suite de six paysages en travers, d'après *J. Callot*, qui portent cette marque.

Ces petites eaux fortes, qui ne sont qu'un éssai, font regretter que cet artiste ne s'en soit pas occupé davantage.

Nro. 804.

Autre marque *d'Israel van* MECKEN.

Nro. 805.

Marque qui signifie INVENTOR MICHAEL ANGELUS FLORENTINUS, et MARC ANTONIO FECIT. On la trouve sur une pièce qui représente une des figures du morceau connue sous le nom des *Grimpeurs*, savoir celle de l'homme nud, vu par le dos qui monte sur le rivage. Cette estampe est des premières manières de *Marc Antoine*.

Nro. 806.

Marque de *Jean van* NOORDT, peintre de paysages et contemporain de *Pierre de Laar*. On la trouve sur une pièce gravée d'après un dessin du *Pierre de Laar*, représentant un troupeau de moutons, composé de beliérs, boucs, et chèvres, au nombre de sept, de deux boeufs, et d'un chien. Cette pièce est rare. L'on ne sache pas, que *Jean van Noordt* ait gravé plus de deux morceaux, savoir celui-ci, et un second de la même grandeur d'après *Pierre Lastman*, qui représente un beau paysage orné de ruines.

Nro. 807.

Marque qui signifie INVENTOR RAPHAEL URBINO. On la trouve sur une pièce représentant S. Pierre et S. Jean guérissant les malades *Clair obscur* de trois planches, dont celle qui offre le trait, est de cuivre et gravée à l'eau forte par le *Parmesan* d'après une des tapisseries du Vatican.

Quelques auteurs ont faussement attribué cette marque à *Jules Romain*.

Raphael du nom de famille *Sanzio*, naquit à Urbino le vendredy saint en 1483, et mourut également le vendredy saint de 1520. Ce fut le plus grand artiste qui ait jamais existé et tous les éloges sont au dessous de lui, *Raphael* en effet étoit un homme unique, beau de figure, d'une prudence extrême, prodigieux dans son art, affable envers tout le monde, ayant des sentimens nobles, on peut enfin le nommer un homme divin, qui auroit été digne d'une plus longue vie pour produire aux yeux des artistes de l'univers entier, les plus rares beautés.

Nro. 808.

Marque qui signifie JULES ROMAIN INVENTOR, nommé *Pipi* de famille. Célèbre peintre et élève de *Raphael*, mort à Mantoue en 1546, à l'age de 54 ans. On trouve cette marque sur une pièce représentant un plafond offrant trois côtés d'une balustrade carrée, par laquelle s'elèvent vers les ciel trois anges qui portent une couronne d'étoiles, et dont celui à gauche montre de sa main droite élevée, la gloire céléste, exprimée par un soleil rayonnant. *Clair-obscur* de trois planches gravées suivant l'apparence de *Mr. Bartsch peintre graveur* vol. 12. p. 154. par *Hugues de Carpi.*

Nro. 809.

Marque de *Jean van* SOMER, peintre et graveur hollandais, né vers l'an 1640. Cet artiste n'a gravé qu'en manière noire, le peu d'estampes que nous avons de sa main fait regretter qu'il ne s'en soit pas occupé davantage. Il a gravé plusieurs sujets historiques; mais les connaisseurs estiment plus ses portraits.

Nro. 810.

Autres marques de *Jean van der* VELDE.

Nro. 811.

Marque de *Joachime* VYTENWAEL ou WTENWAEL, peintre né à Utrecht en 1566, et mort dans la même ville en 1604.

On trouve cette marque sur différentes gravures d'après lui par *Guillaume Swaneburg*, et autres artistes dans lesquelles on remarque, la manière outrée et manièrée de cet artiste.

Nro. 812.

Marque de *Jean* WIERIX, dessinateur et graveur au burin, né à Amsterdam en 1550. Sa manière est très fine comme celle de ses fréres, et il est tombé dans la même sécheresse. Cependant il y a quelques estampes de ces trois frères qui resteront remarquables, à cause de leur parfaite exécution et la finesse extraordinaire du burin.

Nro. 813.

Marque de *Jean* WANDELAER, peintre et dessinateur, né à Amsterdam en 1692. On trouve cette marque sur différens portraits gravés par *J. Houbracken.*

Nro. 814.

Marque de *Jeremie* WOLF, graveur et marchand d'estampes à Augsbourg vers 1730. On la trouve sur différentes gravures de peu de mérite.

Nro. 815.

Marque *d'J.* WASIG. On la trouve et son nom entier sur des paysages à l'eau forte d'après *Boudouin*. et autres.

Nro. 816.

Marque *d'Isaac* WALWASEN, peintre et amateur, mort à Amsterdam dans le dernier siècle. On la trouve et son nom sur des

vignettes et silhouettes ainsi que sur quelques pièces d'après *Callot* et *Etienne della Bella*.

Basan le nomme faussement *Walraven*.

Nro. 817.

Marque de *Joseph* WAGNER, graveur à la pointe et au burin, né à Thalendorf près du Lac de Constance en 1706, mort à Venise en 1780. Cet artiste a honoré l'école allemande, parcequ'il a poussé la gravure à un degré de perfection peu commune dans son tems. Quelques planches de son oeuvre sont marquées des lettres I. W. *f.* ou I. Wa. *fe.* les autres portent son nom en entier. Il grava pour la plupart d'après *Paul Veronese, Luca Giordano, Benedetto Lutti, Amiconi, Zuccarelli*, et autres.

Nro. 818.

Autre marque de *Jean van der* VELDE.

Nro. 819.

Autre marque de *Jean Guillaume* BAUR.

Nro. 820.

Marque de *Jean* VOVERT, orfèvre, dessinateur et graveur du 17me siècle. Il a gravé avec beaucoup de finesse et de properté, diverses estampes au burin, à l'usage des damasquineurs et metteurs en oeuvre. Ce sont de jolies frises d'ornemens et feuillages dans le goût de celles de *Theodore de Bry*, qui portent cette marque et son nom en entier.

Nro. 821.

Autres marques de *Josse a* WINGHEN. On la trouve sur ses peintures (*voyez le Cabinet de Mr. le Brun*) et quelques fois sur des gravures d'après lui, par *C. de Pas*, les *Sadlers, Th. de Bry*, et autres.

Nro. 822.

Marque de *Joseph* ZAIS, peintre de paysages vers 1750. On trouve cette marque sur des gravures à l'eau forte de lui même, et sur celles d'après lui par *Wagner, Berardi*, et autres.

Nro. 823.

Marque de *Jean Chrétien* KLENGEL, peintre et graveur à l'eau forte, naquit à Kesseldorf près de Dresde en 1751. On la trouve sur différens paysages ornés de roches et des bestiaux qu'il a gravés d'après ses inventions, outre cela il a encore gravé d'après *Ruysdahl, Diederich*, son maître et autres.

Nro. 824.

Marque de *Karl* (Charles) AUDRAN, graveur au burin né à Paris en 1594, mort dans la même ville en 1674. Il se rendit à Rome, où il se perfectionna. Le burin doux et moëlleux de *Bloemaert*, lui plaisait tant, qu'il chercha à imiter sa manière, les estampes que nous avons de lui prouvent qu'il a réussi. Cet artiste marquoit long tems ses estampes d'un C. puis il a employé la lettre K. pour désigner son nom de baptême afin que l'on ne confondit pas ses ouvrages avec ceux de son frère *Claude*. On trouve entr' autres cette marque sur une Ste. Vierge et l'enfant Jésus foulant aux pieds le serpent d'après *Valesio*.

Nro. 825.

Marque de *Daniel* KING, voyez Numéro 347.

Nro. 826.

Marque qui signifie *Charles* (Karl) DUJARDIN *Inventor fecit*, un des plus célèbres éléves de *N. Berghem*, naquit à Amsterdam en 1635, mourut à Venise en 1678. On a de cet excellent artiste cinquante une estampes dont les unes représentent des sujets d'animaux, les autres des paysages, elles ont été gravées entre les années 1652, et 1660. Il est remarquable que les pièces marquées de la première

de ces dates, égalent parfaitement celles qui furent faites plus tard, non seulement pour la beauté du dessin, mais aussi pour la légéreté de la pointe, et l'on est étonné d'apprendre par ces mêmes estampes, à quel haut dégré de perfection *Dujardin*, était déjà parvenu à l'age de 17 ans.

Nro. 827.

Autres marques de *C.* KNAPTON.

Nro. 828.

Marque de *Charles* (Karl) *van* MANDER, peintre né à Muhlbrecht près de Courtray en 1548, et mort à Amsterdam en 1606. On trouve cette marque sur des gravures d'après lui par *Zach. Dolendo, de Geyn, Saenredam, J. Muller, Matham*, et autres.

Nro. 829.

Autres marques de *Christophe van* SICHEM.

Nro. 830.

Marque de *Lambert* LOMBARDUS, nommé *Suterman* et *Suavius*, peintre, architecte, sculpteur et graveur, né à Liège en 1510, et mort en 1567. On trouve cette marque et son nom en entier sur les estampes d'après son invention, et sur celles d'aprés d'autres maitres, dans lesquelles on remarque un burin propre, les figures assez bien dessinées, mais elles sont sèches, leur attitude ne plaît pas, ses draperies sont roides et cassées. Cependant les amateurs les recherchent, surtout ses petits portraits, qui sont d'une finesse de burin dont rien n'approche.

Il est reconnu par plusieurs auteurs que *Lambert-Suavius*, et *Suterman*, ne sont qu'une personne, mais il y en a encore qui font deux différentes personnes de *Suavius* et *Lambert Lombardus*, qui est toujours le même surtout *Basan*, parcequ'il se trouvent des gravures marquées *L. Lombardus inv. et L. S. sculp.* Ce ne sont que les pièces d'après ses inventions où cet artiste se nomme *Lombardus Inventor*, et où les lettres L. S. le désignent comme graveur.

Vasari avait la plus grande estime pour notre artiste, il le nomme *Suavius*, et cite sa resurrection du Lazare, comme sa pièce capitale.

Nro. 831.

Marque de *Lucas* de LEYDE, peintre et graveur, naquit en Hollande en 1494, dans la ville dont on lui a donné le surnom, et mourut en 1533. Doué par la nature des plus heureux talens, il les perfectionna par un travail si constant et si assidu, qu'il faillit perdre la vie dès l'âge le plus tendre. Son père *Hugues Jacobsz*, peintre médiocre lui avait donné les premiers principes du dessin, le plaça dans une autre école, où il fit des progrês rapides et étonnans.

On a de cet artiste un grand nombre d'estampes au burin et à l'eau forte, qui sont très-recherchées par les amateurs, parqu'elles sont d'un fini précieux, et qu'on y apperçoit quoique d'un dessin incorrect une touche spirituelle et légère.

Nro. 832.

Marque de *Leonard* ABENTS, graveur de Passau, qui a travaillé à la Topographie de *Braun*. On trouve entr' autres cette marque sur le plan de la ville de Passau.

Nro. 833.

Marque qui signifie LUCAS DE URBINO FECIT, graveur dont on a (*suivant Mr. Strutt*) une suite d'estampes, gravées pour un livre de dessins d'après les inventions de *Michel-Ange*,

une de ces pièces portent son nom en toutes lettres LVCAS DE VRBINO F., les autres la marque indiquée à ce Numéro.

Nro. 834.

Marque de *Louis van* SIEGEN, Lieutenant-Colonel au service du Landgrave de Hesse-Cassel, naquit vers l'an 1620. La vie de cet artiste est inconnue, on sait seulement que c'est lui qui inventa la gravure en manière noire, qu'il apprit ensuite au Prince *Robert*, qui la porta chez les anglais sous le régne de *Charles II.*

Ses ouvrages sont très-rares et je ne connois de lui que deux pièces, savoir, le portrait *d'Amélie-Elisabeth* femme du Landgrave d'Hesse-Cassel, qui porte cette marque et une Ste. Famille, où se voit St. Joseph, qui tient des lunettes d'après le *Carrache.*

Nro. 835.

Marque de *Laurent* BEGER, graveur médiocre, naquit à Heidelberg en 1663, et mourut à Francfort en 1735. On a de lui avec cette marque et son nom en entier les figures pour l'anotomie de *Tortebat*, traduite en allemand et imprimée à Berlin en 1706, une suite de six pièces de chasse, quatre pièces du feu d'artifice, tiré à l'occasion des nôces du Roi de Prusse, avec la Princesse *Sophie* de Mecklenbourg en 1708, différentes allégories, et quelques portraits.

Nro. 836.

Marque de *Louis* BAKHUIZEN, artiste remarquable par divers talens, et particulièrement par celui de peintre de marine du plus grand mérite. Il naquit à Embden en 1631, et mourut à Amsterdam en 1709. *Houbracken* nous en a donné une biographie complette et remplie d'anecdotes intéressantes de lui.

Bakhuizen a gravé quelques pièces qui montrent son talent pour le genre où il a tant excellé, sa pointe est d'une légèreté admirable, et ce qui étonne le plus, c'est, que cet artiste a gravé ses estampes à l'âge de soixante et onze ans.

Nro. 837.

Marque de *Lucio* BONONI, graveur italien qui a gravé à l'eau forte d'après différens maîtres, entr' autres d'après *Lazare Baldi,* une suite de cinq pièces du nouveau testament, savoir: 1) la présentation au temple, 2) Jésus Christ sur la montagne des olives, 3) la Flagellation, 4) le couronnement d'épines, 5) le Portement de croix, de petite forme, sur lesquelles se trouve son nom et sa marque.

Nro. 838.

Autres marques de *Lucas* CRANACH.

Nro. 839.

Marque de *Louis* CARRACHE, peintre né à Bologne en 1558, et mort en 1619. C'est à ce grand artiste que nous devons cette école célèbre, qu'il établit à Bologne. Il eut la gloire de former *Annibal* et *Augustin Carrache,* dont il dirigeait les travaux.

On a de lui quelques eaux fortes qui portent cette marque ainsi que plusieurs pièces d'après lui par différens graveurs.

Nro. 840.

Autre marque de *Louis* CARDI.

Nro. 841.

Autre marque de *Lucas* CIAMBERLANI.

Nro. 842.

Autre marque de *Jean le* CLERC.

Nro. 843.

Marque qui signifie LOUIS CARRACHE INVENTOR, et FRANÇOIS BRICCI FECIT.

Nro. 844.

Autre marque de *Jean le* CLERC.

Nro. 845.

Autres marques de *Nicolas da* MODENA.

Nro. 846.

Marque de *Leo* DARIS. Ancien graveur à l'eau forte, naquit (*suivant les Notices sur les graveurs Besançon* 1807) à Ostie en 1509, et nommé par différens auteurs *Leo Daven*, sans avoir aucun fondement. Car les ouvrages de cet artiste portent ou un de ses chiffres, ou point de marque excepté la pièce représentant Vénus qui bande les yeux à l'Amour, marquée *Leo Daris fe. Romae sup. perm.*, et qui est indubitablement du même artiste qui se désigne avec les lettres L. D., dont la manière de graver est particulière, et fort aisée à reconnaître, ce sont des traits irréguliers, souvent interompus, qui, sans flatter l'oeil, font cependant un certain effet. La plus grande part de ses ouvrages est d'après *Primatice*, et *Rosso*, il y en a cependant aussi d'après *Luc. Penni*, *Jul. Romain*, *Palmieri*, et autres artistes estimables, que les amateurs recherchent avec empressement.

Nro. 847.

Marque qui signifie LUCINI FECIT.

Nro. 848.

Autre marque de *Léonard* GAULTIER.

Nro. 849.

Marque de *Louis* GOMIER, graveur français, travailla à Rome vers 1730, d'après *C. Ferri*, *C. Maratti*, *Campiglia*, *Beretini*, *Bernini*, *Fr. Mola*, *Carrache* etc.

Cette marque se trouve entr' autres sur l'Archange St. Michel d'après *Beretini*.

Nro. 850.

Marques de *Louis Emil* GRIMM, bon dessinateur et graveur à l'eau forte et au burin, naquit à Hanau en Hesse vers 1792. Après avoir étudié plusieurs années avec beaucoup de succès dans l'Académie des beaux arts à Munich, la patrie l'appella à la guerre contre la France, il obéit à la voix de l'honneur, après la paix il retourna à Munich, s'occupant de nouveau des arts, et nous osons bien esperer encore de jolies ouvrages de son talent.

On trouve sa marque sur des gravures à l'eau fortes représentant partie, bustes et portraits d'après nature, partie, costumes, animaux, insectes, et autres choses.

Nro. 851.

Autre marque de *Gérard* LAIRESSE.

Nro. 852.

Marque de *Laurent de la* HIRE, peintre et graveur, né à Paris en 1606, et mort dans la même ville en 1656. Il a gravé à l'eau forte différens sujets de dévotion d'une pointe très-légère, qui portent cette marque, la même se trouve aussi quelques fois sur des gravures d'après lui, par *F. Chauveau*, *M. Lasne*, *J. Boulanger*, *A. Bosse*, et autres.

Nro. 853.

Marque de *Lambert* HOPFER, voyez l'explication des *Hopfer* Nro. 339.

Nro. 854.

Marque de *Louis* KRUG, quelques auteurs auxquels, à ce qu'il semble, la *cruche* (en

allemand *Krug*) placée entre les lettres L. et K., parut petite, ont nommé cet artiste *Krügelein*, en *Français Cruchon*, mais il est vraisemblable qu'il s'est appellé *Krug*, c'est à dire qu'il a été fils ou parent de l'un de deux *Jean Krug*, l'ainé et le jeune, que *Doppelmayr* (Page 180.) rapporte avoir été orfèvres à Nuremberg, et dont l'un est mort en 1514, l'autre en 1519. On a souvent donné à notre artiste, *Lucas* pour nom de baptême, mais Mr. de *Murr* dit d'une manière possitive que son nom étoit *Louis* (Journal etc. T. II. p. 144.) Cet auteur nous apprend aussi, que notre *Louis Krug*, a été orfèvre à Nuremberg. *Fussli* prétend qu'il est mort en 1535, mais il ne dit pas d'où il a puisé cette notice.

Nro. 855.

Marque qui signifie *Lucas* KILIAN ou LUCAS KILIAN AUGUSTANUS FECIT, graveur né à Augsbourg en 1579, et mort dans la même ville âgé de 58 ans, élève de *Dom. Custos*, son beau père. Cet artiste a gravé beaucoup d'après *Paul Veronese*, *Titien*, et autres, son burin est facile, sa coupe forte, mais ses contours sont maniérés, parcequ'il copiait aussi comme plusieurs autres artistes la manière de *Spranger*.

Nro. 856.

Autre marque de *Lambert* LOMBARDUS.

Nro. 857.

Marque de *Laurent* LOLLI, peintre et graveur, né à Bologne en 1597, élève et ami intime de *Guide*. Il a gravé à l'eau forte dans le goût de son maître plusieurs estampes d'après ses inventions, d'après celles de son maître, et autres.

Nro. 858.

Marque de *Laurent de* MUSI, et non de *Musis*, comme quelques auteurs l'écrivent par erreur. Il étoit, suivant toute apparence, fils ou parent d'*Augustin de Musi*, dit *Augustin Venitien*.

On ne connoit de lui qu'une seule pièce qui porte l'année 1535, son nom et cette marque, représentant le portrait de *Barberousse*. (*Voyez le peintre graveur de Mr. Bartsch* vol. 15. pag. 498.)

Nro. 859.

Marque de *Louis* MATTIOLI, peintre et graveur à l'eau forte, naquit a Crévalcore en 1662, et mourut à Bologne en 1747, élève de *Charles Cignani*, et ami intime de *J. M. Crespi*. On a de cet artiste un bon nombre de gravures d'après sa composition, d'après *Louis Carrache*, *Joseph Crespi*, et autres.

Nro. 860.

Marque qui signifie LOUIS MASRELIEZ INVENIT, PINXIT ET SCULPSIT, peintre français, vers 1773, suivant *Bartoli*, aux service du Roy de Suède. On a de lui différentes gravures à l'eau forte d'après son invention qui portent ou son nom, ou cette marque.

Nro. 861.

Autre marque de *Louis* CARRACHE. On la trouve sur une Ste. Vierge demi figure avec l'enfant Jésus, adorée par quatre petits anges, gravée par lui même.

Nro. 862.

Marque qui signifie LANFRANCO FECIT.

Nro. 863.

Marque de *Pierre* LOMBART, graveur au burin, né à Paris en 1613, mort dans la même ville en 1613. La manière de cet artiste se fait remarquer par une grande fermeté, qui cependant devient quelquefois dure. On a de lui plusieurs portraits surtout d'après *van Dyck*,

parmi lesquels on estime une suite de douze, sous le nom de *Comtesses de van Dyck*. Il a encore beaucoup travaillé pour les libraires de Londres, et d'après différens peintres, ses ouvrages portent quelquefois sa marque, quelquefois les lettres initiales de son nom, et souvent son nom en entier.

N^ro. 864.

Marque de *Lucas* PENNI, *Romanus*, frére de *François*, naquit à Florence vers 1500. Il fut éléve de *Raphael*, et après la mort de ce célèbre artiste il s'attacha à *Perin del Vaga*. Il voyagea en Angleterre, en France, où il travailla avec *Rosso*; à son retour en Italie, on prétend qu'il s'occupa de la gravure et on lui attribue plusieurs pièces qui portent cette marque, dont ont trouve quelques unes d'après *Rosso*, *Primatice*, et quelques unes d'après son invention.

N^ro. 865.

Marque de *Pierre* LASTMAN, peintre hollandais, naquit à Harlem en 1562. On le dit le maître de *Rembrand*. Il a gravé à l'eau forte différentes pièces qui sont très-recherchées par les amateurs, cette marque se trouve entr' autres sur une pièce représentant Judas et Thamar dans le carrefour sur le chemin de Thamnath, le morceau est supérieurement gravé et les bonnes épreuves en sont très-rares.

N^ro. 866.

Marque qui signifie *Louis P.* BOITARD le père, peintre et graveur français, éléve de *la Fage*, alla s'établir à Londres. On a de lui quelques portraits, un livre de fables et de chasses d'après *Charles Ruthard*, les figures d'après l'antique pour le Polymetis de *Spencer* 41 grandes planches, et plusieurs vignettes. Outre cela il a encore gravé d'après *Canaletto*, *C. Huet*, *Panini*, et autres.

Cette marque-ci se trouve sur le portrait de *Mehemet Effendi* petit ovale chez *Odieuvre*.

N^ro. 867.

Marque de *Leonard* NORSINI, dit PARASOLI, du nom de sa femme, graveur en bois, naquit à Rome vers l'an 1570, et mourut âgé de 60 ans. Ses ouvrages offrent une grande correction dans le dessin, une coupe forte et soignée.

Sixte V. lui fit graver les plantes de l'herbier de *Castor Durante* célèbre médecin.

Nous avons aussi de ce maître différentes pièces d'après *Tempesta*. Les planches du nouveau testament pour l'édition arabe, imprimée à Rome en 1591, d'après le même. On y voit la marque de *Tempesta*, et celle du graveur, formée d'un L. et d'un P. separés ou liés ensemble.

Papillon s'est trompé, en attribuant ces planches à *Lucas Penni*, parcequ'il était déjà mort lorsqu'elles furent exécutées.

N^ro. 868.

Marques de *Laurent* PASINELLI FECIT OU INVENIT, peintre, né à Bologne en 1629, et mort en 1700, élève de *Simon Cantarini*. On a de cet artiste quelques gravures à l'eau forte d'après ses inventions et d'après *Guide*, qui portent sa marque, ainsi que les pièces d'après lui, par *A. Lorenzini*, *J. P. Zanotti*, *J. J. dal Sole*, *J. Noli*, et autres.

N^ro. 869.

Marque de *Pierre le* SUEUR, fils du second lit de l'ancien *le Sueur*, et frére de *Vincent*, naquit à Rouen en 1669, et mourut dans la même ville en 1750. On remarque dans ses tailles de bois, une grande facilite et beaucoup d'aisanee, parcequ'il travaillait de pratique; mais il n'y a ni goût ni entende de clair-obscur,

ses figures ne sont pas correctes, parcequ'il n'avait pas l'habitude du dessin.

On a de lui deux cent vingt-une pièces ovales des fables d'Esope, marquées de son chiffre. Les douze mois de l'année du calendrier de *M. Oursel* imprimeur à Rouen, des petites armes de la ville de Rouen et quelques vignettes.

Nro. 870.

Autres marques de LUCAS PENNI ROMANUS.

Nro. 871.

Marque de (*F. R.*) *de la* RUE, dessinateur de Batailles et graveur à l'eau forte à Paris vers 1751. On trouve cette marque sur différens sujets de Militaires, Combats, Marches, Marines, gravés par lui même.

Nro. 872.

Autre marque de *Lambert* SUAVIUS ou LOMBARDUS.

Nro. 873.

Autre marque de *Laurent* LOLLI.

Nro. 874.

Marque qui signifie LA TOUCHE INVENTOR. VARIN FECIT (*Joseph.*) On la trouve sur un buste d'homme coiffé d'un bonnet.

Nro. 875.

Marques de *Lucas* VORSTERMAN, très habile graveur à l'eau forte et au burin, naquit à Anvers en 1578, élevé de *Rubens* pour la peinture; mais s'apercevant bientôt qu'il ne réussirait pas, il la quitta, de l'avis même de son maître, qui lui inspira le goût de la gravure. On peut dire de *Vorsterman*, qu'il porta cet art au plus haut dégré. Guidé par le génie de *Rubens*, dont il fut l'ami, il prit la manière noble et savante de son maître. Son burin fut tout à la fois expressif, intelligent et vigoureux.

Les estampes de ce maître sont d'ordinaire marquées de son nom en toutes lettres. Cependant il s'est quelquefois servi d'un chiffre composé d'un L. et d'un V.

Nro. 876.

Autre marque de *Lucas* CRANACH.

Nro. 877.

Marque de *Louis de* VADDER, peintre du XVI siècle. Il est peu connu, quoiqu'il ait été grand paysagiste. Suivant *Descamps*, Bruxelles est sa patrie. Les gravures de cet artiste représentant des paysages d'une pointe assez légère, sont très-rares, et ressemblent à s'y méprendre, aux ouvrages de *Lucas van Uden*.

Nro. 878.

Marque de *Lucas van* UDEN, peintre célèbre de l'école flammande, né à Anvers en 1595, mais on ignore l'année de sa mort. On a de cet artiste des très-jolies eaux fortes qui portent la première marque, elles représentent généralement des paysages d'une touche légère que les amateurs recherchent avec empressement, surtout ceux qu'il a gravés d'après *Rubens*. La seconde marque se trouve sur ses peintures (*voyez le Cabinet de Mr. le Brun.*)

Nro. 879.

Marque qui signifie MERIAN (Mathieu), habile graveur à l'eau forte et au burin, né à Bâle en 1593, mort à Schwalbach en 1651. Nous avons de cet artiste un très grand nombre de gravures en plusieurs volumes, représentant des paysages, vues, et perspectives, les principales ville de l'Allemagne, qui sont rendues avec beaucoup de properté et de vérité.

Nro. 880.

Autre marque de *Jacques* MATHAM, elle se trouve sur deux pièces des suites de l'ivresse, savoir, une courtisaune embrassant un homme enflammé par le vin, sur les genoux duquel elle est assise, et sur un ivrogne assassiné par un frippon à la suite d'une querelle de jeu. Ces deux pièces ainsi que deux autres qui portent le nom de *Matham* en entier, sont gravées d'après son invention.

Nro. 881.

Autre marque de *Martin* HEMSKERK.

Nro. 882.

Marque de *Martin* ROTA, dessinateur et graveur au burin, naquit à Sébénico en Dalmatie vers 1552. Les ouvrages de cet artiste sont d'un dessin correct, son burin est doux et fin, il publia à Venise en 1576, une suite de portraits des Empereurs romains, depuis *Jules César*, jusqu'à *Alexandre sévère*, qui sont fort estimés, ainsi que les pièces d'après d'autres maîtres.

Il a marqué ses estampes de différentes manières, et souvent la lettre M. seule avec une roue, comme pour faire allusion à son nom.

Nro. 883.

Autre marque de *Mathieu* MERIAN.

Nro. 884.

Marques de *Martin* MARTINI. Artiste sur lequel je ne trouve pas de notices. On voit cependant son nom et sa marque sur différentes gravures, entr' autres sur une Ste. Vierge en 8vo, avec des vers *Alma Parens Christi etc.* marquée *Martinus Martini*, fec. et sculpsit l'ano 1602, et sur 16 gravures pour un livre intitulé : *Speculum Penitentiae*, c'est à dire la vie de la Ste. Marie Magdeleine, Ste. Marthe, et S. Lazare.

On lui attribue encore le portrait de *P. Wegerich*, maître de monnoie de Schafhouse, et une pièce représentant la ville de Solothurn.

Nro. 885.

Marque de *Mac* (Marc) ARDELL, graveur en manière noire, Irlandois de nation né vers 1710, et mort à Londres en 1765. Les ouvrages de cet artiste sont très recherchés par les amateurs parcequ'il travailla toujours d'après les meilleurs peintres. Il marquait ordinairement ses pièces avec son nom en entier, mais il s'est servi aussi de ce chiffre, qu'on trouve entr' autres, sur une pièce représentant l'intérieur d'une chambre où il y a deux femmes dont l'une lit à la lueur d'une chandelle, pendant que l'autre garde un enfant dans un berceau d'après *Rembrandt*.

Nro. 886.

Autre marque de MARC ANTOINE RAIMONDI. Elle se trouve sur une pièce représentant *Pyrame et Thisbe*.

Nro. 887.

Autre marque de *Michel-Ange* BONAROTTI, sur les gravures d'après lui.

Nro. 888.

Marque de *Marie* ELLENRIEDER, femme peintre né à Constance en 1791. Après avoir fait ses premières études dans sa patrie elle se forma ensuite dans l'Académie des beaux arts à Munich avec grand succès.

On a de cette artiste des fort belles eaux fortes d'après son invention, ainsi que d'après celles d'autres maîtres. Les amateurs recherchent avec empressement le portrait de son père vêtu d'un manteau et portant bonnet.

Comme elle est à la fleur de son âge, on espère de son talent plusieurs belles productions.

Nro. 889.

Autres marques de MARC ANTOINE RAIMONDI. La première est la marque ordinaire de cet artiste. La seconde se trouve sur une pièce représentant une femme nue, ayant le pied droit posé sur une boule, tenant un vase plein de feu de la main gauche, et portant l'autre sur l'épaule d'un homme pareillement nud qui est vu par le dos, tenant de la main droite une petite boule d'où sort une flamme, et s'appuyant de l'autre sur une éspèce de piédestal. Le fond présente un bois. Le chiffre est gravé sur le globe où la femme a posé son pied.

La troisième se trouve sur une pièce représentant Vénus sortie de la mer, tordant l'eau avec ses cheveux. Elle est débout au milieu de l'estampe. Derrière elle, vers la gauche, s'élèvent deux arbres, sur la branche de l'un desquels est suspendue une pomme percée d'une flèche. Pièce gravée dans les premières manières de *Marc Antoine*.

La quatrième se trouve sur une pièce représentant *Apollon et Hyacinthe*. Apollon à gauche, tient un bâton de la main droite, et met l'autre main sur les épaules du berger Hyacinthe qui s'appuye des deux mains sur un bâton, et qui est accompagné de l'Amour. Cette pièce a été gravée par *Marc Antoine*, dans ses premières manières.

La cinquième accompagnée de la sixième se trouvent sur une pièce d'une suite représentant la vie de la Ste. Vierge d'après *Albert Durer*, savoir sur Nro. 17. Où l'on voit la Ste. Vierge adorée par S. Paul, St. Jean l'evangeliste, St. Antoine l'hermite, Ste. Catherine etc. On remarque à droite un ange qui pince de la harpe. Le chiffre de *Marc Antoine* est gravée vers la gauche, à mi-hauteur de l'estampe, sur une éspèce de candelabre, l'écusson que tient le petit ange placé à la gauche d'en bas, offre une seconde marque avec deux monogrammes dont on ne connôit point la signification.

Nro. 890.

Autre marque de *François Marie* FRANCIA.

Nro. 891.

Marque de *Marc Antoine* FRANCESCHINI, peintre de Bologne, et élève de *Charles Cignani*, mort en 1729, à l'age de 81 ans. On trouve cette marque sur des gravures d'après lui par *Giovannini*, *R. Audenaert*, *Bettoli*, *Ghezzi*, *Meloni*, *Mattioli*, et autres.

Nro. 892.

Marque de *Marc* GERARDUS ou GERARD, peintre et graveur à l'eau forte de Brügge, mort en Angleterre vers 1590. On a de lui différentes pièces représentant des sujets d'histoire, paysages, portraits, et sujets d'architecture, entr' autres aussi les fables d'Esope, d'une pointe spirituelle, *W. Hollar* a gravé d'après lui.

Nro. 893.

Marque de *Herman* MÜLLER, dessinateur et graveur au burin, né à Amsterdam vers le milieu du seizième siècle. Les ouvrages de cet artiste ne sont pas estimés comme ceux de *Jean Müller*, qui suivant quelques auteurs a été frère ou cousin d'*Herman*. Sa manière approche un peu de celle de *Jean*; mais ses gravures ne sont pas fort recherchées, et ses différentes marques se trouvent ordinairement sur des gravures d'après *Theod. Bernard*, *H. Goltzius*, *Corn. de Harlem*, *Corn. Kettel*, *M. Hemskerken*, *M. de Vos*, et *Stradanus*.

Nro. 894.

Marque de *Marc Antoine* HANNAS, habile graveur en bois, et établi à Augsbourg. On trouve cette marque et son nom en entier sur différentes gravures en bois représentant des sujets du nouveau testament.

Nro. 895.

Autre marque de *Marie Angélique* KAUFMAN. On la trouve sur ses gravures à l'eau forte entr' autres sur le buste d'un vieillard lisant, sur celui d'un jeune homme en négligé, tenant un crayon, et sur deux Philosophes, tenant devant eux un grand livre ouvert.

Nro. 896.

Autre marque de *Herman* MÜLLER.

Nro. 897.

Marque de *Marc* PINO *Senensis*, peintre célèbre de Sienne, mort vers 1587 à la fleur de son age. On trouve cette marque sur des gravures d'après lui, entr' autres sur la nativité de N. Seigneur, où l'enfent est adoré de sa mére et des pasteurs, gravée par *Corn. Cort.*

Papillon le compte faussement parmi les graveurs en bois. C'est *J. Gallus*, et autres qui ont gravé en bois d'après lui.

Nro. 898.

Marque d'*Adrien* MANGLARD, peintre d'histoire et marines de Paris, et mort à Rome en 1762. On a de lui à l'eau forte divers paysages et marines de sa composition qui portent cette marque et son nom.

Nro. 899.

Marque qui signifie MARIE DI SANTAGOSTINO, peintre de Milan. Elle se trouve sur un St. Laurent débout dans une niche tenant la palme de martyr de la main droite, et de l'autre s'appuyant sur un gril. A gauche, au bas du pilier de la niche, se trouve cette marque, à droite, au bas de l'autre pilier: IA. D. C. FECIT. Clair obscur de denx planches par un graveur inconnu (*voyez le peintre graveur de Mr. Bartsch* Vol. 12. pag. 83.)

Nro. 900.

Autre marque de *Marc Antoine* RAIMONDI. On la trouve sur St. George combattant contre le dragon. Il est monté sur un cheval qui n'a point de bride, et qui se dirige vers la droite où la reine délivrée s'enfuit.

Nro. 901.

Marque qui signifie MARCO AGNELO VERONESE FECIT (del Moro) nommé *Torbido*, peintre célèbre et fils de Baptiste. On a de lui de jolies eaux fortes d'une pointe large et libre d'après *Raphael*, *Jules Romain*, et *Titien*. Cette marque se trouve entr' autres sur une pièce représentant une Sybille montrant à l'Empereur *Auguste* l'image de la Ste. Vierge d'après *Titien*.

Nro. 902.

Marque de *Michel le* BLON, orfèvre et graveur, naquit à Francfort vers l'an 1590, il s'établit à Amsterdam, et y mourut en 1656. Sa manière a beaucoup de ressemblance avec celle de *Theodore de Bry*, son burin a la même finesse, et l'on y reconnait la même properté, sans y appercevoir la moindre sécheresse.

On trouve cette marque et son nom sur différens sujets d'orfévrerie, sur un recueil de toutes sortes d'ornemens et de feuillages, ainsi que de fruits et de fleurs, les amateurs recherchent encore de lui une suite de douze petites pièces représentant la vie de Jésus Christ, entourées d'ornemens.

Nro. 903.

Marque de *Mathias* BEYTLER, graveur au burin, on la trouve sur différentes suites de petites pièces représentant divers animaux et figures dans des formes ovales. Les notices des graveurs, Besançon 1807, font naître cet artiste à Augsbourg vers l'an 1550, sans cependant nous dire, où ils ont tiré cette notice, ils avancent encore qu'il a travaillé dans différentes villes d'Allemagne, depuis 1580, jusqu'en 1620.

Je n'ai jamais pu trouver d'autre date sur les ouvrages de ce maître que l'année 1582, qu'on trouve sur les titres: *Bosen, Buechlein,* et *Thierbuechlein gemacht in der furslichen Statt Onnolzbach durch Mathias Beytler, bey Steffan Herman, Burger und Goldschmidt. Daselbsten auch gedruckt Anno* 1582.

Nro. 904.

Marque de *Martin* BERNINGROTH, dessinateur et graveur au burin, né dans le comté de Mansfelden 1670, mort à Leipsic en 1733. Cet artiste a fait beaucoup de portraits, qui ne sont cependant pas d'un mérite égal, et il y en a quelques uns, où il plaçait ses têtes sur un corps richement costumé, qu'il copiait d'après les estampes *d'Edelinck, Drevet,* ou *Wille.*

Nro. 905.

Marque de *Michel* BURGHERS, graveur, naquit en Flandre, florissait à Oxford 1676. Il se nomme lui même. *Academia Oxon. Caleographus.*

On a de lui plusieurs antiquités, abbeys, allmenachs, différens portraits, et planches pour les classiques. Sa manière est sèche et de peu de merité; on lui doit cependant quelques antiquités, dont les originaux n'existe plus.

Nro. 906.

Marque de *Martin van* CLEEF ou CLEVE, peintre, né à Anvers, qui fut admis dans le corps des peintres en 1551, et qui est mort âgé à peu près de 50 ans. On a de lui avec cette marque une naissance de Jésus Christ, où un berger debout porte sur la tête un panier de fruits, deux anges dans les airs répandent des fleurs.

Nro. 907.

Marque de *Michel* CORNEILLE, fils ainé de *Michel* le pére, naquit à Paris en 1642, et y mourut âgé de 66 ans. On a de cet artiste de jolies eaux fortes d'une pointe large et ferme, d'après ses inventions, d'après son pére, d'après *Raphael, Beretin, les Carraches, Parmesan, Palme, Titien, Andre del Sarto,* et autres, cette marque se trouve sur l'histoire d'Abraham, et sur une pièce représentant Loth et Abraham sortant de leur pays.

Nro. 908.

Marque de *Marc* CARLONI, peintre à Rome qui a gravé pour le Museo Pio Clementino, les chambres de Titus en 60 pièces, et les anciennes peintures des bains de Constantin à Rome en 12 pièces.

Nro. 909.

Marque de *Mathias* CRUGER ou KRUGER, graveur allemand. On trouve cette marque et son nom sur différentes gravures d'après *J. P. Guidotto,* et autres.

Nro. 910.

Marque de *Phillippe de* MALLERY, dessinateur et graveur au burin, né à Anvers, vers l'an 1600. On ignore s'il était fils de *Charles de Mallery,* mais il est à présumer qu'il fut son éléve. On trouve dans ses ouvrages la

même finesse de burin, la même properté et le même goût.

Ses ouvrages consistent en sujets de dévotion, des frontispices, divers ornemens et quelques sujets historiques.

Il a aussi gravé le planches de l'ouvrage intitulé *Typus mundi*, qui parut à Anvers en 1652. Au *verso* du frontispice de ce livre, on voit un S. Ignace, où le nom de *Mallery*, se trouve en entier, de même que dans les cinq premières planches; dans quelques autres on ne voit ni nom ni marque, dans plusieurs on trouve son chiffre.

Nro. 911.

Marque de *Marc Christophe* STEUDNER, graveur d'Augsbourg, mort en 1760. On trouve sa marque sur des sujets mythologiques gravés à l'eau forte, assez médiocres.

Nro. 912.

Autres marques de *Martin de* VOS, sur des gravures d'après lui.

Nro. 913.

Marque de *Michel* ENDTER, Editeur à Nuremberg vers 1642. On trouve cette marque sur quelques gravures en bois représentant des vignettes et titres.

Nro. 914.

Autre marque de *Claude* MELLAN.

Nro. 915.

Marque de *Melchior* GIRARDINI, peintre, né à Milan au commencement du 17me siècle, mort dans la même ville en 1675. *Jean Baptiste Crespi*, son beau père, lui montra les élémens de son art, et il prit la manière de son maître au point de s'y méprendre.

Girardini fut si enchanté de voir les ouvrages de *Callot*, qu'il essaya de graver à l'eau forte, plusieurs batailles et sujets d'histoire dans le goût de cet artiste. Il a fait aussi quelques sujets de Vierges d'après le *Guide*, et a gravé une partie des peintures de *P. de Cortone*, dans le Palais *Pitti* à Florence, conjointement avec *Blondeau*, *Clouet*, *de Baillu*, et autres.

Nro. 916.

Marque de *Juste Aurelie* MEISSONIER, peintre, sculpteur, architecte, et orfêvre à Turin, mort à Paris 1750, à l'age de 55 ans. On a de lui différens sujets d'Architecture, ornemens, feu d'artifice etc., gravés par *Huquier* lui même, ou pour son fond, sur lesquels on trouve cette marque ou son nom en entier.

Nro. 917.

Marque de *J. M.* FREY, graveur allemand. On la trouve et son nom sur différentes eaux fortes représentant des animaux, des paysages, quelques sujets de soldats, et bamboches ainsi que de tavernes dans le goût de Bega.

Nro. 918.

Marque de *Michel* FAULTE, graveur français, vivant à Paris au commencement du dix septième siècle. Sa manière fine et délicate semble prouver qu'il apprit les principes de la gravure au burin, dans l'école de *Crispin de Passe*, pour le fond duquel il a gravé plusieurs planches.

On voit aussi de cet artiste quelques estampes dans le livre du père *Gerard*, Jésuite, intitulé: *Les peintures sacrées de la bible*, 1 vol. in fol., Paris 1656, ainsi que dans celui qui a pour titre: *Sybilla Gallica seu felicitas saeculi justo regnante Ludovico etc.*, 1 vol. in fol., avec six planches, représentant les principales actions de *Louis XIII*.

Nro. 919.

Marque qui signifie JERONIMUS GREFF, DE FRANCFORT, peintre, vers 1502. On la trouve sur les copies de l'apocalypse *d'Albert Durer;* sous le titre: *Die heimlich offenbarung iohannis*, imprimé avec de très grandes lettres gothiques, excepté que la première pièce de la suite de *Durer*, manque où l'on voit la Ste. Vierge, ayant l'enfant Jésus entre ses bras; à gauche S. Jean écrivant l'apocalypse, ces deux figures sont à mi-corps.

Au verso de chaque pièce est un texte allemand, a l'exception de la dernière. A la fin de l'avant-dernière on lit: *Eyn ende hat das buch der heymlichen offenbarung sant Johanssen des zwelfbotten und evangelisten. Gedruckt zu Strafsburg durch Jheronimum Greff den maler, genannt von Franckfurt nach Christi Geburt, Mccccc vnd ij. jor.* C'est à dire: *Imprimé à Strasbourg par Jérôme Greff, le peintre dit de Francfort en* 1502. *)

La seconde marque, trés ressemblante à l'autre se trouve aussi sur quelques gravures en bois et signifie *Michel Furter*, représentant titres et vignettes, entr' autres dans un ouvrage qui a pour titre: *Parabola fily glutonis profusi etc., per venerandum patrem fratrem Joannem Meder etc.* Impressum Basilice, per *Michaele Furter*, cives Basilcensis Anno incarnationis Dni. MCCCCCXXIII.

Nro. 920.

Autre marque de *Martin* ROTA.

Nro. 921.

Autre marque de *Marc Antoine* RAIMONDI. On la trouve sur une pièce représentant l'Amour faisant des efforts, pour porter une caisse dans laquelle se tient débout un enfant qui a dans sa main gauche un ancre ailé, et que deux autres enfans aident à se soutenir. Le chiffre M. A., surmonté de la lettre F., se voit à la droite d'en bas, posé de biais, sur la caisse est gravé 1506. 18. S. C'est à dire 1506. 18. Septembris.

*) Les notices sur les graveurs Besançon 1807, attribuent faussement cette suite, et la marque à *Mathieu Grunewald.*

Nro. 922.

Marque de *Melchior* LORCH, peintre, graveur et antiquaire, naquit à Flensbourg dans le Holstein en 1527. On sait qu'il fut à Constantinople, la date de sa mort n'est pas connue, (*les notices de graveurs Besançon la fixe en* 1586 *à Rome*), mais il est certain qu'il a vécu encore en 1583, vu que parmi les gravures en bois exécutées sur ses dessins, il y en a quelques unes qui portent cette date.

Nro. 923.

Marque de *Mathieu* GREUTER, graveur, naquit à Strasbourg en 1564, et mourut à Rome en 1638. Il a gravé d'après différens maîtres. Ses ouvrages plaisent, quoique souvent négligés dans le dessin, les amateurs admirent la cavalcade de l'Empereur *Charles Quint*, qu'il grava conjointement avec *Lucas Vorsterman.* On trouve dans cette estampe une manière savante et expressive, surtout pour les étoffes.

Ses chiffres se trouvent entr' autres sur une Ste. Magdeleine assise dans un paysage, d'après son dessin, sur Putiphar pour suivant Joseph, et sur d'autres pièces d'après *Lanfranc, Wendel Dieterlein*, et autres.

Nro. 924.

Autres marques de *Martin* HEMSKERKEN.

Nro. 925.

Autres marques de *Herman* MÜLLER.

Nro. 926.

Autres marques de *Michel-Ange* BONAROTTI *Florentinus*, sur des gravures d'après lui.

Nro. 927.

Marque de *Michel-Ange* CERQUOZZI, dit *Michel-Ange de Batailles*, naquit à Rome en 1602, et mourut dans la même ville en 1660, éléve de *Pierre de Laar*, dit *Bamboche*. Ce peintre a gravé à l'eau forte quelques pièces, dans lesquelles on remarque une touche légère et vigoureuse; mais l'exécution n'est pas belle, cependant leur rareté, leur donne un certain prix. Ses ouvrages sont marqués en partie des lettres initiales de son nom, ou *Michel-Angelo fecit*, entr' autres sur une Ste. Famille et S. Jean, et sur la tentation de Jésus Christ.

Nro. 928.

Marque de *Jean* MARTSS *de Jonge*, l'opinion la plus générale est, que le mot *de Jong*, signifie ici *le jeune*. Mr. *Heincke* (Nachrichten etc. T. II. pag. 49.) fait mention de cet artiste et dit qu'il a vu dans le Cabinet du *Baron van Gool*, des dessins de ce maître marqués de l'année 1632. Le Cabinet de *M. Paignon Dijonval*, rédigé par *Mr. Benard* peintre et graveur à Paris, fait naître notre artiste vers 1580, et Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. IV. pag. 48.) dit: „que les catalogues de vente „hollandoises appellent ce maître *Jean Marse* „ou *Marsen*, et dans la première pièce d'une „suite de six estampes, mis au jour par *Nico-* „*las Vischer* qui, suivant toute apparence, „en est aussi le graveur, il est nommé *Jan* „*Martſs de Jonge*. Il y a lieu de croire, que „*Martſs* est le véritable nom de famille de „cet artiste, parcequ'il lui est donné par *Ni* „*colas Vischer*, son contemporain qui sert ici „d'autorité."

Le fait est que l'histoire de cet artiste n'est point connue; ses pièces offrent des sujets de bataille, et sa manière de graver a quelque chose de particulier en ce qu'elle consiste en traits courts, un peu courbés, qui ne sont que rarement croisés par des contre-tailles. On y remarque peu de burin.

Outre les six pièces numérotées, dont Mr. *Bartsch* donne l'explication, on trouve encore de cet artiste avec sa marque deux pièces représentant 1) deux cavaliers sur le devant tenant chacun un pistolet, qui courent vers la droite où l'on apperçoit dans le fond des cavaliers poursuivant des fantassins. 2) Une petite pièce en largeur. A gauche sont trois soldats assis et jouant aux cartes; un d'entr' eux tient son cheval par la bride. *)

Nro. 929.

Marque de *Maximilien Joseph* WAGENBAUR, peintre d'animaux et de paysages d'un talent extraordinaire, naquit à Gräfing en Bavière en 1774, présentement Inspecteur de la Galérie de Munich. Les amateurs recherchent ses peintures avec le même empressement que ses dessins, qui consistent pour la plus grande partie en paysages avec animaux dans le goût de *Paul Potter* et *d'Adrien van der Velde*, et qui portent ou cette marque ou son nom en entier.

Il est connu que *Wagenbaur*, est un des meilleurs peintre dans ce genre qu' ont produit quelques siècles, et il est à regretter, qu'il n'ait pas gravé quelques uns de ses dessins à l'eau forte, ils seroient un ornement ponr les Cabinets, et collection d'estampes, où l'on ne peut conserver ses tableaux.

---

*) *J. de Jonghe* sc. se trouve aussi sur le portrait de *Jean de Mey*, avec quatre vers hollandais au bas, d'après *Z. Blyhooft*. J'ignore si c'est le même, ou parent d'un peintre qui s'est nommé *Ludolphe de Jong*.

Nro. 930.

Marque de *Mathias* KAGER, peintre d'histoire né à Munich en 1566, mort à Augsbourg comme *Bourgmestre* en 1634. On trouve cette marque sur des gravures d'après lui par les *Sadlers*, *L. Kilian*, *Reichel*, et autres.

Nro. 931.

Marque de *Moriz* KELLERHOVEN, célèbre peintre de portraits et graveur à l'eau forte, naquit à Altenrath dans le Duché de Berge en 1758, présentement peintre de la Cour et professeur de l'Académie de beaux arts à Munich. On a de lui de jolies eaux fortes d'une pointe large et ferme, et plusieurs pièces dans la manière de lavis d'après ses propres dessins, ainsi que d'après différens autres maîtres célèbres, qui font regretter que cet artiste n'en ait pas fait davantage.

Nro. 932.

Marque de *Marcel* LAROON, peintre et graveur à l'eau forte né à la Haye en 1648, établi en Angleterre où il est mort en 1705. On a de lui différentes gravures dans le goût *d'Ostade*, mais bien plus inferieur, qui portent cette marque. D'après lui ont gravés *J. Beckett*, *J. Smith*, et autres.

Nro. 933.

Marque de *Michel* LASNE, graveur français, né à Caën en 1596, mort à Paris en 1667. Sa manière ressemble à celle de *Corn. Bloemaert.* Il dessinait correctement, son burin est facile, mais un peu trop sec; cependant ses ouvrages sont recherchés par les amateurs,

Nro. 934.

Autres marques de *Melchior* LORCH.

Nro. 935.

Marques de *Michel* LUCCHESE, graveur au burin et marchand d'estampes, naquit à Rome en 1539. Les ouvrages de cet artiste quoique médiocres sont recherchés par les amateurs parcequ'ils ont été faits d'après des meilleurs peintres italiens, comme *Raphael*, *Jul. Romain*, *Polidore*, *Michel-Ange*, et autres.

Nro. 936.

Marque qui signifie MONSIEUR LE COMTE DE CAYLUS.

Nro. 937.

Marque qui signifie MICHEL VAN LOCHOM FECIT, graveur flammand, qui travaillait à Paris, vers le milieu du 17me siècle. On a de lui quelques portraits d'après *Ferdinand Elle*, ainsi que les estampes pour le livre du père *Girard* de la Compagnie de Jésus, intitulé: *Les peintures sacrées de la bible*, I. vol. in fol., Paris 1656. Sur lesquelles ont trouve son nom et sa marque, entr' autres sur 1) S. Paul écrivant, 2) S. Pierre, 3) S. Jean l'Evangeliste etc.

Nro. 938.

Autres marques de *Mathieu* MERIAN.

Nro. 939.

Marque de *Michel* NATALIS, habile graveur, né à Liège en 1606, élève de *Corneille Bloemaert*, avec lequel il grava conjointement la Galérie *Justinienne*. Ses estampes sont recherchées des amateurs, malgré la froideur et l'uniformité de son burin, surtout ses portraits.

Il a gravé d'après *Raphael*, *Rubens*, *Diepenbeck*, *Titien*, *Poussin*, *Flemael*, *Seb. Bourdon*, et autres.

Nro. 940.

Marque qui signifie MARC NICOTERA INVENTOR, peintre de l'école *Napolitaine*, qui florissait vers 1590. On trouve cette marque sur des gravures d'après lui.

Nro. 941.

Marque de *Mathias* OESTERREICH, dessinateur et graveur à l'eau forte, né à Hambourg en 1716, fut vers 1757 Directeur de la Galérie à *Sanssoucy*. On a de lui différentes Carricatures dans le goût de *Callot*, et plusieurs pièces d'après des dessins de *Camille Procaccini, Sim. da Pesaro, Laurent la Hyre, Boitard*, et autres, qui portent sa marque, ou son nom en entier.

Nro. 942.

Marques de *Michel* OSSINGER, peintre et graveur en bois de Hemmau, près de Ratisbonne, il florissait dans cette dernière ville, entre les années 1550 et 1580. On trouve cette marque sur différentes gravures en bois, représentant des sujets de l'ancien testament pour les sermons de *Nicolas Gall*, Prédicateur de Ratisbonne.

Les deux autres marques qu'on trouve entre les inconnues dans l'ouvrage de Mr. *Bartsch* (*peintre graveur* vol. 9. pag. 154.) appartiennent indubitablement à notre artiste, car le même goût règne dans toutes les pièces qui portent ces trois marques.

Nro. 943.

Marque de *Mauro* ODDI, peintre et graveur à l'eau forte et au burin, élève de *P. de Cortone*, naquit à Parme en 1639, et mourut dans la même ville en 1702. On a de cet artiste plusieurs estampes commencées à la pointe et terminées au burin d'après ses propres dessins, d'après *Aug. Carrache*, et autres maîtres, qui portent sa marque et son nom.

Nro. 944. A.

Marque de *Moïse van* UYTENBROUCK ou VYTENBROECK, peintre de mérite. Il imita le goût de *Corneille Poelenbourg*. C'est par cette raison qu'on le croit son éléve. Cependant on ne sait rien de positif à cet égard, ni de tout ce qui concerne l'histoire de cet artiste. *Mr. Strutt* dans son *biographical Dictionary* fixe sa mort à l'année 1650, sans citèr son autorité, et suivant le *Cabinet de M. Paignon Dijonval, rédigé par Mr. Bénard*, il est né à la Haye en 1600.

Les estampes gravées par lui même sur lesquelles on trouve ces marques représentant des sujets de la bible et de la fable, et des pastorales dans des fonds de paysages. Il a exécuté ses estampes de trois manières différentes. Dans les unes le travail est fort avancé à l'eau forte et peu mêlé de burin, dans d'autres le burin y est tellement employé, que le travail de l'eau forte y a presque disparu, dans les autres l'on ne retrouve aucune trace de l'eau forte, et semblent avoir été gravées au burin seul.

Nro. 944. B.

Marque de *Martin* PLEGINCK, graveur au burin vers 1594, nous ne savons rien de positif sur cet artiste, on le croit allemand, *Papillon* assure que *Pleginck*, a gravé en bois, sans citer son autorité.

Cette marque et son nom se trouvent sur une suite représentant *les dignités et les ordres ecclésiastiques*, sur une autre suite représentant *différens cavaliers*, sur une suite de *différens militaires a pied* d'après les estampes de *Jacques de Geyn*, et sur une suite *des escrimeurs*, et quelques autres pièces.

Nro. 945.

Marque de *Pierre* MOLYN le père, peintre de paysages et graveur à l'eau forte. On a peu de notices sur ce qui regarde cet artiste. Suivant *Mr. Bénard* dans son *Cabinet de M. Paignon Dijonval*, il est né à Harlem vers 1600. Mr. *Bartsch* (*peintre graveur* vol. 4. p. 7.) dit: qu'il n'a gravé que quatre estampes qui portent son nom et la date de 1626.

Sa marque se trouve sur des gravures d'après lui par *J. V. Velde, H. Spilman, Weirotter*, et autres.

Nro. 946.

Marque de *Paul* MOREELSE, peintre naquit a Utrecht en 1571, et mourut en 1638 dans sa ville natale revêtu de la charge de conseiller et de bourgmestre.

On trouve cette marque sur des gravures d'après lui, par *Swaneburg, Saenredam, Matham, Crispin de Passe, Simon de Pafs*, et autres.

Suivant *Papillon*, *Christ*, *Gandellini*, *les notices sur les graveurs Besançon* 1807, et *le Cabinet de M. Plaignon Dijonval rédigé par M. Bénard*, Paris 1810, cet artiste doit avoir gravé plusieurs pièces en Clair obscur, on cite même de lui une pièce en hauteur qui porte son nom et qui représente l'Amour entre deux femmes, vêtues dans le costume antique; il les tient par les mains et les conduit en dansant, on lit quatre vers latin au bas; impr. en gris verdâtre. *Paul Moreelse* sc., je n'ai jamais pu voir cette pièce; mais le Cabinet royal de Munich possède une autre, qui est prareillement attribuée à *Moreelse* même, et citée par *Papillon*, représentant Lucrèce qui vient de se poignarder à la vue d'une vieille toute effrayée. Clair obscur de trois planches, cette pièce ne porte cependant pas le nom de *Moreelsen*, mais bien le troisième chiffre, dont je ne sais la signification, et qui ne ressemble aucunément aux autres marques de cet artiste.

Nro. 947.

Marque de *Jean Marc* PITTERI, graveur à l'eau forte et au burin, naquit à Venise en 1703, et mourut dans la même ville en 1767. La manière de cet artiste est particulière; on voit qu'il a étudié *Mellan*, sans cependant le suivre; il couvrait ses planches de tailles légères, et les rentrait de manière à faire connaître par de petites pointes alongées, le Clair-obscur des objets qu'il avait à traiter. Ce genre nouveau fut discrédité par ses contemporains. *Petteri* a gravé beaucoup d'après *Piazetta*, *Spagnoletto*, *Longhi*, *Tiepolo*, *Nogari*, et autres.

Nro. 948.

Marque de *M.* PLONSKY, dessinateur et graveur moderne. On trouve sa marque et son nom en entier sur différentes belles eaux fortes d'après ses inventions, représentant des gueux et autres petits sujets.

Nro. 949.

Marque de *Madeleine de* PASSE, soeur de *Simon*, naquit à Utrecht en 1583. Née avec le même goût que ses frères pour la gravure, elle ne prit pas le même genre; elle choisit le paysage comme étant plus conforme à ses inclinations et à ses goûts. Ce qu'elle a fait d'après *Elsheimer*, est d'un fini précieux; elle cherchait à imiter la manière de *Henry Goudt*, outre quelques portraits, cette artiste à gravé d'après *Crispin de Passe* son père, d'après *Roland Savary*, *Adam Willeres*, et autres.

Nro. 950.

Marque de *Marie Phillippine* KUSLIN, femme artiste sur laquelle on a pas des notices quoi-

que cette marque et son nom en entier se trouve sur différens ornemens.

Nro. 951.

Marque de *Mathieu* POOL, graveur à l'eau forte et au burin, naquit à Amsterdam en 1697. La manière de cet artiste approche de celle de *B. Piccart*. Il a gravé d'après *Guerchin*, *Poussin*, *Rembrandt*, *Barent*, et autres. Les amateurs recherchent beaucoup les cent trois planches qu'il grava en 1727, pour le Cabinet de sculpture de *van Bossuet*.

Nro. 952.

Autre marque de *Madeleine de* PASSE.

Nro. 953.

Marque de *Marc* RICCI, habile peintre de paysages à Belluno, élève de *Sebastien Ricci* son oncle, mort à Venise en 1729 à l'age de 50 ans. On trouve cette marque sur ses gravures à l'eau forte représentant différens paysages publiés par *Charles Orsolini*.

Nro. 954.

Autres marques de *Martin* ROTA ou MARTIN ROTA SEBENZANUS FECIT.

Nro. 955.

Autre marque de *Jean Maurice* ROVERRE.

Nro. 956.

Autre marque de *Marie di* SANTAGOSTINO.

Nro. 957.

Marque exprimée en blanc qui signifie MARCUS (*Pino*) SENENSIS et GALLUS INCIDIT. On la trouve sur une pièce représentant un jeune homme nud, vu par le dos et assis à terre, mettant son bras droit sur une grande urne, d'où coule de l'eau, et au delà de laquelle on voit un Dieu de fleuve tenant de la main gauche un rameau. On remarque vers la gauche un cheval marin près d'un arbre qui s'élève au milieu de l'estampe, sur le bord de la mer. Clair-obscur de quatre planches de forme ovale, gravées par *Gallus*, d'après un dessin de *Marc Pino de Sienne*.

Nro. 958.

Marque de *Martin* SCHONGAUER ou SCHÖN. Les plus anciennes notices sur les noms et l'origine de notre artiste nous sont restées dans des anciennes inscriptions marquées sur son portrait, qui a été conservé au Cabinet de *Paul de Praun* à Nuremberg, et qui a été peint sur bois, suivant tout apparence, par *Jean Largkmair*, son élève. Ce portrait, qui se trouve à présent au Cabinet de Mr. le Comte *de Fries*, et dont on trouve une copie à la tête du sixième volume *le peintre graveur de Mr. Bartsch*, porte cette inscription: HIPSCH MARTIN SCHONGAUER MALER 1483. Sur le dos de ce portrait on lit: *Mayster Martin Schongawer Maler genant Hipsch Martin von wegen seiner Kunst geborn zu Kolmar Aber von seinen Öltern ain augspurger burger Des geschlechtz von Herren etc. ist gestorben zu Kolmar anno* 1499, *auf 2ten Hornungs Dem got genad und ich sein junger Hans largkmair jm jar* 1488. C'est a dire: *Maitre Martin Schongauer, peintre, nommé le beau Martin, par rapport à son art, né à Colmar, mais, du chef de ses parens, bourgeois d'Augsbourg. Noble d'origine etc. Mort à Colmar l'an* 1499, *le* 2. *Février, Dieu lui fasse grâce. Et moi, Jean Largkmair, je fus son disciple en l'année* 1488. Ces inscriptions, qui par leur ancienneté ont l'authenticité la plus irréfragable, ôtent les doutes à ceux qui jusqu'à présent ont été incertains sur le véritable nom de famille de notre artiste.

Les estampes que *Martin Schongauer*, nous a laissées, montrent généralement une perfection du burin presque égale, ce qui fait croire qu'il n'a commencé à graver sur cuivre, ou plutôt à faire tirer des épreuves, qu'après s'être acquis une grande pratique.

Nro. 959.

Marque de *Moïse* THIM, dessinateur, graveur en bois et au burin, de Wittenberg vers 1613. On ne connaît aucune particularité de sa vie; il paraît qu'il n'a gravé que des portraits. Son burin est fin et égal, mais un peu froid. Il a travaillé pour la bibliothèque calcographique de *J. J. Boissard*. Dont on trouve des portraits marqués de lettres initiales de son nom M. T.

On a aussi de lui avec la même marque plusieurs portraits des électeurs de Saxe gravés en bois à Altenbourg en 1613, conjointement avec *Jean Haver*.

Nro. 960.

Marque de *Melchior* TAVERNIER, fils d'un marchand d'estampes d'Anvers, naquit en 1594, et s'établit à Paris vers l'an 1620. Il commença par graver des cartes géographiques; puis il fit quelques petits portraits, ainsi que plusieurs planches pour le livre du père *Girard* intitulé: *Les peintures sacrées de la bible*, 1 vol. in fol., Paris 1656.

On a aussi plusieurs petits sujets d'après *Daniel Rabel*, et autres, dont une partie est marquée des lettres initiales de son nom.

Nro. 961.

Autre marque de *Moïse van* UYTENBROECK, faussement attribuée par *Heincke* à *M. v. Broers*.

Nro. 962.

Autres marques de *Charles van* MANDER.

Nro. 963.

Autre marque de *Martin van* CLEEF.

Nro. 964.

Autre marque de *Herman* MÜLLER.

Nro. 965.

Autre marque de *Magdeleine de* PASSE.

Nro. 966. A.

Marque de *Mathieu van* SOMER, peintre et graveur hollandais, probablement parent de *Jean*. Il travailla au commencement du dix-septième siècle un certain nombre de portraits pour la bibliothèque calcographique de *J. J. Boissard*, plusieurs portraits pour la première partie de l'histoire de l'Empereur *Ferdinand III.*, imprimée à Vienne en 1672, et différentes suites de petits paysages d'après ses dessins qui portent les lettres initiales de son nom.

Nro. 966. B.

Marque attribuée ordinairement à *Martin* ZATZINGER *), suivant *Sandrart* (Partie II. livre III. pag. 220.) les lettres M. Z. dénotent un maître que quelques uns appèllent *Martin Zinck*, d'autres *Martin Zatzinger*. Suivant la specification d'estampes, écrite par *Paul Beham*, et citée par *Murr* (Journal T. II. pag. 199.) elles signifient *Mathias Zingel*. Tout cela suffit pour s'assurer qu'on n'en connoit pas la véritable signification.

Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 6. page 381) dit: „Nous connoissons une suite de douze

*) J'ai admis cette marque dans ma première partie parcequ'elle passe ordinairement sous le nom de *Zatzinger*, à qui on attribue cependant encore une autre marque M. Z., qui appartient indubitablement à un autre graveur inconnu, qu'on trouvera dans la seconde partie.

estampes de 3 pouces, 3 lignes de hauteur, sur 2 pouces, 6 lignes de largeur, dans chacune desquelles est représenté un chrétien dans le moment du trépas. Toutes ces pièces portent les lettres M. Z., semblables à celles attribuées à *Martin Zatzinger*, mais il ne faut pas s'y méprendre, car elles ne sont assurément pas de ce maître."

Je n'ai jamais eu l'occasion de voir ces pièces citées par Mr. *Bartsch*.

Nro. 967.

Autre marque de *Nicolas de* BRUYN.

Nro. 968.

Marque de *Jean André Benjamin* NOTHNAGEL, peintre et graveur à l'eau forte, né à Buch dans la principauté de Saxe-Cobourg, en 1729. Il alla s'établir à Francfort, et se plaça à la tête d'une fabrique de tapisseries.

Ses eaux fortes d'un effet piquant montrent qu'il a voulu imiter la manière de *Rembrandt*, mais sa pointe n'est pas si savante ni aussi déliée, ses petits paysages cependant ont leur mérite et les amateurs les recherchent.

Nro. 969.

Marques de *Nicolas* ANDREA, suivant *Gori* et d'après lui *les notices sur les graveurs Besançon* 1807, il fut peintre et graveur naquit à Ancone en 1556, et mourut à Ascoli en 1611. On ne sait autre chose de cet artiste sinon qu'il a fait un voyage à Constantinople, où il a gravé quelques portraits d'après ses dessins. Sa marque se trouve aussi, outre quelques autres pièces, sur la fortune représentée sous la figure d'une femme nue, vue presque par le dos et tournée vers la droite. Elle est débout sur une boule, placée dans une conque, portée sur les épaules d'un monstre marin à deux têtes, nageant dans la mer. Dans la marge d'en bas on lit: *Sit vaga et instabilis, quid tum? tu Mentis amussi, et Rationis ejam finge tuo arbitrio.* Au haut de l'estampe est gravé, à gauche le monogramme de *Melchior Lorch*, et vers la droite celui de *Nicolas Andrea*, ainsi que les mots: SVRG. FORTVN. Vers le bas de l'estampe, sur une règle qui se voit dans la conque, avec une équerre et un compas, on lit: *Melchior Lorichs inventor, Philippus Galle fecit.*

Suivant Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9. pag. 513.) Le rapport que ces deux noms et le chiffre de *Nicolas Andrea*, peuvent avoir entr' eux, se laisse expliquer avec beaucoup de fondement de la manière suivante. *Philippe Galle* a gravé cette estampe sur un dessin fait par *Nicolas Andrea*, d'après un tableau de *Melchior Lorch*. Toujours il est certain, que c'est *Galle*, qui a gravé cette pièce.

Le nom en toutes lettres de *Nicolas Andrea*, se trouve sur le portrait de *Joachime de Sintzendorf*, Conseiller de l'Empereur *Rudolphe II.*, et envoyé auprès de la Porte Ottomanne. Il est représenté à mi-corps, vu presque de face, et tourné un peu vers la gauche. En bas à gauche est une emblême, à droite une pierre avec cette inscription: *Joachimus à Sinzendorf* — Anno rest. Sal. MDLXXX. *Acta, vero suae XXXV. Nicolaus Andrea F. Constantinopoli.* La marque est vers le haut de la droite.

Nro. 970.

Marque *d'Arthur van der* NEER. Célèbre peintre de paysages et de marines né à Amsterdam vers 1619, et mort en 1683. On trouve cette marque sur des gravures d'après lui par différens graveurs, savoir: *Aliamet*, *Austin Zingg*, *Ruret*, *J. S. Muller*, *Vivares*, *J. Major*, et autres.

Nro. 971.

Autres marques de *Nicolas* BERGHEM, sur les eaux fortes de lui même et sur des gravures d'après lui.

Nro. 972.

Marque de *Nicolas* BRAEU, graveur médiocre, qui travailla d'après *H. Goltzius*, et ses disciples. On trouve cette marque entr' autres sur une Susanne au bain, priant les mains élevées, gravée d'après *Jacques Matham*.

Nro. 973.

Autre marque de *Nicolas de* BRUYN.

Nro. 974.

Autres marques de *Noel* BONIFACIO, qu'on trouve sur 19 planches pour le livre de *Domenico Fontana,* della transportatione dell' obelisco 1590, et sur une pyramide égyptienne en 1589.

Nro. 975.

Autres marques de *Nicolas* BEATRICE LOTARINGUS FECIT.

Nro. 976.

Marques de *Nicolas* COCHIN, dessinateur et graveur, naquit à Troyes en Champagne, en 1619, s'établit à Paris, où il mourut dans un age avancé. On a de lui un assez bon nombre d'estampes gravées d'une pointe facile et agréable, dans le goût de *Callot*, représentant différens sujets historiques, batailles, vues de villes, sièges, paysages etc. d'après plusieurs maîtres.

Nro. 977.

Marque de *Nicolas* CARON, naquit à Amiens vers l'an 1700, et mourut à Paris âgé de 68 ans. Il fut à la fois, libraire, graveur en cuivre et en bois, mathématicien, et méchanicien; mais ce qui l'occupa le plus, ce fut la gravure en bois. Cet artiste travaillait le bois avec tant de délicatesse, qu' aujourdhui ses ouvrages sont recherchés; il a copié des gravures de le *Sueur* et de *Papillon*, qui égalent les originaux. On trouve de ses ouvrages tant en cuivre qu'en bois, dans un recueil au Cabinet des estampes a Paris. On y distingue son propre portrait gravé, à grosse taille dans le goût de *Mellan*, ainsi que de beaux fleurons en bois.

Caron mettait ordinairement son nom en entier sur ses planches, cependant il en a marqué quelques unes des lettres initiales N. C.

Nro. 978.

Marque de *Nicolas* CHAPERON, peintre et graveur, né à Châteaudun en 1599. Éléve de *Vouet*. On voit dans ses ouvrages qu'il était artiste, et il mérite l'estime des connaisseurs, par un grand travail, une belle exécution, et un dessin assez correct, sa pointe est hardie, savante et spirituelle.

Il marquait ordinairement ses ouvrages des lettres initiales de son nom N. C. F. ou N. Ch. F., et qu'on trouve sur différentes bacchanales de sa composition. *Nic. Poilly, H. Piquet, B. Lens,* et autres ont gravé d'après lui.

Nro. 979.

Autre marque de *Nicolas de* BRUYN.

Nro. 980.

Marque de *Nicolas* DERSON. Artiste connu par l'estampe qui représente la tour de notre Dame à Rheims, marquée des lettres initiales de son nom N. D.

Nro. 981.

Marque de *Nicolas* DORIGNY, graveur célèbre à l'eau forte et au burin, fils de *Michel,*

né à Paris, où il est mort en 1746 à l'âge de 88 ans. Cet artiste a gravé un grand nombre de planches d'après les meilleurs peintres italiens, que les amateurs recherchent encore avec raison, parceque sa manière était brillante et pittoresque, et son dessin correct. Il marquait ses ouvrages pour la plus grande partie de son nom en entier, cependant il y a quelques pièces, qui portent les lettres initiales de son nom N. D.

Nro. 982.

Autre marque à rebours *d'Arthur van der* NEER.

Nro. 983.

Autres marques *de Nicolas de* BRUYN.

Nro. 984.

Marque qui signifie NATALIS FECIT (*Michel.*)

Nro. 985.

Autre marque de *Nicolas* ANDREA.

Nro. 986.

Marque de *Nicolas François* HAYM, dessinateur et graveur né à Rome en 1688. Il s'établit à Londres en 1719, et y publia un ouvrage qui a pour titre. *Tesoro britanico overo il musco nummario, ove si contengono le medaglie greche e latine in ogni metallo et forma etc.,* 2 vol. in 4to, ornés de plusieurs planches qu'il a gravées a l'eau forte, et dont l'une est marquée de son monogramme.

Nro. 987.

Marque de *Nicolas* GUERARD, graveur français, (*suivant Gori*), fils de *Jouvenet.* Il a gravé assez médiocrement d'après *Fran. Verdier*, d'après *Pierre Breughel,* et autres, cette marque se trouve aussi sur une pièce de son invention représentant la *Morale Chrétienne.*

Nro. 988.

Autres marques de *Nicolas* ROSEX DA MODENA. La seconde de ces marques échappées aux recherches de *Mr. Bartsch.* Se trouve sur un St. Sébastien représenté débout au milieu de l'estampe, lié à une colonne les mains sur la tête. Sur une cartouche on lit ORA PRO NOBIS *sancte* SEBASTIANE.

Nro. 989.

Marque de *Nicolas* KÖNIG, graveur moderne. On trouve cette marque sur différentes petites pièces gravées a l'eau forte et en manière de lavis.

Nro. 990.

Autres marques de *Nicolas de* LARMESSIN.

Nro. 991.

Marque qui signifie NICOLAS LOIR ou NICOLAS LOIR INVENTOR FECIT, peintre et graveur à l'eau forte naquit à Paris en 1624, et mourut dans la même ville, âgé de 55 ans. Malgré son grand travail en peinture, cet artiste trouvait encore le tems de graver à l'eau forte. On a de lui une suite de 12 petits sujets de vierges, et saintes familles qui portent les lettres initiales de son nom, ainsi que différentes autres pièces dans une manière hardie mais peu finie.

Nro. 992.

Marque de *Nicolas le* SUEUR, graveur en bois et en Clair obscur, fils de Pierre du second lit de l'ancien *le Sueur*, naquit à Paris en 1690, et mourut dans la même ville en 1764. A l'exemple de sa famille, il apprit la gravure en bois; mais il l'emporta sur tous. Ce qu'il a fait de mieux en ce genre se trouve dans le recueil de *Crozat.* Ses Clairs-obscurs sont exécutés avec esprit, c'est lui qui a gravé les

vignettes et les jolis bouquets qui se voyent dans la belle édition des fables de la Fontaine.

Il a fait pour *Anisson* des vignettes et fleurons in 4to, d'après les dessins *d'Oppenort* architecte. *Papillon*, qui peut-être par jalousie l'a jugé trop sévérement, l'employa cependant pour orner son traité de la gravure en bois, outre cela, on a encore plusieurs autres pièces de lui qui sont marquées en partie des lettres initiales de son nom N. L. S. On de son monogramme qu'on trouvera plus loin dans mon ouvrage.

Nro. 993.

Marque de *Nicolas* MELDEMAN. Ce maître a été cartier à Nuremberg comme on apprend par une gravure en bois qui représente *Pierre Perschyna*, capitaine des troupes de Bohème, représenté à cheval, et accompagné de deux soldats à pieds. Le chiffre est au milieu d'en bas, vers la droite d'en haut l'inscription suivante est imprimée en littres mobiles

Ein Beheimischer Hauptman
Peter Perchyna ein Hauptman
Bestelt von Beheimischen Kron etc.

Nicolas Meldeman, brieffmaler zu Nüremberg, bey der langen Brucken. C'est à dire: *Pierre Perschyna, capitaine du Roi de Bohème etc. Nicolas Meldeman, peintre, cartier à Nuremberg, au pont long.*

La marque de cet artiste se trouve aussi sur une seconde pièce qui s'appèlle *der Nassentantz zu Gumpelsbrunn bis Sontag*, c'est à dire: La danse des nez à Gimpelsbrun. Telle est l'inscription ajoutée avec des lettres d'imprimerie à la marge d'en haut d'une pièce qui représente une fête de village, où l'on voit sur le devant plusieurs villageois dansant un branle. Ces figures ont des nez énormes. Vers le fond à droite, des femmes à table boivent, et dans le lointain, quatre paysans se battent au sabre. A gauche un paysan joue à la blanque, le chiffre est gravé à la droite d'en bas.

Suivant Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 7. pag. 482.) Cette planche à été depuis réduite en forme ronde de 10 pouces de diamêtre. Le chiffre en est coupé. Les épreuves de cette planche ronde se trouvent ordinairement imprimées dans un passe-par-tout qui offre une bordure chargée d'ornemens et de feuillages. Elle a 10 lignes de largeur. Hors de cette bordure, dans les quatre coins de la feuille, sont deux ronds et deux ovales avec différens sujets. Ce passe-par-tout est d'un autre graveur, qui est inférieur à *Nicolas Meldeman.*

Nro. 994.

Autres marques de *Nicolas da* MODENA.

Nro. 995.

Marque de *Nicolas Manuel* (Emanuel) DEUTSCH, expliquée ainsi par *d'Anonne.* Il est à croire qu'il a trouvé ce nom écrit en toutes lettres sur un des quarante dessins originaux qui, à ce qu'il rapporte, viennent de ce maître, et que l'on conserve à la bibliothèque de la ville de Bâle. (*Murr* Journal etc. T. V. p. 25.) Suivant *Sandrart* notre artiste est issu d'une famille noble d'Angleterre, et, après avoir éprouvé différentes adversités causées par les troubles religieux, il s'est rendu à Berne, où il s'est depuis acquis la renommée d'un excellent peintre (P. II. liv. III. p. 253.) *Jean Gaspar Fueslin* conteste l'origine angloise de *Nicolas Emanuel*, et prétend qu'il est originaire de la famille française des *Cholard.* Il rapporte aussi que notre artiste est né en 1484 à Berne, et qu'il est mort en 1530. (Geschichte der schweizerischen Künstler. T. 1. pag. 5.)

La marque de notre artiste se trouve sur 10 pièces représentant les Vierges sages et les

Vierges folles, représentées débout et habillées de diverses manières, chaque pièce est marquée d'un monogramme de l'artiste, et quelques unes portent la date de 1518.

Nro. 996.

Marque de *Nicolas* NELLI, dessinateur et graveur vénitien, né vers l'an 1536. Cet artiste a gravé différens sujets historiques et divers portraits qui portent son chiffre.

Nro. 997.

Autres marques de *Nicolas* ROSEX DA MODENA. La première se trouve sur une pièce représentant Jésus Christ débout sur un pavement de pierres quadrangulaires, vêtu d'une robe longue, et drappée d'un manteau, tenant de la main gauche un glôbe surmonté d'une croix et donnant avec la droite la bénédiction. Dans le fond on voit les caractères suivants Y H S et X P S, et au milieu de l'estampe se trouve le monogramme, qui est échappé aux récherches de Mr. *Bartsch*, ainsi que la pièce même.

Nro. 998.

Marque de *Pierre* NOLPE, peintre et graveur né à la Haye en 1601. On remarque dans les gravures de ce maître une exécution hardie, une grande intelligence du clair-obscur, une pointe ferme et agréable. Il a marqué quelques-unes de ses planches avec son chiffre, et de son nom en entier.

Nro. 999. A.

Marque de *Nicolas François* PELLIER, naquit à Besançon en 1782, et mourut le 2. Décembre 1804. Né avec un goût décidé pour le dessin et la gravure n'ayant d'autre maître que son génie, ce jeune amateur aurait honoré les arts, si la mort ne l'eût enlevé au printems de ses jours. Nous avons de lui quelques petits paysages gravés d'une pointe spirituelle et marqués de son chiffre.

Nro. 999. B.

Marque de *Nicolas* POUSSIN, peintre célébre né à Andely en Normandie en 1594, et mort à Rome en 1665. On trouve cette marque sur des gravures d'après lui par divers graveurs de mérite.

Nro. 1000.

Marque de *Nicolas* PERELLE, fils de *Gabriel*, naquit à Paris en 1638, et mourut dans la même ville, âgé de 57 ans. Elevé avec son frère *Adam* dans l'école de son père. On a de ces trois artistes une multitude de vues et de paysages qu'ils publièrent par suite de 4 et 6 morceaux. *Adam* et *Gabriel* ont mis leurs noms en entier sur leurs estampes, c'est *Nicolas* seul qui s'est servi quelquesfois de ce monogramme, qu'on trouve entr' autres sur les quatre Elémens et les quatre Saisons petites pièces en t.

Nro. 1001.

Autre marque de *Nicolas* ROSEX *da* MODENA.

Nro. 1002.

Marque de *Nicolas* ROBERT, peintre en miniature de Langres, mort à Paris en 1684, âgé de 74 ans. Il a gravé à l'eau forte différentes suites de plantes d'oiseaux et de fleurs, et conjointement avec *G. Audran*, quelques platfonds d'après *G. Charmeton*.

Nro. 1003.

Autre marque de *Nicolas* ROSEX *da* MODENA. On la trouve sur une pièce représentant une Victoire, tenant de la main droite une couronne de laurier et de l'autre une lance

ornée de plusieurs armes; elle est débout dans les ruines d'un bâtiment, à droite d'en bas sur un pillastre on lit VICTORIA, et en haut se voit la marque. *)

Nro. 1004.

Marque de *Sebastien* NIVELLI, Editeur de Paris vers 1595. On la trouve sur quelques gravures en bois, entr' autres sur celles pour les écritures de St. Augustin.

Nro. 1005.

Autre marque de *Nicolas* LE SUEUR.

Nro. 1006.

Marque de *Nicolas van* AELST, graveur à la pointe et au burin, né à Bruxelles en 1526. Il apprit les principes de son art dans son pays, et se rendit ensuite à Rome, où il fit le commerce d'estampes. On trouve souvent son nom et sa marque tout seul sur les planches de son fonds sans celui d'aucun graveur. Il y en a cependant, où il a ajouté le mot *fecit* ou sculpsit, marque, qu'il se mêloit de graver, mais il n'est pas sorti de la classe des artistes médiocres; ses gravures ne sont recommandables que parcequ'elles rendent une partie du génie de bons peintres de l'école romaine.

Nro. 1007.

Marque de *Nicolas van* HOIE ou HOEY, peintre d'histoire et de portraits, né à Anvers vers l'an 1626. On ne sait pas s'il était parent de *Jean de Hoey*, car on ignore les particularités de sa vie. Il a travaillé aux planches du Cabinet du Prince *Léopold*, à Bruxelles, sous la conduite du célèbre *Teniers*. Ses eaux fortes sont peu nombreuses, et n'attestent pas de grands talens, une partie est marquée des ses lettres initiales H. V. H. Il a gravé d'après *Tintoret*, *D. Fetti*, *Barroche*, *Raphael*, et autres.

*) Dans mon supplément au *peintre graveur* de Mr. *Bartsch*, j'expliquerai plus amplement quelques autres pièces avec le nom de *Modena* en toutes lettres qui manquent dans l'ouvrage de cet auteur, et qu'on trouve au Cabinet d'estampes de S. M. le Roi de Bavière.

Nro. 1008.

Marque de *Nicolas van* HAEFTEN. Cet artiste n'est connu que suivant l'inscription au bas de son portrait, où il est représenté en buste, vu de trois quarts et tourné vers la gauche. Il a les cheveux longs et frisés, et son corps est couvert d'un large manteau. Dans la marge du bas est écrit: *Nicolas Vanhaften natif de Gorcome à seu dépintre mieux que personne les fumeurs et les Jvrognes — se ipse pinxit et sculpsit. — A Paris chez Démortain sur le Pont de N. Dame à l'Enseigne des belles estampes.*

Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 5. pag. 443.) dit: „Nous ne connoissons de ce maître „que neuf estampes, dont trois sont gravées „en manière noire, les six autres à l'eau forte „et au burin. Les premières montrent *van* „*Haeften* dessinateur habile et savant, mais „on voit par les autres qu'il n'avoit ni goût „dans la pointe, ni talent pour manier le burin. „Cependant les unes et les autres sont difficiles à trouver."

Suivant l'explication de Mr. *Bartsch*, toutes les pièces de *van Haeften* sont marquées avec le nom en toutes lettres. Cependant il y en a encore d'autres qui ne portent que le chiffre seul indiqué à ce Numéro et qui sont echappées aux recherches de Mr. *Bartsch*. (*Voyez le Cabinet de S. M. le Roi de Bavière.*)

Nro. 1009.

Marque de *Nicolas* VERKOLJE, fils et élève de *Jean*, né à Delft en 1673, et mort à Am-

sterdam en 1746. Cet artiste fut peintre et graveur en manière noire, dans laquelle il surpassoit de beaucoup son père. Il a gravé d'après *Netscher*, *van der Werff*, *Weenix*, *A. Houbracken*, *A. Boonen*, *G. Dow*, *Schalcken*, et autres.

Nro. 1010.

Autres marques d'*Odoardo* FIALETTI.

Nro. 1011.

Marque de *Joseph* HEINZ, peintre d'histoire, né à Bern vers 1560, il travailla vers 1590 avec *Jean van Achen*, *B. Spranger*, *Jean Breughel*, *Roland*, *Savary*, et *Gilles Sadler* à Prague à la Cour de l'Empereur *Rudolphe II.* On trouve cette marque sur ses peintures. (*Voyez le Catalogue de la Galérie de Vienne par Mr. de Mechel.*)

Les *Sadler*, *Luc. Kilian*, *J. Major*, et autres ont gravé d'après lui.

Nro. 1012.

Autre marque de *Joachime* WTE-WAEL. On la trouve sur ses peintures (*voyez le Catalogue de la Galérie de Vienne par Mr. de Mechel et le Dictionnaire de Mr. de Winckelman.*)

Nro. 1013.

Autre marque de *Jean Antoine de* BRESSE ou da BRESCIA.

Nro. 1014.

Marque qui signifie OSTADE PINXIT, sur des gravures en manière noire d'après lui.

Nro. 1015.

Marque qui signifie OPPENORT INVENTOR (*Gilles Marie*), architecte à Paris, où il est mort en 1742 âgé de 70 ans. On trouve cette marque sur des figures et ornemens d'architecture gravés par *Huquier*.

Nro. 1016.

Autres marques de *Nicolas* ROSEX DA MODENA.

Nro. 1017.

Marque qui signifie ORATIO FONTANO URBINO FECIT. On trouve cette marque sur des anciennes peintures sur porcellaine voyez *Fiorillo.* (Geschichte der zeichnenden Künste T. 1. pag. 102.)

Nro. 1018. A.

Marque qui signifie PAOLO, c'est à dire: *Paul Caliari*, dit *Veronese*, qu'on trouve sur les gravures de lui même.

Nro. 1018. B.

Autre marque de PRIMATICCIO, sur des gravures d'après lui.

Nro. 1019.

Marque qui signifie PETITOT INVENTOR (*le Chevalier*). Architecte à Paris vers 1770. On trouve cette marque sur quelques pièces d'architecture gravées par *B. Bossi*, et autres.

Nro. 1020.

Autre marque de *Jacques* PALMA (*le jeune.*)

Nro. 1021.

Marque de *Pierre* AUBRY, dessinateur et graveur, né à Oppenheim en 1506, mort à Strasbourg, où il s'était établi en 1660. Cet artiste paraît avoir négligé la gravure pour se livrer entièrement au commerce d'estampes; car les ouvrages que nous avons de lui sont d'une mauvaise exécution.

Aubry a publié quantité de portraits, dont une grande partie est marquée des lettres initiales de son nom P. A.

Nro. 1022.

Autre marque de *Pierre* ADAM, on la trouve sur quelques paysages qui portent, ou cette marque, ou son nom en entier.

Nro. 1023.

Autre marque de *Paul* CAGLIARI, dit *Paul Veronese.* On la trouve sur une Ste. Famille qu'on prétend de lui même.

Nro. 1024.

Autre marque de *Jacques* PALMA (le jeune.) On la trouve sur une nativité de Jésus Christ, gravée par *Gérard Audran.*

Nro. 1025.

Marque de *Pierre Antoine* PAZZI, graveur au burin, né à Florence, vers l'an 1730. On a de lui un grand uombre de portraits, entr'autres ceux des peintres qui se trouvent dans la Galérie de Florence publié en 4 vol., depuis l'an 1752 à 1762. Outre cela il a gravé d'après *Raphael*, *Cambiasi*, *van Dyck*, *Sig. Betti*, et autres, dont plusieurs estampes portent, ou son nom en entier, ou des lettres initiales de son nom P. A. P.

Nro. 1026.

Marque qui signifie PARMEGIANO DELINIAVIT, sur des gravures d'après lui.

Nro. 1027.

Marque de *Paul* BRIL, peintre de paysages, frére de *Mathieu*, né à Anvers en 1556, et mort à Rome en 1626. Il a gravé lui même quelques paysages avec son nom, cette marque néanmoins se trouve sur différens paysages d'après lui.

Nro. 1028.

Marque de *Pierre* BREUGHEL, *dit le vieux*, peintre flamand, surnommé *Pierre le drôle*, parcequ'il peignoit ordinairement des sujets divertissans, et qu'on ne doit pas confondre avec *Pierre Breughel*, le fils surnommé *Breughel d'Enfer*, parcequ'il aimoit à peindre des sujets d'incendies et d'embrâsemens.

Pierre Breughel le vieux, naquit à Breughel, village aux environs de Breda en 1510, travailla quelques tems à Anvers, ensuite il s'établit à Bruxelles, où il mourut en 1570.

On trouve cette marque sur une pièce représentant une fête de village, ayant pour titre *Kierckmefs. Bart. Munoper* exc., et sur deux petits paysages, qu'on prétend de lui même.

Nro. 1029.

Marque de *Pierre* BODART, artiste hollandais, qui a gravé au commencement du dernier siècle plusieurs vignettes, et autres planches pour les libraires de la Haye, de Leyde, et d'Amsterdam. Il a aussi gravé les figures du *Favisee de Spoor.* Ces planches sont marquées des lettres initiales de son nom P. B.

Nro. 1030.

Marque de *Jean Paul* BIANCHI ou PAUL BLANCUS FECIT, dessinateur et graveur, né à Milan, vers l'an 1590. On a de cet artiste plusieurs sujets historiques gravés d'après *Dominique Fiasella de Sarzane*, ainsi que plusieurs sujets de Thèses. Outre cela il a gravé d'après *B. Castelli*, *A. Lanzani*, *P. Molina*, *J. C. Storer*, *A. Tempesta*, et autres.

Nro. 1031.

Marque de *Pierre* BOEL, peintre également excéllent pour les fruits, les fleurs et surtout les animaux quadrupédes, naquit à Anvers

en 1625, et mourut (suivant Strutt) dans sa patrie en 1680. Cet artiste a gravé à l'eau forte d'une manière à faire son éloge. On regrette qu'il s'en soit si peu occupé.

On a de lui une suite de six morceaux, qui représentent des oiseaux de proie et étrangers, dans des paysages avec de beaux lointains, cette suite a pour titre: *Diversi Uccelli à Petro Boel*, outre cela une pièce portant les lettres initiales de son nom P. B., qui représente une chasse au sanglier. C'est sa pièce capitale, et (suivant Mr. Bartsch) cette pièce peut être placée à côté des pièces les plus remarquables, gravées par les meilleurs peintres d'animaux, et dans le genre des oiseaux, nous n'avons rien de pareil à ceux, représentés sur les six planches de sa main, ils ne cesseront jamais d'être des sujets dignes de l'admiration de tous les vrais connoisseurs.

Nro. 1032.

Marque de *Pierre* BREBIETTE, peintre et graveur à l'eau forte, né à Mantes-sur-seine en 1598. On a de cet artiste plusieurs gravures d'après ses propres dessins dans lesquels on trouve un génie vif et fécond, ses ouvrages traités d'une grande légéreté sont quelques fois trop fort mordus, et c'est ce qui en a ôté l'harmonie. On recherche cependant ses ouvrages, surtout ceux, qu'il a faits d'après *Raphael*, *Paul Veronese*, *Palma le vieux*, *André de Sarto*, et autres.

Nro. 1033.

Autre marque de *Bernard* PICCART.

Nro. 1034.

Marque de *Pierre Baltasar* BOUTTATS, graveur médiocre, né à Anvers en 1656, mort âgé de 73 ans. Ses ouvrages consistent en portraits et en petits sujets de dévotion, qu'il grava pour les libraires de son pays. Il a marqué une partie de son oeuvre, des lettres initiales P. B. B., le reste porte son nom en entier.

Nro. 1035.

Marque de *Paul* BIRCKENHULZ, graveur allemand, qui florissait vers l'an 1670. On trouve ces lettres initiales P. B. F., et son nom en toutes lettres sur une suite d'ornemens pour les orfévres assez bien faite.

Mr. *Strutt* fait mention d'un artiste nomme *Paulus Birck*, graveur qui a travaillé dans le goût de *J. F. de Bry*, et de qui on a les quatre élemens avec cette inscription *Quatuor Mundi Elementa, Eligantibus figuris seu Imaginibus Artificiosa expressa Paulus Birck F.*

C'est le même *Birckenhulz*, qui n'a écrit que la moitié de son nom.

Nro. 1036.

Marque de *Pierre van der* BORCHT, peintre et graveur à l'eau forte, né à Bruxelles en 1540, mort âgé de 68 ans. Cet artiste à donné de eaux fortes de sa composition qui ne sont point recherchées, parceque ses figures sont mauvaises; elles sont trop sèches, mal dessinées, placées sans goût, et dans une attitude peu noble.

Il a travaillé pour le fond de *Théodore Galle*, qui cherchait à augmenter son commerce, et qui n'y mettait pas de choix. Il a marqué partie de ses estampes des lettres initiales P. B. F. ou P. V. B. F., et partie de son chiffre formé des mêmes lettres, qu'on trouvera plus bas dans mon ouvrage.

Nro. 1037.

Marque qui signifie PAUL CAGLIARI ou PAUL CAGLIARI INVENTOR.

Nro. 1038.

Marque de *Paul* DECKER, dit l'aîné naquit à Nuremberg en 1677, et mourut à Baireuth âgé de 36 ans comme premier Directeur des bâtimens de la Cour.

Il a donné au public, différens ouvrages d'Architecture qui sont ornés des planches gravées de sa main, on distingue surtout celui qui a pour titre: *Fürstlicher Baumeister oder Architectura civilis,* avec 64 planches, imprimé à Augsbourg en 1711, in fol.

On a aussi de sa main, quelques pièces d'Architecture et décorations marquées en partie des lettres initiales de son nom P. D., entr'autres aussi, Jésus Christ, la Ste. Vierge, les Evangelistes et les Apôtres, figures en pied, dans des paysages 16 m. pièces en t., d'après ses dessins.

Nro. 1039.

Marque de *Pierre* DARET, voyez Nro. 362.

Nro. 1040.

Marque de *Pierre de* GREBBER, peintre né à Harlem en 1600. On trouve cette marque sur des gravures d'après lui gravées par *T. Matham, C. Coninck, Lynhoven, C. Bloemaert, A. Riedel,* et autres.

Nro. 1041.

Autre marque de *Pierre de* LAAR, qu'on trouve sur les gravures de lui même.

Nro. 1042.

Marque de *Paul de* ZETTER, dessinateur et graveur, né à Hannovre vers l'an 1600. Nous ne connoissons aucune particularité de sa vie. *Fuessli* (Allgemeines Künstler-Lexicon) est le seul qui en parle, et qui a lu le mot Hannov. pour Hanau. Cet artiste a gravé plusieurs portraits pour la bibliothèque calcographique de *Boissard;* on y remarque un burin très fin et une exécution soignée. Celui de *Paulus Tossanus,* Théologien d'Heidelberg, est marqué de son nom en entier avec l'année 1629. Ceux de *Daniel Tossanus,* Docteur en Théologie à Heidelberg, et de *David Parcus,* sont marqués P. D. Z. f. *Hannov.*

Celui de *Philippus Gamachaeno,* Théologien de Paris, porte son monogramme qu'on trouvera plus bas dans mon ouvrage.

Nro. 1043.

Marque de *Pierre* AQUILA, peintre et très-habile graveur à l'eau forte, né à Palerme, florissoit à Rome vers le commencement de 18me siècle, où il a travaillé d'après *Raphael, Jul. Romain, Lanfranc, P. da Cortona, C. Maratti, An. Carrache,* et autres peintres italiens.

Nro. 1044.

Autre marque de *Pierre* BREBIETTE.

Nro. 1045.

Autre marque de *Pierre van der* BORCHT, qu'on trouve sur une pièce représentant Bacchus assis sur un tonneau, entouré de plusieurs buveurs.

Nro. 1046.

Autre marque de *Paul* FARINATI.

Nro. 1047.

Marque qui signifie PICCART FECIT. (*Bernard.*)

Nro. 1048.

Marque de *Philippe* FRUITIERS, peintre et graveur à la pointe et au burin, né à Anvers en 1625. On trouve cette marque sur différens portraits gravés par lui même, et sur des portraits d'après lui, par *J. Neefs, Galle, Collin,*

et autres. La seconde marque se trouve entr' autres sur des simboles gravés par *J. Neefs.*

Nro. 1049.

Marque qui signifie PARMEGIANO FECIT, sur les gravures à l'eau forte de lui même.

Nro. 1050.

Marques de *Pierre de* FURNIUS, graveur au burin né dans la Flandre vers l'an 1540. Il florissait à Anvers vers 1570, et y grava un grand nombre d'estampes d'après *M. Heemskerke*, *M. de Vos*, *Stradanus*, *Pierre Breughel*, *Michel Coxie*, et autres maîtres.

Ces estampes sont marquées ou de son nom, ou d'un de ces monogrammes, et datées depuis 1565, jusqu'en 1580.

Nro. 1051.

Marque qui signifie PIÉRRE FECIT *(Jean Baptist Maria)*, peintre et graveur à l'eau forte, né à Paris en 1720, mort dans la même ville en 1780. Sa manière de graver ressemble beaucoup à celle de *Boucher.*

Nro. 1052.

Autres marques de *Pauli* EARINATI, sur les gravures de lui même.

Nro. 1053.

Autre marque de *George* PENCZ.

Nro. 1054.

Autres marques de *Philippe* GALLE.

Nro. 1055.

Marque de *P. G.* VAN OS, graveur moderne, qu'on trouve sur de jolies eaux fortes représentant différens sujets d'animaux.

Nro. 1056.

Marque de *Pierre* HUIS ou HUYS. Graveur qui a vécu à Anvers vers l'an 1570. On connaît de ce maître un assez grand nombre de petites estampes qui ornent différens livres de dévotion, entr' autres un ouvrage intitulé: *Humanae salutis monumenta. B. Ariae Montani Studio constructa. Antv. 1571, apud Christophorum Plantinum.* On compte dans cet ouvrage soixante neuf estampes d'après les dessins de *Pierre van der Borcht* par *Jérôme Wierix*, *Abraham de Bruyn* et *Pierre Huys.*

Les notices des graveurs Besançon 1870, nomment cet artiste, *Pierre Huyssens* je ne sais par quel fondement, et on dit dans cet ouvrage qu'il marquait ses gravures de plusieurs manières, tantôt, il mettait son nom en abréviation P. Hu. ou P. Huys:, d'autres fois il ne mettait que les lettres P. H. et rarement son nom en entier.

Mr. *Bartsch* (peintre grav. vol 9 pag. 86) le nomme *Pierre Huys*, *le biographical and critical Dictionary of Peintres and Engravers by Michael Bryan* l'appèlle aussi *Hus* et *Gandelline Hiis.*

Le plus sûr est donc de prendre son nom, comme il l'a écrit lui même sur une pièce qui représente Jésus Christ à la Croix où on lit au bas de la droite PETRVS HUIIS FECIT HANS LIEFRINCK EX.

Nro. 1057.

Autre marque de *Pierre de* HOOGHE, peintre né en Hollande vers 1643, qui travailla dans le goût de *Metzu*, *Mieris*, *Coques*, et *Schlingelands.* On trouve cette marque sur ses peintures (*voyez le Cabinet de Mr. le Brun.*)

Nro. 1058.

Marque de *Philippe Jérôme* BRINCKMAN, peintre né à Spire en 1709, mort à Manheim en 1761, à la Cour de l'Electeur Palatin et In-

specteur de la Galérie de Manheim, il naquit à Spire en 1709 et mourut à Manheim en 1761. On trouve sa marque sur différentes gravures à l'eau fortes et parait s'être proposé pour modèle les estampes de *Rembrandt.* D'après lui ont gravé *C. Mechel C. F. Boetius* à Dresde *W. Elliot, G. Smith, Woollett, Boydel, le conseiller Lindeman* à *Dresde* et autres.

Nro. 1059.

Marque de *Philippe* THOMASSIN graveur né à Troyes vers l'an 1546, mort à Rome, âgé de 73 ans. *Corneille Cort* fut son maître et il eut le plaisir de former un élève qui lui fit honneur. L'oeuvre de *Thomassin* est considérable et mérite l'attention des connaisseurs par un burin ferme et précis, surtout ce qu'il a fait d'après *Raphael.*

Nro. 1060.

Autre marque de *Philippe* GALLE.

Nro. 1061.

Marque de *Philippe* WOUVERMANS, célèbre peintre de chevaux né à Harlem en 1620, mort dans la même ville en 1668. On trouve ces marques sur ses peintures, sur ses dessins et sur quelques gravures d'après lui. (*Voyez Plost van Amstel, le Dictionnaire de C. L. Winkelman, et le Catalogue de la Galérie de Vienne par Mr. de Mechel.*)

Suivant Mr. Bartsch (*peintre graveur vol* 1. *p.* 399.) et autres auteurs, *Wouvermans* a gravé une seule estampe marquée d'un chiffre composé des lettres F. W. et f. l'année 1643, l'un et l'autre à rebours.

Je n'ai jamais pu voir cette pièce, elle représente (*d'après l'explication de Mr. Bartsch*) un cheval débout, vu de profil, dirigé vers la droite et attaché par son bridon à un tronc d'arbre. Au haut de la gauche se voit le chiffre. Le même auteur rapporte encore. Cette estampe est d'une rareté extrême, sans doute parcequ'elle est la seule qui nous ayons de ce maître. A la Vente de Ploos van Amstel en 1800, elle a été payée 60 florin. La déscription que Basan en a faite dans son dictionnaire des graveurs, est entièrement fausse, suivant cet auteur elle représente *un paysage, au milieu duquel est un cheval sellé,* et il la donne pour une *pièce en hauteur,* et une preuve que *Joseph Strutt* ne l'a pas vue non plus, c'est qu'il a admis dans son *biographical Dictionary of engravers* la déscription de *Basan,* sans en rectifier l'erreur.

Mr. *Bartsch* a gravé de cette estampe une copie très-exacte, mais qui est facile de reconnaître en ce que son nom y est marqué en toutes lettres au dessous du chiffre de *P. Wouvermans* (*voyez la Note du dit auteur* vol. 1 pag. 400.)

Nro. 1062.

Marque de *Pierre* ISSELBURG, dessinateur et graveur au burin, naquit à Cologne en 1568, et mourut à Nuremberg en 1630. On a de lui une suite de portraits d'Electeurs d'après ses dessins, Jésus Christ. S. Paul et les apôtres 14 pièces d'après *Rubens.*

Une partie de son oeuvre est marquée de P. I. ou de son chiffre.

Nro. 1063.

Marque qui signifie PHILIPPE KILIAN SCULPSIT, graveur né à Augsbourg en 1628, et éléve de son père *Wolfgang,* mort en 1693. Il a travaillé beaucoup pour les libraires plusieurs portraits, sur lesquels on trouve les lettres initiales de son nom.

Nro. 1064.

Marque de LÉONARD PARASOLI, de LOUIS, P. BOITARD, de PIERRE LASTMAN, de

PIERRE LOMBART, et de LUCAS PENNI, (voyez les Numéro 863, 864, 865, 866, et 887.

Nro. 1065.

Marque qui signifie PORDENONE LICINIO, sur des gravures d'après lui, par *Odoardo Fialetti*, *J. Piccini*, *J. Licinio*, *O. Gatti*, et autres.

Nro. 1066.

Marque de *Philibert Louis* DEBUCOURT, peintre et graveur, encore vivant, né à Paris vers l'an 1750. On a de cet artiste un assez grand nombre d'estampes gravées en couleur, en manière noire, et à la maniere pointillée anglaise. Ce sont pour la plûpart des portraits, des sujets champêtres, ou des caricatures d'une exécution spirituelle, d'après ses propres dessins.

Nro. 1067.

Autres marques de *Pierre le* SUEUR, voyez Nro. 869.

Nro. 1068.

Autre marque de *Pierre* MOLYN.

Nro. 1069.

Autre marque de *Paul* MOREELSE, voyez Nro. 946.

Nro. 1070.

Marque qui signifie PAUL MATHEI INVENTOR, ou *Paul de Matteis*, peintre, né à Cilento, et éléve de *Luca Giordano*, mort à Naples en 1728 à l'age de 65 ans. On trouve cette marque sur des gravures d'après lui par les *Aquila*, *Frezza*, *Magliar*, *Rossi*, et autres.

Nro. 1071.

Autres marques de *Pierre* NOLPE, voyez Numéro 998.

Nro. 1072.

Marque de *Pierre* NAGEL, graveur flamand, et éléve de *Philippe Galle*, qui florissait vers 1580. Il imita le style de son maître avec peu de succès, son dessin est généralement incorrect. On a de lui différentes pièces d'après *Hemskerk*, et autres peintres flamands.

Nro. 1073.

Marques de *Pietro Giacomo* PALMIERI, dessinateur et graveur Bolonais né vers 1728. Cet artiste a gravé à l'eau forte 29 des cent paysages qui forment le recueil publié par *Louis Guidotti* à Bologne en 1760. Il a pareillement gravé plusieurs batailles d'après les dessins d'*Antoine François Simonini*, et plusieurs autres d'après *Antoine Calza* dans le goût de *Bourgignon*.

Palmieri a signé plusieurs pièces de son nom en entier, d'autres n'ont que des lettres initiales P. P. ou P. P. F.

Nro. 1074.

Marque de *Pierre P.* HOLSTEYN, peintre et graveur, naquit à Harlem en 1582, florissait en Hollande au commencement du 17me siècle Il a gravé d'après *Abraham Janssens*, et autres. Outre cela un bon nombre de portraits des ambassadeurs du congrès de Münster, qui portent son nom ou cette marque.

Suivant quelques auteurs on trouve aussi des paysages et des oiseaux avec le nom de *P. Holsteyn*, que je n'ai jamais eus occasion de voir.

Nro. 1075.

Marque de *Pierre Paul* RUBENS, peintre célébre, naquit à Cologne en 1577, et mourut à Anvers en 1640. Ce grand talent fut élevé

chez *Tobie Verhaegt, Adam van Ort,* et *Ottovenius* qu'il surpassa bientôt. *Rubens* parcourut tous les pays de l'Europe, ou les arts florissaient, et jouit de la plus grande considération, des Rois et des Princes s'empressérent de posséder des ouvrages qu'il sut facilement inventer par son génie créateur, son imagination étoit immense, et il pratiqua au plus haut point toutes les parties de la peinture, principalement celle de l'histoire.

On croit quelques eaux fortes gravées par lui même, mais elles ne me paraissent pas assez spirituelles, pour les croire digne de sa main.

Les marques, indiquées à ce Numéro, se trouvent sur des gravures d'après lui, exécutées par les plus fameux graveurs flamands, et autres.

Nro. 1076.

Marque de *Pierre* QUAST, peintre et graveur, né à la Haye en 1602. Cet artiste a gravé à la pointe et au burin avec beaucoup de facilité. Sa manière approche de celle de *Callot,* mais il n'en eut ni l'adresse ni le génie; presque toutes ses pièces qui représentent des gueux, suites des modes, et de figures grotesques, portent son chiffre, figuré de différentes manières.

Nro. 1077.

Marques de *Pierre Comte de* ROTARI, peintre et graveur à l'eau forte, naquit à Vérone en 1707, et mourut à S. Pétersbourg en 1764. On trouve les lettres initiales de son nom sur les gravures de ses propres inventions, et sur différentes pièces d'après *Antoine Balestra,* et *Trevisani* ses maîtres.

Nro. 1078.

Marque qui signifie PAUL RITTER. On la trouve et son nom en entier sur des gravures modernes.

Nro. 1079.

Marque de *Pierre* ROCHIENNE, graveur en bois né à Paris vers 1520. On ignore quel fut son maître; mais on sait qu'il vivait du tems de *Jean Cousin,* et qu'il travailla beaucoup pour les livres de prières, son genre de gravures est très-gothique, on ne trouve dans ce qu'il a fait, ni dessin, ni composition, ni goût.

Il grava la plûpart des planches qui se trouvent dans une vie de saints, connue sous le nom de *Légende Dorée,* imprimée à Paris chez *Jean Ruelle* en 1557. Les lettres initiales de son nom P. R. se voyent à l'estampe de la fête de la Circoncision, à l'Adoration des rois, à celle du dimanche de la Passion, et à celle de la pentecôte, les autres sont sans marques et paraissent être d'une autre main.

Nro. 1080.

Marque de *George Philippe* RUGENDAS, peintre de batailles né à Augsbourg en 1666, mort dans la même ville en 1742. On trouve cette marque sur différens sujets de batailles gravés à l'eau forte par lui même, entr' autres sur une suite de 8 pièces représentant des cavaliers dans différentes attitudes, gravées d'une pointe très-légère.

Nro. 1081.

Marque qui signifie PENNI ROMANUS INVENTOR. On la trouve sur des gravures faites par *Nicolas Beatrice.*

Nro. 1082.

Marque de *Pierre* STEFANONI, dessinateur et graveur, naquit à Vicence en 1589. Il s'établit à Rome, où il grava quantité d'estampes conjointement avec son fils *Jacques Antoine.*

On a de lui entr' autres un livre des principes du dessin, orné de 40 planches, marquées P. S. F., d'après *le Carrache.*

Les planches de l'ouvrage des pierres antiques de *Fortunius Licetus,* imprimées à Rome en 1627, et qui furent réimprimées à Padoue en 1646.

La première marque de cet artiste se trouve entr' autres sur un paysage, où se voit un marchand qu'on dévalise. La seconde sur une Ste-Madeleine assise dans le désert sur une matte, planche retouchée *d'Annibal Carrache.*

Nro. 1083.

Marque de *Pierre* SCHUBART (D'EHRENBERG.) Peintre de paysages dans le goût de *van Nikkelen.* On trouve sa marque aussi sur des portraits gravés par *L. Heckenauer.*

Nro. 1084.

Marque de *Pierre* SCHENCK, dessinateur et graveur au burin et en manière noire, né à Elberfeldt ville du duché de Berg, en 1645, et non à Saerdan en 1724, comme le dit *Basan,* qui sûrement n'avait pas vu le portrait de cet artiste d'après *Fuerling*, fait en 1697; où on lit le nom du lieu de sa naissance.

On a de *P. Schenck,* un grand nombre de vues d'eglises, palais, jardins, marqués en partie de lettres initiales de son nom P. S., outre le grand nombre de portraits qu'il a gravé en manière noire.

Nro. 1085.

Marque de *Pierre* SERWOUTER, graveur au burin, naquit à Anvers vers l'an 1570. Il vivait du tems de *Londerseel*, dont il prit la manière.

On a de lui quelques sujets de chasse d'un bon goût, quelques pièces d'après *Vinckenboons,* et les planches de l'Académie des armes de *Thibault*, 1 vol. in fol., publiés à Anvers en 1628.

Une partie de ses estampes est marquée des lettres initiales de son nom P. S., separées ou liées ensemble, l'autre porte son monogramme qu'on trouvera plus bas dans mon ouvrage.

Nro. 1086.

Marque de *Simon de* PASSE, frère de *Guillaume*, né à Utrecht en 1581. Il passa en Angleterre à l'exemple de son frère *Guillaume,* et fut employé à graver plusieurs portraits de la famille *Stuart*, et quelques autres de personnes illustres d'Angleterre.

Ses ouvrages se font remarquer par un burin délicat conduit avec fermeté et une grande facilité. Il a encore gravé à l'eau forte les portraits de quatre ducs de Bourgogne, qui sont très-estimés, outre cela il a gravé d'après *Barroche*, *Mireveldt*, *van Sommer*, et autres.

La plus grande partie de son oeuvre est marquée de ses différens monogrammes.

Nro. 1087.

Marques de *Pietro Santo* BARTOLO, graveur né à Pèruge en 1635, mort à Rome âgé de 65 ans. Cet artiste a gravé à l'eau forte beaucoup d'après l'antique, d'après *Raphael,* et les meilleurs maîtres italiens, dont quelques pièces portent les lettres initiales de son nom P. S. B.

Ses estampes montrent une pointe facile, dirigée par un génie vaste et plein d'intelligence.

Nro. 1088.

Autre marque de *Pierre* SCHUBART D'EHRENBERG.

Nro. 1089.

Marque de *Pierre* TROSCHEL, graveur qui naquit à Nuremberg vers l'an 1620, fils de *Jean Troschel.* On a de lui plusieurs portraits marqués des lettres initiales de son nom P. T. et la date.

Nro. 1090.

Autres marques de *Pierre van der* BORCHT.

Nro. 1091.

Marque de *Pierre van* BLOEMEN, peintre de paysages, animaux et batailles, né à Anvers en 1649. Après s'être formé en Italie il revint dans son pays, et mourut en 1719.

On trouve sa marque sur ses peintures, (*voyez le Dict. de Mr. C. L. Winckelman*), et quelques fois sur des gravures d'après lui, faites par *T. Major, J. B. Guélard, Kotwyk, Aquila*, et autres.

Nro. 1092.

Marque de *Pierre van* BLEECK, peintre et graveur en manière noire, fils de *Richard*, naquit dans les pays-bas, vers l'an 1700, et mourut à Londres (*suivant Strutt*) en 1764. Cet artiste n'a presque gravé que des portraits dans une manière approchante de celle de *John Smith*.

Nro. 1093.

Marque attribuée à *Paul van* HILLÉGAERT, Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 1. pag. 112.) dit: Nous ne saurions les nommer avec certitude, mais nous ne croyons pas risquer des conjectures mal fondées, en attribuant les lettres P. V. H., ajoutées à la lettre f. à *Paul van Hilleguert*, peintre de paysages, dont on sait, qu'il a vécu à Amsterdam, et qu'il est mort en 1658.

On trouve cette marque sur deux pièces représentant, 1) un gros chien à longues oreilles, couché devant sa loge qui est à la droite de l'estampe, et à laquelle il est enchaîné, 2) un grand levrier vu de trois quarts, à côté de lui un chien de chasse assis sur ses pattes de derrière, un troisième est couché entre les deux, ayant la tête posée sur ses deux pattes de devant.

Nro. 1094.

Autre marque de *Philippe* WOUVERMANS. On la trouve sur différentes gravures d'après lui.

Nro. 1095.

Marque qui signifie PETRUS WEINHER VARADINUS BAVARIAE — et WEINHER BAVARUS FECIT. Ce graveur a été essayeur des monnoies du duc de Bavière. Il vivoit à Munich vers l'an 1580.

On trouve cette marque sur le portrait d'*Albert* duc de Bavière. Il est représenté en buste, vu de profil et tourné vers la droite, le portrait est renfermé dans un ovale, qui se trouve dans un encadrement orné à gauche, de la statue de la justice, à droite de celle de la providence. Au milieu du bas est la marque.

Nro. 1096.

Marque de *Pierre* WOEIRIOT, graveur en bois et au burin, né à Bar-le-Duc en 1510. Il alla s'établir à Lyon vers le milieu du 16me siècle, où il travailla pour les libraires de cette ville, et pour ceux de Paris.

Il a marqué presque toutes ses estampes en bois de la petite croix de lorraine, tandis qu'il employait ses différens chiffres pour la marque de ses gravures en cuivres. Ses tailles de bois sont également d'une coupe très-fine et d'une belle exécution, on peut en juger par le portrait de *Jacques Bornonius* marqué de son chiffre avec la date de 1573.

Nro. 1097.

Marque de *Pierre* OZANNE, dessinateur et graveur à la pointe et au burin, né à Paris en 1725. On ignore de quel maître il apprit

les élémens de son art, mais il est à présumer que c'est d'*Aliamet* ainé, parcequ'il a suivi sa manière. Cet artiste a gravé conjointement avec son frère *Nicolas* et ses deux soeurs, une grande quantité de vues, de paysages, et marines.

Pierre a fait seul une suite de petites pièces en travers, qui représentent des vaisseaux, des ports de mer, et des paysages d'après ses propres dessins, et quelques autres pièces en ce genre, gravées à l'eau forte et terminées au burin, qui portent sa marque.

Nro. 1098.

Marque de *Jean Louis* QUADRI, architecte et graveur à l'eau forte, né à Bologne vers l'an 1706, élève de *Bibiena*. En l'année 1736 il publia en petit, les règles des cinq ordres de l'architecture de Vignole. L'an 1744 il donna les règles de la perspective pratique, suivant Vignole.

Ces deux ouvrages ont été imprimés à Bologne chez *Lelio Della Volpe*, avec des planches gravées à l'eau forte par *Quadri*.

On a encore de sa main plusieurs autres eaux fortes, et notamment des sujets d'architecture qui sont presque toujours marquées de la lettre Q.

Nro. 1099.

Marque de *Mathieu* QUAD, graveur médiocre né à Cologne vers l'an 1575. On connaît de cet artiste, un ouvrage orné de gravures en cuivre de sa main; il a pour titre: *Les délices de la Gaule, ou l'itinéraire par toute la France*. Un vol. in 4to oblong, imprimé à Francfort en 1603.

Nro. 1100.

Autre marque de *Quintin Pierre* CHEDEL.

Nro. 1101.

Autres marques de *Marc de* RAVENNA.

Nro. 1102.

Autre marque de RAPHAEL, qu'on voit sur quelques gravures d'après lui par *Enée Vico*.

Nro. 1103.

Marque de REMBRANDT, surnommé VAN RYN, c'est à dire *du Rhin*. Il eut pour père un meûnier nommé *Herman Gerritzen*. Il naquit le 15. Juin de l'année 1606, et il reçut au baptême le nom de *Rembrandt*, qui est le seul, sous lequel il soit maintenant connu, cet artiste célèbre est mort à Amsterdam en 1674.

Rembrandt étoit des ces génies, qui n'agissent que d'après eux même, et ne s'assujetissent à aucune direction étrangère. La passion qu'il avoit pour son art, et la vie retirée qu'il menoit au moulin de son père, lui donnèrent un amour pour son travail, qui devint une habitude qu'il conserva jusqu'à à la fin de sa carrière.

L'exécution de ses planches est tantôt brûte et tantôt finie, mais toujours les tailles s'y croissent en sens si différens, qu'on ne sauroit jamais en suivre la marche, et se rendre compte de leur conduite, comme on le peut dans presque toutes les estampes des autres graveurs; il faut être persuadé que le seul et le véritable secret de la gravure de *Rembrandt*, a été son talent.

On trouve cette marque ainsi que les autres qu'on verra plus bas dans mon ouvrage, sur les gravures de lui même et sur celles copiées d'après ses estampes et d'après ses peintures.

Nro. 1104.

Marque qui signifie REINHARD (*Jean Chrétien*), habile peintre de paysages présentement

à Rome. On trouve cette marque sur de beaux paysages gravés à l'eau forte par lui même.

Nro. 1105.

Autres marques qui signifient RAPHAEL, RAPHAEL URBINO, RAPHAEL URBINO INVENTOR, on les trouve sur les gravures d'après lui. La première entr' autres snr une ste famille gravée par *Michel Corneille.*

Nro. 1106.

Marque de *Raphael* SCIAMINOSI, peintre et graveur à l'éau forte naquit à Borgo-san sepulcro en 1570, et mourut en 1615. On trouve cette marque sur ses eaux fortes qui sont d'une pointe libre et pittoresque, sans cependant flatter l'oeil. Il a gravé d'après *Raphael, Lucas Cambiasi, F. Barroche, P. Veronese, B. Castelli,* et autres.

Nro. 1107.

Marque à rebours de MARC ANTOINE RAIMONDI, qu'on trouve sur une pièce représentant *le vieux berger et le jeune homme,* le côté gauche de ce morceau présente un vieillard assis, tenant un bâton de la main gauche, et de l'autre montrant à un jeune homme une étoile que l'on remarque sur une partie du zodiaque à la gauche d'en haut. Ce jeune homme débout vis-a-vis de lui, tient de la main droite un vase d'où il semble verser quelque fluide, et porte l'autre sur une sphère placée sur un socle, contre lequel une équerre et un compas sont appuyés. Au-délà du vieillard s'élève un arbre. Le fond offre la vue d'un paysage. (Suivant Mr. Bartsch) cette estampe est là seule, où ce graveur se soit ainsi marqué, elle est gravée avec beaucoup de goût sur un superbe dessin de *Raphael.*

Nro. 1108.

Marque de *Robert van* AUDENAERT, peintre et graveur nè à Gend en 1663 et mort dans la même ville en 1743. On a de lui un grand nombre d'estampes d'après différens peintres italiens, surtout d'après *Charles Maratte.*

Basan qui parle de ce maître, d'un seul artiste en a fait deux, savoir *Robert van Audenaerde,* mort selon lui, en 1717 et *Robert Oudinaerde* mort en 1745.

Nro. 1109.

Marques de *Robert* BAUDOUX, graveur et marchand d'estampes en Hollande vers 1620. Il a gravé d'après *Lucas de Leyde, H. Goltzius* et autres. Cette marque se trouve entr' aures sur une pièce, représentant, *Cadmus suivant le conseil de Pallas seme les d'ents du dragon d'où sortirent des hommes armès,* avec la marque de *H. Goltzius.*

Nro. 1110.

Marque de *Richard* BLECK peintre hollandois, né à la Haye en 1670, et établi a Londres. On trouve cette marque entr' autres sur une pièce représentant une fille caressée par un homme, demi figures gravées par *I. Gole.*

Nro. 1111.

Autre marque de *René* BRAKELENBOURG, sur des gravures d'après lui.

Nro. 1112.

Autre marque de *René* BOIVIN.

Nro. 1113.

Autre marque de *Robert* BOISSARD, on la trouve sur un Apollon, sur Pindare, et autres figures du *Parnass Piceps.*

Nro. 1114.

Marque de ROBETTA. Les circonstances de la vie de cet artiste ne sont pas connues;

nous savons seulement par *Vasari.* (IX. pag. 81.) qu'il a été orfèvre de Florence, et ami de *Jan François Rustici*, *Mr. Bartsch* (vol. 13. pag. 392.) dit: On a tout sujet de croire que Robetta florissoit vers 1520, et que par conséquent ses estampes appartiennent plutôt au commencement du seizième siècle qu'à la fin du quinzième, mais il ne dit pas surquoi cette notice est fondée.

(*Les Notices sur les graveurs Besançon* 1807.) le font naître à Florence vers l'an 1460. On ne sait non plus par quel raison; l'auteur de cet ouvrage dit qu'on voit trente et une pièces de ce maître au cabinet royal d'estampes à Paris. Mr. *Bartsch* fait l'explication de vingt six pièces.

Nro. 1115.

Autres marques de *Raphael* CUSTOS.

Nro. 1116.

Marque de *Richard* DALTON. Dessinateur et graveur anglais, florissoit à Rome vers 1753. Il a gravé d'après *Raphael*, *Leonard da Vinci*, *Holbein* et autres.

Nro. 1117.

Marque de *Romain de* HOOGHE, peintre et graveur hollandais, né à la Haye vers l'an 1640.

Une imagination fougueuse, mais vive et brillante, tel est le caractère de ce graveur, à qui on reproche cependant un goût quelque fois ignoble, une composition burlesque et un dessin peu correct. Malgré ces reproches, on admire ses eaux fortes, où l'on trouve une pointe facile et legère.

Il se servoit rarement de cette marque cependant il y a des pièces qui la portent entr' autres celle qui représente la place et la vue du vieux château à Turin pour le grand théatre du Piémont et de la savoye.

Nro. 1118.

Marque qui signifie ROSSO FIORENTINO, c'est-à dire *Rosso Rosso* et non pas *François Rossi* nommé *Salviati* comme quelques uns le croient. On trouve ces lettres initiales sur quelques pièces d'une suite de batailles qu'on prétend gravées par *Rosso Rosso* ou *Maître Roux* lui même.

Plusieurs auteurs ont tellement embrouillé les ouvrages des artistes sous le nom *Rosso Rosso*, *François Rossi* nommé *Salviati*, et *Joseph Salviati* nommé *Porta* qu'on a de la peine de s'en tirer.

L'auteur des *Notices sur les graveurs Besançon* 1807 est en erreur de faire de *Rosso Rosso* et *François Rossi* nommé *Salviati* un et le même artiste, parcequ'ils ont travaillé tous les denx en France pendant le règne de François I. mais *Rosso Rosso* naquit à Florence en 1496, et mourut à Fontainebleau en 1541, il ne se nommoit pas *Salviati* comme cet auteur nous dit, car *François Rossi* nommé *Salviati* naquit cependant aussi à Florence: mais en 1510, et mourut à Rome en 1563. Cet artiste prit le nom *Salviati*, (qu'il garda toute sa vie) par reconnaissance pour son bienfaiteur le Cardinal *Salviati*.

D'autres auteurs confondent encore un troisième avec ces deux artistes nommés enhaut *Joseph Salviati* nommé *Porta* ou *Garfagnino* nom du lieu de sa naissance.

Papillon et autres font de ces trois artistes des graveurs en bois, on ne sait pas avec quel fondement, cet auteur cite même de *Rosso Rosso* une pièce (que je n'ai jamais eue occasion de voir,) qui représente *Betsabée* au bain g. p. en t. où son nom se trouve sur une tablette près du linge que ramasse une servante.

Gori (Notizie istoriche degl'intagliatori III. pag. 83) dit „*Jiuseppe Porta pittore detto il Salviate intagliò una stampa in legno*, *ov'e*

una femina con la sfera, ed altre molte figure. Marcò la presente



Je n'ai jemais pu voir cette pièce et même s'il en existe une avec cette marque, il n'est pas prouvé que *Porta* en était le graveur.

Mr Bartsch (peintre graveur vol 12. pag. 59), nous donne l'explication de deux estampes en clair obseur dont la composition est attribuée à *Rosso Rosso* savoir 1) une ste Vierge assise à gauche de l'estampe, ayant auprès d'elle l'enfant Jésus et le petit st. Jean qui se baisent, on remarque dans le fond à droite st. Joseph tenant un bâton qu'il a sur l'épaule, clair obscur de deux planches gravées par un anonyme. 2) une ste. famille, oú l'on voit la ste Vierge assise, ayant sur ses genoux l'enfant Jésus, qui tend la main droite pour prendre une pomme que st. Joseph à la gauche de l'estampe lui présente, sainte Elisabeth, vue de profil, est à droite. Les figures qui entrent dans cette composition, ne sont vues que jusqu'aux genoux. *) Clair obscur de trois planches, fait d'après un dessin du *Maître Roux*, vers le bas de la gauche le chiffre du graveur NDB est exprimé en blanc. **)

Ce même Auteur nous donne aussi dans le ce volume l'explication des gravures en bois d'après *Joseph Salviati* nommé *Porta*, que quelques uns attribuent faussement a *François Rossi* nommé *Salviati*, savoir. 1) La présentation au temple clair obseur de quatre planches, gravé par un anonyme, dont la seconde épreuve porte le chiffre *d'André Andreani* voyez Nro. 1. de cette partie page 9 ligne 17. 2) Les honneurs rendus à Psyché clair obscur de trois planches gravé par *Antoine de Trente* dont la seconde épreuve porte aussi le chiffre *d'André Andreani* voyez Nro. 1. de cette partie page. 10. ligne 18.

Nro. 1119.

Autre marque à rebours de *Joseph* RIBERA. On la trouve sur une descente de croix gravée à l'eau forte par lui même.

Nro. 1120.

Marque de *R. François* BRICHET artiste qui a gravé un recueil de Griffonnemens 12 pièces à l'eau forte d'une pointe très hardie, qui portent son nom et cette marque.

Nro. 1121.

Autres marques de REMBRAND, sur les ouvrages de lui même et sur des copies d'après ses estampes, ainsi que d'après des gravures, d'après ses peintures, ou dessins, par différens graveurs.

Nro. 1122.

Autre marque *d'Horace* BORGHIANI, on la trouve sur une résurrection de I. C. composion de plusieurs, figures gravée à l'eau forte par lui même, d'après son invention.

Nro. 1123.

Marque que signifie RAPHAEL INVENTOR, sur des gravures d'après lui.

---

*) On a de ce même dessin une estampe gravée en cuivre en contre-par un anonyme que l'on croit être *Dominique da la Baricre* on *Babiera*.

**) Lauteur du Cabinet de *M. Paignon Dijonval* attribue *une ste. famille à table; différens personnages offrant des présens à l'enfant Jésus à François Rossi* dit *le Salviati* gravé en bois par A. Andreani 1586 qui paraît être le même sujet.

Nro. 1124.

Marque qui signifie REMBRANDT INVENIT, on la trouve sur le portrait d'un jeune homme coiffé d'un bonnet orné d'une plume, gravé par *W. P. van Leuw.*

Nro. 1125.

Marque de *René* LOCHON, dessinateur et graveur au burin, naquit à Poissy en 1636. Son goût de gravure approche de celui de *Nantenil*, qu'il n'a pas pu égaler, cependant un nombre de portraits d'après *Champagne*, ainsi que différens sujets historiques méritent l'approbation des connaisseurs.

Nro. 1126.

Marque à rebours de *Marc* RICCI, voyez Nro. 953.

Nro. 1127.

Marque de *Rudolphe* MEYER, fils et élève de *Théodore* son père, naquit à Zurich en 1605, et mourut dans la même ville agé de 33 ans. Dessinateur habile, graveur intelligent, il fit avec succès plusieurs portraits d'artistes et de personnes distinguées de la suisse en 1630, il grava quatre vingts emblêmes pour orner le livre de *Daniel Cramer*, et exécuta, conjointement avec son frère *Conrad* une danse de mort dont il fit 26 pièces, et son frère le reste.

Nro. 1128.

Autre marque de *Hans* (Jean) *Rudolphe Emanuel* DEUTSCH.

Nro. 1129.

Marque qui désigne le nom RODERMONT, artiste inconnu (*voyez le Catalogue de Rembrandt, et ceux de ses principaux imitateurs par* Mr. *Bartsch seconde partie* pag. 136.)

On trouve cette marque sur une pièce difficile à deviner, elle représente un homme à genoux devant un Prince Oriental assis sur un trône qui est à la droite de l'estampe. A côté de ce trône on voit une vieille femme qui semble présenter au prince un jeune homme qu'elle tient par la main. Le fond offre la vue d'un long corridor voûté, avec des arcs gothiques. Sur le devant de ce même côté il y a un chien rongeant un os qui sort en partie sur la marge de l'estampe. Dans le haut de la gauche on lit les lettres R. M. F.

Le nom de cet artiste se trouve en toutes lettres sur une autre pièce représentant le portrait de *Jean Second* célèbre poëte Latin. Il est vu de face et tourné un peu vers la gauche, avec cheveux crepés et barbe courte. On voit à droite de l'estampe un rideau qui va de haut en bas, et le fond est ombré, excepté dans le coin de la gauche où on lit *Rodermont fecit.* Dans une petite marge du bas est écrit. JOANNES SECVNDVS HAGIENSIS *Poeta.* Ce morceau est trés-rare.

Outre ces pièces on a encore différentes autres de cet artiste, gravées dans le goût de *Rembrandt.*

Nro. 1130.

Autre marque de ROBETTA.

Nro. 1131.

Marque qui signifie PRINCE RUPRECHT ou ROBERT PALATIN, fils du malheureux Electeur *Fréderic V.*, naquit vers l'an 1620, et mourut à Londres en 1682. Les malheurs de *Charles I.* Roi d'Angleterre, auxquels il prit beaucoup de part, lui firent quitter ce pays pour entreprendre différens voyages en France et en Allemagne.

Ce fut dans ce dernier pays qu'il fit connaissance avec le *Colonel Siegen*, qui lui enseigna la gravure en manière noire. A peine

Charles II. fut placé sur le trône, qu'il appella le Prince *Ruprecht* et lui confia les postes les plus distingués. Ce fut alors qu'il communiqua son secret à plusieurs artistes de Londres, qui éssayèrent de faire quelques planches qui plurent à raison de la nouveauté. Voilà l'origine de ce genre de gravure que les Anglais saisirent avec empressement, et qu'ils ont porté au plus haut dégré.

Nro. 1132.

Marque à rebours qui signifie RAVENNA SCULPSIT.

Nro. 1133.

Marque de *Raphael* SADELER, graveur, naquit à Bruxelles en 1555, et mourut à Venise en 1616. Le grand nombre de pièces qu'il a faites sont peut être la cause de petits défauts qu'on y apperçoit, cependant ses estampes sont exécutées avec propreté et une certaine délicatesse.

Ses portraits sont estimés parcequ'il a su réunir une grande facilité et beaucoup de vérité. Il a travaillé de préférence d'après les peintres allemands, sa suite des saints de Bavière d'après *Kager* est trop connue pour nous y arrêter. On sait qu'il y travailla conjointement avec son fils *Raphael*, et qu'elle parut en 1624.

Sa bataille de Prague, composée de huit planches in fol est son plus bel ouvrage. Il a aussi gravé des paysages; ceux qui sont d'après *P. Bril*, sont d'une belle exécution.

Il a marqué une partie de son oeuvre des lettres R. S., séparées ou liées en forme de monogramme.

Raphael Sadler le fils, naquit à Munich en 1582, élève de *Raphael* son père, il en prit la manière spirituelle et légère. Il a aidé son père dans les différentes suites qu'il

a publiées. On a aussi de sa main un nombre assez considérable de portraits de paysages et de sujets pieux, dont quelques uns portent le chiffre de son père.

Nro. 1134.

Marque de *Roeland* SAVARY, peintre de paysages et animaux né à Courtray en 1576, mort à Utrecht en 1639. On trouve ces marques sur des gravures d'après lui par *les Sadeler, J. Major, M. de Passe, J. Matham*, et autres.

Nro. 1135.

Autre marque de REMBRANDT. On la trouve sur le buste d'une femme de condition coïffée d'un voile, portant sur la poïtrine une chaîne d'or, au bas est écrit *Mariane*, cette pièce est gravée par *W. P. Leuw*.

Nro. 1136.

Autres marques de RAPHAEL URBINO, ou RAPHAEL URBINO INVENTOR. Sur des gravures d'après lui.

Nro. 1137.

Autres marques de *François* VILLAMENA.

Nro. 1138.

Autres marques de *Robert van Audenaert*, ou ROBERT VAN AUDENAERT GENDESE, c'est à dire de Gend.

Nro. 1139. A.

Marques qui signifient ROBERT VAN DEN HOECKE, ou ROBERT VAN DEN HOECKE FECIT, né à Anvers 1609, fut peintre de batailles d'un mérite rare. Le Roi d'Espagne l'honora des faveurs distinguées, et lui confia la charge de contrôleur des fortifications dans toute la Flandre. On n'a d'autres notices sur lui, on ignore même la date de sa mort.

Les estampes que ce peintre à gravées lui même, qui portent les lettres initiales de son nom, ou *Robertus* V. H. F., forment (*suivant Mr. Bartsch peintre graveur* vol. 5. pag. 150.) un oeuvre de vingt et une pièces, représentant différens sujets militaires, ébauchés d'une pointe rapide spirituelle et très fine.

La même marque R. v. H. 1649, se trouve aussi sur ses peintures, qui sont généralement très-petites et remplies de figures (*voyez le Dict. de Louis de Winckelman*):

Nro. 1139. B.

Marque de *Karle* (Charles) RUSS, peintre allemand, qui a gravé à l'ean forte et à l'aquatinta, *Einige in Kupfer gebrachte Ideen*, ou propres idées gravées par *Karl Russ*, peintre, elles représentent des sujets de l'histoire sainte, et de la fable, des traits historiques, des allégories, et vues de campagne: moyennes et petites pièces en largeur, gravées de 1807 à 1810.

Nro. 1140.

Marque de *Gabriel* SCHNELLBOLZ, graveur en bois, né à Wittenberg vers l'an 1536. Il a gravé vers 1562 quelques portraits de princes et seigneurs qui ont vécu pendant le tems de la réforme. Ces portraits sont exécutés dans la manière de *Stimmer* et marqués de son nom et d'un S. traversé d'une flèche, faisant allusion à son nom.

Nro. 1141.

Marque d'*Etienne* DE LAULNE, dit *Stefanus*, dessinatur et graveur au burin, naquit à Orléans en 1520, travaillait encore à Strasbourg vers l'an 1590. On a de lui un grand nombre d'estampes traitées avec beaucoup de délicatesse et de légereté, tant d'après ses propres dessins que d'après *Raphael*, *Michael Ange* et autres maîtres.

De Laulne travaillait également pour les damasquiners et les metteurs en oeuvre: laplûpart de ses ouvrages ont été publiés à Strasbourg vers l'an 1570.

On ne trouve point son nom de famille dans ses estampes: mais seulement celui de *Stefanus.* Le plus souvent il n'y mettait qu' une S. seule, d'autres fois un S. et un F.

Papillon a fait l'erreur de lui attribuer les gravures en bois d'une édition de Pétrarque qui parut à Francfort en 1572. De *Laulne* n'a jamais gravé en bois; d'ailleurs la date 1520 qui se trouve sur une de ses planches, est précisément celle de la naissance de ce graveur et la marque d'un artiste allemand, qu'on ne connaîtra peut être jamais.

Nro. 1142.

Autre marque d'*Antoine* SALMINCIO.

Nro. 1143.

Autre marque d'*Antoine* SALLAERTS.

Nro. 1144.

Autre marque à rebours d'*Abraham* STORCK.

Nro. 1145

Marque de *Schelde à* BOLSWERT, frère de *Boëce* graveur né à en Frise en 1586, mort à Anvers dans un âge avancé. Cet habile graveur dut ses progrès à l'amitié de *Rubens*, qui se plaisait à rétoucher avec le crayon, les fautes qui échappaient à l'artiste. On admire dans ses ouvrages, un burin libre et assuré, des tailles brillantes, *Bolswert* a également bien traité le portrait, le paysage et l'histoire, c'est dans ce dernier genre qu'il brille surtout, dans toutes les pièces qu'il a faites d'après *Rubens*, son travail est fier, hardi et digne du peintre célèbre qui sera toujours l'admiration de l'univers.

Bolswert marquait presque toujours ses ouvrages avec son nom en entier, cependant il y en a aussi avec ce chiffre.

Nro. 1146.

Marque de *Simon Antoine van* LAMSWEERDE, dessinateur et graveur, né à Utrecht, vers l'an 1630. On conaît de ce maître plûsieurs beaux portraits gravés à la manière de *Suyderhoef*. Ils sont presque tous marqués des lettres initiales de son nom.

Nro. 1147.

Marque qui signifie BASAN SCULPSIT, (*François*) graveur et marchand d'estampes à Paris, né en 1723, élève de *Fessard* et *Daulé*. Quoiqu'il sut manier le burin et la pointe avec assez d'habilité, il a cependant mieux aimé se jetter dans le commerce des estampes, qui fut aussi un de plus considérable.

Il a gravé lui même, et il a fait graver sans autre nom que le sien d'après les meilleurs peintres Italiens, Flamands, Hollandais et Français.

Nro. 1148.

Marque de *Stephano* DELLA BELLA, célèbre dessinateur et graveur à l'eau forte, né à Florence en 1610, mort dans la même ville en 1664. Il fut élève de *Cantagallina* et condisciple et ami de *Callot*, dont il imita la manière, mais qu'il quitta bientôt pour en prendre une autre, qui, sans être aussi spirituelle, n'en est pas moins belle, ni moins agréable et savante.

Ses ouvrages consistent en batailles, siéges, marines, paysages, chasses, ruines, animaux et ornemens, dont on a un Catalogue détaillé du *Sr. Jombert* imprimé à Paris en 1772 in 8vo.

Nro. 1149.

Marque de *Sebastien* BOURDON, peintre et graveur, naquit à Montpéllier en 1616, mourut à Paris Recteur de l'Académie en 1671. Cet artiste a gravé à l'eau forte d'une pointe très-spirituelle différentes pièces, qui sont marquées pour la plûpart de son nom en entier, cependant il y en a qui portent aussi des lettres initiales de son nom, entr' autres une suite de six paysages en largeur.

Nro. 1150.

Autre marque de *Corneille* SCHÜTT.

Nro. 1151.

Autre marque de *George van* SCHARFFENBERG.

Nro. 1152.

Marque qui signifie STEPANUS ou Étienne CARTERON, on STEPHAN CARTERON FECIT, dessinateur orfêvre et graveur de Chatillon sur Seine, né vers l'an 1580; duquel on a une suite de petites pièces: ce sont des figures grotesques et des ornemens pour des orfêvres et ciseleurs, marquées S. C., S. C. F. 1615.

Nro. 1153.

Marque de *Simon* CANTARINI, dit *le Pesarèse* parcequ'il était orginaire de *Pesaro*, peintre et graveur à l'eau forte, naquit en 1612, et mourut à Verone en 1648, élève de *Guide*. Ses eaux fortes sont aussi belles et aussi piquantes que celles de son maître, dont il a su imiter la manière à s'y méprendre, les sept repos en Égypte en donnent la preuve.

Outre cela il a encore gravé d'après *Louis Carrache*, *Paul Caliari*, et autres.

La dernière marque se trouve sur une Ste. famille et signifie SIMON CANTARINI PINXIT FECIT, CAESAR ROBEETUS FECIT, qui en est le graveur.

Nro. 1154.

Autre marque de *Stephanus* ou *Etienne* DELLA BELLA.

Nro. 1155.

Marque qui signifie STEPHANUS ou ETIENNE DU PERAC, ou STEPHANUS DU PERAC INCIDIT ou INVENIT, peintre, graveur, et Architecte, naquit a Bordeau en 1549, et mourut à Paris âgé de 50 ans. Il desina les principales antiquités de Rome, de Frascati, de Tivoli, et des environs. Il les grava ensuite à l'eau forte dans la manière de *Tempesta* et les publia depuis 1569 à 1575. On a encore de cet artiste plusieurs autres sujets qu'il grava pendant son séjour en Italie tant d'après ses dessins, que d'après *Michel-Ange*, *Raphael*, *Luc Penni*, *Titien* et autres.

Du Perac a marqué ses estampes des lettres initiales de son nom S. P. ou S. P. F. Quelquefois il y mettait ce monogramme.

Nro. 1156.

Marque de *Simon de* VLIEGER, excéllent peintre de marines, dont cependant on ne sait rien, sinon qu'il travailla à Amsterdam vers l'an 1640, et qu'il enseigna son art à *Guillaume van Velde* le jeune.

Les *Notices sur les graveurs Besançon* 1807, le font naître en Hollande vers 1642. Suivant *le Cabinet de Paignon Dijonval rédigé par Mr. Bennard* 1810, il est né à Amsterdam en 1612.

Les ouvrages à l'eau forte de cet artiste ne sont pas d'un mérite égal, mais qui prouvent tous le beau talent de leur auteur. D'après Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol 1. pag. 19.) les estampes au complet de cet artisle forment un oeuvre de vingt pièces, qui portent pour la plûpart des lettres initiales de son nom en entier, excépté quelques pièces d'animaux, qui sont sans marque.

La troisième de ces marques se trouve sur une pièce représentant Jésus Christ dans une barque pendant une burasque, gravée par *J. v Ossenbeck.*

Nro. 1157.

Marque *d'Erhard* SCHOEN. Il étoit peintre à Nuremberg. Suivant *Doppelmayr* (pag. 197) il étoit aussi graveur. Nous ne saurions décider, si cette donnée est vraie, car nous n'avons jamais vu d'estampes gravées par ce maître. Son traité publié en 1542, pour l'instruction de jeunes artistes, prouve, qu'il étoit artiste ingénieux et habile dessinateur. Il est mort vers 1550.

On trouve sa marque sur des gravures en bois entr' autres sur une suite représentant les douze Apôtres débouts dans des fonds de paysages, dont quatre pièces portent le chiffre, toutes les autres ne sout point marquées, mais elles viennent incontestablement du même maître, sur différens saints et saintes, suite de vingt pièces. Il n'y a que deux pièces de cette suite, qui soient marquées du chiffre. Sur les planches de son traité sur la proportion des figures humaines et de leurs postures, et sur la manière de bien dessiner les écussons d'armes, les heaumes et les chevaux. Cet ouvrage est intitulé. *Unterweisung der Proportion und Stellung der possen liegend und stehend abgestolen, wie man das vor Augen sicht in dem Buchlein, durch Ehard Schön von Nurnberg, fur die jungen Gesellen und Jungen zu Unterrichtung die zu der kunst Lieb tragen, und in den Druck gebracht* 1540. *Gedruckt zu Nurnbərg, durch Christopf Zell* 1542. In 4to.

Cet ouvrage qui ne consiste qu'en 48 pages contient 36 pièces gravées en bois dont sept portent le chiffre *d'Erhard Schoen.*

Nro. 1158.

Marque de *Sebastian* FULCARUS ou FURCK, dessinatenr et graveur au burin, naquit à

Goslar en 1589, et mourut à Francfort âgé de 77 an. On a de sa main un grand nombre de portraits et autres estampes d'après *Raphael, Michel-Ange, Titien*, et autres.

Il a aussi gravé les figures qui ornent la déscription de la Sicilie, publiée par Paruta en 1612. Sous ce titre: *La sicilia descritta con medaglie da filipo Paruta Palermo etc.* 1. vol. in fol. ainsi que quelques pièces pour un ouvrage intitulé *Caeremoniale Episcoparum etc.*

Nro. 1159.

Autre marque de *Stephanus* de LAULNE, c'est à dire *Stefanus fecit.*

Nro. 1160.

Marque de *Simon* FRISIUS, dessinateur et graveur à l'eau forte, né à Leuwaarde dans la Frise sur la fin du 16me Sicèle. On a de lui quelques portraits d'après *Hondius*, plusieurs paysages d'après *Paul Bril* d'une exécution fine et agréable: une suite d'oiseaux et de papillons d'après *Marc Gerards*, ainsi que d'autres pièces d'après différens maîtres.

Il marquait ordinairement ses estampes de son nom en entier, quelques fois il n'y mettait que les lettres initiales S. F. ou le mot *fecit* tout seul qu'on trouve entr' autres sur une suite de têtes représentant des Saints et des Sybilles.

Nro. 1161.

Marques de *Salomon* GESSNER. Auteur peintre et graveur à l'eau forte, naquit à Zurich en 1788, et mourut dans la même ville en 1788. Il a gravé pour son amusement plusieures planches pour ses Idilles et différens paysages d'une pointe facile, dont quelques uns portent les lettres initiales de son nom *S. G. fecit.*

Nro. 1162.

Marque qui signifient SIMON GUILLAIN, ou SIMON GUILLAIN SCULPSIT. Suivant Basan il est né à Tours en 1655. *Gandellini* dit *la quale epoca di* Basan *pare che sia la piu sicuru, se mai fosse vero che nel* 1679 *fosse Rectore dell' Academia come afferma Huber*, suivant cet auteur il est mort en 1658 à l'age de 77.

Le *Dictionnaire de Fuessli* le fait naître en 1601, et mourir en 1678.

Suivant *les notices sur les graveurs Besançon* 1807, il naquit à Paris en 1592, et y mourut en 1679. Ce qui paraît aussi plus vraisemblable, car il fut nommé Recteur de l'Académie de peinture de Paris, qui fut établie en 1631, et dont il était un des premiers qui a mis les bases.

Guillain était sculpteur architecte et graveur à l'eau forte. On a de lui La Vie de S. Diégo d'après les peintures de *Carrache*, les Cris de Bologne conjointement gravés avec *Algardi*, et plusieurs autres pièces qui portent ou les lettres initiales de son nom S. G. ou S. G. S. ou *Simon Guil.*

Nro. 1163.

Autre marque de *George Frédéric* SCHMIDT.

Nro. 1164.

Marques de *Samuel van* HOOGSTRATEN. Peintre né à Dortrecht en 1627, et mort dans la même ville en 1678. On les trouve sur ses peintures *voyez le Dict. de Mr. C. L. Winkelman et le Catal. de la Galérie de Vienne par Mr. de Mechel.*)

Nro. 1165.

Autres marques de *Hans* (Jean) SCHÄUFELEIN.

Nro. 1166.

Autre marque de *Joseph* RIBERA SPAGNOLETTO, voyez Nro. 26.

Nro. 1167.

Autre marque de *Jean* SAENREDAM.

Nro. 1168.

Autre marque de *Hans* (Jean) SCHÄUFELEIN.

Nro. 1169.

Autre marque de *Juste* SADELER.

Nro. 1170.

Autres marques de *Jean* SAENREDAM.

Nro. 1171.

Marque qui signifie SIRANI INVENIT (*Elisabeth*), voyez Nro. 395.

Nro. 1172.

Marque qui signifie SIRANI INVENTOR (Jean André.)

Nro. 1173.

Autre marque de *Lambart* SUAVIUS, qu'on trouve sur ses peintures.

Nro. 1174.

Marque de *Louis le* SUEUR, dessinateur et graveur, né à Paris en 1746. On ignore si cet artiste est parent des autres *le Sueur*. On a de lui une suite de vues des environs de Paris, et quelques petits paysages de sa composition gravés en 1776 avec beaucoup de goût, la plûpart à la pointe et un petit nombre commencé à l'eau forte et terminé au burin.

Une partie est marquée de son chiffre, le reste porte son nom en entier.

Nro. 1175.

Autre marque d'*Ahasuere* LONDERSEEL. On la trouve sur une Ste. Vierge avec l'enfant Jésus sur un coussin, accompagnée de deux anges, d'après *Abraham Bloemaert*. Cette pièce est une copie d'après la gravure de *Jacques Matham*.

Nro. 1176.

Marque de *Sebastien le* CLERC, dessinateur et graveur naquit à Mez en 1637, et mourut à Paris en 1714. Cet artiste a peu gravé au burin; mais il s'est surpassé à l'eau forte. Il a traité également l'histoire, batailles, sièges, paysages et animaux. L'oeuvre de ce maître est très considérable, *Ch. Ant. Jombert*, qui a publié le catalogue, fait mention de plus de trois mille pièces.

Le Clerc a marqué une partie de son oeuvre des lettres initiales de son nom S. le C. f., mais ses pièces capitales, portent toutes son nom en entier.

Nro. 1177.

Marque qui signifie LEONARD GAULTIER SCULPSIT.

Nro. 1178.

Marque de *Pierre le* SUEUR, le père, dessinateur et excellent graveur en bois, naquit à Rouen en 1636, et y mourut en 1716. On a de cet artiste un grand nombre d'ouvrages admirables, représentant vignettes et culs de lamps de sa composition, entr' autres aussi une pièce, qui représente Judith coupant la tête à Holopherne, gravée en 1670 d'après l'estampe que *van Sichem* a faite d'après *Goltzius*.

Presque tous les ouvrages que ce maître a faits, sont marqués de son chiffre.

Nro. 1179.

Marque de *Stephan* (Etienne) MOLINARI ou MULINARI, dessinateur et graveur en manière de lavis, naquit à Florence en 1741, élève d'*André Scacciati*. Cet artiste a publié un re-

cueil de 41 pièces, dans la dite manière d'après les dessins qu'on conserve dans la Galérie de Florence, ainsi que quelques autres pièces dans cette manière, qui portent ou son nom en entier, ou ce chiffre.

Nro. 1180.

Marque qui signifie SAN MARTINO DA BOLOGNA, qui est le *Primatice*. On la trouve sur les gravures d'après lui par *Antoine Garnier*.

Nro. 1181.

Marque qui signifie SUSANNA MARIA JACOBI SANDRART FILIA, soeur de *Jean Jacques Sandrart*, née à Nuremberg en 1658, morte dans la même ville en 1716. Ses eaux fortes sont remplies d'intelligence surtout ses paysages, ses fleurs, et ses fruits.

Elle a marqué quelques estampes de son nom ou des lettres initiales S. M. I. S. F.

On les trouve entr' autres sur quelques gravures d'après *Raphael*.

Nro. 1182.

Marque de *Simon* NOVELLANI, artiste sur lequel je ne trouve pas d'autres notices que celles, qu'il a gravé en 1584, conjointement avec *François Hoogenbergh*, les funérailles de *Frederic II.* Roi de Dannemark, ainsi que les planches pour l'ouvrage de Braun *Civitates orbis Terrarum* publié à Cologne en 1572.

Nro. 1183.

Autres marques de *Simon de* PASSE. *)

---

*) Le Professeur *Christ* attribue cette marque aussi à *Simeon Podolski de Podoli*, lorsqu'on la trouve sur de belles figures d'Astronomie gravées en cuivre par *Egide Sadeler* en 1606, qui s'écrit ordinairement *Simeon Podolski de Podoli, S. Caes. Mai. et Regni Bohêmia Geometra.*

Nro. 1184.

Autre marque de *Pierre* SERWOUTER. On la trouve sur plusieurs termes en pied et en gains.

Flor. le Comte, et *Orlandi* nomment faussement cette marque *Periccouter*.

Nro. 1185.

Autres marques de *Stephan* (Etienne) DU PERAC.

Nro. 1186.

Marque qui signifie SILVIUS POMAREDE FECIT, dessinateur et graveur, vivant à Rome vers le milieu du dernier siècle, a gravé d'un burin grâcieux plusieurs pièces marquées des lettres S. P. F. ou de son nom en entier. Entr' autres les figures d'un livre de *F. Ficoroni*, intitulé *le Maschere sceniche, e figure comiche antichi Romani*, imprimé à Rome en 1748.

Pour la belle édition de la Galérie de Florence plusieurs portraits.

Plusieurs planches pour l'office de la vierge, imprimée à Rome par *Pagliavini*, in 8vo., les amateurs estiment aussi de cet artiste les quatre triomphes de Plutarque, qu'il grava en 1748, d'après *Titien*.

Nro. 1187.

Autre marque de *Pierre* SERWOUTER.

Nro. 1188.

Autres marques de *Marc de* RAVENNA.

Nro. 1189.

Marque de *Salvator* ROSA, peintre et graveur à l'eau forte, né à Renella, village près de Naples, en 1615, mort à Rome en 1673. Ses estampes à l'eau forte sont aussi estimées que ses tableaux, quoiqu'on y trouve un peu trop de maigreur, ce défaut est racheté par une grande vivacité d'expression.

Il marquait ordinairement ses ouvrages avec un de ces chiffres.



Nro. 1190.

Autre marque de *Raphael* SADELER.

Nro. 1191.

Marque qui signifie MARTIN ROTA SEBENZANUS FECIT.

Nro. 1192.

Marque de *Simon Rénard de St.* ANDRÉ, peintre de portraits et graveur à l'eau forte disciple de *Louis Bobrun*, naquit à Paris en 1614, et mourut Académicien en 1677. On trouve cette marque sur ses gravures à l'eau forte d'après les peintures et les sculptures de la Galérie d'Apollon au Louvre d'après *Charles le Brun*.

Nro. 1193.

Marque qui signifie STEFANUS FECIT, c'est à dire: *Etienne de Laulne*.

Nro. 1194.

Marque de *Sébastien* VOUILLEMONT, dessinateur et graveur, naquit à Bar-sur-Aube en 1623, établi à Rome vers 1641. On a de cet artiste plusieurs copies d'après *Marc Antoine*, différentes autres pièces d'après *Raphael*, ainsi que des gravures d'après ses dessins, d'après *André del Sarto*, *Parmesan*, *Albani*, *Guide*, *Romanelli*, *Rabel*, et autres.

Nro. 1195.

Marque de *Jules* SANNUTI. *) On ne sait rien d'autre de ce graveur, sinon qu'il étoit vénitien, et qu'il a vécu en 1540. Il a une manière de graver particulière à lui seul; elle offre une taille mal-entendue de traits ondoyans mêlés de pointes. Au reste *Sannuti* étoit graveur médiocre et très-foible dans le dessin.

*) Suivant le Professeur *Christ*, il faudroit lire ce chiffre *Sanctius Urbinas Inventor faciebat. Heincke* (Nachrichten von Künstlern T. II. pag. 441.) croit de pouvoir l'expliquer *Valentinus Sebenzanus*. Ces deux auteurs n'ont probablement pas vus les pièces, avec le nom en entier de *Sanuti*.

Nro. 1196.

Marque *d'Antoine* FANTUZZI et *d'Antoine* DA TRENTO, voyez les Numéro 118. et 120.

Nro. 1197.

Autres marques *d'Antoine* TEMPESTA, voyez Nro. 119.

Nro. 1198.

Autre marque *d'Antoine* FANTUZZI.

Nro. 1199.

Marque de *Théodore van* THULDEN, peintre et graveur à l'eau forte, né à Bois-le-Duc en 1607, formé par *Rubens*. On a de lui plusieurs eaux fortes qui portent ses lettres initiales, ou sa marque qu'on trouvera plus bas; entr' autres.

L'histoire d'Ulysse en 58 pièces, d'après l'invention de *Primatice*.

L'histoire de l'enfant prodigue en 6 pièces, d'après *Rubens*.

Les planches de la déscription de la fameuse entrée de *Ferdinand d'Autriche*, en la ville d'Anvers en 8 pièces, d'après le même.

La vie de S. Jean de Maltha en 24 pièces, d'après les tableaux, qu'il avait peints pour le choeur de l'église des Mathurins, à Paris.

Nro. 1200.

Marque de *Théodore* BERTREN, graveur à Paris. Il a publié trois suites de fleurs dessinées d'après nature en 1765, une autre suite sous le titre *Paniers et Corbeilles de fleurs*, sur lesquels ont trouve sa marque.

Nro. 1201.

Autres marques de *Théodore de* BRY.

Nro. 1202.

Marque qui signifie THÉODORE BERNARD INVENTOR ou THÉODORE BERNARD AMSTERODAMUS, nommé aussi *Dirk* BARENTSEN. Ce peintre naquit à Amsterdam en 1534, et mourut dans la même ville en 1592. Il alla en Italie et étudia sous le *Titien* à Venise. On trouve ses lettres initiales sur différentes gravures d'après lui par *Sadler*, *de Geyn*, *H. Goltzius*, *A. Collaert*, *H. Müller*, *F. Hulsius*, *D. Custos*, et autres.

Nro. 1203.

Autre marque de *Jean Baptiste* TIEPOLO, sur les gravures de lui même.

Savoir: deux recueils, un de 24 pièces in 4to, l'autre de 10 pièces d'une forme plus petite, ainsi qu'une adoration des mages gravée d'après son invention avec beaucoup d'esprit.

Nro. 1204.

Marque de *Théodore* CRUGER ou KRUGER, graveur au burin né à Munich en 1576. Il s'établit à Rome, et y mourut en 1650. Son burin a de la ressemblance avec celui de *Villamena*, mais il n'avait pas le goût de ce dernier. On a de lui une suite d'après *André del Sarto*, représentant la vie de S. Jean Baptiste, diverses thèses d'après *Lanfranc*, ainsi que plusieurs autres pièces d'après différens peintres qui portent, ou son nom en entier, ou sa marque.

Nro. 1205.

Marque de *Thomas* COCKSON, dessinateur et graveur anglais, qui florissait vers 1620. On a de lui différens portraits d'une manière propre et nette, qui portent ou son nom, ou sa marque.

Nro. 1206.

Marque de *Thomas* DUDLEY, graveur qui florissait à Londres vers 1678, un des meilleurs imitateurs de *W. Hollar*. Il a gravé à l'eau forte entr' autres les planches pour une édition des fables d'Esope qui parut en 1679 en 27 planches, ainsi que différentes autres pièces.

Cet artiste marquait presque toutes ses estampes de son nom en entier, quelques fois cependant, il n'y mettait que les lettres T. D. fecit.

Nro. 1207.

Autres marques de *Theodore de* BRY.

Nro. 1208.

Marque de *Thomas de* LEU, dessinateur et graveur au burin né à Paris en 1562. Son burin est propre, fin, mais d'une dureté et d'une froideur qui déplaisent; cependant on recherche quelques unes de ses gravures, surtout une suite de portraits des personnes illustres de son tems, exécutée dans le goût de *Wierix*. Il a encore gravé la vie de S. François en 25 pièces, de même qu'une suite d'Hermites conjointement avec *Charles van Bockel*, et *E. Charpy*, d'un mauvais goût.

Il a marqué quelques unes de ces pièces des lettres initiales de son nom; mais le plus grand nombre, porte son nom en entier.

Nro. 1209.

Marque de *Théodore de* LUBIENIETZKY, peintre et graveur à l'eau forte né à Crakau d'une famille noble en 1653, et mort en Pologne vers 1720. Il fut élève de *Gérard Lairesse*. On trouve cette marque sur des paysages avec ruines à l'eau forte chez *Jean Fred. Leopold*.

Nro. 1210.

Autres marques d'*Antoine* TEMPESTA.

Nro. 1211.

Marque qui signifie TITIAN FECIT, c'est à dire *Titiano Vecelli da Cadore*, peintre célèbre, naquit à Cadore dans l'état Venitien en 1477, et mourut à Venise en 1576. On trouve cette marque sur ses peintures et sur les gravures d'après lui par divers graveurs.

Quelques auteurs prétendent avec peu de fondement que *Titien*, ait gravé à l'eau forte et en bois.

Gori (Notizie istoriche degl' intagliatori T. III. pag. 307.) dit: *Intagliò egli medesimo en legno qualcheduna delle suc invenzioni, e pitture.*

Huber (Handbuch etc.) lui attribue les pièces suivante. 1) La mort habillée en chevalier dans son armure, avec l'adresse de *Lucas Bertelli.* 2) Un homme endormi au clair de lune, dans un paysage gr. p. en t. 3) Une pastorale, où l'on voit au bord d'un ruisseau un berger qui marche à la tête de son troupeau en jouant de la flûte. Ces trois pièces sont gravées à l'eau forte, les autres sont gravées en bois, savoir: 1) une Ste. Famille, avec Ste. Catherine et deux anges g. p. en h. signée: *Titianus Vecellius inventor lineavit.* 2) Samson pris par les Philistins, après que Dalila lui a coupé les cheveux g. p. en t.

L'auteur (des Notices sur les graveurs Besançon 1807) attribue ancore à *Titien* une suite de douze petites estampes gravées en bois qui représentent les travaux d'Hercule marquées de la lettre T. *)

Mr. *Strutt* (Biographical Dictionary) lui attribue encore deux gravures en bois savoir. 1) Pharaon submergé au passage de la mer rouge, grand morceau de 6 feuilles. *) 2) Le triomphe de la foi, grand morceau en huit ou dix feuilles jointes en largeur, marquées de l'année 1505. **)

Mr. *Bryan* (biograqhical and critical Dictionary of painters and engravers 1816) attribue de même à *Titien* la Ste. Famille citée par *Huber*, et les deux pieces citées par *Strutt*.

Quelques amateurs et même l'auteur du Cabinet de *M. Paignon Dijonval* croient encore une pièce à l'eau forte gravée par *Titien*, représentant une Ste. Vierge assise tenant sur ses genoux l'enfant Jésus debout, Ste. Catherine est à droite, et à la gauche sont deux saints à genoux, marquée *Titianus f.*; mais il n'est pas vraisemblable que *Titien* soit le maître de cette estampe, car elle n'a ni mérite

*) Je n'ai jamais eu occasion de voir une suite portant cette marque.

*) Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 12. pag. 25.) nous donne l'explication d'une pièce d'après *Titien*, représentant Pharaon submergé, qui paroît être la même citée par Mr. *Strutt* et attribuée à *Titien* même, mais c'est une estampe en clair obscur de quatre pièces jointes en largeur, au bas de laquelle sur une banderole est écrit: Titian inventor AD Intagliator Mantouano. Al S. Fabio Bon Signori Gentilhuomo Sanese dedica l'anno 1589. Siena.

**) Cette pièce attribuée par Mr. *Strutt* et Mr. *Bryan* à *Titien* même, paroît être celle dont Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 12. p. 91) nous donne l'explication. Elle représente le triomphe de Jésus Christ d'après le *Titien*. Où l'on voit Jésus Christ sur un char de triomphe trainé par les animaux symboliques des quatre évangelistes, précédé et suivi de patriarches, sibylles, martyrs. La marche se dirige vers la gauche. Ce triomphe est gravé en bois d'une seule planche par *André Andreani*, d'après un superbe dessin du *Titien*. Il forme un tableau composé de huit pièces marquées au milieu d'en bas d'une lettre, depuis A. jusqu'à H., pour désigner comme elles doivent être jointes ensemble. La première pièce, c'est à dire, celle marquée de la lettre A. porte cette inscription: Titian. Inven. *Andreas Andréanus* fecit et dicavit D. Jacobi ligotiae pic. Mag. Duc. Etruriae. Romae. Cette pièce est extrêmement rare.

On a de ce morceau une estampe gravée en petit par *J. Théodore de Bry*. Le sujet est représenté en contre-partie de la taille de bois.

dans le dessin, ni dans la manière de manier la pointe.

Nro. 1212.

Marque de *Thomas* FRYE peintre de portraits et graveur en manière noire, né en Angleterre en 1724, et mort à Londres vers 1762. On trouve sa marque sur différens portraits en grandeur naturelle, d'après ses dessins, ou ses peintures.

Nro. 1213.

Autre marque de *Jacques* GRANDHOMME. On la trouve sur une pièce représentant Jésus Christ apparaissant à la Magdeleine, sous la forme d'un Jardinier, marquée de son prénom et de ce chiffre.

Nro. 1214.

Autre marque de *Thomas de* LEU.

Nro. 1215.

Marque qui signifie TITIEN INVENTOR PINXIT, sur des gravures d'après lui.

Nro. 1216.

Marque de *Théodore* MATHAM, fils de *Jacques* naquit à Harlem en 1598. Il s'est rendu en Italie, pour se perfectionner. Arrivé à Rome il entra chez *Corn. Bloemaert*.

On trouve dans ses ouvrages, principalement dans ses portraits une expression vive et agréable. Il a aussi gravé avec quelques artistes des Pays-Bas, les statues du palais *Justiniani*. Quelques unes de ses estampes portent pour marque les lettres initiales T. M. *sculp*.

Nro. 1217.

Marque de *Thomas* MAJOR, graveur anglais de mérite, qui florissait vers 1750. On a de lui plusieurs pièces d'après *P. Lauri, Rubens, Teniers, Ph. Wouvermans, Cl. le Lorrain, N. Berghem, F. Ferg,* et autres, qui portent ou son nom, ou les lettres initiales T. M.

Nro. 1218.

Autre marque de TITIAN, qu'on trouve sur des gravures d'après lui par *le Fèvre*.

Nro. 1219.

Marque de *Thomaso* PIROLI, artiste, né en italie dans le siècle passé, de qui on a différentes gravures à l'eau forte et la manière de lavis entr' autres une suite de 6 feuilles, d'après les peintures de *Masaccio*, peintes dans la Chapelle de la Famille *Brancacci*, dans l'église del Carmine à Florence.

Nro. 1220.

Marque qui signifie PIETRO TESTA ou PIETRO TESTA LUCCHESE, peintre et graveur, né à Lucques 1611, mort à Rome en 1648. Les eaux fortes de cet artiste sont estimées des connaisseurs, parcequ'elles sont d'un dessin correct et d'une pointe hardie et spirituelle.

Nro. 1221.

Marque de *Thomas* RICHOMME, habile graveur au burin présentement à Paris. On la trouve sur une pièce représentant Adam et Eve d'après *Raphael*.

Nro. 1222.

Marque de *Tobie* STIMMER, artiste célèbre naquit à Schaffhouse en suisse, vers 1534. L'histoire des arts parle de ses tableaux peints en huile, et de ses ouvrages exécutés à fresque sur les principales maisons de Francfort, de Strasbourg, et de Schaffhouse. Il est plus connu encore pour le grand nombre de dessins qu'on a gravés en taille de bois, et qui ont été employés pour la plus grande partie à orner des

livres publiés de son temps. Il mourut à Strasbourg dans un âge peu avancé.

Nro. 1223.

Marque de *Simon* THOMASSIN, graveur qui florissait à Paris vers 1700. Il était de la Famille de *Phillip Thomassin*, et père de *Henry Simon*. On a de lui plusieurs portraits et sujets historiques d'après différens peintres, outre cela il a gravé les statues et sculptures du château de Versailles, en 218 planches.

Nro. 1224.

Autres marques de *Théodore van* THULDEN.

Nro. 1225.

Marque qui signifie THÉODORE VAN KESSEL FECIT, graveur flamand, né vers l'an 1620. Il n'a gravé qu'à l'eau forte avec beaucoup de liberté et d'une pointe ferme, d'après différens peintres. Cet artiste a été employé pour le Cabinet de *Teniers;* mais ces estampes ne sont pas fort recherchées.

Nro. 1226.

Marque de *Thomas* WYCK, peintre célébre, naquit à Harlem en 1616, et mourut en Angleterre suivant différens auteurs vers l'an 1686. Il n'y a que *Walpole* qui fixe sa mort à l'année 1682. Suivant Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 4. pag. 139.) l'oeuvre de *Thomas Wyck*, consiste en vingt et une estampes, exécutées dans le goût de *Pierre de Laer*, dont il étoit un heureux imitateur. Elles sont gravées d'une pointe aussi légère que spirituelle. La façon de graver de ce maître, est reconnoissable aux petits traits entrecoupés qui suivent d'une manière savante les différentes formes qu'ils doivent désigner. Ces traits sont plus ou moins serrés, mais rarement couverts d'une contretaille. Cette manière lui était presque habituelle.

Ses gravures portent toutes son chiffre, excepté la *fileuse au fuseau*. Cette pièce sans marque est extrêmement rare.

Nro. 1227.

Marque de *Thomas* WORLIDGE, peintre et graveur, né à Petersborough en Northamshire vers 1700, et mort à Hammersmith en 1766. On trouve cette marque sur différens portraits, et bustes, gravés à l'eau forte et terminés avec la pointe sèche, de façon que cette manière est devenue particulière à lui seul, cet artiste a voulu imiter les gravures de *Rembrandt*, mais il n'a pas bien réussi, et quoique sa pointe est bien habile, il règne dans ses ouvrages quelque froideur, à force du travail de la pointe sèche, cependant ils sont recherchés par les amateurs.

Nro. 1228.

Marque de *Guillaume van der* VELDE, célèbre peintre de Marines de Leyde, mort à Londres en 1663, à l'âge de 83 ans. On trouve cette marque sur ses peintures. *Voyez le Dictionnaire de Mr. de Winckelman et le Catalogue de la Galérie de Vienne par Mr. de Mechél.*

Nro. 1229.

Autre marque de *Lucas* VORSTERMAN, sur des gravures à l'eau forte d'après *Parmegiano.*

Nro. 1230.

Autre marque de *Jean van der* VELDE.

Nro. 1231.

Autre marque de *Jean* VAUQUER.

Nro. 1232.

Marque d'*André* VANNUCCHI, dit *del Sarto*. Voyez Nro. 125.

Nro. 1233.

Marque d'*Adrien van* DREVER, voyez Nro. 129.

Nro. 1234.

Marque de *Marius* CARTARUS ou KARTARUS, voyez Nro. 134.

Nro. 1235.

Marque d'*Ahasuere van* LONDERSEEL, voyez Nro. 135.

Nro. 1236.

Marque de *Jean Louis* VALESIO peintre, fils d'un soldat Espagnol, naquit à Bologne en 1561, élève des *Carraches*. On a de lui plusieurs pièces qui sont d'une exécution facile et agréable. Ces sont la plûpart, des thèses, des allégories, des emblêmes et des ornemens de livres, marqués de son nom, ou de son monogramme.

Mr. *Bryan* l'auteur de biographical and critical Dictionary of paintres and engravers 1816, attribue faussement cette marque à *Valérian Regnard*, graveur français qui florissait à Rome vers 1630.

Nro. 1237.

Marque d'*Adam van* ORT, voyez Nro. 137.

Nro. 1238.

Autre marque de *Robert van* AUDENAERT.

Nro. 1239.

Autre marque de *Jean van* BRUGGEN, sur des gravures en manière noire, entr' autres sur un homme tenant un verre de la main droite.

Nro. 1240.

Autre marque de *Charles van* BOCKEL.

Nro. 1241.

Marque de *Vincent* CACCIANEMICI, gentilhomme Bolonais, peintre et élève de *Parmesan*. On trouve cette marque sur une pièce représentant Diane dans un paysage, allant à la chasse, entourée de quantité de chiens, cette pièce doit être de l'invention de *Parmesan*, et gravée par *Caccianemici*.

Malvasia au contraire veut, que l'invention soit de *Caccianemici* et la gravure de *Bonasone*.

Suivant les *Notices sur les graveurs Besançon* 1807. *Caccianemici* doit avoir gravé vers 1531 plusieurs autres piéces à l'eau forte, dont cependant l'auteur de cet ouvrage ne nous a pas donné l'explication, et qu'on ne trouve nulle part mentionnée.

Nro. 1242.

Autres marques de *Claas* (Nicolas) VISCHER.

Nro. 1243.

Autre marque de *Crispin van* QUEBOORN.

Nro. 1244.

Autres marques de *Crispin de* PASSE.

Nro. 1245.

Autre marque de *Christophe van* SICHEM, sur ses gravures en cuivre.

Nro. 1246.

Marques de *Vespasien* STRADA, peintre et graveur, naquit à Rome en 1591, et mourut dans la même ville en 1624, fils d'un peintre espagnol, il apprit de son père les éléments de son art. Il a gravé quelques eaux fortes avec beaucoup d'esprit, sa pointe libre servait merveilleusement son génie, il est dommage que cet artiste ait peu gravé.

N^ro. 1247.

Marque de *François* VALESIO, frère de *Jean Louis* naquit à Bologne vers l'an 1563. On ignore qui a été le maître de cet artiste: on assure qu'il fut peintre, et que c'est lui qui composa un recueil d'Anachorétes ou saints Pères dans le désert, de 30 planches qu'il a gravées au burin. C'est à tort, dit *Gandellini* que *Guidotti*, en réimprimant ce recueil l'an 1763, ait mis sur le titre, que ces planches étaient dessinées et gravées par *Jean Louis Valesio*.

On a aussi de lui plusieurs portraits ainsi que des gravures en bois pour une édition de la Jérusalem délivrée du Tasse, imprimée à Padoue ex 1628, en un vol in 40. Il y a dans cette édition 20 gravures, plus le portrait de l'auteur et le frontispice. Ces planches sont marquées des lettres V. F. ou de son monogramme.

N^ro. 1248.

Marque de *Veronique* FONTANA, fille de *Dominique Maria*, célèbre architecte, née à Bologne vers l'an 1596. Son père lui apprit les principes du dessin, et la plaça ensuite dans l'école de *Sirani*, où elle se lia d'amitié avec la fille de ce peintre, nommée *Elisabeth*, qui lui montra la gravure en bois; elle fit de cette façon plusieurs petits portraits exécutés avec properté et finesse.

Elle grava aussi quelques planches pour le livre intitulé: *Felsina Pittrice* entr' autres le portrait de *François Bricei*, et l'arbre généalogique de la famille de *Carraches*. On connaît encore de cette fille plusieures petites pièces, qu'elle grava, pour le livre de la Ste. Vierge, imprimé à Venise en 1671.

Ses estampes sont marquées des lettres initiales V. F. ou de son nom en entier.

N^ro. 1249.

Marque de *Vincent* FRANCESCHINI, graveur au burin né à Rome vers l'au 1680. Il fut fort occupé par les libraires de Rome et de Florence, outre cela il a gravé plusieurs thèses et d'après *Hercule Gratiani*, *Trevisani*, *Ghezzi* et autres.

N^ro. 1250.

Marque qui signifie VARIN FECIT, (*Joseph*).

N^ro. 1251.

Marque qui signifie VAUQUER FECIT.

N^ro. 1252.

Autres marques *d'Urse* GRAF.

N^ro. 1253.

Marque de *Jean van* GOYEN, peintre et graveur a l'eau forte de Leyde, mort à la Haye en 1656, à l'age de 60 ans. On trouve cette marque sur ses peintures représentant des paysages avec figures. Ses eaux fortes portent son nom en toutes lettres.

N^ro. 1254.

Autres marques de *Jean van* HUGTENBURG.

N^ro. 1255.

Autres marques de *Henri van* CLEEF.

N^ro. 1256.

Marque qui signifie VAN DEN HOECKE FECIT. On trouve cette marque sur ses gravures avec son prénom *Robert*.

N^ro. 1257.

Autre marque de *Dominique* VITUS. On la trouve entr' autres sur une Copie d'après *Marc Antoine* représentant *Joseph et la femme de Putiphar* de l'invention de *Raphael*.

Nro. 1258.

Autre marque de *Jean* HALBECK.

Nro. 1259.

Marque de *Lucas* VORSTERMAN, voyez Numéro 875.

Nro. 1260.

Autres marques de *Jean Louis* VALESIO.

Nro. 1261.

Marque de *Vincent le* SUEUR, frère de *Pierre* naquit à Rouen en 1678, et mourut en 1743. Son père l'envoya à Paris, chez *Jean Papillon*, qu'il surpassa bientôt dans la pratique des contre-tailles: mais il dessinoit mal, ce défaut se fait apercevoir dans toutes ses gravures. Cependant il a exécuté de très-beaux morceaux d'après *Fr. Chauveau*, *le Clere*, *Gillot*, *Piccart le Romain* et autres maîtres.

Nro. 1262.

Marque de *Lucas van* VALCKENBURG, peintre né à Mechlen en 1540, et mort en 1625. Il a peint des paysages avec ruines et rochers enrichies de plusieurs figures, et différens sujets allégoriques. On trouve cette marque sur ses peintures *voyez le Cataloque de la Galérie de Vienne par Mr. de Mechel et le Dictionarie de C. L. de Winckelman.*

Nro. 1263.

Autre marque de *Nicolas Emanuel* DEUTSCH.

Nro. 1264.

Marque de *Martin van* VALCKENBERG, frère de *Lucas* peintre de paysages, kirmes, et bamboches, né a Mechlen en 1542 et mort à Francfort en 1636. On trouve cette marque sur ses peintures, et sur quelques gravures d'après lui.

Nro. 1265.

Marque qui signifie VAN PRENNER INCIDIT, (*Joseph Antoine*) peintre et graveur, né à *Vienne* en 1698, de qui on a conjointement avec d'autres artistes la Galérie de Vienne et différens portraits qui portent cette marque.

Nro. 1266.

Marque de *Pierre van* BLOEMEN, voyez Numéro 1091.

Nro. 1267.

Marque de *Pierre Corneille van* RYCK, peintre né à Delft en 1566, élève de *Jacques Willems* et *Hubert Jacobs* avec lequel il alla en Italie où il étudia 15 ans. Sa manière ressemble à s'y méprendre à celle de *Jacques Bassano*.

On trouve sa marque sur ses peintures et sur des gravures d'après lui par *J. Matham*, et autres de cette école.

Le Prof. *Christ* attribue faussement cette marque à un vieux maître italien inconnu.

Nro. 1268.

Marque de *Virgile* SOLIS. Le peu de notices que l'on a sur cet artiste, peuvent être supplées par l'inscription qui se trouve au bas de son portrait, gravé par *Bartel Jenichen*. Nous apprenons par là que *Virgile Solis* naquit en 1514. (*Suivant Doppelmair*) Nuremberg étoit sa ville natale, et qu'il mourut en 1562. Cet inscription nous détaille toutes les branches de l'art qu'il a exercées. Il a peint, et il a enluminé des estampes, *Sandrart* dit que dans ce dernier genre il a surpassé presque tous les artistes de son tems. Il a gravé au burin et à l'eau forte, il a fait des dessins, et il en a tracé d'autres sur des planches de bois, préparées pour être gravées. Par conséquent il n'a pas gravé lui même le nombre consi-

dérable de tailles de bois, qui portent son monogramme, comme cependant on l'a généralement prétendu, malgré que beaucoup de ces pièces portent le chiffre du graveur en bois, accompagné de celui de *Virgile Solis* qui y a fourni les dessins, et malgré qu'une grande partie de ses ouvrages n'ait paru que plusieurs années après sa mort, circonstance qui seule suffit, si non pour prouver, du moins pour soupçonner, que la taille en a été exécutée par d'autres mains.

(Suivant *Mr. Bartsch*), le mérite des estampes au burin et à l'eau forte de notre artiste, est d'une variété si grande que, loin d'y apercevoir les époques des progrès d'un artiste individuel, on se sent d'abord convaincu qu'un grand nombre de ces estampes à été exécuté par différens autres graveurs qui, parcequ' apparament ils ètoient disciples de *Virgile Solis*, d'aprés les dessins duquel ils les avoient gravées, et les ont aussi marquées de son chiffre.

Le passage de l'inscription sur son portrait: *J'ai formé maint artiste par les productions de main, les artiste m'apelloient leur père*, semble confirmer cette conjecture en grande partie. De plus, *Virgile Solis* n'ayant atteint que l'âge de quarante huit ans, et étant mort riche, il est à croire, qu'il n'a pas gagné son bien par la seule assiduité personelle, mais aussi par les ouvrages qu'il a fait faire par ses disciples.

Nro. 1269.

Autre marque de *Sebastien* VOUILLEMONT.

Nro. 1270.

Marque qui signifie VAUQUER SCULPSIT.

Nro. 1271.

Marque de *Valentin* SEZZENIO, dessinateur et graveur médiocre, né en Italie au commencement du 17me siècle. Nous n'avons de cet artiste aucune estampe précieuse: ses ouvrages consistent en ornemens et figures grotesques, datés depuis 1622, jusqu'en 1640, et marqués des lettres V. S. ou de son nom.

Nro. 1272.

Marque de *Venture* SALIMBENI, nommé BEVI L'AQUA, peintre et graveur né à sienne en 1554, et mort dans la même ville en 1613. On a de lui quelques eaux fortes qui portent cette marque et qui représentent différens sujets de la vie de la St. Vierge. D'après lui ont gravé *Villamena*, *Capitelli*, *Ph. Thomassin*, *N. Dorigny* et autres.

Nro. 1273.

Marque de *Jean* LADESPELDER, graveur natif d'Essen, ville frontière du duché de Berg. On apprend par son portrait qu'il naquit en 1511, mais on ignore la date de sa mort. Il paroît, que cet artiste étoit peintre, et qu'il a gravé toutes ses estampes d'après ses propres tableaux ou dessins. Du moins il y en a plusieurs, où on lit son nom accompagné du mot *in.* et *inventor*, outre son monogramme.

Nro. 1274.

Marque qui signifie VENTURA SALIMBENI INVENTOR, sur des gravures d'après lui.

Nro. 1275.

Autre marque de *Jean van* SOMER, sur des gravures en manière noire d'après *P. Lastman*, *Ostade*, *Teniers*, *Jean Both*, *Terbourg*, *C. Dujardin* et autres maîtres flamands et hollandais.

Nro. 1276.

Marque qui signifie VENTURA SALIMEBNI SENENSIS.

Nro. 1277.

Autre marque de *Jean van* VELDE.

Nro. 1278.

Marque qui signifie VAN WESTERHOUDT FECIT (*Arnold*) habile graveur né à Anvers, en 1666, travailla quelque tems à Florence et il est mort à Rome en 1725. On a de lui plusieurs portraits, ainsi que d'autres pièces d'après son invention et d'après *D. Ricciarelli, C. Maratti, B. Lenardi, Nasini,* et autres.

Nro. 1279.

Autre marque de *Guillaume van der* VELDE, qu'on trouve sur ses peintures *voyez le Cabinet de Mr. le Brun.*

Nro. 1280.

Marque de *Wenzelas* D'OLOMUTZ, (*ville en Moravie*) voyez Mr. *Bartsch* (*peintre graveur* vol 6 pag. 317.) qui dit. „Il est connu, que „*Michel Wolgemuth* a été peintre, mais pas „un seul des anciens écrivains de l'histoire de „l'art nous rapporte qu'il ait aussi gravé des „estampes. Cependant tous les auteurs mo„dernes lui attribuent les pièces marquées de „la lettre W. Est-il vraisemblable que *Wohl„gemuth*, un des plus habile et des plus fa„meux peintres de son tems ait copié des „estampes de *Martin Schongauer* (Schön) son „contemporain qu'il a égalé à l'égard du talent „d'artiste, s'il ne l'a pas surpassé? Est-il vrai„semblable qu'il ait même copié les estampes „de *Durer* qui fut son élève? Ou est il plus „vraisemblable, comme on le prétend généra„lement, que *Durer* ait gravé le siennes d'a„près les pièces prétendues de son maître, qui „sont de beaucoup inférieures aux copies de „*Durer*? Voilà des questions, aux quelles il „ne nous a jamais été possible de répondre par „une affirmative, et cependant nous ne nous sen„tions pas en état de substituer à la lettre W sa „véritable signification, jusqu'a ce que le ha„zard nous offrit une épreuve superbe de la „pièce représentant *l'homme de douleur*, la„quelle se trouve au Cabinet de Mgr. le Duc „*Albert* de Saxe-Teschen: et dans la marge „est écrit par la main de quelque contempo„rain: *Dieser Stecher hat Wenczel geheisen, „ist ein goltschmiet gewesen*, c'est a dire; *ce „graveur s'est nommé Wenceslas et a été „orfévre.* Nous comparâmes cette estampe, „ainsi que toutes celles marquées de W et „copiées d'après *Schongauer*, avec la mort de „la Ste. Vierge marquée des mots: *Wenceslaus „de Olomucz ibidem*, et nous nous vîmes „bientôt convaincus que l'une ainsi que les „autres venoient d'une même main. Dès ce „moment nous fûmes à portée de nous rendre „compte de l'inégalité remarquable que l'on „trouve dans les pièces signées de la lettre W. „C'est à dire que nous conçûmes facilement, „que les pièces copiées par l'orfévre *Wences„las* d'après les estampes de *Schongauer* et „de *Durer* devoient être d'un bon dessin, et „que celles qu'il avoit gravées d'après ses pro„pres inventions ou d'après celles de maitres „qui n'avoient pas un talent supérieur au sien „devoient être mauvaises tant à l'égard de la „composition qu' à l'égard du dessin. Enfin „nous nous vîmes fondés à pouvoir soutenir, „que les estampes de *Durer* jusqu'aujourdhui „réputées copies d'après *Wohlgemuth*, sont „des inventions de *Durer* lui même, et „que *Wohlgemuth* n'a jamais gravé des estam„pes, ou du moins, s'il en a gravées, qu'elles „sont au nombre de celles dont les auteurs „ne sont point connus."



Nro. 1281.

Autre marque de (Jean) WIERIX.

Nro. 1282.

Autre marque de *Charles* WEISBROD. On la trouve sur deux vues de Doebeln en Saxe, d'après *J. G. Wagner.*

Nro. 1283.

Marque *d'Antoine de* WORMS, voyez Numéro 144.

Nro. 1284.

Autre marque de *Jean Guillaume* BAUR.

Nro. 1285.

Marque de *Guillaume van* BUYTENWEG, peintre et graveur né à Rotterdam en 1600. On a de lui des sujets de conversation, costumés et des paysages. Les gravures de lui même portent ces marques, ainsi que celles gravées d'après lui par *Scheyndel, Esaie,* et *Jean van der Velde.*

Nro. 1286.

Marque de *William* (Guillaume) BAILLE, suivant *le biographical and critical Dictionary by Mr. Bryan* 1816. Il est né en Irland vers 1736, et passa la plûpart de sa vie dans la cavalérie légère angloise. Il s'étoit appliqué pour son amusement au dessin et à la gravure. Les progrés qu'il fit dans l'art, et l'approbation dont il fut honoré par les amateurs, le déterminèrent à quitter l'état militaire et de se livrer entièrement à la gravure, en combinant la manière noire avec l'eau forte et le burin. Il a fait beaucoup dans la manière de *Rembrand,* on a même de lui des copies fort trompeuse d'après ce maître. Outre cela il a gravé d'après un grand nombre de peintres de mérite.

Nro. 1287.

Autre marque de *Pierre* WEINHER, on la trouve sur une pièce représentant Jésus Christ devant Pilate 1580.

Nro. 1288.

Marque de *William* (Guillaume) CARTER, dessinateur et graveur anglois florissait vers 1660, élève de *Hollar,* qu'il imita avec beaucoup de succès. On ne connait aucune circonstance de la vie de cet artiste. *Walpole* nous apprend qu'il a beaucoup gravé pour les libraires de son pays, vers le milieu du 17me siècle. On trouve de lui quelques estampes dans la traduction d'Homère d'Ogilby. Il a marqué plusieurs planches, des lettres W. C.

Nro. 1289.

Autres marques de *Wendel* DITTERLING, qu'on trouve sur ses peintures et sur ses gravures. (*Voyez le Dictionaire de Mr. de Winckelman.*)

Nro. 1290.

Marque qui signifie WILLE *del.* RODE *sculp.* On la trouve sur une pièce représentant la figure d'un Nain, tenant un bâton de la main droite sur lequel on lit *W. del R. sculpsit aqua forti. Paris* 1752. De la main gauche il tient son chapeau pour demander l'aumone, sur lequel on lit: *fait la Charité à un pauvre homme.* Dans le fond est cette inscription: Mark Peterman von Westenville. *Diesen Mann fand man bey Paris am Wege unter einem Steinbruche stehen* etc.

Jean George Wille, dessinateur et célèbre graveur, naquit à Königsberg près de Giessen en 1717, et mourut à Paris en 1808.

Jean Henri Rode, graveur et élève de *Wille,* naquit à Berlin en 1727, et y mourut en 1759.

Nro. 1291.

Marque de *Guillaume de* HAEN, graveur au burin, qui vivait à Cologne au commencement du dix-septième siècle. Il n'est connu que par quelques copies qu'il a faites en 1611, d'après les estampes *d'Albert Durer*, qui portent ou son nom ou cette marque.

Nro. 1292.

Marque qui signifie WALLERANT FECIT, c'est à dire *Wallerant* VAILLANT, peintre et graveur au burin et en manière noire, naquit à Lille en 1623. (Suivant *les Notices sur les graveurs Besançon* 1807.) Ce fut le prince *Robert*, qui lui enseigna le secret de la gravure en manière noire; et on peut dire que le disciple était digne de son maître. Toutes ses estampes en ce genre, surtout ses portraits, sont estimés et méritent de l'être. On a de cet artiste une quantité de sujets d'après les plus habiles peintres flamands et italiens. La plûpart de ses estampes sont marquées de lettres W. V., séparées ou liées en forme de chiffre.

Cette marque-ci se trouve sur une pièce représentant un homme qui écrit, assis derrière une table d'après *Abraham Brouwer*.

Nro. 1293.

Autres marques de *Pierre* WEINHER, la première se trouve sur l'arc de triomphe avec le portement de croix 1581, et sur l'arc de triomphe offrant le crucifix, les lettres C. S. signifie *Christoph Schwartz Inventor*. La seconde se trouve sur le portrait *d'Albert*, Duc de Bavière avec l'année 1579.

Nro. 1294.

Marques qui signifient WOLFGANG KILIAN FECIT, WOLFGANG KILIAN AUGUSTANUS ou WOLFGANG KILIAN EXCUDIT, frère de *Lucas*, naquit à Augsbourg en 1581, et mourut dans la même ville en 1662. Elève comme son frère de *Dom. Custos*. On a de lui plusieurs portraits, dont quelques uns ne sont pas sans mérite. Outre cela il a gravé d'après *Paul Veronese*, *Tintoret*, *P. Farinati*, *Bassano*, *J. Sandrart*, et autres.

Nro. 1295.

Marques de *Wenzeslas* HOLLAR, habile graveur à l'eau forte, naquit à Prague en 1607. L'amour de son art l'attira en Angleterre, où il travailla long tems; mais les guerres civiles qui désolèrent ce pays après la mort de l'infortuné *Charles I.*, le déterminèrent à se rendre à Anvers, où il éprouva toutes les horreurs de la misère. Cet artiste excella à graver des animaux, il rendait avec la pointe ce que le burin a de plus fini et de mieux soigné. On estime beaucoup ses portraits; mais il ne fut pas si heureux dans de grands ouvrages, et l'on a remarqué, que ce maître, qui avait tant de talens pour les paysages, les insectes, et les fourrures, n'était plus qu'un graveur médiocre lorsqu'il sortait de ce genre.

Son oeuvre est composé de près de 2400 pièces, qui portent pour la plûpart son nom en entier, cependant on trouve aussi plusieurs pièces avec sa marque ou les lettres initiales de son nom W. H.

Nro. 1296.

Autre marque de *William* (Guillaume) HOWARD.

Nro. 1297.

Marque de *William* (Guillaume) HOGARTH, peintre et graveur à l'eau forte, né à Londres en 1698, et mort dans la même ville en 1764. Le génie que cet artiste déploya, fut pour la plûpart dans des carricatures, même en voulant exécuter le sujet le plus serieux, il passa au comique. Son dessin est incorrect, comme

son clair obscur, ce qui fit rechercher ses ouvrages, par les amateurs, n'y pouvait être que l'humeur et la jovialité.

On trouve cette marque entr' autres sur une pièce intitulée *Rich's Glory or his triumphant Entry into Covent-Garden.* C'est à dire: La Gloire de Rich's, ou, son entrée triomphale en Conventgarden.

Nro. 1298.

Autres marques d'*Isaac* WALVAVEN.

Nro. 1299.

Autre marque de *Joachime* WTENWAEL.

Nro. 1300.

Marque de *Willem* (Guillaume) JONCKMAN, dessinateur et graveur hollandais, né vers la fin du 17me siècle, a gravé entr' autres choses les planches d'un ouvrage intitulé: *Histoire des ordres militaires ou des chevaliers, des milices séculiers et réguliers de l'un et de l'autre sexe, qui ont été établis jusqu'à présent,* 4 vol., in 8vo, Amsterdam 1721. Le nom du graveur se trouve en entier, au frontispice, à la page 10, où est représenté, le grand Maître de l'ordre de l'Ange d'or, à la page 217, où l'on voit un chevalier de l'ordre de l'étoile d'or etc. Dans presque toutes les autres, on trouve les lettres initiales de son nom W. J. f.

Cet ouvrage renferme 169 estampes, de la grandeur de la page, détachées du texte; gravures assez belles, qui paraissent avoir été beaucoup avancées à l'eau forte, et terminées au burin. Les chairs sont pointillées.

Nro. 1301.

Autre marque de *Guillaume van* DELFT.

Nro. 1302.

Autre marque de *Wolfgang* KILIAN.

Nro. 1303.

Marque attribuée à *Lucas* KRANACH, le père nomme *Muller*, né en 1472. On la trouve sur des peintures représentant des sujets de la bible. (*Voyez le Dictionnaire de Mr. de Winckelman.*)

Nro. 1304.

Marque de *William* (Guillaume) LODGE, dessinateur graveur à l'eau forte et au burin, naquit à Leeds ville en Yorkshire en 1649, et y mourut âgé de 50 ans. On a de cet artiste un nombre considérable de différentes vues et fêtes champêtres d'Italie et d'Angleterre gravées d'une pointe légère et spirituelle, ainsi que plusieurs portraits, sa marque se trouve entr' autres sur la vue du pont de *Gard*, en Languedoc.

Nro. 1305.

Marque de *Willem* (Guillaume) *de* LEEUW, graveur flamand, naquit à Anvers en 1602. Il entra dans l'école de *Soutman.* On remarque dans ces ouvrages une grande force, une harmonie savante qu'il prit dans les tableaux de *Rubens* qu'il copiait de préférence. Il a gravé d'après *Rubens*, *Rembrand*, *Livens*, *Nielandt*, et autres.

Nro. 1306.

Marque de *Martin* WEICHMAN, graveur allemand du 15me siècle. Il a fait plusieurs sujets de dévotion, qui ne doivent être recherchés qu'à cause de leur ancienneté. On trouve entr' autres sa première marque sur la Visitation de la Vierge à Ste. Elisabeth p. p. en h. La seconde se trouve sur une Vierge tenant l'enfant Jésus sur ses genoux; à côté d'elle est le petit S. Jean, et dans les nuages se voyent trois anges p. p. en h.

Nro. 1307.

Marques de *Guillaume de* PASSE, frère de *Crispin*, dessinateur et graveur au burin né à Utrecht en 1580. On a de cet artiste quantité de portraits lesquels, quoique en petit, sont recherchés des amateurs à cause de la finesse de l'exécution. Il conduisit son burin, d'une manière ferme, agréable et avec beaucoup d'intelligence. Il y a aussi de lui un livre de fleurs in fol: oblong et quelques autres pièces qui portent sa marque ou les lettres initiales de son nom.

Nro. 1308.

Marque de *William* (Guillaume) ROGERS, dessinateur et graveur né à Londres en 1540. Il a gravé au burin différens portraits d'une manière nette mais trop pénible, qui portent ou son nom ou sa marque.

Nro. 1309.

Marque de *Wendel* REICHEN, editeur de Strasbourg vers 1540. On trouve cette marque sur une gravure en bois représentant une jeune femme ailée tenant une équerre de la main gauche, et de l'autre un frein, cette figure est débout sur un piédestal, où se voit le chiffre. Pièce bien dessinée et joliment gravée. *)

Nro. 1310.

Marque de *Guillaume* ROMYN, habile peintre de paysages et animaux qui florissoit en hollande vers 1659. On trouve cette marque sur une gravure à l'eau forte, représentant deux boeufs près d'une charette, un débout e l'autre couché, trois hommes sont occupés à décharger des marchandises de la charette pendant que quelques orientaux au fond, semblent faire un commerce.

La marque est sur un des paquets qu'on voit sur la charette, au bas de la droite on lit *W. Romyn inv. f.*

Cette pièce est gravée d'une main bien hardie d'après un dessin exécuté à l'encre de la chine comme il y en a plusieurs de cet artiste portant la même marque. (*Voyez le Cabinet de M. Paignon Dijonval.*)

Nro. 1311.

Autres marques de *Willem* (Guillaume) *van* SWANEBURG.

Nro. 1312.

Marque de *Guillaume* SWIDDE, dessinateur et graveur hollandais, né vers l'an 1660. Il a gravé plusieurs pièces pour une déscription latine de la Suède ancienne et moderne. Il fit encore quelques planches pour la vie de *Charles Gustave*, par *Puffendorf*; ces estampes sont d'une exécution fine et délicate, de même que des vues qu'il a faites de plusieurs villes de la province de Frise.

On a aussi de ce maitre une suite de six beaux petits paysages en travers d'après les dessins de *D. Dalens.*

Il a marqué une partie de son oeuvre des lettres initiales de son nom W. S. avec la date.

Nro. 1313.

Marque de *Simon* WARENBERGER, habile peintre de paysages, né à Bulach en Bavière vers 1769, présentement à la Cour de Munich. On trouve cette marque sur ses peintures et sur différens dessins lithographiés d'une belle exécution.

*) Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9. page 170.) a ce chiffre entre les inconnus mais il appartient à *Wendel Reichen*, (voyez la Typographie de *Rothscholtz.*)

Nro. 1314.

Autres marques de *Wallerant* VAILLANT, sur des gravures en manière noire.

Nro. 1315.

Autre marque de *Guillaume de* LEEUW. On la trouve sur quelques paysages d'après *Nieulandt.*

Nro. 1316.

Marque de *Waernaart van* VALCKFRT, peintre et graveur à l'eau forte né à Amsterdam en 1572. Éléve de *Goltzins.*

Il peignit dans le goût de son maitre plusicurs tableaux qui sont fort recherchés.

On connaît de lui un tableau qui représente St. Jean dans le désert, où il s'est peint lui même par les figures qui sont sur le devant, et qui sont de grandeur naturelle.

Cet artiste a gravé à l'eau forte différentes pièces d'après ses dessins, qui portent sa marque ou son nom en entier, et que *Christ* attribue par erreur à un peintre allemand, dont il ne sait cependant pas le nom. On a entr' autres de lui une Vénus endormie et surprise par des satyres m. p. en t. datée 1612. Jesus Christ faisant la Cêne avec les apôtres p. p. en t. une autre p. p. en t. représentant la mort qui donne la main à un vieillard qui est à table avec une vieille femme, et plusieurs autres petites pièces, avec les lettres initiales W. V. VAL.

Nro. 1317.

Autre marque de *François Xaver* JUNGWIRTH.

Nro. 1318.

Marque dc *Zoan* ANDREA, (suivant Mr. *Bartsch* vol. 13 pag. 393.) La plus grande partie des estampes de ce graveur sont marquées des lettres Z. A. dont personne n'avoit pu donner l'explication jusqu' à ce que l'abbé *Zani* nous ait, le premier, appris que, d'après le dialècte Venitien, elles signifioient *Zoan* (Jean) *Andrea* (Materiali etc. pag. 110. Note 20). On n'apoint de notices sur la Vie de cet habile graveur. Ses estampes prouvent, qu'il a imité la taille d'*André Mantegna*, et il paroît même que plusieurs d'entr' elles ont été gravées d'après les dessins de ee grand maître, ce qu'il y a de certain, c'est qu'il a copié plusieurs de ses estampes. Son oeuvre offre aussi quelque copies faites d'après des estampes d'*Albert Durer*, et entr' autres celle de *l'enlèvement d'Amymone* dont l'original est marqué de l'année 1516. Ces cirstonstances prouvent, que les estampes de *Zvan Andréa* appartiennent moins au quinzième sicèle qu'aux premiéres dizaines d'années du seizième.

Nro. 1319.

Autre marque d'*Antoine Marie* ZANETTI, voyez No. 146.

Nro. 1320.

Marque de *Zacharie* DOLENDO habile graveur frère puîné de *Barthélemi*, naquit à Leyde vers 1561. Elevé par Jacques de Gheyn. Il prit de lui un burin ferme, une grande correction de dessin et beaucoup de properté dans l'exècution. On recherche ses ouvrages qu'il a marqués presque toujours de son chiffre.

Il a gravé d'après son maître, d'après *H. Goltzius*, *Ab. Bloemaert*, *C. v. Mander*, *Spranger*, et autres.

Nro. 1321.

Marque attribuée par plusieurs auteurs avec beaucoup de vraisemblance à *Jaeques* ZUBERLIN, peintre et graveur en bois, né à Tubinque dans le 16m siècle. Il fut contemporain, et l'ami de

Josse Amman. Ses ouvrages sont presque tous marqués de son chiffre qu'il accompagnait très-souvent d'un petit baquet comme pour faire allusion à son nom, car *Zuber* en allemand, veut dire *Baquès*, dont le diminutif, *petit Baquet signifie Zuberlin.*

On a de ce maître plusieurs pièces marquèes de ce rébus. *) Il a aussi gravé les frontispices des anales de Crusius, imprimées à Francfort sur Mein, sons cé titre: *Crusii, anales suevici, ab initio ad annum*, 1594, 2 vol in fol.

Nro. 1322.

Autre marque de *Paul de* ZETTER.

Nro. 1323.

Marque de *Jaeques* STELLA, peintre et graveur naquit à Lyon en 1594, et mourut à Paris en 1647. Stella a gravé une suite de saints, où il a mis une étoile pour marque et l'année 1625.

On a aussi de lui quelques eaux fortes d'après ses dessins qui portent cette marque entr' autres Jésus Christ descendu de la croix gr. p. en t.

Nro. 1324.

Autre marque de *Pierre* WOEIRIOT, qui signifie la croix de Lorraine.

Nro. 1325.

Marque de *Georges* ERLINGER, Graveur en bois établi à Bamberg. On trouve sa marque entr' autres sur une gravure en bois qui représente une femme vue par le dos, dirigeant ses pas vers le fond de la gauche. Elle est suivie d'un vieillard. Au-dessus de la femme on lit dans une banderole: *Was ich nit sich das frewet mich.* C'est à dire: Ce que je ne vois pas, me fait du plaisir. Dans une autre banderole au dessus du vieillard est écrit: *Was ich nit mag, sich ich all Tag.* C'est-à-dire ce que je n'aime pas, je le vois tous les jours. Dans la marge d'en bas on lit: *Georg Erlinger zu Bamberg*, le chiffre est placé entre le 15, et le 19 de l'année.

*) Voyez le Cabinet d'estampes de S. M. le Roi de Bavière.

Nro. 1326.

Marque de *Raphael* WINTER, dessinateur et graveur à l'eau forte fils de *Joseph George* né à Munich en 1784, et établi dans cette Ville. On a de lui de jolies gravures à l'eau forte représentant différents animaux, dans lesquelles on remarque l'école de son pére, et que les amateur estiment beaucoup.

Nro. 1327.

Marque qui signifie CORREGGIO, appellé *Antoine Allegri* peintre célèbre né à Correggio près de Modène en 1494, mort en 1534. On trouve ces marques sur des gravures d'après lui, la première entr' autres sur une Vierge à-mi-corps, embrassée par l'enfant Jésus gravée par *David*, la seconde aussi sur une Ste Vierge avec l'enfant Jesus, gravée par un anonyme.

Nro. 1328.

Marque de *Jean Marie* POMEDELLO *), de Villafranca dans le Véronnois, florissoit en 1534, ainsi qu'on apprend par une estampe sur laquelle on voit vingt quatre coqs, poules et canards. On remarque sur le devant à gauche quatre poules et quatre canards, rassemblés autour d'un vase, dans lequel ils mangent.

*) Cette marque est parlante: elle représente une petite pomme en Italien *Pomello* que, peut être, on appelloit alors dans le Véronnois *Pomedello*. La paraphe traversant la pomme, forme les lettres qui composent les noms de baptéme *Jean Marie.* (Voyez Bartsch vol. 15. pag. 494.)



Le chiffre est au milieu d'en bas. Au haut de la planche est écrit. *Joannes Maria pomedellus Villafrancor. Veronensis f.* 1534. Cette estampe est assez bien gravée.

Nro. 1329.

Autre marque de *David* VINCKENBOMS, qu'on trouve sur ses peintures. (*Voyez le Dict. de Mr. de Winckelman et le Catalogue de la Galérie de Mr. de Mechel.*)

Nro. 1330.

Marque de *George* HOEFNAGEL, peintre et graveur né à Munich en 1575, mort à Francfort en 1629. Il a gravé un livre de 52 planches représentant des fleurs et des insectes, d'après les dessins de son père, et publia différentes autres planches d'après ses propres dessins ainsi que d'après d'autres maîtres qui portent sa marque et son nom en entier, entr' autres sur une pièce représentant Vénus acceptant les hommage de Cères, gravée par *Gilles Sadeler*, d'après *B. Spranger.*

Nro. 1331.

Autre marque de NICOLAS ROSEX DA MODENA.

Nro. 1332.

Marque de *Corneille* ENGELBRECHT, peintre de Leyden, où il est mort en 1533, à l'age de 65 ans. Il a étudié *Jean van Eyck*. On trouve cette marque sur ses peintures qui sont pour la plûpart des petits autels. (*Voyez le Dict. de Mr. de Winckelman et le Catalogue de la Galérie de Vienne.*

Nro. 1333.

Marque de *Henri van* BLES, appellé en Italie *Civetta*, peintre de paysages qui florissoit vers 1510. Il marquait ses ouvrages d'une chouette. *Voyez le Dictionnaire de Mr. de Winckelman et le Catalogue de la Galérie de Vienne par Mr. de Mechel.*

Nro. 1334.

Autres marques de *Lucas* CRANACH, sur ses peintures et sur les gravures en bois d'après lui.

Nro. 1335.

Marque de *Louis* FRIG, graveur en bois de Zuric vers 1570, qui a travaillé d'après *Christophe Maurer*, et autres.

Nro. 1336.

Marque ou Tablette dont s'est servi *Marc Antoine* RAIMONDI.

Nro. 1337.

Marque ou Tablette dont s'est servi *Augustin* VENITIEN.

Nro. 1338.

Marque de BRAMANTE, dont le véritable nom étoit *Donato Lazari*. Célèbre architecte né en 1444, non à Castel Durante comme quelques uns le prétendent, mais aux environs d'Urbino dans un petit endroit nommé Castello Fermignano, et mort en 1514.

Son habilité comme architecte est généralement connue mais comme peintre il ne l'est que très peu hors des états Milanois. On dit qu'il a appris les principes du dessin d'un peintre d'Urbino nommé *Carnavale*, et dont même *Raphael* a su tirer quelques avantages, avant son entrée dans l'école de *Pietro Perugino*. *Bramante* paroit avoir quitté Urbino dans son jeune âge, et passé nombre d'années en voyages, dans différentes partie de l'Italie, surtout à Rome, où il jouissoit d'une grande considération pendant le Pontificat d'Alexandre VI., Jules II., et Léo X.

Selon *Lanzi* les tableaux de Bramante appartiennent pour la plupart, quoique pas totalement, dans le 15me siècle, ils ressemblent tout à fait au style de *Mantegna;* comme celui-ci, il fut habitué à dessiner d'après des modèles de terre, qu'il drappoit avec peine, soit avec de la toile mouillée, soit avec du papier.

Comme graveur, cet artiste n'est cependant connu que par une grande estampe d'une grande beauté et d'une telle rareté que *Zani* (Materiali page 85.) dit: que dans le cours de sa vie, et pendant ses grands et fréquens voyages pour la recherche des anciennes gravures, n'en avoir vu qu'une seule épreuve, appartenante à la famille *Perego* à Milan.

Strutt aussi (Dictionary of engravers) fait mention d'une épreuve de cette pièce dans la collection de *Mr. Monro.*

Mr. *Bartsch* dans son peintre graveur n'en parle point, *Heincke* croit (sans l'avoir vue) que Bramantino en est l'auteur.

Mr. *Ottley* (History of engravings) dit: qu'il y en a beaucoup qui ont prétendu, que *Bramante* s'étoit formé à la peinture chez *Mantegna*, mais cette opinion se trouve contredite par d'autres. *) Il n'est cependant pas improbable qu'il ait appris l'art de graver chez ce maître, avant d'arriver et de s'établir à Milan.

Je crois faire plaisir aux amateurs de donner ici l'explication de cette pièce, sur laquelle on trouve la marque indiquée à ce Numéro. Elle représente l'intérieur d'un temple avec figures, enrichi de frises, Basreliefs, et d'autres ornemens de sculpture, le plafond, formé en demi arcs, est soutenu de pilliers de l'ordre composé, le temple est pavé de pierres quadrangulaires. La partie supérieure de ce bâtiment à droite, a l'air de n'avoir jamais été achevée. A gauche se trouve un piédestal, qui représente un trèpied, surmonté d'un pillier au bout duquel on voit une croix, sur le piédestal est l'inscription, BRAMANTVS FECIT IN MLO. A quelque distance derrière le piédestal à gauche, sont trois figures en conversation, l'une d'elles, vêtue dans le costume du tems, paroit vouloir ôter son bonnet. Sur le devant du même côté au bord de la pièce, se trouve un vieillard, semblable à un prêtre, accompagné d'un jeune homme portant un long bâton sur lequel il y a un crucifix. Sur le devant à droite il y a une vénérable figure de vieillard à genoux en dévotion; à une petite distance derrière cette figure on voit deux hommes, dont l'un porte une longue pique, et sur le bord de la planche de ce côté se voient plusieurs hommes à cheval.

Cette pièce intéressante est parfaitement finie dans la manière adoptée de *Mantegna*, avec des hachures diagonales. La partie de la sculpture est magnifique, et l'effet du perspective (partie dans laquelle *Bramante* étoit célèbre) frappant. Les figures quoiqu'elles prennent part au goût maigre de ce siècle, sont bien étudiées dans leurs traits, les drapperies cependant sont dures et dans un style roide.

Hauteur 28. p. 3. l. Largeur 20. p. 8. l.

Nro. 1339.

Autre marque ou Tablette de *Jean Ulric* PILGRIM, sur différentes gravures en bois et clair obscur.

Nro. 1340.

Ce nom STALBURCH, appartient à un artiste sur lequel on n'a pas de notices. On le trouve entr' autres sur deux estampes savoir. 1) *Junon et Sémélé*, Junon persuadant à Sémélé,

*) Voyez *Lanzi* storia pittorica Edition 1809. Tom. IV. pag. 177. et seq.

d'exiger de Jupiter, qui alors lui faisait l'amour, une preuve de sa divinité. Tel est, suivant l'inscription, le sujet de cette estampe, lequel cependant ne s'accorde point avec cette fable. On voit Junon dans des nuages à la gauche d'en haut. Sémélé, retournant sa tête vers la déesse, marche en bas, en se dirigeant vers la droite, et menant un enfant à la main. A droite d'en haut, dans une tablette, on lit: *Semelech begoort zynde woort van Juno betroogen die welck raet Jupiters godtheyt te prouuen. Anno* 1555. A la gauche d'en bas est ecrit: STALBVRG. 2) *Pièce allégorique.* Une jeune femme calmant la colère d'un homme par son humilité et par ses douces paroles. La femme est à genoux à la droite de l'estampe, devant l'homme courroucé qui est sur le point de tirer son épée pour la tuer. Le fond offre une chambre où l'on remarque une table renversée et plusieurs meubles dispersés à terre, ainsi que deux enfans dont l'un s'enfuit par la porte à gauche. Vers la droite d'en haut on lit: *M. Hiemsk* (Martin Heemskerk), d'après lequel ce morceau est gravé; à mi hauteur: *Stalburch*, et vers la gauche d'en bas l'année 1556. Dans la marge on lit: *Officiosa manus, ciuilis lingua, probumque lumen, sunt tria quae maxima mundus habet. Ista deos, hominesque mouentur, en mitigat iram, vox mollis, quo scit cedere victor abit.*

Nro. 1341.

Suivant le Catalogue manuscrit par *Paul Beham*, cité par *Murr* (Journal T. II. pag. 241.) ce maître étoit de *Landshut.* On trouve entr' autres ce nom suivant Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 6. pag. 362.) sur 13 pièces savoir. 1) *David et Goliath.* 2) *Samson portant la porte de la ville de Gaza.* 3) *Dalila et Samson.* 4) *La nativité de J. C.* 5) *Les trois rois.* 6) *Le portement de croix.* 7) *La Vierge et l'enfant Jésus.* 8) *Ste. Anne* à mi-corps ayant sur ses genoux la Vierge qui tient l'enfant Jésus. La vierge est vue de profil et tournée vers la droite. Ces trois figures sont dans une espèce de niche, ornée de quatre Anges. On en voit un à chaque côté, au pied d'une colonne, les deux autres sont vers le haut du fond. Au bas de chacune de deux colonnes est gravée la lettre W. *), et au milieu d'en bas est écrit: 1499 HILF S. ANN. SELB TRITT MAIR. **) 9) *Le martyre de S. Sebastien.* ***) 10) *L'heure de la mort.* Au milieu de ce morceau, un seigneur allemand se promène à côté d'une jeune dame. Un autre homme est assis auprès de sa maîtresse, au devant de la gauche, et un troisième marche vers le fond de ce même côté, étant pareillement accompagné d'une dame. C'est sur une de ces trois couples de figures, que lâche une flèche, la mort vue au

*) Selon Mr. *Bartsch* ces deux lettres W. portent à croire, que cette estampe a été gravée par *Wenzeslas d'Olmutz*, sur un dessin de *Mair*. Ce qui semble confirmer cette opinion, c'est que le burin y est plus fin, et la taille plus serrée que dans les autres estampes de *Mair*. Il paroit que *Wenzeslas d'Olmutz*, qui a été orfèvre, et point peintre, n'a jamais gravé d'après ses propre inventions. Une partie de son oeuvre consiste en copies d'après les estampes de *Martin Schongauer*, d'*Israel de Mecken*, et d'*Albert Durer*. Toutes ses autres pièces montrent par la grande inégalité à l'egard de la composition et du dessin. qu'il les a exécutées d'après plusieurs maîtres très différens entr' eux. D'après cela il est vraisemblable, qu'il a gravé la pièce en question d'après *Mair de Landshut*, qui pourroit bien ne pas être *Landshut* de Bavière, comme quelques auteurs modernes le prétendent, mais bien le Bourg situé dans le cercle de Brünn en Moravie. Suivant cette conjecture, *Mair* auroit été le compatriote de *Wenzeslas*, et peut-être alors aussi son cohabitant à *Olmutz*.

**) *Selbtrit*, proprement *Selbdritte*, ancien mot allemand qui signifie *celle-ci troisième*, telle que l'est ici S. Anne.

***) Mr. *Bartsch* rapporte de cette pièce. Nous ne sommes pas tout à fait certains de l'originalité de cette estampe. Elle pourroit bien n'être qu'une production de quelque graveur moderne qui a taché d'imiter le goût de *Mair*, et qui n'y a pas mal réussi.

delà d'un mur, qui enferme la cour où ces six figures se trouvent, et dont l'entrée est gardée par plusieurs soldats etc. 11) *La banderole présentée.* On voit intérieur d'un appartement de trois chambres voutées, sur le devant à gauche est assis un joueur de cornemuse, et auprès d'un pilier du milieu une jeune dame ayant un petit chien sur ses genoux. Elle tourne sa tête d'un air modeste vers un gentilhomme qui, de l'autre côté du pilier, s'approche d'elle, pour lui présenter une banderole, tandisqu'un homme armé d'une cuirasse et assis à terre au devant de la droite, semble lui faire une déclaration. On voit dans le fond de ce même côté une jeune femme sortant par une porte et montrant un homme qui sort par une autre porte. 12) *Le balcon.* Un jeune homme au milieu de trois courtisannes et d'un bouffon qui est couvert d'une marmotte. Ces cinq figures sont débout sur un balcon supporté par deux statues d'hommes assis. On voit un singe au haut d'un des corps du bâtiment qui remplit tout la largeur du fond, et qui offre à droite un escalier ouvert, d'oú descend un jeune homme. 13) *Une maison d'architecture gothique ornée de statues.* On voit à la porte de cette maison une jeune femme recevant un homme qui y entre. Au bas d'une marche, près de la porte, se repose un chien qui est vu par le dos. Le mot MAIR est gravé au bas de la gauche. *)

Nro. 1342.

Marque d'un artiste nommé ALTOBELLO. Les notices que nous avons des anciennes écoles italiennes font mention d'un artiste de ce nom, qui paroit être l'auteur des pièces, sur lesquelles ont trouve cette tablette. Il fut peintre à Crémone *) de renommé, qui peignit vers la fin du 15me siècle, conjointement avec *Boccaccio Boccaccini* divers sujets de la passion de Jésus Christ dans le dôme de cette ville, dont *Vasari* parle avec éloge dans la vie de *Benvenuto Garofolo.* **) On prétend que le nom de famille de cet artiste fut Melone ***), auquel cependant on ne peut appliquer la lettre V., qui suivant Mr. *Ottley* (History of engraving) signifie *Inventor.*

On trouve la marque sur une de deux pièces qui représentent: 1) *Quatre Cupidons dansans se tenant par la main*, le cupidon à gauche est nud et vu de face, ses pas se dirigent vers la gauche; mais il regarde à droite vers le Cupidon le plus près qu'il tient par la main gauche, ce second est vêtu d'une drapperie légère et n'a point d'ailes comme ses trois autres compagnons, il est vu par le dos tenant de sa droite la main droite du troisième couronné de raisins et de feuilles de vignes, et vu presque de face, en dirigeant ses pas vers la gauche, la poitrine de ce troisième Cupidon, est couvert d'une jolie cuirasse formée d'une tête de lion, sous laquelle se developpe une drapperie, couvrant un peu plus que le milieu de son corps, il tient la main droite du quatrième Cupidon, vêtu d'une drapperie légère semblable au second et dirigeant ses pas vers la droite en tournant la tête vers la gauche. Le fond de cette pièce est obscure. La tablette se trouve suspendue à un ruban que tient le Cupidon de la gauche.

Hauteur 7. p. 10. lig. Largeur 6. p. 10. lig.

---

*) Selon Mr. *Bartsch.* Ce morceau ne paroit pas être de *Mair*, quoiqu'il soit assez bien gravé dans le goût de cet artiste.

*) Le père *Resta* (lettere sulla Pittura vol. 3. page 341.) dit que le peintre *Altobello*, fut élève de *Bramante.* Cependant il n'a point donné son autorité sur cette assurance.

**) Edition de *Milan* vol. 12. page 229.

***) *Altobello* da Melone Cromonese fiori nel tempo del *Boccaccino.* Di esso parlano il Lomazzo et Lamo. Voyez *Vasari Nota dell' Ed. di Roma.*

2) *Quatre Cupidons jouant des instrumens.* Ils sont tous débouts et vus de face, celui à gauche porte une petite robe courte, et un bonnet d'un forme particulière, jouant de la Comemuse, le plus près de lui, repose son pied gauche sur une grosse pierre, et joue de la guittare. Le troisième joue d'une espèce de violon, et le quatrième du côté droit, portant une guirlande, joue du fifre et du tambourin. Les trois dernières figures sont nues. Tous les quatre ont des ailes. Le fond est obscure comme dans la pièce précédente, de la même grandeur, et paroît être le pendant de l'autre.

Les figures de ces deux pièces sont dessinées avec intelligence, la manière est d'une exécution légère, d'une pointe délicate avec des hachures qui ne se croissent qu'une fois, le tout désigne un maître de beaucoup de capacité.

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE.

Seconde Partie.

EXPLICATION

DES

Marques douteuses.

Nro. 1.

Marque attribuée à *Philippe* ADLER *Paticina* ou *Agnese* FREY, femme de *Durer*. On la trouve sur plusieurs petites planches représentant les miracles de N. S. qu'on prétend de la composition de *Durer*.

Il y a peu de fondement dans cette donnée, car la femme de *Durer* ne connoissoit d'autre art que celui de ramasser de l'argent, dont son mari ne pouvait assez gagner pour elle. De *Philippe Adler* nous n'avons point de détails sur les circonstances de sa vie. Les *Notices sur les gravures Besançon* 1807, le font cependant naitre à Nuremberg vers l'an 1485, mais ils ne disent pas où ils ont puisés cette notice. On cite dans cet ouvrage, outre les pièces décrites enhaut, encore un grand autel, composition pyramidale de sujets du nouveau testament grande pièce de deux planches datée 1518, et un S. Christophe portant l'enfant Jésus p. p. en h. datée 1518.

Gori attribue cette marque aussi à Philippe *Adler* Paticina *in un Christofano, che porta il piccol Gesù da esso intaglio n'ell anno* 1518.

Suivant *Papillon* cette pièce est gravée en bois.

Nro. 2.

Marque attribuée par quelques uns à ARCHARDTA, on la trouve sur différens dessins. Artiste sur lequel je ne trouve pas de notices.

Nro. 3.

Le Professeur *Christ* (Diction. des Monogr.) attribue cette marque à *Abraham de* BRUYN. Suivant cet auteur on la trouve sur quantité de petites figures bien dessinées, qui ont paru de l'Edition de *Christophe Plantin*, à Anvers en 1567, entr' autres sur les *fables de Faerne* et les *Emblêmes de Sambuccus*.

Je n'ai jamais pu trouver cette marque sur des ouvrages ressemblans à *de Bruyn*.

Nro. 4.

Marque qui pourroit signifier suivant *Christ* *) *Michel Ange* ANSELMI. Peintre dont *Vasari* parle avec éloge. Il naquit à Sienne en 1491, fut élève de *Jean Antoine Vercelli* nommé *Sodoma*, établi à Parme; il a peint plusieurs tableaux pour les églises de cette ville dans le goût, à ce qu'on prétend du *Corrège*.

L'idée de *Christ* paroît fort douteuse, car j'ai trouvé cette marque sur une pièce représentant Hercule et Omphale, d'après *B. Spranger* gravée dans un goût approchant de celui de *Gilles Sadler*, et dont la manière outrée et maniérée est trop connue pour s'y méprendre.

Nro. 5.

Mr. *Bryan* (biographical and critical Dictionary of painters and engravers, London 1816) attribue ces marques à *André* ANDREANI.

Je n'ai jamais eu occasion de les trouver de cette manière.

Nro. 6.

Christ attribue cette marque à *Adam* AELSHEIMER, je n'ai jamais pu la trouver.

---

*) *Casque* signifie en allemand *Helme* dont la figure jointe au reste, peut former un *Rebus* pour exprimer *Anshelme*.

Nro. 7.

Marque attribuée à *Sandro* (Alexandre) BOTICELLI, suivant les *Notices sur les graveurs Besançon* 1807. D'après lesquelles on la trouve sur des Sybilles et Prophêtes 12 p. p. en h. au bas desquels il y a huit vers italiens, et le monogramme.

Zani (Materiali etc. page 54.) dit: „Les „estampes de *Baccio Baldini* et de *Sandro* „*Boticelli*, quoiqu' en grand nombre, sont „connues à peu d'amateurs, ces deux artistes „ayant travaillé ensemble sans avoir jamais „signé leurs pièces ni d'une marque ni d'un „nom, il est difficile de dire avec certitude, „lesquelles de ces pièces appartiennent à l'un, „lesquelles à l'autre."

Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 13. page 162.) dit: „en nous flattant d'un côté, de ne „pas nous être trompés, en écartant du cata„logue des estampes de *Baldini* plusieurs piè„ces qu'on lui avoit faussement attribuées, nous „avouons de l'autre côté, que malgré le soin „employé à l'examen de ces pièces, il nous a „été impossible d'en séparer avec certitude „celles que peut avoir gravées *Sandro Boti*„*celli*. Plusieurs savants et curieux ont échoué „dans cette tentative, avant nous."

Il est donc probable que l'auteur des *Notices sur les graveurs Besançon* 1807, est en erreur sur ce chiffre, ou qu'il a trouvé les copies, que *Strutt* prétend avoir été faites par des graveurs Allemands, dont on ne trouve cependant pas la moindre notice dans aucun autre écrivain.

Nro. 8.

Marque attribuée par quelques auteurs à *Adam* BOMMERDE, dont je ne trouve pas de notices et dont je n'ai jamais vu d'ouvrage.

Nro. 9.

Marque attribuée par *Gori* à *Antoine* BOSI ou BOSIO, qui a travaillé pour le livre intitulé *Museo Etrusco* di *Anton Francesco Gori*, imprimé en 1737. Je n'ai jamais vu de ses ouvrages ni cette marque.

Nro. 10.

Suivant *Gori* cette marque signifie *Nicolas* DE BRUYN. Je n'ai jamais pu la trouver sur les ouvrages de cet artiste et je ne vois pas avec quel fondement on peut lui attribuer une marque composée des lettres A. B. L., qui ont si peu de rapport avec son nom.

Nro. 11.

Marque attribuée par quelques uns a *Albert* CUYTOT, graveur à l'eau forte, dont je n'ai jamais vu d'ouvrages, et dont je ne trouve pas de notices.

Nro. 12.

Marque attribuée par *Florent le Comte* à *Henri van* CLEEF. On doit la trouver sur différens paysages, que je n'ai jamais pu rencontrer.

Nro. 13.

Marque qui signifie suivant quelques auteurs A. CRUSEUS FECIT. On a bien un *Gottlieb Leprecht Cruseus* et un *Charles Leprecht* son frère, qui ont travaillé pour les libraires de Leipsic entr' autres quelques portraits, vignettes, frontispices, et autres planches pour les livres; mais un *Cruseus* dont le nom de baptême commence avec un A. ne se trouve nulle part, et comme je n'ai jamais pu trouver cette marque je ne puis me fier à cette signification.

Nro. 14.

Marque qui signifie suivant *Christ* ANNIBAL CARRACCI INVENTOR.

Je n'ai jamais pu la trouver ni sur les gravures d'*Annibal* même, ni sur celles d'après lui.

Nro. 15.

Marque qui signifie suivant quelques uns *Abraham van* DIEPENBECK. Cette signification est fausse, parcequ'un artiste qui vint au monde en 1607, ne peut avoir fait les estampes marquées et datées de l'année 1610.

Nro. 16.

Cette marque signifie (suivant Gori) *Matteo* GRUNEWALD. Cependant il est difficile d'en expliquer le sens, il paroît être un chiffre mal dessiné *d'Albert Durer.*

Suivant l'auteur cité enhaut *M. Grunewald* dit *l'Aschaffenbourg* (qui est sa patrie) vivait du tems *d'Albert Durer*, fut peintre, et à ce qu'on prétend grava en bois l'histoire d'Apocalypse de St. Jean, ouvrage très rare, qui porte cependant une autre marque composée des lettres M. G. semblable à ce nom, qu'on trouve plus bas dans cette partie.

Nro. 17.

Marque attribuée par *Christ* à *A.* DREBBER, qui doit avoir gravé d'après *Goltzius. Fussli* (Allgemeines Künstler-Lexicon) le nommé *A. Drepper.* Les *Notices sur les graveurs Besançon* 1807, en copiant *Christ,* attribuent cette marque aussi à *Antoine Drebber*, graveur au burin né en Hollande vers 1570, et vivant à Harlem vers la fin du 16me siècle. L'auteur de cet ouvrage nous dit encore qu'il s'est formé dans l'école de *Goltzius*, et qu'il a pris une manière ferme et gracieuse, une exécution facile et savante, et qu'il a beaucoup aidé son maître dans la suite qu'il a mis au jour, des metamorphoses d'Ovide en 52 pièces *), enfin qu'il a gravé les Apôtres, a mi-corps figures presque grandes comme nature d'après *Goltzius* et quelques autres pièces d'après *Spranger*, *Hemskerke* etc., dont il a marqué une partie de son chiffre.

On trouve bien un *Corneille Drebbel,* qui a gravé d'après *Goltzius,* les sept arts libéraux, représentés par des femmes à mi-corps. Suite de sept estampes dont la première (*la Grammaire*) est marquée *Goltzius* invent. *Cornelius Drebbel sculp. et excud.*, mais pas une seule de ces pièces est marquée avec un monogramme composé des lettres A. D.

Je ne sais où l'auteur des *Notices etc.* a tiré sa notice; car ce *Drebbel* qui a travaillé d'après *Goltzius*, s'écrit lui même *Corneille,* et comme je n'ai jamais trouvé cette marque sur des ouvrages semblables de l'école de *Goltzius,* et qu'on ne trouve nulle part mentionée une suite des Apôtres grandeur naturele, je suis tenté de croire que ce chiffre, s'il en existe un sur de tels ouvrages appartient à un autre maître anonyme.

Nro. 18.

Marque attribuée par quelques uns à *A.* DENNAUD, graveur moderne duquel je n'ai jamais vu des ouvrages.

Nro. 19.

Marque attribuée par quelques uns à *Abraham* DIEPRAAM, peintre d'Oudenaerde et élève de *Brouwer.* Il florissait vers 1676 à Dortrecht et travailla dans le goût de son maître.

Nro. 20.

Marque attribuée par *Christ* à *Androuet du* CERCEAU. Célèbre architecte qui florissait à

*) Suivant Mr Bartsch (*peintre graveur* vol. 3. page 104.) cette suite est gravée sous la Direction de *Goltzius* par ses élèves; sur les pièces de laquelle on ne trouve cependant ni cette marque ni le nom *d'Antoine Grebber.* Une seule de pièces appartenante à cette suite est marquée R. B. f. ex. qui signifie *Robert Baudoux.* Voyez première partie Nro. 1109.

Paris vers 1578, sous le règne de *Henri III.* Le Cabinet d'estampes de S. M. le Roi de Bavière est riche des ouvrages de cet artiste représentant différens cahiers d'Architecture mais pas une seule pièce porte cette marque. Suivant *Orlandi* on trouve la seconde marque (probablement la même), sur une pièce représentant Adam et Eve. *)

Nro. 21.

Marque attribuée par quelques uns à *Adrien ee* WILGE, artiste dont je n'ai jamais vu quelque chose et dont on ne trouve pas de notices.

Nro. 22.

Marque attribuée par quelques auteurs à *A.* FUZ, sur des gravures d'après *Barroche.* Artiste duquel on ne trouve pas de notices.

Nro. 23.

Marque faussement attribuée par *Marolles* à *Androuet* DU CERCEAU, elle se trouve sur quelques pièces gravées par un anonyme voyez aussi le *peintre graveur* vol. 8. pag. 539. de Mr. *Bartsch,* entr' autres sur un Bacchus couronné de pampre, sur une femme nue qui semble sortir d'un bassin de bain.

Outre ces pièces écrites par Mr. *Bartsch,* on trouve encore cette marque sur Adam et Eve pièce dont parle *Orlandi* mais qu'il a mal dessiné le monogramme (voyez Nro. 20.) Savoir: Judith assise sur une cuirasse, tenant de la main droite un glaive et de l'autre la tête d'Holoferne, sur les vertus 6 pièces, et sur le buste d'une femme marqué TEMPERANTIA.

*) Les marques de *Christ* est *Orlandi* sont mal dessinées, et appartiennent à un graveur anonyme dont on trouve la marque et l'explication des pièces sur lesquelles où elles sont, sous le Nro. 23. de cette partie.

Nro. 24.

Marque attribuée par *Flor. le Comte* et *Gori* à *Lucas* VORSTERMAN, je n'ai jamais pu la trouver sur les ouvrages de cet artiste.

Nro. 25.

Marque qui passe suivant *Christ* pour celle de *Nicolas* GLOCKENTON. Il dit cependant lui même, que la chose paraît fort obscure.

Je n'ai jamais pu trouver cette marque bien moins un artiste de ce nom.

Nro. 26.

Cette marque signifie suivant les *Notices sur les graveurs Besançon* 1807 *Albert* GLOCKENTON. Je n'ai jamais pu trouver une marque semblable sur les ouvrages attribués à ce *Glockenton.*

Nro. 27.

Suivant *Christ* cette marque se trouve sur un grand tableau très-bien peint sur toile. Il est d'un maître allemand, mais au reste inconnu. C'est peut être *Jean André* GRAF, a qui on attribue aussi le second chiffre semblable.

Fuessli (Allgemeines Künstler-Lexicon) parle d'un *Jean André Graf,* peintre de Nuremberg et élève de *Leonard Haeberlein et Jacques Moreel.* Il a peint différens portraits, animaux, fruits, fleurs et sujets d'architecture. Suivant cet auteur *J. V. Kraus* a gravé d'après lui 13 vues de la ville de Nuremberg. Il est mort dans sa patrie en 1701 à l'age de 64 ans.

Par conséquent on ne peut lui attribuer le premier chiffre avec la date 1567, même le second est douteux parceque la lettre qu'on voit entrelacée dans l'A. représente un C. et non pas un G.

Nro. 28.

Cette marque est attribuée par quelques auteurs à *Abraham* GOUBBON, sur des gravures á l'eau forte d'après *Teniers.*

Artiste sur lequel je ne trouve pas de notices.

Nro. 29.

Cette marque est attribuée par quelques uns à *Antoine* GREBBER, peintre d'après lequel *Soutman* doit avoir gravé. Elle se trouve sur différens dessins représentant des sujets d'enfans.

Nro. 30.

Suivant *Christ* cette marque signifie *Adrien* HUBERT, qui d'après l'auteur des *Notices sur les graveurs Besançon* 1807, était graveur et marchand d'estampes, né à Anvers vers l'an 1545. On n'a d'autres détails sur cet artiste, sinon qu'il a gravé au burin plusieurs pièces dans le goût de *Tempesta* et de *Callot*, ce sont de Joûtes, des Vêtes publiques, et des scénes d'Opéra, d'après ses dessins, où il mettait ordinairement le monogramme indiqué à ce Numéro.

L'auteur des *Notices etc.* dit: qu'il a vu de ce graveur, une estampe qui représente une Lucrèce m. p. en t. d'après le *Titien*, c'est une copie d'après celle de *C. Cort*, sur une pantoufle de Lucrèce est écrit: *A. Hubertus sculp.*, mais il n'explique pas les pièces sur lesquelles on doit trouver sa marque.

Nro. 31.

Cette marque est attribuée à *Augustin* JORIS, peintre de Delft et élève de *Jacques Mondt.* Après avoir travaillé cinq ans à Paris chez un graveur nommé *Pierre de Cluffe*, il s'est noyé en 1552 à l'age de 27 ans., voyez *Descamps* T. 1. pag. 134. Je n'ai jamais vu de ses ouvrages.

Nro. 32.

Suivant Mr. *Bryan* (biographical and critical Dictionary etc.) cette marque signifie *Josse* AMMON. Je n'ai jamais pu la trouver, et s'il en existe une de cette manière on pourroit l'expliquer JOSSE AMMON TIGURINUS.

Nro. 33.

Mr. *Bryan* attribue de même cette marque à *Josse* AMMON, dont cependant je ne saurois donner la signification, elle paroit fort douteuse.

Nro. 34.

Suivant *Christ* on prétend que de cette marque s'est servi *Alexander* ALGARDI. Les *Notices sur les graveurs Besançon* 1807, ont suivies *Christ* de lui attribuer ce chiffre, mais je n'ai jamais pu la trouver sur les ouvrages *d'Algardi.*

Nro. 35.

Cette marque se trouve suivant *Christ* sur le portrait de *George* Duc de Saxe portant l'année 1536. C'est vraisemblablement l'ouvrage de quelque peintre Misnien dont le surnom étoit LAUB ou LAUBER.

Cette Idée est fort douteuse car *Laub*, en allemand veut dire *feuille*, *feuillages*, et l'histoire de l'art ne parle pas d'un *A. Laub*, mais bien d'un *Tobie Laub*, peintre de portraits et graveur en manière noire d'Augsbourg qui florissait un siècle et demi plus tard.

Nro. 36.

Cette marque est attribuée dans le Cabinet de Mr. de V***, à *Antoine* VERMANDRE. Artiste qui n'est pas connu, même un *Antoine van Mander*, ne se trouve pas entre les artistes.

Nro. 37.

Cette marque est attribuée à *André da* MURANO, suivant *S. Palmer* (History of Printing, Londres 1733, pag. 391.) cet artiste florissait vers 1400, et fut graveur en cuivre, et par conséquent le premier graveur dont on connoît le nom, cette notice est fort douteuse.

Suivant *Christ* la marque se trouve sur de très anciennes gravures en bois, imprimées à Amsterdam chez *Dodo Petri* vers l'an 1505. C'est déjà un siècle plus tard, et *Papillon* fait de ce *Murano* un graveur en bois avec la même ivraisemblance.

Nro. 38.

Cette marque est attribuée par quelques uns à *Antoine* MEYBUSCH. Suivant *Fussli* (*Allgemeines Künstler-Lexicon*) il étoit graveur en acier à Stockholm au service du Roi vers 1700. Je n'ai jamais vu des ouvrages de cet artiste.

Nro. 39.

Cette marque signifie suivant *Christ Josse* AMMON. Je n'ai jamais pu la trouver.

Nro. 40.

Cette marque est attribuée à *Alexis* PIRNBAUM. Suivant *Papillon* cet artiste fut graveur en bois et florissait à Bâle vers 1545, qui est peut être sa patrie, cet auteur suppose qu'il a été disciple de *Hans Holbein*, mais il ne fait pas la spécification d'une seule pièce, que ce maître doit avoir gravée.

Nro. 41.

Cette marque est attribuée par quelques uns à *Pierre* AERTSENS, nommé LANGEPIER, (c'est a dire *Pierre* le long) ce peintre est né à Amsterdam en 1519, et mort dans la même ville en 1573. *J. Matham, H. Bary*, et autres ont gravé d'après lui différentes pièces, sur lesquelles on ne trouve cependant pas ce chiffre.

Nro. 42.

Suivant *Christ* cette marque peut signifier *A.* POILLY. Artiste sur lequel on ne trouve pas de notices.

Nro. 43.

Ces marques sont attribuées par *Christ* et *le biographical and critical Dictionary of painters and engravers by Mr. Bryan* 1816 à *Pierre* MYRICINUS ou MYRIGINUS, graveur flamand, qui doit avoir fleuri vers 1550. On n'a pas de notices sur cet artiste, et il y a peu de sûreté dans cette donnée, car *Christ* attribue la même marque aussi à *Magdalene de Passe*, dont la manière est très différente de celle, qu'on voit dans les pièces portant ces marques, et qu'on trouve sur différentes gravures d'après *P. Breughel, Lamb. Lombardus, Ferd. Bol*, sur des copies d'après *Albert Durer* et sur différentes pièces publiées par *Jérôme Cock.*

Nro. 44.

Marque attribuée par quelques uns à *André* RUSCHARDT, graveur flamand vers 1600. Je n'ai pas trouvé de ses ouvrages.

Nro. 45.

Cette marque est attribuée à ADAM GHISI MANTUANO, quoiqu'elle est différente du chiffre ordinaire de cet artiste, et que la pièce sur la quelle on la trouve, est très-médiocre. Elle représente *Enée* portant son père *Anchise*, copie d'après une pièce en forme ovale que Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 14. p. 152.) croit gravée d'un anonyme dont le burin est très ressemblant à celui de *Marc Antoine*, d'après un dessin de *Jules Romain.*

Nro. 46.

Suivant le Cabinet de Mr. de V***, cette marque signifie aussi ADAM GHISI MANTUANO. Je n'ai jamais pu trouver les lettres A. S. *d'Adam Ghisi* accompagnées d'un P. dont on ne saurait donner la signification.

Nro. 47.

Suivant les *Notices sur les graveurs Besançon* 1807, et *le biographical and critical Dictionary of painters and engravers by Mr. Bryan* 1816. La première marque signifie *Antoine* DA TRENTO. Je n'ai jamais eu occasion de la trouver sur les gravures en clair obscur de cet artiste. On trouve bien la seconde marque sur des gravures en cuivre qui appartient à un anonyme, dont cependant l'ouvrage n'a pas le moindre rapport avec celui *d'Antoine de Trente*. Entr' autres 1) sur S. Barthélemy et S. Mathias. Ces deux apôtres sont représentés debout, et tournés vers la droite. L'un est armé d'un couteau, l'autre d'une hache. L'année 1525 et le chiffre sont marqués au haut de la droite. 2) Une paysanne vue de profil, marchant vers la droite. Elle porte une oie entre les bras, et un grand pot au lait sur le dos. Le chiffre et l'année 1525 (les deux 5 à rebours) sont gravés à la droite d'en bas. *)

Nro. 48.

Cette marque est attribuée par *Christ* à *André* TROST, graveur à Wagenbourg en Carnie vers l'an 1680. Je n'ai jemais trouvé de ses ouvrages.

Nro. 49.

Cette marque est attribuée par quelques uns sans fondement à *Adrien* COLLAERT. On la trouve sur des copies d'après *Albert Durer*, gravées par quelque anonyme.

*) Ces deux pièces sont des copies en contre-partie d'après les estampes de *H. S. Beham*.

Nro. 50.

Suivant le *biographical and critical Dictionary by Mr. Bryan* 1816, cette marque signifie *Augustin* VENITJEN. Je n'ai jamais pu trouver d'autres marques de cette artiste, que celles indiquées au Numéro 122. de la première partie.

Nro. 51.

Cette marque est attribuée par quelques uns à *Adrien van der* CABEL ou KABEL. Suivant *Houbracken* le nom de ce peintre a été originairement *van der Toow*, c'est à dire *Corde*. Van *Goyen*, son maître, l'ayant trouvé trop bas et peu convenable au mérite de son élève, lui persuada de la changer en *Kabel*, ce qui signifie *câble*. Son nom de baptême est exprimé par le même auteur tantôt par *Adriaan* (T. II. p. 349.) tantôt par *Ary* (ibid. pag. 235. et 334.) ce qui veut dire le même. *Füssli* induit en erreur par ce synomyme, en a fait deux artistes différens, ayant traduit *Ary* en *Henry*.

Van der Kabel, que l'on écrit ordinairement *Cabel*, naquit a Ryswyck prés de la Haye en 1631, et mourut à Lyon en 1695.

Les estampes de *van der Cabel* sont gravées d'une main ferme et d'une pointe legère. Le travail en est large, et il n'est mêlé ni de burin ni de pointe sèche. Les gravures de notre artiste n'offrent point ce brillant de l'effet de clair obscur, ce sont de simples dessins remplis de belles idées, mais pas une seule pièce porte cette marque, qui n'a ni rapport avec le nom *van der Toow*, ni avec celui de *van der Cabel*.

Nro. 52.

Cette marque est attribuée suivant le *biographical and critical Dictionary by Mr. Bryan*, à *Robert van* AUDENAERT, mais c'est une erreur, car elle se trouve sur les peintures d'*André del Sartv*, et sur des gravures d'après lui par différens artistes, voyez première partie Nro. 125. *Orlandi* dans son Abécédaire l'attribue à *Augustin Venitien*, avec encore moins de fondement.

Nro. 53.

Suivant *Christ* „un monogramme composé, „a ce qu'il paroît, d'un A. d'un I. et d'un V. „d'écriture romaine, se trouve sur les premiers „Emblêmes de *Fr. Georgette de Montenai*, „qui à écrit du tems de *Jeanne Reine* de „Navarre. C'est peut-être la marque du gra„veur, à moins que ce ne soit plutôt le mo„nogramme ou chiffre de la Reine, dont on „voit le portrait à côté, au quel cas on pou„roit y déchiffrer les lettres I., A., N. et V. „et lire JOHANNA ALBRETANA NA VAR„REA."

L'opinion de Mr. *Christ* pour ce qui regarde la Reine me paroît sans fondement.

Nro. 54.

Cette marque est attribuée par quelques auteurs à *Abraham van* DIEPENBECK. On la trouve sur une pièce représentant un homme tenant une cruche, accompagné d'une femme qui tient le verre, demi figures dans le goût de *Brouwer*.

Nro. 55.

Suivant *Orlandi*, *Flor. le Comte*, *Christ*, et autres, ces marques sont attribuées à MICARINO. Ce n'est que la marque mal copiée de *Jean Ladenspelder*, *d'Essen*, voyez Nro. 1273. de la première partie.

Nro. 56.

Suivant le *biographical and critical Dictionary of painters and engravers by Mr. Bryan* 1816, qui a copié *Christ*, cette marque signifie *Ahasuere van* LANDFIELD. Ancien graveur allemand en bois, c'est une erreur, car elle appartient à *Ahasuere van Londerseel*, voyez Nro. 135. de la première partie.

Nro. 57.

Ces marques sont attribuées par *Christ* à *Antoine de* WORMS. Je n'ai jamais pu les trouver de cette manière.

Nro. 58.

Marque attribuée par quelques uns à *Guillaume* AKERLOTT, graveur né à Harlem en 1600. On a de lui plusieurs portraits et différens autres sujets d'après *Hondius*, *van der Vinne*, *A. van der Velde*, *P. Molyn*, et autres.

Je n'ai jamais vu cette marque sur les ouvrages de cet artiste mais bien son nom en toutes lettres.

Nro. 59.

Suivant *Christ* ces marques pouront signifier BURGMAIR, BARTOL TUTIANUM, et DOMINIQUE BECCAFUMI. Suivant les *Notices sur les graveurs Besançon* 1807. Elles dénotent DOM. BECCAFUMI, le *biographical and critical Dictionary by Mr. Bryan*, les attrabue à BART. TUTIANI, ancien graveur en bois. Ni l'un ni l'autre donne une explication des ouvrages sur lesquels ces marques se trouvent, Mr. *Bartsch* (*peintre graveur* vol. 7. pag. 448.) attribue la quatrième (probablement la même) à un graveur en bois anonyme; qu'on trouve sur une pièce représentant Jésus Christ insulté par les Juifs dans le prétoire. Ce morceau (suivant cet auteur) se trouve



dans un ouvrage allemand qui a pour titre: *Das Leiden Jesu Christi etc. Durch Wolfgang von Mann in Gesatzweise bezwungen Augb.* 1515. *durch den jungen Hans Schönsperger*, in 4to. Il est renfermé dans une bordure qui est uu passe-par-tout.

Nro. 60.

Cette marque est faussement attribuée par *Orlandi* à DOM. BECCAFUMI et par *Christ* à BARTOL. TUTIANUM.

Suivant les auteurs modernes, comme *Heincke* (Neue Nachrichten von Künstlern T. I. pag. 164.) *Huber* (Handbuch etc.), *les Notices sur les graveurs Besançon* 1807, *Mr. Bryan* (biographical and critical Dictionary of painters and engravers 1816), *l'Abate Luigi de Angelis* (l'aggiunta à Giovanni Gori) et encore d'autres auteurs nomment cette marque *Nicolas* BOLDRINI, quoiqu'ils enbrouillent souvent cet artiste avec *Joseph Nicolas Vicentini de Trente.* Mr. *Bartsch* dans son peintre graveur vol. 12. nous fait l'explication de plusieurs pièces gravées en bois et en clair obscur de *Nicolas Boldrini* et de *Joseph Nicolas Vicentini de Trente,* mais il ne donne pas cette marque quoiqu'il en parle vol. 7. page 166. dans l'oeuvre *d'Albert Durer*, mais pas dans ceux des artistes en question.

J'ai vu cette marque sur deux pièces représentant le portrait de *Jean* Baron de *Schwarzenberg*, entouré de plusieurs écus d'armes d'après un tableau *d'Albert Durer*, et sur une Adoration de Bergers d'après *Titian*, dont la gravure est téllement égale aux autres ouvrages attribués à *Nicolas Boldrini* qu'on ne hazarde pas beaucoup de lui attribuer cette marque.

Nro. 61.

Cette marque est attribuée par quelques uns à *Jules* BONASONE. Suivant Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 15. pag. 504.) L'artiste qui s'est servi de ce chiffre et qui paroît être italien, est entièrement inconnu. On sait seulement qu'il a vécu vers 1544. Sa manière de graver ayant quelque rapport avec celle de *Jules Bonasone,* on l'a souvent confondu avec lui.

Je ne connois avec cette marque que 7 pièces représentant les 7 arts libéraux, représentés par des femmes toutes nues, assises en différentes attitudes. Les planches sont numérotées depuis 1 ad 7. Mr. *Bartsch* cependant nous donne encore l'explication de deux autres pièces avec cette marque que je n'ai pas eue occasion de voir. Savoir: 1) Cléopatre et David vainqueur de Goliath. Planche d'étude offrant à gauche Cléopatre toute nue, débout près d'un tronc d'arbre. Elle se donne la mort avec un aspic qu'elle tient de la main droite sur son sein. (Cette figure est une copie de la Cléopatre de *B. Beham.*) A droite est représenté David tenant un glaive de la main droite, et de l'autre la tête de Goliath. La lettre B. est gravée vers la droite d'en bas. Le fond est un paysage orné de quelques fabriques. 2) *Bachus et quatre enfans.* Bacchus est assis à terre à la gauche de l'estampe. On remarque derrière lui un enfant qui tient une écuelle. Vers la droite sont trois autres enfans dont l'un, couché sur le dos, la tête appuyée sur les jambes de Bacchus, pisse; le second boit du vin dans une écuelle, et le troisième, vu par le dos, est devant un tonneau rempli de moût. Au dessus de la porte d'un bâtiment qui se voit dans le fond à gauche est écrit: LIBER PAMPINEAS INVIDIT COLLIBVS VMBRAS. La lettre B. est marquée au milieu d'en bas et l'année 1544, sur un tonneau à droite, à mi hauteur de l'estampe, pièce ronde.

Nro. 62.

Cette marque signifie (suivant *Gori*) *Bernard* MEI, peintre et graveur de Sienne, mort à

Rome en 1676. Suivant cet auteur et les notices sur les graveurs Besançon 1807. On trouve de cet artiste plusieurs eaux fortes exécutées d'un dessin correct, qui portent cette marque.

Gori cite de lui. Un' impresa dell' Avvertito Academico Intronato, rappresentante un fortilizio tondeggiante in paese contornato lateralmente da due Cornucopj ripieni di Zucchini, l'estremità de quali Cornucopj posano sopra la grand Zucca Intronata (divisa dell Academia Sanese antica); in altro sopra il detto fortilizio in uno Suolazzo si legge: *Nec me mea cura fefellit.* C'est un paysage entouré de chaque côté de deux cornets d'abondance remplis de petites citrouilles, dont les extrêmités s'appuyent sur une grande citrouille (armes de l'ancienne académie de Sienne) dans le dessus on lit: *Nec me mea cura fefellit.*

Comme je n'ai jamais trouvé le nom de cet artiste sur une de ses estampes qu'on lui attribue, je n'ai pas voulu le mettre dans ma première partie.

Nro. 63.

Ces marques sont attribuées par plusieurs auteurs sans certitude, à différens artistes, et tout ce qu'on dit sur son nom offre la plus grande confusion. *Orlandi* les nomme ZABELLO, célèbre dessinateur de Bergamo vers 1546.

Mr. *Bryan* (*biographical and critical Dictionary etc.*) a copié *Orlandi*, et il va si loin de nommer cette marque aussi BARTOL. BEHAM, avec encore moins de fondement.

Suivant *Cumberland* (sôme anecdotes of the life of *Jules Bonasone* pag. 42.) ce maître est appellé en Italie par quelques uns DADO qui signifie *Dé*, mais l'histoire de l'art ne fait pas la moindre mention d'un artiste de ce nom. La traduction lui a conservé le nom de *Beatricius*, et pour le distinguer de *Beatrizet* ou *Beatricius le Lorrain*, avec lequel il n'a rien de commun, on l'a surnommé *Beatricius l'ancien.*

Suivant Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 15. page 181.) cette tradition ne paroît cependant pas être assez ancienne, pour tenir lieu d'une notice historique sanctionnée, et aussi pour éviter toute confusion, il préfére de donner à notre artiste le nom de *Maitre au Dé*, en renonçant à trouver le véritable nom de famille dont la lettre initiale est vraisemblablement B. marqué sur le *Dé*.

Cet auteur remarque encore avec beaucoup de vérité, qu'on doit être autant plus étonné d'une confusion dans laquelle divers auteurs sont tombés, d'attribuer plusieurs de ses pièces à *Nicolas Beatrizet* d'autres à *Jules Bonasone*, car notre artiste porte un caractère particulier à lui, et si individuel, qu'on ne sauroit guère confondre ses ouvrages, même, avec ceux des maîtres qui lui ressemblent le plus.

Les estampes du *Maitre au Dé*, n'ont pas toutes un mérite égal, mais il faut convenir qu'elles sont en général correctement dessinées et très bien gravées. La seule faute qu'on lui reproche, c'est qu'il a fait ces figures trop courtes, les têtes trop grandes, et les bras et les jambes trop forts. Au reste son burin approche de celui de *Marc Antoine*, dont il semble avoir été disciple.

Nro. 64.

Cette marque est attribuée par *Christ*, et plusieurs auteurs qui ont écrits après lui, à SCHELDE À BOLSWERT. Je n'ai jamais pu la trouver.

Nro. 65.

Cette marque est attribuée par *Christ*, et d'après lui par l'auteur de *Notices sur les graveurs Besançon* 1807 à BOÉTIUS À BOLSWERT, je n'ai pu la trouver non plus.

Nro. 66.

Suivant Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 15. page 548.) La pièce suivante, la seule que l'on connoisse portant cette marque, a été attribuée par quelques uns à *Barthélemi* BEHAM; mais nous n'y trouvons rien qui puisse avoir rapport ni au dessin, ni au burin de ce maître. Elle approche du goût du maître au Dé.

Le satyre et la Nymphe.

Un satyre caché derrière un bosquet, surprenant une Nymphe assise sur le bord d'une fontaine, dans l'eau de laquelle elle se mire. Les lettres B. B. sont gravées vers la droite d'en bas. Pièce libre.

Nro. 67.

Suivant *Gori* cette marque signifie *Corneille* BLECKER, je n'ai jamais trouvé une estampe de cet artiste qui portait d'autre marque que *G. Blecker f.*

Nro. 68.

Cette marque est attribuée par quelques uns à *Barthélemi* DITTERLEIN, artiste dont on n'a pas de notices, et duquel je n'ai jamais pu trouver quelques chose.

Nro. 69.

Cette marque est attribuée par quelques uns avec beaucoup de vraisemblance à *Barent* (Bernard) GRAAT *), habile peintre de paysages et animaux né à Amsterdam vers 1628, et mort en 1709.

On trouve cette marque sur une jolie gravure à l'eau forte ou l'on voit sur le devant, un peu vers la droite, se reposant un belier vu de face; à côté de lui, vers la gauche, est débout un mouton tournant le dos. Derrière le bélier, dans un creux, et près d'un tronc d'arbre, se montre la tête d'un jeune bouc dirigé vers la droite. A la gauche du bas, près du bord de la planche sont les lettres B. et f., entre lesquelles se voit une arête. *)

*) *Graat* en Allemand ou Hollandois signifie *Arête.*

Nro. 70.

Cette marque est attribuée par quelques uns sans fondement à *Jean de* BRONCKHORST. Je n'ai jamais trouvé d'autres marques sur les ouvrages de cet artiste, que celles indiquées au Numéro 714. de la première partie.

Nro. 71.

Suivant *Gori* cette marque signifie *Schelde à* BOLSWERT, *quando alle sue opere non volle apporre il suo nome, marcò per capriccio* BL. Je n'ai jamais pu la trouver.

Nro. 72.

Suivant *Christ* un B. et un I. avec l'année sur des planches médiocres, gravées semblablement à Nuremberg signifient, *Barthel* JAMITZER. Artiste sur lequel je n'ai ni trouvé de notices, ni vu de ses ouvrages.

Nro. 73.

Suivant *Christ* cette marque est attribuée à

*) Je ne sais pourquoi Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 2. p. 25.) a inseré cette pièce dans l'oeuvre d'*Antoine Waterloo*, et il dit lui même, „la let-„tre B. et plus bas encore la lettre f. font croire „que ce morceau n'a pas été gravé par *Waterloo*, „mais par un autre artiste, dont le nom doit „commencer par B. En effet ces trois animaux „sont trop bien déssinés, pour être attribués à „*Waterloo* qui étoit très foible dans cette partie, „Il est vraisemblable que la lettre B. désigne le „nom de *Marc de Bye*, de la pointe duquel „cette estampe approche le plus."

Cet auteur ne doit pas avoir remarqué *l'arête* qui se trouve entre le B. et le f., et qui fait surement allusion au nom de l'artiste.

Barthel JENCKEL; mais il ne saurait dire rien de certain sur cet artiste, qui est probablement *Baltasar Jenichen*, voyez première partie Numéro 138. et 186.

N^ro. 74.

Suivant *Christ* un B. et un L. passe pour la marque de *Baltasar* LEMKE, artiste sur lequel on ne trouve pas de notices. Il y a cependant un *Philippe Lembke* de Nuremberg vers 1631, qui travailla dans le goût de *Bourgignon*, mais avec lequel cette marque n'a aucun rapport.

N^ro. 75.

Suivant le *biographical and critical Dictionary of painters and engravers by Mr. Bryan* 1816, cette marque signifie *Mathias* BEUTLER ou BEYTLER. Le peu d'estampes qu'on a de cet artiste portent ordinairement le chiffre indiqué au Numéro 903. de la première partie, je n'ai jamais vu celle à rebours et d'une autre forme mentionée par Mr. *Bryan*.

N^ro. 76.

Cette marque est attribuée par quelques uns à *Martin* BAUM, je ne sais par quelle autorité, je l'ai trouvée sur une pièce, où il y a un grand rocher, auquel plusieurs moines et démons sont occupés avec des bêches et des pioches, et semblent vouloir le détruire. Sur le devant on voit le Pape porté en procession. Ce morceau approche du goût de *Breughel*.

N^ro. 77.

Suivant *Christ* un B. et un M. doit signifier *Bernardo* MALPUCCIO, mais il ne l'affirme pas. Suivant *Gori Bernardo Malpucci*, fut peintre et graveur de Mantoue travailla en bois de trois planches, la première forme

le contoure, la seconde l'ombre, et la troisième le clair, cet auteur rapporte qu'on trouve entre ses ouvrages un sujet de S. Sébastien bien fait dans cette manière, ses ouvrages penchent vers le gothique qu'il marquait B. M.

Suivant (l'aggiunta del *Gori* dall' abate *Luigi de Angelis*) *Bernardo Malpucci* e conosciuto per le stampe in chiaroscuro de Triompho di *André Mantegna*. C'est ce qui fait croire que *Malpucci* en était le graveur qui est sans contredit *André Andreani*.

Pour que cette suite d'après *Montegna* soit à son complet elle doit être accompagnée encore de deux autres feuilles, qui cependant sont difficiles à trouver. L'une est un frontispice, offrant au milieu d'en haut le buste de *Vincent Gonzague* Duc de Mantoue, gravé en clair obscur de trois planches. Au bas de ce buste est le titre suivant: *Sermo Principi Gonzagae D. G. Mantuae ac Montis Ferrati optimo duci. — Tabulae triumphi Caesaris olim nutu Eccelsi Francisci Gonzagae inclitae vrbis Mantuae — imperio novo. novisque potiare triumphis — Bernar Malpitius pict. Mant. F. Mantuae MDXCVIIII.*

L'autre pièce offre six colonnes d'ordre Corinthien, placées de front et gravées sur une même planche. Cette pièce est marquée du chiffre *d'André Andréani*. Suivant Mr. Bartsch (peintre graveur vol. 12. page 104.) les colonnes servent à être rangées entre les neuf pièces, c'est-à-dire une colonne entre deux sujets de triomphe; mais comme, à cet effet, il faut neuf colonnes, *Andréani* à imprimé trois de ces six colonnes une seconde fois, et sur une autre feuille.

Suivant Papillon (T. I. pag. 402.) Il y a de *Bernard Malpizzi* encore un clair obscur représentant une femme assise, c'est la pièce

qui porte suivant Mr. Bartsch (peintre graveur vol. 12. sect. X. Nro. 15.) le monogramme d'*André Andréani* et représente une femme armée d'une cuirasse, assise les jambes écartées. Elle a la main droite appuyée sur la jambe, et de l'autre, réleve sa robe, pour la garantir des flammes d'un feu, allumé entre ses jambes *). On lit en bas BERNAR, MALPITIVS, MANT, INVE, et le monogramme d'*André* Andréani qui est le graveur de ce clair obscur des quatre planches.

Outre ce frontispice dedié à François Gonzaque qu' on peut attribuer à *Bernard Malpucci* je n'ai jamais vu des clair obscur qui porte cette marque. Il y a cependant encore une pièce attribuée à cet artiste (*voyez le Cabinet de Mr. Paignon Dijonval*) elle représente Remus et Romulus allaités par une louve, d'aprés *Jules Romain*, mais l'auteur de cet ouvrage ne dit pas, si cette pièce est un clair obscur ou une gravure en cuivre.

Nro. 78.

Cette marque signifie suivant plusieurs auteurs tantôt *Bernard* PASSERO tantôt *Barthelemy* PASSEROTTI, et l'histoire de ces deux artistes est tellement embrouillée qu' on a de la peine à s'en tirer.

Ie n'ai jamais pu trouver cette marque seule: mais s'il en existe une, on pent avec beaucoup de vraisemblance l'attribuer à *Barthemy* PASSEROTTI, car on trouve une picèe, qui représente la décolation de S. Jt. Jean marquée *BPasserottus imitavit.*

Outre cela il a marqué ses piéces des lettres BP. voyez première partie Numéro 191.

*) On ne sauraït guère expliquer ce sujet que par une des fables de la marguérite poëtique d'Albert d'Eyb, suivant laquelle le feu ayant été éteint un jour à Rome, les habitans de cette ville étoient obligés de l'aller chercher auprès d'une courtisaune.

Nro. 79.

Christ attribue cette marque sans fondement à *Bernard* PINTORICHIO, peintre né à Perugia en 1454, et mort en 1513. Il fut éleve de *Pietro Perugino*. Je n'ai jamais trouvé cette marque sur des gravures qui pourroient être d'après lui.

Nro. 80.

Suivant *Christ* un B. et un R. renfermé en dedans passe pour la marque de BERNARD (*le petit*), graveur à Lyon: mais il dit lu même, quoique j'aye une assez grande collection de ses gravures, je ne l'ai pas encore rencontrée jusqu' à présent.

Suivant les *Notices sur les graveurs Besançon* 1807. BERNARD (*le petit*), fut un des plus célèbres graveurs en bois du seizième siècle et éléve de *Jean Coussin* dont on ignore le lieu de naissance, mais on sait qu'il se fixa de bonne heure à Lyon, où il travailla long-tems. Les libraires *Tourville* et *de Tournes* employérent ce graveur pour orner leurs plus belles éditions. La nature qui lui avait refusé les grâces de la figure, voulut le dédommager, en lui donnant les plus heureuses dispositions pour son art. Ses tailles de bois sont exécutées avec une légéreté et une adresse qui n'a point encoreu d'imitateur.

Presque toutes les estampes du *petit Bernard* n'ont ni nom ni marque, *Forent le Comte* assure cependant, qu'il désignait son nom par les lettres D. B. une faible partie porte le monogramme, et qu'il était flamand de nation.

Mr. *Heincke* prétend qu'il fut nommé *le petit* parcequ'il a gravé quantité de petites pièces en bois et en cuivre. *Sandrart* veut qu'il fut appellé *le petit* à cause de sa figure.

J'avoue que je n'ai jamais vu cette marque ni sur le grand nombre d'ouvrages attribués à cet artiste, ni sur d'autres gravures, et aucun ouvragene fait mention d'une pièce marquée de ce chiffre ou de son nom; Cependant dans l'avis au lecteur du livre *des Hymnes du tems et de ses parties*, imprimé à Lyon en 1560, avec des estampes ovales, renfermées dans des passe-partouts quarrés d'ornémens, représentant la Divinité à qui chaque hymne est addressée. Il est dit que l'invention des estampes est de Mr. *Bernard Salomon*.

Du Verdier le nomme pareillement ainsi dans la Bibliothéque Française.

Nro. 81.

L'auteur du *biographical and critical Dictionary of painters and engravers by Mr. Bryan* attribue cette marque à THEODORE DE BRY, Suivant d'autres elle signifie REIFAT BERSHLUNE sur des gravures d'après *George Beham* de Munich. Je n'ai jamais vu cette marque que sur les ouvrages sur de *R. Boivin*, *R. Boissard*, et *R. Bracklenbourg* voyez première partie Num. 198, 199 et 200.

Nro. 82.

Cette marque est attribuée par différens auteurs à *Bartel* SCHÖN. *Sandrart* en parlant d'estampes marquées B. S. (pag. 220.) désigne sans doute celles du maître de ce monogramme. Il dit qu' on prétend qu' elles étoient de *Barthélemy Schön*. *Christ* qui répète ce que dit *Sandrart*, ajoute que ce Barthélemy à ce qn'on prétendoit, a été frére de *Martin Schön* (Schongauer). Nous savons par *Scheurl* (voyez Bil. Pirckhaimeri opera. Page. 351.) que *Martin Schongauer* a eu quatre fréres, *Gaspar*, *Paul*, *Louis* et *George*, mais on ne connoit pas de *Barthélemy*. Parmi tous les *Schön* de Nuremberg dont de Murr. (Journ. IXV. p. 31.) nous donne la liste, il n'y a pas non plus de Barthélemy. On a donc sujet de croire que le maître dont il est question ici, ne s'est apellé ni *Schongauer*, ni *Schön*. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il est très ancien. *Christ* rapporte avoir vu une estampe de ce maître qui porte l'année 1479.

Nro. 83.

Cette marque est ettribuée par quelques uns à *Barthelemy* SCHENIO, graveur de Bologne, dont je n'ai jamais vu des ouvrages.

Nro. 84.

Cette marque est attribuée à *Barthelemey* BEHAM, dans les *Notices sur les graveurs Besancon* 1807. C'est une erreur; car on la trouve sur une pièce représentant le *Jugement de Paris* datée 1570 gravée par un anonyme. Ce morceau est une Copie en contre partie de *Hans Sebald Beham* datée 1546, qu'il a gravée en contre-partie avec quelques changemens d'après une belle pièce en forme ronde de *Bart. Beham*.

Nro. 85.

On attribue ordinairement cette marque à *Hans* (*Jean*) BOCKSBERGER *le jeune*, peintre et graveur en bois né à Salzbourg vers 1540, voyez *Heineke* (Dict. vol 3 page 69,) et les *Notices sur les graveurs Besançon* 1807. Suivant lesquelles son père lui enseigna les principes de son art, et fut étonné des progrès rapides de son éléve, qui le surpassa dés l'âge de 20 ans, dans les chasses et batailles. Il auroit excellé dans ce genre, s'il n'eût abandonné la peinture pour s'adonner à la gravure en bois, qu'il pratiqua de préférence, quoiqu'il n'y fit pas de si grands progrès.

Sigismond Feyerabendt, savant libraire l'occupa quelque tems pour l'ornement des livres qu'il mit sous les presses vers le milieu du seizième siècle, et notamment pour sa

bible publiée en 1569. La marque de *Bocksberger* se trouve à l'estampe qui représente *Joseph qu'on descend dans une citerne:* ainsi qu'à celle représentant; *Josuë, faisant tirer au sort le peuple d'Israel.* On compte dans cette bible 196 p. p. en t. gravées par différens artistes. Le même auteur rapporte encore qu'il a gravé la plus grande partie de 122 planches d'un nouveau testament, publiè en 1571 sous ce titre *Icones biblica etc.*

On connoit de ce maître encore son propre portrait, ainsi que l'echelle mysterieuse de Jacob, d'après un dessin de *Laurent* qui est à la bibliothèque de Berlin.

Suivant Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol 9 page 424.) C'est un graveur anonyme qui a travaillé d'après *Tobie Stimmer*, et *Josse Amman.*

Je ne sais avec quel fondement l'auteur des *Notices sur les Grav.* etc. a attribué cette marque à *Bocksberger* car on ne trouve pas son nom en entier sur une des estampes qui doivent lui appartenir. *Mr. Steineke* cependant nous dit que son portrait mentionné enhaut est marqué *Johan Bocksperger Pictor in Salisburgens. hujus imagine vera.*

Nro. 86.

Cette marque est attribuée au MAITRE AU DÉ, voyez No. 63 de cette partie dont la lettre V. signifie peutêtre (Suivant Mr. Bartsch) *Venetiano.* On trouve cette marque sur quatre pièces savoir: 1) *Joseph vendu par ses frères* d'après *Raphael,* 2) *les nôces de Psyché* d'après *Raphael,* 3) *Zephir enlevant Psyché par ordre de l'Amour* de la fable de de Psyché écrite par *Apulée* d'après *Raphael.* Ces lettres ne se trouvent que sur les premières épreuves avant les vers: dans celles avec les vers elles ont été supprimées, 4) *L'Amour couché entre les bras de sa chère Psyché*, de la même suite.

Nro. 87.

Marque qui signifie suivant *Orlandi* BERNARD ZAN, graveur qui florissait vers 1571: dont on n'a pas d'autres notices, et dont cet auteur n'a pas spécifié les ouvrages.

Nro. 88.

Cette marque signifie suivant quelques auteurs *Caesar* CAPRANICUS. Artiste dont on n'a pas d'autres notices que celles que nous donne Mr. *Heincke* (Dict. des artistes vol 3 p. 577.) Suivant lequel il était marchand d'estampes et qu'il a publié en 1601 une pièce sans nom de peintre ni de graveur, marquée *Caesar Capronica formis Romae* représentant Adam et Eve, assis dans le Paradis terrestre.

Nro. 89.

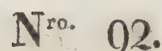
Le Cabinet de Mr. de V*** attribue cette marque à *Enée* VICO, je n'ai jamais pu la trouver de cette manière.

Nro. 90.

Suivant *Christ* cette marque composée d'un C. d'un A. et d'un W. signifie peut être C. A. WIERINGEN le C peut encore dénoter ici *Claas* au lieu de *Nicolas.* Je n'ai jamais vu d'autre marque sur les ouvrages de cet artiste que celle indiquée au Numéro 227 de la première partie.

Nro. 91.

Suivant les *Notices sur les Graveurs Besançon* 1807, cette marque dénote *Caspar* BLECKER, mais on ne la trouve pas sur les ouvrages de cet artiste, et comme l'auteur du dit ouvrage est en erreur d'attribuer aussi les lettres initiales J. G B. à *Blecker* qui appartiennent indubitablement à *J. G. Bronckhorst*, il peut bien l'être aussi avec cette marque.



Nro. 92.

Suivant *Christ* ces deux lettres passent pour la marque de *Christophe* BRECHTEL, et sur des sujets marqués de l'année 1650, pour celle de C. BUNO. Suivant *Fussli* (Allgemeines Künstser Lexicon) *Christophe Fabius Brechtel* graveur de Nuremberg publia en 1603 in folio *Nomenclaturam Pharmaceuticam.* Le même auteur parle d'un *Conrad Buno* graveur, imprimeur, et libraire de Wolfenbuttel vers 1650, qui travailla pour son dépôt, son nom se trouve aussi comme dessinateur dans la topographie de *Merian.*

Nro. 93.

Suivant *Strutt* cette marque signifie *Charles* BERTRAM. Il est le graveur d'un frontispice d'un livre publié par lui même en 1758 intitulé: *Britanicum Gentium Historiae Antiquae Scriptores tres*, d'après son invention.

Nro. 94.

Marques attribuées par *Christ* sans fondement à BUSCH ou BIRNBAUM. Suivant Mr. Bartsch (peintre graveur vol 8 pag 533.) ce maître a gravé dans le goût de D. *Hopfer.* Il est à remarquer que son chiffre est presque ordinairement accompagné de ce Houblon dont les *Hopfer* se sont servi, et que ses planches sont marquées du Numéro de la suite des pièces qui composent l'oeuvre de ces maîtres. Il est possible, que ce graveur C. B. ait été pareillement de la famille de ces artistes et que les lettres C. B. ne désignent que les noms de baptême: effectivement la marque du houblon en allemand *Hopfen* donneroit suffisemment à connoître son nom de famille.

Nro. 95.

Cette marque est attribuée par *Orlandi* et après dans les *Notices sur les graveurs Besançon* 1807 à *Corneille* BOS ou BUS. C'est faux, car elle dénote *Jean. Bapt. Cavalleriis* voyez première partie Nro. 213 et la marque de *Corneille Bos.* Nro. 216.

Nro. 96.

Suivant *le biographieal und critical Dictionary of painters and engravers by Mr. Bryan* 1816 cette marque dénote *Benedette* CASTIGLIONE.

Je n'ai jamais pu la trouver de cette manière.

Nro. 97.

Cette marque est attribuée par plusieurs auteurs à *Schelde* à BOLSWERT, je n'ai jamais pu la rencontrer.

Nro. 98.

Ces marques sont attibuées par plusieurs auteur à *Horace* BORGHIANI, suivant *Christ* ces deux letres H. B. jointes servent aussi de marque sur des dessins, qui sont d'un certain *H.* BOILING, artiste dont je ne trouvé pas de notices.

Nro. 99.

Suivant *Christ* cette marque servoit à un certain peintre ou graveur de Rome qui pouvoit être. *Fran. Co.* CRESSENTI, *voyez les Documenti d'Amore de franc. Barberino.*

Je n'ai jamais pu trouvér cette marque sur les pièces qu'on trouve dans l'ouvrage mentionné enhaut, elle représente une femme qui caresse un lion gravé par *Corn. Bloemart*, mais elle ne porte d'autre marque que le nom *Fra. Co. Cressenti.* Artiste sur lequel je ne trouve cependant pas de notices.

Nro. 100.

Marque attribuée par *Christ* à *Camille* CONGIUS, je n'ai jamais pu trouver cette marque

sur d'antres pièces que celles d'après *Corn. Cornellis*, voyez première partie Nro. 222.

Nro. 101.

Suivant *Christ* cette marque signifie *Corneille Claas* WIERINGEN, elle se trouve sur de jolies paysages très bien gravés d'après son invention, suivant d'autres auteurs elle dénote *Corneille de* WAEL, habile peintre de batailles et animaux, naquit à Anvers en 1594, et mourut à Gênes en 1662.

Je n'ai jamais vu cette marque sur les ouvrages d'aucun des deux.

Nro. 102.

Marque attribuée par quelques uns à *Corneille* ANTONISZE. Suivant *le biographical and critical Dictionary of painters and engravers by Mr. Bryan* 1816, cet artiste est né à Amsterdam vers 1500. Il fut graveur en bois, de qui on doit avoir douze pièces très rares, qui représentent les vues de l'ancienne ville d'Amsterdam avec les églises, couvents, etc.

Cette marque a cependant peu de rapport à un maître de ce nom.

Nro. 103.

Ces marques sont attribuées par *Huber* (Handbuch etc.) et par Mr. *Bryan* (biogr. and crit. Dict. etc.) à *François* CARRACHE. Je n'ai jamais eu occasion de les trouver sur les ouvrages attribués à cet artiste, et elle paroît être la marque de *François Chauveau*, voyez première partie Nro. 236.

Nro. 104.

Suivant Mr. *Bryan* (biograph. and crit. Dict.) cette marque signifie *François* CLEYN ou KLEIN, sur des gravures à l'eau forte dans le goût de *W. Hollar*, entr' autres des ornemens, les sept arts libéraux, 8 pièces en hauteur y compris le frontispice. Le même auteur lui attribue aussi les lettres F. K. qu'on trouve plus bas. Je n'ai jamais eu occasion de trouver d'autres marque de cet artiste, que celle indiquée au Nro. 421. première partie.

Nro. 105.

Cette marque est attribuée par *Christ* à *George* FRENZEL, par d'autres, à *Caspar* FREISINGER, je ne sais avec quel fondement. Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9. pag. 584.) a ce chiffre entre les marques inconnues, suivant lequel on la trouve sur deux pièces savoir: 1) la Vierge débout sur le croissant dans une gloire d'anges, ce morceau est gravé à l'eau forte. 2) Une pièce allégorique où l'on voit au milieu l'innocence sous la figure d'une femme, nue qui, en fuyant les vices qui la poursuivent, est entravée par le démon, vu au devant de la gauche, à l'entrée de l'enfer dans lequel un ange précipite Cupidon, par ordre du sauveur que l'on remarque dans le ciel, à la droite d'en haut.

L'auteur des *Notices sur les graveurs Besançon* 1807, la donne aussi à *George Frenzel*, dessinateur et graveur au burin, né à Ingolstadt vers l'an 1570, et cite de lui encore quelques autres pièces qu'on ne trouve pas dans l'ouvrage de Mr. *Bartsch*. Entr' autres 1) les cinq sens représentés par des figures sacrées et profanes d'après *Martin de Vos*. 2) Sur une pièce représentant un voeu de la Vierge, où l'on voit un Prêtre à genoux, à qui un ange montre la Vierge apparoissant dans les nues m. p. en h. d'après sa composition.

Nro. 106.

Suivant *Christ* cette marque signifie vraisemblablement *Conrad* GRAHL, graveur de Leipsic vers 1620. Je n'ai jamais pu trouver ce chiffre ni de ces ouvrages.

Nro. 107.

Suivant *Christ* un C., un G. et un F. caractère romain, entrelassés les uns dans les autres, dénotent GIACOMO FRANCO VENETO, et l'on voit ce chiffre sur de belles gravures en cuivre imprimées vers l'an 1580.

Je n'ai jamais trouvé d'autre marque de cet artiste que celle indiquée au Numéro 651. de la première partie.

Nro. 108.

Suivant Mr. *Bryan* (biogr. and crit. Dict.) cette marque signifie *Hubert de* CROOCK, ancien graveur en bois allemand; qui florissait vers 1490. On la trouve et son nom en gros traits sur une pièce représentant la Ste. Trinité bien exécutée dans un vieux style. *Albert Durer* a gravé le même sujet dans une manière beaucoup plus supérieure et Mr. *Bryan* est tenté de croire que l'auteur de cette pièce étoit contemporain d'*Albert Durer*.

Nro. 109.

Suivant quelques auteurs cette marque signifie *Horace* BORGHIANI, je n'ai pas pu la trouver de cette manière.

Nro. 110.

Suivant *Christ* cette marque est reçue pour celle de *C.* HILDEBRAND. Artiste dont je ne trouve pas d'autres notices que celles que *Fussli* (Allgemeines Künstler-Lexicon) nous donne, elles consistent en ce qu'il fut le maître d'un artiste nommé *Jean Leichner*.

Nro. 111.

Suivant *Christ* un monogramme singulièrement composé d'un C., d'un H., d'un M. et d'un R. avec un O. par-dessus est la marque de certaines gravures en cuivre faites à Rome dans la manière de *Raphael*. Je serois presque porté à l'interprêter à *Hieronymus* MOCETUS *Inventor*.

Je n'ai jamais pu trouver cette marque, mais bien une autre ressemblante à celle qu'on trouve au Numéro 216. de cette partie.

Nro. 112.

Suivant *Christ* et *les Notices sur les graveurs Besançon* 1807, cette marque dénote *Jean Christophe* STIMMER, cependant ces auteurs ont fait la même erreur qu'après eux Mr. *Bryan* (biograph. and crit. Dict. etc.) d'attribuer à *Christophe Stimmer* la marque de *Christophe Maurer*, voyez première partie Numéro 299.

Il paroît que cette marque ci appartient à *Christophe van Sichem*, quoiqu'elle soit différente des autres de cet artiste. Voyez les Numéro 244., 308., 829., et 1245. de la première partie.

Sandrart qui nous a laissé les notices sur *Tobie Stimmer*, ajoute qu'il a eu deux frères, dont le cadet, nommé *Christophe* est devenu célèbre graveur en bois (T. II. Liv. III. p. 254.) Cette dernière donnée a été copiée par plusieurs auteurs qui non seulement n'en ont pas relevé l'inexactitude, mais qui l'ont même embrouillée par d'autres erreurs. C'est ainsi que *Papillon* (T. I. p. 296.) nous rapporte ce qui suit. „*Christophe Stimmer*, dit le jeune, „frère de *Tobie Stimmer*, avoit déjà gravé „en bois plusieurs morceaux d'un grand mérite. „Il vint demeurer à Paris, où il grava par la „suite plusieurs beaux ouvrages sur les dessins „du fameux *Chauveau* graveur."

Mr. *Bartsch* nous dit: „J'ai quelques unes „de ses gravures, où sa marque est faite avec „ces deux lettres St. qui sont les deux pre„mières du nom de *Stimmer*. Il est de fait, „que *Chauveau*, né en 1620, ne peut avoir „fait des dessins dignes d'être gravés que tout

„au plus à l'âge de quinze ans, c'est à dire „en 1635, et que *Christophe Stimmer*, qui „suivant *Fussli* (Allgemeines Künstler-Lexicon) „naquit en 1552, n'a atteint cette année 1635 „qu'à l'age de 83 ans. Il est donc clair que „le *Christophe Stimmer* de *Papillon* et celui „de *Sandrart* sont deux personnages différens „et que le premier peut bien avoir été parent „de *Tobie Stimmer*, mais pas son frère com„me *Papillon* le dit cependant expressement."

Jean Gaspar Fussli, malgré qu'il copie *Sandrart* C'est à dire qu'il annonce aussi comme graveur en bois *Christophe* le frére de *Tobie*, rapporte néanmoins, que ce *Christophe* s'est signé en 1581: *der löbl. V. O. drey Landstände Diener, und general-Einnehmer des Messpfennings Elsass, und Sundgauischen Gestades.* C'est-à-dire Employé au service des trois administrations de l'Autriche antérieure, et receveur général des deniers publics d'Alsace et de sundgau (Geschichte der Schweizerischen Mahler T. I. p. 39). Peut on bien admettre qu' un officier civil de cette classe ait pu trouver assez de loisir pour graver en bois toutes ces pièces qu'on lui attribue, et, qu'en qualité d'amateur, il les ait pu graver d'une telle perfection.

Mr. Bartsch dit plus bas „l'opinion er„ronnée, suivant laquelle *Christophe Stimmer*, „le frére de *Tobie Stimmer*, a été graveur „en bois, semble rouler sur deux fautes. La „première est qu'on a confondu *Christophe* „le receveur général avec Christophe le jeune „qui a gravé en bois sur les dessins de *Chau„veau*, et qui peut-être s'est pareillement nom„mé Christophe, ce dont cependant nous ne „répondons pas. La seconde faute est, qu'on „s'est imaginé de trouver le nom de *Christophe* „*Stimmer* dans un monogramme (est celle „de Nro. 299 prem. partie.) qui ne le regarde „en aucune manière, mais qu'on a pris pour „le sien, par la raison qu'il se trouve sur des „pièces publiées conjointement avec d'autres „pièces semblables, dont on sait qu'elles ont „été gravées d'après les dessins de *Tobie* „*Stimmer*".

Il reste à remarquer ici, que l'auteur du cataloque de vente du cabinet de Winckler détaille deux pièces gravées en bois par un *Jean Conrad Stimmer* de schaffhouse qu'il dit être mort à Paris en 1600: mais (*Suivant Mr. Bartsch*) ce *Jean Conrad Stimmer*, et sa mort qui auroit eu lieu à Paris en 1600, sont de nouvelles erreurs, car les deux pièces nommées portant, l'une la date 1578, l'autre celle de 1588, sont marquées l'une et l'autre du chiffre de *Tobie Stimmer* et appartiennent par conséquent à cet artiste.

Nro. 113.

Suivant *Christ* cette marque dénote peut être *Corneille* KETTEL, sur de belles gravures en cuivre dans la manière de *H. Goltzius* et faites par *Jaan Sadeler*. Suivant *Descamps*, *Kettel* fut peintre de Goude qui florissait à Leipsic vers 1590. *J. Saenredam*, *H. Barry* et autres ont gravé d'aprés lui; cependant je n'ai jamais pu trouver cette marque sur une de ces pièces.

Nro. 114.

Cette marque est attrtbuée par *Heineke* (Dict. des Artistes vol 3 page 578) à *Jacques* CARAGLIO. Je n'ai jamais pu la trouver sur les ouvrages de cet artiste.

Nro. 115.

Suivant *Christ* cette marque peut dénoter un certain *Claude* LOMBART, graveur à Paris, vers l'an 1665. Je n'ai pas pu trouver de ces ouvrages.

Nro. 116.

Suivant *Huber* (Handbuch etc.) cette marque doit signifier *Marc de* RAVENNA. On la trouve sur une pièce représentant Orphée tenant une lyre sur ses genoux.

Je n'ai jamais trouvé ni la picèce ni la marque qui semble être celle de *Lucas Penni Romanus.*

Nro. 117.

Suivant *Florent le Comte* ces marques signifient *Michel* COXIS peintre flamand né à Malines en 1497, qui alla de bonne heure en Italie et se forma à Rome où il travailla longtems, mais enfin il retourna dans sa patrie et mourut à Anvers en 1592.

On a plusieurs estampes d'après cet artiste par *C. Cort*, *Sadeler*, *B. Dolendo*, *Jean Ditmar*, et autres, mais pas une seule porte ce chiffre.

Le Comte les trouve sur certaines histoires arabes en 68 estampes.

Suivant *Heineke* (Dict des Artistes vol 4 page 385) l'ouvrage marqué de ce chiffre est plutôt de *Melchior Lorich* que de *Coxie*; cependant les marques de *Lorich* n'ont pas le C. voyez première partie Nro. 922 et 934.

Je n'ai jamais eu l'occasion de voir cette suite et même *Mr. Bartsch* dans son *Peintre graveur* ne fait pas mention d'une suite sous le titre *Histoire des arabes* comme *Flor le Comte* et *Heineke;* mais bien d'un autre recueil de cent vingt neuf pièces offrant différens sujets, publié sous ce titre: *Wohlgerissene und geschnitene Figuren, in Kupfer und Holz, durch den Kunstreichen und weitberühmten Melcher Lorch, für die Mahler und Bildhauer und Kunstliebenden an Tag gegeben Anno* 1619.

Ce titre offre quatre ronds dont le premier renferme l'inscription suivante: *Et juvante et conservante Deo*, deux autres des emblêmes, et le quatrième le buste de *M. Lorch*, en médaillon, plus bas est l'année 1575.

Mr. Bryan (biogr and crit. Dict.) cite une suite de Lorich gravée en bois représentant des habits et Costumes des turcs, c'est probablement la même.

Nro. 118.

Ces marques sont attribuées par plusieurs auteurs à *Etienne* COLBENSCHLAG. Je n'ai jamais eu occasion de la voir, ni l'autre qu'on lui attribue ordinairement, et qu'on trouvera plus bas dans cette partie.

On trouve bien des estampes marquées *Colbens*- et *Colbensius* F., qui est probablement le même.

Suivant le *Notices sur les graveurs Besançon* 1807. Ce graveur est né à Salzbourg en 1591. Il apprit dans son pays les principes de son art, puis se rendit à Rome, où il mourut âgé de 62 ans. Ce maître a gravé plusieurs estampes à la pointe et au burin d'après les meilleurs peintres italiens.

Nro. 119.

Suivant *Christ* ces marques peuvent dénoter *Crispin* PALIDAMUS, disciple de *françois Floris* dont *Guicciardin* fait mention dans sa description des Pays-bas (pag. 144 et 147 Edit: d'Anvers de 1581) de même *Guillaume* PALUDAMUS aussi *Pierre* COCK, et *Paul* CREUTZBERGER. Dans tout cela il ny a pas de sûreté. Les *Notices sur les graveurs Besançon* 1807, attribuent la seconde marque aussi à *Paul* CREUTZBERGER, graveur en bois de Nuremberg, où il est mort en 1660. L'auteur de cet ouvrage dit encore qu'on n'a pas d'autres renseignemens sur cet artiste, sinon

qu'il a gravé plusieurs planches en bois pour orner différens ouvrages typographiques publiés en Allemagne, et qu'on connoît de lui quelques sujets historiques marqués de ce chiffre, que je n'ai jamais pu trouver.

La troisième marque de *Christ* signifie *Pierre Coeck* (voyez première partie Nro. 281,) la cinquième quoique plus petite que la quatrième de *Christ*, se trouve sur une ancienne gravure italienne représentant trois guerriers nuds, n'ayant qu'un casque sur la tête, l un d'eux, à la gauche de l'estampe, et vu presque par le dos tient une grande couronne de laurier conjointement avec le second, qui est au mileu, et qui a une corne d'abondance dans la main gauche baissée. Le troisième, à droite, tient pareillement une corne d'abondance de la main droite élevée. Ces trois hommes sont débouts. Le chiffre est gravé au milieu de la marge d'en bas.

Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol 13 page 211) attribue cette marque à un graveur entié rement inconnu et au même qui marquait ses ouvrages ou O. P. D. C. chiffres qu'on trouvera plus bas dans cette partie, ainsi que dans la troisième.

Nro. 120.

Selon *Christ* un P. et un C., séparés ou liés de différentes façons signifient *Crispin* PASSEUS ou VAN PASS.

Je n'ai jamais pu trouver ces marque sur les ouvrages qu'on attribue ordinairement à cet artiste.

Nro. 121.

Suivant les *Notices sur les graveurs Besançon* 1807, et *le biograph. and critical Dictionary of painters and engravers* by *Mr. Bryan* 1816, cette marque signifie *Jacques* CARAGLIO. Je n'ai jamais pu la trouver, elle paraît être la même que *Heineke* a déssinée avec le K. entre le R. voyez Nro. 114 de cette partie qu'on ne trouve pas non plus.

Nro. 122.

Suivant *Christ* cette marque signifie vers l'année 1630 *Christophe* RICHTER, bon peintre de paysages à Weimar, et vers 1670 *Chrétien* ROMSTET graveur à Leipsic qui suivant *Fussli* (Algemeines Künstler Lexicon,) et *Mr. Bryan* (biograph. and critical. Dict.) a gravé plusieurs petits portraits, qui je n'ai pas pu rencontrer avec cette marque.

Nro. 123.

Suivant *Virloys* cette marque signifie CAESAR ROBERTUS FECIT. Je n'ai jamais pu la trouver de cette manière. Elle paroît être celle de *C. Reverdinus* voyez Nro. 290 de la première partie.

Nro. 124.

Suivant *Orlandi* cette marque signifie *Giovanni* SCOOREL: mais il n'allégue ni preuve ni raison de cette explication, on n'ose pas l'adopter pour certaine. Selon *Christ* elle dénote *Sigimond* GELENIUS, ce qui a copié Mr. *Bryan* (biagr and critial. Dict. etc.) L'auteur *) (des Notices sur les graveurs Besançon 1807,) les attribue aussi à *Schorel* en copiant *Gori* qui le nomme peintre et graveur disciple de *Dürer*.

On trouve enfin ces marques snr une suite de douze pièces représentant *les travaux d'Hercule*, gravées en bois sur les dessins d'un maître habile par un graveur dont la taille maigre offre une sécheresse désagréable.

*) Ce même auteur attribue aussi à *Schorel* une marque composée des lettres H. S. F. voyez No. 220. de cette partie.



Nro. 125.

Suivant *Christ* cette marque signifie *Corneille van* SICHEM, qu'on ne doit pas confondre avec *Christophe* et *Charles*. C'est une erreur (voyez les marques de *Christophe van Sichem*, de la première partie Nro. 244, 308 et 829.)

On trouve cependant une marque ressemblante à celle ci, mais elle appartient à un graveur en bois inconnu (voyez la troisième partie) qui travailla d'après *Virgile Solis*, d'après *Robert Emanuel Deutsch*, d'après *Josse Amman*, et d'après des maîtres anonymes pour la Cosmographie de *Sebastien Munster* imprimée en 1550, et qui ne peut être le graveur des pièces datées 1625.

Nro. 126.

Cette marque est attribuée par quelques uns à *C.* SERVEUX, graveur hollandois dont je ne trouve pas de notices et duquel je n'ai jamais vu des ouvrages.

Nro. 127.

Suivant *Huber* (Handbuch etc.) et (Mr. *Bryan* biogr. and crit. Dict. etc.) ces marques dénotent GASPAR AB AVIBUS, ou GASPAR PATAVINUS. Je n'ai jamais pu les rencontrer de cette manière.

Nro. 128.

Suivant *Orlandi, Marolles, Florent le Comte, Christ*, et autres cette marque signifie *Corneille* HEVISSEN, je ne sais par quel fondement, car on ne trouve pas de notices sur un artiste de ce nom. Je l'ai trouvé sur différentes gravures en bois datées 1536, 1537 et 1544.

Nro. 129.

Suivant quelques auteurs cette marque signifie *C. V.* BREEN, graveur hollandais qui a travaillé d'après différens artistes. Je n'ai jamais

pu trouver cette marque seule; mais bien C V *Brenn sculp.* sur des pièces d'après *Hemskerk*. *Heincke* (Dict. des artistes vol. 3. pag. 321.) le nomme *C. v. Brecht* duquel nous avons une suite représentant la vie des jeunes gens, en 6 pièces in 8. C. v. Breen sc.

Nro. 130.

Suivant quelques auteurs cette marque signifie *C. V.* SBRAUSSEN, artiste dont je n'ai jamais rencontré quelque chose.

Nro. 131.

Cette marque est attribuée par quelques uns à *Corneille* WYNSPISI, duquel je n'ai jamais vu des ouvrages.

Nro. 132.

Suivant *Christ* et *Florent le Comte* cette marque signifie BERNARD *le petit*, suivant *Gori* BERNARDO GALLO detto il *petit Bernard*. Voyez aussi Numéro 80. de cette partie.

Nro. 133.

Suivant *Papillon* cette marque signifie DESCOUTEAUX, imprimeur à Chaumont en Bassigny, dont je n'ai jamais pu trouver quelques gravures.

Nro. 134.

Suivant *Christ* un D. entrelacée dans un H. avec l'année, est la marque de certaines gravures en cuivre de quelque maître Allemand. Il paroît être le même que celui qui signe *D.* HOEY, et c'est peut-être *Jean de* HOEY, dont *Felibien* fait mention. Je n'ai jamais pu trouver cette marque.

Nro. 135.

Suivant quelques uns cette marque signifie *David* KAMUEL de KAMUEL, né à Heidelberg vers 1524.

On doit la trouver sur différens dessins. Je n'ai jamais vu de ses ouvrages.

Nro. 136.

Suivant *Christ* et autres auteurs ces marques signifient tantôt *Daniel* MEYER tantôt *Daniel* MIGNOT *faciebat*, dans tout cela il n'y pas de sureté, et j'avoue que je n'ai jamais trouvé ces marques sur les ouvrages de ces artistes. *)

Daniel Mignot travailla suivant *Fuessli* (Allgemeines Künstler-Lexicon) à Augsbourg vers 1610. Suivant *Florent le Comte* on a de lui différents ornemens d'architecture.

Daniel Meyer peintre doit avoir vécu à Francfort sur Mein vers 1609.

J'ai trouvé des marques ressemblantes à celles-ci sur des gravures d'autres maîtres. Voyez les Numéro 350., 351., 355. et 356. de la première partie.

Nro. 137.

Suivant *Christ* ce chiffre composé, d'un D., d'un G. et d'un M. plus petit, dénote selon toute apparence *Georgette de* MONTENAI. On voit cette marque sur son portrait gravé en cuivre, qu'elle a peut-être dessiné elle même aussi bien que les emblêmes de son livre. Cette donnée paroît fort douteuse car on ne trouve pas *Georgette de* MONTENAI entre les artistes.

Nro. 138.

Suivant quelques uns ce chiffre dénote *Daniel* LINTMEYER, peintre de Schafhouse vers 1560, qu'on prétend écolier de *Tobie Stimmer*. Voyez *Fussli* (T. I. pag. 143.)

C'est vraisemblablement le même que *Christ* nomme *Daniel Lindemacher*. Voyez le Numéro qui suit.

*) J'ai vu cependant la première sur le portrait d'*Albert Durer*, tourné vers la gauche, dont la gravure ne ressemble pas aux artistes cités en-haut.

Nro. 139.

Suivant *Christ* cette marque passe pour celle de *Daniel* LINDEMACHER, artiste sur lequel je ne trouve pas de notices. La seconde probablement la même se trouve cependant sur une gravure en bois d'un inconnu représentant un seigneur et une dame qui s'amusent à la chasse au vol. Le chiffre est à la gauche d'en bas.

Ce morceau appartient à un recueil de 68 pièces gravées en bois d'après *Tobie Stimmer* et *Christophe Maurer*.

Nro. 140.

Cette marque se trouve sur une Ste. Vierge assise sous de grands arbres, allaitant l'enfant Jésus pièce tres rare. *Fuessli* nomme le graveur BOUS, je ne sais pas avec quel fondement. Voyez *Heincke* (Dict. des artistes vol. 3. pag. 26.)

Nro. 141.

Suivant quelques auteurs cette marque signifie *Donato* RASCIOTTI, graveur vénitien qui travailla d'après *Raphael*, *Rosso*, *Corrège* et autres. On trouve aussi un graveur nommé *Rasicoli* qu'on confond souvent avec l'autre.

Nro. 142.

Suivant *Christ* un D. avec un S. renfermé passe pour la marque de *Daniel* SALVETER ou SALVATOR. Artiste sur lequel je ne trouve pas de notices. La seconde marque à rebours probablement la même se trouve sur des gravures d'un anonyme de l'année 1559. Entr' autres sur *le Jugement de Salomon* sur *le mauvais riche* sur une *chasse aux cerfs* et sur une *chasse au sanglier*. Voyez le peintre graveur de Mr. *Bartsch* vol. 9. page 479.



Nro. 143.

Suivant *Christ* c'est la marque des tableaux de fleurs très bien peints, et signifie vraisemblablement le *P. Daniel* SEGHERS Jésuite. Il naquit à Anvers en 1590, fut élève de *Jean Breughel*, et mourut en 1660. Voyez *Descamps* T. I. page 391.

Nro. 144.

Ces marques signifient selon *Christ* SALZBURGER, sur des gravures d'après *Josse Ammon*. Sur d'autres gravées à Wittenberg en 1534 SCHAFFNABURGENSIS, c'est-à-dire *M. Grunewald* d'Aschaffenbourg.

Il y a peu de sureté dans cette donnée.

Nro. 145.

Suivant *Christ* on interprête ces lettres selon l'occasion par *Drost van* TERLÉE, disciple de *Rembrandt*. Il peignoit selon *Houbracken* des sujets d'histoire, et suivant *Descamps* T. 3. p. 42., il florissait vers 1670. Quelques uns prétendent qu'on voit la marque sur des gravures à l'eau forte dans le goût de *Rembrandt*, que je n'ai jamais eues occasion de voir.

Nro. 146.

Selon *Christ* et suivant les *Notices sur les graveurs Besançon* 1807, cette marque signifie *Dirck van* STARN *), je n'ai jamais eu occasion de voir d'autre marque de cet artiste, que celle indiquée au Numéro 369. de la première partie.

Nro. 147.

Suivant le *biographical and critical Dictionary of painters and engravers by Mr. Bryan* 1816, cette marque signifie *Henri van der* BORCHT, que je n'ai jamais vue de cette manière.

Nro. 148.

Cette marque est attribuée par quelques uns à *Dirck van* RYSWYCK. Suivant *Fussli* (Allgemeines Künstler-Lexicon) *Ryswyck* fut un artiste célèbre vers le milieu du 17me siècle en ouvrages marquetés de nacre de perles, et d'yvoire, dont il sut composer fleurs, insectes, etc., d'une beauté extraordinaire.

Nro. 149.

Selon quelques uns cette marque signifie *Denis* WATERLOO, artiste sur lequel je ne trouve pas de notices.

Suivant *Orlandi* cette marque se trouve sur un *Christ* soûtenu par deux anges avec l'année 1555.

Dans l'ouvrage de Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 15. p. 301.) on trouve la seconde sur une vieille femme débout, filant au fuseau, dans un paysage, copie dans le même sens d'après *Enée Vico* de l'invention de *Parmesan*, où le fond représente une chambre.

Ces deux pièces paroissent être d'un graveur italien, dont on ignore cependant le nom, et bien loin d'être d'un artiste nommé *Warterloo*.

Nro. 150.

Il y a des amateurs qui attribuent cette marque à *Corneille* ENGELBRECHT *de Leyde*, peintre dont parle *Sandrart* T. I. pag. 237.: mais ce peintre ne naquit qu'en 1468, c'est-à-dire deux ans après la date que l'on trouve sur des estampes de notre anonyme. D'autres le croient être le père de *Corneille Engelbrecht*, qui n'est pas même nommé dans aucune histoire. Du reste, la lettre E. de cet artiste est quelque fois accompagnée d'un S.,

---

*) *Stern* en Allemand et *Stärn* en Hollande signifie *Etoile*, et *Staar* ou *Stahr* veut dire *Estourneau* ou *Sansonnet*.

et c'est sans doute cette dernière qui signifie son nom de famille. Suivant Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 6. page 1.) On sait seulement que c'étoit un Allemand, et deux pièces *) pourroient faire croire qu'il étoit de la suisse. Toutes ces pièces montrent un artiste savant et tout à fait original. Il a un caractère dans son dessin, et une manière de graver qui ne sont propres qu'à lui seul. Ses têtes sont un peu trop grandes à proportion des figures, il faisait les nez longs et minces, les prunelles claires, les cheveux longs et serpentans, les doigts des mains et des pieds très allongés. Plus souvent que tout autre artiste de son tems, il orne ses vêtemens d'une bordure qui offre ordinairement un rang d'étoiles entre deux bandelettes. Les arbres ont la forme de boules, son burin est extrêmement délicat etc.

*) La première représente une petite chapelle avec un autel sur lequel est assise la Ste. Vierge ayant l'enfant Jésus sur ses genoux. A sa gauche est un ange, à sa droite un S. Religieux portant une crosse épiscopale; l'un et l'autre tient un chandelier. Au bas de l'autel est à genoux, à gauche une femme, à droite un homme, l'un et l'autre vêtus en pélérins et portant un bourdon. On voit sur une éspèce de balcon au dessus de la chapelle, à droite Dieu le père qui donne la bénédiction de sa main droite élevée, à gauche Dieu le fils qui trempe un aspersoir dans un bénitier que tient un ange, et au milieu d'eux, le S. Esprit. Ces trois personnes divines sont accompagnées d'un grand nombre d'anges, dont les uns chantent, les autres jouent de divers instrumens. Il y en a quatre qui portent un grand dais. Au bas du balcon, à gauche, est gravée l'année 1466 et à droite la lettre E. sur le ceintre de la chapelle on lit en lettres gothiques. *Dis ist die engelwichi zu unser lieben frouwen zu den einsidlen, aue grcia plenna.*

Hauteur 7. p. 9. lig. Largeur 4. p. 8. lig.

Ce morceau est un de plus finis que l'on ait de ce maître, et il est un de ceux qui montrent le grand mérite de son excellent auteur.

Heincke (Idée générale page 231.) à détailée cette pièce avec tant de fautes, qu'on a de la peine à la reconnoître.

La seconde représente la Vierge assise dans une chapelle, ayant sur ses genoux l'enfant Jésus à qui elle présente une poire de la main droite. Devant elle, à droite, est débout un ange, à gauche, un évêque, tenant l'un et l'autre un chandelier. Le S. Esprit plane au dessus de la tête de la Vierge. Dans la corniche de la chapelle est écrit en caractères gothiques: *Dis ist die engelwein zum ensidlen.* Au dessus du dernier mot est gravé l'année 1466. et à gauche, au dessus du mot *die,* on voit la marque

Au haut, sur le toit de la chapelle, paroît, à droite, Dieu le père, à gauche, Dieu le fils, l'un et l'autre à mi-corps dans des nues.

Hauteur 5. p. Largeur 3. p. 3. lig.

Heincke dans son Idée générale, page 231., et et d'après lui, de *Murr* dans son Journ. T. II. p. 226. lisoit. *Dis in dis evachonn zum emdten.* Ce qui n'a aucune signification.

Nro. 151.

Suivant *Christ* un A. avec un E. renversé et peut-être aussi avec un I. dans le trait du milieu de l'A., se trouve sur des gravures d'après *Raphael* et signifie vraisemblablement *Aeneas* VICUS.

Je n'ai jamais pu la trouver sur des gravures d'après *Raphael.*

Nro. 152.

Ces marques sont attribuées par *Florent le Comte* et *Christ* à *Jean de* BRONCKHORST, que je n'ai jamais vues de cette manière.

Nro. 153.

Selon *Christ* cette marque peut signifier *Antoine* EISENHART. On la trouve sur des gravures imprimées à Rome en 1599. C'est vraisemblablement *Antoine Eisenhout,* habile graveur de Varnbourg vers 1590, qui travailla d'après *F. Zucchero,* et autres; mais je n'ai jamais pu la trouver sur les ouvrages de cet artiste.

J'ai cependant vue la seconde sur une Ste. Vierge entourée de plusieurs anges, gravée par *Raphael Schiaminosi* d'après *Castelli,* dont je ne saurais donnér d'autre signification, que celle, qu'elle appartient au dessinateur ou à l'éditeur.

N^ro. 154.

Marques attribuées à *Corneille* ENGELBRECHT. Voyez Numéro 150. de cette partie.

N^ro. 155.

Suivant les *Notices sur les graveurs Besançon* 1807, cette marque signifie *Simon Pierre* FOURNIER, graveur et Fondeur de caractères d'imprimerie, naquit à Paris vers l'an 1700, et y mourut en 1768. Il passe pour avoir été l'un des plus grands typographes de la France, et selon l'auteur de l'ouvrage cité enhaut il a gravé en bois depuis 1752 jusqu'en 1755, plusieurs Vignettes et fleurons, où il mettait quelques fois un F. pour marque.

Papillon cite de lui une grande vignette in fol, où se voient un génie des arts, des trophées d'amour, des urnes, et des cassolettes, elle doit être de la plus belle exécution. Il en est de même d'une autre vignette plus petite, qui se trouve vis-a-vis le portrait d'*Erasme* dans l'histoire des philosophes modernes: par M. *Saverien*, édition de Paris 1660.

On a encore de *Fournier* une petite estampe in 12, pui représente les paysans de Sarcelles, harangnant *M. de Vintimille*, archèvêque de Paris.

N^ro. 156.

Suivant *Heincke* (Neue Nachrechten von Künstlern page 180) cette marque doit signifier FECIT ANTONIUS MARCUS, on la trouve sur une pièce représentant *Jésus Christ prenant congé de sa mère* avec l'inscription *Aspice virgo parens, modo me Calvaria poscit:* copie d'un anonyme d'après *Marc Antoine* de la pièce appartenante à la Suite connue sons le titre, *la Vie de la Ste Vierge* d'après *Albert Durer*.

N^ro. 157.

Suivant *Christ* un Monogramme composé d'un F., d'un A. et d'un R. caractère romain, passe pour la marque *de F. A.* REUTER, Artiste sur lequel je ne trouve par de notices.

N^ro. 158.

Selon le Cabinet de M. de V*** cette marque signifie FRANCISCUS BURGUNDUS. C'est-à-dire *François Perrier Bourgignon.* Je n'ai jamais pu la trouver de cette manière.

N^ro. 159.

Suivant *Christ* deux F. se tournant le dos et joints par le trait du milieu, ensorte qu'ils forment peut-être aussi un H. sont la marque des gravures Allemandes en cuivre vers l'an 1650.

J'ai trouvé la seconde, beaucoup plus petite que la première que nous donne *Christ*, sur une pièce, dont la marge étoit coupée et dont la gravure paroît être d'un *Sadeler*, sur laquelle on voit à gauche trois Squellettes, dont un est assis, l'autre bat le tambour et le troisiéme tire une flêche sur un jeune cavalier qui est à la droite vêtu d'un petit manteau, portant chapeau de plumes, et armé d'une epée et d'un poignard. Le fond offre un paysage avec différens bâtiments. Au second plan se voit un quatrième Squellette qui montre à une jeune dame differens Squelettes, têtes de morts etc, qui sont par terre entremelées de scepters, de d'épées, couronnes, tiares etc. A droite au bord de l'estampe se voit le sauveur aux limbes. La marque est au milieu d'en bas; qui pourroit (Selon moi) dénoter JERÔME FRANCK, éléve de *François Floris*, et frère d'*Ambrosie Franck*.

Nro. 160.

Ces chiffres doivent signifier tantôt *Guido* RUGHIERI tantôt GHISI FECIT. Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9. pag. 16.) dit: „Ce „chiffre quoique de différentes manière ne „signifie ni *Guido Rughieri* ni *Ghisi fecit*, „ainsi que plusieurs connoisseurs l'ont expli-„qué.“ Nous nous rapportons à cet égard à ce qu'en dit *Christ* d'une manière très judicieuse: „Un chiffre composé d'un G et ,d'un F de caractère romain, se trouve avec l'année 1537, sur de petites gravures en cuivre ainsi que sur d'autres plus grandes, travaillées d'après *Primatice*. On pourroit expliquer ce chiffre de même que le G. simple suivi d'un F. par *Giorgio* ou *Ghisi fece*; mais la difficulté naît de l'époque, car ce maître paroît n'avoir commencé la plupart de ces ouvrages que vers l'an 1560. D'ailleurs la manière de ces gravures est visiblement de quelque Allemand, qui a travaillé dans le goût de *George Pencz*.

Le Cabinet de *Mr. Paignon Dijonval* rédigé par Mr. *Benard* peintre et graveur 1810, attribue (je ne sais avec quel fondement) une pièce qui porte la marque de notre artiste à *G. Fantucci*. Elle représente Vulcain et les Cyclopes forgeant des flêches pour les Amours, vers la droite d'en bas on lit. A. FONTANA BLEO. BOL. Le chiffre est tout-à-fait au coin en bas de ce même côté.

On trouve bien des ouvrages d'après *Primatice* d'un artiste nommé *Antoine Fantuzzi* et dont la marque est composée des lettres A. T., ou A. F. T., ou A. N. F. T. Voyez la première partie Nro. 56., 90., 92., 120. et 132.; mais d'un *G. Fantucci* je ne trouve pas de notices.

Nro. 161.

Suivant Mr. *Bryan* (biographical and critical Dictionary etc.) cette marque signifie *François* KLEIN ou CLEYN.

Je n'ai jamais pu la trouver d'une autre manière que de celle indiquée au Numéro 421. de la première partie.

Nro. 162.

Suivant *Christ* et autres auteurs cette marque signifie *François* STOSS. Selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 6. pag. 66.) „L'artiste „qui s'est désigné avec cette marque, est „très-ancien, et absolument inconnu, car les „noms de *François Stoſs*, *Stoltzhirs* et *Stol-„zius*, que différens auteurs lui ont donnés, „sont aussi peu fondés, que l'avis de ceux qui „prétendent qu'il a été le maître de *Martin „Schongauer*.“

Nro. 163.

Cette marque est attribuée par quelques uns à *Fréderic van der* BORCHT. Artiste sur lequel je ne trouve pas de notices.

Nro. 164.

Selon *Christ* cette marque appartient à un graveur en bois, qui a vraisemblablement vécu à Leipsic vers l'an 1625, et dont nous avons des très jolies figures dessinées, peintes, ou imprimées sur du parchemin dans des livres de prières et ailleurs.

La seconde qui paroit être la même signifie *Jean* GRIENINGER, éditeur de Strasbourg, qui cependant a vécu vers 1525. *Voyez la Typographie de Rothscholtz.*

Nro. 165.

Suivant *Heincke* (Nachrichten von Künstlern T. 2. pag. 465.) cette marque dénote GASPAR AB AVIBUS ou GASPAR PATAVINUS. Je n'ai jamais pu la trouver de cette manière sur les ouvrages de notre artiste.

Nro. 166.

Cette marque est attribuée par les uns à *Barthélemy* GAZALIS par les autres à G. BOCKMAN ou à *J.* G. BRONCKHORST. Suivant Mr. *Bryan* (biogr. and crit. Dict.) elle dénote *George* BOCKMAN, graveur en manière noire florissant en Angleterre vers 1745. Il paroît avoir été peintre parcequ'il marquait *pinx et sculp.* On a de lui plusieurs portraits, dont je n'ai jamais pu trouver quelques uns avec cette marque.

Nro. 167.

Suivant *Huber* (Handbuch etc.) cette marque signifie *Camille* CONGIUS, ce qui paroît fort douteux.

Nro. 168.

Suivant *Christ* ces lettres peuvent dénoter GIOVANNI DUGHET, on les trouve sur l'histoire des Apôtres suite de vingt pièces dont cependant la manière est très différente de celle de *Giov. Dughet* et à qui la lettre W ne s'explique pas, Mr. *Heincke* (Nachrichten von Künstlern T. 2. pag. 344.) les croit d'un écolier de *Lambert Suavius*, dont il ne sait cependant pas le nom.

On les trouve encore sur une autre pièce d'après *Raphael* représentant S. Pierre et S. Paul guérissant les malades. *Videns autem Petrus* etc.

Nro. 169.

Marques attribuées à *Guide* RUGHIERI ou GHISI FECIT. Voyez Numéro 160. de cette partie.

Nro. 170.

Cette marque passe selon *Apin* (Anleitung Bildnisse zu sammlen) et *Christ* pour celle de *George* GLOCKENTON, ce qui paroît cependant fort obscur d'après l'auteur même.

Suivant Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9. pag. 428.) cette marque, c'est à dire la seconde se trouve sur différentes gravures en bois d'un anonyme. Savoir: 1) une sainte ayant sur la tête une couronne royale, et dirigeant ses pas vers la droite. Elle porte de ses deux mains un panier rempli de fleurs, et accompagnée d'un enfant qui tient un bouquet de la main gauche. Le fond offre un pays traversé par une rivière. La marque est à gauche d'en bas. 2) Sur quatre sujets offrant la prise, l'interrogatoire, et la condamnation d'un homme, peut être de quelque saint. Savoir 1) demandant grâce à genoux, il est saisi par un homme qui le prend à la gorge. La marque est gravée à la gauche d'en bas. 2) Il implore la justice d'un roi qui est debout à droite, entouré de ses ministres. 3) Ayant la main droite liée derrière le dos, il est à genoux devant un roi assis sur le trône. 4) Il est trainé par deux bourreaux dans un cachot, par ordre d'un roi que l'on remarque dans le fond à gauche.

Mr. *Bartsch* ignore, si cette suite est au complet avec ces quatre pièces. Il n'y a que la première qui porte la marque mais il est certain que les trois autres viennent de la même main.

J'ai encore trouvé la troisième marque, c'est à dire les mêmes lettres initiales sur une suite de quarante petites pièces d'ornemens pour les orfèvres, que je ne saurais attribuer à quelque artiste connu.

Nro. 171.

Cette marque est attribuée par quelques uns à G. HOYAU graveur en bois de chartres, duquel *Papillon* fait mention. C'est une erreur car ce chiffre appartient à *Gilles* HARDOUIN, imprimeur de Paris vers 1503.

Nro. 172.

Suivant *Christ* et Mr. *Bryan* (biogr. and crit. Dict.) ces marques dénotent *Hans* (Jean) GRUNEWALD, graveur en bois allemand qui doit avoir gravé différentes copies d'après *Albert Durer*, qui je n'ai pas eu l'occasion de voir.

Nro. 173.

JACQUES GRANDHOMME FACIEBAT, explique *Christ* cette marque. Je n'ai jamais pu la trouver sur les ouvrages de cet artiste mais bien sur ceux de *G. Huquier*. Voyez Nro. 517. de la première partie.

Nro. 174.

Marque attribuée par *Christ* à *Henri* GOLTZIUS, que je n'ai jamais pu trouver de cette manière.

Nro. 175.

Mr. *Bryan* (biograph. and crit. Dict. etc.) attribue cette marque à *Gérard* LAIRESSE. Je n'ai jamais pu la trouver d'une forme pareille.

Nro. 176.

Suivant le Cabinet de Mr. de V***, cette marque dénote *Jacques* GRANDHOMME. On trouve bien un chiffre de *Grandhomme* composé des lettres J. G. Voyez première partie Nro. 711. mais de cette manière je n'ai pu la trouver.

Nro. 177.

Suivant *Christ* cette marque peut dénoter *George* KELLER, sur des gravures d'après *Lucas Penni*, cette donnée semble fort douteuse et elle paroît être la marque mal dessinée que *Heincke* et Mr. *Bryan* (biogr. and crit. Dict. etc.) attribuent à *Jacques Caraglio*. Voyez les Nro. 114. et 121. de cette partie.

Nro. 178.

Cette marque est attribuée par Mr. *Bryan* (biograph. and critical Dict. etc.) à *Gottfrid* LEIGEL, suisse de nation et graveur en bois qui florissait de l'année 1530 jusqu'en 1550, et qui doit avoir gravé différentes pièces pour des bibles.

Je ne sais où cet auteur a tiré sa notice, car je n'ai jamais trouvé ce nom; mais bien des gravures en bois sur parchemin, illuminées qui portent la seconde, la troisième, et la quatrième marque *), entr' autres sur différens sujets d'une bible (édition magnifique) qu'on voit dans la bibliothèque royale de Munich sous le titre: Biblia *das ist die ganze heilige Schrift deudsch. D. Mart. Luther. Wittenberg gedruckt durch Hans Lufft* 1560.

Dans la même bible il y a encore d'autres pièces avec la marque H. et B. **) attribuée à *Hans Bocksberger*, et d'un maître anonyme qui se marquait avec une tablette dans laquelle se voit une hache, qu'on trouve entre les marques inconnues de la troisième partie.

Nro. 179.

Mr. *Bryan* (biograph. and crit. Dict. etc.) attribue cette marque à *Gérard* LAIRESSE, je n'ai jamais pu la trouver de cette manière.

Nro. 180.

Suivant *Gori* cette marque signifie *Leonard* GAULTIER, je n'ai jamais pu la trouver de cette manière.

Nro. 181.

Mr. *Bryan* (biographical and critical Dict. etc.)

---

*) Voyez aussi le peintre graveur de Mr. *Bartsch* vol. 9. pag. 434.

**) Voyez la marque Numéro 192. de cette partie.

attribue ces lettres initiales à *Giovan* LANFRANCO. Je n'ai pas vu d'autres de cet artiste, que celles indiquées aux Numéro 531. et 862. de la première partie.

Nro. 182.

Suivant *Christ* ces lettres signifient GEORGE MANTUANO FECIT, je n'ai jamais pu trouver ces lettres separées.

Nro. 183.

Suivant *Gori* ces lettres dénotent *George* PENCZ, mais je n'ai pu les trouver.

Nro. 184.

Suivant *Gori* cette marque est attribuée à *Gaspar* REVERDINUS, je n'ai pas pu la trouver de cette manière.

Nro. 185.

Cette marque doit signifier suivant *Gori* GUIDO RUGGHIERI, je ne puis la trouver de cette façon.

Nro. 186.

Marque qu'on trouve sur un S. Jérôme, assis dans une caverne devant un crucifix, pièce en largeur avec l'adresse de *Vincenzio Ceni* qui l'a fait marquer ainsi comme si elle étoit de GUIDO, mais elle est d'après *Vespasian Strada*, gravée par un anonyme.

Nro. 187.

Suivant *Christ* un G. un R. et un I., se trouvant sur des gravures, dénotent G. ROBERDI INVENTOR. Artiste sur lequel je ne trouve pas de notices.

Nro. 188.

Suivant *Papillon* cette marque est attribuée à *Sigismond* GELENIUS, graveur en bois dont on ne trouve pas de notices.

Nro. 189.

Marque attribuée à SCOOREL ou SCHOREL et *Sigismond* GELENIUS. Voyez Numéro 124. de cette partie.

Nro. 190.

Suivant *Christ* ces lettres dénotent *Giovan* SIRANI. Je n'ai jamais trouvé d'autres marques sur les ouvreges de cet artiste que celles indiquées aux Numéro 480. et 522. de la première partie.

Nro. 191.

Cette marque peut dénoter suivant *Christ Augustin* HIRSCHVOGEL. Je n'ai jamais pu la trouver de cette manière.

Nro. 192.

Ces marques sont attribuées suivant *Heincke* (Diction. des artistes vol. 3. pag. 69.) à *Hans* (Jean) BOCKSBERGER, le jeune; voyez aussi Nro. 85. de cette partie.

On les trouve sur différentes gravures en bois dans quelques bibles, d'après *Tobie Stimmer* et *Josse Amman*.

Nro. 193.

Mr. *Bryan* (biograph. and critical Dict. etc.) attribue cette marque à *Horace* BORGHIANI. Je n'ai jamais eu occasion de la trouver.

Nro. 194.

Cette marque est attribuée par Mr. *Bryan* (biograph. and critical Dict. etc.) à *Jérôme* COCK. Je n'ai jamais eu occasion de la trouver sur les ouvrages de cet artiste ni sur ceux de son magazin, sans la lettre F. Voyez la première partie 424., 586. et 684.

Nro. 195.

Suivant *Christ* et Mr. *Bryan* (biograph. and crit. Dict. etc.) cette marque signifie JÉRÔME



DAVID FACIEBAT. Je n'ai jamais pu la trouver d'une autre manière que celle indiquée Numéro 342., 429., 589. et 694. de la première partie.

Nro. 196.

Cette marque est attribuée par Mr. *Bryan*, (biograph. and crit. Dict. etc.) à *Jérome* DAVID. Je n'ai pas pu la voir non plus.

Nro. 197.

L'auteur des *Notices sur les graveurs Besançon* 1807, attribue cette marque à *Enée* VICUS quoique j'ai vu beaucoup d'ouvrage de cet artiste je n'ai jamais pu la rencontrer. Cette donnée paraît fort douteuse car je ne saurais expliquer la lettre H. ni au nom *d'Enée* ni à celui de *Vicus*.

Nro. 198.

Suivant *Christ* c'est la marque de *Jean* WAYER peintre de Cobourg, *Fussli* (Allgemeines Künstler Lexicon) dit, qu'il apprit chez *Wolf Birckner*, et qn'il pourait être le même dont *M. Oesterreich* parle dans sa déscription du Cabinet de *Mr. de Stengel* Nro. 151 et 153, dont on a des batailles et des marines.

Je n'ai jamais vu de ses ouvrages.

Nro. 199.

Suivant quelques auteurs ces marques sont attibuées à *Hans* (Jean) FURTENBACH. Artiste sur lequel on ne trouve pas de notices.

Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 7 page 452) les a entre les monogrammes inconnus qu'on trouve sur des gravures en bois savoir, 1) S. Etienne au milieu de deux saints évêques. Ces trois figures sont debouts sous une arcade. Au milieu d'enbas sont les armoiries de *Vigilée Fröschel* évêque de Passau, dans

deux écus surmontés d'une mître. Au bas se trouve à gauche le chiffre, et à droite l'année 1514, ainsi que le monogramme qui, suivant toute apparence, désigne le graveur en bois.

Les autres pièces sur lesquelles on trouve encore ces marques, se trouvent parmi un grand nombre d'autres tailles de bois sans marques et mal exécutées, dans un livre intitulé: *Die Brösamlein Doct. Keiserspergs vffgelesen von Frater Johann Paulin Strasburg* 1517 *bey Johann Grüninger in fol:* entr' autres 1) sur un ange ailé dirigeant ses pas vers la gauche, étant poursuivi par un lion, le fond offre un pays montueux. Au bas de la droite est la marque et l'année 1516. 2) Un satyre (peut-être le démon) combattant contre un lion accompagné de deux lionceaux. On remarque dans le fond à gauche un cerf, un sanglier et un lièvre en fuite. Au milieu d'en bas est le chiffre. 3) Un homme conduisant à la chaîne un lion, qui le suit d'un air doux, en se dirigeant vers la gauche. Dans le lointain à droite, St. Jean est représenté écrivant son apocalypse. Au bas de ce même côté est le chiffre et l'année 1516, l'un et l'autre à rebours. 4) Un homme armé d'une grande épée, dirigeant ses pas vers la gauche. Il mène à la chaîne un lion qui semble être en colère. Au bas de la gauche est l'année 1516, et la marque. 5) Un mercier offrant ses marchandises à un gentilhomme qui est à la droite, et à deux dames qui sont à la gauche de l'estampe. Au bas de la droite est l'année 1516, et le chiffre. 6) A la droite de ce morceau, un homme, assis devant une table, sur laquelle un pupitre est placé, présente un papier roulé à un homme debout devant lui. Deux autres hommes qui s'approchent, se voient à la gauche de l'estampe. L'année 1516 et le chiffre sont marqués vers le bas de la droite.

Nro. 200.

Suivant *Christ* et Mr. *Bryan* (biographical and critical Dictionary of painters and engravers etc) cette marque est attribuée à *Elie* HOLL graveur à Nuremberg vers 1638, qui a travaillé d'après *C. Reverdus* et autres.

J'ai trouvé cette marque sur de petites frises d'enfans assez médiocres.

Nro. 201.

Suivant *Christ* cette marque signifie H. FRANCK DE LANDGRAF graveur de Vienne vers 1696, je n'ai pas vu de ses ouvrages.

Nro. 202.

Suivant *Christ* cette marque signifie *Henri* GODIGEN peintre de Dresde vers l'an 1590, je n'ai pas encore vu de ses ouvrages.

Nro. 203.

Suivant Mr. *Bryan* (biographical and crit. Dict. etc) le premier chiffre dénote *Hans* (Jean) BRESANG. Il n'y a pas de fondement dans cette donnée, même les marques de *Hans Baudouin Grun* (voyez Nro. 598 de la première partie) qu'on attribue faussement à un artiste nommé *Bresang* n'ont pas de ressemblance avec celle représentée ici. La seconde (qui paroît être la même) ainsi que la troisième attribue *Christ* à *Jean Henri* GLASER, dont je n'ai cependant pas trouver d'autres marques que celle indiquée au Numéro 598 de la première partie.

Nro. 204.

Suivant *Christ* cette marque dénote *Hans* (Jean) HOFFMAN qui selon *Fussli* (Algemeines Künstler Lexicon) fut peintre d'animaux, de Fleurs, et de Plantes, à Nuremberg, et mort à Prague vers 1600.

Papillon le compte je ne sais par quel raison parmi les graveurs en bois.

Nro. 205.

Cette marque signifie Suivant *Orlandi Herman Henri* QUITER ou QUITTER, peintre allemand, qui étudia vers 1700 à Rome chez *Maratti*. Il est mort à Braunswig en 1711.

Je n'ai jamais pu voir de ses ouvrages, ni trouver sa marque.

Nro. 206.

Selon *Chrst* *) cette marque pourroit signifier *Hans* HOLBEIN *le jeune*: Cette donnée mal fondée ont copiés, l'auteur des *Notices sur les graveurs Besançon* 1807, **) et encore divers auteurs modernes. Il n'est pas vraisemblable que *Holbein* (peintre de tant de célébrite) ait jamais gravé en bois ce grand nombre d'estampes qu'on lui attribue ordinairement, surtout celles pui portent ces marques, et qui sont pour la plupart mal dessinées et mal exécutées.

Christ trouve lui même sur une des ces planches (portant ces marques) le nom de

---

*) Cet auteur rapporte encore. Il est à observer, que *Charles Platin* qui a écrit la vie et la rélation des ouvrages de *Holbein*, imprimées avec l'éloge de la folie d'Erasme (ΜΩΡΙΑΣ ΕΓΚΩΜΙΟΝ *Basiliae* 1676 *cum fig.* Holbenii *octonis*) reconnoît cette marque pour la seule ce de peintre.

J'ignore jusqu' à quel point on peut se fier aux notices de *Charles Platin*: mais ce qui est certain, c'est que les marques surmontées d'une pointe appartiennent indubitablement à un graveur en bois, que selon toute apparence *Holbein* n'a jamais été.

**) L'auteur de cet ouvrage rapporte encore que *Holbein* marquait ses gravures aussi d'un H. seul, d'un H. et d'un L. réunis (voyez Nro. 212 de cette partie) et d'un H. et d'un B. liés de deux façons différentes: (et qu'on voit même quelques estampes, où il a mis son nom en entier). C'est ce qui ne paroît pas avoir le moindre fondement,

Herman qui n'a pas le moindre rapport avec *Hans Holbein.*

Je crois faire plaisir aux amateurs de donner une petite explication des pièces sur lesquelles on trouve les marques faussement attribuées à *Holbein*, et d'en juger s'il est possible de les prendre pour les ouvrages de cet artiste célèbre. Elles se trouvent entr' autres sur les douze articles du crédo, suite de douze pièces, dont chacune offre un sujet de la bible, renfermé dans une espéce de bordure, sur laquelle est représenté à gauche quelque patriarche ou prophéte de l'ancien testament, et à droite un apôtre. Aux dessus du premier est un vers de ses écrits, au dessus de l'autre un des articles du crédo. Au deux côtés de la partie inférieure de cette bordure, paroît, à mi-corps un des hérétiques qui ont combattu et contesté les articles respectifs du crédo. Ces morceaux sont d'un dessin médiocre et gravés avec peu de goût *).

Les mêmes marques se voient encore (Selon Mr. Bartsch) sur les douze Apôtres suite de douze pièces, et sur quelques pièces pour la Cosmographie de *Sebastien Munster* savoir 1) Vue de l'ancienne Ville de Rome, 2) Vue de la ville d'Amsterdam: 3) deux princes qui se battent pour une couronne, en se tirant par les cheveux et les oreilles. La couronne est enfilée à une barre de fer, qui joint deux portes dont l'une est à gauche, l'autre à droite.

Ce même artiste a aussi gravé d'après les dessins de *Hans Rudolphe Emanuel Deutsch* qu'on trouve de même dans la Cosmographie de *Sebastien Munster* savoir 1) Vue de la Ville de Nordlingen, 2) Vue de la Ville de Schletstadt. 3) Vue de la ville de Vienne en Autriche. En deux feuilles jointes en largeur. Outre cela il y a encore une pièce avec sa marque, qu'on voit dans la suite des fables d'Esope de *Virgile Solis.*

*) Selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol 9 page 409). On a deux sortes d'épreuves de ces douze morceaux. Dans les premières le texte est imprimé en langue allemande. Les secondes l'offrent en langue latine.

Nro. 207.

Suivant divers auteurs ces marques signifient *Dominique* BECCAFUMI.

Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol 15 page 461) dit: „On a tout sujet de croire que „le graveur de ce monogramme est très an-„cien: mais on ignore absolument son nom. „On ne connoit que cinq pièces de lui, dont „on attribue communément (nous ne savons „par quelle raison) l'invention à *Dominique* „*Beccafumi.*" Savoir 1) l'adoration des bergers *) 2) Jésus Christ à l'age de douze ans, disputant au temple avec les docteurs de la loi, 3) deux Dieux marins dont un tient un bélier assis dans un char trainé par deux chevaux etc 4) le parnasse profané pièce allégorique. 5) Les Vendangeurs **).

*) Cette estampe a été dans la suite retouchée par un graveur mal-adroit qui en a rendu la touche primitive presque méconnoissable. On connoit les épreuves retouchées aux traits horizontaux qui couvrent la poitrine de St. Joseph. Ces traits ne se trouvent pas sur les premières épreuves.

**) Mr. *Heineke* (Dict. des artistes vol 1 page 484) dit qu'on attribue l'invention de cette pièce à *Amico Aspertini* nommé *Maitre Amico à deux pinceaux* et disciple de *François Francia.* Suivant *Masini* il a aussi gravé en cuivre. *Malvasia* (I. 1. page 76) parle d'une estampe qui représente *le sacrifice de Caïn* composition bizarre, dont il attribue la gravure à *Jules Bonasone* et l'invention à *Amico Aspertino* enajoutant que quelques uns croient, qu'elle est dessinée et gravée par *Aspertino.*

L'abbé de *Marolles* attribue cette pièce à *Augustus Venitien*, il prétend même d'avoir vu une épreuve marquée AV.

Je n'ai jamais pu trouver cette marque, quoique le Cabinet d'estampes de S. M. le Roi de Ba-

Nro. 208.

L'abbé *Zani* (Materiali page 7.) est tenté de croire que les estampes gravées en cuivre, et marquées de ces chiffres ont *Hans* SCHAUFFLEIN pour auteur. Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol 6 page 386 dit: „Il est possible que *Zani* ne se trompe pas, cependant „nous n'oserions pas le soutenir". *Sandrart* (T. 1 page 220) parle d'une estampe qui représente un vieillard faisant des caresses à une jeune femme, et qui seroit aussi marquée de ce même chiffre ainsi que de l'année 1455. Cette date éléveroit notre artiste au rang du plus ancien graveur allemand connu; mais on a tout sujet d'être persuadé, ou que cette estampe n'a jamais existé, ou que *Sandrart* pourroit bien n'avoir pas bien regardé l'année et avoir pris deux 8 pour deux 5.

La première de ces marques se trouve selon Mr. *Bartsch* sur *le groupe des quatre femmes nues*, copie d'après l'estampe d'*Albert Durer*. Il est à remarquer dit cet auteur que dans l'épreuve de la bibliothèque imp. et roy. on remarque les traces assez distinctes de la lettre H. et celles d'un couteau, les unes à la gauche, les autres à la droite du monogramme ordinaire de ce graveur, ce qui prouve que cette estampe a originairement porté un autre monogramme, et que le chiffre de notre artiste n'y a été ajouté qu'après coup.

La seconde, la marque ordinaire de notre artiste se trouve encore, suivant Mr. *Bartsch*, 1) sur *Jesus Christ à la croix* pièce ronde. 2) Sur un *St. Christophe*, pièce ronde. 3) *Sur un pélérin accompagné d'un ange* pièce ronde 4) *sur un seigneur allemand et une dame se promênant ensemble*, copie d'après *Albert Durer*.

Suivant *Heineke* (Neue Nachrichten von Künstlern vol 1. page 375) on trouve la seconde marque encore 1) sur une *St. Catharine* et *St. Clare* pièce ronde 2) sur un *St. Etienne* et *St. Sebalde* pièce ronde 3) sur une suite de 8 pièces représentant *les Vertus* 4) sur *un homme qui est tombé entre les mais des voleurs*, copie d'après *Albert Durer*. *)

La troisième marque se trouve sur une pièce représentant la vue de la Ville de Nuremberg copie d'après *Hans Sebald Lautensack* **), qu'on ne peut cependant pas prendre du même graveur. Dans la Collection de feu Mr. *Kettner* à Munich il y avait un portrait de *Frederic Beham* avec cette marque, dont la manière diffère aussi des pièces citées en haut.

viére possède une très belle épreuve de ce Sacrifice de Cain.

Selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol 15 p. 8.) ce morceau est gravé dans un goût approchant un peu de celui d'*Augustin Venitien* d'après un peintre anonyme.

Nro. 209.

Suivant *Florent le Comte*, *Christ*, et après eux Mr. *Bryan* (biographical and critical Dict. etc.) cette marque dénote *Jacques* KERVER, artiste à qui on attribue aussi la marque Numéro 249, de cette patie. Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol 9 page 401) dit: „Nous „ignorons si ce maître a été dessinateur ou „graveur en bois". On trouve entr' autres sa marque sur la vue de la Ville d'Eger. Ce morceau se voit dans la Cosmographie de *Sebastien Münster* imprimée en allemand et en latin à Bâle en 1550, chez *Henri Petri* in folio.

Nro. 210.

Suivant *Christ* et *Mr. Bryan* (biograph. and crit. Dict. etc.) on prend ces marques pour

*) Je ne sais pas quelle pièce cela doit être.

**) Voyez le Cabinet d'estampes de S. M. le Roy de Bavière.

celles de *Hans* KLIM, graveur en bois qui florissait selon *Papillon* à Wittenberg et Jena vers 1590 et 1603.

Je ne sais avec quel fondement on nomme ces marques ainsi, car les ouvrages, sur lesquels on les trouvent différent entre eux, autant que les marques.

On trouve entr' autres la première marque. Sur une gravure en bois représentant St. Jean dans l'isle de Pathmos, écrivant l'apocalypse *). Le chiffre est daus une tablette à la gauche d'en bas. La seconde selon *Christ* sur de beaux dessins avec l'année 1603. La troisiènne et la quatrième sur deux gravures en bois représentant 1) St. Jean prêchant dans le désert, la marque est gravée sur une pierre vers le bas du milieu. Pièce mal dessinée. 2) Un apôtre prêchant d'un vaisseau à des payens rassemblés en foule sur le rivage de la mer. Le chiffre est au milieu d'en bas. Ce morceau qui est aussi médiocre que le précédent, est une copie faite d'aprés une pièce marquée d'un monogramme composé d'un S. et L. La cinquiéme se voit sur une gravure en bois représentant un portrait à mi-corps de quelque général. Il est armé de toutes pièces, tient son casque de la main gauche et de l'autre une épée. Ce portrait est renfermé dans un ovale orné d'une riche bordure. A la gauche d'en bas est le monogramme H. et K. liés ensemble qui signifie ici le dessinateur, car à droite est celui du graveur en bois formé des lettres CE. avec la pointe. On remarque au dessous de l'un et de l'autre de ces monogrammes, le Numéro 60, qui désigne selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol 9 page 434) vraisemblablement l'année 1560.

N^ro. 211.

Suivant *André Alberti* habile peintre à Nu-

*) C'est probablement la pièce que *Papillon* attribue à *Hans Holbein.*

remberg (dans le frontispice de son livre de Perspective imprimé en 1623,) cette marque dénote *Hans* LENCKER, Selon d'autres *Hans* LEDERER ou *Hans* ou *Henri* LAUTENSACK, dans tout cela il n y a pas de sûreté, comme il y plusieurs estampes avec une marque composée des lettres H. L. il restera toujours douteux lesquelles appertiennent à *Hans Lencker* lesquelles à *Hans Lederer* et lesquelles à *Hans Lautensack.* Il ne serait donc pas désagreable aux amateurs de donner ici l'explication des pièces qui portent les marques attribuées sans certitude, à ces trois artistes. Les quatre premières se trouvent entr' autres. Suivant Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol 8 page 35) sur des gravures en cuivre et en bois savoir.

GRAVURES EN CUIVRE.

(1 L'homme de douleurs couronné d'épines, se tenant débout, adossé à un arbre, 2) les instrumens de la passion de J. C. portés par des anges. Au haut de la gauche est une grande tablette sur laquelle on lit cette inscription: *petis aegra membra levare hic tibi dulces collige flores.* 3) St. George victorieux du dragon. Il est représenté débout, tenant de la main gauche un bout de sa lance brisée, et de l'autre son sabre. Le dragon tué est étendu à ses pieds *) 4) La décollation de sainte Dorothée. La Ste est à genoux, vue de profil et dirigée vers la droite. Le bourreau, dans l'acte de lui abattre la tête se voit à gauche. Le fond est rempli de plusieurs spectateurs. Ce sujet est renfermé dans une couronne de laurier, 5) le dieu Hymenée représenté débout tenant un flambeau de la main droite, 6) l'Amour débout sur une boule. 7) L'Amour sur l'escargot. 8) Les pois en cosse·

*) On a de ce morceau deux différentes épreuves. La première ne porte pas l'année 1533. La seconde est marquée de cette date.

A la gauche de ce morceau, un petit génie ailé soutient une cosse de pois, de laquelle un autre génie, qui est á genoux prend un pois pour le manger. Ces deux figures sont dans un oval formé par quatre cosses jointes ensemble. 9) Homme et femme qui porte un enfant. A la gauche de ce morceau est débout un jeune homme dont les cheveux sont ornés de deux aîles d'oiseaux. Il est nud, mais sur son épaule droite pend un manteau qui lui couvre le dos et le bras droit. Il tient de la main gauche une éspèce de rondache attachée à un ruban, et de l'autre un Javelot. La femme débout à la droite de l'estampe a entre ses bras un fuseau, et un petit enfant qui tient une bobine, et à qui on voit une petite aîle à l'epaule gauche. Au pied de cette femme est une tablette avec le chiffre et un repoussoir. Au milieu, entre les pieds de deux figures, est un maillet.

Outre ces pièces, montionnées de Mr. *Bartsch*, le Cabinet d'estampes des S. M. le Roi de Bavière possède encore du même maître les pièces suivantes. 1) *La Conversion de Saule.* La marque est vers la droite en haut. 2) *La décollation de St. Jean Baptiste.* La marque est vers la droite en haut. 3) *La décollation de Ste Cathérine.* La marque est au milieu sur une tablette. 4) *St. Hubert* ou *St. Eustache* *). En bas on voit une tablette ovale avec la marque, et en haut vers la droite l'année 1522. Ces quatre morceaux sont de forme ronde. Diamêtre 2 pouces. 5) St. Jacques debout et appuyé sur un bàton tenant de la main gauche un livre, duquel il semble lire. A gauche une tablette avec la marque et l'année 1522 est suspendue à un arbre. Hauteur 3 p. 8 lig. Largeur 6 p. 4 lig. 6) Hercule arrête la biche. Pièce ronde dans une cadre d'ornemens dans lequel on lit en haut HERCULES. A droite est suspendue à un arbre une tablette avec la marque. Diamêtre 2 pouces.

*) Suivant la legende, le crucifix entre le bois d'un cerf a apparu à l'un et à l'autre de ces deux Saints. *Durer* qui a gravé le même sujet, l'apèlle St. *Eustache* dans le Journal de son voyage aux Pays-bas. (voyez Murr Journal zur Kunstgeschichte etc. Partie VII, p. 67).

PIÈCES GRAVÉES EN BOIS.

1) Le sauveur débout, vu de face, tenant de la gauche le globe de la terre, surmonté d'une croix et de l'autre donnant la bénédiction. 2) St. Christophe portant sur les épaules l'enfant Jésus à travers un fleuve. Ses pas sont dirigés vers le devant de la droite où l'on voit un petit ange qui le précède à la nage. La marque est placée sur un roc qui sort de l'eau. 3) St. George tuant le dragon. Il est à cheval et dirigé vers la gauche. Il a le bras droit levé pour porter un coup de sabre au dragon, dans la gueule duquel, la lance du saint est enfoncée.

La cinquième marque se trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol 7 page 466) sur trois gravures en bois dont la manière est très différente des autres, savoir.

1) Deux hommes armés de toutes pièces, soutenant l'écusson d'armes de la maison de Bavière. On remarque le lettre H. W. dans une tablette suspendue vers le haut de la gauche. Dans une seconde qui est à droite sont les lettres H. L. L'on ne sait, lequel de ces chiffres désigne le dessinateur.

Ce morceau se trouve imprimé sur le frontispice d'un livre intitulé: *Reformacion der bayrischen Landrechte nach Christi, unseres Heilmachers Geburt, im fünfzehnten hundert und achtzehten Jahr aufgericht.*

2) Ce même morceau, gravé une seconde fois avec quelques changemens, dont le plus essentiel consiste en ce que les deux hommes portent des barbes au menton, tandis que

dans la pièce précédente ils ont le menton couvert d'une mentonnière. Du reste ce morceau est d'une taille plus grossière, mais il porte les deux mêmes monogrammes que le précédent. Il se trouve imprimé sur le frontispice d'un livre intitulé: *Das Buch der gemeinen Landboth, Landsordnung, Satzung und Gebräuche der Fürstenthums in obern und niederen Bayern, im fünfzehen hundert und sechszehenten Jahr aufgericht.* Il a été aussi employé pour le frontispice d'un livre qni a pour titre: *Gerichtsordnung im Fürstenthum Ober und Niederbayern. Anno* 1520 *aufgericht.*

3) Un tribunal où plusieurs juges sont assemblés. Au milieu du haut, une tablette offre l'année 1520, une seconde à gauche porte les lettres H W, une troisième enfin, qui est à droite, présente les lettres H. L. Ce morceau se trouve sur le frontispice d'un livre intitulé: *Gerichtsordnung im Fürstenthum Ober und Niederbayern, Anno* 1520 *aufgericht.*

Nro. 212.

Plusieurs auteurs anciens et modernes ont faussement attribuée cette marque à *Hans* (Jean) HOLBEIN, d'autres ont commis l'erreur de la nommer *Hans* LUYCK. Il y a beaucoup de vraisemblance qu'elle signifie *Hans* (Jean) LEUCZELBURGER. On la trouve sur une pièce d'une suite de 53 gravures en bois, nommées: *La danse de la mort* ou *Images de la mort* de l'invention de *Jean Holbein.* Cette pièce représente une jeune dame au lit attirée par la mort pendant qu'une autre joue du violon. La marque est en bas sur le pilier supérieur du lit.

On compte plusieurs éditions de cet ouvrage. La première est la plus belle et la plus rare: elle a été imprimée à Bâle en 1530, avec des vers allemands sous chaque estampe, et ne contenant que 41 gravures en bois, après on l'a augmentée de douze autres morceaux.

Jean *Frellon* et les fréres *Treschel*, libraires de Lyon ont donné plusieures éditions de ce livre, latines, italiennes, et françaises, entr' autres une française en 1562 avec cinq figures de plus qu'aux autres.

Murr (Journal zur Kunstgeschichte und zur allgemeinen Littératur vol 16 page 10) rapporte ce qui suit: „On fut longtems dans l'erreur que „*Holbein* avoit lui même taillé les pièces pour „cet ouvrage; mais il n'en a simplement fait „les dessins. Le maître, de ces tailles de bois „lesquelles, ainsi que la pièce nommé le siège „de Vienne d'après *Albert Durer* passent „(Suivant *Papillon* Traité sur la gravure en „bois T. I. page 145) pour le *non plus ultra* „de l'art de tailler en bois, est d'après ce que „Mr. de *Mechel* m'a appris *Hans Leuczelbur*-„*ger* nommé *Franck*, duquel j'ai mentionné „une pièce" *) dans la cinquième partie page 25 Suivant l'avis amicale de Mr. le Professeur d'Annone à Bâle.

Lettre de Mr. de Mechel *du* 10 *Mai* 1780
à Mr. de Murr.

„L'excellent auteur de belles gravures en „bois par erreurs toujours attribuées à *Hol*-„*bein* même, est *Hans Leuczelburger* nommé „*Franck*, comme je le trouvai dans notre bib-„liothèque à Bâle sous une épreuve rare d'un

*) Le Cabinet d'estampes de S. M. le Roi de Bavière possède cette pièce avec le nom de *Jean Leuczelburger* en toutes lettres, dont parle Mr. de *Murr.* Elle représente des paysans armés de fourches, de fléaux, de piques, et de divers autres instrumens, combattant contre une troupe d'hommes nuds qui sont armés de sabres et de rondaches. Le fond est une forêt de pins. A la gauche d'en bas est une tablette avec les lettres N. H. écrites à rebours.

Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol 7 page 552) qui nous donne l'explication de cette pièce ne paroît

„Alphabet *) figuré avec de petites figures de „morts, et sur laquelle ce nom fut exprimé, „qui avec le monogramme HL. que vous trou- „verez de lui dans la danse de la mort au „piédestal du lit de la vierge donnera de „l'eclaircissement. Ce HL. passa toujours ap- „partenir à *Holbein*; cependant il ne s'est ja- „mais désigné ainsi, mais d'un H. B. joints, „comme je l'ai aussi trouvé confirmé sur plu- „sieurs de ses ouvrages."

Nro. 213.

Suivant *Christ*. Il y en a qui prennent un H. lié ave un L. pour le chiffre de HOLBEIN, surtout quand on les trouve avec un B après. Je n'ai jamais eu occasion de voir cette marque.

Nro. 214.

Suivant *Christ* cette marque pourroit dénoter un graveur nommé HALBECK, cette donnée n'est pas ivraisembable; cependant je n'ai jamais vu d'autre marque de cet artiste, que celle indiquée au Numéro 606 de la première partie.

Nro. 215.

Selon *Christ*, un H. lié avec un N. dénote *Hans* NEUDORFFER, habile mathématicien et maître écrivain à Nuremberg vers 1530 et 1560. On trouve cette marque au bas de son portrait au frontispice de la *Perspective d'Alberti.*

pas l'avoir vue avec la marge en bas sur laquelle se trouve à gauche une grande tablette où on lit : HANS LEVCZELLBVRGER FVRMSCHNEIDER MDXXII, à droite est une autre tablette avec l'Alphabet en entier, dont je ne saurais pas donner la signification.

*) J'ai eu occasion de voir quelques pièces de cet Alphabet dans la Collection de Mr. le Baron *de Rumohr*, qui sons sant contredit aussi bien taillées, que celles de la danse de la mort; mais sur aucune de ces pièces (qui cependant étoient partielles et les marges coupées) je n'ai trouvé ni la marque HL ni le nom de *Leuczelburger*.

Nro. 216.

Cette marque signifie suivant quelques uns *Martin* HEMSKERK *) cette donnée parait pourtant douteuse, car je ne saurais expliquer la lettre O au dessus des autres, je l'ai trouvée sur une pièce représentant Jésus Christ entre les Docteurs dont la composition a pourtant de la ressemblance avec celle de *Hemskerk* mais cette pièce est gravée dans un goût qui n'a rien de commun avec les ouvrages des graveurs qui ont travaillé d'après *Martin Hemskerk*, et dont je n'ai pu découvrir le graveur.

Nro. 217.

Cette marque est attribuée par quelques uns à *Hans* ROGEL, graveur en bois d'Augsbourg vers 1560, (voyez van Stetten siebenter Brief.) mais la pièce que j'ai vue et qu'on attribue à cet artiste, porte la seconde marque à rebours, est gravée en cuivre d'un assez mauvais goût. Elle représente Jésus Christ à la Croix dans une voûte au pied de laquelle est la Ste Vierge, St. Jean, et deux autres saints. Cette pièce paroît être une copie en contre partie d'après une estampe qui porte probablement la première marque que je n'ai cependant pas encore eue occasion de voir.

On trouve pourtant la troisième marque sur des gravures en bois d'après *Christophe Maurer* entr' autres sur une pièce représentant les envoyés de Canaan, se reposant dans le retour au pays béni, au milieu on voit la marque de *Christophe Maurer* et vers la droite celle du graveur en bois.

Nro. 218.

Marque attribuée à *Hans* SCHAUFFLEIN, voyez Numéro 208 de cette partie.

*) Cette marque paroît être celle que *Christ* à prise pour *Jerôme Mocetus* voyez Nro. 111 de cette partie.

Nro. 219.

Suivant *Christ* cette marque peut signifier, sur des gravures en cuivre très bien dessinées, *Hugues* SAMBIN fameux architecte à Dijon qui a publié en 1522 à Lyon des Pilastres et des Caryatides dessinés avec beaucoup de précision. Il signe ordinairement *Hugues Sambin Architeur en la Ville de Dijon*.

Je n'ai jamais pu trouver cette marque.

Nro. 220.

Suivant les *Notices sur ler graveurs Besançon* 1807, cette marque dénote *Jean* SCHOREL artiste à qui on attribue aussi les travaux d'Hercule marqués du Chiffre Numéro 124 et 189 de cette partie.

Ce même auteur (je ne sais avec quel autorité) nous rapporte encore ce qui suit: „*Jean* „*Schorel* peintre et graveur naquit au château „Schorel en hollande en 1495, et mourut en 1562: „Après avoir appris les principes du dessin de „*Jean Mabuse* il entra chez *Albert Dürer*, „où il travailla quelques tems avec beaucoup „d'application. Il parcourut une grande par„tie de l'Europe, où il développa ses talens, „sur-tout à Venise, où il séjourna quelque „tems pour admirer les beaux tableaux de „cette ville. Il suivit un religieux qui al„lait en Palestine, et dessina les plus jolis „sites et généralement tous les objets qui peu„vent intéresser la piété des chrétiens. De „retour à Venise il peignit St. Thomas pleurant „son incrédulité, qu'il envoya aux religieux „du St. Sépulcre. Il alla à Rome, où le Pape „Adrien VI. lui confia la direction des ouvra„ges de Belveder. Il fit le portrait de ce Pa„pe, qui fut envoyé au Collège de Louvain, „qu'il venait d'établir. *Schorel* revint en Hol„lande où, apprenant que celle qu'il devait „épouser venait de se marier, il embrassa „l'état ecclésiastique et fut fait chanoine.

„On a de cet artiste plusieurs gravures en „bois et en cuivre, d'après ses propres dessins, „et presque toutes marquées de son mono„gramme. Ses estampes, faites pendant qu'il „était chez *Albert Durer*, portent un chiffre „formé des lettres H. S. F. Celles qu'il fit „pendant son séjour à Venise ont un G., dans „lequel est un S."

Cet ouvrage cité enhaut nous donne l'explication de quelques pièces gravées en cuivre qui portent la marque composée des lettres H. S. F. Savoir: 1) sur une Ste Vierge avec l'enfant Jésus, à qui St. Jean offre des fruits. p. p. en rond. gravée au burin. 2) Dieu saturne, assis et appuyé sur un bâton marqué de son monogramme à rebours. 3) Adam et Eve, *) deux petites pièces en hauteur, et encore quelques autres pièces sans marque attribuées à ce maître, ainsi que les travaux d'Hercule gravés en bois.

Dans l'ouvrage de Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol 9 page 232) on trouve la marque composée de lettres H. S. F. entre les inconnues sur une pièce qui représente un homme nud, assis sur une cuirasse, vu de profil et tourné vers la droite. Il tient une lyre de la main gauche, et de l'autre un arc. La marque est gravée sur une souche, vers le bas de la droite, et l'année 1547 se voit sur une tablette au bas de la gauche.

Heineke (Neue Nachrichten von Künstlern vol 1 page 375) cite encore de ce maître avec le chiffre, quelques pièces qu'on ne trouve pas dans l'ouvrage de Mr. *Bartsch* ni dans les *Notices sur les graveurs* citées enhaut. Savoir 1) une Vénus sur un char sur lequel on lit FORTUNA et la marque, vers la droite est l'Amour avec son arc. 2) Un homme avec un

*) Suivant *Heineke* (Neue Nachrichten von Künstlern vol 1 page 375) la pièce qui représente *Eve* ne porte pas le chiffre.

arc tourné vers la gauche ou est une femme assise, petite pièce, 3) une autre Vénus sur un char tiré de deux papillons, sans marque.

Nro. 221.

Suivant *Christ*. La première marque pourroit dénoter *H. L.* SCHÄRER, sur de petits paysages. *Fussli* (Algemeines Künstlerlexicon) le nomme allemand et peintre de paysages qui florissoit vers 1635.

La seconde marque indubitablement du même artiste, je l'ai trouvée sur un petit paysage en t. où l'on voit vers la droite une tour entre quelques arbrissaux. Sur le devant à droite est assis un homme sur une petite colline qui semble parler à une femme débout devant lui, vers la gauche en bas est le chiffre et l'année 1627.

Cette petite estampe est gravée à l'eau forte d'une pointe large, mais pas d'une beauté extraordinaire.

Nro. 222.

Cette marque se trouve sur une gravure en bois représentant les Armoiries de *Jean Eckius* où l'on voit vers la droite en haut, Dieu le Père tenant le globe du monde, à côté de lui on remarque le soleil:

Je crois, qu'on pourroit lire ce chiffre HANS ECKIUS THEOLOGUS, au lieu de l'attribuer à quelques graveur anonyme.

Nro. 223.

Suivant *Christ*, un H. fort large entrelacé d'un V et renfermé dans une petite table se trouvant sur des gravures en bois imprimées à Strasbourg en 1527, est la marque d'un peintre, et il présume qu'elle pourroit bien dénoter HENRI VOGTHER *l'ainé*, qui y vivoit en ce temps et qui à publié un livre de dessin dans le goût de ces gravures. Il y a eu deux *Vogther*, l'un et l'autre bon peintre. L'ainé *) est né en 1497, et le cadet en 1513. Le livre de dessin, auquel ils ont tous deux travaillé, paroît avoir été imprimé deux fois savoir: en 1537, et en 1540. **)

Nro. 224.

Cette marque doit signifier *Hans van* LUYCK. Suivant *Heincke* (Dict. des artistes vol 3 pape 362). On la trouve sur une Ste Cène avec la marque de *Crispin van den Broeck*.

Je n'ai pu trouver des notices sur un artiste de ce nom qui a gravé d'après *van den Broeck*, Papillon (T. I. p. 238) parle cependant d'un ancien graveur en bois appellé *Hans van Luck* que *Christ* croit de Luyck qui est le nom flamand de la Ville de Liége. Il y a peu de fondement dans tout cela, et je crois que cette marque dénote *Hans van Lochom* ***) si la gravure de cette Cène (que je n'ai pas eue occasion de voir) s'accorde avec les ouvrages de cet artiste.

Nro. 225.

Mr. *Bryan* (biagraphical and critical Dictionary etc.) nomme l'artiste qui s'est servi de ce monogramme *I. Ancker de* ZWOLL, an-

---

*) *Christ* croit aussi qu'on pourroit lui attribuer le chiffre d'*Urs. Graf* voyez Numéro 303, 555, 1252 de la première partie.

**) Ce livre a le titre suivant: *Ein fremds vnd wunderbares Künstbüchlin allen Molern, Bildtscknitzern, Goldschmiden, Steynmetzen, Schreinern, Platnern, Waffen und Messerschmieden hoch nützlich zugebrauchen, dergleich vor nye keins gesehen oder in Truck kommen ist. Strasburg, durch Heynrichen Vogtherrn. Anno* 1540 *zu vieren.* C'est a dire: *Livre d'art extraordinaire et merveilleux, très-utile à tous les Peintres, Sculpteurs, Orfévres, Marbriers, Menuisiers, Armuriers et Couteliers. Ouvrage, dont on n'a jamais vu ni imprimé le pareil, à Strasbourg par Henri Vogtherr.* Anno 1540 quaternis.

***) Voyez sa marque Numéro 638 de la première partie.

cien graveur allemand qui florissait vers l'an 1500, et qu'on suppose disciple d'*Israel van Mecken* dont il imita le style; mais à qui il était bien inférieur.

On trouve bien le mot **zwott**, sur quelques pièces de ce maître, qui s'est servi de cette marque et qu'on nomme le *Maître à la Navette:* mais je ne sais avec quel fondement on pourroit le nommer *Ancker de Zwoll* que *Papillon* T. I. page 157) compte entre les graveurs en bois, et dont je n'ai cependant pas vu d'ouvrages.

Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol 6 page 90) nous a donné l'explication de 18 pièces de ce maître, mais il ignore pareillement son véritable nom.

Nro. 226.

Cette marque doit signifier *Jean Antoine de* BRESSE suivant l'auteur des *Notices sur les graveurs Besançon* 1807, elle doit se trouver sur le *grand cheval*, ou *le cheval blanc*, le même que *Durer* a gravé *).

Nro. 227.

Marque attribuée à *Jean André* GRAFF voyez Numéro 27 de cette partie.

Nro. 228.

Suivant quelques amateurs cette marque signifie *J. A.* HANZELET, que l'abbé *Luigi de Angelis* (Aggiunta a Giovanni Gori Gandellini) nomme *Augustin* naquit à Toul vers 1609.

*) Il est sur que *Jean Antoine de Bresse* a fait des copies d'après *Durer*, entr' autres *la famille du Satyre:* mais je n'ai pas voulu insérer cette marque dans ma premiere parti, parceque je n'ai pas eu occasion de voir la pièce sur laquelle on doit la trouver, et même dans l'ouvrage de Mr. *Bartsch* (le peintre graveur) on ne trouve ni cette pièce entre le copies d'après *Albert Durer*, ni dans l'explication des pièces d'*Antoine de Bresse*.

Il doit avoir gravé quelques sujets libres qui portent cette marque, *Basan* dit: *Il est rare qu'un habile Artiste avilisse ses talens sur de pareilles sujets.*

Je n'ai jamais eu occasion de trouver des ouvrages de cet artiste.

Nro. 229.

Suivant *Orlandi* cette marque signifie VUAR VAN HOSSANEN. On doit la trouver sur 12 morceaux de la passion en rond avec différens symboles au bas, touchant la vie de N. S.

Outre cela il doit encore avoir figuré la Vie de Notre seigneur en 60 planches:

Je n'ai jamais eu occasion de voir cette dernière suite: mais la première porte la marque de *Jean Walter van Assen* (voyez Nro. 647. de la première partie), et la dernière lettre est un A goihique et non pas un H. *Florant le Comte* a fait la même faute.

Nro. 230.

Autre marque du *maître à la Novette* voyez Numéro 225 de cette partie.

Nro. 231.

Le Professeur *Christ* attribue cette marque à *Jacques* BENSHEIMER, sur des portraits des Electeurs de Saxe. Je n'ai jamais vu d'autres marques de cet artiste, que celles indiquées au Numéro 662. de la première partie.

Nro. 232.

Apin (Anleitung Bildnisse zu sammlen) attribue cette marque à JULES BOLOGNESIUS qui signifie probablement *Jules* BONASONE *).

*) Le prenom *Bolognese* avoient *Jules Bonasone, Guide Aspertini, Baltasar Croce, J. François Grimaldi, Horace di Jacopo, Pellegrin Pellegrini*, et *Guido Reni*.

dont cependant je n'ai vu d'autres marques que celles indiquées aux Nurméro 660, 670, 676 et 796 de la première partie.

Nro. 233.

Marque aussi prise pour celle de *Jacques* BINCK. Les estampes qu'on lui attribue communément, sont marquées de trois différentes manières. Les unes, et nommément les dieux de la fable portent son nom écrit en toutes lettres sur la première pièce de cette suite; d'autres offrent les lettres I. B.; d'autres encore sont marquées du chiffre 585 et 685 de la première partie.

Il n'y a pas de doute à l'égard des estampes de la première classe: quant à celles de la seconde et la troisième, *Sandrart* nous rapporte ce qui suit. Il dit (II. P. III. liv. page 254) „En ce tems (vers 1540) vivoit un nom„mé *Jacques Binck* dont la patrie ne m'est „pas connue. Celui-ci marquoit des lettres „I. B. les estampes qu'il a publiées en assez „grand nombre, et dans lesquelles il a suffis„sament montré un génie estimable dans l'art „du dessin, dans la netteté du travail, et dans „la beauté et perfection des figures nues, des „draperies et des rinceaux d'ornemens. C'est „pourquoi il mérite à juste titre d'être quali„fié de predécesseur du bon goût. Je ne cite„rai maintenant que les sept planetes, le triom„phe de Bacchus, ainsi que les Bacchanales „d'enfans et plusieurs petites batailles entre „des guerriers nuds, estampes qui toutes font „l'éloge de l'esprit sublime de cet excellent „homme, et des connoissances profondes de „l'antique, mieux que ne le sauroit faire ma „plume. Aussi pour honorer sa mémoire, j'ai „joint ici son portrait sur la planche mar„qué C. c. *) *Marc Antoine* a aussi beaucoup

*) Ce portrait a été gravé d'apres *Jacques Binck* mais *Sandrart* y a substisué les lettres I. B. au

„employé cet artiste sous son nom dans les „estampes qu'il a publiées d'après les dessins „de *Raphael.* Je n'ai jamais pu apprendre „où il a demeuré, ni où il est décédé.

„Il y avoit en ce même temps un gra„veur qui, en l'imitant, à marqué ses estam„pes ICB. ce que quelques uns peu intelligens „n'ont d'abord point remarqué, mais enfin „s'en sont bien apperçus, et l'ont vu par la „tête d'Holoferne portée par Judith, et parti„culièrement par le petit David tenant la tête „du géant et le glaive, daté de 1530 *) ainsi „que par le portrait de *Lucas Gassel* de l'an „1529 et par plusieurs autres pièces."

Mr. *Bartsch* (peintre graveur volume 8 page 252) dit sur le rapport de *Sandrart* avec beaucoup de fondement le suivant: „Exami„nons jusqu' à quel degré les notices de *San„drart* sont fondées, et si l'opinion de cet „auteur à l'égard de ces deux classes d'estam„pes peut être adoptée.

„En comparant entr' elles les pièces mar„quées IB on voit qu'elles ne sont pas d'une „égale perfection. Il en est de même des „pièces marquées du chiffre ICB, par consé„quent ces deux classes d'estampes semblent „devoir appartenir à deux maîtres différens, „dont chacun a gravé les siennes à différentes „époques de sa vie. Si l'on vouloit soutenir „que les deux classes d'estampes viennent né„anmoins d'un même auteur, il faudroit ad„mettre, ou qu'il a marqué ses pièces alter„nativement de deux différentes marques, ce „dont on n'a pas d'exemple, ou qu'il s'est „d'abord servi de l'une, et que dans les „temps postérieurs il a employé l'autre, ainsi „que l'a fait *Hans Sebald Beham*, qui a

monogramme 585 de ma première partie, qu'on se voit à la droite de l'estampe originale.

*) Cette pièce porte cependant l'année 1526.

„marqué ses premires ouvrages de HSP, et „ses derniers de HSB *): mais ce cas ne peut „pas avoir lieu ici, vu que les bonnes pièces „de l'une classe, portent les mêmes dates que „les bonnes pièces de l'autre.

„Il s'agit ensuite de savoir laquelle des „deux marques désigne le nom de *Jacques* „*Binck*. Une confrontation entre les dieux de „la fable ne peut point donner ici d'éclair- „cissement: car ces pièces faites à l'imitation „des estampes de *Jacques Caraglio*, d'après „lesquelles elles ont été copiées, sont exé- „cutées d'un travail large, qui n'a rien de „commun avec le burin fin et délicat des au- „tres pièces de l'une et de l'autre classe.

„En s'en tenant aux substances mêmes „dont les deux marques sont composées, les „lettres IB. semblent à la vérité, exprimer le „nom de *Jacques Binck* plus clairement que „le chiffre qui offre un H et un C **), dont „on ne sait d'abord que faire; mais pourtant „ni cette circonstance ni les notices de *San-* „*drart*, ne deviennent de motifs pour expli- „quer par *Jacques Binck* les lettres IB, tan- „dis que nous avons plus d'une raison pour „donner ce sens au chiffre ICB ou HCB.

„Nous passerons ici sous silence, que Hon- „dius n'a pas hésité de mettre les noms de *Ja-* „*cobus Binck*, *German*, Pict., *et sculp*, au „bas du portrait qui se trouve dans l'ouvrage „de *Charles van Mander*, et qu'il a gravé „d'après l'estampe qui porte le chiffre ICB. „parceque ce chiffre pourroit désigner quelque „graveur anonyme. De même nous ne parle- „rons pas du portrait de *Lucas Gassel*, où le „même chiffre se trouve joint à cette inscrip- „tion: *Imago Lucae Gasseli ab Jacobo Binco* „*ad vivam effigiem deliniata*, parcequ'on „pourroit objecter que le mot *deliniata* ne „prouve pas le graveur. Mais ce qui prouve „mieux la véritable signification du chiffre „ICB ou HCB, c'est qu'il se trouve sur le „portrait de Christian roi de Dannemarc, de „la cour duquel *Binck* étoit peintre, et qu'il „se trouve aussi sur une gravure en bois dont „on sait positivement que *Jacques Binck* a tra- „cé lui même le dessin sur la planche *).

*) Voycz la marque Numéro 626. de la premiè- re partie.

**) Voyez la marque Numéro 585. de la pre- mière partie.

*) Mr. *Bartsch* rapporte cependant de n'avoir jamais vu cette taille de bois; mais l'auteur du mémoire inséré dans l'ouvrage de *Meusel*, dit positivement qu'elle est marquée du chiffre 585 de la première partie et voici la lettre que le roi *Christian* a écrite à *Binck* par rapport à cette taille de bois. (Meusel Page 1029) „An *Jacob Pincken*, kö. „Mayt. begerrnn Ir Wapen und Conterfait zur „Bibel abzureissen und schneiden zu lassen, „sich auch widerumb anhero zuvorfugen. Ac- „tum Copenhagen den iij Octobris anno 1549.

„Christian etc. Wir bettenn Vnns vorsehenn, „du werst deinem vorigenn Zuschreibenn nach „vorlengst widderumb bey Vns ankommen, was „dich aber vfgehaltenn, ist Vns unvissendt. „Vnnd nachdem die Bibel itzo zu Copenhagen „gedruckt wird, auch schirst mit gotlicher Hulff „gefertigt werdenn, begeren wir gnstl. du wilt „Vnser Conterfect uf beiligendt Holz vfs beste, „wie du weist zu thun, abreissen, auch Vnser „Wapen uff dasselb scheiden lassen, achten, „dass der Ort Leute dartzu zu bekommen. Was „auch dartzu erfordert, sol zur Gnuge erlegt „werdenn: Du wilt auch schaffen, so bald „solchs geschitten, das es anhero vnuorzuglich „gefertigt, dan der Drucker darauf warthen vnd „vortziehen muss, weil solche Conterfect vnd „Wapen vor an die Bibel gedruckt vnd gesetzt „werden soll. Du wilt hierin dein Vleis ertzei- „gen vnnd mit dem Ilichsten die Vorfertigung „befurdern, dich auch mit dem ersten anhero „widderum vorfugenn. Daran geschicht vnns „seint dir mit Gnaden vnnd allem gutcn ge- „neigt".

C'est-à-dire: A *Jacqnes Binck*. Sa Majesté le roi demande de dessiner ses armoiries et son portrait, et de le faire graver, ainsi que de retourner ici. Donné Copenhague le 3 d'octobre, 1549.

Christian etc. Nous nous étions attendus à ce que, suivant votre dernière lettre, vous seriez déjà depuis long temps de retour chez nous, et

„Pour ce qui regarde la composition étrange du chiffre ICB ou HCB, nous remarquerons „que la lettres H n'est peut-être qu'un I, que „par un trait on a voulu lier avec la lettre B, „ou bien qu'elle dénote *Hans Jacob* (C'est-à-„dire *Jean Jacques*) Le C peut bien signifier „Coloniensis, parceque *Binck* étoit de Cologne.

„Au reste le rapport de *Sandrart* est aussi confus qu'eronnée. Cet auteur prétend „que *Marc Antoine* a employé *Jacques Bink*, „c'est à-dire, le maître aux lettres IB, à gra-„ver plusieurs estampes d'après des dessins „de *Raphael*, et qu'il doit les avoir publiées „ensuite sous son propre nom. Or il n'y a „aucun motif raisonnable pour croire que „*Marc Antoine* ait fait graver par un autre „les estampes qu'on connoit de lui. Le fait „est que *Jacques Binck* a gravé *le massacre* „*des innocens* d'après *Ravenna* et une pièce „nommé *l'Autel* tirée en partie d'une estam-„pe de *Marc Antoine*, mais d'abord ce copis-„te-ci n'est pas le maître aux lettres IB: c'est „le véritable *Jacques Binck*, c'est-à-dire celui „de la marque ICB que *Sandrart* supposse „être un autre individu, et enfin *Binck* peut „avoir fait ces copies dans sa patrie, sans „qu'il ait eu besoin de faire le voyage à Ro-„me, et de se mettre en apprentissage chez „*Marc Antoine* ou chez *Marc de Ravenne*. „En parlant de la Judith portant la tête d'Ho-„loferne, *Sandrart* a bien raison, de l'appe-„ler copie, mais il fait une erreur en attri-„buant au maître I. B. l'original qui est in-„contestablement gravé par *B. Beham*. A ju-„ger de ce qu'il dit du portrait de *Lucas Gas-„sel*, on croiroit qu'il n'en a vu que la copie „qui porte le chiffre ICB, et qu'il a pensé que „l'estampe originale étoit marquée des lettres „IB; mais il se trompe, car cet original porte „le même chiffre ICB que la copie.

„Tout ce que nous venons d'exposer suffira „ce nous semble, pour prouver la significa-„tion du chiffre ICB; nous regrettons seule-„ment de nous voir hors d'état de donner „des éclaircissement pareils quant à la mar-„que IB. Il ne nous reste donc d'autre parti, „que de ranger le maître de cette marque „parmi le grand nombre d'autres artistes dont „les noms n'ont pas encore pu être décou-„verts.

„A l'égand des pièces marquées du mo-„nogramme ICB, nous croyons devoir encore „observer qu'elles sont d'une inégalité si sin-„gulière, qu'on a de la peine à se defendre „du soupçon, qu'il n'y ait plusieurs qui ne „soient que des productions de copistes qui y „ont mis le chiffre des estampes originales. „Pourtant il est possible, que *Binck* ait gravé „ces estampes à des époques très différentes „de sa vie, et d'après des dessins d'une per-„fection plus ou moins grande.

Mr. *Bartsch* fait l'explication de 52 pièces du maître au monogramme IB. avec les titres suivantes 1) ad 3) Trois sujets de la vie

---

nous ignorons ce qui peut vous avoir arrêté. Comme on imprime maintenant à Copenhague la bible, et qu'on en est déjà presque à la fin, nous demandons de vous, de dessiner notre portrait sur la planche de bois ci-jointe, le mieux que vous saurez faire, et d'y faire tailler aussi nos armoiries, estimant que vous trouverez là où vous étez des gens propres à ce travail. Tous le frais y requis serons suffisament payés. Faites aussi vos arangemens pour que la planche, dès qu'elle sera gravée, soit envoyée ici sans délai, car l'imprimeur doit l'attendre, et suspendre son travail, parceque ce portrait et ces armoiries doivent être imprimés, et être placés à la tête de la bible. Vous montrerez en celà votre zèle et accélérerez l'expedition de cet ouvrage au plus vîte, et vous vous rendrez aussi ici le plutôt possible. Tel est notre plaisir, et nous vous sommes affectionnés en graces et en tout bien.

Cette lettre est encore une nouvelle preuve que les peintres n'ont pas gravé eux-mêmes les planches des bois qui portent leurs monogrammes, comme *Mr. Bartsch* l'a déjà demontré dans l'avant-propos de l'oeuvre d'*Albert Durer*.

de Jésus Christ de forme ronde *) 1) La circoncision 2) Jésus Christ dormant dans le bateau pendant un orage 3) Jésus Christ consolant le centenier. 4) La vierge assise sur un banc de gazon et ayant l'enfant Jésus sur ses genoux à qui elle présente une pomme. 5) La Virge assise au pied d'une muraille. 6) S. Luc, 7) S. Jerome, 8) Marc Curce. **) 9) Martin Luther, ***) 10) Melanchton. 11 ad 17) Les divinités qui président aux sept planètes représentées débout et accompagnées des signes du zodiaque qui leur conviennent. 18) Apollon et Diane. ****) 19) Triomphe de Bacchus. 20) Combat de deux Tritons. 21) Combat de gladiateurs à pied. 22) Combat de gladiateurs à cheval et à pied. 23 ad 29) les sept Vertus chrétiennes représentées par des femmes nues assises. 30) Pièce emblématique avec les inscriptions: SPES, TRIBULATIO, INVIDIA. TOLERANTIA. 13) Le Génie de l'histoire 32) Un génie ailé, un genou à terre, sonnant d'une trompe. *****) 33) Les trois enfans et l'armure. 34) Les deux génies au pied de la colonne, 35) les enfans vendangeurs. Belle estampe qui suivant toute apparence, a été gravée d'après un dessin de *Raphael*. 36) Le joueur de cornemuse. Pièce ronde. 37) Le marché. Pièce ronde. 38) Le paysan de marché. *) 39) Le montant d'ornemens à la cuirasse. 40 ad 41) deux petites vignettes en regard. 42) La vignette aux deux vases. 43) La seconde moitié de la vignette précédente. 44) La vignette aux trois médaillons. 45) La vignette aux deux Tritons. **) 46) La vignette au satyre au milieu de deux dauphins. 47) Vignette au deux petits génies. 49) La Vignette à la femme entre deux Génies. 49) La grande vignette à la cuirasse. 50) La gaine au guerrier. 51) La gaine à la femme ailée. 52) La gaine à la Vénus.

*) Selon Mr. *Bartsch*. Il y a toute apparence qu'il existe une suite de ces pièces, composée d'un plus grand nombre, mais il n'en a vue que ces trois.

**) On a de ce morceau une copie, gravée en contre-partie par un anonyme assez habile qui y a mis la marque I B, l'année est les noms MARCUS CURTUS sans la lettre I dans ce dernier nom.

***) Copie de ce morceau, gravée par un anonyme, d'une taille maigre. Cependant elle est assez trompeuse. On la connoit en ce que les lettres I B sont separées des chiffres de l'année par des points, savoir: 15. I. B. 30. Ces points ne se trouvent pas dans l'original.

****) Ce morceau est une copie de l'estampe d'*Albert Durer*.

*****) Il y a trois copies de cette pièce savoir: A. Copie gravée dans le sens de l'original, par un anonyme qui y a òmis les lettres I B. Il est remarquable, que ce morceau est éclairé du côté droit, tandis que l'original est eclairé du côté gauche, et que par là il n'est point une copie servile. B. Copie gravée en contre-partie par un anonyme: Elle est exacte, par conséquent éclairée du côté gauche. Les lettres I B sont omises. C. copie très bien gravée pareillement en contre-partie. Elle est éclairée du côté gauche, et les lettres I B se trouvent gravée sur l'écusson.

Nro. 234.

L'abbé *Zani* dit avoir un juste motif de croire, que le nom du maître dont les estampes sont marquées d'un I et B accompagnés d'un oiseau, s'est appellé *Baptiste* DEL PORTO ***), et que ce maître est le même dont parle *Vedriani* dans sa *raccolta de' Pittori Modenesi*, page 45. Il promet de s'expliquer un jour

*) Ce morceau est une copie dans le même sens d'après l'estampe d'*Albert Durer* mais au lieu de l'année 1512, celle de l'année 1523 est gravée vers la gauche d'en haut, et au lieu du chiffre de *Durer*, les lettres IB se trouvent sur une pierre, vers la droite d'en bas. Ce morceau est des commencemens de notre artiste.

**) On a une copie de ce morceau avec la marque d'*Albert Claas*. Voyez Numéro 28. de la première partie.

***) Quelques uns attribuent cette marque à *Jean Baptiste Passera*.

Passera en françois *moineau*.

plus amplement à cet égard. (Materiali etc. page 145. Note 56). Le même *Zani* rapporte aussi qu'une des pièces de cet artiste est marquée de l'année 1502.

Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol 13 page 244) dit: Nous n'avons jamais eu occasion de voir cette pièce: et toutes celles dont nous donnons ici le détail, sont sans date, Savoir: 1) *Saint Sebastien*. Le Saint se voit à droite, attaché par ses deux bras à un arbre sec. A gauche, un bourreau tend son arbalête pour tirer des flèches sur le Saint. Au delà de ce bourreau s'èleve un morceau de ruine. La marque est au milieu d'en bas. 2) La *femme d'un Satyre* assise contre un rocher qui est à la droite de l'estampe. Elle a auprès d'elle deux jeunes Satyres à l'un desquels elle donne le sein. A gauche, s'élève le tronc d'un arbre. Le lointain offre un château situé sur un roher escarpé et baigné par une large rivière. La marque est au milieu d'en bas. 3) *Leda et ses enfans* ayant auprès d'elle un cigne et ses quatre enfans Castor et Pollux, Hélène et Clitemnestre. Leda est assise vers la gauche de l'estampe, ayant la téte tournée vers la droite. Le fond offre un ancien bâtiment vouté, tombé en ruines. A la gauche d'en bas est une tablette avec les lettres I. B. et l'oiseau, ménagés en blanc sur un fond couvert de tailles *). 4) *L'enlèvement d'Europe*. Jupiter tranformé en taureau, enlevant Europe. Le taureau traversant une rivère, se dirige vers la gauche de l'estampe. Europe couchée sur le dos de l'animal, s'attache à son cou avec les deux bras. La rivière s'étend dans le lointain à droite. Son bord à gauche est garni de fabriques. La marque de l'artiste est au milieu d'en bas *). 5) *Le Triton et sa Famille*. Un Triton nageant dans la mer, en se dirigeant vers la droite. Il tient un arc de sa main droite, et de l'autre une rame. Un enfant qui sonne d'un cor, est à califourchon sur ses épaules. Sur sa queue, est assise une femme toute nue, ayant dans la main droite un petit dauphin, et de l'autre soutenant un petit enfant qui est debout sur le dos d'un dragon nageant à côté de Triton. Le fond offre la mer avec un bord orné de fabriques. La marque de l'artiste est gravée vers la gauche d'en bas. Pièce libre. 6) *Priape au point de surprendre Lotis*. Cette Nymphe dort couchée vers le fond de la droite. Deux autres Nymphes, pareillement endormies, sont couchées sur le devant de ce même côté. Dans le Lointain à gauche, on voit Silène près de son âne qui brait. La marque du graveur est au milieu d'en bas. Piècé libre. 7) *Les Sauvages*. Un homme sauvage, ayant la tête ornée d'une couronne de feuilles d'arbre, assis presque au milieu de l'estampe, sur un banc de gazon revêtu de planches. Il met son bras droit autour du dos d'une jeune femme nue qui est assise à côté de lui, et dont la cuisse gauche repose sur la droite de l'homme. Aux pieds de la femme, vers la gauche de l'estampe, est debout un enfant nud qui semble parler à son perè. On remarque un chien couché à droite près du banc, et deux lapins vers le fond à gauche. Le lointain de ce même côté présente une rivière, sur l'un des bords de laquelle s'élèvent quelques bâtimens. La marque du graveur est en bas, presque au milieu de l'estampe.

---

*) On a de morceau une copie, très bien gravée en contre-partie par un anonyme qui y a mis aussi la tablette avec les lettres I. B. et l'oiseau. La marge d'en bas contient ce distique: *Laeda jacens falsis cigni delusa sub alis Portentosa parturit ova jovi.*

*) Cette pièce est copiée en contre-partie par *Nicolas de Modène*.

GRAVURES EN BOIS.

1) *St. Jerome.* Le Saint assis à la gauche de l'estampe sur une butte, est occupé à tirer une épine de la patte droite d'un lion qui rugit de douleur. A droite s'élèvent deux arbres. Au tronc de l'un est suspendu un petit crucifix et le chapeau du Saint. Le fond offre un paysage avec la vue d'une rivière dont le bord à gauche est garni de fabriques et d'arbres. On remarque sur le devant à gauche un canard dans un petit ruisseau. La marque de l'artiste se voit vers la droite, gravée dans une tablette ornée de sculpture, et près de cette tablette on distingne le monogramme ·AA· qui dénote le graveur en bois. 2) *Diane au bain* accompagnée de cinq nymphes vers la droite du fond. Elle arrose Actéon qne l'on voit sur le devant à gauche, ayant la tête changée en celle d'un cerf. Le fond à droite offre un bois épais. Le côté gauche laisse la vue d'une lointain, ou Actéon est représenté chassant un cerf. La marque de l'artiste se voit au milieu d'en bas, sur un fragment de corniche *). 3) *Ganimède* enlevé dans l'olympe par l'aigle de Jupiter, pendant une chasse sur le mont Ida. Ce jeune homme porté par l'aigle, est représenté au milieu du haut de l'estampe. Un de ses chasseurs, monté à cheval, et exprimant son étonnement, le poursuit de son regard; un autre, sur le devant à gauche, saisi de frayeur, s'enfuit, menant son cheval par la bride. Deux autres chasseurs dont l'un tient deux lévriers à la lesse, et l'autre porte un lièvre tué, se voient à la droite de l'estampe. La marque de l'artiste est gravée au milieu d'en bas, sur un fragment de corniche semblable à celui de la pièce précédente *).

---

*) Selon Mr. *Bartsch.* Le graveur qui a exécuté ce morceau en bois, n'est pas le même que celui qui a gravé *le Ste Jerome.* Les ombres ne consistent que d'une simple hachure, on n'y en voit pas une seule où les traits se croisent.

*) Ce morceau est gravé par le même qui a exécuté *Diane au bain.*

Nro. 235.

Suivant *Orlandi* cette marque signifie *Etienne* COLBENSCHLAG. Je n'ai jamais pu la trouver.

Nro. 236.

Suivant l'auteur des *Notices sur les graveurs, Besançon* 1807, cette marque signifie JEAN BOTH FECIT, sur une suite de six vues d'Italie, marquées de lettres initiales de son nom J. B. F.

Je n'ai jamais pu voir une suite avec cette marque; mais bien de son nom en entier.

Nro. 237.

Huber (Handbuch etc. vol 5 page 396) fait l'erreur d'attribuer cette marque à *Jean Caspar* BLECKER **).

La même faute a commise *Basan* suivant lequel les estampes de *Blecker* seroient marquées des lettres I. G. B. c'est aussi erronné que ce qu'il rapporte (comme Huber) d'un prétendu crucifix gravé par cet artiste d'après *C. Poelenburch.* Cette double erreur vient de ce que *Basan* a pris pour des estampes de *Blecker* celles qu'a gravées dans un goût essentiellement différent J. B. *Brockhorst*, qui a marqué presque toutes ses pièces des lettres I. G. B. ***) et à qui appartient aussi le crucifix exécuté d'après un tableau de *Poelenburch.*

**) Presque toutes les estampes de cet artiste portent son nom en entier G. *Blecker* avec l'année, et je n'ai jamais vu une seule avec ces lettres initiales.

***) Voyez la première partie Numéro 714 et 716.

Strutt (biogr. Dict.) fait de *Blecker* deux artistes dont il nomme l'un I. G, l'autre *Corneille.* Ce qu'il dit du premier, n'est fondé que sur le rapport de *Basan* qu'il a transcrit avec toutes ses erreurs.

Nro. 238.

Cette marque est attribuée à *Jean* DUVET, par Mr. *Bryan* (briograph. and crit. Dit. etc.) n'ayant jamais eu occasion de la voir, je n'ai pas voulu la mettre dans ma première partie.

Nro. 239.

L'auteur des *Notices sur les graveurs Besançon* 1807, et autres, attribuent ces lettres (je ne sais avec quel fondement) à *Jean* ERRAR*) graveur liégeois du dix septième siècle, duquel on connoit une suite de paysages d'après *Antoine Waterloo:* Cette suite doit être marquée des lettres initiales de son nom I E. f.

Je n'ai jamais pu trouver cette suite en entière. L'auteur de cet ouvrage paroît avoir copié *Christ* qui présume les lettres I. B. sur des paysages d'après *A. Waterloo* d'un *J. Errar,* et on a sujet de croire qu'elle n'existe pas. Une seule pièce ordinairement inserée dans l'oeuvre de *Waterloo* est marquée des lettres initiales A. W. exc. I E fe. et de Numéro 3. Elle représente un troupeau de mouton traversant l'eau à côté d'une grande colline qui s'incline de la droite vers la gauche **).

Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol 2 page 43), nous dit sur la pièce marquée ainsi, ce qui suit.

„Ce morceau, même après l'examen le plus scru„puleux, sembleroit être l'ouvrage de *Water„loo:* mais la preuve qu'il n'en est pas l'au„teur, ce sont les lettres I. E. fe., qui dési„gnent le nom de l'artiste: celui-ci cependant „n'est pas connu. Il est seulement très cer„tain, qu'il a imité la manière de *Waterloo* „avec une exactitude admirable et séduisante. „Ne pourroit-on pas conjecturer que ce I. E. „fe., qui fut peut-être un éléve de *Waterloo,* „a gravé cette estampe, et que *Waterloo* l'a „ensuite terminée au burin?"

On ne peut donc pas admettre avec sûreté que les lettres I. E. fe. signifient *Jean Errar fecit,* et comme je n'ai jamais vu d'autres ouvrages de cet artiste, ni avec ses lettres initiales, ni avec son nom en entier, elles me paroissent douteuses.

Nro. 240.

Suivant Mr. *Barisch* (peintre graveur vol 15 page 455). Les estampes du maître I. F., surtout celles qui ne portent pas sa marque, ont toujours été prises pour des pièces de *Marc Antoine,* que cet artiste avoit gravées dans ses premières manières chez *François Francia.* Il est vrai, qu'elles leur ressemblent; mais en les examinant bien, on remarque, que la taille y est moins serrée, et que le dessin y est plus pur et plus simple. On n'a point de noticés sur leur auteur, mais il est certain, qu'il est très ancien.

Leur nombre étant très petit, il paroît qu'elles sont l'ouvrage de quelque peintre qui n'a fait que ce peu d'essais, et qu'elles appartiennent où à *Jacques* FRANCIA, fils de *François* où *Jean Baptiste* son neveu, où *Jules,* autre de ses parens qui sont tous connus comme peintres, et qui, suivant toute apparence, ont fait partie de l'école nombreuse de *François Fran-*

*) Ce même auteur rapporte encore qu'on ne doit pas confondre ce graveur avec *Gérard Leonard Errar* sculpteur et graveur de Liège, qui a gravé une suite de médailles, sous la direction de M. *Varin* en 1670.

**) On a de cette pièce une première épreuve avant des tailles au bas du terrain à droite, et au mouton de plus en devant: dont Mr. *Bartsch* ne fait pas mention.

cia, d'après les dessins duquel les estampes marquées I. F. semblent être gravées.

Comme ce ne sont que des conjectures je n'ai pu insérrer cette marque dans ma première partie.

Mr. W. *Ottley* (History of engraving) attribue ces lettres aussi à *Jacomo* or *Giacomo Francia*.

Nro. 241.

Suivant *Christ* cette marque doit avoir servi à *Jacques* FLORIS, et on prétend que *Herman Müller* a fait des gravures d'après cet artiste qui ont paru chez *Liefrinck*.

Je n'ai jamais eu occasion de trouver cette marque: l'histoire des arts parle cependant d'un *Jacques Floris* peintre sur verre, qui a dessiné différentes cartouches d'architecture que *H. Müller* doit avoir gravées, que je n'ai cependant pas vu non plus.

Nro. 242.

Les *Notices sur les graveurs Besançon* 1807, attribue cette marque à *Jean* FRANC orfévre et graveur de Florence, né vers 1510. L'auteur de cet ouvrage a commis la même erreur que *Christ* qui prend le maître du monogramme Nro. 240. de cette partie et l'artiste du chiffre indiqué à ce Numéro pour un et le même graveur, et qu'ils sont indubitablement non seulement très différents dans la manière de graver, mais aussi dans la composition.

On trouve cette marque (la seule que j'ai jamais vue) sur une pièce représentant les nôces de Vertumne et de Pomone. Les Nymphes des jardins, apportant des présens pour célébrer les nôces de Vertumne et Pomone. Vertumne est assis à gauche sur un trône entouré d'Amours dont un lui met une

couroune de fleurs sur la lête. Pomone à son côté lui montre un vase plein de fruits qu'une Nymphe vient de placer sur un autel: Le côté droit de l'estampe offre plusieurs Nymphes des jardins, qui arrivent portant des vases remplis de fruits et de fleurs. Le fond représente l'intérieur d'un palais magnifique *). Sur l'autel est écrit: I. F. FIORENTIN, OREFI, F. MD. XLII, et dans la marqe d'en bas on lit huit vers italiens qui commencent ainsi FUGGI GRA 'LA CASTA POMONA. — IN. QUEL VASI CONDUTTI **).

Nro. 243.

Suivant *Christ*, et *Strutt* (biogr. Dict.). Cette marque dénote *Jacques* LEDERLIN *faciebat*, graveur de Tubingue, elle se trouve sur les portraits des Professeurs de l'université de Tubingue publiés en cette même Ville par *Erhard Zell* en 1596.

Je n'ai jamais eu occasion de voir ces portraits avec la marque.

Nro. 244.

Mariette a eu l'idée d'expliquer ces lettres par TOMASO FINIGUERRA INCIDIT, lu à rebours, mais il avoue lui-même que cette manière de lire ne lui paroît pas bien juste. (Lettere pittoriche, Tome II. P. 230 et 231.) On les trouve sur une pièce représentant *Hercule assommant le serpent de Lerne* ***) Il est

*) Suivant Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol 15 page 502), on attribue le dessin de cette pièce à *Baccio Bandinelli*.

**) On a de cette estampe une Copie dans le même sens, très-bien gravée dans un goût approchant de celui d'*Enée Vico*. L'inscription dans la marge d'en bas est la même, mais au lieu de celle sur l'autel, on lit: Excd. Ant. Sal. 1. 5. 42. même dimension.

Les épreuves postérieures de cette copie, portent à la droite d'en bas cette seconde adresse: *Ant. Sal. exc.*

***) Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol 13 page 324)

débout, regardant avec effroi le serpent qu'il a entortillé au bras gauche, et contre lequel il porte un coup avec sa massue qu'il tient de la main droite élevée. Le long du bord droit de l'estampe est écrit: DIVO HERCVLI INVICTO, et au dessous du serpent sont gravées les lettres I. F. T.

Nro. 245.

Ce maître dont on sait seulement qu'il a vécu à Lyon, a été confoudu par plusieurs auteurs avec *Jacques* GRANDHOMME, qui cependant est plus moderne. Selon Mr. *Bartsch* (Peintre graveur vol. 9 page 143.) on trouve ces marques sur des gravures en cuivre savoir: 1) *L'étable de Bethléem* représenté par un vieil édifice ruiné. Vers le devant de la droite, la Vierge adore à genoux l'enfant Jesus couché à terre sur de la paille. On remarque à gauche St. Joseph près de l'âne et du boeuf. Au milieu d'en bas est le mot ALION, et le chiffre de l'artiste écrit à rebours. Pièce ronde. 2) *L'intérieur d'une basilique où est représenté le massacre des innocens.* Le chiffre du graveur est marqué sur une colonne tronquée, étendue sur le devant à droite. 3) *La flagellation de Jésus Christ.* Pilate faisant fouetter Jésus Christ qui est attaché à une colonne vers la droite de l'estampe. Pilate est debout à gauche, accompagné de quelques autres Juifs. Le monogramme est gravé au milieu du devant, sur une pierre carrée. Le fond présente le prétoire orné d'une colonnade. Pièce ronde. 4) *Marie de Lorette.* Une petite chapelle où l'on a représenté les anges transportant la maison de Lorette. Au bas de l'estampe est écrit: *O mater dei, memento mei.* Petite pièce de forme ovale, sans marque. *) 5) *La Vierge assise sur un autel.* Trois hommes à genoux adorant l'enfant Jésus qui les bénit, étant entre les bras de la St. Vierge qui est assise à droite sur un autel. Le fond offre un temple. Pièce ronde. 6) *La Vierge avec l'enfant Jésus.* Un vestibule au milieu duquel la Vierge est assise sur une pierre de taille carrée. Elle est vue de profil, tournée vers la gauche, et ayant sur ses genoux l'enfant Jésus qui lit dans un livre. Le chiffre de l'artiste est gravé sur un fragment de corniche, appuyé contre une pierre, au devant de la gauche. 7) *La mariage de St. Catherine.* Presque au milieu de l'estampe, la Vierge est assise sur une espèce d'autel, ayant sur ses genoux l'enfant Jésus qui remet un anneau à St. Catharine. Vers la droite, près de l'autel, sont deux anges dont un porte une vielle. Le chiffre est gravé au milieu d'en bas. 8) *St. Eloy et le roi Dagobert.* St. Eloy forgeant un morceau d'orfévrerie, en présence du roi Dagobert qui est assis vers le fond de la droite. Sur le devant à gauche, le compagnon du Saint est occupé à souffler le feu. Le chiffre est gravé sur l'enclume. Pièce ronde. 9) *St. Eloy* orfévre, travaillant à un calice. Il est assis sur le devant à gauche. Son compagnon est occupé à droite, près d'une cheminée. Le chiffre est gravé au milieu de l'estampe, sur une espèce de bureau. Le fond présente une grande salle ornée de colonnes carrées. Pièce ronde. 10) *Le jeune St. Jean Baptiste* adorant l'agneau de Dieu, dans un magnifique édifice à demi-ruiné. Le chiffre est gravé sur le piédestal d'une colonne, à la droite de l'estampe. Pièce ronde. 11) *L'enfant assis.* Un enfant nud qui est vu de profil et tourné vers la gauche, assis au milieu des ruines, au pied d'un tron-

---

dit: Pour nous, nous n'avons pas le moindre doute que cette estampe ne soit gravée par *Jean Antoine de Bresse*, vraisemblablement d'après un dessin d'*André Mantegna.*

*) Selon Mr. *Bartsch*, cette pièce paroît indubitablement être de notre artiste.

çon de colonne, sur lequel est une lampe allumée. A gauche, le chiffre de l'artiste est gravé sur une espèce de bouclier de forme ovale. Pièce ronde. 12) *L'Amour* debout sur un globe, tenant son arc de la main droite, et portant l'autre main sur son carquois. Le fond offre un portique. Le chiffre est gravé sur un chapiteau de colonne étendu au devant de la gauche. Pièce ronde. 13) *Le singe.* Un portique d'architecture, ou l'on voit sur le devant un grand singe attaché par une chaîne au socle d'une pilastre qui est à la gauche de l'estampe. Au bas de ce même socle est le chiffre. Pièce ronde. 14) *L'enfant dans la galérie.* Vue d'une galérie soutennue de colonnes. Vers la droite un enfant nud est assis à terre, entouré de plusieurs pierres *). 15) *Les danseuses.* Une femme dansant au milieu de deux autres femmes qui la tiennent par la main, et qui portent des branches d'arbres. Le fond offre une Salle. Le chiffre de l'artiste est gravé à droite, à-mi-hauteur de la planche, sur un pilier. 16) *Laocoon et ses deux enfans* mis à mort par les deux serpens que Neptune a envoyés. On voit dans le fond à droite un portique soutenu de colonnes d'ordre dorique, bâti sur le bord de la mer. Au devant de la droite est un autel avec du feu, et à côté de cet autel est une pierre carrée qui porte le chiffre de l'artiste.

Nro. 246.

Suivant *Christ*, ces marques signifient *J. H.* MITTEL. Artiste sur lequel je ne trouve pas de notices, et dont je n'ai jamais vu des ouvrages.

Nro. 247.

Suivant Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol 15. page 511) les estampes marquées du nom de Jésus Christ n'ont d'autre rapport entre elles, sinon qu'elles sont toutes très médiocres. Au reste elles sont si inégales dans leur exécution, qu'on a tout sujet de croire, que plusieurs d'entre elles viennent d'autres graveurs, et que le nom de Jésus Christ n'y désigne souvent que l'éditeur. Du moins le cas est tel dans les sibylles qui ont été gravées par un anonyme, et que le maître au nom de Jesus Christ a retouchées dans la suite, et marquées de son chiffre. Presque toutes les estampes du maître au nom de Jésus Christ portent une date dont la plus ancienne est l'année 1561, la plus récente 1572. On ignore quel a été le véritable nom de ce graveur; mais il est vraisemblable, qu'il s'est appellé RENATO, ou de son nom de baptême, ou de celui de sa famille.

Les différens chiffres de cet artiste se trouvent entr' autres selon l'explication de *Mr. Bartsch* 1) sur *l'annonciation*, à gauche d'en bas est le chiffre et l'année 1566. 2) *La Vierge ayant le corps mort de Jésus Christ sur ses genoux*, gravée d'après la statue de marbre faite par *Michel Ange* pour l'église de St. Pierre au Vatican. A droite d'en bas est le chiffre du graveur et l'année M. D. LXXI. 3) *Scipion accordant le pardon à des prisonniers*, le chiffre est vers le milieu d'en bas *) 4) *Pan, Pomone, et l'Amour.* Au bas des pieds de Pan le chiffre est marqué sur une pierre, et plus bas on voit l'année MDLXI **). 5) *Diane au bain surprise par Acteon.* Le chiffre se voit à la gauche d'en bas, sur une pierre carrée. Dans la marge d'en bas sont qua-

*) Cette pièce ne porte pas la marque non plus.

*) Cette estampe gravée à l'eau forte d'après *Jules Romain* est très médiocre.

**) Cette estampe est une copie d'après *Jules Bonasone*, elle diffère de l'original, en ce qu'elle est en contre-partie et que le terme derrière l'Amour ne s'y trouve pas.

tre distiques italiens: *Nell eta sua piu verde et piu felice etc.* tout au bas de la gauche est l'aunée M. D. LVI *). 6) *Un vieillard marchant au moyen d'une roulette* telle qu'on s'en sert pour apprendre à marcher aux petits enfans. Il est accompagné d'un enfant nud qui marche pareillement avec une roulette mais d'une autre construction, leurs pas se dirigent vers la droite. Au haut de ce même côté on lit: *Anchora inparo*, et plus haut encore: *Tam diu discendum est quam diu vivas.* Cette dernière inscription est gravée sur une tablette suspendue à la branche d'un arbre. Au bas de la gauche est écrit: BIS PVERI SENEX; et un peu plus haut, sur la roulette, on voit le chiffre du graveur, et l'année 1558. Sur une autre barre de cette roulette entre la cuisse gauche et le bras droit de l'enfant, est gravé RENATUS F. **) 7) *La mort* représentée par un squélette ailé, tenant une faulx de la main gauche, et de l'autre une banderole, sur laquelle est ecrit: *Vigilate quia nescitis qua hora dominus veniet Mat.* 24. On remarque une tête de mort à la droite d'en bas, et trois autres à gauche. Près de celle-ci est gravée la marque et près de l'autre l'année M. D. LXVII. Dans la marge d'en bas on lit: *In omnibus operibus — — non peccavis:* Ecclesiast. II. Pièce très mediocre. 8) *Les sibylles* suite de douze estampes *).

Dans le Cabinet d'estampes de S. M. le Roi de Bavière se trouve encore une pièce avec la sixième marque qui paroît être du même artiste dont cependant le burin est assez ferme, elle représente une tête grotesque vu de face ayant de grands yeux et la bouche ouverte qu'on voit les dents et la langue, sa barbe et ses cheveux forment presque la tête d'une méduse.

Nro. 248.

Suivant le Cabinet de Mr. de V***; Cette marque signifie *Jerome* HOPFER. Je n'ai pu la trouver de cette manière.

Nro. 249.

Mr. *Bryan* (biograph. and critical Dictionary etc.) attribue ces marques (je ne sais avec quel fondement) à *Jean Jacques* KOBEL, ancien graveur en bois Allemand, qui florissait vers l'an 1520.

On les trouve sur une suite de cent quarante quatre pièces offrant des soldats, représentés les uns débouts, les autres marchant, dans des attitudes très variées. Chacun porte un drapeau déployé où une armoirie est marquée, et se trouve dans un fond de paysage. Le chiffre est gravé sur chaque estampe. Ces pièces qui portent 8 pouces de hauteur, sur 5

---

*) Ce morceau est une copie en contre-partie d'une estampe gravée par un anonyme d'après un dessin de quelque maître florentin inconnu voyez *le peintre graveur de Mr. Bartsch* vol 15 page 40.

**) Ce morceau est une copie de l'estampe qu'on croit suivant Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol 14 page 302) gravée par *Augustin Venitien* d'après l'invention de *Baccio Bandinelli.* Elle diffère de l'original, en ce que le graveur y a ajouté l'enfant et l'arbre.

Selon *Vasari* (édition de Florenc Partie III page 302. Vita di Niccolo Soggi) cette pièce est de l'invention de *Domenico Zampolocchi da Prato*, à qui il attribue aussi une pièce représentant le Colissée gravé par *Girolamo Fagiuoli Bolognese*, qui fut probablement aussi le graveur du *vieillard dans la roulette.*

Dans l'édition de Milan 1811, cet artiste est nommé *Domenico Giuntalocchi da Prato*: voyez aussi *Fussli* (Allgemeines Künstler Lexicon) Domenico Zampalocchi ou Giuntalochi élève de *Nicolo Soggi.*

*) Selon Mr. *Bartsch* ces douze estampes ont été gravées par un anonyme qui les a publiées sans toute marque. Ce n'est qu'après coup que le maître *au nom de Jésus Christ*, les a retouchées dans toutes leurs parties, et qu'il s'est permis d'y graver son chiffre, et sur la première pièce l'année MDLXXII.

pouces 3 lignes de largeur, sont très-bien exécutées. Elles ont été publiées sous le titre *Wappen des heiligen römischen Reichs Teutscher Nation*, Francfort sur Meyn 1545 chez Cyriac Jacob, in folio.

La marque I. K. de cet artiste se trouve aussi sur une pièce gravée en bois qui représente, une femme habillée en Pape, accouchant d'un enfant pendant une procession solemnelle. Une tablette avec les lettres I. K. est à la gauche d'en bas.

Nro. 250.

Suivant *Christ* cette marque signifie *Janus* LUTMA, sur des portraits frappés au marteau dans le cuivre (Opus Mallei) : je ne connois que quatre portraits de *J. Lutma* travaillés dans cette manière, mais ils sont marqués *opus Mallei per Janum fecit, per se opere Mallei* 1681, ou *opus Mallei per J. Lutma.*

On a cependant quelques gravures à l'eau forte de *Jean Lutma*, le jeune, entr' autres 1) le portrait de *Joannes Lutma Aurifex* vêtu d'un habit fourné d'Hermeline tenant d'une main un porte crayon, et de l'autre des lunettes, marqué *Joannes Lutma Junior fecit Ao.* 1656. in fol, 2) le portrait de *Jean Lutma* le jeune. Il est vu de face, assis devant une table et tenant un porte crayon avec lequel il semble dessiner. Il porte un chapeau très grand dont les larges bords jettent une ombre sur sa figure, ce qui donne beaucoup d'effet au tout. Cette pièce est très rare.

On prétend que le même *Lutma* ait encore gravé à l'eau forte et entremêlé de la manière noire quelques ruines romaines, entr' autres une grande fontaine, avec des statues et la colonne trajane, marqnées de l'année 1656.

Suivant *Huber* (Handbuch etc.) Il y a eu aussi un *Jacques Lutma* de qui on a une grande cartouche avec les trois portraits des *Lutma* cette pièce est marquée *Jean Lutma d'oude inv.* (c'est à dire le vieux) *Jacques Lutma fecit aqua forti* et *exc.*

Nro. 251.

Suivant *Christ* et l'auteur des *Notices sur les graveurs Besançon* 1807, cette marque signifie *Joseph* METZKER, orfêvre et graveur en cuivre et en bois, né à Görlitz en 1536: Nous n'avons aucun détail sur la vie de cet artiste, qui a gravé en cuivre et en bois plusieurs estampes marquées de son nom en entier ou de son monogramme. Ce même auteur rapporte encore. „Dans la première partie de „l'histoire de l'empereur *Ferdinand* III. du „comte *Galeazo Gualdo*, publié à Vienne en „1672, on trouve le portrait de *Godefroy* „*Henry, Comte de Poppenheim*, gravé par „*Metzker*, ainsi que quelques autres portraits „d'une exécution médiocre."

Je n'ai jamais eu occasion de rencontrer des ouvrages de cet artiste.

Nro. 252.

Apin. (Anleitung Bildnisse zu Sammlen) attribue cette marque à *Jean* MARCO, moine carmélite vers 1502.

Je n'ai jamais vu de ses ouvrages.

Nro. 253.

Suivant l'auteur des *Notices sur les graveurs Besançon* 1807, cette marque doit signifier *Jean* MONI dessinateur et graveur en bois, né à Lyon vers l'an 1540. Il rapporte ce qui suit: „Ce n est que d'après *Papilion* que je „parle de cet artiste, car je ne sais rien de „positif sur ce qu'il a fait. Cet auteur prétend

„qu'il a copié en 1567, les figures de la bible, „gravées en bois par le *petit Bernard.* Il dit „en avoir eu un exemplaire d'une édition de „1582, imprimée chez Barthelemy Honorati, „à Lyon; et il assure que les actes des apô- „tres, de cette copie, sont de la composition „de *Moni*; que la gravure est bien coupée et „chargée de contretailles: les trois frontispices „de ce livre, sont gravés très-délicatement. „Il y a dans cette bible, qui a d'abord été „imprimée chez *Rouville* en 1570, quatre „cent vingt cinq estampes de trois pouces de „larges, sur 2 pouces 3 lignes des haut. On „trouve le nom du graveur en celle qui re- „présente St. Jude, et à celle du chapitre X. „de l'apocalypse."

„Ces planches ont servi aussi pour une „édition in fol en 3 volumes, imprimée à „à Paris en 1587. On y trouve quelque autres „planches de *Moni* ainsi que des vignettes „dont plusieurs sont marquées des lettres ini- „tiales des son nom I. M. ou de son mono- „gramme formé d'une M. surmontée d'une „double croix et d'un quatre de chiffre."

Nro. 254.

Marque attribuée à J. ANCKER DE ZWOLL voyez Numéro 225 de cette partie.

Nro. 255.

Suivant *Christ* et autres auteurs ces marques signifient tantôt *Jean* MABUSE, tantôt *Joseph* MENABUONI, tantôt *Jacques* MATHAM, tantôt *Isaac* MAJOR sur des paysages. Je n'ai jamais pu les trouver de cette manière sur les ouvrages de ces artistes.

Nro. 256.

Marque attribuée à *J. H.* MITTEL voyez Numéro 246 de cette partie.

Nro. 257.

Suivant le Cabinet de Mr. de V***. Cette marque signifie *Jacques* MINSKORCK. Artiste dont on n'a point de notices, et dont je n'ai jamais vu aucun ouvrage.

Nro. 258.

Selon *Christ* cette marque peut dénoter *Jean Martin* SCHUSTER sur des paysages modernes, représentant des ruines de l'ancienne Rome. Elle peut aussi dénoter *M.* SPIL, d'autant mieux qu'on voit quelques fois ce nom écrit sur ces sortes de gravures.

Fussli (Allgemeines Künstler Lexicon) rapporte de *Jean Martin Schuster* qu'il fut peintre à Nuremberg et élève de *Jean Murrer*: mais selon cet auteur il a peint des portraits et des sujets d'histoire. Il est mort Directeur de l'académie des beaux arts de la dite ville en 1738 à l'age de 71 ans. *Jean Mathieu Schuster* probablement le fils de *Jean Martin* grava en manière noire vers 1700 à Berlin.

Sur *M. Spil* je ne trouve pas de notices.

Nro. 259.

Suivant *Orlandi* cette marque signifie INVENTOR NICOLAS BEATRICE. Je n'ai jamais pu la trouver sur les ouvrages de cet artiste.

Nro. 260.

Selon *Christ* les deux premières marques signifient *Phillip* UFFENBACH, peintre à Francfort, on doit les trouver sur de gravures faites par *George Keller* en 1616.

Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol 9 page 577. nous donne les trois autres (qui paroissent être les mêmes) d'un anonyme de l'année

1588 et 1592 savoir, 1) sur la resurrection de Jésus Christ représenté, débout sortant du tombeau, sous la forme d'un soleil, dont l'éclat fait réculer les soldats qui l'avoient gardé. On en voit un qui dort profondément, il est vu à mi-corps au devant de la gauche. La marque et l'année 1588 sont gravées à la droite d'en haut, et du côté opposé on lit: MATT. 28. F. *Aspruck excud.* 2) St. Christophe traversant à gué la mer, et portant l'enfant Jésus sur ses épaules. Il dirige ses pas vers le devant de la droite, ayant le pied gauche élevé et hors de l'eau, et tient de ses deux mains un arbre à tige souple, qui lui sert de bâton. Il est couvert d'un large manteau qui flotte comme une voile enflée. On remarque dans le fond à droite un Ermite tenant une lanterne. Une tablette avec le chiffre est à la gauche d'en haut. *) 3) La fortune sauvant un vieillard qui vient d'échapper d'un naufrage. A la gauche d'en bas est un écriteau, où on lit: *In grosem Glück erheb dich nicht etc.* 1592 suit la marque de graveur.

Nro. 261.

Selon *Christ* cette marque peut dénoter *Jean* RABEL sur des gravures en bois. Fussli (Allgemeines Künstler Lexicon) rapporte de cet artistes qu'il fut un de meilleurs peintres de portraits, mort à Paris vers l'an 1605, de qui on a des gravures en cuivre et en bois assez médiocres *Th.* de *Leu* et *C. Mallery* ont gravé d'après lui.

Je n'ai jamais eu occasion de voir des ces ouvrages.

Nro. 262.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes). Un I et un S, tantôt separés, tantôt entrelacés se trouvent sur des gravures en cuivre très anciennes, il présume, que ces marques peuvent dénoter *Jacques* SIGMAIR. Ces mêmes lettres sur des gravures en bois et publiées avec les années 1515 et 1520, signifient quelque fois *Jean* SCHÖFFER ou SCHAEFER, Imprimeur à Mayence et fils de *Pierre Schaefer* ou *Opilio*, comme il s'écrit en Latin. Cette même marque se trouvant sur d'autres sujets, peut dénoter un certain *Jean* SCHWARTZ qui a vécu vers l'an 1523.

Sur *Sigmair* je ne trouve pas de notices, de *Jean Schöffer* imprimeur de Mayence on prétend qu'il a gravé en bois vers 1515 et 1520 (voyez Papillon T. I. page 113 et 140).

„L'auteur de *Notices sus les graveurs Be-„sançon* 1807, attribue la seconde marque aus-„si à *Jean Schwartz* et rapporte (je ne sais „avec quel fondement) le suivant: *Jean „Schwartz* peintre, naquit à Groningue en „1480. Instruit dans les élémens de son art, il „se rendit en Italie et séjourna quelque tems „à Venise où il trouva *Jean Schorel*, chez „qui il se perfectionna. *Schwartz* retourna „en Hollande vers l'an 1523, s'etablit à Ter-„goude, où il mourut. Il peignait également „l'histoire et le paysage, grava selon *Gande-„lini*, plusieurs tailles de bois qui font con-„naître son bon goût;" j'ai vu un beau morceau en ce genre, qui représente. Notre Seigneur dans un bateau prêchant le peuple, ainsi que plusieurs autres pièces, représentant des Orientanx à cheval armés des flèches, etc.

J'ai eu occasion de voir une belle gravure en bois, qui paroit être celle mentionnée par *L'auteur des Notices etc.*; mais elle porte cependant la troisième marque, et représente quatre orientaux, dont un fait signe vers le lointain à droite, où l'on voit un saint Apôtre dans un vaisseau, prêchant à une foule de

*) Ce morceau est très-bien dessiné, et gravé à l'eau forte d'une pointe assez spirituelle.

payens assemblés sur le rivage de la mer. Le chiffre est presque au milieu d'en bas *).

La quatrième et la cinquième appartiennent selon Mr. *Bartsch* (Peintre graveur vol 9 page 419) a un graveur en bois anonyme qui a travaillé d'après *Tobie Stimmer* entr' autres dans un ouvrage intitulé: *Neue künstliche Figuren biblischer Historien, gründlich von Tobia Stimmer gerissen etc. Basel bey Thoma Gwarin* 1576. In quarto.

Ces pièces (suite de cent quatre-vingts) sont imprimées dans des bordures qui sont des passe-par-touts. Au dessus de chaque pièce est imprimé le nom du sujet, et en bas une explication en cinq vers allemands. Ces pièces ne portent pas le chiffre de *T. Stimmer.* Il n'y en a que trois qui soient marquées de monogrammes des graveurs en bois savoir: l'un du Numéro 85 de cette partie, le seconde celui indiqué a ce Numéro-ci, le troisième du Numéro 307. de cette partie.

La sixième marque se trouve selon Mr. *Bartsch* (Peintre graveur vol 9 page 38) sur une gravure en cuivre anonyme, qui repésente *Le jugement de Pâris.* Il est vêtu en guerrier et assis à la gauche de l'estampe sur une pierre carrée. Il a l'air assoupi, et tient la tête appuyée sur sa main gauche. Mercure debout derrière lui, et Venus devant lui, semblent l'éveiller. Les deux autres déesses sont debout à droite. Une tablette avec le chiffre se voit au milieu, vers le haut d'un pilier, et l'année 1534 est à droite pareillement au haut de l'estampe.

La septième enfin, dont cependant la date est plus reculée se trouve sur des gravures en cuivre savoir: 1) *Job s'entretenant avec ses amis.* Il est assis à terre à la droite de l'estampe, vis-à-vis de ses trois amis. La femme est debout au milieu. A la gauche d'en bas est écrit: *Non estis L*, et au haut de ce même côté est la marque du graveur, accompagnée de l'année 1564. C'est-à-dire 15. I. S. 64 *). 2) *Hercule* debout, vu par le dos qu'il a couvert de la peau de lion, et tenant une massue de la main gauche. Il est dans une niche. A la droite d'en bas est la marque I. S. **).

*) On a une copie de cette pièce par le maître au monogramme 210 de cette partie.

Nro. 263.

Gori (Notizie istoriche degl' intagliatori etc.) attribue ces lettres à *Hans Sebald* BEHAM. Je n'ai jamais pu les trouver de cette manière sur les ouvrages de notre artiste.

Nro. 264.

Orlandi nous donne cette marque pour celle de *Marc de* RAVENNA, je n'ai pu la trouver de cette manière, et elle paroît être mal dessinnée comme d'autres dans son Abécédaire de peintres.

Nro. 265.

Selon *Christ* cette marque peut dénoter *Jean* TEUFEL sur des gravures en bois.

L'auteur des *Notices sur les graveurs Besançon* 1807, rapporte de cet artiste qu'il est né en Saxe vers l'an 1510, et qu'on a de lui les figures d'une bible allemande publiée en 1540, et réimprimée en 1570, qu'il a aussi gravé quelques portraits de princes et seigneurs saxons, ainsi que plusieurs sujets pieux. D'ordinaire ses estampes sont mar-

*) Ce morceau est une copie d'aprés l'estampe de *Hans Sebald Beham.*

**) Cette pièce est une copie en contre-partie de l'estampe de *Jacques Binck.*

quées IT. ou I. T. F. séparés ou liés, aux quel est joint un rebus *).

Nro. 266.

Selon *Christ* cette marque signifie *Jean* VALLET, il doit avoir gravé vers 1619 d'après *Toussaint de Breuil.* Je n'ai jamais vu de ces ouvrages.

Nro. 267.

Quelques uns prennent cette marque pour celle d'ISRAËL VAN MECKEN. On la trouve sur une sainte Madelaine, vue de profil et dirigée vers la droite. Elle est vêtue d'une longne robe trainante, et un bout de draperie qui passe par-dessus le bras droit, flotte en l'air derrière elle, ainsi que les cheveux sortant du bonnet dont la tête est couverte. De la main droite, elle tient un vase, et de l'autre un couvercle. Au milieu d'en bas sont les lettres I V M.

Selon Mr. *Bartsch* (Peintre graveur vol 9 page 493). Ce morceau est une copie en contre-partie de l'estampe original de *Lucas de Leyde.* Les lettres I V M l'ayant fait attribuer à *Israël van Mecken*, ont produit l'opinion qu'elle étoit l'original, d'après lequel *Lucas* auroit gravé la sienne; mais indépendamment que cette estampe n'a rien de commun ni avec la manière du dessin, ni avec la touche du burin d'*Israël de Mecken*, la comparaison montre clairement, qu'elle n'est qu'une copie servile de celle de *Lucas*, faite par quelque graveur inconnu et de peu de mérite.

Nro. 268.

Selon *Christ* une des ces marques avec une espèce de Z, ou peut être l'instrument de gravure est rapporté par quelques uns à *Marc Antoine* HANNAS.

Je n'ai jamais pu trouver ces chiffres sur les ouvrages de cet artiste ni sur d'autres.

Nro. 269.

Marque attribuée à *Jacques* KOBEL voyez Numéro 249. de cette partie.

Nro. 270.

Suivant *Orlandi* et *Gori* cette marque signifie *Jerôme* BOSCHE. Ces deux auteurs lui attribuent aussi le chiffre d'*Alaart du Hameel* (voyez première partie Numéro 3.) et je ne vois pas la moindre vraisemblance que la lettre K puisse signifier *Bosche* ou *Alaart du Hameel.*

Nro. 271.

Suivant *Gori* cette marque désigne *Hans* KALDUNG. Artiste sur lequel on n'a pas de notices. Le même auteur attribue aussi à *Kaldung* le chiffre de *Hans Sprinckinklee.* Cette erreur fait croire, que la marque indiquée à ce Numéro, et mal dessinée, et appartient comme l'autre à *Springinklée.*

Nro. 272.

Selon quelques uns cette marque signifie *Lucas* KILIAN. On la trouve sur une pièce représentant quatre têtes de mort dont trois rangées de front, la quatrième est placée au milieu et au dessus de la seconde et de la troisième. Dans le fond à droite, un enfant vu en racourci, est couché sur le dos, ayant un sablier auprès de sa jambe droite. Au haut de la planche, de ce même côté est ecrit. MORS OMNIA AEQUAT, et de l'autre on voit le chiffre *).

---

*) J'ai trouvé au Cabinet d'estampes de S. M. le Roi de Bavière une estampe qui porte cependant la quatrième marque sons le titre: *La Festa di Testuccio fatta in Roma*, d'un goût assez médiocre.

*) Cette pièce est une Copie en contre partie d'après *Barthelemy Beham.*

Nro. 273.

Selon *Heineke* (Idée générale etc. page 233), cette marque peut signifier LUCA FIORENTINO FECIT, en avouant lui même: *qui a èté cè Luca? c'est ce qui m'est encore inconnu*, *Murr* (Journal des arts etc. T. 11 page 247) qui décrit les deux pièces sur lesquelles on trouve ces marques soutient qu'elles doivent avoir été gravées avant l'année 1472, sans nous dire surquoi son opinion est fondée.

Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol 13 p. 389) avance: „Pour nous, nous ne les croyons pas „si anciennes: le burin délié dont ces pièces „sont exécutées et qui est étranger aux pre„mierès productions des graveurs Italiens, „ainsi que leur ressemblance avec les estam„pes de *Robetta*, nous font croire qu'elles „n'appartiennent qu'aux dernières années du „quinzième siècle".

On trouve ces marques entr' autres sur deux pièces savoir: *La premiére* sur *Hérodiade* dèbout et vue par le dos. Elle tourne sa tête vers la droite pour regarder celle de St. Jean qu'elle porte de ses deux mains sur un plát. Le terrain est carrelé. Le monogramme est gravé au milieu d'en bas.

La seconde se trouve sur un morceau qui offre *une femme assise à terre vers la droite*. Elle est couverte d'une drapperie large; et ses cheveux longs liés en plusieurs noeuds lui descendent sur le dos. Elle montre de ses deux mains èlévées deux enfans nuds qui sont à la gauche de l'estampe, et qui s'embrassent. Au milieu du devant est un lapin, et à droite un écusson avec le monogramme.

Selon Mr. *W. Ottley* (History of engraving etc. London 1816) on a de cet artiste encore une troisième pièce dont Mr. *Bartsch* n'en fait pas mention, elle représente un homme vu par le dos, lâchant une flèche de son arc. Gravure très médiocre qui porte la troisième marque.

Hauteur 7 p. 3. l. Largeur. 4 p. 2. l.

Nro. 274.

Orlandi et *Florent le Comte* attribuent cette marque à *Lucas* VORSTERMAN. Je n'ai jamais eu occasion de la trouver.

Nro. 275.

Selon *Christ* cette marque signifie *Louis* CARRACHE ou *Lucas* CIAMBERLANO, je n'ai jamais pu trouver de marques de ces deux artiste d'une autre manière, que celle indiquée aux Numéro 257, 841, 839, 883 et 861 de la première partie.

Nro. 276.

Marque attribuée par plusieurs auteurs à *Etienne* COLBENSCHLAG. Je n'ai jamais eu occasion de la trouver.

Nro. 277.

Suivant *Maroles* cette marque signifie *Nicolas* BEATRICE. Elle paroit être la marque mal dessinée de *Nicolas da Modena* ou de *Laurent Lana* mais les ouvrages de ces deux maîtres n'ont pas la moindre ressemblance avec ceux de *Nicolas Beatrice*.

Nro. 278.

Marolles attribue ces marques à *Lucas* CRANACH *Christ* les nomme ZWOLL, et quelques autres auteurs l'interprêtent *Luprecht* RÜST le maître de *Martin Schongauer*, dans tout cela il n'y pas de fondement.

Dans l'ouvrage de Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol 6 page 361) elles se trouvent entre les inconnues sur deux pièces savoir; 1) *Jésus Christ tenté par le démon*, Jésus est débout à la gauche de l'estampe, faisant un

geste de sa main droite, et parlant au demon qui est vis-à-vis de lui sous la forme d'un monstre hideux. La marque de l'artiste est gravée au milieu d'en bas. 2) *L'entré de Jésus Christ à Jérusalem.* Jésus monté sur un âne, dirige sa marche vers la porte de la ville, qui se présente à côté droite de l'estampe, et sous laquelle on voit deux hommes dont l'un étend un manteau sous les pas de Jésus Christ. Celui-ci est suivi de plusieurs hommes qui se voient à la gauche de l'estampe. On remarque l'un d'entr' eux qui grimpe sur un palmier pour en cueillir des rameaux. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Selon *Heineke* (Nachrichten von Künstlern vol 1 page 478), on trouve ces marques encore sur deux autres pièces dont Mr. *Bartsch* ne fait pas mention, savoir: 1) une Ste Vierge assise avec l'enfant Jésus, couronnée de deux anges, dans un fond d'architecture *) 2) une Ste Catherine débout.

Nro. 279.

Marque attribuée à BOUS voyez Numéro 140 de cette partie.

Nro. 280.

Selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol 9 page 416), cette marque désigne vraisemblablement le nom de *Louis* FRIG, graveur en bois qui a travaillé d'après *Josse Amman* et *Christophe Maurer.* On trouve encore sa marque sur une pièce d'après un anonyme représentant: La vue de la Ville de Plauen. Le chiffre est à gauche d'en bas. Ce morceau se voit dans la *cosmographie de Sebastien Münster*, imprimée en allemand à Bâle, en 1628.

Nro. 281.

Selon *Christ* cette marque signifie LOTHARINGUS c'est à dire *Nicolas Beatrice.* Elle paroît être la même que *Marolles* attribue à cet artiste voyez Numéro 277. de cette partie.

Mr. *Strutt* (biographical Dictionary) attribue la deuxième marque à *Beatrice.*

Ces trois marques enfin paroissent être des chiffres mal dessinés des *Nicolas da Modéne.*

Nro. 282.

Selon quelques uns, cette marque dénote *Hans van* LÜCK ou LUYCK, c'est à dire de *Liège.* Artiste qui doit avoir gravé en bois. Je n'ai jamais vu cette marque, ni les ouvrages d'un graveur de ce nom,

Nro. 283.

Selon *Christ* cette marque doit signifier *Dominique* FALCINI: mais il ne voit pas lui même comment ces lettres puissent cadrer avec ce nom.

Mr. *Bryan* (Biographical and critical Dictionary etc.) l'attribue aussi à *Dominique* FALCINI graveur italien, de qui on doit avoir différentes gravures en Clair obscur de trois planches d'après *Raphael* et autres maîtres, que je n'ai jamais eu occasion de voir, et dont on ne fait mention dans aucun catalogue.

Nro. 284.

Selon divers auteurs cette marque dénote *Leo* DAVEN ou DARIS. Je n'ai jamais pu trouver

*) J'ai eu occasion de voir la première pièce citée par *Heineke* dans la collection de feu Mr. *Kettner* à Munich. La marque se trouve dans la marge droite presque au milieu trés-près de a gravure.

d'autres marques de cet artiste que celle indiquée au Numéro 846 de la première partie.

Nro. 285.

Cette marque dénote selon Mr. *Bryan* (biograph. and crit. Dict. etc. According to Professor Christ) *Hans* LINCK: de qui on a selon *Fussli* (Algemeines Künstler Lexicon) divers portraits gravés vers 1675.

Suivant les *Notices sur les graveurs Besançon* 1807, on attribue cette marque aussi à *Louis* FRIG, c'est *Christ* qui croit la pouvoir nommer ainsi, mais il l'interprête aussi à *Hans van* LÜCK FECIT.

Dans tout cela il n'y pas de fondement et il est certain qu'on ne sait pas le véritable nom de ce graveur, de qui d'ailleurs je n'ai jamais vu la marque.

Nro. 286.

Cette marque est attribuée dans le Cabinet de Mr. de V*** à *Lambert* HOPFER. Elle paroît être mal dessinée et doit probablement représenter la deuxième marque indiquée au Numéro 853. de la première partie.

Nro. 287.

Cette marque est attribuée par quelques uns sans fondement à *Nicolas* LOIR. On la trouve sur une pièce représentant un satyre attaché à un arbre et fustigé par l'Amour, gravé à l'eau-forte d'une pointe assez hardie. On attribue ordinairement l'invention de cette pièce à *Joseph Ribera* dit *Spagnoletto*.

Nro. 288.

Selon *Christ* cette marque dénote *Leo* PALLAVICINI, sur des gravures publiées en 1604 à Milan.

Je n'ai jamais eu occasion de la trouver.

Nro. 289.

Mr. *Strutt* ayant trouvé ces lettres sur des copies d'après les travaux d'Hercule de *H. S. Beham*, et que l'une de ces pièces est marquée ainsi, supçonne que ces lettres pourroient signifier *Lubrecht* RÜST, sans nous dire par quel fondement.

Nro. 290.

Cette marque est attribuée par quelques uns à *Laurent* SCHLUNG. Artiste sur lequel je ne trouve pas de notices et dont je n'ai jamais vu d'ouvrages.

Apin (Anleitung Bildnisse zu Sammlen) lui attribue la seconde marque.

Nro. 291.

Selon *Christ* cette marque peut dénoter WOEIRIOT DE LORRAINE (pierre). Je n'ai jamais pu la trouver de cette manière.

Nro. 292.

Suivant *Huber* (Handbuch etc.) et différens autres auteurs cette marque doit signifier *Antoine* TEMPESTA.

Je n'ai jamais eu occasion de la voir de cette manière.

Nro. 293.

Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol 14 page 349) attribue cette marque à *Luca* CIAMBERLANO. On la trouve sur une pièce représentant trois hommes debout qui chantent. Ils sont vêtus à la mode du temps. Le premier, à droite, est vu presque par le dos, sa tête est couverte d'un grand bonnet de fourrure. Il tient une feuille de musique dans la main. Le second, vis à-vis de lui est vu de face. Son bonnet pui est pareillement garni de fourrure, est orné de deux plumes. Le

troisième à gauche, appuye ses deux mains sur les épaules du second. Il est avancé en âge et porte un manteau court. Le fond est blanc. Cette estampe est une copie en contre partie d'après *Marc Antoine* faisant partie du livre de dessin gravé pas *Lucas Ciamberlano* d'après des dessins d'*Augustin Carrache.*

Nro. 294.

Selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol 12 page 37) cette marque exprimée en blanc dénote suivant toute apparence *George* MATHEUS graveur en bois d'Augsbourg. On la trouve sur une pièce représentant Marthe conduisant Marie Madelaine au temple pour y entendre la parole de Jésus Christ. Les deux soeurs se voient à gauche, montant un escalier. Jésus Christ est assis à droite, entre deux colonnes. Clair-obscur de deux planches gravé par un anonyme d'après un dessin de *Raphael* qui a été aussi gravé par *Marc Antoine.* Au milieu d'en bas est exprimé en blanc la lettre M.

La signification que Mr. *Bartsch* donne à cette marque a beaucoup de vraisemblance, car on trouve encore d'autres gravures en clair obscurs avec le nom en entier de ce graveur, qui ressemblent à l'ouvrage de la pièce marquée avec la lettre M. savoir: 1) *Une fuite en Egypte:* Clair-obscur de trois planches très-bien exécuté d'après un maître habile dont le goût approche de celui de l'école italienne. Sur les dégrés d'une pyramide, sont exprimés en blanc ces mots: IORG MATHEIS FURMSCHNEIDER VAN AUGSPURG. Vers le milieu d'en bas, sur une colonne brisée, est le nom MATHEUS, exprimé par la planche des contours *). 2) *Actéon:* Au devant de la gauche, Diane au bain, accompagnée de ses nymphes, change en cerf Actéon. Dans le fond à droite on le voit déchiré par ses propres chiens. Sur le devant de ce même côté on remarque deux autres chiens dont l'un boit dans une pièce d'eau. Vers la gauche d'en bas on lit: LUICKES. PEN. D. R. ANNA INVENTVR. Clair-obscur de quatre planches, le nom IORG MATHEUS est gravé en blanc sur un des côtés du bassin vers la gauche de l'estampe.

*) Mr. *Bartsch* (p. g. v. 9. p. 426) dit: qu'il existe des épreuves de ce morceau, où les mots IORG MATHEIS etc. ne se trouvent pas.

Nro. 295.

L'auteur des *Notices sur les graveurs Besançon* 1807, attribue cette marque à *Melchior* SCHWARZENBERGER graveur en bois, qui florissait à Wittenberg vers le milieu du seizième siècle. Les ouvrages de cet artiste ne sont pas d'un grand mérite. Ils consistent la plupart en frontispices de livres, en vignettes, et autres ornemens, qu'il exécuta pour l'embellissement des productions typographiques, publiées par *Jean Feyerabendt.*

Suivant cet auteur ces gravures sont rarement marquées de son nom, mais presque toujours de la lettre M 1534, ou bien d'un M et d'une S. avec ou sans l'année.

Nro. 296.

Cette marque se trouve sur une pièce qui représente: *La mort surprenant une femme.* Une femme nue débout, regardant son dos dans un miroir qu'elle tient de ses deux mains, en l'appuyant contre un pilier, sur lequel une drapperie est suspendue.

On voit dans le fond à gauche la mort qui, arrivant par une porte, semble appeller la femme, en lui montrant un horloge de sable qu'elle porte sur la main droite. En avant des jambes de la mort est une roue de fortune, et sur le devant, une grande aîle

d'oiseau est jettée à terre. A la droite d'en bas, une tablette avec la lettre M est appuyée contre le mur, et plus bas encore est une espèce de banderole avec cette inscription: MORTALIA FACTA PERIBUNT. Cette estampe approche du burin d'*Augustin Venitien*.

Selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol 15 page 541) on en attribue le dessin communément à MICHEL ANGE, et en ce cas la lettre M pourroit bien désigner plutôt ce peintre que le nom du graveur.

Nro. 297.

Selon *Christ* un chiffre formé, à ce qu'il paroît d'un M et d'une W., sur des petits sujets gravés en cuivre peut dénoter *Michel* WOHLGEMUTH.

J'ai déjà fait le rapport dans ma première partie Numéro 1280. sur ce qui regarde les gravures attribuées à *Wohlgemuth*: La seconde (probablement la même dont parle *Christ*), se trouve dans l'ouvrage de Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol 6 page 412.) entre les anonymes. On la voit suivant cet auteur sur deux gravures en cuivre savoir: *Samson tuant le lion*. Il est tourné vers la droite, le genou droit sur le dos du lion dont il déchire la gueule des ses deux mains. Il a autour de sa tête une bande dont les deux bouts flottent en l'air vers la gauche. On lui voit aussi un sabre au côté. La marque de l'artiste est gravée au bas de la droite. 2) *St. Christophe*. Ce saint marche dans l'eau en dirigeant ses pas vers le devant de la droite. Il s'appuye de la main droite sur un petit arbre sec qui lui sert de bâton. Sur ses épaules est l'enfant Jésus, tenant de la main gauche le globe de la terre surmonté d'une petite croix, et de l'autre il fait un geste vers le haut de la gauche. Dans le fond de ce côté paroît l'Ermite avec une lanterne. Il est assis sur un rocher. Le chiffre est gravé au bas de la gauche.

Nro. 298.

Selon *Christ* cette marque dénote *Israël van* MECKEN, ou comme il lit ISRAËL MONASTERIENSIS. Je n'ai jamais pu la trouver de cette manière sur les ouvrages attribués à cet artiste.

Différens auteurs ont donné à ce maître divers noms. *Meck*, *Mecken*, *Mekenick*, *Metro*, *Menz*, *Metz*, *van Mechlen*, *de Malines*, *Mechliensis*, *de Mayence*, *Moguntius*, *de Munster*, tels sont les noms qu'on lui a donnés en différentes langues. Lui même a écrit sous le portrait d'Israël le vieux: *Figuracio facierum Israhelis et Ide eius Uxoris*, sous le lien: *Israhel van Meckenen Goltsmit*, et sur l'estampe qui représente les fiançailles de la Vierge: *Israhel van Mecken*.

Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol 6 page 193) dit: „Ne veut-on pas admettre que le „nom de famille de notre graveur ait été ou „*Israhel* ou *Mekenen*, ce qui seroit pourtant „possible l'un et l'autre, il devient alors clair „que le premier nom doit désigner son nom „de baptême, et le second celui de sa patrie, „ce dont on convient généralement.

„Il n'est pas vraisemblable continue cet „auteur que notre maître, en écrivant lui „même deux fois *Meckenen*, ait voulu dési„gner *Malines*, ville située au milieu du Bra„bant, sur la Dendre, et qui s'apélle *Mech*„*len* en flamand; mais on a tout fondement „de croire qu'il y entend la petite ville qui „porte le nom *Meghen* ou *Mecken*, et que les „habitans nomment aussi *Meckenen*. Cette „petite Ville est située sur la Meuse, trois lieu„es au-dessus de *Bois-le-duc*, sur les fron„tières du comté de *Ravenstein*.“ Elle n'est pas loin de *Bocholt* ville sur l'*Aa* dans l'évê-

ché de *Munster*, vers les frontières de *Clèves* et de *Zutphen*.

C'est dans cette ville de Bocholt qu' *Israël* s'étoit établi, à ce que prouvent plusieurs estampes où ce nom est marqué.

Nro. 299.

Cette marque est attribuée à *Jean* MONI voyez Numéro 253. de cette partie.

Nro. 300.

Selon *Christ* la première marque désigne un graveur nommé STOLZ sur d'anciennes gravures. *Florent le Comte* et *Orlandi* attribuent la seconde (probablement la même) à STOLZIUS, qui grava dans un gôut gothique. L'abbé *Marolles* donne la troisième à *André* MEYER ou *Herman* MULLER.

Les *Notices sur les graveurs Besançon* 1807 *), expliquent la quatrième à *Vit* STOSSIO peintre, sculpteur, et graveur florissant en 1526, mort âgé de 95 ans. On admire ses ouvrages de sculpture, sans mésestimer les tableaux qu'il fit en Pologne. On a de ce maître quelques gravures gothiques marquées de ce monogramme, entr' autres une petite estampe, où sont deux figures en pieds, l'une est un Tambour et l'autre un Fiffre, datée de 1543, dont *Gori*, fait mention en lui attribuant le cinquième chiffre.

Je n'ai pas eu l'occasion de voir une seule pièce sur laquelle on doit trouver cette marque, dessinée par chaque auteur d'une manière différente.

Nro. 301.

Cette marque sgnifie selon *Christ* et Mr. *Strutt* (biogr. Dict. etc.) *André* MEYER peintre de Zurich, dont nous avons des Vues de villes gravées en cuivre: *Fussli* (Allgemeines Künstler Lexicon) rapporte cependant que ni l'artiste ni les vues citées par *Christ* ne sont connus dans sa patrie.

*) L'auteur de cet ouvrage paroît avoir puisé sa notice de Doppelmair qui parle (page 191) d'un artiste nommé *Veit Stoss* peintre, sculpteur, et graveur de Cracau en Pologne qu'il s'élablit vers 1500 à Nuremberg où il est mort en 1542 à l'age de 95 ans.

Nro. 302.

Mr. *Bryan* (biograph. and critical Dict. etc) attribue cette marque à *Josse* AMMAN, je n'ai jamais pu la trouver de cette manière sur les ouvrages attribués à ce maître.

Nro. 303.

Orlandi attribue la premiére marque à *George* GHISI *Mantuano*, selon Mr. *Strutt* (biograhpical Dictionary) la seconde appartient à cet artiste; je n'ai jamais eu l'occasion de trouver ni l'une ni l'autre sur ses ouvrages.

Nro. 304.

Cette marque doit signifier selon quelques uns *Martin* ROTA. On la trouve sur une pièce intitulée: *Il famosissimo Triompho di Bacco* *) dont l'invention est attribuée à *Raphael*.

La manière de cette pièce diffère cependant trop de celle de *Martin Rota*, qu'on pourroit l'attribuer à cet artiste.

Selon *Heineke* (Dictionnaire des artistes vol 1 page 377) la seconde marque se trouve sur une gravure en cuivre représentant: *La sainte Trinité*. Le père éternel environné d'Anges avec les instrumens de la passion, porte une couronne papale sur la tête et le corps de Jésus Christ sur ses genoux. Le saint Esprit plâne en haut, au bas se trouvent les

*) Le même triomphe est aussi gravé par Corneille *Bos* ou *Bus*, et par un graveur moderne qui ont attribué l'invention à *Jules Romain*.

têtes des quatre vents et au milieu la marque d'*Albert Durer* sur une grande tablette et en même tems le chiffre MAR. S. F. qu'on explique MARC ANTOINO SCULTORE FECIT. *Heineke* croit qu'elle signifie MARCO RAVENNA SCULTORE FECIT.

Je crois qu'on pourroit mieux expliquer cette marque MARTIN ROTA SEBENZANUS FECIT.

Nro. 305.

Suivant les *Notices sur les graveurs Besançon* 1807. Cette marque doit être celle de *Gaspar ab* AVIBUS, ce qui paroit fort douteux. On la trouve sur une pièce représentant la femme adultère composition de plusieurs figures en largeur marquée de ce monogramme et en outre *Gasparo Osello Padovano. fe.*

Cette marque désigne selon toute apparence le maître d'après lequel *Oselli* a gravé cette pièce, dont j'ignore cependant le nom.

Nro. 306.

Marque attribuée à *Martin* BAUM voyez Numéro 76. de cette partie.

Nro. 307.

Orlandi et *Florent le Comte* attribuent la première marque à *Josse* AMMAN. C'est faux, elle est mal dessinée et appartient à un graveur en bois anonyme qui a travaillé d'après *Josse Amman*, *Tobie Stimmer*, et autres maîtres anonymes, et qui s'est servi de la seconde et de la troisième marque, entr' autres sur une suite représentant les différens degrés de l'age de l'homme. 1) Jeune fille jouant avec une poupée, et une demoiselle dansant au son d'un violon joué par un musicien qui danse pareillement. Inscription. *X. Jahr kindischer Art. XX. Jahr ein Jungfrau zart.* 2) Un femme portant un enfant sur ses bras. Une autre caresse des chiens. Inscr: *XXX. Jahr im Hauss die Frau. XL. Jahr ein Matron genau.* 3) Deux hommes plus ou moins avancés en âge. Inscr: *L. Jahr Stillstahn. LX. Jahr gehts Alter an.* 4) Deux vieillards. Inscr: *LXX. Jahr ein Greis. LXXX. Jahr nimmer Weis.* 5) Deux vieillards dont l'un marche à l'aide du bâton, l'autre est assis et accompagné de la mort. Inscr: *XC. Jahr der kinder Spott. C. Jahr genad dir Gott.*

Il n'y a que les pièces 3 et 5 qui portent le chiffre, les trois autres sont sans cette marque; mais elles paroissent avoir été gravées par le même.

On trouve encore cette marque sur différens escrimeurs dans une grande cour; la marque est á la droite d'en bas.

Ce morceau se trouve folio CVI d'une ouvrage iutitulé: *Grundliche Beschreibung der Kunst des Fechtens. Durch Joahim Meyer, Freyfechter zu Strasburg, Augsburg* 1600 *bey Michel Manger* in 4to. obl.

Encore sur le portrait d'un savant, à mi-corps vu presque de face et écrivant. Vers le bas de la gauche est le monogramme. Pièce très médiocre.

Nro. 308.

Selon *Christ* et d'après lui les *Notices sur les graveurs Besançon* 1807, attribuent cette marque à *Martin* BOUCHÉ, graveur d'Anvers né vers l'an 1640 dont on ne sait cependant rien de positif sur les circonstances de sa vie. L'auteur (des Notices etc.) rapporte: Il parait qu'il a travaillé en France, en Anglettère, et dans son pays natal. Il a beaucoup gravé pour les libraires de Lyon, Bruxelles, etc. On a de sa main un bon nombre de portraits

et sujets historiques, qui méritent d'être recherchés des amateurs à cause de la fermeté et la netteté de son burin. Cet auteur cite de lui entr' autres. *Le portrait de Thomas Marcot*, celui d'*Arien van der Cabel* gravé d'après ce peintre même en 1690, celui de *Jean Fenvick* Jésuite exécuté à Tyburn en 1679, et plusieurs autres portaits de personnes mises à mort en Angleterre, représentées avec un couteau dans la poitrine.

Parmi les ouvrages qu'il a ornés de ses gravures on compte les métamorphoses d'Ovide, traduites en français par *Pierre Duryer* parisien 1. vol. in Fol. divisé en 15 livres et imprimé à Bruxelles chez Foppens en 1677.

Le frontispice de cette Edition, représente Apollon et Minerve, qui couronnent le buste d'Ovide, entouré des Génies des arts. A chaque fable on voit une estampe de 6 pouces de haut sur huit de large: elles sont gravées tant par *Martin Bouché*, que par *Pierre Paul Bouché*, *Fréderic Bauttats*, *P. Clouet etc.* 185 pièces en tout d'après *H. Abbe, Abrach. Diepenbeck*, et autres peintres flamands. Il a gravé aussi les planches pour deux ouvrages de *Jacques Spon*, imprimés à Lyon en 1683 et 1685: ce dernier a pour titre: *Jac Sponii, Miscellanea eruditata antiquitatis, quibus, marmora, Statua, Gemma, numismata, etc. in fol.* 1685 *).

Nro. 309.

Christ attribue cette marque à *Baltasar* MENCIUS *Nimecius* sur des gravures en bois très médiocres. Je n'ai jamais pu trouver ce chiffre, ni d'autres notices sur cet artiste, que celles, qu'il fut graveur en bois de Nimwegue et qu'il a travaillé en saxe (voyez *Papillon* T. I. page 194.)

---

*) Ouvrage cité aussi par *Christ*.

Nro. 310.

Christ attribue ces marques à *Martinus* CLIVENSIS (*Martin van Cleef*) ou à *Michel* COXIS sur des gravures en cuivre flamandes, exécutées dans la manière de *F. Floris* entr' autres sur une belle estampe qui représente la conservation de la vie humaine.

Je n'ai jamais pu voir cette pièce ni trouver ces marques sur des gravures en cuivre.

Nro. 311.

C'est par erreur qu'on explique ces différentes marques par *Christophe* MAURER elles appartiennent à un graveur en bois dont on ne connoît pas le nom. Il a gravé entr' autres d'après *Tobie Stimmer*, une Annonciation, et quelques pièces dans un ouvrage intitulé: *Titus Livius und Lucius Florus. In das deutsche übersetzt*: In folio, sine loco et anno. D'après *Josse Amman* une pièce d'une suite de deux cent quatre vingt neuf pièces qui représentent quelques saints, différens sujets de l'histoire romaine et grecque, et de la mythologie etc. Ce recueil a été publié sous ce titre: *Kunstbüchlein, darinnen neben Fürbildung vieler geistlicher und weltlicher hohen und niederen Standes-personen, sodann auch der türkischen Kaiser etc. etc.* Deux pièces d'une suite de quarante pièces de chasses et d'animaux, publiées sous le titre: *Künstliche wohlgerissene neue Figuren van allerley Jagd- und Waidwerk* etc. etc.

D'après *Christophe Maurer*, 1) une pièce qui représente un cerf qui se défend contre deux chiens. On voit à la gauche d'en bas la marque de *Christophe Maurer*, et celle du graveur en bois C M, 2) sur une pièce qui représente un chasseur épiant la marche d'un cerf accompagné d'une biche. La marque est à la gauche d'en bas.

Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol 9 page 418) nous donne encore l'explication d'une autre pièce avec cette marque d'après un maître anonyme *). Elle représente les Vierges sages et les Vierges folles débout aux deux côtés d'une maison ou chapèlle, par une fenêtre de laquelle on voit le Sauveur qui semble leur dire. *Je vous dis en vérité que je ne vous connois point*, mots écrits en allemand sur une banderole à la gauche du Sauveur. Grand morceau de six planches imprimées sur autant de feuilles collées ensemble en largeur. La marque est à la droite d'en bas.

La cinquième marque, qui paroît appartenir au même artiste, j'ai trouvé sur un dessin dans la belle Collection de dessins de Mr. le Baron de *Stengel* à Munich, représentant un homme portant un chapeau orné de plumes et jouant de la cornemuse.

Mr. *Strutt* (biographical Dictionary) attribue un chiffre pareil (je ne sais avec quel fondement) à *Martin Greuter*.

Nro. 312.

Selon *Christ*: un M romain suivi d'un K singulièrement formé, doit signifier *Martin* KATA; mais la chose est encore incertaine.

Je n'ai jamais vu cette marque, et le nom *Kata* n'est pas connu dans l'histoire de l'art.

Nro. 313.

Mr. *Bryan* (biographical and critical Dict. etc.) attribue cette marque à *Daniel* MIGNOT, on doit la trouver sur différens ornemens, que je n'ai pas eus occasion de voir.

*) Suivant cet auteur ce morceau paroît être gravé d'après un dessin de *Tobie Stimmer*.

Nro. 314.

Gori (Noticie istoriche degl' intagliatori etc.) attribue cette marque à *Martin* HEMSKERKE, je n'ai jamais pu la trouver sur de ouvrages attribués à ce maître.

Nro. 315.

Apin (Anleitung Bildnisse zu Sammlen) attribue cette marque à *Mathias* FLORINO. *Christ* le nomme *Mathieu* FLORIAN, qui est probablement le même artiste, sur lequel je ne trouve pas d'autres notices, que celles, que *Fussli* (Allgemeines Künstler Lexicon, Article *Pierre Brea*) nous donne, qui consistent en ce que *Mathieu Florinus* a gravé en bois conjointement avec *Jacques Franco*, *Philippe Thomassin*, *Donato Parigi* de Sienne, *Lucius Cornely*, *Horace Bruni* de Sienne, *Baliu* et *Jean Blanchin*, différentes Cartes géographiques et Villes, que je n'ai pas vues non plus.

Nro. 316.

Cette marque à rebours est attribuée à *Honoré* FRAGONARD. On la trouve sur une pièce représentant St. Luc sur des nuages, tenant un tableau, gravée à l'eau forte d'après l'invention de *Lanfranc*, (voyez le Cabinet de Mr. *Paignon Dijoval*, redigé par Mr. *Bénard*, peintre et graveur).

Nro. 317.

Christ attribue la première marque et *Gori* (Noticie istoriche degl' intagliatori etc.) la seconde à *Mathieu* GRUNEWALD d'Achaffenbourg graveur en bois qui florissait du tems d'*Albert Durer* et mort en 1510. On lui attribue les Visions de l'apocalypse de St. Jean, dont Mr. *Bartsch* fait la déscription de 5 pièces (peintre graveur vol 9 p. 158.) *) suite très rare.

*) L'auteur de cet ouvrage ignore le nombre véritable de cette suite, puisqu'il n'a vu que cinq pièces.

La première marque se trouve encore (selon Mr. *Bartsch*) sur trois autres gravures en bois savoir: 1) un saint à la porte d'une chapèlle ouverte, engageant des rois, des princes et des personnes de différentes autres conditions, à y entrer. On voit la pentecôte dans l'intérieur de la chapèlle. Dans une partie séparée de cette même chapèlle, à la gauche de l'estampe, paroissent plusieurs démons qui traînent des damnés dans l'enfer. A la droite d'en bas est le chiffre et l'année 1546. 2) Des anges couvrant de vêtemens différens hommes nuds, élevés sur des nues. En bas, un saint, pareillement sur des nues prie à genoux, les bras étendus. Le chiffre est au milieu, et l'année 1540 vers la droite d'en bas. 3) Bordure pour le titre d'un missel. Elle offre une colonne à gauche, une autre à droite. La première est surmontée de la figure de St. Paul, la seconde de celle de St. Pierre. En haut est un fronton, où l'on voit la sainte Trinité en bas est représentée la Resurrection. Le chiffre est au milieu d'en bas *).

J'ai eu occasion de voir encore une belle gravure en bois de cet artiste dans la collection de Mr. le Conseiller *Wirtman* à Munich dont Mr. *Bartsch* ne fait pas mention, qui représente la Ste Vierge assise au milieu de l'estampe, tenant de la main droite l'enfant Jésus assis sur ses genoux et de l'autre un livre ouvert. A gauche à ses genoux on remarque le petit St. Jean et à droite un Ange qui s'appuye de la main gauche sur un écusson d'armes de quelque évêque, placé au milieu d'en bas. A gauche de ces figures est debout St. Beno, et à droite Ste Affra assise et enchainée à un arbre. En haut à gauche on remarque dans les nues Dieu le père, et au milieu le St. Esprit sous la figure d'une colombe. Plus bas deux anges dont celui à gauche apporte la croix á St. Beno, et l'autre une pareille à Ste. Affra. Au bas de la gauche et de la droite se voient encore deux anges tenant des écus d'armes. La marque surmontée de l'année 1555 est gravée au coin de la droite enhaut.

*) On a différentes épreuves de cette pièce, où le sujet d'en bas est varié, et représente divers autres moments de la Vie de Jésus Christ.

Cette gravure est sur le renvers d'une bordure pour le titre d'un missel, savoir: **Misale secundum ritum Augustensis Ecclesie** etc. **Anno salutis 1555.** Dans cette bordure on remarque à gauche des ornemens papales et à droite l'homme de douleur. Au bas il y a deux saints et trois saintes vus à mi-corps savoir: Ste AFFRA, St. DIONISIUS, Ste HILARIA, St. NARCISSUS, Ste DIGNA.

Hauteur 11. p. 10. lig. Langeur 8. p. 3. lig.

Nro. 318.

Mr. *Bryan* (biograph. and critical Dict. etc.) attribue cette marque *) à *Mathias* GREUTER: Je n'ai jamais pu la trouver d'une autre manière que de celle indiquée au Numéro 923, de la première partie.

Nro. 319.

Suivant *Christ*, cette marque signifie *M.* GREISCHER graveur en cuivre, dont il y a les planches qui ornent la description du Duché de Carinthie, par Valvasor.

Basan rapporte qu'il a gravé d'après différens maîtres entr' autres une Ste Vierge avec l'enfant Jésus, accompagnés des St. Jean, d'après *F. Barocci*.

L'auteur de *Notices sur les graveurs Besançon* 1807, le nomme *Marc* GREISCHER

*) C'est probablement la même que Mr. *Strutt* a dessinée avec un C voyez Numéro 311 de cette partie.

ou GRYSCHER graveur né à Francfort en 1612, dont on a peu de renseignemens sur les circonstances de sa vie. On sait seulement que les libraires de son pays l'ont employé très souvent. Ses ouvrages doivent être d'une gravure médiocre, qu'il a marqués du monogramme indiqué à ce Numéro.

Ce même auteur dit, d'avoir de lui une petite estampe, où est représenté le Père éternel entouré de toute la cour céleste: au bas se voit le tems couché, et armé de sa faulx. Les chairs sont exécutées d'une manière pointillée dans le goût de *Boulanger*, mais moins bien.

J'avoue que je n'ai jamais vu des ouvrages de cet artiste.

Nro. 320.

Selon *Christ* cette marque signifie *Michel* HERR *Inventor* très habile peintre de Nuremberg. *Fussli* (Allgemeines Künstler Lexicon) rapporte de cet artiste, qu'il étoit de Menzingen et qu'il s'est établi à Nuremberg, comme peintre d'histoire, où il est mort en 1661 à l'age de 70 ans. On doit avoir de lui une gravure nommée *le Blocksberg*.

Je n'ai jamais pu trouver cette pièce ni la marque de cet artiste.

Nro. 321.

Selon *Marolles* ces marques dénotent *Melchisedech* VAN HOEREN ou VAN OOREN, sans cependant donner sur autorité *). Mr. *Barstch* (Peintre graveur vol 9 page 407.) les a entre les anonymes d'un graveur en bois qui a travaille d'après des dessins de *J. Rodolphe Emanuel Deutsch*. Il a fait entr' autres, 1) différens monstres marins et terras très, où l'on voit en bas le chiffre du dessinateur et à gauche celui du graveur en bois. Ce morceau se trouve dans la Cosmographie de *Sebastin Munster*, imprimée en latin et en allemand à Bâle en 1550 chez *Henri Petri*. 2) Vue de la ville de Francfort sur Mein *) d'après un maître anonyme. La marque est à la gauche d'en haut. Ce morceau appartient pareillement dans la cosmographie de *Sebastien Munster* mêmes éditions qu'en haut.

*) *Papillon* T I page 134 parle d'un ancien graveur en bois de ce nom.

Nro. 322.

Christ ainsi que Mr. *Strutt*, attribuent cette marque à *Marc Antoine* HANNAS, je n'ai pu la trouver ainsi.

Nro. 323.

Marques attribuées tantôt à *Jean* MABUSE, tantôt à *Joseph* MENABUONI, tantôt à *Jacques* MATHAM, tantôt à *Isaac* MAJOR, voyez Numéro 255 de cette partie.

Nro. 324.

Mr. *Bryan* (biographical and critical Dict. etc.) attribue cette marque à *Michel* LUCCHESI, je n'ai pu la trouver sur les ouvrages de cet artiste.

Nro. 325.

Selon *Orlandi* (l'Abecedario Pittorico) cette marque signifie *Michel* LUCCHESI, sur un St. Sebastien dans le goût de *Michel Agnolesco* 1550, et sur une Ste Vierge d'après *Raphael* signée encore ERRY EXC.

Je n'ai pas eu occasion de voir ces deux pièces.

Nro. 326.

Selon Mr. *Strutt* (biogr. Dict.) et Mr. *Bryan*

*) Mr. *Strutt* fait aussi mention de cette pièce.

(biograph. and critical Dict. etc) cette marque signifie *Michel* LUCCHESI.

Je n'ai pu la trouver non plus.

Nro. 327.

Selon *Christ* un P lié avec un M, demi gothique, et renfermés dans une tablette avec l'année 1577, passent pour la marque de *Martin* POEHM; ou plutôt pour celle de P. MAES, dont il à trouvé le nom écrit sur une de ses estampes portant cette marque.

L'auteur des *Notices sur les graveurs Besançon* 1807, attribue ces marques aussi à *Pierre* MAES graveur flamand vers le milieu du 16 siècle. Il cite de cet artiste deux pièces avec son nom que je n'ai pas encore eu occasion de trouver, savoir: 1) St. Michel terrassant le diable m. p. en h. 2) La St. Vierge et l'enfant Jésus, accompagnés de deux anges, pièce capitale de ce maître *).

Mr. *Bartsch* ne paroît pas avoir vu ces pièces non plus, car les quatre premières marques se trouvent dans son ouvrage (le peintre graveur vol 9 page 567) entre les inconnues savoir: 1) sur *la circoncision* composition de plusieurs figures, parmi lesquelles on remarque un homme qui est débout sur le devant à gauche tenant un cierge allumé. Au milieu d'en bas est le chiffre et l'année 1586. Dans la marge on lit: *Christus octavo die circumciditur* 2) *Le baptême.* Un prêtre baptisant un homme qui est à genoux sur le bord d'une rivière et tourné vers la gauche. La marque est gravée presque au milieu du haut de l'estampe. 3) *Les travaux d'Hercule*, suite de treize pièces **). 4) *Thisbé* se donnant la mort avec le même poignard dont Pyrame s'etoit percé. A gauche d'en bas est une tablette avec le chiffre du graveur *) 5) *La Charité* répresentée par une femme qui se dirige vers la droite portant l'enfant sur le bras et étant accompagnée de deux autres enfans. En haut on lit, à gauche CHARITAS, à droite le chiffre du graveur, 6) *le paysan du marché* 1577. 7) *Le joueur de cornemuse* 1577. 8) *Le branle* 1577 **). 9) *Marche des nouveaux mariés de village* suite de quatre estampes ***). 10) *Le jeune captif.* Un jeune homme debout près d'une souche, à laquelle il est attaché par les mains avec une corde. Le chiffre du graveur est à gauche, à mi-hauteur de la planche. Il se retrouve une seconde fois vers le bas de la droite, sur la souche. Pièce ovale. 11) *Le Perroquet sur l'arbre.* Un jeune garçon marchant sur ses genoux vers un arbre qui s'élève le long du bord droit de l'estampe, et sur une branche duquel un perroquet est perché. Derrière lui, un autre jeune garçon debout, avec la jambe gauche sur le dos du premier, fait un geste de la main droite, et tient de l'autre un bâton surmonté d'un masceron sculpté. Le chiffre est gravé vers le haut de la gauche.

Selon *Heineke* (Neue Nachrichten von Künstlern vol I page 379), il y a de cet ar-

---

*) Suivant Mr. *Bryan* (biograph. and critical Dict. etc.) cette pièce est marquée *P. Maas fecit*, *in aqua forti*, et cet auteur croit que *P. Maas* a quelques rapport avec *Dirck Maas* ou *Maes*.

**) Ces estampes sont des copies en contre-partie de celles de *H. Aldegrever*. La même suite est aussi citée par l'auteur des Notices sur les graveurs Besançon 1807, et encore quelques autres pièces de la composition de cet artiste, ainsi que plusieurs paysages d'après différens maîtres, dont il ne donne cependant pas l'explication.

*) Ce morceau est une copie en contre-partie de l'estampe originale de *H. Aldegrever.*

**) Ces trois dernières pièces sont des copies en contre-partie d'après *Albert Durer.*

***) Ces pièces sont des copies en contre-partie de *H. S. Beham.* Elles forment une suite de quatre planches seulement, parceque chacune contient les sujets de deux des huit planches originales.

tiste encore une pièce avec la marque représentant un *aveugle montrant le chemin à un autre.* Pièce en travers in 4to.

Dans la Collectiou de Mr. *Carl* à Munich j'ai trouvé la cinquième marque resemblante aux autres sur une pièce représentant une bataille où l'on voit en haut vers la gauche le portrait du *sigmonde Battorie* prince de Transilvanie, gravée à l'aeu forte d'une pointe légère et hardie.

La sixième différente des autres est attribuée par Mr. *Bryan* (biographical and critical Dict. etc.) à *Pierre Maes.*

Nro. 328.

Selon *Orlandi*, *Florent le Comte*, *Christ*, et autres, les deux premières marques dénotent *Pierre* MARCHAND. Artiste sur lequel je ne trouve pas de notices.

On les trouve sur différens ornemens pour les orfêvres vers 1628.

Suivant Mr. *Bryan* (biograph. and critical Dict. etc.) le nom *Petrus Marchant fecit* 1623 se trouve écrit sur les gravures d'un livre d'ornemens pour les orfêvres.

Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol 9 page 83) à la troisiéme entre les marques inconnues sur un St. George représenté debout, armé de toutes pièces, et tenant un étendart de la main gauche. Le dragon renversé est à ses pieds, le fond offre la vue de la mer avec quelques îles habitées. La tablette avec la marque est à la droite d'en bas *).

La quatrième paréillement attribuée à *P. Marchand* je l'ai trouvée au Cabinet d'estampes de S. M. le Roi de Bavière sur une pièce qui représente un Amour qui s'appuye sur un gros trouc d'arbre. Il est vu de profil et tourné vers la droite. Au bas de ce même côté on remarque par terre un arc et une flèche, sur le premier on lit: TI. PI. (C'est-à-dire) *Titien pinxit.* La marque du graveur se voit à gauche sur un arbre par terre.

Cette pièce, gravée à l'eau forte, est cependant plus moderne que les ornemens cités par *Orlandi* et *Florent le Comte*, et que le St. George cité par Mr. *Bartsch.*

La cinquième marque enfin j'ai trouvé sur une gravure en cuivre dans la collection de Mr. le Conseiller *Wirtman* à Munich, dont la manière ne paroit pas si moderne, mais de laquelle la gravure n'a pas un grand mérite. Elle représente une bataille de cavallerie, où l'on remarque sur le devant à droite deux cavalliers, qui se battent au sabre, habillés à la romaine, les autres sont armés de toutes pièces. A droite et à gauche au fond on remarque une potence. La marque est vers la gauche d'en bas.

*) Ce morceau est une copie en contre-partie de l'estampe d'*Albert Durer.*

Nro. 329.

Selon *Christ* un M lié de même avec un F, et surmonté d'un P, ou encore P M F, separés, dénotent *Pierre* MÜNGERSDORFF graveur, dont on voit entr' autres des pièces dans la *Carinthie de Valvasor.*

Nro. 330.

Suivant *Christ*, cette marque peut dénoter *Martin* PLEGINGK graveur en cuivre, qui a travaillé à Venise en 1594, d'après les tableaux d'*André de Vicence.*

J'ai trouvé la seconde marque, sûrement la même sur une grande pièce de quatre planches, représentant la nôce de Cana, gravée d'après *André Vicentino* par *Nicolas Cochin*: mais de la marque je ne saurois donner la signification; et l'attribuer à *Plegingk* n'a aucun fondement.

Nro. 331.

Selon *Heineke* (Neue Nachrichten etc. T. 1. page 380). Les pièces qui portent ces marques sont d'un très ancien maître, et non pas de *Martin* ROTA comme quelques uns le prétendent. Mr. *Bartsch* (Peintre graveur vol 6 pago 413) les a aussi entre les marques inconnues sur deux gravures en cuivre (mentionnées aussi par *Heineke*) savoir: 1) *l'homme de douleur*. La Ste Vierge à la gauche, et St. Jean à la droite de l'estampe adorent à genoux les mains jointes et élevées Jésus Christ, l'homme de douleurs qui est assis sur son tombeau, au pied de la croix, laquelle est environnée de divers instrumens de la passion. Au milieu d'en bas sont les lettres M R. qui dénotent le graveur de cette estampe. Un autre chiffre *) se trouve au haut de la gauche, mais il ne paroît pas avoir du rapport au graveur, du moins il ne se trouve pas sur la pièce suivante qui est incontestablement gravée par le même artiste. 2) *La tentation de St. Antoine*. A la droite de l'estampe le saint est à genoux devant un quartier de rocher qui lui sert de prie-dieu. Ayant sa main gauche passée sur un livre ouvert, il exorcise de la droite élevée les démons, qui l'environnent sous différentes formes, pour la plus grande partie, très hideuses. On en remarque particulièrement celui au milieu de l'estampe qui, au lieu d'un chapeau, a la tête couverte d'un ruche. Le lointain offre un vaisseau à pleines voiles en mer. Les lettres M R gravées sur une tablette se voient au bas de la gauche.

*) Voyez Nro. 471. des marques figurées de cette partie. Mr. *Heineke*, ne parle pas de ce second chiffre dans l'explication de cette pièce.

Suivant Mr. *Bartsch* ce second chiffre étant tracé sur un écusson d'armes pourroît faire croire qu'il indique les armoiries de celui qui fut le possesseur du tableau d'après lequel cette estampe a été gravée ou qu'il renferme le nom du peintre, si toute fois cette estampe a été exécutée d'après un tableau.

Nro. 332.

Selon *Christ*, (Dict. des Monogr.) *Heineke*, (Dictionnaire des artistes) *Huber* (Handbuch etc.), et les *Notices sur les graveurs Besançon* 1807, cette marque dénote *Marc de* RAVENNA.

On doit la trouver sur une pièce représentant *un bacchanale d'enfans*, où se voit vers la gauche un jeune garçon qui tient une lyre, et qui porte le pied droit sur une pierre marquée de ce chiffre.

Je n'ai jamais eu occasion de trouver cette pièce et on ne la trouve pas non plus dans l'ouvrage de Mr. *Bartsch* (le peintre graveur).

Nro. 333.

Mr. *Bryan* (biographical and critical Dictionary etc. planche III. lig. 7.) attribue cette marque à *Mathias* KAGER. Je ne vois pas la moindre vraisemblance dans cette donnée.

Nro. 334.

Cette marque est attribuée par *Christ* à *M.* SACKERER graveur en cuivre, sur lequel je ne trouve cependant pas de notices.

Nro. 335.

Selon *Christ*, et autres ces marques dénotent *M.* SPIL artiste sur lequel je ne trouve pas de notices. J'ai vu cependant la troisième marque sur une pièce représentant la Circoncision gravée dans un goût approchant de celui de *J. Matham* d'après *Fred. Zucchero*.

Nro. 336.

Cette marque peut dénoter selon *Christ*,

(Dict. des Monogr.) *Mattheus* SCHAFFNABURGENSIS *) sur des figures de bibles Allemandes imprimées à Wittenberg dans les années 1541 — 1545.

Le même auteur attribue cette marque aussi à *Melchior* SCHWARZENBERGER, artiste qui doit avoir travaillé pour les Editions de *Jean Feyerabendt* voyez Numéro 295. de cette partie.

Nro. 337.

Suivant *Christ* ce chiffre passe pour être celui de *Martin* TREU: mais on ne trouve nulle part des notices sur un artiste de ce nom.

L'auteur des *Notices sur les graveurs Besançon* 1807, nomme cette marque aussi *Martin Treu* en lui attribuant encore la seconde que je n'ai jamais pu trouver sur les ouvrages, qui passent ordinairement pour ceux de *Treu*; le même auteur cite aussi de notre artiste *Jésus Christ et les douze Apôtres* treize grandes pièces en hauteur d'après ses dessins, qu'on ne trouve pas dans l'ouvrage de Mr. *Bartsch* (le peintre graveur vol 9 page 68) qui donne l'explication des pièces suivantes: 1) *Le Jugement de Salomon.* Une tablette avec l'année 1540 et le chiffre est à la droite d'en bas. 2) *Les cinq vierges sages de l'évangile.* An haut du côté droit est le chiffre surmonté de l'année 1540. 3 ad 14) *L'histoire de l'enfant prodigue.* Suite de douze estampes numérotées. 15 ad 23) *Les paysans dansans.* Suite de neuf estampes numérotées **). 24) ad 35) *La danse des gens de condition.* Suite de douze estampes numérotées depuis 1 ad 12 **). 36) *Un paysan surprenant sa femme entre les bras d'un moine.* Une tablette avec le chiffre et l'année 1540 est à la gauche d'en haut. 37) *La polissonerie.* Au milieu de ce morceau un jeune étourdi à genoux est tenu sur un banc par deux femmes perdues, tandisqu' une troisième lui verse un vase rempli d'eau sur le derrière. A droite on remarque un buffon ayant un chat sur le bras. Au milieu d'en haut est le chiffre et l'année 1540. 38) *Le mari maltraité.* Une femme en culotte sdonne des coups de bâton à son mari en le tirant par les cheveux hors d'une maison qui se voit à gauche. Le chiffre est gravé vers le haut de la droite. 39) *Montant d'ornemens.* La tablette avec la marque est au milieu d'en bas. 40) *Autre Montant d'ornemens.* A la gauche d'en bas est la tablette avec le chiffre. 41) *Gaine pour un couteau et une fourchette.* La tablette avec le chiffre et l'année 1540, est à la gauche d'en haut. 42) *Dessein de poignard.* Le chiffre et l'année 1540 sont gravés vers le haut de la droite.

J'ai vu au Cabinet d'estampes de S. M. le Roi de Bavière encore une pièce de cet artiste, dont Mr. *Bartsch* ne fait pas mention, représentant un ornement dans lequel on remarque au milieu un rond avec une tête d'enfant entourée de feuilles. A gauche une tête de femme sonnant d'un cor. En haut de ce même côté est la marque et l'année 1540.

Nro. 338. A.

Suivant *Heineke* (Dictionnaire des artistes) cette marque signifie *M. V.* BROERS peintre hollandois, cité par *Houbraken*, duquel nous

*) *Schaffnaburgensis*, qui veut dire d'Achaffenburg est le surnom de *M. Grunewald.*

**) Selon Mr. *Bartsch* il y a toute apparence que cette suite consiste en douze pièces.

**) Mr. *Bartsch* rapporte de n'avoir jamais pu trouver cette suite au complet. Cependant il paroît qu'elle ne dépasse pas le nombre de douze.

avons une suite des gravures représentant *l'histoire de Tobie.*

C'est une erreur, car cette suite appartient à *Moïse van Uytenbrouck* dont la première pièce, *Tobie remettant son fils sous la conduite de l'ange*, porte à gauche cette adresse *Broer. Jans. exc. Hage.*, c'est ce qui a trompé *Heineke* de l'attribuer à cet artiste.

Nro. 338. B.

Marque inconnue qu'on prend quelques fois pour celle de *Martin* ZATZINGER. On la trouve sur une suite de douze estampes, dans chacune desquelles est représenté un chrétien dans le moment du trèpas. Toutes ces pièces portent les lettres M Z, semblables à celles de *Zatzinger*: mais il ne faut pas s'y méprendre, car elles ne sont assurément pas de ce maître.

Les deux autres marques appartenant pareillement à un artiste anonyme qu'on ne doit pas confondre avec celui qui a gravé la suite citée enhaut, se trouvent selon Mr. *Bartsch* (Peintre graveur vol 9 page 527) sur des gravures en cuivre savoir: 1) *La Nativité.* La partie gauche de ce morceau offre la Vierge, et deux anges adorant Jésus nouvellement né. On remarque au delà de la Vierge St. Joseph tenant une lanterne. A droite sont deux pasteurs qui viennent voir le petit Jésus. Au bas de ce côté est la marque est l'année 1566. Dans la marge d'en bas on lit: *In cunis vagit celso — caetera turba Deum.* 2) Le *crucifiement.* Jésus Christ à la croix entre les deux larrons. On remarque un juif à cheval, perçant d'une lance le côté du Christ, en présence d'une sainte femme qui exprime sa douleur en élevant ses deux mains. Vers le devant à gauche, au pied de la croix d'un des larrons, deux autres saintes femmes donnent du secours à la Vierde évanouie. La marque est l'année 1566,

sont gravées à la droite d'en bas. Dans la marge on lit: *In ligno moritur — turba redempta sumus.* 3) *La Conversion de St. Paul.* Le Saint est représenté tombant de son cheval, au milieu de l'estampe. Il se couvre le visage d'un bouclier contre l'éclat de la lueur qui le frappe, et qui sort d'un nuage sur lequel apparoît Dieu. On voit plusieurs hommes armés et à cheval aux deux côtés de l'estampe. Dans la marge d'en bas, à droite, est la marque et l'année 1566. On y lit aussi: *In conversionem Pauli — Christiados sitiens furibundus* etc. 4) *Actéon surprenant Diane au bain.* Cette déesse se voit à droite, accompagnée de deux nymphes. Actéon est représenté à cheval à la gauche de l'estampe, ayant la tête metamorphosée en celle d'un cerf. A la droite de la marge d'en bas est la marque et l'année 1566. On y lit aussi: *In imaginem Actaeonis — Viderat ut nudam* etc. 5) *Un écusson d'armes.* Offrant un bras d'homme en cuirasse, tenant une tête de coq. L'écu est timbré d'un héaume qui a pour cimier un coq déployant ses ailes. Ces armoiries sont dans un ovale supporté par quatre femmes. La marque et l'année 1570, se voient au bas de l'écusson. Il y a en haut un cartouche destiné pour une inscription, un autre sembable est au bas de l'estampe, mais l'un et l'autre sont en blanc.

Nro. 339.

LE MAITRE À LA RATIERRE. Tel est le nom qu'on donne ordinairement à l'auteur de deux estampes qui portent pour marque une ratière, et les deux syllabes NA DAT. Celles-ci sont expliquées par quelques auteurs comme les initiales les des mots NATALIS DATI, cependant l'histoire des artistes ne parle point d'un maître de ce nom. Il est est vraisemblable que les syllabes NA DAT, et la ratière for-

ment ensemble un rébus: mais il est difficile d'en déviner le sens.

Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol 13 page 362) rapporte ce qui suit „la bibliothèque im-„périale de Vienne possède une première „épreuve de *deux armées* *), sur laquelle est „écrit à la plume par une main très ancienne: „RATO DE RAVENNA 1512. Ces mots désigne „sans doute ou le nom du graveur ou celui „du dessinateur, d'après lequel ce morceau a „été exécuté. Le rat, RATO semble y avoir „allusion.

„Ce qui est très remarquable, c'est l'an-„née 1512 écrite par cette même ancienne „main: elle prouve que cette estampe est plus „ancienne que celle gravée par *Augustin Ve-„nitien.* Il est vrai que la seconde épreuve „porte l'année 1530; mais cette nouvelle date „n'a été ajoutée dans la planche qu'après „coup, et l'orsqu'elle a été déjà très usée, com-„me le prouve le mauvais état des épreuves „qui portant cette date de 1530.

„On ne connoît pas plus la signification „des lettres T N gravées sur une pierre de la „même estampe."

Outre la pièce nommée les deux armées on trouve ses deux syllabes accompagnées d'une ratière encore sur une Ste Vierge avec l'enfant Jésus, auprès de laquelle est assise Ste Anne, l'une à côté de l'autre sur une espèce d'autel placé dans une niche, au milieu de deux arcades, par lesquelles on voit, à gauche l'Ange apparoissant à Joachim, à droite l'Ange apparoissant à Joseph. Vers le milieu d'en bas est une tablette avec cette inscription: *Gratia. ex. qua haec etc.* Une seconde tablette portée par un ange en l'air se voit à gauche. On y lit: *Redi. ad. concives. tuos. Joachim. etc.* A droite, dans une pareille tablette, on lit: *Fili. David. ne timeas etc.* Au bas de ce côté est une ratière accompagnée d'une banderole ou les mots NA DAT sont marqués. Au milieu de la marge d'en bas cette adresse: *Ant. Sal. exc.*

*) Cette estampe est quelques fois nommée la bataille de *Carles le hardi*: mais Mr. *Bartsch* dit qu'il est plus vraisemblable, qu'elle représente la bataille de Fornoue sur le Sporzano dans le duché de Parme, gagnée par *Charles VIII.* dit l'affable, roi de France en 1495, contre l'armée des Princes confédérés composée des troupes du pape, des rois d'Espagne et de Naples, et du grand duc d'Urbin.

Nro. 340.

Gori (Notizie istoriche degl' intagliatori etc.) attribue cette marque à *Nicolas* BEATRICE. Je n'ai jamais pu la trouver.

Nro. 341.

Cette marque est attribuée par quelques uns à *Nicolas* BRIOT.

Christ cependant parle d'un *N. Briot* qui s'est servi des lettres NB separées ou liées ensemble.

Fussli (Allgemeines Künstler Lexicon) rapporte que *Isaac, Marie, et Nicolas Briot* graveurs de Mons en Hennegau ont travaillé d'après *Raphael* et autres.

Suivant *Gori* un de ces trois, savoir *Isaac* à gravé vers la fin du 17me siècle une suite de Costumes d'après *St. Igny* en 15 pièces.

Nro. 342. A.

Selon *Gori*, cette marque signifie *Nicolas de* BRUYN. Je n'ai jamais pu la trouver de cette manière.

Nro. 342. B.

Les gravures qui portent cette marque ont été prise tantôt par *Hugues de* CARPI tantôt par MANTEGNA tantôt par NICOLAS DE VI-

CENCE. On la trouve selon Mr. *Bartsch* (Peintre graveur vol 12 page 33, 59, 63, 108 et 109) sur des clairs-obscurs dont il ignore cependant l'auteur savoir: 1) *le massacre des innocens d'après Raphael.* Grande composition de beaucoup de figures. On remarque au milieu du devant une mère assise pleurant, les mains jointes, son enfant couché dans son giron. A droite, un bourreau se baisse pour poignarder un enfant terrassé, sur la tête duquel il s'appuye de la main gauche. Clair-obscur de trois planches. On lit au milieu d'en bas: RAPH. VRB. INVEN. exprimé en noir par la planche des contours. A droite sur une pierre carrée, est gravé le monogramme du graveur et l'année: NDB. 1544. La pierre est exprimée par la planche des demi-teintes et par celle des ombres. Le monogramme est en blanc, l'année est exprimée par la demi teinte et menagée dans la planche des ombres *). 2) *La sainte famille d'après le maître Roux.* La Vierge assise, ayant sur ses genoux l'enfant Jésus qui tend la main droite pour prendre une pomme que S. Joseph lui présente. Elisabeth, vue de profil, est à droite. Les figures qui entrent dans cette composition, ne sont vues que jusqu' aux genoux. Clair-obscur de trois planches, fait d'après un dessin du maître Roux. Vers le bas de la gauche le chiffre du graveur NDB. est exprimé en blanc *). 3) *La Vierge entourée de Saints et de Saintes d'après le Parmesan.* La Vierge assise considère l'enfant Jésus qui descend du giron de sa mère pour embrasser le petit St. Jean qui est debout à droite, accompagné de son agneau. Vers le fond de ce même côté est St. Jean l'évangeliste: On remarque à gauche Marie Madelaine et deux autres saintes femmes. En haut les lettres NDB sont exprimées en blanc. Clair-obscur de trois planches **). 4) *Les Amours jouant aux pommes d'après Raphael.* Dix neuf Amours s'amusant à jouer avec des pommes, ainsi que de différentes autres manières. On remarque à gauche l'un deux jettant une pomme à son camarade qui est au milieu, et qui tend les deux mains pour la prendre. Vers le fond du côté gauche, trois Amours en se vautrant sur l'herbe, jouent avec un petit chevreuil, un quatrième, en l'air, jette une pomme sur eux. Parmi les Amours qui occupent le côté droit, on en remarque deux qui luttent ensemble. Un de leurs camarades, au haut d'un arbre qui s'élève presque au milieu de la planche, jette une pomme parmi eux. On voit sur le devant de ce même côté droit un autre Amour qui se baisse pour ramasser deux pommes. Le fond offre un paysage. Clair-obscur de trois planches, très bien exécuté d'après un beau dessin de *Raphaël.* Au bas de la droite est le chiffre du graveur NDB exprimé en blanc. 5) *Jeux d'Amours d'après Raphael.* Un grand nom-

*) On a quelques fois des épreuves de ce morceau imprimées d'une seule planche, savoir: de celle qui offre les contours. Dans ces épreuves la pierre avec le chiffre du graveur et l'année manquent absolument, de même il y manque aussi le nom de RAPH. VRB. INVEN., qu'on a ôté de la planche, la quelle suivant toutes les apparences a beaucoup souffert, les contours s'y trouvent interrompus en plusieurs endroits.

Heineke qui décrit ce Clair-obscur (Nachrichten von Künstlern etc. T II. page 390) n'a pas remarqué le monogarmme. Il a raison (dit Mr. *Bartsch*) en ne pas se joignant à l'avis de *Florent le Comte* qui attribue ce morceau à *Hugues de Carpi* ou à *Mantegna;* mais il a tort en croyant qu'on pourroit l'attribuer à *Nicolas de Vicence.*

*) On a de ce même dessin une estampe gravée en contre-partie par un anonyme que l'on croit être de *Dominique del Barbiere.*

**) Il y a des épreuves de ce morceau où les lettres NDB ne se trouvent pas. La même pièce a été aussi gravée par *Leo Daris.*

bre d'Amours qui se divertissent de différentes manières dans un paysage. On remarque un de ces Amours à la gauche de l'estampe décochant une flêche, un second, assis à terre, presque au milieu du devant, montre un grand papillon qu'il tient de la main droite élevée. A droite, deux autres jouent au ballon. De cinq autres qui grimpent sur des arbres, on distingue celui du milieu, qui tient une tablette avec l'année 1544 exprimée en blanc. Dans le fond à gauche, plusieurs autres Amours dansent en rond autour d'un arbre. Clair-obscur de trois planches, gravé d'après un dessin de *Raphael* par le maître au monogramme NDB. qui est exprimé en blanc à la gauche d'en bas. Vers la droite on lit en noir : RA. VRB. INVEN. Ce morceau est très-rare.

Nro. 343.

Suivant „Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol 9 „page 48.) DURANTES ALBERTI a eu le sur „nom de NERO : mais il est difficile à déci„der s'il est l'auteur de l'estampe qui porte ce „mot, qui d'ailleurs nous paroit venir d'un „maître allemand." Elle représente. *La justice*. Un femme nue vue par le dos, et assise sur un siége orné de sculpture. Elle tient le glaive de la justice de la main droite, et de l'autre une balance. Elle foule aux pieds un homme nud, ayant un sabre dans la main droite. Sur le siége est gravé le mot NERO. Plus bas, dans le coin à droite est une tablette sans marque.

Suivant *Gori*, *Durante Alberti*, est né à Borgo St. Sepolcro, et mort à Rome en 1613 à l'age de 75 ans.

Nro. 344.

Heineke (Nachrichten von Künstlern vol 2. page 370) attribue la première marque à *Nicolas da* MODENA, sur une pièce représentant *Adam* et *Eve*, d'après l'invention de *Raphael*.

C'est une double erreur, car la marque est dessinée comme on voit la seconde, indiquée à ce Numéro et se trouve sur une copie assez médiocre d'après *Marc Antoine* représentant Adam et Eve d'après l'invention *Raphael*.

Nro. 345.

Apin (Anleitung Bildnisse zu Sammlen Nurnberg 1728.) et *Christ* attribuent cette marque à *Nicolas* GLOCKENTON.

Je n'ai jamais pu la trouver, ni l'autre au Numéro 25 de cette partie.

Nro. 346.

Selon *Strutt*, (biographical Dictionary) ces deux premières marques peuvent dénoter *Nicolas* HOPFER, dont l'ouvrage ressemble beaucoup aux autres artistes de ce nom. Il y a cependant peu de sureté dans cette donnée. On trouve bien, outre les trois *Hopfer* cités dans la première partie encore un *Barthélemy Hopfer* peintre d'histoire et de portraits d'après lequel les *Kilian* ont gravés des portraits et qui doit avoir vècu à Augsbourg vers 1650 *). Un *David* et un *Thomas Hopfer*, peintres de portraits allemands d'après lesquels *Barthélemy* et *Philippe Kilian* ont gravés (Voyez Fussli Allgemeines Künstler Lexicon.) Un *Bernard Gottfrid Hofper* né en 1717 à Redelsee en Franconie (Voyez *Heineke* Nachrichten von Künstlern vol 1 page 55), et un *Wolfgang Louis Hopfer* peintre de portraits et des Batailles de Nurnberg, mort

*) *Van Stetten* ne sait rien de cet artiste, et il le prend pour un négotiant Fussli T. 2. page 133 fait mention de lui dans la déscription de la Vie de *W. Stetter*.

en 1698 à l'age de 50 ans (Voyez *Doppelmair* page 252.); Mais l'histoire de l'art ne fait pas mention d'un *Hopfer* dont le nom de Baptême fut *Nicolas* *).

Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol 7 page 547) attribue ces marques à un artiste inconnu, dont il explique les pièces suivantes: 1) *Dieu apparoissant à Jérémie* **). Dieu montrant à Jérémie une branche d'amandier et une chaudière bouillante, lui ordonne de prédire la ruine de Jérusalem. Le prophète est à genoux à la droite de l'estampe. Vers la gauche d'en bas les lettres N. H, et l'année 1525 sont marquées sur une petite pierre carrée. Dans la marge au bas de la droite est écrit: D. E. C. V. IHEREMIAS. (C'est à dire: Das erste Capitel von Jeremias. Le premier Chapitre de Jérémie). 2) *Jérémie descendu dans une basse-fosse.* Les grands de la cour de Sédécias descendant Jérémie dans une basse-fosse remplie de boue. En bas, à droite, sont les lettres N. H. et à gauche on lit: D. 38 C. V. IHEREMIA. 1525. (c'est-à-dire: Das 38 Capitel von Jeremias. Le 38 Chapitre de Jérémie.) 3) *L'homme de douleurs* reposant sa tête sur la main droite, et de l'autre embrassant une colonne, à demi-corps. Vers le bas de la gauche on voit le monogramme N H, et les chiffres romains X X III. ***) qui désignent l'année 1523. 4) *La Trinité.* Au milieu de l'estampe, Dieu le père est assis sur un grand globe. Il soutient de ses deux mains le corps du sauveur qui repose sur ses genoux. Au dessus de sa tête plane le St. Esprit sous la forme d'une colombe. Aux pieds de Dieu le père et de Dieu le fils est le globe de la terre, à chaque côté duquel on voit trois enfans armés d'épées et de poignards. On en remarque particulièrement celui à gauche, qui est vu par le dos, tenant un poignard de la main gauche élevée. Au milieu d'en bas est une tablette avec les lettres N H, surmontées des chiffres romains XXIIII. qui désignent l'année 1524. 5) *Les patriarches*, Adam et Eve, Noé, Moïse, Abraham et David, représentés debout. Au milieu d'en bas est un écriteau portant l'année X. X. IIII. (1524) et les lettres N H *). 6) *Les saints*: St. Jean Baptist, St. Pierre, St. André, St. Christophe, St. Jean l'évangeliste et quelque autres saints, pareillement représentés debout **). 7) *Dieu benissant trois Martyrs* qui sont étendus par terre. Dieu est représenté à mi-corps daus des nues. A la droite d'en bas, sur une pièrre, sont marquées les lettres N. H., surmontées des chiffres romains X. X. IIII. qui désignent l'année 1524. 8) *St. Dorothée.* Elle est debout tenant une palme de la main droite, et de l'autre prenant des fleurs d'un panier qui est placé sur une espèce de socle. Au bas de la gauche sont les lettres N. H., surmontées des chiffres romains X. X. V. qui expriment l'année 1525 ***). 9) *St. Barbe.* Elle est debout, vue de trois quarts et tournée un peu vers la

*) Mr. *Bartsch* croit cependant que le maître au monogramme Numéro 94. de cette partie peut avoir été de la famille de *Hopfer* dont on n'a cependant pas de sureté non plus.

**) Cette pièce est aussi mentionnée par Mr. *Strutt.*

***) Mr. *Strutt*, est tenté de croire que ce chiffre XXIII. dénote l'age de l'artiste et non pas l'année ce qui ne paroît pas probable.

*) Selon Mr. *Bartsch* on a de ce morceam une épreuve où les lettres N. H. et l'année XXIIII. sont supprimées, et l'écriteau est couvert de tailles.

**) Mr. *Bartsch* rapporte, que dans l'épreuve qu'il a vue de cette pièce, l'écriteau placé au milieu d'en bas, se trouve couvert de tailles, il ignore s'il existe aussi des épreuves, où les marques sont exprimées de la manière comme dans la première épreuve de la pièce précédente.

***) Les pièces Numéro 7 et 8 sont aussi mentionnées par Mr. *Strutt.*

droite. Elle tient une palme de la main gauche, et de l'autre relève son habit. On remarque dans le fond à droite la tour qui lui a servi de prison. Au haut de ce même côté sont les lettres N H, surmontées des chiffres romains X. X. V. qui désignent l'année 1525. 10) *St. Marguerite.* Elle est représentée de profil et dirigeant ses pas vers la gauche. Elle foule aux pieds un dragon, dans la gueule duquel elle enfonce une lance. Vers le bas de la gauche se voient les lettres N. H., surmontées des chiffres romains X. X. V. qui désignent l'année 1525. 11) *Un guerrier romain vu par le dos* tenant un bouclier de la main gauche, et de l'autre une pique. A la droite d'en bas, sur une pierre, sont marquées les lettres N. H. surmontées, des chiffres romains X. X. IIII. qui expriment l'année 1524.

GRAVURES EN BOIS.

1) Des paysans armés de fourches, de fléaux, de piques et de divers autres instrumens, combattant contre une troupe d'hommes nuds qui sont armés de sabres et de rontaches. Le fond est une forêt de pins. A la gauche d'en bas est une tablette avec les lettres N. H. a rebours. Ce morceau est gravé par *Hans Leuczelburger* (voyez l'explication du monogramme Numéro 212. de cette partie).

La troisième marque ressemblante aux deux premières appartient selon Mr. *Bartsch* (Peintre graveur vol 7 p. 545) à un autre maître anonyme. On la trouve sur une gravure en cuivre représentant. La St. Vierge debout sur un croissant. Elle tient un sceptre de la main gauche, et porte sur le bras droit l'enfant Jésus, qui de sa main gauche porte à sa bouche un grain de la grappe de raisin qu'il a sur ses genoux. Toute la figure de la Vierge est entourée de rayons. Le chiffre du graveur se voit à la droite d'en bas.

Nro. 347.

Suivant l'auteur des *Notices sur les graveurs Besançon* 1807, ce chiffre signifie *Noel* GARNIER graveur à qui on attribue encore une autre marque (voyez Numéro 351. de cette partie).

Nro. 348.

Mr. *Bryan* dans son *biographical and critical Dictionary of paintres and engravers*, nous donne cette marque pour celle de *Nicolas da* MODENA.

Je n'ai jamais eu occasion de la voir de cette manière. Il est cependant vrai que cet artiste a très varié ses marques; mais Mr. *Bryan* n'indique pas la pièce où on la trouve, pourquoi je n'ai pas voulu la recueillir dans ma première partie.

Nro. 349.

Selon *Christ.* Un I traversant un N suivi d'un V, sert de marque sur d'anciennes gravures d'Italie, et pourroit désigner INVENTOR VICUS. Je n'ai jamais rencontré cette marque sur les ouvrages d'*Enée Vico*, et la donnée de *Christ* paroît fort douteuse.

Nro. 350.

Suivant *Christ* ces lettres initiales peuvent désigner NICOLAS LASSEUS ou NICOLAS LASSEUS FECIT. Je ne trouve pas d'autres notices sur cet artiste que celles que *Christ* nous a laissées, et qui consistent en ce que cet artiste a très bien gravé en cuivre le portrait de *Boissard.*

Nro. 351.

Marque attribuée par *Florent le Comte, Apin, Christ, Orlandi*, et plusieurs auteurs modernes à *Noel* GARNIER graveur qui florissait à

ce qu'on prétend vers 1520. On ignore le lieu de son origine, et le nom qu'on lui a donné (je ne sais avec quel fondement) semble désigner qu'il était français. Son genre de gravure est très-gothique son dessin incorrect, et sa composition mauvaise.

On attribue à ce maître les lettres de l'alphabet, qu'il a ornées, selon le goût de son tems, de petites figures et de feuillages, et une suite de 48 pièces qui représentant les arts et métiers.

Gori cite de *Noel Garnier* un sujet, où sont quelques figures allégoriques, et un Polyphéme dans le lointain, d'après le *Poussin* *).

Mr. *Strutt* dit avoir vu, de ce maître, une espèce de frise, où l'on voit des hommes nuds prêts à se battre, dans le goût de *Jean Sebald Beham* marquée d'une tablette dans laquelle est écrit NOE S.

Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol 8 page 10.) citte de ce maître une seule pièce représentant *St. Antoine s'occupant à la lecture.* Copie en contre partie d'après l'estampe d'*Albert Durer.* Vers la droite d'en bas est un écriteau avec le mot NOE et un S **) gothique.

Nro. 352.

Papillon attribue faussement cette marque à *Nicolas* POUSSIN. On la trouve sur une suite représentant le simbole des Apôtres en douze morceaux, gravé par *Jean le Clere.*

*) Cette donnée est douteuse car *Poussin* est né en 1590, et *Noel Garnier* naquit à ce qu'on prétend en 1490, par conséquent un siècle entier avant *Poussin.* Il n'est donc pas probable qu'il fut l'auteur des figurrs allégoriques citées par *Gori.*

**) Il ne paraît pas que Mr. *Bartsch* a lu ce mot comme les autres auteurs avant lui, car il prend la dernière lettre pour un S gothique, et il range cette marque entre ses inconnues.

Ces estampes portent la marque de quelques dessinatur inconnu, formée d'un N et d'un P liés ensemble, qui ne peut être celle de *Poussin*, car ce peintre n'était qu'un enfant en 1596, lorsque cette suite parut.

Nro. 353.

L'auteur des *Notices sur les graveurs Besançon* 1807, attribue la première marque à *Virgile* SOLIS. *Gori* (Notizie istoriche degl' intagleatori etc.) lui attribue la seconde. Il n'y a pas de fondement dans ces données, car les pièces sur lesquelles on trouve ces marques n'ont pas de ressemblance avec les ouvrages de celles de *Virgile Solis.*

La première se trouve entr' autres sur trois pièces qu'on nomme *les Soldats*, savoir:
1) Un hallebardier. *Ich bin ein Feldwebel etc.*
2) Un Tambour. *Wenn ich mein Drummel etc.*
3) Un fifre. *Ein Pfeifer bin ich etc.* *)

La seconde se trouve sur une pièce représentant. *Les nôces de Psyché.* Copie en contre-partie d'après une autre gravure de deux planches par un anonyme d'après la peinture exécutée par *Raphael* dans la galérie du palais Chisi. La marque est placée à gauche sur l'escabelle, contre laquelle est appuyée la massue d'Hercule **).

Nro. 354.

Selon *Christ* cette marque ***) passe pour celle de *Nicolas* WEILBRONNER. Artiste sur lequel, je ne trouve pas de notices.

*) Ces trois estampes sont mal dessinées et aussi mal gravées à l'eau forte. Chacune est marquée du chiffre du graveur.

**) Selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol 15 page 44.) ces deux monogrammes appartiennent suivant toute apparence, à un et le même maître allemand.

***) Cette marque paroît appartenir au maître du monogramme Numéro 357. de cette partie.

Nro. 355.

Apin (Anleitung Bildnisse zu Sammlen) attribue cette marque à *Nicolas* WILBORN. Artiste sur lequel je ne trouve pas de notices non plus, et qui est probablement le même que *Christ* nomme *Weilbronner*.

Nro. 356.

Ces lettres avec l'année 1567 peuvent dénoter suivant *Christ N.* WEYER. Artiste sur lequel je ne trouve pas de notices non plus.

Nro. 357.

Selon *Christ* un chiffre composé d'un N, d'un M et d'un W. plus petit, et souvent renfermé dans une tablette, se trouve sur d'anciennes gravures en cuivre qui ressemblent aux ouvrages italiens, quoiqu'elles soient d'un maître allemand. Je serois porté à expliquer cette marque par NICOLAS MANUEL, si je savais interpréter le W du milieu.

Le Professeur *Christ* a probablement compris ici *Nicolas Emanuel Deutsch*, dont cependant l'ouvrage n'a pas de rapport avec celui du maître de ce monogramme, d'un autre *Nicolas Emanuel* l'histoire de l'art ne fait pas mention.

Mr. *Bartsch* (peintre graveur volume 8 page 543) nous donne l'explication de 18 pièces portant ces chiffres savoir: 1 le portrait de Knipperdolling, copie en contre-partie de *H. Aldegrever.* 2) La Victoire et la renommée, copie d'après le maître au caducée. 3) Sacrifice au dieu Priape, copie d'après, le maître au caducée. 4) Le Triton et la sirène, copie en contre-partie du maître au caducée. 5) Le cheval ailé. *) 6) Le triomphe de Paris et d'Hélène. 7) Saturne en planète *). 8) Jeux d'enfans en forme de frise. 9) Vignette en forme de frise, offrant deux branches qui sont ornées de larges feuilles. 10) Autre Vignette semblable, où l'on voit deux enfans nuds qui tinnent les deux bouts du rinceau. 11) Autre Vignette en forme de frise, offrant deux branches de feuillage qui naissent aux deux coins d'en bas de l'estampe. 12) Dessin de la moitié d'une arcade, ornée de sculpture. 12) Montant d'ornemens, il présente entr' autre un vase surmonté d'un chérubin. 14) Montant d'ornemens où l'on voit entr' autre à mi hauteur de la planche un buste dans un médaillon. 15 et 16) Deux dessins de gaine qui vont ensemble, le premier offre Eve debout près de l'arbre de vie, le second représente Adam debout près de ce même arbre. 17) Autre Montant d'ornemens qui offre une espèce de candelabre orné. 18) Frise remplie de feuillage.

J'ai vu au Cabinet d'estampes de S. M. le Roi de Bavière encore une pièce qui porte la troisième de ces marques, dont l'ouvrage m'a parut du même artiste. Elle représente la défaite d'Holoferne, petite frise où l'on voit au milieu de l'estampe une grande tente, dans laquelle Judith est occupée à trancher la tête à Holoferne. Aux deux côtés de cette tente on remarque plusieurs Soldats qui se battent à cheval et à pied. En haut sur la tente on lit: OLIFERNVS, et à gauche entre les pieds d'un Soldat qui court, sont gravées les lettres N. W. et l'anée 1557.

Hauteur 1. p. 7. lig. Largeur 6. p. 1. lig.

*) Cette pièce est pareillement une copie d'après le *Maître au caducée* et échappée aux recherches de Mr. *Bartsch.* Elle diffère de l'original qu'on a ajouté les mots EL TEMPO.

*) Suivant Mr. *Bartsch* il est à croire que notre artiste a aussi gravé les six autres planètes.

Nro. 358. A.

Selon *Papillon* cette marque dénote (*O.*) GOUJEON graveur en bois qui travailla pour la Cosmographie d'*André Thevets* imprimée à Paris en 1575. *Fussli* (Allgemeines Künstler Lexicon) le croit parent de *Jean Goujeon* célébre sculpteur et Architecte sous le Règne de *François I.* Roi de France.

Je n'ai jamais eu occasion de voir de ces ouvrages.

Nro. 358. B.

Selon Mr. *Strutt* (biographical Dictionary cette marque signifie *Jean* OLIVER, peintre sur verre graveur à l'eau forte et en manière noire, né à Londre en 1616. Mr. *Walpole* le croit neveu de *Pierre Oliver*. On a de lui différens portraits et gravures à l'eau forte d'une pointe legère qui portent cependant son nom en entier, *I. Oliver fecit*, ou *I. Oliver fecit aqua forti* 1676.

Je n'ai jamais pu trouver de ces ouvrages avec la marque.

Nro. 359.

Suivant les *Notices sur les graveurs Besançon* 1807, cette marque signifie IOLAT graveurs en bois qui vivait à Paris vers la fin du 15me siècle, et y mourut vers l'an 1550 dans un âge fort avanée, l'auteur du dit ouvrage a probablement tiré cette notice de *Papillon* qui parle d'un *Jolat* qui travailla pour les libraires de son tems, et qui dit avoir vu des gravures en bois de *Jolat*, dans des heures in 8vo imprimées à Paris environ 1590; les cadres qui entourent les pages de ces heures, sont décorés de figures de Sybilles, et ornemens grotesques, avec des chasseurs, des bergers, etc. le tout très-mal dessiné, mais gravé d'une délicatesse extraordinarie. Le fond de ces cadres est noir et pointillé de blanc, cela fait un effet assez agréable. On y voit entr' autres une grande estampe qui représente la Ste Vierge et les Apôtres en prières; elle est assez bien gravée, mais d'un dessin gothique.

L'auteur des *Notices etc.* rapporte encore de cet artiste ce qui suit: „C'est dans le „tems où les premiers graveurs français ne „faisaient qu'imprimer sur le papier quelques „traits informes et gothiques, que parut *Jolat*; „La sécheresse de ses tailles, l'incorrection de „son dessin, prouve qu'il fut un artiste mé-„diocre, cependant il serait injuste de lui en „faire un reproche, parce qu'alors nos gra-„veurs ignoraient le goût de la belle nature, „qui seule inspire le génie, on les appellait „*tailleurs d'histoire*, ils étaient entiérement „subordonnés aux caprices des libraires; qui „pour mieux vendre leurs livres de prières, „les ornaient de gravures en bois, au simple „trait, encadrés dans des ornemens pris sans „choix dans l'histoire sacrée et profane. *Jolat* „a travaillé à plusieurs de ces livres; ses ou-„vrages, qui montrent plutôt la patience de „l'artiste que son génie, furent cependant „admirés.

Ce même auteur repporte encore, que *Jolat* grava en 1502 les planches d'un livre de prière, que *Simon Vostre* fit imprimer sur velin, à l'usage de Rheims. L'histoire du patriarche Joseph, la Passion de N. S.: La Vie de la Ste Vierge etc., sont représentés dans plusieurs cadres; c'est dans ce livre qu'on voit une danse de mort et 21 estampes délicatement gravées.

En 1520, il grava les planches pour des heures in 4to. qui furent imprimées à Paris pour *Grégoire Godart*; il fit celles d'un ouvrage intitulé: *Raison d'architecture antique, extraicte de Vitruve et autres arhitecteurs*,

nouvellement traduite d'espagnol en françoys, à l'utilité de ceulx qui se délectent en édifice.

Il travailla au grand Herbier français, petit in fol. Les figures sont presque toutes au simple trait, les planches ont 2 pouces 3 lignes de large sur un peu plus de 2 pouces et demi de haut.

On a encore de ce maître les figures d'un ouvrage latin, qui traite de la dissection du corps humain, de *Carolus Stéfanus.* Ce livre, qui a eu plusieurs éditions, dont la première parut en 1535, renferme 58 estampes qui ont 10 pouces 3 lignes de hauteur sur 6 pouces et demi de largeur. Il y en a plusieurs où l'on trouve la marque de *Jolat* et la petite croix de Loraine de *Woeriot* *), sans doute que ces deux artistes ont travaillé de concert à cet ouvrage.

En 1536, parut à Paris, une traduction des emblêmes d'*André Alciat,* sous ce titre: *Livret des emblêmes de maître André Alciat, mis en rimes françoyses et présenté à monseigneur l'Admiral de France: imprimé chez Chrétien Wechel à l'escu de Basle* 1530. A la tête de chaque emblême, est une petite gravure en bois, qu'on peut attribuer à *Jolat* puisqu'on voit sa marque à la 78me intitulée, *Le simulacre d'espérance*: Cette marque est placée au piedestal sur lequel est posé une déesse **).

Nro. 360.

Selon *Christ* cette marque se trouve sur le frontispice très-bien gravé en bois de la première édition des oeuvres de *Vesalius* imprimée à Bâle chez *Herbst,* et croit la gravure de cette pièce de *Coriolan* et la marque de *Jean* OPERIN l'éditeur du livre.

Nro. 361.

Gori nomme cette marque *Luca* d'OLANDO. C'est le chiffre mal dessiné de *Lucas de Leyde.*

Nro. 362.

Marque mentionnée au Numéro 119. de cette partie, qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (Peintre graveur vol 13 page 206.) sur des gravures en cuivre savoir: 1) *Neptune* tenant son trident de la main gauche, dans un char attelé de deux chevaux marins dont chacun est conduit par un Triton qui nage à côté. Le char se dirige vers la gauche. Les lettres O. P. D. C. sont gravées au milieu de la marge d'en bas. 2) *Orphée* jouant de la guittare. Il est assis au milieu de l'estampe contre un arbre sec. Il a le pied gauche posé sur une butte, en avant de la quelle on remarque un lion qui n'est vu qu'en partie. Les lettres O. P. D. C. sont gravées au milieu de la marge d'en bas.

Nro. 363.

La première de ces marques est attribuée par *Marolles* à *Philippe* UFFENBACH, la seconde probablement la même et mentionnée au Numéro 119. de cette partie se trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol 13 page 206.) sur des gravures en cuivre savoir: 1) *La Providence* représenté par une femme habillée à la Romaine, assise sur un grand dragon ailée. Elle tient une corne d'abondance de la main droite, et de l'autre un petit miroir rond. On remarque quatre arbres dans le fond qui est

*) Suivant *Fussli* (Algemeines Künstler Lexicon) *Jolat* a gravé en bois d'après les dessins de *Pierre Woeriot* et a copié des gravures en bois d'*Albert Durer.*

**) L'auteur des *Notices etc. Besançon* 1807 dit, de posséder un exemplaire de ce livre: il contient 115 planches, parmi lesquelles on distingue celle citée enhaut, parcequ'on y trouve des contre tailles très-fines et très-délicates: C'est la plus belle de cette oeuvre.

poussé au noir. La marque est gravée au milieu de la marge d'en bas. 2) *Le triomphe de Mars.* Mars est assis dans un char de triomphe ayant Vénus assise sur ses genoux. L'Amour sur un globe, se voit au devant du char qui est trainé par deux lions, conduits par un homme qui montre le char du soleil représenté à la gauche d'en haut. Le char est précédé de deux hommes; un troisième, accompagné de Mercure, le suit. La marche se dirige vers la gauche. Le lettre P est gravée sur le globe où l'Amour se tient debout. 3) *L'aigle offert en Sacrifice.* A la droite du morceau, un homme nud, ayant un casque sur la tête, est debout près d'un autel antique sur lequel on voit un aigle qu'il tient. A gauche une jeune femme habillée à la Romaine, verse quelque fluide sur l'aigle, d'un vase qu'elle tient de la main gauche élevée. On voit deux têtes de Chérubins dans chaque coin du haut de la planche. La lettre P est gravée au milieu de la marge d'en bas *)

Nro. 364.

Marques attribuées par quelques uns à un P. ARTOIS qui est absolument inconnu. Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol 5 page 24 et seq.) attribue les eaux fortes qni portent ces lettres initiales à *Lucas van* UDEN **). On trouve entr' autres la première sur un paysage où l'on remarque au devant de la droite, un berger assis sur une butte; quelques moutons paissent devant lui. Au delà du berger, un groupe de quelques grands arbres s'élève d'une terrasse escarpée. Deux autres arbres, mais plus petits, sont plantés très près l'un de l'autre au milieu de l'estampe, sur le bord d'un chemin qui conduit dans le fond, à une chaumière entourée de bois. Le lointain à gauche offre un village avec une eglise dont le clocher s'élève en pointc. Les lettres P. A. sont tracées au bas de la droite, dans le coin *).

Les autres lettres initiales P. A. I. se trouvent sur cinq paysages appartenant à une suite de huit pièces numérotées et attribuées à *Lucas van Uden* savoir: 1) Nro. III. Presque au milieu de ce moreau, un grand arbre dont la cime dépasse le bord supérieur de la planche s'élève de la mi-hauteur d'une colline qui va en montant vers le milieu du fond. Sur un chemin, au milieu du devant, un homme marche à côté d'une femme qui porte un panier au bras. Deux autres figures se voient à mi-corps dans un creux à la mi-hauteur de la colline. On apperçoit au bas de la gauche, dans le coin, les lettres P A I, tracées d'une pointe fine. 2) Nro. IV. A la gauche de ce morceau s'élèvent deux petites collines surmontées d'arbres. Elles font partie d'un bois qui se tire dans le lointain à droite. Sur le devant, presque au milieu, un jeune garçon est assis à terre près d'un berger que quelques moutons entourent. Quelques traces des lettres P A I, se voient au bas de la droite, dans une pièce d'eau. 3) Nro. V. Sur le

*) Mr. *Bartsch* remarque encore quelques autres pièces de l'artiste qui s'est servi du chiffre indiqué a ce Numéro, ainsi qu' aux Numéro 119 et 362, mais ils ne portent pas dcs marques où les marges en étoient coupées.

**) Selon Mr. *Bartsch.* Ces lettres sont suivant toute apparence les initiales des noms de quelque peintre, d'après qui *Lucas van Uden* a gravé ces estampes.

Seroit-ce peut-être ces estampes que le catalogue de vente de *Maarseveen* (page 98. Numéro 28) annonce comme gravées par un prétendu *P. Artois.*

*) Cette pièce appartient à une suite de six estampes, dont les autres ne portent ou point de marque ou celle de *Lucas van Uden*, et l'adresse de *François van Wyngaerde.*

second terrain à gauche, une petite hauteur couverte de bois touffu se tire, en s'inclinant, vers la droite du lointain où se présente la vue d'un village richement orné d'arbres. On remarque sur le devant, vers la gauche, un berger entouré de ses moutons. Ces figures sont peu distinctement exprimées. Au bas de la planche, à droite, est une pièce d'eau dont le bord est garni de quelques saules ébranchés. Les lettres P A I, sont tracées vers la droite du bas, dans l'eau. 4) Nro. VI. Le côté droit présente un bois. On y remarque particulièrement un arbre isolé qui s'élève au milieu du devant, ainsi qu'un bouquet de deux autres arbres qui sont plantés sur une butte à la droite de l'estampe. Entre ces deux arbres et celui qui est isolé dans le milieu, on apperçoit, vers le fond, un homme conduisant par la bride un âne sur lequel une femme est assise, ayant un enfant sur les bras. Leur marche est dirigée vers la gauche. Près de l'arbre isolé un berger accompagné de quelques moutons, est assis à terre. Au bas de la gauche on apperçoit les lettres P A I, foiblement tracées *). 5) Nro. VIII. A gauche, sur une terrasse escarpée, s'élèvent quatre arbres touffus. Trois saules peu feuillés sont plantés à droite sur le devant. Presqu'au milieu de l'estampe, pareillement sur le devant, marche une femme tenant un bâton d'une main, et portant un panier de l'autre. On apperçoit à une petite distance un berger assis dans un creux, et soufflant dans sa flûte. Le fond offre un village dont on ne découvre que le toit des maisons. Les lettres P A I, sont marquées au bas de la gauche.

Les mêmes lettres se trouvent encore sur une pièce detachée attribuée à *Lucas van Uden* savoir. A la gauche de ce morceau est une colline qui s'incline doucement vers le devant à droit. On distingue à sa mi-hauteur une femme portant un panier sur la tête, et marchant sur un chemin garni aux deux côtés de groupes d'arbres plantés chacun sur un petit monticule. Au devant à gauche, au pied de la colline, marche un chasseur portant un fusil et suivi d'un autre chasseur qui mène un grand chien. Les lettres P A I, se trouvent marquées dans le coin, au bas de ce même côté *).

Nro. 365.

Selon *Papillon* ces lettres dénotent *P.* BONARDEL graveur en bois, sur lequel je ne trouve pas de notices non plus.

Nro. 366.

Papillon attribue ces lettres à *Pierre* DUCHESNE ou *Du* CHESNE graveur en bois sur lequel on n'a pas de notices.

Nro. 367.

Selon *Christ* ces lettres signifient sur d'anciennes gravures *Pierre* FLÖDNER ou FLOERNER **).

*) Selon Mr. *Bartsch.* On a de ce morceau des épreuves tirées de la planche après la retouche. On les connoit à la plante à grandes feuilles qui est au bas de la butte d'où s'élève le bouquet de deux arbres. Cette plante assez distinctement exprimée dans les premières épreuves, est couverte d'une ombre noire dans les secondes. De plus, la jambe gauche du berger, les moutons et le terrain où ils paissent, qui sont en blanc dans les premières épreuves, sont ombrés dans les secondes.

*) On a de ce morceau des premières épreuves, moins chargées de burin, et avant les six oiseaux qui se voient en l'air au haut de la droite.

**) Suivant Doppelmaier, *Pierre Floetner* fut sculptur à Nurmberg qui faisait des portraits, des petites figures, et des histoires, desquels se sont servi les orfèvres. Il est mort à Nuremberg en 1546.

Je n'ai jamais eu occasion de trouver ces lettres sur des gravures en cuivre vers le milieu du 16me siècle; mais bien sur des gravures en bois.

Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol 9 page 162.) nous donne entr' autres l'explication de quelques gravures en bois avec cette marque savoir: 1) un vieillard à grande barbe debout, faisant un geste de la main droite, et ayant l'autre couverte de son manteau. A la gauche d'en bas, les lettres P. F. sont gravées sur un marteau de bois, contre lequel un repoussoir est appuyé. Cette figure est nommée *Tusco pére des Allemands.* Elle se trouve dans un ouvrage intitulé: *Ursprung und Herkommen der zwölf ersten alten Könige und Fürsten deutscher Nation etc.* à Nuremberg 1543, chez *Hans Guldemundt* l'ainé in folio. 2) L'heure de la mort. A la gauche de ce morceau, ou voit la mort prête à surprendre deux amans qui sont assis sur un banc de gazon au milieu de la pièce. On remarque à droite deux démons tendant des piéges pour se saisir de leurs ames. Les lettres P. F. sont gravées au milieu d'en bas. 3) L'Alphabet romain représenté par des figures d'hommes, de femmes et d'enfans nuds. Les lettres P. F. sont gravées sur une bannière arborée à un des bouts d'un boudin ailé. A l'autre bout deux repoussoirs et un maillet sont attachés avec un ruban. Ce rebus se trouve vers le milieu d'en bas. 4) Un lit de parade avec des colonnes et beaucoup d'ornemens. Enhaut de cha que côté on voit un génie avec une torche. Au milieu d'en bas un marteau ct deux Ciseaux, vers la gauche une banderole avec les lettres P. F. *).

*) Cette pièce n'est pas citée dans l'ouvrage de Mr. *Bartsch.*

Nro. 368.

Apin (Anleitung Bildnisse zu sammlen etc.) et après lui *Christ* attribuent ces marques à *Philippe* GONDELLE, quelques autres les nomment *Pierre* GOLLA. Artistes sur lesquels on n'a pas de notices.

Mr. *Bartsch* *) (peintre graveur vol 9 page 233.), à ces marques entre les inconnues sur six pièces savoir: 1) Jonas se pleignant à Dieu de ce que le ricin qui faisoit de l'ombre, s'etoit desséché. Le lointain à gauche offre la vue de la ville de Ninive. Au haut de ce même côté est écrit. *Der Her sprach zu Jona — solcher grossen Stadt.* — 1552. Au dessus de l'année est le chiffre de l'artiste. 2) *Allégorie sur l'ancien et le nouveau testament.* Un arbre qui s'élève au milieu du devant, divise l'estampe en deux parties. Celle de la gauche offre, dans le lointain, Adam et Eva mangeant du fruit défendu; et plus en avant, la mort comme suite du péché. Le côté droit présente, dans le fond, le mystère de l'incarnation, et plus en avant, Jésus Christ à la croix, amortissant par son sang le péché originel de l'homme. Vers la droite d'en bas, la marque de l'artiste est gravée sur une pierre carrée, et à gauche est l'année 1552. 3) Le portrait de *Jean Guillaume Duc de Saxe*, représenté à mi-corps, vu de trois quarts et tourné vers la gauche. En bas deux génies ailés tiennent une banderole sur laquelle est écrit: *Der Christum hat F ganzen Reich* etc. A droite on voit, en haut l'année 1554, et en bas la

*) Il est à remarquer dit cet antreur, que les estampes de ce maître inconnu ne doivent pas être confondu avec celles gravées par *Philippe Galle*, qui s'est servi quelque fois de ce même monogramme: voyez Numéro 1054. de ma première partie.

marque *). 4) Le portrait de *Jean Fréderic II. duc de Saxe.* Il est à mi-corps, vu presque de face et tourné un peu vers la gauche, tenant son chapeau de la main droite, de l'autre les gants. Au bas est cette inscription: *Der hochgebohrne Fürst und Herr Herr Johans Friderich der Mitler* etc. 1552, la marque est vers le bas de la droite. 5) *Autre portrait du même.* Il a à peu près la même attitude, mais sa tête est couverte d'un petit chapeau, orné d'une plume. En bas est écrit: *Rectorum generi benedicam* etc. 1552, la marque est à la droite d'en bas. 6) Portrait de *Jean Fréderic I. Electeur de Saxe.* Il est à mi-corps et vu de face. Le côté gauche de l'estampe offre un lointain où l'on a représenté Daniel dans la fosse aux lions. Au bas de ce côté est une table avec une pièce en vers latins: *Daniel in lacu leonem. Dan VI. Exul apud Medos — — quem posuere, ruent.* — M. D. LI. Le chiffre de l'artiste se trouve gravé sur une tourelle carrée et tronquée, vers la gauche d'en haut.

Nro. 369.

Mr. *Bryan* (biographical and critical Dictionary etc.), attribue cette marque à *Pierre* KINTS. Graveur en bois Allemand qui florissait vers 1610 et 1620. Il doit avoir gravé différentes pièces en bois d'après un maître qui s'est signé avec un monogramme A. S. liés emsemble, entr' autres une pièce représentant la Visitation de la Ste Vierge chez Ste Elisabeth bien dessinée et bien exécutée.

Je n'ai jamais eu occasion de voir cette pièce.

*) Selon Mr. *Bartsch.* On a de ce morceau deux epreuves, *la première* est celle qu'on vient de détailler. *La seconde* diffère par plusieurs changemens que l'on a opérés dans la planche: La tête est entièrement effacée et remplacée par une autre qui montre un âge plus avancé. Les deux génies ailés, au bas de la planche, sont effacés, et la banderole est changée en une pierre qui porte cette inscription: *Dux facie hac septem illustris* etc. L'année 1554 a été effacée et remplacée par celle de 1569, qui se voit à la gauche d'en haut. Enfin, derrière le génie à gauche, qui soutient l'écusson d'armes, s'élève un arbre que l'on ne voit pas dans la première épreuve.

Nro. 370.

Marques attribuées à *Martin* POEHM ou *Pierre* MAES, voyez Numéro 327. de cette partie.

Nro. 371.

Marques attribuées à *Pierre* MARCHAND, voyez Numéro 328. de cette partie.

Nro. 372.

Apin (Anleitung Bildnisse zu Sammlen) attribue cette marque à *Paul* MARS. Je n'ai jamais vu de ses ouvrages, ni trouvé de notices sur cet artiste. *Fussli*, (Allgemeines Künstler Lexicon) dit seulement *Paul Mars est le nom d'un graveur.*

Nro. 373.

Mr. *Bryan* (biographical and critical Dictionary etc.) attribue cette marque à *Théodore van* KESSEL. Je n'ai jamais pu la trouver sur les ouvrages de cet artiste.

Nro. 374.

Suivant *Gori* cette marque signifie *Pierre* NOLIN graveur français, de qui on doit avoir différens ornemens, grotesques etc.

Je n'ai pas eu occasion de les voir.

Nro. 375.

Marques attribuées à *Pierre* PERUGIN. Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol 13 page 354.) rapporte la dessus ce qui suit: „Nous n'osons

„pas décider, si les trois pièces dont nous „donnons le détail, appartiennent à un même „artiste, et si les lettres P. P. désignent le „nom du graveur, ou peut-être celui du des„sinateur. *Zani*, en parlant d'une estampe „qu'il avoit vue à Bassano, dans le cabinet „du Comte *Antoine Remondini*, et que, d'a„près sa déscription, nous avons ajouté dans „l'appendice de notre catalogue *) est porté „à croire, que la dite estampe a été gravée „par *Pierre Perugin* (Materiali etc. p. 129). „Il se rapporte à ce sujet à l'abbé *Lanzi* qui „parle de cette même estampe; mais il sem„ble n'avoir pas pris garde, que *Lanzi*, à la „verité, explique sans hésiter les lettres P. P. „par *Pierre Perugin*, mais qu'il ne considère „ce peintre que comme l'auteur du dessin de „cette estampe, laquelle parconséquent peut „avoir été gravée par quelque graveur „anonyme.

„Si toutes-fois une des trois pièces de „notre catalogue (nous ne pouvons absolu„ment rien dire de celle du cabinet *Remon„dini*) appartenoit à *Pierre Perugin*, ce seroit „suivant notre opinion. *La puissance de l'A„mour.* Le dessin qu'offre cette estampe, à „un très grand rapport avec celui de ce pein„tre, et la manière spirituelle et savante, avec „laquelle ce dessin se trouve rendu par la „taille, décèle trop visiblement l'artiste auteur, „pour qu'on puisse l'attribuer à un simple „graveur".

*) Cette estampe représente le corps mort de Jésus Christ ôté de la croix, composition de quinze figures principales. Elle est marquée en bas des deux lettres P. P. liées par leurs jambes dans une éspèce de noeud. Elle porte 7. p. 6 lignes. de hauteur, sur 6. p. 2 lig. de largeur.

Heineke (Neue Nachrichten von Künstlern vol 1 page 383) nous donne aussi l'explication de cette pièce. Dans le même ouvrage de cet auteur se trouve encore la cinquième marque (qui paroît être du même maître) sur une petite pièce représentant St. Christophe portant l'enfant Jésus où on lit en haut POTENS.

„Je crois faire plaisir aux amateurs de donner ici l'explication des pièces qui portent ces marques, qu'on attribue sans sûreté à *Pierre Perugin.*"

1) *Chasse au lion.* Un jeune prince chassant un lion. Il est à gauche, monté à cheval et accompagné d'une douzaine de cavaliers. Ils sont de front avec quatre chasseurs montés à cheval qui se voient au milieu de l'estampe, poursuivant le lion. Cet animal se fait remarquer à droite, à la lisière d'un bois. Il a un chien sous ses pattes. Au devant de ce même côté on voit deux bergers qui jouent paisiblement de leurs flûtes. Ils sont à genoux près de deux vaches dont une est debout, l'autre se repose. En avant de cette dernière un homme nud est couché par terre. Au milieu du devant, parmi les trois garçons de chasse qui poursuivent le lion à pied, il y en a un qui relève un cavalier tombé de son cheval. Le fond offre un pays montueux où l'on remarque à gauche deux chaumières au pied d'une montagne. Les lettres P. P. à rebours et jointes avec une paraphe qui leur donne l'air de deux R. R., sont gravées au milieu du bas de la planche *).

Largeur 5. p. 2 lig. Hauteur 4. p. 4 lig.

2) *Bacchanale au silène.* Au milieu de ce morceau Silène est porté entre les bras de deux Faunes, et d'un Satyre. On remarque à droite un homme, les pieds dans l'eau, s'efforçant de prendre sur son dos une femme extrêmement grosse. Entre ce groupe et celui du Silène se voit un homme sur le dos. A gauche sont deux faunes dont l'un joue de

*) Voyez la quatrième marque.

deux flageolets, l'autre tient un chalumeau. La marque *) est vers la droite d'en bas, sur une souche **).

Largeur: 8 pouces. Hauteur 5 p. 5 lig.

3) *La puissance de l'Amour.* Tel est le nom que l'on donne communément à un sujet emblématique, qui pourroit bien avoir quelque autre signification, mais qu'il seroit toujours difficile d'expliquer. Nous nous contentons, dit Mr. *Bartsch* de donner ici le détail des figures, qui le composent. On remarque d'abord au milieu de l'estampe un jeune homme nud, debout sur un piédestal. Il tient de la main droite une torche et de l'autre le croissant, dans la concavité duquel on apperçoit la figure d'un homme à cheval qui va au galop. C'est à ce jeune homme qu'un vieillard à genoux sur un second piédestal, présente une petite idole, qu'il tient de ses deux mains. Sur un troisième piédestal, en avant de celui du milieu, est un autre vieillard couché et à ce qu'il paroît, endormi. Sur un quatrième piédestal qui est à droite, est assise une femme ayant un enfant entre les bras. A ses deux côtés sont debout deux autres mères dont l'une porte son enfant sur les épaules, l'autre sur le bras gauche. On voit au delà de celle-ci deux femmes dont chacune porte un vase sur la tête. Sur un cinquième piédestal, à la gauche de l'estampe, sont debout à côté l'un de l'autre, un homme et une femme nuds qui portent un grand vase. Sur le devant de ce même côté, un homme nud est assis sur un cheval, ayant un cheval de main auprès de lui. Sur le devant de la droite, une fille se baigne les pieds dans un petit ruisseau. Un peu plus vers le milieu, on remarque un jeune homme qui dort assis à terre, ayant la tête appuyée sur sa main gauche. Plusieurs autres figures encore sont disposées parmi celles que l'on vient de détailler. Une des plus singulières est un homme qui, au lieu de la jambe gauche, a un levrier vivant. Cet homme est représenté endormi et couché à terre sur le devant de la droite. Le fond offre une espèce de temple ou d'amphithéatre découvert et magnifiquement orné de colonnes de différentes formes, decorées et surmontées de bas-reliefs et de petites Statues. Un grand nombre de femmes et d'enfans de tout âge, et qui portent des torches, l'environnent. Ce morceau est extrêmement remarquable par la variété des attitudes des figures nombreuses qui entrent dans sa composition, ainsi que par la correction, et le grâcieux qui règnent dans le dessin. Les ombres y étant presque genéralement produites par ce que l'on peut voir de plus délicat en travail de la pointe sèche, donnent à cette estampe l'air d'un dessin fait à la plume et lavé à l'encre de la Chine du plus grand fini. Au milieu d'en bas sont les lettres P. P. entrelacées d'un paraphe.

Largeur 8. p. 6. lig. Hauteur: 6. p. 7. lig.

On a de ce morceau deux épreuves très différentes.

La première est très délicatement gravée. Des deux lettres P. P., on ne voit que les parties supérieures, les jambes de ces lettres et le paraphe qui les joint, sont éffacées *).

La seconde est tirée de la planche, après qu'elle a été retouchée au maillet par quelque orfèvre peu habile qui a gâté la planche, d'autant plus qu'il n'a pas terminé tout le su-

*) Voyez la troisième marque.

**) Le morceau est une copie en contre-partie de l'estampe d'*André Mantegna*. Elle est faite trait pour trait, et très-bien gravée.

*) Voyez la seconde marque.

jet; car la figure du jeune homme qui tient le croissant, celle du vieillard à genoux qui lui présente une idole, cinq figures du devant de la droite, et l'architecture du fond de ce même côté sont restées dans l'état où fut réduite la planche, l'orsqu'il entreprit de la retoucher; c'est-à-dire que toutes ces figures désignées sont très faiblement exprimées, la planche ayant été trop usée. Il y a à remarquer, que dans cette épreuve les deux lettres P. P., et la paraphe qui les joint, sont bien exprimées *).

On a de ce morceau une copie mal gravée par *J. Hopfer* en contre-partie de l'estampe originale.

Nro. 376.

Selon *Christ* cette marque peut signifier *Pierre* PERNA, sur des gravures en bois imprimées à Bâle en 1583.

Nro. 377.

Suivant Mr. *Strutt* (biogr. and crit Dict.) cette marque signifie *Pierre* PERRET. Graveur en cuivre flamand qui florissait vers 1590. Il a gravé d'après *Breughel*, *Speccart* et autres maîtres.

Mr. *Bryan* (biographical and critical Dictionary etc.) dit qu'il a résidé à Madrid comme graveur de *Philippe III.* roi d' Espagne, et qu'on a de lui la femme adultère d'après *Breughel*, la Chastété de *Joseph* d'après *Speccart*, et une suite de portraits des Rois de Portugal publiés en 1603 et marqués *Pedro Perret Sculptor Regis fecit.*

Je n'ai jamais pu trouver ces lettres P. P. seules qu'on pourroit attribuer à cet artiste *Fussli* (Allgemeines Künstler Lexicon) le nomme *Paul Perret* graveur en cuivre et en bois d'Anvers.

Nro. 378.

Mr. *Bryan*, (biographical and critical Dictionary etc.) attribue cette marque à *Chrétien* ROMSTÄDT. On doit avoir de lui différens portraits portant cette marque, que je n'ai pas eu occasion de voir. Voyez aussi la marque 122 attribuée à cet artiste.

Nro. 379.

Apin (Anleitung Bildnisse zu sammlen etc.) nomme cette marque *S.* PERIECOUTEUR, qui est probablement *P. Serwouter* voyez ses marques Nro. 1085, 1185, et 1187 de la première partie.

Je n'ai cependant jamais pu trouver la marque de *P. Serwouter* de cette manière.

Nro. 380.

Marque attribuée à UFFENBACH voyez aussi Numéro 260. de cette partie.

Nro. 381.

Christ explique cette marque *Pierre van* LOMBARD, si quelques circonstances favorisaient sa conjecture, je ne vois aucun fondement dans cette donnée.

On trouve cette marque sur quelques gravures qui paroissent plus anciennes que celles de *Pierre Lombard* entr' autres sur trois pièces savoir: 1) Au milieu de la planche un homme de condition, assis près de deux jeunes femmes dont on ne voit que les têtes, semble montrer deux dés jettés sur une table qui est devant lui, à un homme qui se tient debout vers la gauche de l'estampe. Un autre homme, vu presque par le dos, est debout à droite. La marque est gravée sur une tablette à la gauche d'en bas. Pièce ronde *). 2) Ste Cathérine représentée à mi-corps vue

*) Voyez la première marque.

*) Suivant Mr. *Bartsch*, (peintre graveur vol 8 page 24.) On nomme cette pièce ordinairement *le maître de la vigne de l'évangile*, mais il dit qu'elle pourroit bien ne pas représenter cette parabole de l'évangile de St. Mathieu.

de trois quarts et tournée vers la droite. Elle montre de la main gauche la roue qui lui a servi de supplice, et tient de l'autre un glaive. Sur une pierre d'appui, au bas de l'estampe, on voit à droite la roue dont on vient de parler, au milieu un livre ouvert, et à gauche une tablette avec la marque. 3) Le purgatoire. Une femme à genoux au pied de la croix qu'elle embrasse avec ferveur, et à laquelle Jésus Christ est attaché. Cette croix est arborrée sur le bord du purgatoire qui est à la droite de l'estampe, et duquel un grand nombre d'anges délivre les ames, et les transporte vers le haut de la gauche, dans le ciel, où l'on aperçoit Dieu assis sur un trône entouré de Saints. Dans une banderole qui flotte à droite, à mi hauteur de la planche, on lit ces mots: O9 (Oremus?) *pro benefactoribus*, écrits en caractères gothiques et avec abréviations. Au bas de la gauche est une tablette avec la marque.

Nro. 382.

Dans le supplément du Dictionnaire des Monogrammes de *Christ*. Edition française se trouve cette marque attribuée à *Virgile* SOLIS. Numéro 185. suite des marques de l'abecédaire des peintres.

Cette donnée est fausse car j'ai l'Abecedario pittorico Edition de Bologne 1719 devant moi, mais je ne trouve pas cette marque.

Nro. 383.

Suivant *Christ* cette marque peut signifier PLEYENWURF. Selon *Doppelmair* (page 181) *Guillaume Pleydennurf* fut graveur en bois à Nuremberg vers 1500, où il a travaillé d'après les dessins de *Michel Wohlgemuth* différentes Villes et portraits pour la Chronique de *Hartman Schedel* imprimée vers 1490. Cette marque cependant se trouve selon Mr. *Bartsch* (Peintre graveur vol 6 page 309.) sur des gravures en cuivre *), entr' autres 1) sur une Ste Vierge vue de face, assise sur un banc de gazon revêtu de planches de bois. Elle soutient de ses deux mains l'enfant Jésus qui est assis sur ses genoux et qui regarde un petit oiseau perché sur sa main gauche élevée. La tête de la Vierge est entourée de rayons. Les lettres P. W. sont marquées au milieu du bas de l'estampe. 2) St. George tuant le dragon. Le saint descendu de son cheval est au milieu de l'estampe. Il perce d'un glaive la gorge du dragon qui, de ses deux pattes de devant, s'efforce de retirer une pique enfoncée dans sa poitrine. Le cheval du saint est vu par le dos au devant de la droite. Les mots AVE MARIA MATE sont écrits à rebours sur son harnois. La reine implorant le secours du ciel, les bras élevés, est à genoux dans le fond à droite, au pied d'une montagne dont le sommet est garni d'un château. Les lettres P. W. sont marquées au milieu dén bas. 3) Les deux soldats, vers la gauche de l'estampe, un soldat debout, vu presque par le dos, et coiffé d'une calotte d'où descend une longue plume, parle, le bras tendu, à une autre soldat qui est devant lui, tenant un petit étendard de la main gauche, et de l'autre faisant un geste. Les lettres P. W. sont gravées au milieu d'en bas.

Nro. 384.

Christ attribue cette marque à *Caspar* REVERDINUS. Je n'ai jamais pu la trouver de cette manière.

---

*) Selon *Fussli* (Allgemeines Künstler Lexicon.) Il y a aussi un *Jean Pleydenwurf* entre les vieux peintre de Nuremberg vers 1458 qui fut probablement le pére de *Guillaume*; mais on ne trouve pas qu'il ait gravé en cuivre.

Nro. 385.

Orlandi attribue cette marque à *Nicolas de* LARMSSIN. Je n'y vois pas la moindre vraisemblance la dedans.

Nro. 386.

Marque attribuée par quelques uns à *Guide* RUGHIERI. Je n'ai jamais pu la trouver sur les ouvrages de cet artiste. On trouve cependant ce chiffre sur une copie d'après *H. Goltzius* représentant le garçon avec le grand chien, dans le sens de l'original, marquée *Caesar Capranica exe. romae anno* 1599, mais la même dédication, les mêmes vers que sur l'original excepté qu'on ne trouve pas le nom de *P. Scriverius* *).

Nro. 387.

Marque attribuée à *Hans* (Jean) ROGEL, voyez Numéro 217 de cette partie.

Nro. 388.

Mr. *Strutt* (biographical and critical Dict. etc.) attribue cette marque à *Lucas* PENNI. Je n'ai jamais pu la trouver de cette manière **).

Nro. 389.

L'auteur des *Notices sur les graveurs Besançon* 1807, attribue cette marque à *Raphael de* MEY dessinateur et graveur allemand, né vers l'an 1590. Il doit avoir gravé d'un burin fin et délicat, un petit nombre d'estampes qui seraient fort belles, si le dessin répondait à l'exécution. La plûpart ont été copiées d'après *Goltzius*, et autres maîtres des Pays-Bas.

Cet auteur cit de ce maître 1) St. Matheus capucin, en prierre m. p. en h. marquée de son nom en entier 2) une tentation de St. Antoine *id* d'après *Martin Schongauer* (Schön).

Nro. 390.

Marques mentionnées au Numéro 375. de cette partie.

Nro. 391.

Suivant *Christ* deux R qui se tournent le dos sont fréquens sur des gravures; mais ils ne sont pas encore déchiffrés. Je trouve *R. Rodius* sur de grands morceaux gravés en cuivre d'après Titien, par exemple, sur le massacre des innocens etc.

L'auteur des *Notices sur les graveurs Besançon* 1807, adopte ce que dit *Christ* et le nomme *Remi* RODIUS graveur italien né vers l'an 1492, dont il ignore cependant les circonstances de sa vie; comme le peu d'estampes (dit il) que l'on a de sa main sont d'après le *Titien*, on pourrait croire qu'il vivait à Vénise et qu'il fut élève de ce peintre. Son burin n'est pas grâcieux, il n'offre ni délicatesse ni fermeté; mais il a su rendre avec précision la correction du dessin des originaux sur tout dans les pièces suivantes. 1) Moïse montrant aux Israelites les tables de la loi grande pièce en t. 2) le massacre des innocens *) grande pièce en t. 3) Juthith faisant emporter la tête d'Holoferne. 4) Ester à genoux devant Assuerus 5) une Ste famille où l'enfant Jésus tend le bras au petit St. Jean.

Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol 8 page 551.) a cette marque entre les anonymes, et

---

*) Dans le *Peintre Graveur* de Mr. *Bartsch* cette copie n'est pas remarquée.

**) Cette marque paroit être celle indiquée au Numéro 393. de cette partie.

*) Pièce dont parle *Christ.*

remarque les pièces 3 et 4. mais il ne dit pas qu' ils sont de l'invention de *Titien*.

Nro. 392.

Suivant *Orlandi*, cette marque signifie RAPHAEL SANZIO, sur des gravures d'après lui. Je n'ai jamais eu occasion de la trouver ainsi.

Nro. 393.

Suivant Mr. *Bartsch* (Peintre graveur vol 15 page 94) cette marque *) désigne suivant toute apparence le nom de PLATO dont elle contient toutes le lettres. On la trouve sur une pièce représentant *Diogène* assis en avant de son tonneau, faisant quelque démonstration avec une baguette qu'il tient de la main droite, les yeux baisés sur un grand livre ouvert qui est à terre, sur le devant de la droite. On remarque dans le fond de ce même côté un coq déplumé qu'il envoya à *Platon*, lorsque celui-ci eut défini l'homme, un animal à deux pieds sans plume. Cette belle estampe porte le monogramme à gauche, sur une pierre, près de la main droite de *Diogène*, dont Mr. *Bartsch* attribue la gravure à *Jacques Caraglio* d'après un dessin de *Parmesan* **).

Nro. 394.

Selon *Christ*, cette marque signifie RAPHAEL URBINO. On la trouve sur une Ste famille où la Ste Vierge est accompagnée de Ste Elisabeth tenant le petit St. Jean sur ses genoux qui présente un oisceau à l'enfant Jésus *).

Suivant *Heineke* (Nachrichten van Künstlern vol 2 page 426.) cette pièce est gravée par *Alix* éléve de *Champagne*.

Nro. 395.

Papillon (Traité sur la gravure en bois T. I. page 238 — 525. f.) attribue cette marque à un graveur en bois flamand nommé *Silvius* ANTONIANUS, et qu'on trouve selon Mr. *Murr* (Journal zur Kunstgeschichte T. XVI. page 19) sur deux pièces d'une suite intitulée: *Imagines mortis. His accesserunt Epigrammata etc. Coloniae apud haeredes Arnoldi Birckmanni. Anno* 1555.

Ces pièces dit ce même auteur sont à la vérité d'un maître habile, et gravées en contre-partie: mais il n'a pu egaler l'original **). Les Numéro 17 et 18 sont marqués d'un A. italique d'un maître tout différent de celui qui a gravé les autres 51.

Ce que Mr. de *Murr* observe, à l'égard de la marque qui se trouve sur les figures Numéro 17 et 18 doit être confirmé, que ce monogramme ne se voit non seulement sur les pièces Numéro 17 et 18, mais encore sur la 15me (à côté d'un sablier) à la 25me (sur une pierre platte derrière la vieille femme) sur la 45me enfin (derrière un aveugle guidé par la mort). Or, l'observation citée par Mr. de *Murr*, que toutes les autres pièces non marquées étoient d'un autre artiste, se réfute d'elle même.

L'auteur des *Notices sur les graveurs Besançon* 1807, nomme cet artiste (je ne sais

---

*) C'est peut-être la même marque que Mr. *Bryan* prend pour celle de *Lucas Penni* voyez Numéro 388. de cette partie.

**) Le même sujet a été gravé en clair obscur de quatre planches sur lequel on lit à la gauche d'en bas: FRANCISCUS PARMEN. PER VGO CARP. Ces deux noms sont exprimés en blanc.

*) Le même sujet est aussi gravé par *E. Rousselet*.

**) Voyez l'explication du monogramme H. L. de *Jean Leuczelburger* Numéro 212. de cette partie.

avec quel fondement). ANTOINE SILVYUS ou SILVYNS et rapporte le suivant: „*Antoi-* „*ne Silvyns* ou *Silvius* dessinateur et graveur „en bois, né à Anvers vers l'an 1525. On „connaît de ce maître un grand nombre de „planches qu'il a gravées pour l'ornement de „différens ouvrages de littérature. *Christophe* „*Plantin*, fameux libraire l'employa souvent, „parce que personne dans ce tems, ne sut „mieux que lui apprecier le mérite de *Silvius*. „Ses tailles sont belles et nettes, son dessin „est correct et sa composition est bien ordon- „née. La plus grande partie de ses planches „porte son chiffre.

„Parmi les différens ouvrages qu'il a dé- „corés de ses tailles de bois, on compte: 1) „Un livre en langue espagnole, de 116 pages, „imprimé à Anvérs en 1553, chez *Jean Steelt-* „*jens*, et dedié à l'Empereur *Charles - Quint*. „On y compte 20 moyennes estampes en hau- „teur, qui représentent les faits du chevalier „délibéré, écrits par *Olivier de la Marche*. „2) Un livre in 12 dont la 1ere édition parut „en 1564, sous ce titre: *Emblemata cum ali-* „*quot himnis antiqui oporis Joannis Sambuc-* „*ci Tirnaviensis Panonii*. Ce livre, qui fut im- „primé chez *Plantin*, contient 165 petites „estampes non compris le portrait de l'auteur.

„En 1566, *Plantin* donna une seconde édi- „tion de ses Emblêmes, avec 56 estampes de „plus, non compris 45 médailles et monnaies „antiques avec leurs revers. Derrière le titre „est le portrait de *Sambuc*, représenté à mi- „corps et fort bien gravé.

„Plusieurs graveurs en bois ont travaillé „pour cette seconde édition, tels que *Goltzius* „et deux autres artistes, dont l'un a marqué „ses planches d'un c, et l'autre d'un grand C, „au milieu duquel il y a un I. La marque „de *Silvius* se trouve aux planches des pages, „22, 24, 28, 57, 71, 97, 99, 104, 107, 197 „et 233.

„Il a aussi gravé les planches pour les „fables de *Faerno*, publiées en 1567, en un „vol in 16, sous ce titre: *Centum fabulae ex* „*antiquis autoribus delectae, et à Gabriele* „*Faerno Cremonensi, carminis explicata.* „*Antverpia, ex officina Christophori Plantini.*

Nro. 396.

Selon *Christ* cette marque peut dénoter *Sigismond* HOLBEIN *), sur des gravures qui paroissent être faites d'après *Albert Durer*.

Dans cette donnée il n'y a pas de fondement, quoiqu'on prétend que *Sigismond* (l'oncle de Jean Holbein) fut orfévre et graveur en cuivre et bois, qui doit avoir fait plusieurs vignettes et lettres grises, depuis 1511 jusqu'en 1520, on ne trouve pourtant pas de notices qui l'assurent.

Papillon dit cependant d'avoir eu un grand alphabet in fol de ce maître, qui représente des sujets de l'ancien et du nouveau Testament, et qui est gravé très-délicatement en bois.

Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol 6 page 391.) a les marques indiquées à ce Numèro entre les anonymes sur deux gravures en cuivre savoir: 1) *Un Crucifix*. Jêsus Christ à la croix, St. Jean, soutenant la Ste Vierge, est debout à la gauche de l'estampe. A droite est Pilate, appuyant sa main gauche sur un glaive, et de l'autre montrant le *Christ*. On voit derrière Pilate un soldat armé d'une

*) *Christ* (Dict. des Monogr.), l'auteur des Notices sur les graveurs Besançon 1807, et Mr. *Bryan* (biograph. and crit. Dict. etc.) attribuent avec d'autant moins de sureté encore une autre marque à cet artiste, composée des lettres S. H. B. (voyez Numéro 400, de cette partie).

pique. Le chiffre est gravé à la gauche d'en bas *). 2) *La Vierge au singe.* La Vierge est assise au bord d'une rivière, sur un siège de gazon, revêtu de planches de bois. Elle a la main droite posée sur un livre, et soutient l'enfant Jésus qui joue avec un oiseau perché sur la main gauche. Sur le devant vers la droite, un singe attaché à une des planches du siége, se repose aux pieds de la Vierge. Le chiffre est gravé au milieu d'en bas **).

Nro. 397.

Gori, (Notizie istoriche etc.) attribue cette marque à *Simon* CANTARINI *da Pesaro.* Je n'ai jamais pu la trouver sur les ouvrages de cet artiste.

Nro. 398.

Marque attribuée par *Zani* (Meteriali etc. page 59 et seq) à *Francesco* ***) SQUARCIONE, né à Padoue en 1394 et mort en 1474 âgé de 80 ans ****). Je me flatte dit *Zani* d'avoir découvert une gravure au burin de cet artiste distingué, qu'il décrit de la manière suivante: Elle a 20 pouces et neuf lignes de largeur, sur 14 pouces et 2 lignes de hauteur, les coins en sont un peu arrondis, et elle porte vers le milieu d'en bas cette marque SE. Le sujet (bas grotesque) représente neuf figures. Dans le milieu se trouve une vieille femme à très haut toupée tenant de la main droite une pique bien garnie de saucisses, de la gauche elle offre un pied de porc à un jeune homme. Un autre homme à genoux devant la vieille semble en implorer ses faveurs. Dans le fond il se trouve, deux autres figures assises et vues de profil, c'est-à-dire une de chaque côté, sonnant de la trompette. Le devant, qui occupe toute la largeur de la pièce, semble être un parterre parsemé de fleurs. Dans le haut une raye horizontale est également ornée de plusieurs fleurs; le reste du fond est blanc. Les figures sont d'une proportion larges, avec des pieds courts.

Le même auteur remarque d'avoir vu quatre épreuves de cette pièce. La *première* à Padoue dans la bibliothéque S. Giustina, appartenante aux moines bénedictins. La *seconde* dans la Collection ducale de Florence. La *troisième* dans le Musée de Paris, et la *quatrième* dans la Collection du sieur *Michel Nitot Dufresne* dans la même ville.

Mr. *William Ottley*, (History of engraving) dit: „Il est difficile de se former une „idée juste de la manière dont cette pièce est „exécutée, par les observations que *Zani* al„lègue, pour l'attribuer à *Squarcione.* Il nous „raconte qu'elle est exécutée dans le goût de

---

*) Ce morceau est une copie de l'estampe de *Martin Schongauer.*

**) Ce morceau est une copie en contre-partie de l'estampe d'*Albert Durer.*

***) *Vasari* l'apèlle Jacopo. *Ridolphi* Francesco, *Orlandi* en a fait deux artistes différens.

****) *Lanzi* observe de ce maître, que „ quand même il ne fut pas le plus grand artiste de son tems dans les états venitiens, il fut du moins le plus excellent maître pour les autres. Non content des moyens que sa ville natale et les autres parties de l'état venitien lui offroient, il étendit le cours de ses études par toute l'Italie et la Grèce, et fit des dessins d'après toutes les peintures et sculptures qu'il jugea digne de son attention. A son retour à Padoue, il arrangea sa collection, qui jusqu' á lá fut reconnue pour la plus riche, non seulement en dessins, mais aussi en statues antiques, fragments et basreliefs. A l'aide de ces modèles plus encore que par ses propres ouvrages, il enseigna les jeunes élèves qui lui étoient confiés, et les succès de ces leçons furent tels, que le nombre de ses disciples se monta à ce que l'on prétend à 173.

Selon *Fiorillo*, (Geschichte der Künste und Wissenschaften vol 2 page 20.) le nombre des élèves de *Squarcione* n'étoit que 137.

„l'ancienne école italienne, savoir dans celle „de ces maîtres qui ont gravés le jeu de tarok „de *Mantegna*, dans celle de deux *Brescia*, „et d'autres artistes semblables, de mainière „qu'il est impossible de conjecturer lequel „d'eux l'étoit. Il est traité en tailles diago- „nales, comme les pièces de *Mantegna* et „quelques unes de *Gio. An. da Brescia*, avec „des lignes serrées et croissées en plusieurs „direction, semblables aux estampes du jeu „de tarok dans le style libre et nette adopté „par *Benedetto Montagna*. *Zani* dit: la vrai- „semblance, que *Squarcione* s'est acquis pen- „dant ses travaux des conoissances de la gra- „vure, n'admet aucune contradiction; cepen- „dant sa conclusion est un peu précipitée, en „disant que les lettres S͞E qui se trouvent sur „la pièce mentionnée, surmontées d'une mar- „que d'abréviation sans entre point, soient „une preuve certaine, qu'elles doivent expri- „mer la première et la dernière lettre d'un „mot, et cela étant, qu'elles indiquent proba- „blement le nom de l'artiste qui a gravé cet- „te pièce. Je n'ai jamais eu occasion de voir „ce morceau et par conséquent je ne puis rien „ajouter de mes propres moyens pour appuyer „les conjectures de *Zani* sur l'auteur de cet- „te pièce."

Christ (Dictionnaire des Monogrammes) dit aussi qu'on trouve un S et un E sur des gravures en cuivre dont il ne donne cependant pas l'explication.

Nro. 399.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) Mr. *Bryan* (biograph. and critical Dict.) et l'auteur des *Notices sur les graveurs Besançon* 1807, attribuent ces marques (je ne sais avec quel fondement) à *Simon* HÜTER, qui est d'autant plus douteux parceque l'artiste, qui s'est servi de ce chiffre, marquait quelques fois ces ouvrages de S F ou d'un S seul avec la pointe. Lettre qui paroît être celle du nom de sa famille. Le dernier auteur cité enhaut rapporte entr' autres le suivant: „*Simon Hüter* graveur en bois, né à Cologne „vers l'an 1550. Ce maître n'ayant travaillé „que dans son pays, il n'est pas étonnant „qu'on ignore beaucoup de circonstances de „sa vie, et qu'on ne connaisse pas tous ses „ouvrages: on présume qu'il n'est jamais sor- „ti de Cologne, et qu'il y est mort. Il a „beaucoup travaillé pour orner la bible alle- „mande, de *Dietenberger*, qui parut en 1587. „Cette bible contient 136 pièces, non compris „deux frontispices: il y en a 96 dans l'an- „cien Testament, dont 17 marquées d'un chif- „fre H. E. *), qui est celui du dessinateur „*Hans Heinz*; les autres sont marquées du „monogramme de *Simon Huter*, formé de „différentes manière.

„Le nouveau Testament contient 40 piè- „ces dont plusieurs sont marquées du chiffre „de *Josse Amman*: le reste est de *Huter*.

„Toutes ces estampes, sur-tout celles du „nouveau Testament, sont exécutées avec une „grande properté: il y a des contre-tailles „bien soignées: on y remarque un dessin cor- „rect, une grande précision, une coupe nette, „et sur-tout beaucoup de délicatesse pour ren- „dre les extrémités."

On connoit aussi de cet artiste, 48 pièces qui représentent des combats, des marches et évolutions militaires. Cette suite est dediée à *Charles Quint*.

Mr. *Bartsch* (Peintre graveur volume 9 page 419.) a ces marques entre les inconnues, selon cet auteur on les trouve entr' autres: 1) sur plusieurs gravures en bois d'un ouvrage

*) Voyez le supplément de cette partie.

intitulé : *Biblia , das ist die ganze heilige Schrift. D. Mart. Luther. Frankf. am Mayn* 1565. *Durch Georg Raben, sigismund Feyerabend und Weygand Erben.* In folio. Cet ouvrage contient un grand nombre de pièces très joliment gravées en bois qui sont d'un même format, elles portent 5 pouces, 8 lignes de largeur, sur 4 pouces, 1 ligne de hauteur. Plus de deux tiers d'entre elles n'ont point de chiffre, les autres sont marquées de l'une ou de l'autre des monogrammes de différens graveurs en bois. Il paroit qu'elles ont été généralement gravées les unes d'après les dessins de *Josse Amman* les autres d'après le maître qui s'est servi de cette marque 

*)

On trouve encore selon Mr. *Bartsch* la marque de cet artiste sur une gravure en bois d'après *Virgile Solis* appartenante a une suite de soixante sept pièces de différens sujets de la bible. Cet ouvrage a pour titre: *Die Propheten, all Teutsch. D. Mart. Luth. Frankf.* 1570 in fol. Le titre est imprimé dans une bordure à six compartimens dont chacun offre un sujet de la bible; à la gauche d'en bas est la marque de *Virgile Solis*: à droite S I. qui désigne le graveur en bois. Une seconde bordure semblable qui est à la page 241 porte ce titre: *Das neue Testament. D. Mort. Luth.* 1570. Cette seconde bordure porte en bas les lettres V. S.

On trouve aussi six gravures en bois de lui d'après le maître au monogramme SF. cité enhaut appartenant à différens sujets de l'histoire de la bible pour la traduction latine des livres des antiquités Judaïques par *Joseph l'Hebreux.* Imprimée à Francfort sur Mayn, chez *Sigismond Feyerabend* 1580 in folio. Suite de 97 pièces *).

*) C'est la marque d'un dessinateur, qui a vécu vers 1580, et qui ne doit pas être confondu avec notre graveur en bois qui s'est quelques fois servi des ces mêmes lettres voyez les marques inconnues de la troisième partie.

Nro. 400.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) Mr. *Bryan*, (biograph. and crit. Dict. etc.) et l'auteur des *Notices sur les graveurs Besançon* 1807), ces marques signifient *Sigismonde* HOLBEIN.

Je n'ai jamais eu occasion de la trouver.

Nro. 401.

Marque attribuée à *Simon* HÜTER, (voyez Numéro 399. de cette partie).

Nro. 402.

Marques attribuées à *Jacques* SIGMAIR, à *Jean* SCHÖFFER ou SCHAEFFER, et à *Jean* SCHWARTZ. Voyez Numéro 262. de cette partie.

Nro. 403.

Selon *Heineke* (Dictionnaire des Artistes vol 1 page 649.) on interprête cette marque KARALIUS SCULPSIT. On doit la trouver sur une pièce représentant *Jupiter caressant Semélé.* Il est assis contre un arbre, ayant l'aigle à ses pieds, et au côté droit un petit

*) Il est à remaquer dit Mr. *Bartsch*, qu'il n'y a que 64 pièces qui soient gravées sur les dessins de *Tobie Stimmer*, et que celles-ci ne portent point de monogramme, les autres 33 ont été exécutées sur des dessins de différens maîtres savoir: vingt quatre d'après *Josse Amman.* Deux d'après le maître aux monogramme SF. une d'après le même maître, par le graveur en bois au monogramme Numéro 85. de cette partie. Une d'après le même maître par le graveur indiqué a ce Numéro et attribuée à *Simon Hüter*, et cinq d'après un maître anonyme par ce même graveur.

Amour. Il y a en haut une tablette suspendue à un tronc d'arbre, en bas se trouve un chiffre ressemblant à celui de *Ravenna*, et attribué par cette raison à ce graveur; mais il est formé d'un S et d'un K qu'on interprête *Karalius Sculpsit.*

Selon le même auteur, *M. Mariette* a pris ce sujet pour l'amour de Jupiter et de Junon; et croit qu'il a été gravé d'après un dessin de *Jules Romain.*

Je n'ai jamais eu occasion de voir cette pièce, mais Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol 14 page 338.) la donne pour l'ouvrage de *Marc de Ravenne* et dit: C'est à tort que *Heineke* prétend, que ce chiffre est formé des lettres SK; c'est sans contredit le chiffre ordinaire S R, à la forme duquel il ne manque que le rond de la partie supérieure de la lettre R.

Nro. 404.

Marque *) attribuée par *Bottari* à *Marc de* RAVENNA. Il y a peu de vraisemblance dans cette donnée, car le goût de la pièce sur laquelle on la trouve n'a pas de rapport avec celui de *M. de Ravenne.* On la voit entr' autres sur la bataille de Constantin le grand, morceau en quatre planches jointes portant vers la droite cette inscription: *Imp. Caec. Constantinus prostrato ad pontem Milvium Tyrano Maxentio post graviss. CCC. fere annorum persecutionem affictam Christi ecclesiam liberati asseruit. Raphael pinxit in Vaticano* suit la marque.

Selon *Heineke* (Nachrichten von Künstlern vol 2 page 348.) la même marque se trouve aussi sur une suite de 24 pièces représentant différentes figures hiéroglyphes, statues, et termes, dont la plupart est d'après *Raphael*, il y en cependant quelques unes d'après d'autres maîtres.

*) Selon *Christ* cette marque se trouve sur des gravures en cuivre faites dans le goût de *François Floris.*

Nro. 405.

Apin (Anleitung Bildnisse zu Sammlen 1728) attribue cette marque à *Laurent* STRAUCH, qui suivant *Doppelmair* (page 217.), fut un habile peintre de portraits à Nuremberg, naquit en 1554, et mourut en 1630. Il doit avoir dessiné plusieurs vues de la ville de Nuremberg qu'on a gravées à l'eau forte.

Je n'ai jamais eu occasion de voir de ses ouvrages ni de ceux d'après lui.

Christ attribue la même marque à *Laurent* STOER, habile peintre d'Augsbourg dont nous avons des gravures en bois, imprimées en 1567, et à *Laurent* SAUBERLICH sur des gravures en bois, publiées à Wittenberg en 1599.

Je n'ai pas vu de leurs ouvrages non plus.

Mais la deuxième marque j'ai trouvé sur des dessins, dont je ne saurais donner la signification s'ils ne viennent pas de ce *Laurent Stoer* cité par *Christ.*

Nro. 406.

Selon *Christ* un S, un N, et un H passent pour la marque de *Stephan* (Etienne) HELLER. Artiste sur lequel je ne trouve pas de notices et dout je n'ai jamais vu d'ouvrages.

Nro. 407.

Marques attribuées à SALZBURGER, et *M.* GRUNEWALD. Voyez Numéro 144. de cette partie.

Nro. 408.

Suivant Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol 9

page 233.) cette marque signifie *Lambert* SUTERMAN où *Lambert Lombardus.*

On la trouve sur une pièce représentant *le retour de l'enfant prodigue.* L'enfant prodigue à genoux sur le devant de la gauche, reçoit la bénédiction de son père qui est débout au milieu de l'estampe accompagné de trois de ses valets. On remarque quelques hommes et une femme, occupés à tuer le veau gras. Une tablette avec le chiffre surmonté de l'année 1547, est à la gauche d'en bas. „En examinant (dit cet auteur) le dessin de „ces figures, on le trouve en rapport très- „exacte avec celui de *Suterman*, connu sous „le nom de *Lambert Lombard.* Cette res- „semblance et la date dont l'estampe est mar- „quée, doitvent faire croire, que le mono- „gramme désigne le nom de ce maître, d'au- „tant plus qu'il réunit toutes les lettres qui „composent le mot de SUTERMAN.

Nro. 409.

L'auteur des *Notices sur les graveurs Besançon* 1807, attribue la première marque à *Simon de* PASSE. Je n'ai pu la trouver de cette manière.

La seconde cependant plus grande (mentionée aussi par *Christ*) j'ai trouvé, sur une gravure en bois représentant le songe de Nebucad-Nezar. A droite il y a un grand bâtiment d'architecture, où l'on voit le roi au lit faisant un geste de la main droite et semble montrer à un autre devant lui la grande figure qui est à gauche de l'estampe. Au bas du bâtiment au milieu est gravé l'année 1523 et à gauche au coin sur une tablette la marque.

Nro. 410.

Selon *Christ* ces marques dénotent *Samuel* WEISHUN, graveur en cuivre à Dresde et à Pirna vers 1650. On doit les trouver sur des portraits de Princes de la maison de Saxe.

Suivant l'auteur des *Notices sur les graveurs Besançon* 1807, Weishun naquit à Pirna en Saxe vers l'an 1620. Il s'établit à Dresde en 1650, où il grava les portraits cités par *Christ* et encore quelques autres morceaux marquées des lettres initiales S. W. ou de ce monogramme.

Je n'ai jamais vu d'ouvrages de cet artiste.

Nro. 411.

L'auteur des *Notices sur les graveurs Besançon* 1807, attribue cette marque à TITIEN.

On doit la trouver sur une suite des gravures en bois (que cet auteur prétend de *Titien* même) reppésentant les travaux d'Hercule douze petites pièces.

Je n'ai jamais eu occasion de voir cette suite.

Nro. 412.

Selon *Christ*, cette marque signifie *André* TROST graveur à Wagenbourg en Carnie vers l'an 1680, dont je n'ai jamais trouvé d'ouvrages.

Nro. 413.

Suivant *Christ.* Un A avec un R, et un T d'écriture romaine, joints au monogramme avec l'année, forme un chiffre qui est encore inconnu. Si la lettre du milieu étoit un F retourné, on pourroit lire *F. A.* REUTER.

Je n'ai jamais rencontré cette marque, l'idée de *Christ* cependant est très recherchée si le chiffre est véritablement formé de cette manière.

Nro. 414.

Cette marque est attribuée par *Christ* à *Thomas de* BREUIL peintre vers 1619. Je n'ai jamais pu trouver ce chiffre. *De Piles* (page 449.)

nomme cet artiste *Toutsaint* DU BREUIL, élève de *Freminet* qui travailla après la mort de *Primatice* avec *Jacques Bunel* à Fontainebleau et la petite galérie du Louvre brulée en 1660. Il est mort en 1602. *P. Fatoure* et son élève *Gabriel le Jeune* doivent avoir gravé d'après lui.

Nro. 415.

Selon *Christ* un T, et un F séparés passent pour la marque de *Tobie* FENDT. Graveur à Breslau qui suivant *Fussli* (Allgemeines Künstler Lexicon) s'établit à Francfort sur Main, où il grava les estampes pour un ouvrage intitulé: *Monumenta sepulcrorum, cum epigraphis, ingenio et doctrina excellentium Virorum,* imprimé en 1574 in folio, avec 125 gravures.

Je n'ai jamais vu cet ouvrage ni d'autres pièces de cet artiste.

Nro. 416.

Marques attribuées à *Jean* TEUFEL, voyez Numéro 265. de cette partie.

Nro. 417.

Marques attribuées à *Martin* TREU voyez Numéro 337. de cette partie.

Nro. 418.

Marque attribuée par quelques uns à TRAUTMAN. On la trouve sur des peintures.

Selon *Fussli* (Allgemeines Künstler Lexicon) *Jean George Trautman* peintre de Deuxponts s'établit à Francfort sur Main où il est mort en 1769 à l'age de 85 ans.

Ses Ouvrages représentent pour la plupart des sujets de conversation, dans lesquels il tachait d'imiter *Gottfrid Schalcken*.

Nro. 419.

Cette marque se trouve sur une pièce gravée en manière noire par *A. Blooteling* d'après *Bega* représentant un vieillard Juif tenant une médaille, demi figure, qu'on nomme STAFERINUS voyez *Heineke*, (Dict. des Artistes vol 3 page 60).

Nro. 420.

Selon *Christ* un T et un w, caractère italique font la marque des gravures flamandes en cuivre dans la manière de *Rembrandt* et d'*Ostade*. Cet auteur présume que ces lettres pourroient dénoter *Elie* TERWESTEN, qui suivant *Descamps* T. 3. p. 294. naquit à la Haye vers 1651 et mourut à Rome en 1724.

Ces ouvrages cependant consistent en fruits et fleurs qui n'ont pas de rapport avec les ouvrages de *Rembrandt* et d'*Ostade*.

On a bien un *Augustin Terwesten* frère d'*Elie* peintre d'histoire né a la Haye en 1649 et mort à Berlin en 1711. (suivant *Strutt* 1717.) qui a gravé à l'eau forte, sur les ouvrages duquel je n'ai pas trouvé cette marque non plus.

Nro. 421.

Selon *Florent le Comte*, *Marolles* et *Christ*, cette marque peut signifier *Theodore* CRUGER.

Je n'ai jamais pu la trouver sur les ouvrages de cet artiste, et les auteurs cités enhaut ne donnent non plus l'explication des lettres W. K.

Nro. 422.

Selon *Chrrist*, *Orlandi* et différens autres auteurs, cette marque dénote *Théodore* ZAGEL artiste sur lequel on n'a pas de notices et dont je n'ai jamais vu d'ouvrages.

On doit la trouver sur une pièce représentant une femme vue par derrière.

Nro. 423.

Mr. *Strutt* (biogr. Dict.) et Mr. *Bryan* (biograph. and critical Dict. etc.) attribuent cette marque à *Valerian* REGNARD graveur français médiocre qui florissait à Rome vers 1630; Il doit avoir gravé d'après *J. Antoine Lelio*, *A. Pomerancio*, *A. Ciampelli*, et autres.

Cette marque appartient indubitablement à *Jean Louis Valesio* voyez 1236, de la première partie.

Nro. 424.

Marque attribuée par quelques uns à *Crispin de* PASSE. On la trouve sur une pièce représentant une Charité dont on attribue l'invention à *Raphael*, gravée à l'eau forte d'une manière très différente de celle de *Crispin de Passe.*

Nro. 425.

Mr. *Bryan* (biograph. and crit. Dict. etc.) attribue cette marque à *van* GOAR ancien graveur en bois qui florissait vers 1516, cet auteur a copié *Christ* qui l'interprête encore à *V.* GAMBERLEIN.

Comme ces deux auteurs attribuent aussi les marques d'*Urs Graf* (voyez Numéro 303, 555 et 1252 de la première partie) aux même artistes il est probable que la marque indiquée à ce Numéro appartient aussi à *Urs Graf*, j'avoue cependant que je n'ai jamais pu la trouver malgré le nombre de marques de cet artiste.

Mr. de Murr (Journ. T. V. page 28) cite un recueil de dessins qui se trouve à la bibliothèque de la ville de Bâle, et qui contient plus de quatre vingt dix pièces griffonées à la plume et marquées du second chiffre Numéro 555. de la première partie. Un de ces dessins porte cette inscription: *von. mir. Urs. Graf. Goldschmid. vnd münzisen* (Münzeisen. Münzstempel) *Schider* (Schneider) *zwo Basell ano* 1523. Cette inscription est écrite en caractères très étrangers, inventés par *Urs Graf* même Mr. le professeur *d'Anonne* qui a communiqué ces notices à Mr. de *Murr* croît que *Graf* s'est exclusivement servi de la seconde et de la quatrième marque Numéro 555. de la première partie, savoir les lettres V. G. entrelacées, et que les pièces de la passion attribuées dans le Catalogue de *P. Pehaim* à notre *Urs Graf* appartiennent à un autre maître, parceque les lettres V. G. s'y trouvent séparées, et qu'en outre ces gravures en bois différent trop des dessins qu'il a vus.

Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol 7 page 457.) dit: „Ce sentiment de Mr *d'Anonne* ne „nous paroît pas assez valable, pour nous y „joindre. Il admet lui-même deux modifica„tions du monogramme *d'Urse Graf*, pour„quoi donc n'attribueroit-on pas de même à „cet artiste les autres monogrammes qui offrent „les mêmes lettres, quoiqu'elles soient sepa„rées? D'ailleurs ce n'est pas être très exact „que de dire généralement, que toutes les piè„ces de cette passion sont marquées des let„tres V. G. separées, puisqu'elle contient ce„pendant une où ces lettres sont réellement „entrelacées, et forment le premier mono„gramme de la première partie Numéro 555. „composé d'une espèce de paraphe qui sont „peut-être les mêmes caratères étrangèrs, „avec lesquels a été faite l'inscription du des„sin vu par Mr. *d'Anonne.* Ce monogram„me paroît être échappé à ce professeur *).

„Nous avons de plus à remarquer pour„suit Mr. *Bartsch*, que l'estampe représentant

*) Quoiqu'il dit de posséder lui même cette passion, et non pas en pièces détachées, mais bien tout le livre qui contient 26 pièces. (voyez de Murr. T. V. page 29.) Mr. *Bartsch* n'en compte que 24.

„*Jésus Christ instruisant ses disciples* marquée du chiffre que Mr. *d'Anonne* déclare „désigner *Urse Graf*, se trouve imprimée à „la tête d'un ouvrage publié en 1508, à Strasbourg par Knoblouch et dans lequel on a „employé six planches de la passion, qui suivant Mr. *d'Anonne*, ne seroient pas *d'Urse* „*Graf*. Or nous demandons, s'il est vraisemblable que l'imprimeur ait employé dans un „même ouvrage des gravures en bois, exécutées sur des dessins de deux maîtres différens qui par hazard se seroient également „servi des lettres V. G.

„A l'égard de la grand différence que „Mr. *d'Anonne* croit avoir remarqué entre les „dessins de Bâle et les gravures de la passion nous observons seulement qu'une pareille différence provient souvent de la mal-a„dresse du graveur en bois, qui altère son „original d'une telle manière qu'on ne sauroit „plus le reconnître dans sa taille de bois.

Nro. 426.

Selon *Christ*. Un I et un C entrelacés d'un L renversé, caractère romain, forment le chiffre d'un graveur en bois, qui ajoute souvent la figure d'un tréfle, ce qui me fait présumer que son nom étoit peut-être CLEEMAN *).

Cette donnée de *Christ* paroit fort douteuse; car cette présomption n'a aucun fondement.

J'ai bien trouvé la seconde marque sans le tréfle sur différentes gravures en bois d'une bible superbe dont j'ignore cependant l'auteur, qui a travaillé conjointement avec l'artiste au monogramme du Numéro 178. de cette partie et autres anonymes.

*) *Klee* ou *Clee* en allemand signifie *Trefle.*

Nro. 427.

Marque attribuée à *Philippe* UFFENBACH, voyez Numéro 260. de cette partie.

Nro. 428.

Mr. *Bryan* (biograph. and critical Dict. etc.) attribue ces marques à *Virgile* SOLIS. Je n'ai pu les trouver dessinées avec des lettre de cette manière.

Nro. 429.

Selon *Gori* (Notizie istoriche etc.) cette marque doit signifier *Virgile* SOLIS. Je n'ai jamais pu la trouver sur les ouvrages de cet artiste, et elle paroît être la marque de *Jean Ladenspelder* voyez Numéro 1273. de la première partie.

Nro. 430.

Suivant *Gori* (Notizie etc.) cette marque dénote *Juste* SADELER, mais on ne la trouve pas sur les ouvrages de cet artiste.

Christ l'attribue à *Jean* SCHWEIZER peintre hessois, qui *Fussli* (Allgemeines Künstler Lexicon) dit peintre et graveur de Zurich qui travailla en 1660 à Heidelberg, et qui ést mort en 1679. On doit avoir de lui plusieurs portaits au burin assez médiocres.

Je n'ai pas eu occasion de trouver sa marque ni de ces ouvrages. La seule marque que j'ai vue de cette manière appartient à *Jean van Somer* voyez Nro. 1275. de la première partie.

Nro. 431.

Christ attribue cette lettre à un artiste nommé WIDITZ, dont *Bernard Jobin* fait mention dans la préface de ses portraits des Papes publiés á Strasbourg en 1573.

Je n'ai jamais vu d'ouvrage de cet artiste sur lequel je ne trouve pas d'autres notices non plus.

Nro. 432.

Christ attribue cette marque à *Antoine* de WORMS.

Je n'ai pu la trouver de cette manière.

Nro. 433.

Selon *Heineke* (Idée Générale page 234.) *Huber* (Handbuch etc. vol 1. page 108.) suivant l'auteur des *Notices sur les graveurs Besançon* 1807, et Mr. *Bryan* (biograph. and critical Dect. etc). On attribue cette marque à *Jacques* WALCH ancien graveur allemand qui florissait vers 1480, qu'on présume d'avoir été le maître de *Michel Wohlgemuth* *).

Tous ces auteurs doutent eux mêmes de la verite de cette donnée et rien de certain se trouve sur cet artiste, qui d'après *Doppelmair* page 177 a été peintre de portraits à Nuremberg où il est mort vers 1500.

Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol 6 page 56.) a rangé cet artiste entre les anonymes et dit: „*Ce maître est remarquable parcequ'il est auteur original. La perte de son nom est à regretter.*“ Suivant cet auteur on trouve sa marque 1) sur *les douze Apôtres* représentés debout, chacun dans une niche d'architecture gothiqne. 2) *La généalogie de la Ste Vierge.* 3) *Le suaire et le nom de Jésus Christ.* 4) *Trois têtes de mort*, 5) *dessin d'un S. Sacrement*, 6) autre dessin *d'un S. Sacrement.* Morceau de deux planches jointes l'une sur l'autre. 7) *Dessin d'une chapelle.* 8) *Dessin d'une crosse.* 9) *L'encensoir.* 10) *La fontaine* 11) *Le vaisseau.* 12) *Rinceau d'ornemens*, 13) *différens sujets militaires* suite de huit estampes.

Selon *Heineke*, (Neue Nachrichten von Künstlern T. I. page 385.) on trouve encore avec la marque de cet artiste les pièces suivantes: 1) *Jésus Christ à la croix entre les deux larrons* sur la droite se voit un soldat sur une échelle qui casse les jambes a un larron; 2) *une Ste Vierge demi figure, portant l'enfant Jésus qui tient une pomme.* 3) *Un clocher d'église* pièce ronde 5) l'intérieur d'une chapelle *) 6) *l'intérieur d'une autre chapelle*, en trois parties dont celle du milieu et plus haute que les deux autres. 7) *Projet de six chapelles.* 8) *Trois différentes cloches* d'un goût gothique. 9) Dessin d'un calice d'un goût très - gothique **).

*) D'autres prétendent qu'il fut le maître de *Jean Culmbach.*

Nro. 434.

Selon *Christ* et après lui Mr. *Bryan* (biogr. and crit. Dict. etc.) cette marque dénote *Nicolas* HIRSCHVOGEL, artiste sur lequel je ne trouve pas de notices et dont je n'ai jamais vu d'ouvrages.

Selon *Doppelmair Veit Hirchvogel* de Nuremberg avoit deux fils nommés *Veit* et *Augustin* et le fils d'*Augustin* s'appelloit *Sebald* mais d'un *Nicolas*, l'histoire de l'art n'en parle pas.

Nro. 435.

Christ attribue la première marque sans fondement à *Michel* WOHLGEMUTH, c'est ce qui a copie l'auteur des *Notices sur les graveurs Besançon* 1807, en confondant les ouvrages portant cette marque avec ceux de *Wenzeslaus Olomutz*, et en changant l'année 1514 en 1518.

Je n'ai jamais eu occasion de trouver cet-

*) Cette pièce porte sur 6 p. de largeur et 5 p. de hauteur. L'intérieur d'une chapelle remarquée par Mr. *Bartsch*, portent 14 pouces 7 lig. de hauteur sur 6 p. 10 lignes de largeur.

**) L'auteur des *Notices sur les graveurs Besançon* 1807, fait mention de toutes ces pièces remarquées par *Heineke* qu'il paroit avoir transcrites.

te marque mentionée par *Christ*; mais dans l'ouvrage de Mr. *Bartsch* (le peintre graveur vol 9 page 53.) se trouve la seconde *) (peut-être la même) entre les chiffres anonymes, sur une pièce représentant, une soldat arrêtant par la bride le cheval d'un porte-enseigne qui se dirige vers la droite, tenant son drapeau de la main gauche, et de l'autre faisant signe derrière lui. A la gauche d'enhaut est une tablette avec le chiffre qui est très foiblement exprimé. Ce même sujet existe gravé par un anonyme du seizième siècle. L'estampe que nous venons de détailler, et qui est moins bonne, paroît en être la copie **).

Mr. *Bartsch* rapporte encore que *Heineke* semble avoir regardé l'original, ainsi que toutes les estampes des petits maîtres anonymes qui portent l'année 1520 et 1521 pour des ouvrages de *B. Beham.*

Nro. 436.

Mr. *Bryan* (biograph. and critical Dict. etc.) attribue cette marque à *Josse* AMMAN.

Je n'ai jamais eu occasion de la trouver.

Nro. 437.

Selon *Christ* et autres cette marque peut dénoter *Michel* WOHLGEMUTH. Il n'y a aucun fondement dans cette donnée. On la trouve entr' autres suivant *Heineke* (Neue Nachrichten von Künstlern vol 1 page 389.) 1) sur le saint Barthelemy à qui on arache la peau 2) George tuant le dragon 3) un soldat s'appuyant sur sa pique et parlant à un homme vêtu d'un manteau. 4) L'enseigne tenant un drapeau déployé *), 5) le Cuisinier et la fille **).

*) Sans cependant rémarquer l'année 1514.

**) La même pièce se trouve aussi gravée avec quelques petits changemens par le maître au monogramme Numéro 28. de la première partie nommé *Alaert Claas.*

Nro. 438.

Marques aussi attribuée à *Nicolas* HIRSCHVOGEL voyez Numéro 434. de cette partie.

Nro. 439.

Marque attribuée par quelques uns à *Guillaume* HASSEL. Artiste sur lequel on n'a pas de notices et dont je n'ai jamais vu d'ouvrages.

On trouve bien un *Jacques van Hassel,* peintre de paysages (voyez *Houbraken* T. 2. page 345.) avec lequel cependant cette marque n'a pas de rapport.

Nro. 440.

Selon *Christ* la première et la seconde marque dénotent *Wenzeslaus* JAMITZER. L'auteur des *Notices sur les graveurs Besançon* 1807, lui attribue la troisième, et le dit graveur et orfèvre de Nuremberg, naquit en 1508 et mourut en 1586. On doit avoir de lui quelques estampes faites avec précision, surtout des frises et de jeux d'enfans, qu'il rendait avec la plus grande vérité. Il fit un voyage à constantinople, dans le dessein d'y travailler; mais il ne tarda pas de revenir dans sa patrie, où il s'appliqua tout entier à la gravure. Le peu d'estampes qu'on a de ce maître, sont marquées de son nom, ou d'un monogramme composé des lettres W. I.

*) Cette pièce se trouve aussi mentionnée dans l'ouvrage de Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol 8 page 18.) comme copie très médiocre, gravée en contre-partie de l'estampe de *Lucas de Leyde.*

**) Copie d'après *Albert Durer* connue sous le nom de *l'hôtesse et le Cuisinier.*

Ce même auteur rapporte encore que *Josse Amman* a gravé en bois, conjointement avec *Jamitzer* une suite des sujets de piété.

Je n'ai jamais pu trouver ces gravures en cuivre encore moins les gravures en bois de cet artiste, et il paroit que cet auteur a pris les ouvrages de *Christophe Jamitzer* *) pour ceux de *Wenzeslaus*.

Ce qui regarde les gravures en bois que *Wenzeslaus* doit avoir gravées conjointement avec *Josse Ammon* est une double erreur, premièrement ce dernier n'a jamais gravé en bois, secondement cette suite des sujets de piété mentionée ne se trouve pas.

Josse Ammon a bien gravé à l'eau forte différentes pièces pour un ouvrage de *Wenzeslaus Jamitzer*, mais ce ne sont pas de sujets de piété: Cet ouvrage contient cinquante planches gravées à l'eau forte d'après les dessins de *Wenzeslaus Jamitzer*, il porte ce titre : *Perspectiva corporum regularium: Das ist eine Furweisung, wie die fünf regulirteé Cörper, darvon Plato in Timaeo, und Euclides in sein Elementis Schreibt etc. Durch einen sonderlichen neuen, behenden und gerechen Weg, der vor nie in Gebrauch ist gesehen worden, gar künstlich in die Perspectiva gebracht etc. etc. durch Wenzeln Jamitzer, Burger und Goldschmidt in Nürnberg* 1568.

La première planche de cet ouvrage offre un cartouche de forme ovale, au milieu duquel est le titre avec des lettres d'imprimérie. L'ovale est entouré de figures allégoriques qui représentent l'Aritmétique, la Géométrie, la Perspective, et l'Architecture. Elle est sans marque.

Voici le détail des autres.

*) Voyez première partie Numéro 246.

Quatre planches avec différentes figures du *Tétraèdre*, précédées d'un frontispice orné de figures, qui désignent l'élément du *feu*. Chacune de ces planches est marquée de la voyelle A au milieu d'en haut. Le fontispice porte le chiffre de *Josse Amman* IA; les autres sont sans ce chiffre.

Quatre planches offrent différentes figures de l'*Octaèdre*, précédées d'un frontis pice dont les ornemens désignent l'élément de *l'air*. Chacune de ces planches est marquée de la voyelle E au milieu d'en haut. Le frontispice porte le chiffre IA. les autres planches sont sans chiffre.

Quatre planches avec différentes figures de l'*Hexaédre*, précédées d'un frontispice dont les ornemens désignent l'élément de la *terre*. Chacune de ces planches est marquée de la voyelle I. au milieu d'en haut; mais aucune ne porte le chiffre de *Josse Amman*.

Quatre planches avec différentes figures de l'*Icosaèdre*, précédées d'un frontispice dont les ornemens désignent l'élément de *l'eau*. Chacune de ces planches est marquée de la voyelle O. au milieu d'en haut, et trois portent le chiffre de *Josse Amman* et l'année 1567. Le frontispice n'en est point marqué.

Quatre planches avec différentes figures du *Dodécahèdre*, précédées d'un frontispice dont les ornemens ont rapport à l'étude des corps célestes. Chacune de ces planches est marquée de la voyelle V. au milieu d'en haut. Le frontispice porte le chiffre IA. gravé vers le bas de la droite, les autres planches sont sans cette marque.

Vingt trois planches offrent différens corps regulièrs, dessinés en perspective, précédées d'un titre marqué vers le milieu d'en bas du chiffre de *Josse Amman*.

Dans l'ouvrage de Mr. *Bartsch* le (peintre graveur vol 9 page 168.), on trouve entre les monogrames anonymes la quatrième marque sur des gravures en bois, que l'auteur des *Notices sur les graveurs etc.* peut avoir prise pour celle de *W. Jamitzer* mais elle ne se trouve non plus sur des sujets de piété, mais bien sur différens dessins d'architecture suite de dix estampes, dont les unes sont en hauteur les autres en largeur. In quarto. Elles portent outre la marque du graveur encore celle du dessinateur.

Suivant le même Auteur (vol 7 page 470.) la cinquième semblable aux autres se trouve sur une gravures en bois représentant le petit sauveur debout dans une niche. Le monogramme se trouve à mi hauteur de l'estampe qui désigne selon toute apparence le graveur en bois car ce chiffre est accompagné d'un autre monogramme composé de H W. *) qui appartient probablement à un dessinateur inconnu.

La sixième marque enfin se voit sur différentes gravures en cuivre dont on ignore cependant l'auteur entr' autres (suivant Mr. Bartsch, 1) sur *Bacchus Vénus et l'Amour* pièces ronde, 2) *Le Concert* pièce ronde, 3) *Les débauchés* pièce ronde, 4) *Vénus et l'Amour.* Planche carrée en losange, 5) *Vignette* ou l'on voit une sirène qui au lieu de cuisses a deux cornes d'abondance, 6) *Autre Vignette* offrant deux oiseaux perchés chacun sur le dos d'un poisson fantastique, 7) *Autre Vignette* où est représenté l'Amour tenant un serpent de chaque main, 8) *Autre Vignette* remplie d'orfévrerie. On y remarque deux génies ailés, assis à califourchon sur des rinceaux. 9) *Autre Vignette* offrant deux Génies ailés qui se terminent en rinceaux d'ornemens, 10) *dessin d'une gaine.*

*) Voyez la troisième partie.

Nro. 441.

Selon *Christ* un monogramme composé d'un W et d'un D, où plutôt d'un I d'un W et d'un D, est fréquent sur plusieurs plans de villes gravés en cuivre, dans la Description du Duché de Carnie de Valvasor et je crois qu'il faut lire JEAN WEICHARD VALVASOR DELINEAVIT.

Je n'ai jamais vu cet ouvrage ni les planches avec cette marque.

Nro. 442.

Suivant Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol 6 page 316.) Il est possible, que ce monogramme signifie WENZESLAUS OLOMUCENSIS. C'est à dire *Wenzeslaus d'Olomutz* *). On la trouve selon cet auteur sur un *S. Guillaume.* Il est assis à terre au milieu de l'estampe, et tourné un peu vers la droite. Il est vêtu en moine mais sa tête est couverte d'un casque. Un drapeau est appuyé contre son épaule gauche. Il prie les mains jointes et élevées. Un grand livre est à terre devant lui, à la droite de l'estampe. Le fond à gauche offre un hermitage, à l'entrée duquel est appuyé, contre un rocher, un écusson d'armes où l'on remarque trois croissans et trois lys de France. Le lointain à droite présente un château. La marque du graveur est au milieu d'en bas. Au haut de la droite, est en l'air une banderole avec ces mots: *Sancte Wilhelme dux Aquitanie et comes Pictaviensis.*

Nro. 443.

Selon Mr. *Braan* (biograph. and crit. Dict. etc.)

*) Voyez ses autres marques de la première partie Numéro 1280.

et autres auteurs cette marque signifie WENZESLAUS HOLLAR PRAGENSIS EXCUDEBAT.

Je n'ai jamais eu occasion de la trouver sur les ouvrages de cet artiste.

Nro. 444.

Selon *Christ* cette marque peut dénoter *Pierre* WOEIRIOT. Je n'ai jamais pu la trouver sur les ouvrages de cet artiste ni sur d'autres.

Nro. 445.

Cette marque est pareillement attribuée par *Christ* à *Pierre* WOEIRIOT, je ne l'ai jamais pu trouver non plus.

Nro. 446.

Marque attribuée par *Christ* à *Antoine* de WORMS. Je n'ai jamais pu la trouver de cette manière.

Nro. 447.

Selon *Christ* deux W, suivis d'un R passent aussi pour la marque de *Wendel* REICH. Je n'ai jamais pu la trouver d'une autre manière que de celle indiquée au Numéro 1309. de la première partie.

Nro. 448.

Marque attribuée à *Samuel* WEISHUN voyez Nro. 410. de cette partie.

Nro. 449.

L'auteur des *Notices sur les graveur Besançon* 1807, attribue cette marque, je ne sais avec quel fondement à *Guillaume* SCHWAN *) graveur au burin né à Braunswic au commencement du dix septième siècle. Ce même auteur dit qu'on peut placer ce graveur au rang des petits maîtres, parce que tout ce qu'il a gravé est de petit format: la pièce suivante est une de ses meilleures. C'est un *Christ* en croix, au pied de la Vierge St. Jean et la Madeleine p. p. en h. gravée dans le goût d'*Altdorfer* et marquée du monogramme W S.

Christ, qui donne cette marque aussi, l'attribue à un artiste inconnu sur des gravures en cuivre dans le goût d'*Altdorfer*.

Mr *Bartsch* (peintre graveur vol 9 page 574.) a les deux autres marques entre les anonymes, sans cependant faire mention du Jésus Christ à la croix cité par l'autre auteur.

Les estampes que Mr. *Bartsch* cit représentent: 1) *St. Christophe*, passant à gué une rivière, et portant l'enfant Jésus sur ses épaules. Copie en contre-partie de l'estampe d'*Albert Durer*. La marque *), et l'année 1587 sont tracées sur une pierre qui sort de l'eau à gauche d'en bas. 2) *Portrait de M. Luther*. Il est assis écrivant à un pupitre placé sur une table. Vers le bas de la gauche est une tablette avec les lettres W. S. et tout en bas on lit: *Pestis eram sifus, moriens tua mors ero papa:* Ce morceau est une copie de l'estampe d'*Albert Durer*. Le graveur n'y a changé que la tête.

Nro. 450.

Marque attribuées par quelques uns à *François* CHAUVEAU. Je n'ai jamais pu la trouver sur les ouvrages de cette artiste, et comme

*) Suivant *Füssli* (Allgemeines Künstler Lexicon.) On compte *Guillaume Schwan*, entre les graveurs flamands vers le milieu du dixseptième siècle. Il est peut-être *Guillaume Swaneburg*.

C'est ce qu'on ne peut pas adopter, car la manière de *Swaneburg* et celle du maître qui se désigne avec le chiffre W. S. est trop différente l'une de l'autre, qu'on ne peut les confondre.

*) Voyez la troisième indiquée à ce Numéro.

ces lettres n'ont rien de commun avec son nom, je la crois fort douteuse *).

Nro. 451.

Selon *Christ* cette marque peut dénoter *Hyacinth* GIMIGNIANI. On la trouve sur une piéce représentant un Amour jouant du clavecin, au pied d'un arbre, auquel sont suspendues les armes du dieu de la guerre. Ce morceau est une copie d'aprés l'estampe de *J. B. Ghisi*, à qui on attribue aussi l'invention (voyez le peintre graveur de Mr. *Bartsch* vol 15 page 380).

Nro. 452.

Marque attribuée à *Marc Antoine* HANNAS, et mentionnée au Numéro 268. de cette partie.

Nro. 453.

Orlandi attribue cette marque à *Schelde* à BOLSWERT. Il ne se servoit de cette marque qne quand il ne trouvait pas à propos de metre son nom en entier, comme il faisait ordinairement.

Je n'ai jamais eu occasion de la trouver.

Nro. 454.

Mr. *Bryan*, (biographical and critical Dict. etc.) attribue cette marque à *Martin van* CLEEF, cet auteur a copié *Christ* qui dit: la marque de *Martin* **) *van Cleef* étoit un singe, qui portoit sur son ventre les lettres V. C.

Je n'ai jamais eu occasion de trouver ce Rébus.

Nro. 455.

Selon *Christ* et aprés lui Mr. *Bryan* (biogph. and crit. Dict. etc.) cette marque signifie *Corneille* CORT. On la trouve sur un St. François dans un paysage d'après *Jérome Muziano*.

Je suis tenté de croire que ce rébus signifie plutôt *Jerôme Cock* pour le fond duquel *C. Cort* a travaillé beaucoup, et dont le nom a plus de rapport avec ces deux coques.

Nro. 456.

Selon *Christ*, ce rébus appartient à *Jean* WEINER. Je n'ai jamais pu le trouver sans lettres H. A. W. voyes Numéro 641. A de la première partie.

Nro. 457.

Marque du MAITRE À LA RATTIÉRE, voyez Numéro 339. de cette partie.

Nro. 458.

Selon *Christ* c'est un rébus singulier qu'on trouve avec les deux lettres C et L dans un livre de dessins imprimé à Rome chez *Pierre Stephanonius* en 1599 et ailleurs sur des morceaux gravés d'aprés les Carraches.

J'ai porté ma conjecture (dit cet auteur) pour *Lucas* CIAMBERLANI quoiqu'il soit certain que ce nom ne convient point du tout aux figures du rébus, non plus que ceux des autres maîtres connus. S'il s'agissoit absolument de deviner la signification de ces figures, on pourroit y déchiffrer le nom D'ARTIGLI COSCIA COLIOLORO; mais il vaut mieux en pareille occasion suspendre la décision que de se livrer trop facilement aux conjectures.

Je n'ai jamais pu trouver ce rébus sur les ouvrages des *Carraches* ni de *Lucas Ciamberlani*; et sur un artiste nommé *Artigli Coscia Colioloro* je ne trouve pas de notices.

*) Cette marque paroît être celle de *C. Colombini* (Voyez le supplément de la première partie.

**) *Martecken* où *Marten* flamand, signifie en français *Singe*.



Nro. 459.

Marolles nomme ces marques les *Maîtres au chandelier*, qui sont les *Hopfer* *).

Je n'ai jamais pu trouver sur les ouvrages de ces trois artistes un rébus de cette manière.

Nro. 460.

Selon *Christ* ce rébus appartient à *Martin de* VOS. Il est composé de la figure d'un singe **), de celle d'un renard ***), et d'un D au milieu, avec le mot *figuravit*.

Je n'ai jamais eu occasion de le trouver.

Nro. 461.

Selon *Christ* on voit sur plusieurs gravures „la figure d'une Chouêtte, qui est le logogry„phe d'un peintre italien, nommé vraisem„blablement CIVETTA ****), qui veut dire „Chouêtte. Les auteurs en faisant men„tion de cette marque, l'expliquent ordinaire„ment par le nom CIBETH, qui semble n'être „autre chose qu'une corruption du mot *Ci„vetta*."

Ce même auteur rapporte encore de connoître des gravures en cuivre d'un peintre de Nuremberg, faites en 1620, qui portent pour marque une Chouêtte avec les ailes étendues *).

J'avoue de n'avoir jamais eu occasion de trouver ni les ouvrages attribuées à *Civetta* ni ceux de l'autre maître vers 1620.

---

*) Voyez leurs marques Numéro 339, 726, et 853. de la première partie.

**) *Singe* signifie en Flamand *Marten* où *Martin* voyez aussi la marque de *Martin van Cleef* Numéro 454. de cette partie.

***) *Rénard*, en Flamand *Vos*.

****) Voyez la marque de *Henri van Bles* première partie Numéro 1333.

*****) Voyez la seconde Chouêtte.

Nro. 462.

Selon *Christ* un hibou attaqué par deux petits oiseaux sert de marque dans un livre de gravures publié par *Augustin Hirschvogel* à Nuremberg en 1543, pour le compte de *Jacques* ZEISNECKER, peintre du Roi des Romains.

Zeys en Allemand signifie *Serin*, et *Vogel* veut dire oiseau: ainsi ce logogryphe doit peut être exprimer un de ces deux noms ou même tous les deux.

Cette donnée de *Christ* paroit très-douteuse.

Nro. 463.

Marque ou Tablette attribuée par plusieurs auteurs à *André* MANTEGNA.

Je n'ai jamais pu la trouver sur les ouvrages de cet artiste.

Nro. 464.

Marque figurée attribuée à CLEEMAN voyez Numéro 424. de cette partie.

Nro. 465.

Selon *Christ*, on doit encore regarder comme un vrai logogryphe, la *porte oüverte*, qui est une des marques d'*Albert* DURER. Les anciens Allemands, ne connoissoient pas leur prononciation la différence du *Delta* ou D au *Theta* ou T., qui est si sensible dans la laugne grecque et dans la latine. D'un autre côté, comme leur langne n'admet point d'accent ils avoient adopté la lettre Aeolienne H, tant pour adoucir la dureté des Consonnes, que pour prolonger le son des Voyelles. Par ce moyen il ne restoit plus de différence dans la prononciation entre le *Th.*, et le D. et il se peut que dans ces temps on ait cru, que le nom de *Durer* venoit du mot *Thür* qui signifie *Porte*. On ne doit cependant pas confondre cette

marque de *Durer* avec une porte ouverte, qui représente souvent des Armes de Villes, comme par exemple, de celle de Lemberg en Pologne dans la Cosmographie de *Sebastien Münster*.

Je n'ai jamais eu occasion de trouver cette porte sur les ouvrage d'*Albert Dürer*, et *Christ* est (comme je le crois) le seul qui en parle.

Nro. 466.

Selon *Christ* un G, et un A surmonté de la figure d'une *Chaussé-trappe*, forment la marque d'anciennes gravures, dont l'auteur est connu sous l'épithéte de *Maître à la chausse trappe*. La lettre A fait supçonner que son surnom étoit peut-être ANGEL. Cette donnée de *Christ* est fort douteuse.

Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol 15 page 540.) donne l'explication d'une pièce de ce maître qui représente un *Arc triomphal antique*. Au milieu de cet arc est une grande porte, de chaque côté sont deux pillastres dont chacun est accompagné d'une colonne d'ordre corinthien. L'entablement est surmonté d'un fronton. La marque est gravée sur un des côtés du socle du piédestal qui est à la gauche de l'estampe.

Nro. 467.

Selon *Apin* (Anleitung Bildnisse zu Sammlen) et *Christ* la première marque *) signifie *François de* BABYLONE, le Maître au caducée, l'auteur des *Notices sur les graveurs Besançon* 1807, et Mr. *Bryan* (biograph. and critical Dict. etc. London 1816.), et autres attribuent la seconde **) à *François de Babylone*.

Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol 7 page 516.) le nomme LE MAITRE AU CADUCÉE, et dit: C'est ainsi qu'on appelle communément l'artiste qui a marqué ses estampes d'un caducée, et dont le véritable nom est absolument inconnu. *Christ*, dans son dictionnaire des monogrammes, dit que quelques uns le nomment *François de Babylone*, mais il ne sait se rendre compte sur quoi cette dénomination est fondée.

On ne connoit pas plus la patrie ou le séjour *) de cet artiste. Son dessin s'approche du goût italien, il pourroit bien ne pas être du nombre des maîtres allemands, parmi lesquels nous ne le rangons que parcequ'on l'a presque généralement placé parmi eux.

Le même auteur qui a fait tant de recherches pour les anciennes gravures nous donne l'explication de 24 pièces de notre artiste, et je crois faire plaisir de nommer ici les sujets aux amateurs qui ne possèdent pas cet ouvrage intéressant *Le peintre graveur*.

Ce caducée se trouve entr' autres, 1) sur *Judith* debout, tenant de la main droite la tête d'Holoferne. Ce morceau est copié par *Jerôme Hopfer*, 2) *Les trois Rois*. 3) *Le Sauveur* tenant sa bannière de la main gauche, et de l'autre donnant la bénédiction, 4) *La Ste famille* près d'une treillis, la vierge et St. Elisabeth sont assises à terre. 5) *Autre Ste famille*, la vierge est assise au milieu de l'estampe, au pied d'un arbre. 6) *La Ste Vierge* au pied d'un grand arbre donnant le sein à l'enfant Jésus couché dans son bras gauche. 7) *St. Jérôme* écrivant devant un pupitre, et tourné vers la gauche. Ce mor-

---

*) Je n'ai jamais pu la trouver de cette manière sur les ouvrages attribués à ce maître.

**) Que *Christ* croit avoir de rapport avec la marque de *Hoefnagel*, c'est qui n'a pas le moindre fondement.

*) L'auteur des *Notices* citées enhaut, dit cependant qu'il travailla à Rome du tems de *Marc Antoine*, sans dire où il a tiré cette notice.

ceau est assez bien copié par un anonyme. On le connoit aisément, parcequ'il est en contrepartie; 8) *St. Catherine* debout tenant une palme de la main gauche. Cette pièce est copieé par *Jérôme Hopfer.* 9) *L'ange gardien.* Au haut de l'estampe est écrit: *Custodi nos dormientes.* 10) *La fileuse* une femme debout, vue de face, portant un enfant sur le bras droit, et tenant une écuelle de la main gauche. Au dessus de son épaule droite sort le bout d'une quenouille qu'elle semble avoir attachée sur le dos. Copie de ce morceau gravée assez exactement par un anonyme en contre-partie de l'original. Autre Copie gravée par *Jerôme Hopfer.* 11) *L'homme portant le berceau.* Copie de ce morceau par *Jerôme Hopfer.* 12) *La femme au miroir,* 13) *le Satyre jouant du Violon.* Copie de ce morceau par *Jerôme Hopfer,* 14) *Le Satyre jouant de la cornemuse.* Copie de ce morceau par *Jerôme Hopfer,* 15) *les deux vieillards qui lisent,* 16) *le soleil et la lune.* Le soleil sous la figure d'Apollon, debout sur la sphère céleste. Il tire de l'arc vers la droite. Au bas de ce même côté on voit la lune sous la figure de Diane accompagnée d'un cerf. Ce morceau est copié par *Jerôme Hopfer.* 17) *Trois hommes nuds attachés à un arbre.* Ce morceau est copié par *Jerôme Hopfer.* 18) *La Victoire et la renommée.* Copie de ce morceau gravé par le maître au monogramme Numéro 357. de cette partie. 19) *Sacrifice de Priape* des dames romaines célébrant les fêtes du dieu Priape. L'une d'elles, à la droite de l'estampe, lui présente un enfant, une autre à ganche, qui a auprès d'elle une corne d'abondance remplie d'épis de blé, fait brûler des parfums au devant de sa Statue *). 20) *Mars et Vénus* qui porte l'Amour sur le bras gauche. 21) *Sacrifice de Priape.* La Statue de Priape environnée de femmes qui célèbrent ses fêtes dans un bois. Il y en a une, vers la droite, qui fait une libation, une autre à genoux, à gauche, qui regarde. Copie de ce morceau, gravée par le maître au monogramme Numéro 357. de cette partie. 22) *Le dieu marin* portant sur son dos l'une des Furies, en se dirigeant vers la droite. Il est accompagné d'un cheval marin qui occupe le côté gauche de l'estampe. 23) *La Victoire* représentée par une femme ailée. Copie de ce morceau gravée par *Jerôme Hopfer.* 24) *Le triton et la sirène.* Copie de ce morceau gravée par le maître au monogramme Numéro 357. de cette partie. Autre copie, gravée par *Jerôme Hopfer.*

Le Cabinet d'estampes de S. M. le Roi de Bavière possède encore une pièce marquée de ce caducée qui est échappée aux recherches de Mr. *Bartsch* représentant. *Le cheval ailée.* Le tems représenté par un cheval ailé semblable au Pégase, Copie de ce morceau par le maître au monogramme Numéro 357. de cette partie *), qui a ajouté les mots EL TEMPO.

La troisième marque différente des autres se trouve sur une pièce représentant des hommes se baignant ensemble dans une grande cuve, le même sujet est gravé par *Jules Bonasone* **).

J'ai vu cette pièce dans la Collection de Mr. de *Langer* Directeur de l'Académie des beaux arts à Munich. La manière cependant diffère beaucoup de celle qu'on remarque ordi-

*) Selon Mr. *Bartsch*, cette pièce est une copie faite avec quelques changemens d'après une estampe d'*Augustin Venitien*, la même que *Heineke* a rangée parmi celles de *Marc Antoine* au Nro. 5 page 328 de son dictionnaire des artistes Tome I.

*) Voyez le peintre praveur vol 8 page 445. Numéro 5.

**) Voyez le peintre graveur vol 15 page 157 Numéro 177.

nairement dans les ouvrages du *Maître au Caducée*, le burin en est plus large et les hachures n'ont ni cette properté ni cette finesse qui régnent dans toutes ses autres pièces et quand même on adopteroit que l'artiste en voulant copier *Bonasone* a changé sa manière il n'est pas probable qu'il ait changé son monogramme.

Nro. 468.

Selon l'auteur des *Notices sur les graveurs Besançon* 1807, Mr. *Strutt* (brogr. Dict.), et Mr. *Bryan* (biogr. and crit. Dict. etc.) cette marque signifie *Isabeau* QUATRE-POMME. Ce premier auteur rapporte ce qui suit: „*Papillon* dans son traité de la gravure en bois „T. I. page 458, dit qu'il avait vu de cette „femme, qui vivait au commencement du „seizième sicèle, le frontispice d'un livret ou „calendrier qui a pour titre: *Figures des saisons et des mois, inventées et taillées par „Isabeau Quatre-pomme tailleuse d'histoire.* „Et qu'au dessous se voit la figure de *Janus*, „passablement gravée en bois; mais d'un dessin gothique que dans un coin de ce frontispice on voit le logographe indiquée à ce „Numéro qui semble faire allusion à son „nom, et que dans le bas est cette adresse: „*Elles se vendent vis-à-vis la grande église, „à Rouen pour l'an* 1521.

„Je n'ai jamais vu d'estampes marquées „ainsi poursuit cet auteur et aucun n'en parle „si ce n'est *Papillon*, qui est le premier et le „seul qui en fasse mention. D'après ce motif „il m'a paru qu'on pouvait révoquer en doute „tout ce qu'il avance à se sujet: Ce doute „est fondé sur un grand nombre de fautes „que cet auteur a faites, lorsqu'il a voulu par„ler des premiers graveurs. En lui rendant „la justice qu'il mérite, je crois avoir le droit „de rejetter tout ce qui n'est pas appuyé sur „la plus exacte vérité *). On doit respecter „les lumiers des savans; mais on ne doit pas „adopter leurs erreurs. Si j'ai placé *Isabeau „Quatre-pomme* dans mon ouvrage, c'est pour „engager ceux qui voudraient fournir la même „carrière que moi, à faire des recherches „exactes sur cette femme, jusqu'ici inconnue."

Nro. 469.

Suivant Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol 12 page 16.) l'artiste que *Vasari* appèlle *Giannicolo Vicentino*, s'est écrit sur une estampe **) JOSEPH NICOLAVS VICENTINI en y ajoutant une feuille de pampre qui n'est peut-être qu'un ornement. Sur une seconde pièce ***) il se nomme NIC. S. VINCENTINO. T. Comme il est à présumer que pour exprimer *de Vicence*, il auroit écrit VICENTINUS conformément au nominatif NICOLAUS, nous devons croire que le nom VICENTINI où VICENTINO, est le nom de famille de cet artiste, que la lettre T. signifie TRIDENTINUS, et que par conséquent il a été compatriote d'*Antoine de Trente*, comme il a été son collaborateur. Car *Vasari* rapporte qu'il avoit gravé en clair-obscur plusieurs dessins de *Parmesan*, que ce maître avoit laissés à sa mort. *Huber* (Manuel) l'appèlle JEAN NICOLAI, surnommé *Rossigliani*, ce qui pourroit faire croire, que le nom de famille de cet artiste a été *Nicolai*. *Papillon* le nomme *Nicolaus Rossilianus de Vicence*, graveur en

*) Je ne sais si toutes les marques attribuées à différens artistes par cet auteur sont fondées sur la plus exacte verité, je laisse à en juger les amateurs qui liront ma partie des marques douteuses.

**) Voyez Numéro 3. des pièces attribuées à cet arttiste.

***) Voyez Numéro 4. des pièces attribuées à ce maître.

bois clair-obscur qui a travaillé d'après *Raphael.* Voilà encore un autre nom qui paroît désigner la famille de notre graveur. Comme cependant on ne trouve pas la moindre trace ni de l'un ni de l'autre de ces noms dans aucun auteur de source, nous croyons être autorisés de les regarder comme fictifs ou attribués et appliqués erronnément.

Mr. *Bartsch* attribue à cet artiste les gravures suivantes. 1) *Une adoration des Mages d'après le Parmesan.* La Vierge est assise à gauche, ayant sur ses genoux l'enfant Jésus, duquel un des Mages s'approche en rampant par terre. Le second Mage, au delà du premier, embrasse St. Joseph; le troisième prend d'entre les mains d'un de ses valets qui est à genoux au devant de la droite, un vase pour le présenter au petit sauveur. On voit dans le fond de ce même côté les gens de la suite des Mages et un chameau. Vers le bas de la gauche sur le siège de la Vierge, sont les lettres FP. (C'est-à-dire *Fanciscus Parmensis*). Clair obscur de trois planches, gravé vraisemblablement de *Nicolas de Vicence* *). 2) *Adoration des Mages, d'après le Parmesan.* La Vierge est assise à terre à la droite de l'estampe. Elle a sur son giron l'enfant Jésus qui retourne sa tête vers les Mages qui, à genoux à gauche, lui offrent des présens. St. Joseph est au milieu, au delà des Mages. Le fond offre, à droite une colonne, contre laquelle le toit de l'étable est pratiqué, et à la gauche les gens de la suite des Mages, ainsi que plusieurs cheveaux et chameaux. A la droite d'en bas sont les lettres FP. exprimées en noir. Clair-obscur de trois planches, gravé à ce que l'on croit par *Joseph Nicolas de Vicence.*

*) On a deux épreuves différentes de ce morceau. *La première* est celle que l'on vient de détailler. *La seconde* est sans les lettres F. P. *Andre Andreani* les a ôtées et remplacées par son chiffre et l'année MDCV.

3) *Jésus Christ guérissant les lépreux d'après le Parmesan.* Jésus Christ suivi de ses disciples, dirige ses pas vers la droite. Il retourne sa tête vers une foule de lépreux qui le prient à genoux et les mains élevées, de les guérir. Clair-obscur de trois planches. C'est un de plus parfaits qui aient été exécutés sur les dessins du *Parmesan.* On lit au bas de la droite: IOSEPH NICOLAS VICENTINI exprimée en blanc *). 4) *La sainte Vierge entourée de différens Saints et Saintes, d'après le Parmesan.* La Vierge assise au milieu de l'estampe et ayant l'enfant Jésus sur ses genoux, met la main droite sur le dos de sainte Marguerithe qui est à genoux à gauche, un dragon à ses pieds. Au delà est debout Marie Madelaine et St. Antoine l'Ermite. Au devant de la droite on voit St. Philippe et un Ange. Clair-obscur de trois planches, gravé par *Nicolas de Vicence* d'après un dessin du *Parmesan.* A la droite d'en bas est écrit: F. P. Nic. Vicentino T. 5) *La sibylle Tiburtine faisant remarquer à Auguste la sainte Vierge dans le ciel, d'après le Parmesan.* Elle est au milieu de l'estampe, faisant signe de la main droite d'en haut, où l'on voit la sainte Vierge assise dans des nues, et accompagnée de quelques anges. Elle retourne sa tête vers l'Empereur Auguste qui la suit, en marquant son étonnement par ses mains jointes et élevées. Deux valets le suivent. Clair-obscur de trois planches supérieurement bien gravée par un anonyme qui suivant toute apparence, est *Joseph Nicolas de Vicence* **).

*) On a de ce morceau deux épreuves différentes *La première* est celle que l'on vient de détailler. *La seconde.* On y lit à la droite d'en bas. *in Mantoua* 1608.

**) Cette pièce est aussi gravée par *Antoine de Trente,* et une des celles citées par *Vasari.* On

(6 *Clélie d'après Maturino.* Clélie et ses compagnes s'échappant du camp de Porsenna. On remarque vers le milieu Clélie à cheval, prenant en croupe une de ses compagnes. Quelques tentes du camp de Porsena se voient à gauche. Clair-obscur de trois planches. Au bas de ce même côté on lit: MATURIN9 JOS. NIC^VS. VICENT. *). 7) *Ajax se tuant de désespoir en présence d'Agamemnon et des autres chefs des Grecs.* On remarque Ajax à gauche, tombant et s'appuyant du bras droit contre la terre, et ayant son bouclier au bras gauche élevé. Clair-obscur de trois planches. On lit à la droite d'en bas: PVLIDORO CAR. IO. NIC. VICEN. exprimé en noir **). 8) *Diane chassant un cerf.* Cette déesse est à la droite de l'estampe, et représentée courant vers la gauche, où l'on voit, dans le fond, le cerf assailli par deux chiens. Plusieurs autres chiens accompagnent et précèdent Diane. Clair-obscur de deux planches, gravé d'après *Parmesan* par *Joseph de Vicence* ou *Antoine de Trente.* 9) *Hercule étouffant le lion de Nemée d'après Raphael.* Hercule est vu de profil et tourné vers la gauche. Il se courbe et étrangle le lion de son bras gauche qu'il

distingue ce morceau qu'on vient de détailler de celui d'*Antoine de Trente* en ce que le pilier et la colonne que l'on voit à droite, au delà de deux valets d'Auguste ne sont point garnis d'herbe.

*) Dans une seconde épreuve les noms de *Maturino* et de *Joseph Nicolas de Vicence* se trouvent remplacés par cette inscription: MATURIN INVENIT 16 [AA] 08. In mantoua. De plus, la planche aux rehauts a été pareillement remplacée par une autre planche, dans laquelle les ondes du fleuve Tibre ne sont exprimées que par quelques rehauts épars, tandisque dans la première épreuve ces ondes sont faites par des traits nombreux qui forment des dégrés comme l'eau tombant en cascade.

**) Dans une seconde épreuve on lit une autre inscription, pareillement exprimée en noir et placée à la droite d'en bas: POLIDORO DA CARAVAGIO INVENT. [AA] in mantoua 1608.

lui a passé autour du cou. Le lion s'accroche de ses deux pattes droites au genou gauche d'Hercule. Le fond offre un antre. On y remarque à droite la partie de derrière d'un lion. Au devant de la droite est un paquet contre lequel la massue d'Hercule et un chalumeau liés ensemble avec un ruban, sont appuyés. Clair-obscur de deux planches. A la gauche d'en bas, sur une pierre; on lit: RAPHA. VR. — JOS. NIC. VICEN. Ces mots sont exprimés en noir. Le fond n'est pas dessiné dans le goût de *Raphael*; il approche (selon l'opinion de Mr. *Bartsch*) plutôt de la manière de quelques peintre de l'école Vénitienne *).

N^ro. 470.

Cette marque se trouve sur une gravures en bois représentant un cadre qui entoure le tittre suivant: *Ein getrewe vleissige und ehrliche Verwarnung widder das hesliche Laster der Trunkenheit durch Heinr. Stromer von Auerbach, den Eldern auf ein disputation gestellet. Vnd d. Georg Spalatinum gedeutscht. Wittenberg* 1531. 4. *Gedr. zu Witt. durch Georgen Rhaw.* Dans la partie inférieure du cadre on voit un petit Génie assis tenant de chaque main un écusson, dans l'un desquels on voit la marque indiquée à ce Numéro, et dans l'autre le suivant ℣. (voyez litteraische Blätter T. 5. page 302.)

L'auteur de l'article inseré dans ces feuilles, demande, si cette marque est connue, et dit qu'on prétendoit autrefois que *Lucas Cranach* a travaillé pour *Gerge Rhaw* mais il avance lui même, d'en possèder quelques livres, dans lesquels il est impossible de mé-

*) Dans une seconde épreuve on a supprimé les noms et on les a remplacés par d'autres, savoir: RAPH (sans l'A attachée a la lettre H) VR. suit le chiffre d'*André Andréani.* Le tout exprimé en noir.

connaître les ouvrages de *Cranach* quand même la marque ne s'y trouveroit pas, mais ici cela ne peut avoir lieu, quoique cette taille de bois soit également fine.

Ne pourroit-on pas attribuer cette marque à *Chrètien* EGNOLPH, auquel appartient la seconde marque, qui a beaucoup de rapport avec la première. Elle se trouve cependant sur le portrait de cet artiste, mais imprimé à l'envers d'un cadre qui enferme le titre suivant: *Der Gerichtlich Proccss ausschribenen Rechten, und nach Gemeinem, im Heiligen Reich Teutscher Nation, gebrauch, vnd übung. etc. etc. Jetzt uffs newe ersehen vnd gebessert durch Herr Justinum Goblerum der Rechten Doctor etc.* Ce cadre représente sept sujets historiques trés bien exécutés à ce qui semble de *Chrètien Egnolph.* Dans le premier de ces sujets on voit le Jugement de Salomon dans une tablette en haut on lit: *Saepe latet verum, dum res sine teste gerunntur etc.* Le second représente. La femme adultère, dans une tablette en haut on lit: *Ne facile alterius reprehendas crimina vitae etc.* Ces deux sujets sont divisés par une colonne, au bas de laquelle on remarque l'année 1539. Le troisième offre le Juge au siège sur lequel est suspendu la peau de son père, juge vénal, dans une tablette on lit: *Ast hic accepto quia leges vendidit auro* etc. Le quatrième représente la parobole de l'araignée qui prend les mouches et qui laisse échapper les guêpes, dans la tablette on lit: *Implicat ut muscas, transmittit aranea vespas* etc. Le cinquième offre le Jugement de Seleucus contre son fils adultère, dans une tablette on lit: *Neu plus affectus nati, quam jura, valeret* etc. Le sixième représente un Roi sur le trône tenant de la main gauche un sceptre et de l'autre il fait un geste vers la tête, devant lui on remarque un homme armé d'une cuirasse et d'uue épée qui semble lui parler. Au fond on voit le cortège du roi. Dans la tablette on lit: *Cur germinas homini concessit Jupiter aures? Possit ut haec laeses, illa patere reis?* Le septième enfin en bas offre la diète de l'Empire.

A l'envers de cette gravure on voit le portrait de *Chretien Egnolph* vu à demi-corps portant chapeau plat et tenant un livre de la main droite. En haut à droite est gravé la marque dans une tablette. A gauche il y a un petit autel avec un coeur enflammé entre le mot PIETAS. Dans la marge d'en haut on lit: *Talis eram lustris sapria tria quatuor actis Egnolphi proles, nomine Christianus* *).

Au dessus de ce portrait est imprimé un médaillon avec le buste de *Justin Gobler* dont la gravure paroît cependant d'un artiste moins habile. A l'entour de ce médaillon on lit: DOCTOR JUSTINUS GOBLERUS. GOARINUS. JURIS CONSULTUS, à côté de la tête on lit: AETAT. LVIII 1561, et au dessus de ce médaillon est cette inscription: *Hos annos uitae mihi concessere benignè, Tempora post multò, Dij, meliora dabunt.*

Nro. 471.

Marque mentionnée au Nro. 331. de cette partie.

*) On a de ce portrait différentes épreuves, la première qu'on vient d'écrire. La seconde porte une autre inscription voyez Nro. 297. de la première partie, et paroît avoir servi pour un autre ouvrage, car on ne trouve pas à l'envers le titre avec les sujets historiques.

FIN DE LA SECONDE PARTIE.

Les Chiffres que j'ai encore découverts durant l'édition de mon Dictionnaire, et que l'ordre alphabethique ne me permet plus d'y classer, se trouvent comme supplément dans les trois derniers cahiers comme aussi la table alphabéthique de maîtres cités dans cet ouvrage, ainsi que les (Errata) fautes typographiques.

Troisième Partie.

Explication
des
Marques inconnues.

Nro. 1.

Marques inconnues qu'on trouve sur une pièce représentant S. Simon, il est debout, le corps vu de face, la tête presque de profil et tournée vers la gauche. Il a les mains croisées devant lui, tenant de la gauche un sabre dentelé comme une scie.

Nous ne saurions déterminer dit Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9. page 550.), si tous les deux chiffres ont rapport au graveur ou bien si le premier ne désigne peut-être que celui qui auroit fait le dessin d'après lequel cette estampe a été gravée. Toute-fois ce dessin est une copie faite d'après l'estampe *d'Albert Durer.*

Ce morceau est gravé sur une planche de la forme d'un polygone.

Nro. 2.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 7. page 473.) sur une gravure en bois représentant la conversion de S. Paul. La marque est dans une tablette appuyée contre une souche, à la gauche d'en bas.

Nro. 3.

Un A suivi de la syllabe *Stat* se trouve sur des gravures imprimées chez *Nicolas Nelli* à Venise en 1568. Voyez *Christ* (Diction. des Monogrammes.)

Nro. 4.

Marque inconnue *) qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9. page 533.) sur une pièce qui représente Jésus Christ à la croix, entre les deux larrons. Au bas des trois croix se voient plusieurs soldats à pied, et deux à cheval, dont celui à gauche enfonce sa lance dans le côté du sauveur. Sur le devant de ce même côté deux saintes femmes donnent, du secours à la Vierge évanouie. Cette pièce est gravée par *Barthélemi Jenichen.*

*) On ne doit pas la confondre avec une des marques de *Josse Amman.* Voyez Nro. 644. de la première partie.

Nro. 5.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 8. page 540.) sur une gravure en cuivre qui représente une femme donnant le sein á son enfant. Elle est assise, vue de profil et tournée vers la droite. Sa tête est couverte d'une éspèce de casque. La marque est gravée vers la droite d'en bas.

Nro. 6.

Marque inconnue qu'on trouve sur une pièce représentant un jeune Bacchant conduissant un vieux qui est yvre. Celui-ci a le bras gauche levé au-dessus de sa tête, et l'autre appuyé sur les épaules de son conducteur qui porte la main droite sur une vigne plantée dans une cuve. Du côté opposé deux masques de théâtre sont placés sur un piédestal, ou les lettres A. A. sont marquées.

Cette estampe est une copie en contre partie de celle par *Marc Antoine* (voyez le peintre graveur de Mr. *Bartsch* vol. 15. page 549.)

Nro. 7.

Marque inconnue qu'on trouve sur une gravure en bois d'après le maître au monogramme I. B. avec l'oiseau, entr' autre sur une pièce représentant *le saint Jérôme.* *) Le saint assis à la gauche de l'estampe sur une butte, est occupé à tirer une épine de la patte droite d'un lion qui rugit de douleur. A droite s'élèvent deux arbres. Au tronc de l'un est suspendu un petit crucifix et le chapeau du Saint. Le fond offre un paysage avec la vue d'une rivière dont le bord à gauche est garni de fabriques et d'arbres. On remarque sur le devant à gauche un canard dans un petit ruisseau. La marque I. B. avec l'oiseau se voit vers la droite, gravée dans une tablette ornée de sculpture, et près de cette tablette on distingue le monogramme indiqué à ce Numèro qui dénote le graveur en bois (voyez aussi le peintre graveur de Mr. *Bartsch* vol. 13. page 249.)

Nro. 8.

Marque dont on ne connoît pas la signification qu'on trouve sur le portrait de *Bernard Verzaska*, Médecin de Bâle oval in folio, gravé par *Barthélemi Kilian*, (voyez *Huber* Handbuch etc. vol. I. page 249.)

Nro. 9.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9. page 532.) sur une gravure en cuivre représentant un paysan rebelle, il est debout, tenant une fourche de la main droite, et portant son bras gauche dans une écharpe. En bas sont gravées, à droite les lettres A. C. le C. à rebours, et au milieu l'année 1569.

*) Pièce mentionnée au Numéro 234. de la seconde partie.

Nro. 10.

Selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9. page 166.) on trouve cette marque sur des gravures en bois entr' autres sur une pièce allégorique, sur le jugement juste et sur le jugement inique, grand morceau composé de six planches jointes en largeur.

1) Un juge renvoyant une pauvre femme tandisqu'il accueille un homme riche, qui le corrompt avec une bourse d'argent.

2) La justice et un homme levant la main droite comme pour prêter serment. Vers le bas de la droite de ce morceau se voient les lettres *A. C.* et l'année 1549. Cette dernière est écrite sur une feuille de papier attachée à une colonne.

3) Un juge occupé à droite à écrire un procès verbal, et l'innocence représentée par une femme qui porte un enfant sur le bras.

4) La justice assise sur un tribunal. Elle est représentée par une femme nue, tenant le glaive de punition de la main gauche, et une couronne de la droite. Une femme placée derrière elle, lui bouche du doigt une de ses oreilles d'âne, pour qu'elle soit sourde aux plaintes de l'innocence. Vers la droite un juge pieux, assis sur un autre tribunal, fait signe à l'innocence de s'approcher. A sa gauche est l'éloquence tenant la balance, et un homme qui paroît être un faux témoin.

5)

6) *)

Nro. 11.

Marque inconnue qu'on trouve selon *Marolles* sur des gravures dont il ne donne cependant

*) L'auteur cité enhaut rapporte que ces deux morceaux manquoient dans l'exemplaire, le seul qu'il ait vu de cette pièce.

pas l'explication. (Voyez le supplément du Dictionnaire de *Christ* édition française suite des marques de *Marolles* Nro. 75.)

Nro. 12.

On trouve cette marque sur différentes gravures à l'eau forte dans le goût de *Wendel Ditterlein* et dont je ne saurois donner la signification.

Nro. 13.

Cette marque doit se trouver sur des gravures en cuivre allemandes, voyez le catalogue d'estampes de feu Asseseur *Hartlaub* de Ratisbonne. Je n'ai jamais eu occasion de les voir.

Nro. 14.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 15. page 539.) sur une pièce représentant Ste Othilie debout et vue de face, tenant de la main droite deux yeux d'hommes, mis à une espèce d'alène. Le lointain à gauche offre la vue de quelques fabriques sur le bord d'une rivière traversée par un pont. A droite sont deux maisons qui s'élèvent au delà d'une colline. Au bas de ce même côté est la tablette avec le chiffre de l'artiste.

Selon cet auteur *Heincke* met ce morceau au nombre des productions de vieux maîtres allemands; mais à en juger par le dessin et par la gravure, il ne peut y avoir de doute, que cette estampe n'ait pour auteur un artiste italien.

Nro. 15.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9. p. 492.) sur une gravure en cuivre qui représente un paysan jouant de la cornemuse, au pied d'un arbre, contre lequel il est appuyé, et qui s'élève à la droite de l'estampe. Le chiffre du graveur est marqué à gauche d'en bas. Ce morceau est une copie de l'estampe *d'Albert Durer*.

Nro. 16.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 14. page 226.) sur une gravure en cuivre qui représente Venus sortie du bain, copie en contre partie gravée par un anonyme d'après l'estampe de *Marc Antoine* d'un dessin de *Raphael* et qui y a ajouté un autre fond. Ce fond représente une rivière traversée par un pont, et au delà de l'eau, à gauche, un rocher escarpé, entouré et surmonté de fabriques. Cette estampe assez médiocre est marquée à la droite d'en bas du chiffre *d'Albert Durer*.

Nro. 17.

Selon *Christ* un chiffre composé d'un A., d'un D. et d'un M. ou qui veut peut-être dire A., M., D., est cité par les auteurs sans explication, et je ne sais à qui l'attribuer.

Selon *Orlandi* (l'abecedario pittorico) on voit cette marque sur un satyre qui perce une Prêtresse de Bacchus d'un coup de flèche.

Nro. 18.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9. p. 162.) sur une gravure en bois représentant un crucifix placé sur un piédestal formé de trois marches. On voit les symboles des quatre évangelistes dans des médaillons ménagés aux quatre extrêmités de la croix. La marque est gravée à la gauche d'en bas.

Nro. 19.

J'ai trouvé cette marque dont j'ignore l'auteur sur différens dessins dans le goût de *Breughel*.

Nro. 20.

Selon *Heineke* (neue Nachrichten von Künstlern vol. 1. page 360.) cette marque se trouve sur une pièce représentant un enfant ailé sur un cheval.

Il paroît que cet auteur a pris la lettre F. pour un E. ou c'est une faute d'imprimérie car la pièce indiquée par *Heincke* porte la marque suivante.

Nro. 21.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 15. page 536.) sur des gravures en cuivre entr' autres 1) sur *la Poësie*. Une femme ailée assise sur un nuage, tenant une lyre de la main gauche, et de l'autre soutenant un livre appuyé sur son genou droit. Elle est au milieu de deux génies dont celui à la droite de l'estampe tient une tablette sur laquelle on lit: NUMINE AFLATUR, et plus bas le chiffre du graveur. Cette estampe est une copie de celle gravée par *Marc Antoine* d'aprés un dessin de *Raphael*. 2) *L'enfant ailé à cheval* *) allant au gallop vers la droite de l'estampe. Il tient la bride de la main gauche, et de l'autre une grappe de raisin qui lui sert de fouet. Une torche allumée sort d'entre les deux oreilles assez longues du cheval, et aux pieds de cet animal est étendu à terre un dragon tué. Le lointain à droite offre quelques maisons au delà d'un ruisseau. Le chiffre du graveur est au milieu d'en bas.

Nro. 22.

Marque **) inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* peintre graveur vol. 9. p. 482. sur différentes gravures en cuivre entr' autres 1) *sur le songe de Jacob*. Il dort couché sur le devant de l'estampe, ayant le bras gauche et la tête appuyés, sur un ballot. L'éhelle avec les anges paroît au milieu. A droite, au delà de la tête de Jacob, est un rocher escarpé, sur lequel le chiffre est gravé à mi hauteur de la planche. 2) *La danse de la mort* suite de sept estampes.

1) Un seigneur allemand, conduissant une dame à la main. Ils sont précédés par la mort qui bat la caisse. Une tablette avec le chiffre et l'année 1562 est gravée á la droite d'en haut.

2) Autre seigneur allemand, dansant avec une dame. On remarque à droite la mort qui joue du tympanon. La tablette avec le chiffre et l'année 1562 est à la droite d'en haut.

3) Autre seigneur allemand, ayant un faucon perché sur la main gauche, et de l'autre menant une dame. Celle-ci est suivie de la mort qui porte un sablier. La tablette avec le chiffre et l'année 1562 est à la droite d'en haut.

4) La mort tenant un sablier de la main gauche, et étendant les deux bras pour se saisir d'un seigneur allemand et d'une dame, qui se donnent la main, et entre lesquels la mort est placée. La tablette avec le chiffre et l'année 1562 est en bas, un peu vers la droite.

5) La mort sous le masque d'un bouffon poursuivant un jeune seigneur allemand et sa maîtresse qui fuient vers la droite. La tablette avec le chiffre et l'année 1562 est au milieu d'en haut.

6) La mort conduisant une dame et un seigneur qui se tiennent par la main. Leurs pas se dirigent vers la gauche. La ta-

*) Pièce mentionnée par *Heineke* voyez le Numéro précédent.

**) On ne doit pas la confondre avec les marques de *H. Aldegrever* et *d'André Gentsch*, voyez Numéro 59 et 60. de la première partie.

blette avec le chiffre et l'année 1562 est à la droite d'en haut.

7) Un seigneur conduisant à la main une dame, à côté de laquelle marche la mort tenant un sablier de la main droite, et ayant une grande épée au côté droit. La tête de la mort est couverte d'un bonnet haut, orné de plumes. Les pas de ces figures se dirigent vers la gauche. A la droite d'en haut est une tablette avec le chiffre et l'année 1592.

3) *Chasse au Loup.* Des paysans et leurs femmes pousuivant un loup qui s'enfuit vers la gauche, où est tendu un piège. Le chiffre est à la droite d'en bas.

Nro. 23.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9. pag. 589.) sur une pièce représentant *la Vierge à la couronne d'étoiles.* Elle est débout sur un croissant portant sur la main gauche l'enfant Jésus qui fourre la main droite dans le sein de sa mére et l'autre posée sur sa cuisse. A la droite d'en bas est le chiffre du graveur surmonté de l'année 1589.

Ce morceau est une copie de l'estampe d'*Albert Durer.* Il y a cependant à remarquer que le copiste a donné à l'enfant une attitude entièrement différente, et qu'il a omis le sceptre que l'on voit sur l'original dans la main de la vierge.

Nro. 24.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 15. page 543.) sur une gravure en cuivre qui représente, *les arts du dessin et de l'architecture.* L'art du dessin est représenté par une femme nue, couverte d'un manteau, qui, assise au milieu de l'estampe, dessine de la main gauche sur une planche qu'elle tient de la droite. Près d'elle sur le devant à droite, une autre femme, qui semble représenter l'architecture, est assise, tenant une perche de la main droite, et de l'autre relève son manteau. A gauche, un génie portant d'une main un laurier et de l'autre une palme, semble pressé de réconpenser ces deux arts. A la gauche d'en bas est gravé le chiffre. Ce morceau approche un peu de la manière de *Marc Antoine.*

J'ai eu occasion de voir cette même marque sur quelques autres gravures dans la collection de Mr. le Conseiller *Wirtman* à Munich, dont cependant la manière diffère de la pièce citée par Mr. *Bartsch* et dont j'ignore de même l'auteur.

On la trouve entr' autres sur une suite de quatre pièces qui représentent des rinceaux d'ornemens dans lesquelles on remarque différens animaux, savoir: sur la première feuille il y a un chameau et plusieurs oiseaux, la seconde offre un sanglier et différens animaux quadrupèdes, la troisième représente un lion et un singe, et la quatrième un éléphant et plusieurs escarbots et papillons.

Largeur 9. p. 8. lig. Hauteur 5. p. 6. lig.

Nro. 25.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol 9. pag. 81.) sur quelques portraits savoir. 1) *Portrait de Theophraste.* Il est représente à mi-corps, vu de profil, et tourné vers la droite. Au haut de la planche est écrit: *Alterius non sit qui suus esse potest.* Dans la marge d'en bas on lit: *Aureoli Theophrasti ab Hohenheim effigies sue aetatis* 45. Au milieu d'en bas est le chiffre et l'année 1583. 2) *Autre portrait du même.* Il est pareillement à mi-corps mais vu de trois quarts, et tourné vers la gauche. Il tient de ses deux mains une grande épée, ayant sa main gauche sur la poignée et la droite sur le pommeau.

En bas sur une espèce de pierre, est écrit: *Effigies Aureoli Theophrasti ab Hohenheim sue Aetatis* 47. — *Omne donum perfectum a deo, imperfectum a diabolo* — 1540 suit le monogramme. Une banderole au haut de l'estampe porte cette inscription: *Alterius non sit, qui suus esse potest.* 3) *Portrait de Jean Fabricius.* Il est à mi-corps, vu presque de face, et tournant son regard vers la gauche. Sa tête est couverte d'un bonnet plat. A gauche s'éleve un pilier. En bas, sur une espèce de pierre, est écrit: *Joannes Fabricius. Artium et medicinae Doctor salispurgi. Aetatis suae annorum quadraginta — Impubem faciem — arat.* Au milieu d'en bas est le chiffre et l'année 1540.

Nro. 26.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) un A romain avec un H joint à l'A, se voit sur d'anciennes gravures en bois imprimés à Bâle en 1517, et même sur des dessins. Il semble dit *Christ* que c'est sur les dessins de ce maître que c'est formé *Holbein* en suivant en même temps la manière d'*Albert Altorfer.*

J'ai eu occasion de voir une gravure en bois du maître qui s'est servi de ce chiffre, dont cependant la forme étoit plus petite que celle mentionée par *Christ.* (Voyez la seconde marque indiquée à ce Numéro.) On la trouve sur une gravure en bois qui orne un ouvrage intitule: *Opere divi Caecilii Cypriani Episcopi Carthagenensis* etc. *Apud inclytam Basiliean, ex officina Frobeniana An.* MDXXI. in folio. Dans ce cadre on remarque enhaut la bataille d'Arminius contre Varus. Au deux côtés les vertus et enbas la colomnie d'Apelles. La marque et l'année 1517 se voient en haut vers la droite.

Nro. 27.

Marque inconnue qu'on trouve selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) sur d'anciennes gravures en bois, qui ressemblent beaucoup aux ouvrages de *Hans Schäufflein* où à ceux *de Burgmair.* Je n'ai pas eu occasion de les trouver.

Nro. 28.

Marque inconnue d'un graveur qui a fait de beaux ouvrages d'après les dessins de *François Floris* vers l'an 1599. (Voyez *Christ* Dictionnaire des Monogrammes.)

Nro. 29.

Marque inconnue qu'on trouve selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) sur des gravures en cuivre, dont il ne donne cependant pas l'explication.

Nro. 30.

Selon le Catalogue d'estampes de feu Assesseur *Hartlaub* de Ratisbonne cette marque se trouve snr des gravures en cuivre, dont on ne donne cependant pas l'explication.

Je n'ai jamais eu occasion de la trouver.

Nro. 31.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol 9. pag. 40.) sur une gravure en cuivre qui représente Adam assis au devant sur une butte, ayant la tête appuyée sur son bras gauche dont il s'accoude contre la butte. Eve se voit dans le fond à gauche près de l'arbre de vie, tenant une pomme de chaque main. Le chiffre est gravé à la droite d'en haut.

Nro. 32.

Marque *) inconnue qu'on trouve selon Mr.

*) Cette marque ne doit pas être confondue avec la précédente qui appartient à un autre graveur dont l'époque de la vie n'est pas connue non plus.

Bartsch (peintre graveur vol. 9. page 38.) sur différentes gravures en cuivre savoir 1) *Le portrait de George duc de saxe.* Il est représenté à mi-corps, vu presque de face, et dirigé un peu vers le droite. Il a la barbe longue et la tête couverte d'un bonnet plat. Il est vêtu d'un habit doublé d'hermine, et porte la chaîne de l'ordre de la toison d'or. Au milieu d'en haut sont les armes de Saxe dans une espèce de frise, et un peu plus bas est une tablette où on lit: HERZOG. JORG. ANO MDXXXV. Le chiffre de l'artiste est à gauche, à la hauteur de l'épaule du duc. 2) *Portrait inconnu de quelque prince de Saxe.* Il est à mi-corps, vu de profil, et tourné vers la gauche. Il est nu-tête, et porte une longue barbe. Ce portrait est renfermé dans une forme ronde, surmonté de l'écusson des armes de Saxe, et orné aux deux côtés de feuillages d'orfévrerie qui prennent naissance de deux lions placés près de l'écusson. Le chiffre et l'année MDXXXV sont gravés à droite, au dessus de l'épaule de ce prince. 3) *Vignette.* Un montant d'ornemens d'orfévrerie, où l'on voit deux enfans nuds aux deux côtés d'un vase qui occupe le milieu de l'estampe. Au dessus de ce vase est gravé, à gauche le chiffre de l'artiste, à droite l'année MDXXXV.

Nro. 33.

Marque inconnue qui doit se trouver sur des gravures en cuivre allemands. Voyez *le Catalogue d'estampes de feu Assesseur Hartlaub de Ratisbonne.* Je n'ai pas eu occasion de la trouver.

Nro. 34.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9. pag. 550) sur une gravure en cuivre qui représente le portrait *d'Albert Durer.* Il est représenté en buste, vu de profil et dirigé vers la gauche. Au haut de l'estampe est écrit, à gauche: *Albrecht* et à droite: *Durer.* En bas, sur une feuille de papier attachée à un petit mur, sont ces deux distiques latins: *Cui sua Phoebaeae — — sex quoque natus erat.* A la droite d'en bas est le chiffre du graveur et l'année 1579. Ce morceau est une Copie en contre-partie de l'estampe de *Melchior Lorch.*

Nro. 35.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* *) (peintre graveur vol. 9. pag. 80) sur une gravure en cuivre qui représente un montant d'ornemens rempli de feuillages d'orfévrerie, parmi lesquels on remarque deux enfans nuds dont celui à gauche montre le dos et l'autre retourne la tête vers la droite, où l'on voit en bas une tablette avec le chiffre et l'année 1443.

Nro. 36.

Marques inconnues qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9. pag. 496) sur différentes gravures en cuivre. Savoir 1) *Jahel et sisara* Jahel enfonçant un clou dans la tête de sisara. Celui-ci est étendu par terre sur le ventre. Jahel tient de sa main gauche le clou, et de l'autre le marteau. Dans le fond à droite sont trois tentes, et le lointain à gauche offre un ancien batiment en ruines. Le chiffre est au bas de ce même côté. Ce sujet est renfermé dans une bordure remplie de festons de fruits. 2) *Lucréce,* elle est debout au milieu de l'estampe, se perce le sein avec un poignard qu'elle tient de la main droite, et de l'autre main reléve le manteau qui lui des-

*) Il est à remarquer dit cet auteur, que dans l'épreuve que nous avons devant nous, le premier 4 est gravé d'un autre caractère que le second; il est visible qu'il a été ajouté après-coup; pour remplacer le 5 qui a été gratté.

cend sur le dos. Le fond offre, à droite une porte, et à gauche une colonne, vers le haut de laquelle, le chiffre est gravé. 3) *La société gaie.* Trois hommes de condition dont chacun est accompagné de sa maîtresse. Le premier, à gauche, tient la sienne embrassée, le second, faisant un geste de ses deux mains, semble répondre à sa belle qui lui parle en faisant un geste de la main gauche, et ayant son bras droit posé sur les épaules de son amant. Le troisième tient un pot de vin, et sa maîtresse boit dans un verre. A droite, vers le fond, est un bouffon. Au bas de ce même côté est le monogramme et l'année 1563. Toutes ces figures sont à mi-corps. 4) *La femme lascive.* Une femme très grasse, couchée nue dans un lit, et ayant le bras gauche posé par-desus sa tête. On voit un perroquet dans le fond, au milieu de l'estampe. A la droite d'en bas est le monogramme.

Nro. 37.

Marques inconnues qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (Pein. grav. vol. 9 p. 516.) sur des gravures en cuivre savoir. 1) *Le portrait de Gervais Fabricius.* Il est représenté à mi corps, vu presque de face, et tourné un peu vers la droite. Dans une forme ovale autour de laquelle on lit. *Gervasius Fabricius juris utriusque doctor, anno aetatis suae* XXXVIIII. M. D. LXVIII. La marque est à la gauche d'en bas. 2) *Portrait d'Etienne Schwartz.* Il est à mi-corps, vu presque de face, tenant ses gants de la main gauche. Ses armoiries se voient à la droite d'en haut. A la gauche d'en bas est une tablette avec la marque et l'année 1565. Dans la marge d'en haut on lit. *Steffan Schwartz der Rechten Doctor etc.*

Nro. 38.

Marque inconnue d'un destinateur anonyme qu'on trouve Selon Mr. *Bartsch* (Peintre graveur vol. 9 page 397) sur une gravure en bois qui représente la vue de la ville de Meissen. La marque est gravée presque au milieu d'en bas. Pièce mal gravée par un anonyme.

Nro. 39.

Selon *Heineke* (Neue Nachrichten von Künstlern vol. 1 page 361) cette marque se trouve sur une pièce représentant une femme couchée dans un lit dans une attitude libre. En haut dans une éspèce de fénêtre se voit un perroquet. *)

Nro. 40.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Partsch* (Peintre grav. vol. 9 p, 517.) sur une pièce qui représente trois bustes d'hommes et trois bustes de femmes, rangés l'un à côté de l'autre en largeur. Le premier, à la gauche de l'estampe, est celui d'une jeune femme, vue de profil et tournée vers la droite. Le second représente un homme qui a la tête couronnée de laurier: il est vu de profil et tourné vers la gauche. Au milieu de l'estampe, entre le troisième et le quatrième buste, le chiffre est gravé sur une tablette, suspendue à un ruban. L'année 1566 se trouve au-dessous de la tablette. Le burin de cette estampe approche de celui d'*Augutin Venitien.*

Nro. 41.

Marque inconnue qu'on trouve selon *Heineke* (Neue Nachrichten von Künstlern vol. 1 p. 362.) Sur une pièce représentant une femme assise, sur ses genoux on voit un casque avec un hibou, de la main gauche elle tient un écu d'armes dans lequel est la marque. En haut est une banderole vide.

*) La même pièce est attribuée par Mr. Bartsch au maître du monogramme Numèro 36 pièce 4. Cet auteur ne nous donne cependant pas cette marque composée des lettres A M L.

Nro. 42.

Selon *Christ* (Dictionnaire de Monogrammes). Un A lié, à ce qu'il paroît avec un N, et l'année 1601 est le chiffre d'un peintre de Leipsic, duquel sont les figures de l'ouvrage généalogique de *Pierre Albinus.* *)

Nro. 43.

Dans le supplément du Dictionnaire des Monogrammes de *Christ* Edition française, suite des marques de Marolles Nro. 124 on trouve ce chiffre entre les inconnus; sans cependant l'explication des pièces sur lesquelles on doit le trouver.

Nro. 44.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (Peintre graveur vol. 15. p. 509) sur différentes gravures, en cuivre savoir. 1) *Le Triton.* Un vieux Triton sonnant de la conque marine. Il est suivi d'un jeun Triton qui tient une rame. En bas est gravé, à droite le chiffre du graveur et lannée 1555. **) 2) *Panneau d'ornement.* La statue de la Diane ephésienne entourée d'arabesques. On remarque de deux côtés du bas de la statue un cerf, et en avant un aigle chimérique à quatre jambes de lion. La marque est à la droite d'en haut. Cette estampe est gravée à l'eau forte. 3) *Autre panneau d'ornemens.* Une plante chimérique, sur laquelle sont perchés differens oiseaux. On remarque en bas, au milieu un porc-épic, et à droite un dindon. La marque du graveur est à la gauche d'en haut. 4) *Dessin d'ornemens* ou l'on voit un mascaron entre deux tridents dont chacun est entrelacé de deux dauphins. A mi-hauteur de la planche est gravé, à gauche le chiffre de l'artiste, à droite l'année 1555. Cette pièce est gravée à l'eau-forte. 5) *Tête de lion.* La tête d'un lion qui rugit. Elle est tournée vers la gauche de la l'estampe. En bas est gravé, à droite, le chiffre de graveur, à gauche l'année 1555.

Nro. 45.

Selon *Heineke* (Neue Nachrichten von Künstlern vol. 1 page 362) la première marque se trouve sur quatre pièces représentant des silhouettes avec hommes et animaux.

J'ai trouvé la seconde marque sur des pareilles pièces d'aprés *Mathias Beitler.*

Nro. 46.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) un A lié avec un R passe pour la marque d'un certain de Tranach, qui à ce qu'on prétend à gravé à l'eau forte.

Je n'ai jamais eu occasion de trouver cette marque.

Nro. 47.

Selon *Christ* (Dict. des Monogr.) cette Marque te trouve sur de petites miniatures.

Nro. 48.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (Peintre graveur vol. 9 p. 50 sur des gravures en cuivre savoir: 1) *La Fortune* sous la figure d'une femme qui est debout ayant la jambe droite sur une boule, et l'autre en l'air. Elle est tournée un peu vers la gauche, et a les deux bras elevés. Le fond offre un paysage. En haut est écrit: *Erret per trifidum fortuna volubilis orbem, omnipotenti tamen regitur illa manu.* Le chiffre et l'année 1540 se voient au milieu d'en haut. Pièce ronde. 2) *La Ju-*

*) page 202.

**) On a des épreuves de ce morceau, où le chiffre manque.

stice Panneau d'ornemens d'orévrerie dans un fond noir, on l'on voit vers en bas la justice sous la figure d'une femme vêtue à la romaine, qui se dirige vers la droite, tenant un glaive et un fléau de balance. Une tablette avec le chiffre et l'année 1538 se trouvent à la droite d'en bas. 3) *L'Amour.* Autre panneau semblable, offrant une éspèce de candelabre, au haut duquel l'Amour debout décoche une flèche vers la gauche d'en bas. A mi-hauteur de l'estampe un enfant nud, assis sur le bord d'une éspèce de bassin, regarde deux autres enfans qui sont debout au bas de l'estampe, l'un à gauche, vu de face, l'autre, à droite, tournant le dos. Une tablette avec le chiffre et l'année 1539 est à la gauche d'en bas.

Nro. 49.

J'ai trouvé cette marque semblable à la précédente, sur une pièce dans la collection de Mr. le Baron de *Stengel* à *Mnnich*, représentant une Nymphe endormie, observée par un Satyre. En bas vers la gauche est écrit: *Christophe Schwartz inventor* accompagné du chiffre.

Quoique la manière de cette pièce s'approche de celle du maître au monogramme précédent il n'est pourtant pas probable qu'il en soit l'auteur; car *Christophe Schwartz* naquit en 1550 et mourut à Munich en 1594, et le graveur des pièces précédentes florissait déjà vers 1538.

Nro. 50.

Marques inconnues qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (Peintre graveur vol. 9 p. 515) sur des gravures en cuivre, savoir: 1) Venus traversant l'eau. Elle est debout sur un dauphin, et tient une voile de la main droite. Au haut de ce côté est le chiffre est l'année 1568. 2) Un soldat allemand debout, tenant une pique de la main droite, et de l'autre s'appuyant sur le pommeau de son épée. La marque et l'année 1568 sont gravée à la droite d'en haut. 3) Autre soldat allemand debout, tenant une pique de la main gauche, et ayant la droite appuyée sur sa hanche. La marque et l'année 1567 sont gravées à la gauche d'en haut. 4) Deux soldats allemands debout, l'un vis-à-vis de l'autre. Celui á gauche tient une lance, l'autre un pistolet. La marque est à la droite d'en haut.

Nro. 51.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (Peintre graveur vol. 7. p. 543) sur des gravures en cuivre savoir: 1) Les disciples transportant le corps de Jésus Christ dans la sépulture. On remarque dans le fond à gauche une partie d'une croix et une échelle. Le chiffre et l'année 1519 sont gravés au bas de la gauche. 2) La vierge donnant le sein à l'enfant Jésus. Elle est assise dans une éspèce de trône sur des nues. Deux anges tiennent une couronne au dessous de sa tête. La marque est au haut de la droite, et au bas de la gauche on apperçoit une date qui semble être celle de 1525.

Nro. 52.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (Peintre graveur vol. 9 p. 559) sur une pièce représentant le portrait *de Lazare de Swendi baron de Hohenlandsberg etc.* Conseiller intime et maréchal de l'empereur Maximilien II. Il est représenté à mi-corps, armé de toutes pièces, vu de trois quarts et tourné vers la droite. Il a ses deux mains appuyées sur ses hanches. Deux statues, dont l'une représente la victoire, l'autre la paix, et qui soutiennent un baldaquin, sont placées aux deux côtés d'une éspèce de niche qui renferme le portrait. La marque est au milieu

d'en bas. Ce morceau est gravé à l'eau forte d'une pointe hardie et assez spirituelle.

Nro. 53.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes). Un A avec un B attaché à l'A et surmonté d'une triple croix, avec la figure de la pointe ou d'un petit couteau pour tailler les moules, se trouve sur des figures de la bible gravées en bois à Venise vers 1580.

Nro. 54.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* *) (Peintre graveur vol. 9 p. 406) sur une gravure en bois qui représente Absolon tué par Joab, après avoir embarrassé sa tête dans les branches d'un grand chène où il demeura suspendn par les cheveux. Clair obscur de trois planches, dont le goût du dessin approche de celui de *Martin Heemskerk.* La marque, exprimée par la planche de la demi-teinte, se voit à la droite d'en bas.

Nro. 55.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) un chiffre composé d'un T, d'un A, et d'un B servoit de marque à un graveur en cuivre de Leipsic vers l'an 1575. Je n'ai jamais rencontré des gravures avec ce chiffre.

Nro. 56.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (Peintre graveur vol. 9 p. 289) sur une gravure en cuivre qui représente la pauverté sous la figure d'une femme qui se dirige vers la gauche, tenant le bâton blanc de la main droite, et de l'autre un pot vuide. Le mot *Paupertas* est écrit sur une pierre carrée à la droite de l'estampe. Au bas de ce même côté est le chiffre du graveur. Ce morceau est une copie en contre-partie de l'estampe de *H. Aldegrever.*

*) Cet auteur ignore, si ce maître à été dessinateur ou graveur.

Nro. 57.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 14. pag. 201) sur une pièce représentant *le parnasse,* copie en contre-partie d'après *Marc Antoine.* Cette copie ne renferme que le groupe du milieu, savoir Apollon et les Muses, deplus, à gauche deux poëtes, et à droite Homère au milieu de deux savans, ainsi que l'homme assis qui écrit. En haut ne sont que trois génies. La marque est en bas à gauche, vers le milieu RAPHAEL URBIN au milieu ROMA, et vers la droite ROSSI. *)

Nro. 58.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 14. pag. 376) sur une pièce représentant la Statue équestre de *Marc Aurel* copie dans le sens de l'original de *Marc de Ravenne* gravé par un anonyme très médiocre et qui a fait un autre piédestal où on lit: IMP. CAES. DIVI ANTONINI F. DIVI HADRIANI NEPOTI etc. Tout le fond est couvert de traits horizontales. On n'y voit point de paysage.

J'ai vu la même marque encore sur une Ste. famille d'après *Marc Antoine* de l'invention de Michel Ange qui Mr. *Bartsch* n'a pas remarquée.

Nro. 59.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) un chiffre composè d'un A, d'un W et d'un M demi gothique, avec l'année 1565, se trouve sur de beaux dessins faits à la plume par un maître allemand qui jusqu'à présent n'a pas été découvert.

*) On a aussi de premières èpreuves de cette estampe qui sont sans la marque et sans les autres mots.

Nro. 60.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peint. grav. vol. 15. p. 546) sur une gravure en cuivre représentant trois vaisseaux romains qui se dirigent vers la gauche. On remarque sur celui du milieu, quatre soldats romains, dont l'un tient une pierre, comme pour jetter contre l'ennemi. Dans celui à droite est assis un homme nud; un autre, sortant de l'eau, y monte. Au milieu du devant, sur une petite langue de terre, un homme avec un bonnet phrygien est couché sur le ventre au dessus d'un rond, dans une attitude singuliére. C'est ce rond qui porte la marque du graveur, dont le burin approche de celui *d'Augustin Venitien.*

Nro. 61.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9. pag. 580) sur une gravure en cuivre représentant, *S. Antoine l'Ermite.* Le saint est représenté à genoux au milieu de l'estampe. Il est tourné à gauche, vers un crucifix appuyé contre un arbre qui s'éléve d'une butte. Quatre démons sous différentes formes l'entourent. A la droite d'en haut ce même saint est représenté porté en l'air par trois démons. Le chiffre est au milieu d'en bas, en dedans d'une bordnre qui a quatre lignes de largeur, et qui est ornée de guirlandes de fleurs. En bas, dans un cartouche est écrit: *O marschalck des pest —— vercrygt ons gratie.* Ce morceau est très médiocre.

Nro. 62.

Marque inconnue qu'on trouve sur une gravure en cuivre représentant Euridice sortant des enfers. Elle est dirigée vers la droite, marquant son désir de monter sur la terre par les deux bras élevés. Son pied gauche est posé sur le bord de l'abyme des enfers, l'autre y est encore. Le monogramme se voit sur le rocher, au-dessous du pied gauche de l'Euridice.

Ce morceau est une copie dans le sens de l'original, dont Mr. *Bartsch* (peintre graveur vel. 14. pag. 210) rapporte le suivant. „Cette „estampe renfermée dans un ovale, parroît être „du dessin de *Jules Romain.* Elle est gravée „dans la manière de *Marc Antoine* quoiqu'elle „ne soit certainement pas de ce maître. Suivant nôtre opinion elle vient d'un de ses dis„ciples, et il est vraisemblable, qu'elle appar„tient à *Marc de Ravenne.* Elle est sans marque.

Nro. 63.

Dans le supplément du Dictionnaire des Monogrammes de *Christ* édition française suite de marques de *Marolles* on trouve ce chiffre entre les inconnus, sans cependant l'explication des piéces sur lesquelles on doit le trouver.

Nro. 64.

Selon le Catalogue d'estampes de l'Assesseur *Hartlaub* à Ratisbonne on trouve cette marque sur des gravures en cuivre: dont on ne donne cependant pas l'explication.

Nro. 65.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9. pag. 51) sur une gravure en cuivre représentant le Jugement de salomon. Il est assis sur le trône au milieu du fond de l'estampe, ordonne au bourreau qui se voit à gauche, de couper en deux, l'enfant qu'une des mères, debout à droite, porte sur ses bras. L'autre mére est à gauche devant l'enfant mort, étendu à terre. La tablette avec la marque est gravée à la droite d'en bas.

Nro. 66.

Marque dont j'ignore l'auteur, je l'ai trouvée sur quelques copies d'après les estampes *d'Albert Durer* (voyez le Cabinet d'estampes de S. M. le Roi de Bavière.)

Nro. 67.

Marque inconnue qu'on trouve sur une gravure en cuivre représentant la Ste. Vierge avec l'enfant Jésus emmailloté. Ce morceau est une copie d'après l'estampe *d'Albert Durer* mentionné par Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 7. pag. 57. Numero 38.)

Nro. 68.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9. pap. 487.) sur une gravure en cuivre représentant *Jésus Christ expirant sur la croix.* Le crucifix est dirigé vers la droite. Une sainte femme donne du secours à la Vierge qui s'évannouit au pied de la croix. Un peu plus loin, deux autres saintes femmes, dont l'une à genoux, l'autre débout, expriment leur affliction. A gauche *S. Jean* pleure, les mains serrées et élevées, la mort de son maître. Vers le fond de ce même côté est debout S. Paul, montrant avec l'index de sa main gauche un livre qu'il tient de la droite. Un glaive est un chapeau sont à terre à ses pieds. Vers le fond à droite est S. Thomas, tenant une lance de sa main gauche, et de l'autre un livre. Au milieu d'en bas on remarque une tablette où sont les lettres C. B. et l'année 1562 gravées à rebours. Cette piéce a été copiée dans toutes ces parties d'après l'estampe *d'Albert Durer* à l'exception des figures de S. Paul et S. Thomas qui ont été copiée d'après les autres estampes du même maître, et que le copiste a ajoutées pour remplir, à ce qu'il paroît, le vuide que la forme ovale de sa planche auroit laissé aux deux côtés.

Nro. 69.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes, on trouve une marque composée d'un B et d'un E avec l'année 1580; dont il ignore l'auteur et dont il n'explique non plus les piéces sur lesquelles on doit la trouver.

Nro. 70.

Selon *Christ* (Dictionnaire des monogrammes.) Un B un E, un V. et un S. placés en forme de croix, et accompagnés de la figure d'un burin et d'un crayon qui se croisent ordinairement en formant la croix de S. André composent le chiffre d'un graveur en bois, qui a vraisemblablement vécu à Leipsic vers l'an 1625, et dont nous avons de très jolies figures dessinées, peintes ou imprimées sur du parchemin dans des livres de prières et ailleurs.

Je n'aï jamais rencontré des ouvrages marquès ainsi.

Nro. 71.

Marque inconnue problablement d'un graveur en bois dout on ignore le nom; on la trouve sur ce titre: *Passionale Christi und Antichristi.* Des deux côtés sont des colonnes, rèunies en haut par un arc, sur les chapiteaux il y a deux anges, dont celui d'à droite tient un bâton de la main droite. Auprès du piédestal on remarque deux monstres marins à figures detournées et à droite l'année 1521, entre les monstres se trouve une table échancrée sur laquelle on voit deux figures semblables à des fruits entre lesquelles un peu plus bas se voit le monogramme.

Cet ouvrage contient vingt gravures en bois qui ne portent cependant pas la marque.

Nro. 72.

Marque iuconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 15. pag. 545) sur uue gravure en cuivre représentant un portique soutenu par des colonnes d'ordre dorique bâti à la gauche de l'estampe, sur le bord de la mer. Sur le devant à gauche est un autel avec du feu et au bas de cet autel est une pierre carrée



où les lettres B F sont gravées. Ce morceau est une copie en contre-partie de l'estampe du maître au monogramme Nr. 245 de la sconde partie, dont elle diffère, en ce que la statue de Laçoon ne s'y trouve pas.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) on trouve aussi ces lettres sur des gravures imprimées à Lyon en 1683.

Nro. 73.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre praveur vol. 9. pag. 575) sur une gravure en cuivre, reprèsentant un Paysan à côté d'une femme, dirigeant ses pas vers la droite de l'estampe. La colère exprimée dans le visage du paysan, et sa main gauche élévée, montrent qu'il menace la femme, qui marche à son côté d'un air doux, tenant ses deux mains croisées devant elle. L'année 1589 et le chiffre sont gravés à la gauche d'en haut. Ce morceau est une copie en contre-partie de l'estampe *d'Albert Durer*.

Nro. 74.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 6. pag. 398) sur une gravure en cuivre représentant un paysage dont le côté droit offre une rivière qui prend son cours vers le fond de ce même côté, où l'on voit une partie de son bord, ornée de fabriques. Plus loin encore, est un groupe de montagnes. Sur le bord opposè de l'eau, au second plan, se fait remarquer un rocher escarpé qui occupe tout le côté gauche de l'estampe, et dont le sommet atteint presque le bord supérieur de la planche. Au delà de ce rocher, presque au milieu de l'estampe sélève une monticule qui est surmontée de quelques arbres, et au pied de laquelle on voit un mur avec une porte. Vers le devant de la gauche court une biche, et sur le devant à droite un homme portant quelque chose sur la tête, marche sur le bord de l'eau. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Nro. 75.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (Peintre graveur vol. 9 p. 42) sur une gravure en cuivre représentant *un porte-enseigne*. Un soldat allemand dirigeant ses pas vers la droite. Il retourne sa tête vers la gauche, ayant dans la main droite le bâton d'un drapeau déployé dont il tient un bout de l'autre main. Au milieu d'en haut est un écu d'armes accompagné des lettres B et H, la première gothique, à rebours.

Nro. 76.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) un B joint à un K par un trait, est la marque de certains tableaux, qui représentent des enfans dessinés dans la manière de *Henri Goltzius*.

Nro. 77.

Marque inconnue qu'on doit trouver sur des gravures en cuivre (Voyez le Catalogue d'estampes de feu Assesseur *Hartlaub* de Ratisbonne.)

Je n'ai jamais eu occasion de la rencontrer.

Nro. 78.

Marque inconnue qu'on trouve sur une gravure en cuivre représentant la ste Vierge et ste Elisabeth gravée dans le goût de *Lucas de Leyde*. Voyez le Cabinet d'estampes de Mr. le Baron de *Stengel* à Bamberg.

Nro. 79.

Marque dont j'ignore l'auteur je l'ai-trouvée sur quelques copies d'après les estampes de *Corneille Bloemart* (voyez le cabinet d'estampes de S. M. le Roi de Bavière).

Nro. 80.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes). Un B suivé d'un I et d'un M se trouve sur des gravures, dont il ne réconnoît pas le maître, et dont il n'explique pas les ouvrages.

Selon *Heineke* (Neue Nachrichten von Künstlern vol. 1. p. 363) on trouve la seconde marque, (probablement la même,) snr une gravure en cuivre assez mal faite qui représente la St. Vierge et la St. Barbe figures debout, entr' elles on voit une tour. Petite pièce ronde.

Nro. 81.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes). Un I un B, et un M avec l'année 1637 se trouve sur des gravures flamandes à l'eau forte, dont cet auteur ne donne cependant pas l'explication.

Nro. 82.

Suivant *Heineke* (Neue Nachrichten von Künstlern vol. 1. p. 369) cette marque se trouve sur une gravure en cuivre représentant Jésus Christ à la croix, à droite S. Jean, debout, et au piéd de la croix Ste. Magdeleine à genoux embrassant la St. Vierge pareillement à genoux, derrière elles, deux autres saintes femmes debout.

Nro. 83.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (Peintre graveur vol. 6 p. 892) sur quelques gravures en cuivre savoir: 1) *Le Jugement de Salomon.* *) Le roi est représenté assis sur son trône au milieu de l'estampe. L'enfant mort est étendu à ses pieds: Les deux mères, dont l'une à genoux, sont à droite. De l'autre côté, un bourreau, le sabre à la main, est prêt à prendre l'enfant vivant d'entre les bras d'un homme pour le couper en deux morceaux. Les gens de la cour sont assemblés dans le fond, aux deux côtés du trône. Les lettres BM sont gravées au milieu d'en bas. 2) *Repos en Egypte.* La Ste Vierge est assise sur une butte, et embrasse l'enfant Jésus qui se tient debout sur les genoux de sa mère. A une petite distance, vers le fond à droite, S. Joseph dort, assis sur une autre butte. Il appuye sa tête contre sa main droite, et de l'autre il tient un bâton. A gauche sont quatre anges qui chantent des hymnes. Au milieu d'en bas est la marque de l'artiste qui diffère de celle des autres pièces de ce maître en ce qu'il y a un chiffre entre les lettres BM. *) 3) *La Vierge couronnée.* Elle est assise sur une butte soutenant l'enfant Jésus de la main droite, et de l'autre cueillant la fleur d'une plante. Deux anges en l'air soutiennent une couronne royale au dessus de la Vierge. Les lettres BM sont marquées au milieu d'en bas. 4) *Ste. Barbe.* Elle est vue de trois quarts et dirigée vers la droite. Elle est debout, montrant de la main droite un glaive qu'elle tient de la gauche, la pointe posée en terre. Les lettres BM sont gravées au milieu d'en pas.

*) La marque et cette pièce sont aussi mentionnées par *Florent le Comte.*

*) Voyez la seconde marque.

Nro. 84.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (Peintre graveur vol. 8. p. 20), sur une gravure en cuivre représentant l'enfant prodigue gardant des pourceaux. Il est vu de profil et dirigé vers la gauche. Il prie les mains jointes et élevées, étant à genoux près d'une auge, dans laquelle plusieurs pourceaux mangent. Le fond représente différens corps de bâtiment d'une grande basse-cour. La

marque est gravée au milieu d'en bas. Ce morceau est une copie en contre-partie de l'estampe d'*Albert Durer.*

Nro. 85.

Marque inconnue d'un maître communément nommé le maître à l'ancre qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (Peintre graveur vol. 6. p. 394) sur des gravures en cuivre savoir: 1) *L'adoration des rois.* LaVierge assise à la droite de l'estampe, soutient l'enfant Jésus à qui un des rois à genoux baise le pied. Le second roi, pareillement à genoux et tenant un vase d'or de la main droite, est à la gauche de l'estampe. Dans le fond de ce même côté se voit le troisième, qui prend un vase d'entre les mains d'un page. L'ane et le boeuf sont au milieu du fond. On apperçoit à droite St. Joseph qui entre par une porte, tenant un chapelet de la main gauche et de l'autre un bâton. La marque du graveur est au milieu d'en bas. 2) *La femme adultère* amenée devant le Christ elle est à la droite de l'estampe, entre deux hommes, dont l'un ôte son bonnet, l'autre, qui est à genoux sur le devant, la montre à Jésus Christ, en la tenant par le bras gauche. On remarque derrière elle plusieurs Pharisiens, parmi lesquels il y en a un qui porte des pierres dans un panier. Jésus est debout à gauche accompagné de St. Pierre et de St. Jean. Au dessus de sa tête se voit une banderole, où on lit: *Qui sine peccato —— lapidem mittat.* Dans une autre banderole, au-dessus de la tête de la femme, est écrit: *Magister hec —— quid dicas.* La marque du graveur est au milieu d'en bas. 3) *La Vierge à la salle au rez de chaussée.* Elle est assise et dirigée un peu vers la droite, lisant dans un livre quelle tient de la main gauche, tandis que de l'autre elle présente une rose à l'enfant Jésus assis sur ses genoux. Cette vierge se trouve au milieu d'une salle au rez de chausée, qui offre la vue dans un jardin, où l'on remarque un homme et une femme qui puisent de l'eau d'un puits. La marque de l'artiste est gravée au milieu d'en bas. 4) *La Vierge assise sur un banc de gazon.* Elle est tournée vers la gauche ayant sur ses genoux l'enfant Jésus, à qui elle présente une pomme de la main gauche. Le fond offre un mur bas, de pierres carrées, au delà duquel se présente, à gauche, un château entouré d'eau. Le chiffre de l'artiste est au milieu d'en bas. *) 5) *Sainte Marguérite.* Elle est représentée debout et dirigée vers la droite. Elle enfonce dans la gueule d'un dragon terrassé à ses pieds un bâton monté d'une double croix, qu'elle tient de la main gauche et de l'autre elle relève son manteau. La marque du graveur est au milieu d'en bas.

Nro. 86.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes). Un B et un A d'écriture romaine, joints par le trait du milieu, d'où paroît s'élever un I entrelacé d'un S forment un chiffre qu'on voit sur des gravures à l'eau forte d'Italie.

Nro. 87.

Marque inconnue qu'on trouve selon *Heiueke* (Neue Nachrichten von Künstlern vol. I. p. 369) sur des gravures en cuivre savoir: 1) *Jésus Christ entre les docteurs* petite pièces très gothique 2) les martyrs de saint Erasme idem.

Nro. 88.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (Peintre graveur vol. 9 p. 485) sur des gravures en cuivre savoir: 1) *Le jugement de*

---

*) On a deux épreuves de cette estampe. La première est celle que l'on a décrite. La seconde est retouchée en plusieurs endroits, et les têtes de la Vierge et de l'enfant sont entourées de rayons poussés très en noir.

Salomon. Le roi est représenté assis sur son trône à la gauche de l'estampe. Au bas de ce même côté est une tablette avec la marque et l'année 1565 écrites à rebours l'une et l'autre. Dans la marge d'en bas on lit: *Salomon causam inter duos mulieres dirimit etc.* — — *Marius Pocini ex.* Ces inscriptions sont pareillement gravées à rebours. Ce morceau est une copie en contre-partie de l'estampe *d'Aldegrever.* 2) *Sophonisbé* prenant le poison que lui envoye Massinisse, son époux, afin de lui éviter la honte d'être ménée en triomphe à Rome. Sophonisbé est assise à la gauche de l'estampe. Dans une tablettte, à la droite d'en bas, est le chiffre et l'année 1564, gravés à rebours l'un et l'autre. Ce morceau est aussi une copie en contre-partie de l'estampe *d'Aldegrever.*

Nro. 89.

Marque inconnue dont j'ignore l'auteur, je l'ai trouvée sur une gravure en bois représentant St. Jean prêchant à des payens dont l'invention paroît être de *Titien* (Voyez le cabinet d'estampes de S. M. le Roi de Bavière).

Nro. 90.

Suivant *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes). Un B attaché au premier jambage d'un W est une marque jusqu' à présent inconnue. Cet auteur ne cite non plus les pièces sur lesquelles on doit la trouver.

Nro. 91.

Chiffre mentionné au Numèro 11 de cette partie.

Nro. 92.

Marque inconnue qu'ou trouve selon *Heineke* (Nachrichten von Künstlern vol. 1 p. 402) sur une gravure en cuivre, représentant *Léda et Jupiter* metamorphosé en cigne. Le fond représente un lit, et vers la droite l'on voit l'oeuf et les jumeaux Castor et Pollux. La marque est en bas vers la gauche du nom *Michelangelo.* *) Ce morceau est une copie en contre-partie d'une pièce que quelques uns attribuent à *Marc Antoine.*

Nro. 93.

Chiffre mentionné au Numèro 12 de cette partie.

Nro. 94.

Marque inconnue dont j'ignore l'auteur je l'ai trouvée sur des gravures à l'eau forte dans le goût de W. Hollar, représentant divers morceau d'architecture. Voyez *la Collection d'estampes de Mr. le Professeur Carl à Munich.*

Nro. 95.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) ce chiffre se trouve sur différens dessins, avec l'année 1653.

Nro. 96.

*M*arque inconnue qu'on trouve selon *Heineke* (Nachrichten von Künstlern vol. 2 p. 462) sur une pièce représentant la première idée de l'école d'Athène de *Raphael* pièce très rare. On remarque dans le fond un autel dans une niche avec cette inscription: D. IGNOTO. En haut est une tablette avec une autre inscription dont on ne peut lire que le mot *Deus.* Dans cette petite pièce l'ordonnement des figures diffère beaucoup du tableau peint par *Raphael* et leur nombre n'est pas si grand. Vers la gauche d'en bas se trouve la marque sur un escarbeau, qui sert de siège à un de Philosophes.

---

*) On a des épreuves de cette piéce où il y a quatre vers au bas de l'estampe. *Formosa haec Leda est etc.*

Nro. 97.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) un chiffre composé d'un C, d'un A et d'un L, et suivi d'un P et d'un S. se trouve sur des sujets historiques gravés par *Lucas Kilian.*

Nro. 98.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) un chiffre composé d'un C, d'un A et d'un V, où d'un N, d'un H et d'un K avec un petit o par dessus, est la marque de quelque graveur flamand.

Nro. 99.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9. pag. 431) sur une gravure en bois représentant le portrait de *Justin Gobler,* jurisconsulte, vu á mi-corps. Ce morceau se trouve à la tête et à la fin d'un ouvrage intitulé. *Der Rechten Spiegel. Durch Justin Goblern von Sanct Gwere, der Rechten Doctor etc.* Francfurt am Mayn 1550. bey Christian Egenolff in fol.

Nro. 100.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) Un G *), un B et un A caractère gothique, forment la marque des gravures en cuivre très anciennes dont il ne donne cependant pas l'explication.

Nro. 101.

Marque iuconnue qu'on trouve suivant Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9. pag 44) sur différentes gravures en cuivre savoir 1) *le massacre des Innocens.* Cet événement est représenté dans l'intérieur d'une basilique. On voit sur un balcon à gauche, Hérode donnant ses ordres. Au milieu d'en bas, sur une pierre, est gravé le monogramme, et sur une autre pierre, est écrit: *Lugd. B.* Pièce ronde bordée de cette inscription: *Ut Christo regnum praeripiat Herodes etc.* 2) *Jesus Christ prêchant à ses disciples.* Il est vu presque par le dos, et debout sur le devant de la gauche, sur une estrade de trois marches. Il prêche, la main droite élevée à ses disciples qui l'entourent. On en remarque particulièrement un sur le devant de la droite, qui est assis sur un piédestal, tenant un livre. Un autre disciple, tenant uu bâton de la main gauche, est debout presque au milieu de l'estampe. Le fond représente un portique d'architecture romaine. Le chiffre est à droite d'en bas. Dans la marge est écrit: *Fide, spe et charitate filii dei constituimur. Ad. Rom. V. — Lugd. B.* 3 ad 9) *Les Planetes* suite de sept estampes [1]) *Le soleil* représenté par un roi tenant un sceptre de la main droite, et de l'autre s'appuyant sur un bouclier où le soleil est gravé. A ses pieds est un lion. A la gauche d'en haut est gravé *sol* et le signe chimique, au bas de ce même côté est une tablette avec le chiffrc de l'artiste. [2]) *Saturne*, représeuté par un vieillard marchant sur uue jambe de bois, portant un enfant sous le bras gauche, et tenant une faucille de la main droite. La capricorne est couchée à ses pieds. A la gauche d'en haut est le nom *Saturnus* et le chiffre de l'artiste [3]) *Jupiter.* tenant de la main droite un glaive dont la pointe porte à terre, et s'appuyant de l'autre sur un bouclier où le sagittaire est représenté- A la gauche d'en bas sont les poissons du zodiaque. Au haut de ce même côté est le chiffre de l'artiste, et de l'autre côté le mot *Jupiter.* [4]) *Mars*, tenant une hallebarde de la main gauche, et de l'autre un sabre. A ses pieds est le belier et le scorpion. En haut est gravé, à gauche le nom de *Mars* et le signe chimique, à droite le chiffre de l'artiste. [5]) *Venus*, tenant une flèche de la main droite, et de l'autre un coeur enflammé. Le taureau et la balance sont à ses pieds. A la gauche d'en haut est gravé le nom de *Venus*, le signe chimique, et le chiffre de l'artiste. [6]) *Mercure,*

*) Cette lettre paroît cependant être un C d'après le dessin de *Christ.*

tenant son caducée de la main droite. A ses pieds on voit, à gauche les gémeaux; et à la droite la Vierge. Le nom de *Mercurius* et le signe chimique sont gravés vers le haut de la gauche. Le chiffre de l'artiste est à droite 7) *La lune*, représentée par Diane tenant une lance de la main droite, et de l'autre le croissant. Le cancer est à ses pieds. A la gauche d'en haut, est gravé *Luna* et le signe chimique, et à la droite d'en bas, le chiffre de l'artiste. 10) *la Justice*, représenté sous la figure d'une femme nue, assise sur un trône, et tenant une balance de la main gauche. Au haut du côté gauche on lit: *Justitia* et au bas de ce même côté, est le monogramme. 11) *L'histoire de trois frères.* Deux personnes s'étant déclarées les héretiers d'un homme très riche, comme étant ses enfans, et une troisième, le véritable fils, les traitant d'imposteurs, et ne voulant pas leur donner part dans la succession, ils s'adressèrent au prince pour être jugés. Celuici fait attacher à une colonne le corps mort du père, leur ordonne d'y tirer chacun une flèche et promet que celui, qui en perceroit le coeur ou qui en approcheroit le plus près, seroit déclaré l'unique héritier. Le véritable fils fut bientôt reconnue; il aima mieux rénoncer à toute la succession que de commettre une pareille inhumanité sur le corps de son père. Voilà le sujet représenté dans cette estampe. Le prince est assis au milieu. Le corps mort du père se voit à gauche, attaché à une colonne. Sur le devant à gauche, un singe est attaché à une chaîne Le fond présente plusieurs portiques et colonnades. Le chiffre de l'artiste est á la droite d'en bas, près du singe: La marge offre cette inscription: *Trium fratrem prophana historia qui patrem suum exhumari curarunt.* Lugd. B.

Nro. 102.

Suivant *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) Un grand C où G avec un E plus petit est la marque de certaines gravures en bois, bien faites, et imprimées à Anvers chez *Sylvius* vers l'an 1576.

Nro. 103.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) Un C suivi d'un E forme la marque de certains sujets d'histoires sacrées, gravés en bois, et imprimés à Wittenberg en 1572.

Nro. 104.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9. pag 425) sur des gravures en bois, savoir: 1) L'histoire de Jesus Christ. Suite de vingt et une pièces, qui portent deux marques dont l'une est composée des lettres C et F, désigne le graveur en bois, l'autre suivant toute apparence, le dessinateur. L'un et l'autre de ces deux artistes est très médiocre. 2) Portrait de quelque général d'armée d'après le maître au monogramme 210 de la seconde partie.

Nro. 105.

Cette marque se trouve sur des gravures qui imitent les dessins, faites par *C M Metz* dont on ne sait pas la signification. (Voyez le cabinet d'estampes de S. M. le Roi de Bavière.)

Nro. 106.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) Un C, un F et un I caractère romain, se trouve sur d'anciennes gravures en cuivre faites en Allemagne.

Nro. 107.

Suivant *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) Un C avec un I renfermé et un petit F par dessus, se trouve sur des emblêmes gravés en bois, et imprimés à Anvers chez *Plantin* en 1564.

Nro. 108.

Suivant *Heineke* (Neue Nachrichten von Künstlern vol 1 pag. 370) cette marque inconnne se trouve sur une gravure en cuivre représentant le jugement de Salomon où une des femmes est à genoux, à côté de l'enfant mort, petite pièce en largeur.

Nro. 109.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9. pag. 16) sur des gravures en cuivre savoir : *Les planètes* suite de sept estampes. Ces planètes sont représentées sous les figures des divinités qui leur président Elles sont debout, et accompagnées des figures du zodiaque. Au haut de chaque pièce est gravé, au milieu le nom latin de la divinité, au-dessus de ce nom la marque du graveur, à gauche le numéro de la planche au chiffre arabe, et à droite le signe chimique. 1) *Saturne* A ses pieds est, à gauche la capricorne, et à droite, le verseau. 2) *Jupiter* A ses pieds on voit à gauche les poissons, et à droite le sagittaire. 3) *Mars.* A ses pieds est, à gauche, le bellier, et à droite le scorpion. 4) *Le soleil.* A ses pieds est, le lion dirigé vers la droite. 5) *Venus.* A ses pieds est, à gauche, le taureau, et à droite, la balance. 6) *Mercure.* A ses pieds on voit, à gauche, les gémeaux, et à droite la vierge. 7) *La lune.* A ses pieds est l'écrevisse tournée vers la gauche.

Nro. 110.

Selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9. pag. 39) cette marque inconnue se trouve sur une gravure eu bois dont il ignore, si ce maître a été destinateur ou graveur en bois, savoir : Une représentation d'une danse de démons qui, suivant d'anciennes chroniques doit avoir eu lieu prés de Plauen en Saxe, entre Neuendorf et Zoswitz. La marque est à la gauche d'en bas. Pièce très mal gravée.

Ce morceau se trouve dans la cosmographie de *Sebastien Munster*, imprimée en allemand à Bâle, 1628. In folio pag. 1160.

Nro. 111.

Selon *Heincke* (Neue Nachrichten von Künstlern vol. 1. pag. 369) cette marque se trouve sur une gravure en cuivre représentant Adam et Eve debout dans le Paradis près de l'arbre de vie. Eve prend la pomme du serpent. Au fond on remarque un cerf. *)

Nro. 112.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 7. pag. 494) sur une gravure en bois représentant S. George à cheval, tuant le dragon. Le chiffre est à la gauche d'en bas.

Nro. 113.

Chiffre composé de lettre d'imprimerie qu'on trouve sur diverses gravures de différens maîtres, qui appartient à un possesseur de quelque collection d'estampes dont j'ignore cependant le nom.

Nro. 114.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9. pag. 404) sur différentes gravures en bois pour la cosmographie de *Sebastien Munster*, imprimée en allemand et ensuite en latin à Bâle en 1550, chez *Henri Petri*, in

*) Je n'ai jamais eu occasion de voir cette pièce avec les lettres C G, mais bien le même sujet, du maître au monogramme Nro. 197 de cette partie formé d'un G et d'un C. Il est posible que *Heineke* a voulu donner les lettres C. G. pour la marque de l'artiste du monogramme 197 de cette partie.

folio, savoir: 1) Un chariot chargé de tonneaux de vin suivi d'un homme à cheval, et d'un grand nombre d'hommes et de femmes de différentes conditions. Le chiffre est vers la gauche d'en bas. 2) Vue de la ville de Belgrade. La marque est vers le milieu d'en bas, près d'une porte de la ville. 3) Vue de la ville de Florence. La marque est presque au milieu d'en bas. 4) Vue de la ville de Jérusalem. La marque est vers la droite d'en bas. 5) Vue de la ville de Landau. Les lettres I. C. à rebours, sont à la gauche d'en bas.

Le même graveur a aussi travaillé d'après le dessin du maître au monogramme W. S. 1547 une pièce représentant aussi la ville de Landau. Le chiffre se voit au bas du tronc d'arbre qui s'élève d'une pierre presque au milieu d'en bas sur laquelle se voit la marque W. S. cette pièce se trouve pareillement dant la cosmographie de *Sebastien Munster*.

Nro. 115.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre praveur vol. 9, pag. 37) sur une gravure en cuivre représentant un montant d'ornemens rempli de feuillages d'orfèvrerie naissans d'une tige qui sort du milieu d'en bas. Aux deux côtés de cette tige on remarque, à gauche un coq et à droite un enfant qui soutient un bouclier de la main droite. A la gauche d'en bas est une tablette avec l'année 1534, et la marque du graveur. Ce morceau n'est que très médiocre.

Nro. 116.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr, *Bartsch* (peintre graveur vol- 9. pag. 435) sur une gravure en bois représentant la pentecôte. Le chiffre est gravé vers le bas du milieu, sur le piédestal d'une colonne.

Nro. 117.

Chiffre inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (vol. 9 p. 490) sur les gravures en cuivre représentant *les cinq disciples*. Ces cinq pièces ont été copiées d'après les estampes *d'Albert Durer*. Savoir 1) S. Philippe 2) S. Barhélemy 3) S. Thomas 4) S. Simon 5) S. Paul. Toutes les cinq pièces portent outre le chiffre du graveur, celui *d'Albert Durer*. On a des épreuves avant le chiffre du graveur.

Nro. 118.

Marque iuconnue qu'on trouve selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) sur des figures de l'histoire sacrée, gravées en bois.

Nro. 119.

Marque dont j'ignore l'auteur, je l'ai trouvée sur différentes gravures à l'eau forte d'après *Sebastian Conca*.

Nro. 120.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) on trouve une marque composée, à ce qu'il paroît d'un C et d'un K à rebours; mais cet auteur n'explique pas les pièces sur lesquelles on doit la trouver.

Nro. 121.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 7 p. 474) sur une gravure en bois rcprésentant *la Ste. Trinité*. Ce sujet est renfermé dans une bordure ovale composée d'un feston de feuilles et de fruits. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Nro. 122.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) cette marque inconnue se trouve sur de petits paysages-bien gravés en cuivre.

Nro. 123.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr.

Bartsch (peintre graveur vol. 9 p. 558) sur des gravures en cuivre savoir: 1) *La décollation de S. Jean Baptiste.* On voit à droite le bourreau remettant la tête du Saint à Herodias. Au milieu, celle-ci porte la tête du Saint sur un plat, et à gauche on la revoit assise à table près de Hérode. Une tablette avac les lettres C. S. est gravée au haut du mur de la salle à manger. 2) *Portrait de Barthélemy Rosini, pasteur à Ratisbonne.* *) Il est représenté à mi-corps, vu presque de face et tenant un livre de ses deux mains. On lit en bas: *Reverendi viri D. M. Bartholomei Rosini, pastoris etc.* Les lettres C. S. et l'année 1583 sont gravées au bas de la planche.

Le cabinet d'estampes de S. M. le Roi de Bavière possède encore une pièce de cet artiste qui représente *S. Loy.* Il est assis à table dans une-Chambre, vêtu en Evêque et occupé du métier d'orféve. Vers la droite sur la table on voit un coussin et une tablette appuyée contre le mur avec ces mots. *S. Loy ein Goldschmidt ward Bischof von Paris* et les lettres C. S. Hauteur 2 p. 3 lignes Largeur 4 p. 7 lignes.

Nro. 124.

Marques inconnues qu'appartiennnent selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9 p. 412) à un graveur en bois qui a travailé d'après les dessins de *Virgile solis*, de *Hans Rudolphe Emanuel Deutsch*, de *Josse Amman*, et d'après le maître au monogramme Numèro 147 de cette partie.

Pièces qu'il a gravées d'aprés des maîtres anonymes 1) le portrait de l'Empereur Charles V. en pied. En haut est, à gauche l'écu à l'aigle impérial, et à droite sont deux écus accollés, dont l'un offre les armes de Hongrie, l'autre celles de Bohème. La marque du graveur est vers la gauche d'en bas.

*) Cette pièce est une copie d'apres l'estampe d'un maître au monogramme Numéro 135 de cette partie.

Les pièces suivantes se trouvent dans la cosmographie de *Sebastian Munster*, imprimée en allemand, et une seconde fois en latin à Bâle, 1550 chez *Henri Petri.* In fol.

2) Vue de la ville de Rome en 1549. La marque est à la droite d'en bas.

3) Vue de la ville de Solothurn. La marque est vers le bas de la droite.

4) Vue de la ville de Venise. La marque est vers le bas de la gauche.

5) Vue de la ville de Weissenbourg. La marque est à la droite d'en bas.

Nro. 125.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) un G avec un petit S renfermé suivi d'un F, qui signifie apparement *Fecit.* Se trouve sur des gravures en cuivre, dont cependant cet auteur ne donne pas l'explication.

Nro. 126.

Selon *Heineke* (Neue Nachrichten von Künstlern vol. 1. p. 369) cette marque inconnue se trouve sur une pièce représentant *Herodias* attendant la décollation de S. Jean. Pièce in 8vo d'un vieux maître. Je n'ai j'amais eu occasion de la voir.

Nro. 127.

Marque inconnue qu'on trouve sur des peintures (Voyez Johann Bernoulli's Sammlung kurzer Reisebeschreibungen Tom. 2 p. 236) entr' autres sur le Portrait *d'Adrien Trajectinus* 1599.

Nro. 128.

Marque inconnues qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol 9 p. 164) sur des

gravures à l'eau forte et en bois savoir 1 ad 4. *Les escrimeurs* suite de quatre estampes gravées à l'eau forte. 1) A gauche deux hommes qui se battent avec des fléaux, au milieu deux autres hommes qui luttent ensemble, armés de poignards, à droite deux autres enfin, qui se battent à l'épée, ayant des rondaches pour parer les coups. Le chiffre est au bas de ce côté. 2) A gauche un dragon, tenant un espadon de la griffe gauche, et de l'autre soutenant un écusson d'armes. Au milieu deux hommes qui se battent avec des longs bâtons. A droite un tambour et un fiffre. Les lettres G. W. sont marquées à la gauche d'en bas. 3) Au devant de la gauche deux hommes qui se battent avec des hallebardes, vers le fond deux autres qui se battent au sabre. Au devant de la droite deux autres qui se battent à l'espadon, et vers le fond de ce même côté deux autres encore qui combattent armés de longs bâtons. Le chiffre est gravé à la droite d'en bas. 4) Au devant de la gauche deux hommes qui combattent au sabre, vers le fond deux autres qui se battent à l'espadon. A droite quatre hommes dont trois combattent à la lance. Au milieu d'en haut est l'année 1541. Le chiffre de l'artiste n'y est pas.

Gravures en bois.

Cent cinquante pièces destinées pour un ouvrage qui a pour titre: *Bericht und Anzeigen der löbl. Stadt Augsburg, aller Herren Geschlecht* etc. Par *Paul Hector Mair.* Augsbourg 1550. Chez *Melch. Krigstein.* In fol. Chacune de ces estampes représente un homme armé de toutes pièces, accompagné d'un écu d'armoiries. Ces pièces portent environ 8 pouces de hauteur, sur 5 pouces, 6 lignes de largeur. Quatre d'entr' elles, savoir: celles des pages 54, 102, 144 et 162 portent le chiffre, ou les lettres G. W., toutes les autres sont sans nulle marque.

Ce même ouvrage à été réimprimé en 1661, à Francfort, sous ce titre: *Geschlechterbuch der löbl. kaiserl. Reichsstadt Augsburg.*

Nro. 129.

Selon le Catalogue d'estampes de feu Assesseur *Hartlaub* de Ratisbonne cette marque se trouve sur d'anciennes gravures en cuivre, dont on ne donne cependant pas l'explication.

Nro. 130.

Marque inconnue qu'on trouve sur une pièce représentant *le fou du mardi gras* demi figure, jouant du *rommelpot* *) copie en petit in 8vo d'après *Corn. Bloemart.* Voyez *Heineke* (Dictionnaire des artistes T. 3. page 34.)

Nro. 131.

Selon le Catalogue d'estampes de feu Assesseur *Hartlaub* à Ratisbonne cette marque doit se trouver sur des gravures en cuivre, dont on ne donne cependant pas l'explication.

Nro. 132.

Dans le supplément du Dictionnaire des Monogrammes de *Christ* édition française Marques de *Marolles* Nro. 15. on trouve cette marque entre les inconnues sans aucune explication.

Nro. 133.

Selon le Catalogue d'estampes du feu Assesseur *Hartlaub* de Ratisbonne cette marque doit se trouver sur des gravures en cuivre, dont on ne donne cependant pas l'explication.

Nro. 134.

Dans le supplément du Dictionnaire des Mo-

*) On le nomme aussi *le broyeur de moutarde* ou *siet de Vastel avend.*

nogrammes de *Christ* édition française Marques de *Marolles* No. 24 se trouve cette marque entre les inconnues sans aucune explication. *)

Nro. 135.

Marque inconnue qu'on trouve sur une gravure en cuivre représentant le portrait de *Barthélemy Rosini* tenant un livre de ses deux mains. Vers la droite au fond est une large drapperie et une colonne sur laquelle est la marque et l'année 1584 à rebours. Au bas dans la marge on lit: REVERENDI VIRI BARTOLOMEI ROSINI PASTORIS ET SUPERINTENDENTIS RATISBONENSIS VERA EFIGIES AN. AETAT. LXV. **)

Nro. 136.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9 pag. 529) sur une gravure en cuivre représentant trois paysans s'entretenant ensemble. L'un d'eux qui est à la droite de l'estampe, et vu par le dos, tient une vieille épée, sur laquelle il s'appuye; un autre à gauche, porte de la main droite un panier rempli d'oeufs. Le chiffre du graveur, et l'année 1567, écrite à rebours, se voient au milieu d'en bas. A la droite d'en haut on lit MM. 3. Ce morceau est une copie en contrepartie de l'estampe *d'Albert Durer.*

Nro. 137.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes), un peintre, qui vivoit vers 1557 à Wittenberg, se servoit aussi sur des gravures en bois d'un D et d'un B renfermés dans une tablette.

---

*) C'est peut-être la marque au Numéro 197 de cette partie.

**) Ce portrait se trouve dans la collection d'estampes du Professeur *Carl* à Munich.

Nro. 138.

Marques inconnues qu'on trouve selon *Heineke* (Nachrichten von Künstlern vol. 2 page 416 et 431), sur deux pièces savoir: 1) sur une Ste famille nommée *la Vierge au berceau*, composition de 5 figures, copiée d'après l'estampe de *Marc Antoine.* 2) La Ste Vierge avec l'enfant Jésus tirée de la pièce précédente. Dans le fond on remarque une large draperie.

J'ai eu occasion de voir cette seconde pièce dans la collection de Mr. de *Langer* Directeur de l'Académie des beaux arts à Munich. Elle est gravée à l'eau forte dans un goût assez moderne. Le chiffre se voit en bas de la droite et vers la gauche les lettres R. V. signifiant *Raphael Urbino.*

Nro. 139.

Marque dont j'ignore l'auteur, je l'ai trouvée sur une gravure en bois qui représente le miracle des cinq pains. Le fond offre la vue d'une ville et la marque se trouve en haut vers la droite. Petite pièce de 2 pouces 6 lignes de hauteur et sur 3 pouces de largeur.

Nro. 140.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes). Un D avec un E renfermé, suivi d'un F se trouve sur des gravures flamandes à l'eau forte dans la manière de *Vliedt.*

Je n'ai jamais eu occasion de les voir.

Nro. 141.

Marque inconnue qu'on trouve selon *Heineke* (Nachrichten von Künstlern vol. 2 page 515) sur une gravure en cuivre représentant Venus, Cupidon, et quelques Bacchantes, dessinée (à ce qu'on prétend) d'après une pierre antique par *Raphael* et dédiée à Mr. *Zanetti*, ovale en largeur.

Nro. 142.

Marque inconnue d'un graveur en bois qui a travaillé d'après *Tobie Stimmer.* (Voyez le peintre graveur de Mr. *Bartsch* vol. 9 p. 421.) On la trouve entr' autres sur quelques pièces d'un ouvrage intitulé: *Titus Livius und Lucius Florus. In das Deutsche übersetzt.* In folio. Sine loco et anno. Cet ouvrage est orné de beaucoup de pièces gravées en bois sur les dessins de *Tobie Stimmer*, dont le chiffre se trouve marqué sur plusieurs de ces pièces, quelque fois seul, d'autres fois accompagné du monogramme indiqué à ce Numéro ainsi que du graveur au Numéro 85, 192 et 311 de la seconde partie. Ces pièces se trouvent dans des passes par tout qui représentent des bordures ornées de figures.

Nro. 143.

Suivant Mr. *Bartsch* *) (peintre graveur vol. 9 pag. 432) cette marque se trouve sur une gravure en bois représentant un seigneur allemand, son épouse, et leurs enfans assemblés au pied d'un crucifix. Vers le haut de la droite est une inscription hébraïque de cinq lignes, et au côté opposé on lit: *Dominus enim judex noster* etc. Au pied de la croix du Christ est la marque et l'année 1559.

Nro. 144.

Selon le Catalogue d'estampes de feu Assesseur *Hartlaub* de Ratisbonne cette marque se trouve sur des gravures en cuivre, dont il ne donne cependant pas l'explication.

Nro. 145.

Marque don j'ignore l'auteur, je l'ai trouvée sur une gravure à l'eau forte et terminée au burin, représentant *une charité* dont l'invention est attribuée à *Raphael.* (Voyez le Cabinet d'estampes de S. M. le Roi de Bavière.)

Nro. 146.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes). Un D, un I et un K sont la marque de gravures en bois imprimées à Strasbourg chez *Gruninger* en 1533, dans uns livre intitulé: *Schimpf und Ernst.*

Nro. 147.

Marques inconnues d'un dessinateur qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9 page 392) sur des gravures en bois qui se trouvent dans la cosmographie de *Sebastien Munster*, imprimée en allemand et en latin à Bâle 1550 chez *Henri Petri*, in fol. Savoir: 1) Une mappe-monde. La marque est à la gauche d'en bas. 2) Vue de la ville d'Acon en Phénice. La marque est á la droite d'en bas. 3) Vue de la ville de Haute-Bade en Helvétie. La marque est à la gauche d'en bas. 4) Vue de la ville de Constantinople. En bas est, á droite, la marque du dessinateur et à gauche celui du graveur en bois, au monogramme 124 de cette partie. 5) Vue de la ville de Lubeck. En bas est, au milieu le chiffre du dessinateur et à gauche celui du graveur en bois, au monogramme 124 de cette partie. 6) Vue de la ville de Lunebourg. En bas est, á gauche la marque du dessinateur, et à droite celle du graveur en bois, au monogramme 124 de cette partie. 7) Vue de la ville de Trèves. A la droite d'en bas se voient le chiffre du dessinateur et celui du gravenr en bois, au monogramme 124 de cette partie. 8) Vue d'un pays montueux où l'on remarque quelques chamois, et sur le devant à gauche un bouquetin. La marque est presque au milieu d'en bas.

*) L'auteur ignore, si ce maître a été dessinateur ou graveur en bois.

9) Vue d'une ville. La marque est presque au milieu d'en bas. 10) Vue de l'hôtel du parlement de Paris. La marque est au milieu de la planche. 11) Plusieurs canons et mortiers. On remarque dans le fond à droite le démon conduisant le père *Schwarz*, inventeur de la poudre à tirer. La marque est à la gauche d'en bas. 12) Un négre debout, faisant un geste de la main droite, et ayant l'autre levée. La marque est gravée à la gauche d'en bas. 13) Deux jouteurs d'un tournoi. La marque est vers la droite d'en bas. 14) Janus debout sur deux boules, tenant une grande clef de la main gauche, et de l'autre une branche de vigne. La marque est à la gauche d'en bas. 15) Un boeuf à longues cornes, dirigeant ses pas vers la droite. La marque est gravée sur une pierre, presque au milieu d'en bas. 16) Un cerf et une biche. La marque est á la gauche d'en bas. 17) Un rhinocéros, vu de profil et tourné vers la droite. La marque est au-dessus du ventre de l'animal.

Les trois pièces suivantes se trouvent dans la traduction allemande de ce même ouvrage de *Sebastien Munster*, imprimée à Bâle en 1628, in fol.

18) Vue de l'intérieur de l'église cathédrale de Grenade en Espagne. La marque est à la droite d'en bas. 19) Vue de l'intérieur de la rotonde à Rome. La marque est au milieu d'en bas. 20) Une statue d'Hercnle. La marque est au milieu d'en bas.

J'ai eu occasion de voir encore quelques gravures en bois au Cabinet d'estampes de S. M. le Roi de Bavière qui portent la marque de cet artiste, et qui manquent dans l'oeuvre de Mr. *Bartsch* (le peintre graveur), savoir: 1) L'échelle mistérieuse. 2) Loth et ses filles, ses deux pièces, portent la troisième et la quatrième marque ainsi que celle du graveur en bois au monogramme F. O. de cette partie. 3) Une pièce qui représente un grand bâtiment semblable à un couvent, entouré de trois murs, entre lesquels on voit plusieurs sujets réligieux. Au bas sous une porte est assise une femme tenant un vase, devant elle il y a plusieurs enfans debout. La marque est vers la droite, au bas de la porte.

Nro. 148.

Selon *Heineke* (Neue Nachrichten von Küustlern vol. 1. pag. 361) cette marque inconnue se trouve sur une gravure en cuivre représentant une femme nue, assise sous une tente, tenant entre ses genoux un cerf. A côté d'elle est un satyre avec un arc. Ce morceau est presque gravé dans la manière noire.

Nro. 149.

Suivant le Cataloque d'estampes de feu Assesseur *Hartlaub* de Ratisbonne cette marque doit se trouver ses des gravures en cuivre, dont on ne donne cependant pas l'explication.

Nro. 150.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes). Un D entrelacé d'un N est la marque de certaines petites gravures en bois.

Nro. 151.

Marque dont j'ignore l'auteur, je l'ai trouvée sur des gravures en bois, entr' autres sur l'architecture de *Serlio* copiée et imprimée à Bâle MDCIX.

Nro. 152.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes). Un D et un P séparés et suivis de l'année 1640, forment la marque des figures bien dessinées et gravées en cuivre d'un maître allemand.

Nro. 153.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (vol. 9. pag. 495) sur une gravure en cuivre, représentant le souvenir de la mort, c'est une femme nue, qui est debout près d'une fosse, tenant le fruit défendu de la main droite, et de l'autre un sable. En haut est écrit: *Memorare novissima et in aeternum non peccabis.* Suit le chiffre et l'année 1563.

Cette estampe, qui et très médiocre, a été gravé d'après l'original d'*Aldegrever.*

Nro. 154.

Marque inconnue d'un dessinateur qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* peintre graveur (volume 9 pag. 398) sur des gravures en bois savoir: 1) Vue de la ville de Strasbourg. La marque D. R. est gravée à gauche, dans le coin d'en bas, et la marque F. O. qui désigne le graveur en bois, est de ce même côté, mais un peu vers la droite. 2) Plan perspectif de la ville de Babylone. La marque est à la droite d'en bas. Ce morceau se trouve page 1396 de la cosmographie allemande de *Sebastien Münster.* Bâle 1588. chez *Henri Petri,* in folio.

Nro. 155.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* vol. 9. pag. 573 sur une gravure en cuivre représentant un paysan debout et tourné vers la droite. A sa gauche est une femme qui semble lui parler, et ayant à ses pieds un pot et un panier d'oeufs. A la gauche d'en haut est une tablette avec le chiffre et l'année 1534 écrite à rebours.

Ce morceau est une copie en contre-partie de l'estampe de *Hans Sebald Beham.*

Nro. 156.

Marque dont j'ignore l'auteur, je l'ai trouvée sur une gravure qui représente le portrait de quelque Prince.

Nro. 157.

Marque dont j'ignore l'auteur, je l'ai trouvée sur une gravure à l'eau forte qui représente la fuite en Egypte dans un paysage avec Architecture; au pied de laquelle la S. Vierge avec l'enfant Jésus est assise accompagnée de S. Joseph et trois anges.

Nro. 158.

Selon le Catalogue d'estampes de feu Assesseur *Hartlaub* de Ratisbonne cette marque se trouve sur des gravures en cuivre, dont on ne donne cependant pas l'explication.

Nro. 159.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes). Un D, un V et un H est la marque de certaines petites gravures flamandes dont il ne donne pas l'explication.

Nro. 160.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9. pag. 67) sur une gravure en cuivre représentant. *Le seigneur et la dame à genoux devant un crucifix.* A la gauche de l'estampe Jésus Christ se voit attaché à la croix. Le sang ruisselant de sa plaie du côté, arrose un seigneur et une dance allemands qui l'adorent à genoux à la droite de la planche. On lit au haut de ce même côté: *Lucas XXIII Cap. Vmb die neunden Stund etc. et plus bas: O Herre Gott, dein Blut wasch mein Sünde.* 1546. Une tablette avec la marque du graveur est au pied de la croix.

Nro. 161.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 6. pag. 416) sur une gra-

vure en cuivre représentant une femme vêtue à l'allemande, assise sur un siège dont on voit le dossier à la gauche de l'estampe. Elle tient un grand gobelet, de la main droite elevée. A ses jambes est adossé un écusson d'armes où est représenté un paon. Une tablette, où l'année 1506 et les lettres EA sont gravées, se voit au milieu d'en bas.

Nro. 162.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* peintre graveur addition au troisième volume page V) sur une gravure à l'eau forte représentant Judith donnant à sa suivante la tête d'Holoferne, copie de la pièce de *Christophe van Sichem* d'après *H. Goltzius*. Ce morceau est dans le sens de l'original, et marqué des lettres E. H. au bas de la droite, sur une petite pierre. Le chiffre de *H. Goltzius* ne s'y trouve pas.

Nro. 163.

Marque inconnue qu'on trouve sur une gravure en cuivre nommée *la Vierge au singe.* Copie d'après l'estampe original *d'Albert Durer.* *)

Nro. 164.

Suivant *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) et *Orlandi* (Abecedario Pittorio) cette marque doit se trouver sur des gravures, dont cependant ces auteurs ne donnent pas l'explication.

Nro. 165.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) cette marque se trouve sur des gravures modernes d'Histoire gravées en cuivre d'après les figures de *Jonas Umbach* et imprimées à Augsburg.

*) Mr. *Bartsch* ne fait pas mention de cette copie.

Nro. 166.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9 pag. 575) sur une gravure en cuivre représentant. S. Anne debout à la droite de l'estampe, touche de ses mains la tête de la petite sainte Vierge qu'une femme à cheveux flottans tient sur ses bras. Au haut de l'estampe Dieu le père et le S. Esprit paroissent dans une gloire céleste. Le chiffre du graveur se trouve vers la droite d'en bas. Ce morceau est une copie en contre-partie de l'estampe *d'Albert Durer*. Le copiste a fait un changement dans le fond où l'on remarque quelques fabriques à gauche et au milieu, ainsi qu'un arbre à la droite de l'estampe.

Nro. 167.

Selon le Catalogue d'estampes de feu Assesseur *Hartlaub* de Ratisbonne cette marque se trouve sur des gravures en cuivre dont on ne donne cependant pas l'explication.

Nro. 168.

Ces marques dessinées de trois différentes manières se trouvent selon *Florent le Comte*, *Orlandi* et le catalogue d'estampes de feu Assesseur *Hartlaub* sur différens sujets de figure d'anatomie ou d'écorchés posés l'un sur l'autre.

Nro. 169.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 6. pag. 309) sur une gravure en cuivre qui représente une fleur chimérique ou rinceau d'ornemens, naissant d'un rameau dont on voit le bout vers le bas de la gauche. La marque est au milieu d'en haut. Ce morceau est mal gravé.

Nro. 170.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9. pag. 481) sur une gra-

vure en cuivre représentant un bal paré, donné en 1560 à Vienne à la cour de l'empereur Maximilien II. La marque se voit sur le fût d'un colonne qui s'éléve à droite, et l'année 1561 est gravée sur une colonne au côté opposé. Dans la marge d'en haut on lit: *Saltatoriae domus in arcis propugnaculo typus etc.*

Nro. 171.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 13. pag. 351) sur une gravure en cuivre qui représente une *Menade.* Elle s'appuye du genou droit sur la base d'une colonne ronde, tient son corps, qui est à demi-nud, dans une contorsion extraordinaire, et hausse sa tête vers le ciel. Ses cheveux longs et plats flottent au delà des épaules. Elle tient de la main droite élevée une petite figure. La base est ornée de deux bas-reliefs dont l'un représente une Déesse marchant sur les ondes de la mer, étant accompagnée de deux Nymphes qui supportent une voile enflée; l'autre sujet est un Triton ayant en croupe une Néreïde. Au milieu de cette base sont gravées les lettres A D M, et à la gauche d'en bas est la marque et l'année 1507. Cette marque désigne, suivant toute apparence, le graveur qui est très-médiocre. Les lettres A. D. M. ont été expliquées par *Andrea di Mantova*, c'est-à-dire *Andre Mantegna*; mais c'est une erreur car cette pièce a été gravée d'après l'antique. (Voyez Montfaucon Antiquites, expliqnées TI. pag. 255.)

Nro. 172.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) un F avec un A suivi d'un D et d'un S un plus petit caractère, signifient *delineavit, sculpsit*, est vraisemblablement la marque de quelque graveur françois du siècle précédent qui a gravé d'après un maître dont la marque étoit P. M.

Nro. 173.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9. pag. 84) sur une gravure à l'eau forte qui représente l'Amour attachant un jeune homme contre nn arbre, auquel il lui lie les mains avec une corde. Vers la gauche d'en bas sont gravées les lettres F. B. Au haut de ce même côté est une tablette avec les lettres R. Q. L., et l'année 1544 (les deux 4 écrits à rebours). Vers la droit on lit:

T. R. I.
R. A. E.
A. Q. V.
Z. M. I.
N. F. F.

Nro. 174.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre gravenr vol. 8. pag. 5) sur une gravure en cuivre représentant S. Jerôme à mi-corps dans une grotte. Son regard est dirigé vers un petit crucifix qui est à droite, et auquel il adresse ses prières, les mains jointes et élevées. Le chiffre, et l'année 1522 écrits à rebours, sont marqués au milieu de l'estampe sur une pierre, au-dessus du bras gauche du Saint.

Nro. 175.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9. pag. 89) sur une gravure en cuivre représentant Jesus Christ à la croix au milieu de l'estampe. A gauche, S. Jean debout porte sa main gauche sur son sein, et de l'autre soutient la Vierge qui, assise à terre, est sur le point de tomber en défaillance. A droite, est debout une sainte femme qui exprime sa douleur, ayant les deux mains élevées. A la gauche d'en bas sont les lettres F. H. dont on ignore si elles expriment le nom

du peintre ou celui du graveur. *) Dans la marge on lit: *In hoc apparuit charitas Dei etc.*

Nro. 176.

Selon *Heineke* (Neue Nachrichten von Künstlern vol. 1. pag. 370) cette marque se trouve sur une gravure en cuivre représentant un satyre assis à terre au pied d'un arbre tenant de la main gauche un vase pendant qu'un enfant lui donne à manger. **)

Nro. 177.

Suivant *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) un F et un K forme la marque des gravures en cuivre imprimées à Venise, dont cet auteur ne donne cependant pas d'explication.

Nro. 178.

Selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 8 pag. 12) cette marque inconnue se trouve sur une gravure en cuivre qui représente une S. Vierge assise au milieu de l'estampe, sur un banc de gazon revêtu de planches de bois. Elle est tournée vers la droite, et a l'enfant Jésus entre ses mains. Le fond offre la vue d'une ville. Au devant de la droite on remarque un singe attachée à une corde, et au milieu est un lapin. A la gauche d'en bas sont les lettres F. L. et au milieu est écrit: S. MARIA. Ce morceau est gravé d'un burin roide et d'une manière crue. Le dessin en est très médiocre.

Nro. 179.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) un F lié avec un M est la marque d'un peintre, qui paroît avoir vécu à Leyde vers l'an 1600. *)

Nro. 180.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 13. pag. 267) sur une gravure en cuivre représentant *la Nativité.* La Vierge à genoux à la droite de l'estampe, adore les mains jointes l'enfant Jésus, qui dort couché sur de la paille, au milieu du devant. S. Joseph est à gauche pareillement à genoux et tenant un bâton de ses deux mains. Derrière lui on remarque le boeuf dont on ne voit que la tète. Le fond offre plusieurs fabriques sur toute la largeur de la planche. Les lettres F. N. surmontées de l'année 1515, sont gravées en haut, presque au milieu.

Nro. 181.

Marque inconnue d'un graveur en bois qui a travaillé d'après *Virgile Solis*, *Josse Amman*, le maître au monogramme No. 154. de cette partie (voyez aussi le peintre graveur de Mr. *Bartsch* vol. 9. pag. 415.

Nro. 182.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes). Un chiffre composé d'un F et d'un R, est la marque des gravures en bois très bien dessinées et imprimées a Naples en 1607.

Je n'ai jamais eu occasion de les trouver.

Nro. 183.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9. pag. 547) sur une gravure en cuivre représentant *la resurrection de Jésus Christ.* De quatre soldats assis autour

*) L'auteur de l'ouvrage cité enhaut est tenté de croire que cette marque signifie le nom du peintre.

**) Ce morceau paroît être la copie en contre partie d'une pièce gravée par *MarcAntoine* voyez le peintre graveur vol. 14. pag. 216. No. 281.

*) Cette marque pouroît être celle de *François Menton* voyez première partie No. 439.

de son tombeau; on remarque celui qui est au devant de la droite, assis sur sa hallebarde. Un écriteau avec la marque et l'année 1573 se voit au bas de ce même côté.

Nro. 184.

Selon *Heinecke* (Neue Nachrichten von Künstlern vol. 1. p. 373) cette marque inconnue se trouve sur une gravure en cuivre représentant un fourreau de poignard orné de rinceaux d'ornemens dans lesquels on remarque une femme nue: En haut est un écriteau avec les lettres FVDIM, dont la première est re bours.

Nro. 185.

Marque dont j'ignore l'auteur, je l'ai trouvée sur des gravures en bois dans un livre, qui a pour titre: *Defensio immaculatae Conceptionis B. V. Mariae.*

Nro. 186.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* *) (Peintre graveur vol. 9. p. 548) sur le portrait de *Laurent Durnhofer*. Il est représenté en buste, vu de trois quarts et tourné vers la droite. Il est nu-tête, a les cheveux courts et plats, et porte une barbe très longue. Dans la marge d'en bas sont douze vers latins qui commencent ainsi: *Hoc spectandus erat Laurentius etc.* Vers le bas de la droite sont les lettres F. W. D., et l'année 1577. Ce morceau est très bien gravée dans le goût des *Wierix*.

*) L'auteur de cet ouvrage ne garantit cependant pas que les lettres F. W. D. désignent le graveur: elles pourroient bien n'exprimer que le nom de celui qui a fait les vers latins ajoutés à la marge d'en bas.

Nro. 187.

Marque dont j'ignore la signification, je l'ai trouvée sur des portraits entr' autres sur un qui offre le portrait d'un homme avec barbe et fraise; le chiffre et l'année 1612 se voit vers la gauche auprès de la tête. *)

Nro. 188.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) un G seul est la marque des gravures en bois imprimées à Anvers chez *Plantin* en 1564.

Nro. 189.

Marques inconnues dont la première se trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 8 p. 10) sur une gravure en cuivre représentant *la Ste Vierge debout sur le croissant.* Elle porte sur le bras droit l'enfant Jésus qui tient une pomme dans ses mains. Elle est environnée de rayons, et a la tête ceinte d'une bandelette. Le chiffre du graveur est marqué au milieu d'en bas. Ce morceau est une copie de l'estampe *d'Albert Durer.*

Florent le Comte nous donne la seconde sur la même Ste Vierge.

Marolles a la troisième (probablement la même) sur des gravures qu'il n'explique pas.

Selon *Heineke* (Neue Nachrichten von Künstlern vol. 1. p. 373) on trouve la quatrième sur cette Ste Vierge mentionnée enhaut, et cet auteur attribue au même artiste encore une autre pièce qu'on ne trouve pas dans les ouvrages des auteurs précédens, qui représente Ste Anne assise dans un grand fauteuil ayant à ses pieds la St. Vierge avec l'enfant Jésus, très-petite pièce.

*) En comparant ce portrait avec un autre, je suis convaincu que c'est celui de *Jean Troschel.*

Nro. 190.

Marque mentionnée au Numéro 94 de cette partie.

Nro. 191.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (Peintre graveur vol. 9. p. 494) sur une gravure en cuivre représentant *S. Eustache*, Ce Saint, vu de profil, est à genoux à la droite de l'estampe. Il est dirigé vers le fond de la gauche où marche, sur une hauteur, un cerf portant entre son bois un crucifix que le Saint adore les mains élevées. Vers le devant de ce côté, le cheval du Saint vu de profil et tourné vers la droite, est attaché par la bride à un arbre, qui s'élève au milieu de l'estampe. Cinq chiens de chasse en différentes attitudes se reposent sur le devant. Le lointain à droite offre la vue d'un grand château, situé au sommet d'une montagne. Ce morceau est une copie très-bien gravée en contre-partie de l'estampe *d'Albert Durer* par un graveur anonyme qui s'est désigné par les lettres G H placées aux deux côtés du monogramme de *Durer*.

Nro. 192.

Selon le catalogue d'estampes de feu Assesseur *Hartlaub* de Ratisbonne cette marque se trouve sur des gravures en cuivre, dont on ne donne cependant pas l'explication.

Nro. 193.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes un G, un A et un S suivis de l'année 1564 se trouvent sur des gravures en cuivre faites d'après l'invention de *Lucas Penni*.

Je n'ai jamais eu occasion de trouver des gravures d'après *Lucas Penni* avec cette marque.

Nro. 194.

Selon *Heineke* (Dictionnaire des artistes T. 3 p. 253) cette marque se trouve sur une pièce qui représente S. Jean prêchant au desert grande composition in folio *Hans Collaert sculpsit Romae* GAZ *inventor*.

Selon Huber (Handbuch etc. vol. 5. p. 98) cette pièce est marquée HAZ *inventor*.

Comme je n'ai pas encore eu l'occasion de trouver cette gravure j'ignore auquel de ces deux auteurs on peut ajouter foir.

Nro. 195.

Marque mentionnée au Numéro 99 de cette partie.

Nro. 196.

J'ai trouvé cette marque sur une gravure en cuivre dont j'ignore l'auteur, elle représente une Ste Vierge assise avec l'enfant Jésus au pied d'un grand bâtiment d'architecture qui est à la gauche de l'estampe. Derrière la Vierge est Ste Anne, à gauche Ste Cathérine à genoux et vers la droite le petit S. Jean. Le côté droit offre un grand arbre et le fond un pays montueux, dans lequel est situé au second plan une très-grande ville. Le chiffre est vers la gauche sur le devant, et un peu plus haut on lit: *Benedetto Stefano incidebat*.

Ce morceau est gravé dans un goût approchant de celui *d'Enée Vico*.

Nro. 197.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (Peintre graveur vol. 9. p. 17) sur des gravures en cuivre savoir 1) *Adam et Eve*. Adam à droite, tient un fruit de la main gauche, ayant l'autre passée sur l'épaule d'Eve, qui est à gauche, et qui tient un fruit

de chaque main. On remarque un lion au milieu, et un cerf à la droite du fond. Le chiffre et l'année 1534 sont gravés à la gauche d'en bas. 2) *Galathée* debout sur le dos d'un dauphin qui la porte à travers la mer, en se dirigeant vers la droite. Galathée tient deux voiles très-tendués. Au haut de la droite est une tablette avec le chiffre et l'année 1537. 3) *Les deux amans.* Un jeune homme de condition, vu de profil, et tourné vers la gauche. Il tient son épée de la main gauche, et met le bras droit autour du cou d'une jeune dame qui est debout devant lui, ayant la tête couverte d'un chapeau richement orné de plumes. Le fond offre un paysage. Le chiffre est gravé vers la droite, et l'année 1535 au milieu d'en bas. Pièce ronde. 4) *Le porte-enseigne.* Un soldat allemand debout, ayant la main gauche appuyée sur sa hanche, et de l'autre tenant un drapeau déployé, sur lequel, vers le haut de la droite, l'année 1536 et le chiffre sont gravés. 5) *Buste de femme* vue de profil, et dirigée vers la gauche. Elle est coiffée d'un bonnet orné dans le goût d'une thiare papale. Dans une forme ronde, entourée d'une bordure. Le chiffre se voit dans la bordure au milieu d'en bas, et l'année 1536 est aux deux côtés de la bordure, savoir les chiffres 15 à gauche, les deux autres 36 à droite. Pièce ronde. 6) *L'ours* il est assis, tourné vers la droite, et jouant de la cornemuse. Il est renfermé, dans une bordure ronde, remplie d'ornemens d'orfévrerie, parmi lesquels on a employé quatre petits bustes d'hommes et de femmes. Le chiffre et l'année 1534 sont gravés à gauche. Pièce ronde. 7) *Montant d'ornemens d'orfévrerie* ce morceau offre, au milieu, le corps d'un sauvage dont les bras et les jambes se terminent en feuillages. Au milieu d'en bas est une tablette avec l'année 1534 et le chiffre. 8) *Gaine de couteau.* La partie suppérieure représente un soldat allemand debout, tenant une pique de la main droite, et ayant l'autre posée sur sa hanche. La partie d'en bas offre des rinceaux d'ornemens, parmi lesquels on voit deux enfans nuds, assis l'un vis-à-vis de l'autre. L'année 1535 et le chiffre sont marqués au haut de la droitte. 9) *Portrait de Simon Pistorius.* Il est représenté à mi-corps, vu de profil et tourné vers la gauche. On lit en bas: *Adiconium Simonis Pistorii* V. I. D. — MDXXXV. Le chiffre est à la droite d'en haut. 10) *Portrait de George, duc de Saxe.* Il est représenté à mi-corps, vu de trois quarts, et tourné un peu vers la droite. Il a les mains croisées l'une sur l'autre, et tient un oeillet de la droite. Le chiffre est gravé au haut de la gauche. Dans la marge d'en bas est cette inscription: Von * Gottes * Gnaden * Georg * Herzog * zu * Sachsen * Landgraf * in * Doringen * und * Marggraf * zu * Meiyssen * Seins * Alters * LXV * Anno M * D * XXXVI *.

On trouve quelque fois une épreuve de ce morceau, où l'on voit en bas deux guerriers debout aux deux côtés d'une pierre, sur laquelle est écrit: *Nestor qualis erat etc.* Ce sujet est gravé sur une planche séparée, par le même auteur.

Le cabinet d'estampes de S. M. le Roi de Bavière possède encore quelques pièces de cet artiste qu'on ne trouve pas mentionnées dans l'ouvrage de Mr. *Bartsch* savoir 1) *Mutius Scevola.* Il est représenté debout metant la main droite dans un feu sur l'autel devant lui. Derrière lui on voit trois guerriers, dont le premier met la main gauche sur la poitrine. Le chiffre et l'année 1538 sont gravés sur l'autel. 2) *La Surprise.* Une jeune femme portant un chapeau sur la tête avec un homme qui porte un bonnet de bouffon dans une attitude indécente surprise, par une vieille femme

qui le bat avec une quenouille. Le fond représente un paysage montueux avec quelques bâtimens. A gauche en haut on lit les lettres: O. M. AE. M. S. F. M. C. AF. F. l'année 1535 et le chiffre. 3) *Chapitaux d'une colonne d'ordre corinthien.* Le chiffre et l'année 1535 se voient sur une tablette suspendue à la colonne. 4) *Ornemens.* Au milieu est asisse une figure tenant des deux mains les rinceaux d'ornemens qui servent de queues aux deux centaures tenant des massues. De deux côtés on voit des masques. La marque et l'année 1537 se trouvent sur une tablette suspendue au cou de la figure du milieu.

Nro. 198.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (Peintre graveur vol. 7 p. 472) sur une gravure en bois représentant un St. Jerôme dans sa cellule, écrivant ses livres. Le chiffre et l'année 1520, sont gravés au milieu d'en haut.

Ce morceau est mal gravé d'après un dessin très-mèdiocre.

Nro. 199.

Selon le supplément du Dictionnaire de *Christ* Edition française, suite des marques de l'Abécédaire des peintres No. 177 cette marque inconnue se trouve sur les planches d'un livre in 12 intitulé. *Liberatione di Vienna dall'Armi Ottomane, di Lotto Lotti in Parma* 1685.

Nro. 200.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) Un C entrelacé au bas d'un G avec l'année 1566, et souvent sans année, est la marque de belles gravures en bois d'un ancien maître allemand.

Nro. 201.

Marque mentionnée au Numéro 139 de cette partie.

Nro. 202.

Selon *Louis de Winkelman* (Neues Mahler Lexicon p. 287) cette marque *) inconnue se trouve sur des peintures de l'histoire romaine.

Nro. 203.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) on voit ces lettres sur des morceaux gravés en manière noire, à ce qu'il paroît, à Nuremberg vers 1670.

Nro. 104.

Marque inconnue qu'on trouve sur une gravure à l'eau forte qui représente une Ste Vierge avec l'enfant Jésus sur des nuages, entourée de têtes de cherubins.

Ce morceau est une copie d'après *Simon Cantarini.*

Nro. 205.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) deux G suives d'un N et d'un F qui veut dire *Fecit*, forment la marque de bonnes gravures en bois, imprimées à Rome vers 1590.

Nro. 206.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) un G suivi d'un H est la marque d'un habile graveur en bois, qui a travaillé, vers l'an 1580, d'après les dessins de *Josse Amman.*

J'ai vu cette marque sur une gravure en bois dans la collection d'estampes de Mr. le Conseiller de *Schenk* à Munich, elle représente quelque Evangéliste ou Prophète-occupé à écrire. A côté de lui on voit un ange qui tient une écritoire.

Ce morceau paroît être d'après *Josse Ammon.*

*) C'est probablement la marque de *George Prew.*

Nro. 207.

Marque dont j'ignore l'auteur, je l'ai trouvée sur une gravure en cuivre qui représente Ste Mechtilde debout sous une arcade gothique, dont les colonnes sont ornées de deux autres petits saints. Elle est vêtue d'une longue robe et tient de la main droite un livre dans lequel elle semble lire, de l'autre main elle tient une crosse épiscopale. Le chiffre se voit dans une petite tablette suspendue à une petite branche qui sort à droite au pied de la colonne. *)

Ce morceau est gravé dans un goût approchant de celui de *Caspar Reverdinus*.

Nro. 208.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 8 page 6.) sur une gravure en cuivre qui représente un Montant d'ornemens où l'on remarque en bas un Sphinx, ayant les deux bras étendus, et tenant de chaque main une lyre surmontée d'un oiseau chimérique. Un peu plus haut se voit un vase avec deux têtes de béliers servant d'anses, et tout en haut, est un animal fantastique, ailé et assis sur une boule. La marque du graveur est au milieu, à mi-hauteur de la planche: elle est surmontée de l'année 1522, écrite à rebours.

Nro. 209.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes). Un G et un I caractère gothique, et au milieu un ancien instrument singulier pour la gravure, servent de marque sur des gravures en cuivre très-anciennes.

Je n'ai jamais eu occasion de les trouver.

*) Cette pièce se trouve dans la collection de Mr. de *Nagler* Conseiller d'état à Berlin.

Nro. 210.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9. pag. 33) sur différentes gravures en cuivre savoir 1) *un hibou* tourné un peu vers la droite, dans un médaillon avec cette inscription: *Ich bin ein Keuclein Wolgemvt. Wie. we. andern. Foegelein. tvt.* 1534. La marque est gravée au dessous de l'aile gauche de l'oiseau. Ce médaillon est entouré d'une bordure remplie d'ornemens d'orfévrerie. Pièce ronde. 2) *Montant d'ornemens.* Un enfant ayant la tête tournée vers la droite de l'estampe, est debout entre deux plantes qui sortent de la terre, et dont le feuillage remplit tout le reste de la planche. Au milieu d'en haut est la tablette avec le chiffre. Pièce de forme ovale. 3) *Autre Montant d'ornemens.* Une femme vue par le dos, debout au haut d'un grand vase. Elle tient les deux bouts des rinceaux d'ornemens qui s'élèvent de chaque côté du vase. Ce morceau ne porte point de chiffre: mais il est certainement du même maître qui a gravé le précédent dont il fait le pendant. Pièce ronde. 4) *Autre Montant d'ornemens.* Où l'on voit au milieu une cuirasse d'où sortent des rinceaux d'ornemens. Ce morceau est éclairé du côté gauche. Au milieu d'en haut est une tablette avec le chiffre et l'anneé 1533. 5) *Autre montant d'ornemens.* Un vase, au haut duquel est assis un enfant nud, vu de profil et dirigé vers la gauche. Deux génies ailés debout au bas, tiennent une tablette où le chiffre et l'année 1533 sont gravées. Ce vase et les trois figures sont dans un fond rempli de feuillages d'orfévrerie. 6) *Autre Montant d'ornemens.* Au bas de l'estampe est un génie ailé, jouant de la cornemuse. Il est debout, et tourné vers la gauche, où l'ou voit une tablette avec le chiffre et l'année 1533. 7) *Autre Montant d'ornemens.* Au bas de l'estampe est un en-

fant debout vu par le dos, ayant un sabre dans la main droite, et de l'autre tenant la tige du feuillage qui remplit tout le reste de de l'estampe. Le chiffre est à la droite d'en bas. 8) *Judith* presque nue et debout. Son corps est de face, sa tête de profil et tournée vers la gauche de l'estampe. Elle tient de la main droite un glaive dont la pointe porte à terre, et de l'autre la tête d'Holoferne. A la droite d'en haut est une tablette avec le chiffre et l'année 1553 *). 9) *Autre Montant d'ornemens.* Un enfant nud debout, tourné vers la droite, et tenant de ses deux mains les branches de deux plantes dont le feuillage remplit toute la partie supérieure de la planche. Aux deux côtés de cet enfant sont deux autres, couchés à terre. La tablette avec la marque est au milieu d'en bas. Piéce ronde.

On a de ce morceau une copie en contre partie très-mal gravée par un graveur qui s'est désigné par les lettres L. V. Pièce ovale.

Nro. 211.

Selon *Marolles* cette marque se trouve sur des gravures en cuivre. Je n'ai jamais eu occasion de la trouver et elle est problablement la même (mal dessinée) indiquée au Numèro précédent.

Nro. 212.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes). Un G et un M séparés, caractère italique, servent de marque à un graveur célèbre à Brème vers l'an 1629.

Je n'ai pas encore rencontré de belles gravures avec ces deux lettres initiales.

*) Selon Mr. *Bartsch*, cette pièce paroît être la partie supérieure d'un dessin de gaîne dont le bas est peut-être rempli d'ornemens d'orfèvrerie.

Nro. 213.

Suivant le Catalogue d'estampe de feu Assesseur *Hartlaub* de Ratisbonne on trouve cette marque *) sur des gravures en cuivre, dont on ne donne cependant pas l'explication.

Nro. 214.

Selon *Huber* (Handbuch etc.) cette marque dont on ignore l'auteur se trouve sur un beau paysage avec ruines, et différens voyageurs à cheval et à pied, gravé par *Jean van der Velde.*

Nro. 215.

Selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 8 pag. 320) c'est la marque d'un maître inconnu qui a travaillé d'après *Michel Ange Bonaroti.*

Nro. 216.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) cette marque se trouve sur des gravures en cuivre, dont il ne donne pas d'explication.

Je n'ai jamais eu occasion de a trouver.

Nro. 217.

Selon Christ (Dictionnaire des Monogrammes) Un G et un R, suivis de la syllabe *Fo*, qui signifie vraisemblablement *Formis*, sont la marque des gravures en cuivre, faites d'après des tableaux de *Jules Romain.*

Nro. 218.

Marque inconnue appartenant selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9 pag. 439) à un graveur

*) Elle peut signifier *Jean Bapt. Mercati fecit* voyez premiere partie N. 503.

en bois. On la trouve entr' autres sur. 1) La passion de Jésus Christ. Suite de trente sept pièces, qui *) ont été copiées d'une taille lourde d'après les pièces gravées en bois d'après *Albert Durer*. Le chiffre et l'année 1569 se trouvent marqués sur la pièce qui représente le corps de Jésus Christ au pied de la croix, pleuré par les saintes femmes. 2) La Ste. Vierge assise sous un arbre, ayant l'enfant Jésus sur ses genoux. S. Joseph qui est près d'elle à la droite de l'estampe tient un flacon. Les lettres G. S. et la pointe sont marqués au haut de ce même côté. Ce morceau est une copie des pièces gravées en bois de *H.S. Beham*.

Les pièces suivantes se trouvent dans la Cosmographie de *Sebastien Münster*, imprimée en allemand à Bâle en 1628. in folio.

3) Représentation du massacre de la S. Barthélemy en 1572. La marque du graveur en bois est à la droite d'en bas. 4) La prise de la ville de Melun par Robert roi d'Angleterre. La marque est à la droite d'en bas. 5) Le tombeau de Rodolphe, roi des Romains, et d'Anne son épouse, érigé à Bâle. La marque se voit vers la droite d'en bas. 6) Plan perspectif de la ville de Kempten en 1569. La marque est à la gauche d'en bas. 7) Celui de la forteresse de Jula en Hongrie. La marque est vers la gauche d'en bas. 8) Celui de la ville de Zigeth. La marque est au milieu d'en bas. 9) Celui de la ville de Sacca. La marque est à la gauche d'en bas.

Nro. 219.

Selon *Heineke* (Dict. des Artistes vol. 4. pag. 444.) cette marque dont il ignore l'auteur se trouve sur des gravures d'après *G. de la Croix*, savoir 1) première vue de Naples, 2) vue de la tour de St. Vincent, prise de la darse au golfe de Naples.

*) L'auteur cité en haut rapporte de n'avoir vu que sept pièces de cette suite.

Nro. 220.

Selon le Catalogue d'estampes de feu Assesseur *Hartlaub* de Ratisbonne on trouve cette marque sur des gravures en cuivre dont on ne donne cependant pas l'explication.

Nro. 221.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) cette marque doit se trouver sur des gravures en bois dont il ne donne cependant pas l'explication.

Nro. 222.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9 page 22.) sur des gravures en cuivre, savoir: 1) *Vignette* ou rinceau d'ornemens en forme de frise, où l'on voit au milieu un bouclier marqué du chiffre et de l'année 1534. On remarque vers la gauche un poisson chimérique, faisant partie du rinceau. 2) *Un enfant jouant de la cornemuse* ayant le pied droit posé sur une souche. Dans un fond rempli d'ornemens d'orfévrerie. Au bas de la droite les lettres V. G. sont gravées sur une tablette. 3) *Triomphe de Bacchus.* Au milieu de l'estampe Bacchus accompagné d'une femme et d'un enfant est assis dans un char attelé d'un cheval sur lequel un homme est monté. Ce char est précédé d'une femme qui joue du flageolet, d'un porte-enseigne et d'un satyre, et il est suivi de trois hommes dont deux portent des armures, le troisième un Dieu pénate. A côté du char marche un satyre jouant des cimbales, et en arrière du char on voit un jeune homme debout, ayant des aîles au dos, et portant un vase de ses deux mains. La marche se dirige vers la gau-

che où l'on voit au haut une tablette avec les lettres V. G., et l'année 1534.

Le Cabinet d'estampes de S. M. le Roi de Bavière possède encore une pièce de cet artiste qu'on ne trouve pas dans l'ouvrage de Mr. *Bartsch* savoir: un Panneau d'ornemens où l'on voit au milieu une cuirasse, et aux deux côtés un génie tenant les rinceaux d'ornemens. Au bas à gauche sur une tablette sont gravées les lettres V. G. surmontées de l'année 1534.

Nro. 223.

Marque mentionnée au Numéro 128. de cette partie.

Nro. 224.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9 page 500) sur une gravure représentant un gentil-homme allemand jouant du luth. Il est debout et tourné un peu vers la droite. Une harpe est à terre à ses pieds. Le fond offre un paysage. La marque se voit à droite, à mi-hauteur de la planche, et au dessus de la marque est l'année 1569. Ce morceau est médiocrement dessiné et gravé à l'eau forte d'une pointe de peu de goût.

Nro. 225.

Marque inconnue qu'on trouve sur des gravures en bois assez bien taillées, entr' autres sur un titre où l'on voit au bas une danse de huit enfans.

Nro. 226.

Marque inconnue d'un graveur en bois qui a travaillé d'après *Virgile Solis* et *Josse Amman* (voyez le peintre graveur de Mr. *Bartsch* vol. 9 page 419) son chiffre se trouve entr' autres 1) sur 9 pièces des métamorphoses d'Ovide suite de cent soixante pièces, et dont quatorze sont marquées du chiffre ordinaire de *Virgile Solis*, toutes les autres sont sans marque. 2) Sur quelques pièces d'un ouvrage intitulé *Biblia, das ist die ganze heilige Schrift. D. M. Luther. Frankf. am Mayn 1565. Durch Georg Raben, Sigismond Feyerabend und Weygand Hanen Erben.* In folio.

Cet ouvrage contient un grand nombre de pièces très-joliment gravées en bois qui sont d'un même format. Plus de deux tiers d'entr' elles n'ont point de chiffre, les autres sont marquées du monogramme indiqué à ce Numéro ou des chiffres Nro. 85 et 300 de la seconde partie et du monogramme SF de cette partie. *)

Nro. 227.

Selon *Heineke* (Neue Nachrichten von Künstlern vol. 1. page 373.) un H. et au milieu un papillion se trouve sur une pièce, où l'on voit un petit ornement d'orfévrerie.

Je n'ai jamais eu occasion de la voir.

Nro. 228.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes). On voit un H italique avec l'année 1620 sur des gravures en cuivre, qui ont paru à Nuremberg de l'édition de *Paul Fürst*.

Nro. 229.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* **) (peintre graveur vol. 9 pag. 431.) sur une gravure en bois représentant une place

---

*) Selon l'auteur cité enhaut. Il paroît que toutes ces pièces ont été généralement gravées les unes d'après les dessins de *Josse Amman* les autres d'après le maître au monogramme SF

**) Cet auteur ignore, si ce maître a été dessinateur ou graveur en bois.

publique. A gauche un Empereur assis sur un trône élevé, reçoit les hommages d'un prince qui s'approche de lui, suivi des gens de sa cour et d'un clergé nombreux. Au milieu d'en haut est une tablette où on lit: *Deos colunto. legib.* etc. Une petite tablette avec la marque se voit à la gauche d'en bas. *)

Je eu occasion de trouver encore de cet artiste une gravure en bois dans la collection de Mr. le Conseiller *Wirtman* à Munich qui représente une armoirie au lion rampant qui a pour cimiée une femme qui tient de la main droite un sablier surmonté d'une tête de mort, et de l'autre une fleur. Cette armoirie est entourée d'un cadre dans lequel on remarque en haut à gauche le buste de l'Empereur Charles V. et à droite le buste de François premier Roi de France. Au milieu dans une tablette suspendue on lit l'année 1. 5. 5. 1. La marque et en bas vers la droite.

Hauteur 5. p. 2. lig. Largeur 4. p. 1. lig.

Nro. 230.

Cette marque dont j'ignore l'auteur se trouve sur le portrait de *George Endter* avec son enfant gravé par *Nicolas Schürtz*.

Nro. 231.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9. pag. 21) sur deux gravures en cuivre savoir 1) *Judith* toute nue, assise sur un banc de pierre, tenant de la main gauche élevée la tête d'Holoferne, et de l'autre un glaive. Vers le bas de la droite se voit une tablette avec le chiffre et l'année 1533. Dans la marge d'en bas est écrit: *Tantus amor patriae strinxit inscera* (*viscera*) *Judith, ut sectum regido ferret ab hoste caput.* 2) *Hercule* déchirant le lion de Némée. Il est vu de profil, et tourné vers la droite. Il a entre ses jambes le lion dont il saisit la gueule de ses deux mains. A droite se voit un arbre. A la gauche d'en haut est une tablette avec le chiffre.

Nro. 232.

Marques inconnues qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 8. pag. 538) sur des gravures en cuivre savoir 1) *Combat entre onze hommes nuds.* Onze hommes qui combattent ensemble armés de boucliers et de sabres. On en remarque un au milieu de l'estampe, qui, assis à terre, pare avec son bouclier le coup qui lui porte avec le sabre un homme debout devant lui. A droite, un autre de ces gladiateurs tient par le pied son adversaire qui est renversé, et près de la tête duquel on voit une tablette avec le chiffre et l'année 1527. Ce morceau est une copie d'après le maître au monogramme Numéro 233 de la seconde partie. 2) *Vignette.* Au milieu de ce morceau est un homme sauvage qui au lieu des bras et des jambes, a des rinceaux d'ornemens qui remplissent tout le reste de la planche. Au bas de la droite est une tablette avec le chiffre surmonté de l'année 1528.

Nro. 233.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 8. pag. 5) sur une gravure en cuivre représentant la Ste. Vierge assise sous un treillis fait de branches d'arbre séches. Elle est dirigée vers la droite, et s'incline vers l'enfant Jésus qu'elle a sur ses genoux, en le soutenant de la main gauche. Elle le fait boire d'une petite bouteille qu'elle porte à sa bouche de la main droite. Le chiffre est à la droite d'en haut.

*) Le Cabinet de S. M. le Roi de Bavière possède encore quelques pièces de ce maître qui paroissent faire suite de la pièce citée par Mr. *Bartsch*, elles ne portent cependant pas la marque.

Nro. 234.

Cette marque dont j'ignore la signification, se trouve sur un paysage avec ruines, dans lequel on remarque une Ste. famille ou le repos en Egypte. Ce morceau approche de la manière de *Paul Bril.*

Nro. 235.

Marque mentionnée au Numéro 1 de cette partie.

Nro. 236.

Marque mentionnée au Numéro 194 de cette partie.

Nro. 237.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 8. page. 536.) sur des gravures en cuivre savoir : 1) *La fortune propice.* La fortune représentée par une femme nue, traversant la mer sur une boule ailée, et tenant une voile de ses deux mains. On remarque à la gauche d'en haut le soleil qui répand ses rayons. De l'autre côté, le mot *Fortuna* et le chiffre sont gravés sur une éspèce de tablette. 2) *La fortune contraire.* Elle est représentée par une autre femme nue, faisant sa marge sur une boule ailée à travers un sol raboteux, en rétrogradant, ce qui est indiqué par une écrevisse que l'on voit à gauche, auprès de la boule. Un démon entraîne cette femme, en la tirant par une draperie qui lui couvre le dos. Une pluie mêlée de grêle qui tombe du haut de la droite, enfle une voile qu'elle tient de ses deux mains. A la gauche d'en haut le mot *Infortunium* et le chiffre sont gravés sur une éspèce de tablette. Ce morceau fait le pendant du précédent.

Nro. 238.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9. pag. 41) sur une gravure en cuivre représentant une Vignette. Au milieu de ce morceau deux figures de femmes sont assises dos à dos. Elles n'ont point de bras, et leurs cuisses se terminent en rinceaux. Le reste de l'estampe est rempli d'ornemens, parmi lesquels on remarque, à droite une figure humaine assise à terre et vue de profil, es à gauche le chiffre de l'artiste. Cette estampe est gravée d'un burin maigre, et le dessin en est d'un goût bizarre.

Nro. 239.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes). Un H suivi de deux B sert aussi de marque sur des gravures en cuivre dont cet auteur ne donne cependant pas l'explication

Nro. 240.

Suivant le Catalogue d'estampes de feu Assesseur *Hartlaub* de Ratisbonne cette marque doit se trouver sur des gravures en cuivre dont on ne donne cependant pas l'explication.

Nro. 241.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 7. pag. 495) sur une gravure en bois qui représente l'homme de douleur assis sur son tombeau, au milieu de deux anges qui pleurent à la vue de ses souffrances Le Christ tend la main droite, et de l'autre montre sa plaïe au côté. Le fond représente une chapelle voutée. Au milieu d'en bas est écrit: *Angeli. pacis. Amare. flebant.* A gauche sont les lettres 𝔥. 𝔈. et à droite 𝔍. 𝔄. On ne sait pas si ces quatre lettres désignent le nom du graveur en bois. Ce morceau est une copie de l'estampe *d'Israel van Mecken.*

Nro. 242.

Selon *Heineke* (Neue Nachrichten von Künst-

lern vol. 1. pag. 374) un H allemand et un D se trouvent sur une pièce ou l'on voit différentes figures debout sur un piédestal.

Nro. 243.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9. pag. 579 sur une graveur en bois qui représente le portrait de Jacques Cajus peintre de Würzbourg. Il est à mi-corps, vu de trois quarts et tourné vers la gauche. Dans un ovale entouré, en haut, de deux figures allégoriques, dont celle à gauche représente la peinture, l'autre, au côté opposé, la sculpture. En bas sont deux enfans nuds, assis chacun sur un chien. Autour de l'ovale est écrit: *Jacobo Caio Pictor Wirceb. Benedictio. Domini Divites. Facit.* Le monogramme est marqué à la droite d'en bas, et l'année 1558 au milieu d'en haut.

Nro. 244.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol 9. pag. 42) sur une gravure en cuivre qui représente *Un dessin de gaine.* La partie supérieure de cette gaine présente un fifre allemand debout, jouant de son flageolet. A la gauche d'en haut est une tablette avec le chiffre. La partie inférieure est remplie de feuillages d'ornemens d'orfévrerie.

Nro. 245.

Marques inconnues qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9. pag. 565) sur des gravures en bois savoir: 1) Jésus Christ célébrant la céne avec ses disciples. On remarque à gauche un des disciples versant du vin dans une éspèce de coupe. La marque de l'artiste est au bas du même côté. 2) le couronnement d'épines. Deux bourreaux s'efforcent à mettre la couronne d'épines sur la tête de Jésus Christ que l'on voit assis sur une pierre carrée au milieu de l'estampe. Un juif l'insulte, en lui présentant un roseau. Sur le devant à droite un homme debout et vu presque par le dos, semble donner des ordres. Vers le bas de ce même côté, le chiffre est gravé sur le fût d'une colonne. 3) Jésus Christ présenté au peuple. Il est debout à gauche de l'estampe entre deux colonnes, ayant à son côté Pilate qui le montre au peuple rassemblé vers la droite de l'estampe. A la gauche d'en haut, au dessus de la porte du prétoire, est le chiffre et l'année 1578.

Dans la collection de Mr. le conseiller *Wirtman* à Munich se trouve encore une pièce qui apartient à cette suite, dont Mr. *Bartsch* ne fait pas mention. Elle représente Jésus Chris à la croix entre les deux larrons. Au pied de la croix on remarque Ste. Magdeleine à genoux, et deux autres saintes femmes debout accompagnées de trois soldats armés de lances. Le chiffre se voit au milieu en bas de la croix sur une pierre.

Largeur 5 p. 2 lig. Hauteur 3 p. 11 lig.

Chez Mr. le Professeur *Carl* à Munich se trouve encore une autre pièce avec cette marque dont Mr. *Bartsch* ne fait pas mention. Elle représente les sept sacremens. Au bas on voit auprès d'un baptistére rond, le sacrement du baptême, d'où s'élève un arbre dans le milieu duquel on voit le Christ en croix, dont le sang sortant de la plaie, réjaillit sur l'enfant prêt à être baptisé. Au dessus du sauveur est Dieu le père, et dessous plâne le S. Esprit. Les deux branches de l'arbre portent six médaillons ronds, où les autres sacremens, se voient avec les inscription suivantes: à gauche VNCTIO, EVCHARISTIA, CONFIRMATIO, à droite MATRIMONIVM, ORDO, POENITENTIA. La marque se trouve vers la gauche près du baptistère.

Hauteur 5. p. 2 lig. Largeur 3. p. 2 lig.

Nro. 246.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 8. pag. 19) sur une gravure en cuivre qui représente la Ste. Vierge assise dans un paysage, et ayant une couronne sur la tête. Elle tient un oiseau de la main droite et de l'autre embrasse l'enfant Jésus assis sur ses genoux. A la droite d'en bas est une tablette avec le chiffre surmonté de l'année 1527 Le dessin de ce morceau ayant un rapport exact avec les estampes de *Durer*, il est à croire qu'il a été exécuté d'après un dessin de ce maitre.

Nro. 247.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9. pag. 546) sur une gravure en cuivre qui représente. *La femme accusée d'adultère.* Jésus Christ prononçant son jugement sur le sujet d'une femme surprise en adultère, qui lui a été amenée par les Pharisiens. Jésus se voit à la gauche un genoux en terre, montrant les mots: *Qui sine peccato* etc- écrits sur le pavé. La femme est au milieu, entourée de soldats et des Pharisiens. A la droite d'en bas est une tablette avec l'année 1572 et le monogramme.

Nro. 248.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9. pag 475) sur une gravure en cuivre représentant *Sainte Cathérine.* Elle est debout et tournée vers la droite. Sa tête est couverte d'une couronne royale. Elle soutient de la main droite un glaive dont la pointe porte à terre, et pose l'autre sur son bras droit. On remarque la roue brisée à ses pieds, à la droite d'en bas. La marque est gravée vers la gauche d'en bas.

Nro. 249.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) cette marque se trouve sur le portrait de *Nicolas Sellnecerus* et paroît être d'un maître saxon vers 1585.

Nro. 250.

Selon *Heineke* (Neue Nachrichten von Künstlern vol. 1. page 391.) cette marque doit se trouver sur une gravure en cuivre qui représente un vieillard mettant la main sur le sein d'une jeune fille tandisqu'elle fouille dans sa poche. Demi-figures. Au bas d'une arcade on voit la marque et l'année 1507 à rebours, cette même année se voit enhaut une seconde fois à l'endroit.

Ce morceau doit être une copie d'après un maître qui s'est signé avec ce monogramme et l'année 1455. *)

Nro. 251. A.

Selon *Marolles* cette marque doit se trouver sur des gravures dont il ne donne cependant pas l'explication.

Nro. 251. B.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9 page 49.) sur une gravure en cuivre qui représente un génie en l'air,

---

*) Cette pièce mentionnée aussi de *Sandrart* serait la plus ancienne estampe avec une date, j'ignore si elle existe, mais je ne peux pas partager l'opinion de *Heineke* qui malgré toutes les peines qu'il s'étoit données, ne l'a jamais vue lui même, ni trouvé personne qui l'ait vue et pourtant s'obstine à ne vouloir croire que *Sandrart* se soit trompé à cet égard.

Les marques semblables voyez Numéro 208. de la seconde partie ne peuvent pas être de ce maître en question, parcequ'elles se trouvent sur des gravures d'après *Albert Durer* ou sur d'autres pièces faites et imprimées plus tard.

qui se dirige vers la droite. Il porte de la main gauche un héaume, et de la droite un bouclier. Dans un fond noir rempli de feuillages d'orfévrerie. Un écriteau avec le chiffre est au milieu d'en bas. Planche de forme ovale.

Nro. 252.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes). Un H surmonté d'un P avec un G entrelacée dans son jambage se trouve sur des beaux dessins faits à l'encre de la chine vers l'an 1600 d'un maître allemand.

Nro. 253.

Ces marques dont j'ignore la signification se trouvent au Cabinet d'estampes de S. M. le Roi de Bavière sur différentes petites gravures en bois, qui servent à orner des livres et qui représentent des sujets du nouveau testament.

Nro. 254.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* *) (peintre graveur vol. 9 page 400.) sur des gravures en bois pour la cosmographie de *Sebastien Münster* imprimée en allemand et en latin à Bâle chez *Henri Petri*, en 1550, in folio. Savoir: 1) Vue de la ville de Spire. La marque est presque au milieu d'en bas. 2) Un cerf et une jeune biche. La marque est vers la gauche d'en bas. 3) Un cheval allant au galop vers la droite. La marque est au milieu d'en bas.

Nro. 255.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* **) (peintre graveur vol. 9 page 486.) sur une gravure en cuivre qui offre *La lune* représentée par Diane, tenant une lance de la main gauche, et de l'autre le croissant. Une écrevisse est à ses pieds. A la gauche d'en haut est gravé LVNA, et à droite, à mi-hauteur de la planche, se voit le chiffre du graveur. Ce morceau est une copie de l'estampe de *H. S. Beham.*

*) L'auteur ignore, si ce maître a été dessinateur ou graveur en bois.

**) Cet auteur ignore, si ce même maître a gravé les autres pièces de la suite, dont celle-ci fait partie.

Nro. 256.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 6 page 406) sur des gravures en cuivre représentant les douze apôtres debout.

Le chiffre du graveur est marqué au milieu d'en bas de chacune de ces douze estampes, à l'exception de *St. Simon* qui n'a point de chiffre.

Ces douze estampes ont été copiées en contre-partie des estampes de *M. Schongauer*, à l'exception de *St. Pierre* dont le dessin est mauvais et la taille très-médiocre.

Nro. 257.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes). Un H et un C surmontés d'un I composent le chiffre d'un maître italien, dont nous avons des gravures en bois, imprimées à Venise en 1559. Ces lettres sont ordinairement accompagnées de la figure d'une feuille, de celle d'une écrevisse, et à quelque distance de là du mot *Rufi.* *)

Nro. 258.

Selon *Marolles* on doit trouver cette marque sur des gravures dont il ne donne cependant pas l'explication.

*) Je n'ai jamais eu occasion de trouver ces gravures en bois.

Nro. 259.

Selon *Louis de Winckelman* (Neues Mahler-Lexicon) cette marque n'est pas encore déchiffrée, et se trouve sur des peintures représentant des paysages avec des sujets de l'histoire sainte.

Nro. 260.

Marque inconnue d'un graveur en bois qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9 page 404) sur une gravure représentant la ville de Strasbourg en 1588. La marque se voit vers le milieu d'en bas.

Nro. 261.

Marque mentionnée au Numéro 232 de cette partie.

Nro. 262.

Cette marque dont j'ignore l'auteur se trouve au Cabinet d'estampes de S. M. le Roi de Bavière sur une pièce qui représente un génie assis sur un dauphin, tenant de la main droite un calice, qu'un autre génie voltigeant en l'air semble remplir d'un vase. Au fond on remarque deux petites barques et à droite quelques fabriques. Les deux côtés offrent des arabesques qui enferment tout le sujet. A gauche et à droite les lettres H. K. et l'année 1589 et au milieu d'en haut on lit: AQUA.

Ce morceau qui n'est qu'en contour pointillé semble appartenir à une suite des quatre élemens, dont je n'ai cependant pas pu voir les autres.

Nro. 263.

Marque mentionnée au Numéro 245 de cette partie.

Nro. 264.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9 page 473) sur des gravures en cuivre, savoir: 1) Jésus Christ à la croix entre les deux larrons. Au pied de la croix du larron qui est à gauche, on voit la Vierge, et au pied de celle de l'autre larron est S. Jean. Le chiffre est gravé à la gauche d'en bas. La marge offre cette inscription: *Christum non istum, sed Christum crede per istum* 155. *) 2) Le sauveur à mi-corps, vu de profil et tourné vers la gauche. Il est couvert d'un manteau épiscopale, et a la tête ornée d'une couronne. Il porte sur la main gauche le globe de la terre, où les noms ASIA, EVROPA, et AFRICA sont écrits, et de l'autre il donne la bénédiction. A la gauche d'en bas est écrit: *Vivo ego nolo mortem peccatoris, sed ut magis convertatur et vivat.* Ezech. 18. 33. — suit la marque du graveur. Au milieu d'en bas est l'année: 1. 5. 58, et vers la droite on lit: *M. Frentzel*, Possessor. 3) La charité représentée par une femme qui arrose un enfant avec le lait qu'elle presse de ses deux mamelles. La femme, vue à mi-corps et de profil, est au milieu de l'estampe, près d'une table de pierre où l'enfant **) dort étendu sur le dos. On voit une tête de mort et un os sur la même table, un peu vers la gauche. Le fond offre de l'architecture. A la droite d'en bas est une tablette avec le chiffre surmonté de l'année 1558. Au haut de ce mêm côté est écrit: *Charitas.*

Nro. 265.

Selon *Heineke* (Neue Nachrichten von Künstlern vol. 1. page 374.) cette marque se trouve sur une gravure en cuivre représentant une femme tenant une banderole, derrière elle on voit une église. Petite pièce.

Cette marque est mal dessinée, et appar-

*) Le dernier Numéro s'est trouvé éffacé sur l'épreuve que l'auteur cité en haut a vue.

**) Il est à remarquer, que cet enfant est une copie d'après *B. Beham*.

tient au maître du monogramme Numéro 300 de cette partie.

Nro. 266.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9. pag. 79) sur des gravures en cuivre savoir : 1) *le sacrifice d'Abraham.* Abraham prêt à sacrifier son fils Isaac. Vers le milieu d'en bas, sur un des pans de l'autel des holocaustes, est gravé : *Gen.* 22, et à la gauche d'en haut on voit la marque et l'année 1543. 2) *Samson* tuant le lion. Il est représenté à califourchon sur le dos de l'animal, et tourné vers la droite. Au haut de ce côté on lit : *Jud* 14, et à la gauche d'en bas est la marque et l'année 1543. 3) *La décollation de S. Jean Baptiste.* A la droite de l'estampe, le bourreau tenant un glaive de la main gauche, remet de la droite la tête de S. Jean sur un plat que tient Hérodiade placée à la gauche de l'estampe, accompagnée de deux femmes. Le chiffre est gravée au milieu de la planche.

Nro. 267.

Selon *Heineke* (Neue Nachrichten von Künstlern vol. 1. pag. 374) on trouve cette marque sur une gravure en cuivre représentant un Cavalier et une Dame en conversation. Près de leurs têtes on voit une banderole entrelacée avec ces lettres. Petite pièce ronde.

Nro. 268.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre grav. vol. 9 pag. 85) sur une gravure en cuivre représentant une pièce allégorique. A la droite de ce morceau, un chrétien, ferme dans la croyance, traverse la mer agitée, dans une barque qui se dirige à gauche, vers le port du bonheur éternel représenté par le sauveur qui étend les bras pour le recevoir, et qui, debout sur un rocher; foule aux pieds la mort, une sirène, une balaine, un cheval marin et un serpent, que l'on voit représentés une seconde fois, s'opposant à la marche de la barque qu'ils entourent. On voit au milieu du lointain Moïse debout sur le sommet d'un rocher qui s'éléve de la mer. Vers le bas de la gauche, sur le rocher, est gravé la marque du dessinateur, et à côté la lettre M qui signifie le graveur.

Nro. 269.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 7. pag. 544) sur une gravure en cuivre représentant. Un vieillard assis sur un banc, près d'un lit, faisant des caresses à une courtisanne toute nue, qu'il a sur ses genoux, et qui lui vole de sa bourse de l'argent, qu'elle remet furtivement à un maquereau caché en partie derrière l'un des rideaux du lit, à la droite de l'estampe où l'on voit arriver par la fenêtre la mort tenant un sable de la main droite, et de l'autre une pèlle. Un fou, ayant une marmotte sur la tête, et placé à côté du lit, à la gauche de l'estampe, se moquant par des gestes du vieillard dupé. Le chiffre est gravé sur une feuille de papier étendue à la droite d'en bas. Ce morceau bien dessiné est gravé dans le goût de *Lucas* de Leyde. *)

Nro. 270.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre gravenr vol. 9. pag. 581) sur des gravures en cuivre savoir : 1) *Le portrait de Jean III, roi de Suède.* Il est représenté en buste, vu de profil et tourné vers la droite. Dans un ovale bordé de cette inscription : *Johannes III D. G. suecorum* etc. 1592. La marque est à

*) Mr. *Bartsch* le croit d'après un dessin de *Leyde.*

gauche à mi-hauteur de la planche. 2) Le portrait de *Gustav roi de Suède.* Il est en buste et dans la même attitude. On lit autour: *Gustavus D. G. suecorum Gothorum Vandalorumque rex* etc. La marque et l'année 1593 sont gravées à gauche, à mi-hauteur de l'estampe. 3) *Le portrait d'Eric XIV, roi de Suède.* Il est en buste, vu de de profil et tourné vers la gaushe. On lit autour: *Ericus XIV. D. G. suecorum* etc. La marque est à droite à mi-hauteur de l'estampe.

Nro. 271.

Marque mentionnée au Numéro 231. de cette partie.

Nro. 272.

Marque mentionnée au Numéro 232 de cette partie.

Nro. 273.

Marque mentionnée au Numéro 233 de cette partie.

Nro. 274.

J'ai trouvé cette marque sur une gravure *) en cuivre représentant la partie inférieure d'un dessin d'un S. sacrement de goût gothique posé sur un pied bombé de huit demi-cercles. La marque se voit au milieu den bas.

Il est probable que la partie supérieure de ce S. sacrement existe également. Le morceau que j'ai vu porte 14 p. 6 lig. de hauteur sur 11 p. de largeur.

Nro. 275.

Marques inconnues qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9. pag. 237) sur des gravures en cuivre et en bois. Savoir: 1) Deux enfans qui se battent avec des massues. L'un à droite, tient de la main gauche une massue, et de l'autre un bouclier avec lequel il pare le coup, que lui donne son adversaire qui est debout à gauche, et vu par le dos. Au milieu est un vase d'où sortent des rinceaux d'ornemens. Une tablette avec le chiffre est à la droite d'en bas. Pièce ronde 2) *Vignette* Deux Sirènes dos à dos qui se tiennent par le bras et qui sont placées au milieu de rinceaux d'ornemens. A droite et à gauche, près des bords de l'estampe, est un dauphin avec la queue en haut. Au milieu d'en bas se voit une tablette avec le chiffre. Ce morceau qui est éclairé du côté gauche, est une copie en contre-partie de l'estampe de *Henri Aldegrever* dont elle ne diffère qu'en ce que les deux dauphins s'y trouvent ajoutés.

PIÈCES GRAVÉES EN BOIS.

Une suite de vingt quatre pièces offrant un alphabette des lettres grises romaines, ornées de différentes figures. La prémière, c'est-a-dire la lettre A, porte le chiffre.

Selon *Christ* la troisième marque appartient à un graveur en bois, qui travaillo en suisse vers 1600. c'est probablement le même.

Nro. 276.

Cette marque dont je ne saurais donner la signification, se trouve sur différentes gravures et appartienne à quelque possesseur d'une collection d'estampes.

Nro. 277.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol 9. pag. 489) sur une gravure en cuivre savoir *St. George à pied.* Il est représenté debout, armé de toutes pièces et tenant un étendart de la main droite. Il

*) On la voit dans la Collection d'estampes de Mr. de *Nagler* Conseiller d'état à Berlin.

est dirigé vers le devant de la droite. On remarque le dragon renversé sur le dos, aux pieds du Saint. Le fond offre la vue de la mer avec quelques îles habitées. Une tablette avec le chiffre est placée au bas de la gauche de l'estampe. Ce morceau est une copie de l'estampe originale *d'Albert Durer.*

Nro. 278.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) un chiffre composé d'un H, un P et un F caractère romain, avec l'année 1551, se trouvent sur des gravures en bois.

Nro. 279.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 7 pag. 455 sur une gravure en bois représentant le repos en Egypte. Le chiffre et l'année 1516 sont gravés sur une pierre au devant de la droite. Pièce médiocre.

Nro. 280.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) un H suivi de deux P, est fréquent sur des figures très-bien dessinées vers 1530, et se trouve entr' autres dans l'édition du *Pétrarque.*

Nro. 281.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) ces marques se trouvent sur des gravures en bois de l'année 1590 et 1593 dont cet auteur ne donne cependant pas l'explication.

Nro. 282.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9 page 488) sur des gravures en bois savoir 1) *le hallebardier.* Un soldat allemand debout et vu de face. Il a la main droite appuyée sur sa hanche, et tient de l'autre une hallebarde dont le fer porte à terre. La marque est vers le haut de la gauche. 2) *Le cheval de la mort.* Un cavalier armé de toutes pièces vu de profil et dirigé vers la droite. La mort montée sur une masette l'accompagne, et le démon le suit. Le fond offre la vue de rochers rudes, garnis de quelques arbres, et un château. Le chiffre de l'artiste et l'année 1559 sont marqués sur une tablette qui se trouve à la droite d'en bas, appuyée contre une petite butte, sur laquelle est une tête de mort. Ce morceau est une copie en contre-partie de l'estampe originale *d'Albert Durer.* 3) *Le Cheval de la mort.* Ce même morceau, gravé une seconde fois et de plus grande forme. A la droite d'en bas est une tablette avec la marque et cette année 15163 ce qui signifie 1563.

Nro. 283.

Marques inconnues qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 6 p. 410) sur des gravures en cuivre représentant la Passion de Jésus Christ suite de douze estampes copiées d'après Martin *Schongauer*, dont cet auteur rapporte de n'avoir vue que deux pièces savoir 1) Le portement de croix. Au milieu d'en bas est la première marque (h r) et à gauche l'année 1511. 2) Le crucifiement. Au milieu d'en bas est la seconde marque *) (S r). Dans l'auréolce qui entoure la tête de S. Jean est écrit: MARIA HILF MIR: c'est à dire: *Marie secourez moi.*

---

*) Quelques différens que soient ces deux monogrammes entre eux *(dit. Mr. Bartsch)* ils n'en désignent pas moins un même artiste, ce qui est prouvé par la parfaite conformité qui règne dans le dessin et dans la gravure de ces deux pièces que nous avons vues. On ne sauroit expliquer la différence entre les lettres h et s, si non que l'une désigne peut-être le nom de baptême écrit en latin et en entier, et que l'autre le donne tronqué et en allemand, comme seroit par exemple *Joannes* et *Hans.*



Nro. 284.

Marque inconnue d'un graveur en bois qui a travaillé selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9 p. 425) d'après *Jossé Amman* entr' autres une pièce dans la suite de quarante sujets de chasses, et d'animaux, faits par différens graveurs, et publiés sous ce titre: *Künstliche wohlgerissene neue Figureu von allerley Waidwerk etc.*

Nro. 285.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9 p. 582) sur des gravures en cuivre savoir 1) *Venus et l'Amour*, Venus est couchée sur un drap étendu par terre à la droite de l'estampe. Elle a la tête penchée vers l'Amour qui, debout auprès d'elle, semble lui faire des caresses. Au delà de Venus, on voit suspendu sur un arbre, un grand drap formant une espèce de tente. Le côté gauche offre un lointain orné de fabriques et terminé par des montagnes. Au milieu d'en bas est l'année 1593 et le chiffre. Ce morceau est gravé à l'eau forte d'une pointe assez légère. 2) *Le Pegase* portant un globe entre ses deux aîles deployées, allant au galop vers la droite. A son côté court un chien qui l'abboye. Le fond offre un pays montueux. On remarque à droite, sur le second plan, deux hommes qui ne sont vus qu' à mi-corps et qui marchent vers la droite. Au bas de ce côté est l'année 1593, et au milieu d'en haut se voit le chiffre accompagné d'un E. 3) *L'enlèvement d'Europe.* Europe assise sur le taureau qui passe à la nage une rivière, en se dirigeant vers la gauche. Deux de ces femmes, qui se voient a droite, la suivent à gué. Le fond offre un paysage où l'on remarque à gauche, une vache sur une montagne garnie de trois bouquets d'arbres. En bas est gravé, à droite l'année 1593 et à gauche le chiffre. 4) *La peinture* représentée par une femme nue, assise à droite, sous une tente dont elle relève le drap de la main gauche, tenant de l'autre une palette et un bâton. A côté d'elle est placé, à droite un tableau sur un chevalet, à gauche un vase rempli de fruits. Le fond à gauche offre la vue dans un paysage où l'on remarque deux hommes marchant vers la gauche. L'année 1593 est gravée au milieu d'en bas. Le chiffre ne s'y trouve pas.

Nro. 286.

Marque inconnue quo'n trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 12 p. 75, 82 et 147) sur des gravures en clair obscur. Savoir 1) St. Jean écrivant l'apocalypse dans l'ile de Pathmos. Il est assis à terre, vu de profil et tourné vers la gauche. Il écrit dans une tablette appuyée sur un roc qui lui sert de table. Derrière lui à gauche s'élève un arbre. Le mot SCRIBE est exprimé à la droite d'en haut, au milieu d'un soleil rayonnant. Le chiffre du graveur se voit sur une pierre, vers le milieu d'en bas. Pièce ronde. Clair obscur de trois planches. 2) *St. Jérome.* Le saint est assis à terre à l'entrée de sa grotte, tenant de la main gauche un crucifix sur lequel il médite. Un lion est couché dans le fond à droite. Cette figure a été gravée d'après celle de Diogène que *Raphael* a représenté dans la composition de son sujet de l'école d'Athènes. Clair obscur de deux planches. Au milieu d'en bas sur une pierre est la marque. 3) *Le Solitaire* vu par le dos, assis à l'entrée d'une caverne, tendant les bras vers une lumière dont on remarque quelques rayons à la gauche d'en haut. Clair-obscur de deux planches. La marque et exprimée sur la pierre qui sert de siège de Solitaire. *)

*) Mr. *Bartsch* croit que cette pièce est de l'invention de *B. Peruzzi.*

Nro. 287.

Marque inconnue d'un excellent graveur qui a copié les douze Apôtres, suite de douze estampes par *H. S. Beham.* (Voyez le peintre graveur de Mr. *Bartsch* vol. 9. p. 545).

Nro. 288.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* *) (peintre graveur vol. 9 p. 396) sur une gravure en bois, représentant. La Vue de la ville de Worms. En deux feuilles jointes ensemble. La marque est au milieu d'en bas. Ce morceau se trouve dans la cosmographie de *Sebastien Munster*, imprimée en allemand à Bâle, en 1550 chez *Henri Petri* in Folio.

Nro. 289.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (Catalogue raisonné des estampes de *Guido Reni etc.* p. 47) sur une pièce qui représente *la Fortune.* Cette Déesse sous la forme d'une femme nue est vêtue d'une draperie légère et flottante. En dirigeant sa marche vers la gauche de l'estampe, d'où vient le jour, elle plane dans l'air au dessus du globe de la terre, dont on ne voit qu'une partie, derriere laquelle son pied gauche est caché. De sa main droite elle renverse et vuide une bourse d'argent, qu'elle tient élevée. Dans l'autre main elle porte une branche de palmier et une petite baguette. Sa tête est tournée vers un génie, qui la suit dans les airs, et s'efforce de l'arrêter par les cheveux. Au bas de l'estampe est un petit bord d'environ deux lignes, dans lequel on lit vers la gauche: G. R. I. et vers la droite: H. S. F.

Cette estampe est gravée d'aprés le *Guide* par un graveur dons on ignore le nom.

*) Cet auteur ignore, si ce maître a été dessinateur ou graveur.

Les premieres épreuves de cette pièce ont une marge d'un pouce 6 lignes, avec cette addresse: ILLmo AC. Rmo, D. IOA. — CAROLO ABB. GAVOTO. Plus bas vers la gauche on lit: H. S. F. et vers la droite G. R. I. Au milieu de la dédicace sont les armes du Prélat *Gavoto.* Cette marge à été coupée aprèscoup, et réduite à la largeur d'environ deux lignes, comme on l'a remarqué ci-dessus.

Nro. 290.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9 p, 239) sur des gravures en cuivre savoir: 1) Adam debout tenant un fruit de la main gauche, et de l'autre faisant un geste vers l'arbre de vie, qui est à la gauche de l'estampe, et sur le tronc duquel est le chiffre du graveur est celui *d'Aldegrever.* 2) Eve debout, tenant un fruit de la main droite et de l'autre montrant l'arbre de vie qui est à la droite de l'estampe et sur le trône duquel le chiffre du graveur et celui *d'Aldegrever* sont gravés.

Ces deux estampes sont des copies en contre-partie des estampes *d'Aldegrever.*

Nro. 291.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9 p. 546) sur une gravure en cuivre représentant l'homme de douleurs assis et tourné vers la gauche. La marque et l'année 1571 sont gravées au bas de l'estampe.

Nro. 292.

Marque iuconnue qu'on trouve sur des gravures en bois et mentionnée au Numéro 253. de cette partie.

Nro. 293.

Marque mentionnée par *Marolles* sur des gra-

vures dont il ne donne cependant par l'explication. Elle paroit être celle, attribuée à *Hans Lenker*, *Hans Lederer* ou *Hans Lautensack* voyez Numéro 211 de la seconde partie.

Nro. 294.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) un H et un T séparés, caractère romain, servent de marque sur de belles gravures en bois imprimées à Paris en 1588. On en voit entr' autres dans le *Traité de Domanio Franciae de Choppin.*

Nro. 295.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (Peintre graveur vol. 14 p. 163 et 300) sur des gravures en cuivre savoir: 1) *Cléopatre* copie en contre-partie de l'estampe de *Marc Antoine* gravée par un maître peu habile qui a mis au milieu d'en bas la tablette de cet artiste, et à gauche un monogramme composé des lettres HTA. 2) *Les deux femmes au Zodiaque* copie en contre-partie d'après l'estampe de *Marc Antoine*. A la droite d'en bas est la marque.

Heineke (Dict. des Artistes T. 1 p. 331) a dessiné cette marque comme on voit la seconde indiquée à ce Numéro.

Nro. 296.

Marque *) inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (Peintre graveur vol. 9. p. 52) sur une gravure en cuivre représentant *Mutius Scévola* ayant une épée à la main gauche qu'il tient sur un feu, en présence de Porsenna que l'on voit assis dans sa tente à la gauche de l'estampe. Le chiffre est gravé vers le haut de ce même côté, sur la bordure de la tente. Ce morceau est une copie en contre-partie de lestampe *de H. S. Beham* Pièce ronde.

Nro. 297.

Marque mentionnée au Numéro 234 de cette partie.

Nro. 298.

Marque dont j'ignore la signification, je l'ai trouvée sur une gravure au burin qui représente le portrait d'un homme portant calotte et barbe courte, vêtu d'un habit fourré. Pièce carrée en 8vo.

Nro. 299.

Marque dont je ne saurois dire l'auteur, que j'ai trouvée sur différentes gravures en cuivre représentant des ornemens d'orfévrerie.

Nro. 300.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 6. p. 312) sur des gravures en cuivre savoir: 1) Jésus Christ à la croix au milieu de l'estampe entre les deux larrons. A droite est une foule de Juifs, parmi lesquels on remarque deux hommes à cheval dont l'un, couvert d'un turban, montre le Christ de sa main droite. A gauche, S. Jean soutient la Vierge qui semble tomber en defaillance: elle est environnée de quelques saintes femmes parmi lesquelles on distingue la Madeleine qui est au pied de la croix, les mains jointes et élevées. Au bas de ce côté, est gravé le chiffre 𝔥 𝔚 gothique et l'année 1482. 2) Ce morceau représente le pouvoir de la mort et la peur que les hommes en ont. Au devant de la gauche, la mort debout lance une flêche vers un homme à cheval qui s'enfuit à bride abbatue. Dans le lointain, au milieu de la plan-

*) On ne doit pas la confondre avec la marque de *Jean Ulrich* voyez Numéro 634 de la première partie.

che, un jeune garçon se sauve sur un arbre, et sur le devant à droite, on voit étendu sur le gazon, un vieillard, qui blessé à mort par une flêche, pousse des cris de douleur. Tout le fond offre plusieurs montagnes, au-delà desquelles se présente à gauche la vue d'une ville. Au bas de l'estampe, vers la gauche, est le chiffre H W accompagné de l'année 1482. 3) *La femme tenant la banderole* vue de trois quarts, dirigeant ses pas vers la droite. Elle relève son habit de la main droite, et de l'autre elle tient une banderole qui flotte au-dessus de sa tête. Le fond offre des montagnes qui se succèdent. Au sommet de l'une de ces montagnes, à la gauche de l'estampes est une église. Le chiffre H W est gravé au bas de la gauche.

Nro. 301.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 6 p. 415) sur une gravure en cuivre représentant la Ste Vierge assise, ayant l'enfant Jésus sur ses genoux. Elle est dans un enclos fait de planches. Dans le fond à droite s'élève une vigne, et à gauche est un petit arbre, où pend une tablette avec l'année 1504. Le monogramme du graveur est au bas de la gauche, sur une pierre.

Nro. 302.

Selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9 page 441) cette marque désigne un graveur qui a travaillé d'après *Virgile Solis*. On a de lui des gravures en cuivre et en bois savoir 1) une frise remplie d'ornemens d'orfévrerie. Au milieu est un médaillon, où l'on a représenté Marc Curce à cheval se précipitant dans un gouffre. Au bas du médaillon est le chiffre. *)

*) Selon l'auteur cité ce morceau est, suivant toute apparence gravé d'après un dessin de *Virgile Solis*.

2) trois bustes dans des médaillons savoir: à gauche une jeune dame, à droite une reine, et au milieu un roi à grande barbe. Les intervalles entre ces médaillons sont remplis d'ornemens de feuillages. Outre la marque de *V. Solis* se voit à gauche la lettre H, et à droite la lettre W qui semblent désigner le nom du graveur. 3) Trois autres bustes semblables; savoir à gauche une jeune femme, vue de profil et tournée vers la droite où est une seconde jeune femme, vue de profil et tournée vers la gauche. L'une et l'autre est coiffée à l'antique. Au milieu un homme, vu de trois quarts et tourné vers la droite. Il a sur la tête un casque orné de plumes. En bas à gauche est la lettre H, et a droite le lettre W. *)

GRAVURES EN BOIS.

La trinité dans une gloire céleste, au milieu des symboles de l'incarnation. Plusieurs rayons sortent des trois personnes de la trinité, des plaies du sauveur et des différens sujets qui représentent l'incarnation, et se concentrent dans la bouche d'un homme vêtu à l'allemande, lequel est assis à la droite d'en bas, tenant un fusil. Vers le bas de la gauche est une tablette avec les lettres H. W. Cette pièce est extêmement médiocre.

Nro. 303.

Marque dont je ne saurais donner la signification, je l'ai trouvée sur une gravure en cuivre, représentant une assemblée de différens écclesiastiques. En haut vers la droite en lit: *Colloquium Ratisco Mense nono anno MDCI inter Theologos, et Palat Saxonios etc.*

*) On a de ces deux morceaux deux épreuves, dans les premières, on ne voit que la marque de *Virgile Solis*.

Nro. 304.

Cette marque inconnue se trouve sur des gravures en bois qu'on trouve mentionnées au Numéro 211 de la seconde partie.

Nro. 305.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 7 p. 470) sur des gravures en bois savoir: 1) le petit sauveur debout dans une niche. Le monogramme est gravé au bas de la droite. Au milieu du haut est l'année 1519, et à gauche, à mi-hauteur est le monogramme W *) mentionné au Numéro 440 de la seconde partie. 2) Un fifre allemand debout, ayant le corps dirigé vers la droite, la tête retournée vers la gauche. Le chiffre est en bas, entre ses deux pieds. Ce morceau est mal dessiné, est gravé en bois d'une manière grossière et sans goût. 3) Un Juif entre en jurisconsulte et une femme. Au milieu du haut une tablette porte cette inscription: *Der Jurist mit seinem Buch, der Jud mit seinem G'such, und das unter der Frauen Fürtuch, die drey Geschirr, machen die ganze Welt irr.* Le chiffre est au bas de la droite.

Nro. 306.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9. p. 518) sur un morceau en largeur composé de onze pièces jointes ensemble gravées à l'eau forte d'une pointe qui approche de celle d'*Antoine de Trente.* Ces pièces, separées, offrent: 1) Deux femmes montées sur des mulets, et se dirigeant vers la droite. 2) Un cavalier au galop, suivi de deux hommes à pied qui courent. 3) Trois hommes, dont un armé d'une pique et d'un bouclier. Ils courent accompagnés de deux lévriers. 4) Deux hommes à cheval, et un troisième qui est à pied, tuant un lion, qui vient de terrasser un cheval. 5) Un homme décochant une flèche sur un lion. Vers la droite trois femmes qui accourent. 6) Un cavalier et deux hommes à pied, accompagnés de quatre chiens. 7) Un cavalier portant un coup de sabre à un taureau farouche, qui terrasse un homme armé d'un bouclier, Deux autres hommes attaquent l'animal avec leurs piques. 8) Trois hommes et deux femmes, s'enfuyant pour échapper à la fureur du taureau de la pièce précédente. 9) Deux hommes à cheval allant au galop. Ils sont précédés d'un chasseur qui donne du cor, et d'un homme oposant une lance à un cerf. 10) Un homme à cheval et deux autres à pied tuant un cerf chassé par trois chiens. 11) Groupe de trois femmes qui accourent. Cette seule pièce porte le chiffre et l'année 1540, marqués au pied d'un arbre.

Nro. 307.

Suivant *Heineke* (Neue Nachrichten von Künstlern vol. 1. p. 377) cette marque se trouve sur une gravure en cuivre qui représente une querelle entre des joueurs et des souleurs. Au bas à terre on voit trois cartes dont la supérieure offre le 6 de trefle. En haut on lit: *Die voll rott.*

J'ai trouvé cette pièce dans la collection d'estampes de Mr. le Baron de *Stengel* à Munich, dont il y a cependant à remarquer que les hommes de cette querelle ont tous des têtes d'animaux quadrupèdes, excepté un seul qui est vers le milieu avec une tête d'homme et un autre à gauche par terre ayant une tête de serpent. En haut à gauche est la marque *)

*) Suivant l'auteur cité enhaut cette marque désigne selon toute apparence, le graveur en bois

*) C'est-à-dire la seconde indiquée à ce Numéro, et pas si grande que la première mentionnée par *Heineke.*

et au milieu on lit: *die voll roth.* Cette pièce qui porte 3. p. 6. lig. de largeur sur 2. p. 3 l. de hauteur est gravée dans la manière des *Beham.*

Nro. 308.

Marque qu'on trouve selon le Catalogue d'estampes de feu Assesseur *Hartlaub* de Ratisbonne sur des gravures en cuivre dont on ne fait cependant pas l'explication.

Nro. 309.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 12 p. 83) sur une gravure en bois représentant *S. Laurent.* Ce saint est debout dans une niche tenant la palme de martyr de la main droite et de l'autre s'appuyant sur un gril. A gauche, au bas du pilier de la niche, est gravé: MAR. D. AVG. PINXIT, à droite, au bas de l'autre pilier: IA. D. C. FECIT. Clair obscur de deux planches, gravé, d'après *Marie di Santagostino.*

Nro. 310.

Selon le Catalogue d'estampes de feu Assesseur *Hartlaub* de Ratisbonne ces lettres se trouvent sur des gravures en cuivre dont on ne donne cependant pas l'explication.

Nro. 311.

Marque mentionnée au Numéro 81, de cette partie.

Nro. 312.

Selon *Heineke* (Neue Nachrichten von Künstlern vol. 1. p. 377) on trouve cette marque sur une gravure en cuivre, qui représente des ornemens d'orfévrerie.

Nro. 313.

Suivant *Heineke* (Neue Nachrichten von Künstlern vol. 1 p. 377) cette marque se trouve sur une pièce représentant une descente de croix composition de sept figures et une tête de mort.

Nro. 314.

Cette marque dont on ignore la signification elle se trouve sur une gravure en cuivre, savoir: une cartouche dans laquelle est représentée une grue, vue de profil et tournée vers la gauche. A la droite d'en bas on lit: *Grues lapidem deglutientes.* A gauche on voit le chiffre de *Melchior Lorich*, les lettres ICH et l'année 1549. (Voyez le peintre graveur de Mr. *Bartsch* vol. 9 p. 503.

Nro. 315.

Selon le Catalogue d'estampes de feu Assesseur *Hartlaub* de Ratisbonne on trouve cette marque sur des gravures en cuivre dont on ne donne cependant pas l'explication.

Nro. 216.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes). Un I un C et un S forment la marque d'anciennes gravures historiques et dénotent l'inventeur.

Nro. 317.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 8. p. 540) sur deux gravures en cuivre savoir: 1) *L'intempérance* représentée par une femme nue à mi-corps, qui tient un serpent de la main droite, et qui porte l'autre sur la tête d'un bouc Une tablette avec les lettres I. D. et l'année 1530, écrite à rebours, est à la droite d'en haut. Ce morceau est une copie en contre-partie de l'estampe de *Henri Aldegrever.* 2) *Mars* debout, tenant un arc de la main gauche, et de l'autre le flambeau de la guerre. Vers le bas de la gauche, sur le piédestal

d'une colonne, est gravée l'année 1530 et la marque I. D. Le nom MARS est écrit dans une tablette suspendue à mi-hauteur de la colonne. Ce morceau est pareillement une copie en contre-partie de l'estampe de *H. Aldegrever.*

J'ai vu au Cabinet d'estampes de S. M. le Roi de Bavière une pièce avec la marque I D et l'année 1570 *) qui représente l'homme de douleur assis les mains liées, couronné d'épines et vêtu d'une drapperie qui tombe sur son siège. La marque et l'année sont à droite d'en bas.

Nro. 318.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes). Un D lié avec deux I et un G caractère romain, se trouvent sur des gravures bien exécutées en cuivre, qui représentent les Apôtres et paroissent être de quelque bon maître français.

Je n'ai jamais eu occasion de voir ces Apôtres, ni la marque, qui cepedant a beaucoup de rapport avec celle de *Jacques de Geyn* voyez Numéro 695 de la première partie.

Nro. 319.

Marque **) inconnue qu'on trouve sur une copie d'apres *Marc Antoine* dans le sens de l'original. Elle représente Jésus Christ à table chez Simon le Pharisien d'aprés l'invention de *Raphael*. Voyez le peintre graveur de Mr. *Bartsch* vol. 14 p. 30.

Nro. 320.

Cette marque dont j'ignore la signification se trouve sur de petits paysages dans le goût de *Teniers.*

*) Voyez la seconde marque indiquée à ce Numéro.

**) On ne doit pas confondre ces lettres avec celles du maître au monogramme de Numéro 240 de la seconde partie.

Nro. 321.

Selon Mr *Bartsch* (peintre graveur vol. 9. pag. 406) cette marque, dont on ignore si le maître a été dessinateur ou graveur se trouve sur une gravure en bois qui représente le plan perspectif de la ville de Friberg en Misnie. La marque qui paroît désigner le dessinateur, est à la droite d'en bas. Ce morceau se trouve pag. 862 de la cosmographie de *Sebastien Münster*, imprimée en allemand à Bâle en 1572. In fol.

Nro. 322.

Selon *Louis de Winckelman* (Neues Mahler-Lexicon) cette marque pas encore déchiffrée, se trouve sur des peintures qui représentent des *Stillleven.*

Nro. 323.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* sur des gravures en cuivre savoir: 1) *Les trois animaux dans un ovale.* Ce morceau représente à gauche un lion en fureur contre un dragon ailé qui est à droite sur une butte, au bas de laquelle on voit un renard. Les lettres E R G O sont gravées à grandes distances sur une banderole qui flotte en l'air à la gauche d'en haut, le monogramme est au milieu d'en bas.

Cette pièce est une copie d'une estampe qui forme un ovale en largeur gravée de *Marc de Ravenne* d'après un bas-relief antique.

Selon *Heineke* (Dictionnaire des Artistes vol. 1 pag. 654) on a encore une copie de cette pièce avec le monogramme GJ. *)

2) Sur une pièce qui représente un soldat armé, frappant d'un sabre un homme nud qui

*) Cette marque ressemble à celle de *Jacques Grandhomme* (voyez Numéro 711 de la première partie.)

est terrassé à ses pieds, et qu'il tient par les cheveux. Le fond représente une niche. Cette pièce est une copie en contre partie gravée en 1530 d'après une estampe sans marque que (selon Mr. *Bartsch*) l'on ne doute pas quelle soit *d'Angustin Venitien.* Suivant *Heineke*, elle seroit gravée sur un dessin du carton de Pise par *Michel Ange.*

Nro. 324.

Selon *Heineke* (Nachrichten von Künstlern vol. 1 page 381.) cette marque se trouve sur une gravure en cuivre qui représente le passage de la mer rouge d'après une peinture de la chapèlle sixtine de *Michel Ange.* Au bas à gauche sont gravées les lettres I. H. et en haut dans une cartouche on lit: QUI PER ANGELOS EST SERMO etc. Pièce in folio. *)

Nro. 325.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) un chiffre composé d'un H et d'un C., caractère italique, est la marque d'un graveur en bois allemand, qui travaillait à Strasbourg vers l'an 1590 d'après les dessins de *Tobie Stimmer.*

Nro. 326.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) on voit aussi sur d'anciennes gravures en cuivre un chiffre composé d'un I, d'un M et d'un E, avec l'année et d'autres attributs, dont il ne donne cependant pas l'explication.

Nro. 327.

Marques inconnues qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 7 page 546.) sur deux gravures en cuivre et une gravure en bois savoir: 1) *La Vierge baisant l'enfant Jésus.* Elle est vue à mi-corps, assise à droite, au pied d'un arbre, et tournée vers la gauche. Elle donne un baiser à l'enfant Jésus qu'elle a sur ses genoux. Les lettres I M S., accompagnées de l'année 1522, écrite à rebours, sont gravées sur une petite tablette suspendue sur une branche de l'arbre, au haut de la droite. 2) *La Vierge donnant du fruit à l'enfant Jésus.* Elle est assise à terre, et tournée vers la droite. Elle se penche vers le petit Jésus qu'elle a sur ses genoux, et à qui elle présente une pomme. Les lettres IMS sont gravées au bas de la droite. 3) *Hercule et Omphale gravure en bois.* Hercule, vu de profil, est assis à gauche sur un piédestal. Il tient sa massue de la main gauche, et de l'autre s'appuye sur une des jambes d'Omphale, qui est assise vis-à-vis de lui. Les lettres IMS sont gravées au haut de la gauche, sur une colonne.

Nro. 328.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes). Un I un M et un S renfermés dans une table, avec l'année 1559 sont la marque d'un graveur qui a travaillé dans le goût *d'Aldegrever.* *)

Nro. 329.

Selon le Catalogue d'estampe de feu Assesseur *Hartlaub* de Ratisbonne on doit trouver ces lettres sur des gravures en cuivre, dont on ne donne cependant pas l'explication, et que je n'ai jamais eues occasion de rencontrer.

Nro. 330.

Selon *Heineke* (Nachrichten von Künstlern

*) Il y a des épreuves de ce morceau où l'on a ajouté aux lettres I. H. un W. qu'on prend alors pour l'ouvrage de *Jerôme Wierix* qui peut-être a re touché la planche; car les pièces marquées I. H. sont d'un maître beaucoup plus vieux que *Wierix.*

*) Cette marque paroît être la précédente, quoique l'espace de tems entre l'année 1522 et 1559 les differe trop, pour en être sûr. Il est cependant possible que *Christ* n'a pas bien indiquée la date.

vol. 2 p. 113) un I. un V. et au milieu une boule ornée d'une croix au bas se trouve sur une pièce, où l'on voit différentes femmes derrière une drapperie qui s'enfuyent.

Je n'ai jamais eu occasion de voir cette estampe.

Nro. 331.

Selon *Heineke* (Dictionnaire des Artistes vol. 2. page 645) cette marque inconnue se trouve sur une gravure en cuivre représentant Ste Veronique, pièce in folio. *Apud Lucam Bertellum formis Romae* et au bas ce chiffre.

Nro. 332.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes). Un I avec un P., caractère de la chancellerie italique, et l'année 1650 sont fréquens sur des gravures en cuivre, dont il ne donne cependant pas l'explication.

Nro. 333.

Cette marque dont je ne saurais donner la signification se trouve sur une estampe gravée d'après un dessin par *C. M. Metz*.

Nro. 334.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes). Un I et un R séparés forment la marque d'un maître saxon, et on la voit sur des figures de la bible gravées en bois, et imprimées vers l'an 1550.

Nro. 335.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes). Un I et un R, caractère romain servoit de marque à un graveur en bois, dont nous avons des portraits bien dessinés et imprimés à Leipsic vers l'an 1590, de même que toutes sortes de modes et d'habillemens, imprimés à S. Gall. en suisse en 1600.

Nro. 336.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes). Un I, un R et un D forment la marque d'un peintre, et qu'on trouve sur de bons tableaux très-anciens peints à l'huile à peu près dans la manière de *Lucas Cranach*. On y voit l'année 1518.

Nro. 337.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 6. pag. 314. sur une gravure en cuivre qui représente le dessin d'un bénitier, dans lequel on remarque un aspersoir dont le manche sort à gauche. Au milieu d'en bas est le chiffre du graveur.

Nro. 338.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) Un grand I suivi d'un petit S et d'un pareil H, caractère romain dans une tablette, sert de marque sur de petits paysages gravés en cuivre.

Nro. 339.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9. pag. 150) sur une gravure en cuivre qui représente. La vue de l'interieur d'un temple où l'on voit quelques prêtres qui se promènent. La marque est au milieu d'en bas.

Nro. 340.

Marque mentionnée au Numéro 201. de cette partie.

Nro. 341.

Selon le Catalogue d'estampes de feu Assesseur *Hartlaub* de Ratisbonne cette marque doit se trouver sur des gravures en bois, dont on ne donne cependant pas l'explication.

Nro. 342.

Marques mentionées au Numéro 147. de cette partie.

Nro. 343.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) Un K suivi d'un T est la marque d'un maître qui a gravé d'après les dessins de *Tobie Stimmer*, mais qu'il ne saurait nommer.

Nro. 344.

Selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9 page 10.) on trouve la première marque sur quelques gravures en cuivre anonymes savoir: 1) *L'annonciation.* La vierge vêtue d'un manteau large, est à genoux auprès d'un prie-dieu que l'on ne voit qu'en partie à la gauche de l'estampe. Elle retourne sa tête vers l'ange Gabriel qui, à genoux à la droite de l'estampe lui annonce le mistère de l'incarnation, faisant un geste de la main gauche, et de l'autre tenant un sceptre. La lettre L est gravée sur un pot de fleurs que l'on remarque au milieu du fond. Pièce ronde. *) 2 à 4) *Trois pièces de forme ronde pour la vie de la Ste. Vierge.* 2) La nativité 3) Les Mages apportant des présens à l'enfant Jèsus nouvellement né. 3) La fuite en Egypte **) 5) *Jésus Christ prenant congé de sa mére.* On voit Jésus Christ à gauche, rélevant sa mére qui est à genoux à la droite de l'estampe. On remarque dans le fond de ce côté quelques saintes femmes, et au côté opposé plusieurs disciples. La lettre L est gravée vers le bas du milieu *) 6) *La vierge au milieu de S. Barbe et de Ste. Catherine.* Au milieu de cette estampe est assise la vierge ayant sur ses genoux l'enfant Jésus qui tend ses deux mains vers une poire que sainte Barbe, assise à terre sur le devant à gauche, lui présente. De l'autre côté du devant, est assise S. Catherine tenant un glaive de ses deux mains. Le S. Esprit plane au-dessus de la tête de la vierge, et plus haut encore paroît Dieu le père dans une gloire d'anges. Vers la droite d'en bas est une tablette avec la lettre L. 7) *La décollation de S. Jean Baptiste* **) 8) *Panneau d'ornemens*, au bas duquel sont deux dieux marins qui se tiennent par le bras, et dont celui à gauche porte une massue de la main droite, l'autre tient la même arme de la main gauche. Au-dessus de leurs têtes est une éspèce de vase surmonté d'une tête de chérubin, et d'une colonne sur laquelle la lettre L est gravée.

J'ai trouvé dans la collection de feu Mr. *Kettner* à Munich la seconde marque avec l'année 1527 sur une pièce qui représente. La *Poësie* ***) copie d'aprés *Marc. Antoine* dont Mr. *Bartsch* ne fait pas mention.

Nro. 345.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) Un L. seul avec un instrument servant au dessin ou à la gravure se trouve sur de belles estampes en bois imprimées à Leipsic en 1577.

---

*) Ce morceau est une copie gravée en contre-partie d'après l'estampe de *Lucas* de *Leyde*.

**) Selon Mr. *Bartsch* ces trois estampes, qui par quelques uns ont été supposées par erreur d'avoir été gravées d'après des dessins de *Lucas de Leyde* par d'autres par cet artiste même, sont gravées d'après les gravures en bois d'*Albert Durer* qui font partie de la vie de la Ste. Vierge.

*) Ce morceau est de forme ronde et du même diamêtre que les pièces précédentes 2. 3. et 4. mais il n'est pas gravé d'après *Albert Durer*.

**) Ce morceau est une copie d'après une gravure en bois d'*Albert Durer*. Il est d'une taille fine; mais de peu de correction dans le dessin.

***) *Heineke* appélle cette pièce la Providence et il a fait sa déscription sur une autre copie en contre-partie.

Nro. 346.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 7. pag. 447) sur une gravure en bois représentant des sorcières faisant des préparatifs pour aller au Sabbat. Ce morceau est une copie en contre-partie d'une gravure en bois de *Jean Baudouin Grün.* La tablette, qui dans l'original offre le monogramme de ce maître, contient dans cette copie une petite lettre *a* gothique, rénfermée dans un grand L, pareillemeut gothique. A gauche, sur un tronc d'arbre, est l'année 1516.

Nro. 347.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes). la syllabe LA suivie d'un S. est fréquente sur des gravures en bois, faite vraisemblablement d'après les dessins de *Tobie Stimmer* et imprimées à Strasbourg dans l'année 1570.

Nro. 348.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9. pag. 43) sur une gravure en cuivre qui représente une Vignette offrant au milieu un médaillon qui renferme le portrait de quelque roi, représenté à mi-corps, et tenant un sceptre de la main gauche. Ce médaillon est soutenu à gauche par un Centaure mâle, et à droite par un Centaure femelle, lesquels se terminent en rinceaux d'ornemens. La marque est gravée au bas de la planche.

Nro. 349.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 7. pag. 226) sur une gravure en bois appartenant à l'ouvrage intiiulé le *Weiss Kunig.* Suite de deux cent trente sept pièces gravées en bois par différens graveurs d'après les dessins de *H. Burgmair.*

Nro. 350.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 7. pag. 542) sur une gravure en cuivre qui représente Judith coupant la tête d'Holoferne. Elle est debout, vue de profil et tournée vers la gauche. Elle tient de sa main droite un sabre, avec lequel elle est sur le point de porter le coup sur Holoferne qui dort, couché dans un lit placé à la gauche de l'estampe. Derrière Judith, une jeune servante tient un sac, pour y mettre la tête d'Holoferne. Le chiffre est au milieu d'en bas. Pièce ronde.

Nro. 351.

Marque mentionnée au Numéro 243. de cette partie.

Nro. 352.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9. pag. 82) sur une gravure en cuivre qui représente St. Antoine s'occupant à la lecture assis à terre à la gauche de l'estampe, et tourné vers la droite. Un bâton surmonté d'une double croix et d'une petite cloche, est planté en terre près du Saint au milieu de l'estampe. La vue d'une ville fortifiée remplit le fond. Une tablette avec les lettres LD, un compas et l'année 1539 est vers la droite d'en bas.

Ce morceau est une copie en contre-partie de l'estampe *d'Albert Durer.*

Nro. 353.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) Un L et un E joints par une traverse et un G gothique entre deux, qui signifie peut-être ensemble L, N, E et G, servent de marque sur d'anciennes gravures allemandes en cuivre,



dont cependant cet auteur ignore la signification.

Je n'ai jamais eu occasion de trouver cette marque.

Nro. 354.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) Un L et un M caractère italique forment la marque de belles gravures en cuivre représentant des grotesques, imprimées vers 1600.

Nro. 355.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) les cinq premières marques appartiennent à un graveur en bois, qui a travaillé d'après *Josse Amman*. La sixième je l'ai trouvée sur une gravure en bois qui représente, *Samson renversant le temple*. La marque accompagnée de la pointe se voit à gauche sur une pierre carrée. Dans la marge en bas on lit: *Simson erwürget mehr Feind in seinem Tod, weder in seinem Leben.* Judicum 16. Vers 26. c'est-à-dire Samson en mourant tue plus d'ennemis que pendant sa vie.

De la septième (qui est probablement la cinquième de *Christ*) Mr. *Bartsch* fait mention dans son peintre graveur vol. 9. p. 420. sur une gravure en bois d'après *Josse Amman* appartenant à une suite de deux cent quatre-vingt neuf pièces représentant quelques saints, différens sujets de l'histoire romaine et grecque, et de la mythologie, des figures allégoriques, des costumes et des dignités, les arts et les métiers, des jouteurs, des escrimeurs, des soldats, des chevaux, différens animaux, des chasses, des armoiries etc. faits par différens graveurs.

Nro. 356.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) Un L gothique avec un pareil S à rebours et quelques fois au milieu la figure d'un ancien burin, forment la marque de très anciennes gravures en cuivre qui ressemblent beaucoup par la manière aux ouvrages de *Martin Schön* (Schongauer).

Suivant *Heineke* (Neue Nachrichten von Künstlern vol. 1 p. 378) la troisième marque (sûrement la même) se trouve sur une gravure en cuivre qui représente deux chiens dont l'un suit l'autre. Pièce en travers in 8.

Je n'ai jamais eu occasion de voir de gravures avec ces marques, qui ont rapport avec celles au No. 278 de la seconde partie.

Nro. 357.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9. p. 37) sur une gravure en cuivre qui représente un Montant d'ornemens, copie mal gravée en contre-partie d'après le maître au monogramme No. 210 de cette partie.

Nro. 358.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) cette marque est d'un peintre qui vivoit à Rome dans le 16me siècle. On doit la trouver sur des gravures en cuivre faites par *P. Balliu.*

Nro. 359.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol- 7. p. 474) sur une gravure en bois qui représente un prêtre entendant la confession d'un homme qui est à genoux devant lui. Le chiffre est vers le bas de la gauche.

Nro. 360.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 7 p. 475) sur une graen bois qui représente un héros d'armes debout, vu presque de face, et tourné un peu vers la droite. Il tient son bonnet de la main

gauche, et de l'autre une espèce de sceptre. La marque est gravée à la gauche d'en bas. *)

Nro. 361.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) un M seul, avec la figure d'un instrument de graveur, se trouve sur des figures de la bible gravées en bois et imprimées à Augsbourg en 1518.

Nro. 362.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 6. p. 314) sur une gravure en cuivre qui représente l'homme de douleurs assis sur la croix qui est ètendue à terre. Il est entouré des instrumens de sa passion. A gauche on voit son tombeau. Ce morceau est dans un médaillon de 1. p. 8 lig. de diamêtre. Les marques sont gravées au bas de l'estampe.

Nro. 363.

Marque dont j'ignore la signification, je l'ai trouvée sur une gravure en bois représentant l'annonciation de la Ste Vierge. On voit vers la droite la Vierge à genoux devant un prit-dieu. L'Ange à gauche en profil qui tient de la main gauche un sceptre entouré d'une bandelette sur laquelle on lit AVE G NA. A gauche en haut on remarque le St. Esprit sous la figure d'une colombe. Le fond offre un batiment gothique de plusieurs arcs, dont celui du devant est orné de différentes choses, entre lesquelles on remarque une guittarre, un casque, un éventail et la tablette avec la lettre M. Hauteur 4. p. 8. lig. Largeur 3 pouces.

Nro. 364.

Marque mentionnée au Numéro 268. de cette partie.

*) Heineke range ce morceau parmi ceux gravés d'après *Lucas Cranach*.

Nro. 365.

Selon *Heineke* (Dict. des artistes vol. 2 p. 652) un *Bertin* a dessiné une scène d'une pièce de Théâtre intitulée *Silvain* morceau en largeur, gravé par M *, dont il ignore la signification.

Je n'ai jamais eu occasion de voir cette pièce.

Nro. 366.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 15 p. 538) sur une gravure en cuivre appellée *La licorne*. A la gauche de l'estampe une femme vue de profil et assise sur une butte, semble prendre sous sa protection une licorne qui a les deux pieds de derrière liés, et qui est poursuivie par plusieurs hommes à cheval, dont on remarque particulièrement celui qui est sur le devant à droite, tenent un dard. On voit dans le fond à gauche Diane dans un chartraîné par deux cerfs. Au milieu d'en haut paroît, dans le zodiaque, un héros armé de toutes pièces ayant un bouclier au bras gauche, et tenant un sabre de la main droite. Au bas de la gauche, la lettre M est gravée sur une petite pierre, et vers le milieu de l'estampe, près du pied gauche du cheval de l'homme armé d'un dard, est couché à terre une tablette avec les deux lettres Z. G.

Cette estampe approche pour la taille du goût d'*Augustin Venitien*.

Nro. 367.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9 p. 548) sur une gravure en cuivre qui représente un St. Jérôme debout, lisant dans un livre qu'il tient de la main droite. On voit à gauche le lion couché aux pieds du Saint. La marque et l'année 1576

sont gravées vers la droite d'en bas, sur une pierre carrée.

J'ai vû dans la Collection de Mr. le Baron de *Stengel* à Munich encore une pièce de cet artiste avec la marque savoir: St. Jean l'evangéliste figure debout qui semble aller du côté gauche feuilletant dans un livre, et portant son écritoire dans une ceinture. Le fond offre un paysage où l'on remarque à gauche une grande ruine. A gauche sur le devant on voit l'aigle près d'une pierre, sur laquelle est gravée la marque et l'année 1576.

Hauteur 4 p. 3 lig. Largeur 5 p.

Nro. 368.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 13 p. 243) sur une gravure en cuivre représentant *Jesus Christ descendant aux limbes* faite par un graveur moderne qu'il a copiée d'après une autre estampe moderne qui selon Mr. *Bartsch* a été exécutée d'après *Andre Mantegna* dans la manière du dessein, ce qui ne lui donne pas mal l'air d'une estampe originale gravée par *Mantegna* même. La pièce diffère de l'autre en ce qu'on voit à la droite d'en bas une tablette où est gravé 1492 MA. AMF. dont les dernières lettres sont liées ensemble.

Nro. 369.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 15 p. 544) sur une gravure en cuivre qui représente. *L'enfant à la chasse d'un lièvre.* Un enfant nud conduisant à la lesse un chien qui fait des efforts pour s'en débarasser, afin de pouvoir pousuivre un lièvre qui s'enfuit à gauche, près d'un arbre qui s'élève le long du bord de l'estampe. Cette pièce est l'ouvrage de quelque graveur très médiocre qui, à ce qu'il semble, a cru faire valoir son ouvrage, en le marquant du même chiffre dont s'est servi *Marc Antoine.*

Nro. 370.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) Un C u P et un M joints par une ligne forment un monogramme qu'on voit sur des gravures en cuivre, qui représentent d'anciennes ruines de Rome, et qui ont été imprimées à Venise en 1561 où même avant.

Nro. 371.

Marque dont j'ignore la signification, je l'ai trouvée sur une gravure au burin qui représente *l'adoration des Mages.* La Ste Vierge est assise, devant un bâtiment ruiné tenant l'enfant sur ses genoux, qui tend la main vers un vase que lui présente un des rois à genoux devant la Ste Vierge, derrière laquelle St. Joseph est debout s'appuyant contre un mur qu'on apperçoit sous quelques arbres. Les autres rois et le cortège avec un chameau et deux chevaux se voient dans le fond qui offre un paysage avec ruines. Pièce en largeur in folio.

Nro. 372.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes). Un M et un D séparés sont fréquens sur des gravures en cuivre imprimées à Padoue en 1634.

On trouve ces mêmes lettres aussi sur quelques portraits gravés par *M. Berningroth* voyez *Heineke* (Dict. des Artistes vol. 3 p. 367).

Nro. 373.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9 p. 520) sur des gravures en cuivre savoir: 1) *S. Sebastien attaché à un arbre.* Copie en contre-partie de l'estampe originale *d'Albert Durer.* 2) *S. Sebastien attaché à une colonne.* Copie en contre-partie de l'estampe d'*Albert Durer.* *) 3) *S. Christophe*

*) Il est bon de remarquer, qu'on rencontre assez souvent des contre-épreuves de ces deux estampes.

Cette pièce porte outre le monogramme MF liés ensemble encore le chiffre *d'Albert Durer* sur une pierre qui sort de l'eau, à la gauche d'en bas.

Nro. 374.

Marque inconnue d'un graveur en bois qui a travaillé d'aprés *Tobie Stimmer* et *Josse Amman* (voyez le peintre graveur de Mr. *Bartsch* vol. 9 p. 424).

Nro. 375.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 14 p. 242) sur une gravure en cuivre qui représente *Venus blessée par l'épine d'un rosier.* Copie dans le même sens très-bien gravée d'après une estampe de *Marc de Ravenne* de l'invention de *Raphael.*

On a deux épreuves de cette pièce, *la première* est marquée à gauche d'en bas du chiffre, dans *la seconde* ce chiffre est éffacé.

Nro. 376.

Marque mentionnée au Numéro 179 de cette partie.

Nro. 377.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9 p. 585) sur deux gravures en cuivre savoir: 1) *Jésus Christ à la croix*: En bas, à gauche, est le chiffre, et à droite l'année 1597. Copie de l'estampe *d'Albert Durer.* 2) *La Vierge couronnée de deux anges.* L'année 1596 est le chiffre sont gravés sur une pierre plate qui est à la gauche d'en bas. Copie en contre-partie de l'estampe *d'Albert Durer.*

Nro. 378.

Marque inconnue d'un graveur en bois qui a travaillé d'après *Josse Amman* et qu'on trouve sur un sujet allégorique représentant l'office d'un bon colon. Dans une cartouche au bas de la planche on lit: *Designatio picturae, officium boni coloni exprimentis.* Suivent les explications, imprimées avec des lettres d'imprimèrie. En bas est, au milieu la marque I. A. et à gauche le monogramme indiqué à ce Numéro.

On a encore de ce même maître avec le chiffre d'après un anonyme le plan perspectif de la Ville d'Amberg en Bavière. La marque est à la gauche d'en bas. Ce morceau se trouve dans la cosmographie de *Sebastien Münster*, imprimée en allemand, à Bâle, en 1628. In Fol. Page 1056.

Nro. 379.

Selon le catalogue d'estampes de feu Assesseur *Hartlaub* à Ratisbonne cette marque doit se trouver sur des gravures en cuivre dont on ne donne cependant pas l'explication.

Nro. 380.

Selon *Heineke* (Neue Nachrichten von Künstlern vol. 1 p. 379) cette marque se trouve sur une gravure en cuivre faite par un orféyre, représentant une Ste Vierge assise avec l'enfant Jésus, entourés de grands rayons. Petite pièce ronde, Diamêtre 2 p. 6. lig.

Nro. 381.

Marque mentionnée au Numéro 7. de cette partie.

Nro. 382.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9 p. 161) sur une gravure en bois qui représente la tour d'église cathédrale de Strasbourg gravée sur un dessin fait en 1548 par *Conrad Morant* de Bâle, citoyen de Strasbourg. La marque du gra-

veur en bois est à la droite d'en bas. Pièce très médiocre.

Nro. 383.

Selon le Catalogue d'estampes de feu Assesseur *Hartlaub* de Ratisbonne cette marque doit se trouver sur des gravures en cuivre dont on ne donne point d'explication.

Nro. 384.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9. pag. 565) sur une gravure en bois qui représente la défaite d'Holoferne. La marque est gravée sur la bordure d'une tente que l'on voit à la gauche de l'estampe. Grand morceau de huit planches imprimées sur autant de feuilles collées ensemble, quatre en haut, et quatre en bas.

Nro. 385.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9 page 15.) sur une gravure en cuivre qui représente un montant d'ornemens d'orfévrerie. On remarque vers le bas une tête d'enfant vue de face, et ayant au cou une fraise de feuillage. Elle est placée entre deux poissons chimériques à grandes têtes et à longues oreilles pointues. Une tablette avec le monogramme est au milieu d'en haut. Ce morceau est éclairé du côté droit.

Nro. 386.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes). Un monogramme formé par un F, un H et un M montés les uns sur les autres et joints au milieu par le jambage prolongé de l'F, est la marque des sujets de l'histoire sainte gravés en bois.

Je n'ai jamais eu occasion de trouver cette marque sur des gravures en bois; mais bien celle indiquée au Nro. 394 de cette partie qui est sûrement la même, quoiqu'elle est formée des lettres M L F.

Nro. 387.

Marque mentionnée au Numéro 8. de cette partie.

Nro. 388.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9 pag. 14) sur trois gravures en cuivre savoir: 1) *Vignette* offrant au milieu une cuirasse, du bas de laquelle sortent des feuillages qui s'étendent à gauche et à droite jusqu' à deux vases que l'on voit à demi, l'un au côté gauche l'autre au côté droit de l'estampe. Une tablette avec le chiffre est au milieu d'en bas. 2) *Autre Vignette.* Le milieu de ce morceau offre un enfant seringuant un autre qui est assis à droite. Un troisième enfant, assis à gauche, et ayant auprès de lui un chien, s'appuye du bras droit sur une tablette où le monogramme est gravé. Le reste de l'estampe est rempli de feuillages d'orfévrerie. 3) *Panneau d'ornemens.* Un génie ailé debout, tenant un bâton de la main gauche, et s'appuyant de la droite sur un bouclier. Derrière lui s'élève une plante, au sommet de laquelle est une tablette avec le chiffre surmonté de l'année 1536.

Nro. 389.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes). Un M surmonté d'un I sert de marque sur des gravures en bois qui ont été imprimées à Lunebourg chez *Stern* en 1637.

Nro. 390.

Cette marque dont j'ignore la signification se trouve sur différens portraits gravés au burin.

Nro. 391.

Selon le Catalogue d'estampes de feu Assesseur *Hartlaub* de Ratisbonne cette marque doit se trouver sur des gravures en cuivre, dont on ne donne cependant pas l'explication.

Nro. 392.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9 pag. 430) sur une gravure en bois qui représente la parabole de l'évangile de Matthieu. Chap. XIX. Vers 24. Un homme riche passant par une porte étroite qui conduit au ciel. Il est aussi suivi de trois valets qui, à coups de fouet et de bâton, s'efforcent de faire passer un chameau par le trou d'une aiguille qui tient une main sortant du ciel. A la droite d'en bas est le chiffre. On remarque un second à mi-hauteur de la porte, lequel dénote le graveur en bois, vu qu'il est accompagné d'une pointe; mais ce chiffre est mal exprimé et point lisible.

Nro. 393.

Marques mentionnées au Numéro 355 de cette partie.

Nro. 394.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9 pag. 388) sur une gravure en bois d'après *Christophe Maurer* savoir: Dieu apparoissant à Moïse dans une flamme de feu qui sort du milieu d'un buisson. La marque de *Christophe Maurer* est à la droite d'en bas. L'autre indiquée à ce Numéro qui désigne probablement le graveur en bois se voit au milieu d'en bas. Cette pièce appartient à une suite de divers sujets de la bible au nombre de cinq (suivant Mr. *Bartsch.*)

J'ai trouvé au cabinet d'estampes de S. M. le Roi de Bavière encore deux autres pièces portant cette marque et appartenant à cette suite d'après *Christophe Maurer* savoir: 1) Jésus Christ mis au tombeau, 2) St. Pierre délivré par l'Ange.

Nro. 395.

Selon *Florent le Comte* cette marque se trouve sur quelques ornemens entr' autres il y a un sujet de Taupes.

Nro. 396.

Selon le Catalogue d'estampes de feu Assesseur *Hartlaub* de Ratisbonne cette marque doit se trouver sur des gravures en cuivre, dont on ne donne cependant pas l'explication.

Nro. 397.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes). Un chiffre composé d'un P, d'un M et d'un F, caractère romain, se trouve sur de beaux portraits gravés en cuivre, à ce qu'il paroît, par *Grandhomme.*

Je n'ai jamais eu occasion de les rencontrer.

Nro. 398.

Marque dont j'ignore la signification; je l'ai trouvée sur une gravure en cuivre qui représente la Ste. Vierge debout devant une table, sur laquelle est étendu le corps mort de Jésus Christ sur un S. Suaire. D'après un dessin de *Raphaël.*

Ce morceau est une copie d'après l'estampe de *Jules Bonasone.* Peintre graveur de Mr. *Bartsch* vol. 15 p. 126 No. 60. dont cet auteur ne fait pas mention.

Nro. 399.

Selon *Heincke* (Neue Nachrichten von Künstlern vol. 1. pag. 381.) ces marques se trouvent sur une gravure en cuivre qui représente la Ste. Vierge couronnée, debout sur un croissant

et environnée de rayons. Les lettres M R se voient à gauche, et à droite au coin P b R. Pièce en 8vo.

Nro. 400.

Marque iuconnue et point déchiffrée qu'on trouve sur des peintures entr' autres sur une Ste. famille, figures entières, un quart grandeur naturelle. (Voyez le Catalogue de la galérie de Vienne par Mr. de *Mechel* pag. 233.)

Nro. 401.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) Un chiffre composé d'un M, d'un P et d'un S se trouve sur des paysages fort bien dessinés portant l'année 1512.

Je n'ai jamais eu occasion de trouver de paysages avec cette marque.

Nro. 402.

Cette marque dont j'ignore la signification, et qu'on trouve sur plusieurs gravures de différens maîtres, appartienne probablement à quelque possesseur d'une collection d'estampes.

Nro. 403.

Selon le Catalogue d'estampes de feu Assesseur *Hartlaub* de Ratisbonne cette marque doit se trouver sur des gravures en cuivre dont on ne donne cependant pas l'explication.

Nro. 404.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes). Un M, un A et d'un L surmonté d'un T caractére romain, servent de marque sur des portraits gravés en cuivre vers l'an 1559 par *Crispin de passe.*

Nro. 405.

Suivant *Christ* un M entrelacé d'un V et renfermé dans une espèce d'écusson est fréquent sur d'anciennes gravures tant en bois qu'en cuivre, et travaillées dans la manière de *Lucas Cranach.*

Selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 8 pag. 22) on trouve cette marque sur les martyres des douze apôtres, représentés en une suite de douze estampes, gravés en cuivre d'après les tailles de bois de *Lucas Cranach.*

Nro. 406.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes). Un M et un V renfermés dans une petite table avec l'année 1559, se trouve sur des dessins à la plume faits d'après les Antiques, et forment la marque d'un peintre allemand.

Nro. 407.

Selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9. pag. 434) cette marque dénote selon toute apparence le dessinateur, on la trouve sur une gravure en bois représentant la conversion de St. Paul. Pièce de trois morceaux joints ensemble. La marque s'y trouve trois fois, c'est-à dire, sur chaque planche.

Au Cabinet d'estampes de S. M. le Roi de Bavière j'ai trouvé la même marque encore sur quatre autres gravures en bois savoir: 1) une Dame en grand costume figure en entier. Elle tourne la tête vers la gauche, et tient de la main droite un gant. Les lettres M. W. sont gravées en peu vers la gauche en bas.
13. p. 4. l. de hauteur. Sur 9. p. 6. l. de hauteur.

2) Figure de femme en entier portant une couronne de feuilles, et des cheveux longs. Elle a les mains jointes, et tient sous le bras droite la queue de sa robe. Son habit de dessous est garni de différens ornemens. Les lettres M W sont vers la gauche. *Même grandeur.* 3) Autre figure de femme en profil tournée vers la gauche et vêtue d'une robe longue fourée d'hermine. Elle porte un bonnet, qui semble

être attaché au cou. Les lettres MW se trouvent à gauche. *Même grandeur.* 4) Figure de femme vêtue d'un habit rayé, également garni de fourrure et fermant du devant. La tête est de profil et porte un bonnet garni de perles, plusieurs bijoux ornent son cou. Les lettres MW sont presque au milieu d'en bas. *Même grandeur.*

Nro. 408.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes). Un M entrelacé par enbas d'un W est la marque d'un maître flamand, qui a gravé en cuivre de petits sujets de fantaisie d'après *Callot* ou du moins dans sa manière.

Je n'ai jamais eu occasion de trouver des gravures avec cette marque.

Nro. 409.

Marques dont on ignore la signification, se trouvent sur de très anciens dessins enluminés. (Voyez la belle collection de dessins de Mr. le Baron de *Stengel* à Munich.)

Nro. 410.

Marque dont j'ignore la signification, je l'ai trouvée sur des gravures en cuivre, savoir: 1) La Nativité petite pièce ronde entourée d'ornemens et de quatre petits ronds avec des sujets de l'ancien testament. 2) Les portraits des comtes *Egmonde* et *Horn*, leur décapitation et leurs tombeaux en cinq compartiments pièce in folio.

Nro. 411.

Selon *Marolles* cette marque doit se trouver sur des gravures dont il ne donne cependant pas l'explication.

Nro. 412.

Marque inconnue qu'on trouve sur une gravure en cuivre représentant Venus debout au milieu de l'estampe, tenant de la main gauche une drapperie, et de l'autre une pomme. A droite au coin on remarque un boeuf se reposant près d'un tronc d'arbre. La marque est à gauche avec l'année 1533, et en haut au milieu une tablette avec le mot VENUS. *)

Nro. 413.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes). Un N et un A séparés, caractère romain forment la marque d'un peintre ou graveur en cuivre à Amsterdam en 1610.

Nro. 414.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 7 pag. 545) sur une gravure en cuivre représentant une Ste. Famille. Au milieu de l'estampe, la Vierge est représentée assise à terre, et donnant le sein à l'enfant Jésus, qu'elle a sur ses bras. A côté d'elle, vers la gauche de l'estampe, S. Joseph, un genou en terre, regarde l'enfant. Il s'appuye de la main gauche sur son bâton, et de l'autre tient une pomme. Au delà de ce saint s'élèvent trois arbres. Le lointain à droite offre la vue d'une ville. Au bas de ce même côté est une tablette avec le chiffre de l'artiste.

Nro. 415.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 12 page 47.) sur une tête de Christ de grandeur presque naturelle. Il est vu de face et penché un peu vers la gauche, ses cheveux sont flottans. Trois parties de rayons sortent de sa tête, l'une d'en haut, les deux autres des deux côtés, à la hauteur des oreilles. Clair-obscur de trois planches. Au haut de la droite est la marque NB. exprimée en blanc.

*) Ce morceau paroît appartenir à une suite des sept planètes.

Nro. 416.

Marque dont j'ignore l'auteur, je l'ai trouvée sur le portrait *d'Albert, Electeur de Mayence*, à mi-corps, vu de profil et dirigé vers la gauche. Ses armoiries surmontées du chapeau de cardinal se voient vers le haut de la gauche. Le chiffre *d'Albert Durer* est marqué au bas de la droite près du bord de l'estampe. Ce morceau a deux marges; dans celle d'en haut est écrit: MDXXIII. SIC OCVLOS etc. ANNO. AETATIS. SVE. XXXVIIII. Dans l'autre qui est au bas est cette inscription: ALBEBTVS. MI. DI. SA. SANC. ROMANAE. ECCLAE. TI. SAN. CHRYSÓGONI. PBR. CARDINA. MAGVN. AC. MAGDE. ARCHI. EPS. ELECTOR. IMPE. PRIMAS. ADMINI. HALBER. MARCHI. BRANDENBVRGENSIS. Au coin de la droite d'en bas est la marque indiquée à ce Numéro.

Ce morceau (dont Mr. *Bartsch* ne fait pas mention) est une copie en contre partie de l'estampe originale *d'Albert Durer*. *)

Nro. 417.

Marque dont j'ignore l'auteur, je l'ai trouvée sur des gravures en bois de l'histoire de Jésus Christ gravées par le maître au monogramme 104. de cette partie.

Nro. 418.

Marque dont j'ignore la signification, je l'ai trouvée sur différentes gravures d'après *Claude Vignon*.

Nro. 419.

Marque qu'on trouve selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) sur des gravures en cuivre d'après *Jonas Umbach* dont il ignore l'auteur. Voyez aussi No. 165 de cette partie.

*) J'ai trouvé cette pièce dans la collection de Mr. de *Fischheim* à Munich.

Nro. 420.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 12 pag. 87.) sur une gravure en clair-obscur qui représente St. Jean l'évangeliste à mi-corps, vu de profil est tourné vers la droite. Il tient de la main gauche élevée un calice d'où sort un serpent. Une auréole entoure sa tête. On lit enhaut: NFIN. 1633. Clair obscur de trois planches, gravé par un anonyme.

Nro. 421.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes). Un N, un G et un S, suivis du mot *fecit*, se trouvent sur des petits sujets d'Histoire gravés à l'eau forte, et imprimés nouvellement à Augsbourg.

Nro. 422.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes). Un N et un I separés, caractère romain, servent de marque sur des gravures en cuivre, dont il ne donne cependant point l'explication.

Nro. 423.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes). Un N et un M séparés servent de marque à des gravures médiocres en cuivre du 16me siècle, et paroissent appartenir à un maître italien.

J'ai eu occasion de trouver une gravure en cuivre portant cette marque dont je ne saurais donner la signification elle représente un guerrier romain à cheval l'épée à la main. Il monte entre des ruines sur différentes armures qui sont dispersées à terre. Petite pièce en 8vo.

Nro. 424.

Selon *Orlandi* (abecedario pittorico) le premier chiffre se trouve sur plusieurs ormens d'archi-

tecture gothique. Selon *Christ* et autres auteurs il est du nombre de ceux qui ne sont pas déchiffrés. L'abbé *Marolles* le dessine de la seconde manière indiquée à ce Numéro.

Nro. 425.

Marque dont j'ignore la signification, je l'ai trouvée sur un fort beau dessin dans la collection de Mr. le Baron de *Stengel* à Munich, qui paroît être d'un maître italien.

Nro. 426.

Selon *Huber* (Handbuch etc. vol. 3 p. 119) cette marque se trouve sur une gravure en cuivre qui représente un bacchanale d'enfans, où l'on voit un qui tient une lyre et qui a le pied sur une pierre sur laquelle on remarque le chiffre. D'après l'avis de cet auteur ce morceau paroît être de l'invention de *Jules Romain.* *)

Selon ce même auteur (vol. 3. p. 142) cette marque se trouve aussi sur une gravure faite par *Leo Daris.* Elle représen te une femme assise sur une pierre carrée montrant deux enfans qu'on remarque assis sur un lit. Marqué du chiffre N R et L D 1540.

Je n'ai jamais eu occasion de trouver ces deux pièces·

Nro. 427.

Marque inconnue qu'ou trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 7. p. 494) sur une gravure eu bois représentant un Combat entre un régiment d'un duc de Bourgogne. Grande pièce de trois morceaux joints ensemble. Au bas de la gauche du premier sont les lettres N S et l'année 1530.

*) Il paroît que *Huber* a pris la gravure de cette pièce pour celle de *Marc de Ravenne*; car il l'a inserrée dans l'oeuvre de ce maître.

Nro. 428.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) Un N entrelacé au milieu d'en S sert de marque à des gravures en bois, imprimées à Wittenberg en 1528.

Nro. 429.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 7 p. 542) sur une gravure en cuivre représentant la Vierge assise dans un paysage, embrassant l'enfant Jésus qui est vu par le dos. Vers le bas de la gauche est une tablette sans marque; mais tout en bas de ce même côté se voient les lettres N S N.

Heineke (Neue Nachrichten von Künstlern vol. 1 p. 380) dessigné cette pièce faussement N S W.

Nro. 430.

Selon le catalogue d'estampes de feu Assesseur *Hartlaub* de Ratisbonne on doit trouver cette marque sur d'anciennes gravures en cuivre, dont on ne donne cependant pas l'explication.

Nro. 431.

Selon le Catalogue d'estampes de feu Assesseur *Hartlaub* de Ratisbonne on doit trouver cette marque sur des gravures en cuivre dont cependant l'explication manque.

Nro. 432.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 14 p. 270) sur une gravure en cuivre représentant une femme debout, tenant un rouleau de la main droite, et de l'autre un corps qui ressemble à un croissant. Elle est assise entre deux hommes dont celui à la gauche de l'estampe sonne du cor, l'autre, à droite, qui est assis à terre et vu par le dos, lève la main droite, comme pour

obtenir quelque chose de cette femme. La marque se voit à la gauche d'en bas.

Ce morceau est une copie en contre-partie d'une estampe gravée par *Marc Antoine* d'après un dessin qui semble être de *Francia*.

Nro. 433.

Selon *Heineke* (Neue Nachrichten von Künstlern et vol. 1 p. 381) on trouve cette marque sur une très petite gravure en cuivre qui représente une Ste Vierge avec l'enfant Jésus sur le croissant, marquée en haut et en bas avec la lettre O.

Nro. 434.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes). Un O entrelacé d'un C est fréquent sur de belles gravures en bois imprimées vraisemblablement en Saxe vers l'an 1530.

Nro. 435.

Selon *Heineke* (Neue Nachrichten von Küustlern etc. T I p. 381) cette marque se trouve sur une gravure en cuivre qui représente le mystère de la messe. D'un côté est debout St. Jean Baptiste, et de l'autre St. André l'Apôtre.

Nro. 436.

Selon le Catalogue d'estampes de feu Assesseur *Hartlaub* de Ratisbonne on doit trouver cette marque sur des gravures en cuivre, dont cependant l'explication manque.

Nro. 437.

Selon le Catalogue d'estampes de feu Assesseur *Hartlaub* de Ratisbonne cette marque se trouve sur des gravures en bois, dont on ne donne cependant pas l'explication.

Nro. 438.

Marque dont je ne saurais donner la signification je l'ai trouvée sur une peinture qui représente un portrait de femme dans un goût approchant de celui de *Geldorp*.

Nro. 439.

Selon *Heineke* (Neue Nachrichten von Künstlern vol. 1 p. 399) cette marque se trouve sur une petite gravure en cuivre représentant les Apôtres Pierre et Paul debout sous une arcade gothique tenant le saint suaire. En haut on remarque les deux clefs et la tiare.

Nro. 440.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes). Un O surmonté d'un T sert de marque sur des tableaux de Cabinet de Flandre, dont on ignore l'auteur.

Nro. 441.

On trouve cette marque sur des fort beaux dessins dont on ignore l'auteur (voyez le cabinet des dessins de S. M. le Roy de Bavière).

Nro. 442.

Marque dont j'ignore l'auteur, je l'ai trouvée sur des gravures en cuivre savoir: 1) *Le paysan et sa femme.* *) Un paysan à côté d'une femme dirigeant ses pas vers la droite de l'estampe, la colère exprimée dans le visage du paysan, et sa main gauche élevée montrent qu'il menace la femme qui marche à son côté d'un air doux, tenant ses deux mains, croisées devant elle. Le chiffre est gravé au milieu d'en bas de l'estampe. 2) *Les trois paysans* s'entretenant ensemble. L'un deux qui est à droite de l'estampe et vu par le dos,

*) Cette pièce est aussi copiée par le maître au monogramme Numéro 73 de cette partie.

tient une vieille épée sur laquelle il s'appuye, un autre à gauche, porte de la main droite un panier rempli d'oeufs. Le chiffre est marqué au milieu du bas de l'estampe.

Ces deux morceaux dont Mr. *Bartsch* ne fait pas mention sont des copies en contre-partie d'après les estampes originales *d'Albert Durer*. Je les ai trouvées dans la collection de Conseiller *Wirtman* à *Munich*.

Nro. 443.

Marque inconnue qu'on trouve selon *Heineke* (Neue Nachrichten T. 1 p. 383) sur une gravure en cuivre qui représente Venus et l'Amour qui marche sur des beguilles. La marque sur une boule est devant lui. Le fond offre une arcade en un paysage. *)

Nro. 444.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9 p. 576) sur une gravure en cuivre représentant un Oriental tenant de la main droite son arc et deux flèches. Il marche suivi de sa femme qui porte un enfant sur le bras. Le chiffre de *Durer* se voit au milieu, celui du graveur à la droite d'en bas. Ce morceau est une copie en contre-partie de l'estampe de *Durer*.

Nro. 445.

Marque inconnue qu'on trouve salon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 14 p. 220) sur une gravure en cuivre représentant Hercule étouffant le lion de Nemée. Copie en contre-partie d'après l'estampe *d'Augustin Venitien* de l'invention *de Raphael*. Les lettres P. B. se voient à droite, à mi-hauteur de l'estampe.

J'ai eu occasion de trouver cette marque encore sur une pièce dont Mr. *Bartsch* ne fait pas mention, qui représente la copie en contre-partie de la pièce nommée par le dit auteur vol. 14 p. 217 No. 284. *Femme de Satyre auprès de la Statue de Priape*. Groupe tiré de l'estampe de *Marc Antoine* qui représente *la Bacchanale* d'après un basrelief.

*) Selon l'avis de Mr. *Heineke* cette pièce est gravée par un orfévre.

Nro. 446.

Cette marque dont on ignore la signification, se trouve sur des gravures en cuivre faites et marquées des chiffres *d'Abraham de Bruyn* et de *Jérôme Wierix* savoir: 1) le buisson ardent, 2) figure d'un Philosophe avec un papier à la main, et sur une fuite en Egypte (voyez *Heineke* Dict. des Artistes T. 3. p. 429) et *Huber* (Handbuch etc. vol. 5 p. 156.

Ces mêmes lettres (voyez la seconde marque indiquée à ce Numéro) appartiennent aussi à un dessinateur; on les trouve sur des gravures en bois faites par *Ahasuere van Londerseel* qui servent à orner des livres de prièrres.

Nro. 447.

Marque mentionnée au Numéro 399 de cette partie.

Nro. 448.

Selon le catalogue d'estampes de feu Assesseur *Hartlaub* de Ratisbonne cette marque doit se trouver sur des gravures en cuivre dont cependant l'explication manque.

Nro. 449.

Marque mentionnée au Numéro 277 de cette partie.

Nro. 450.

Marque mentionnée au Numéro 278 de cette partie.

Nro. 451.

Marque mentionnée au Numéro 297 de cette partie.

Nro. 452.

Marque dont je ne saurais donner la signification, je l'ai trouvée sur des gravures faites d'après des dessins de differens maîtres par *J. M. Metz.*

Nro. 453.

Marques mentionnées au Numéro 281 de cette partie.

Nro. 454.

Selon *Huber* (Handbuch etc.) ces lettres P L doivent se trouver sur des épreuves d'une gravure de *Dominique Campagnola* savoir: Un roi faisant décapiter une jeune sainte, il est assis à droite sur son trône, entouré d'un grand nombre de gens de sa cour, la femme posternée à genoux au milieu de l'estampe, prie les mains jointes et le régard tourné vers le roi. A gauche, un bourreau vu par le dos, a le glaive levé pour porter le coup mortel à la femme. Un chien est couché au devant de la droite, prés des marches du trône. Vers le haut de la gauche est écrit: DOMINICUS CAMPAGNOLA, et au milieu d'en bas: MDXVII. Pièce ovale. *)

Nro. 455.

Selon le Catalogue d'estampes de feu Assesseur *Hartlaub* de Ratisbonne, cette marque se trouve sur des gravures en cuivre, dont on ne donne cependant pas l'explication.

*) Mr. *Bartsch* ne remarque pas les épreuves avec ces lettres P L., et Mr. *Huber* rapporte que la pièce avec le nom de *Campagnola* et datée de l'année 1518.

Nro. 456.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 8 page 19) sur une gravure en cuivre représentant la Vierge debout sur un croissant, portant sur le bras gauche l'enfant Jésus qui tient une pomme dans ses mains. Elle est environnée de rayons, et sa tête est ceinte d'une bandelette. Au bas de l'estampe est la marque et l'année 1529, le 2 à rebours. Dans une espèce de marge, les noms de *Jhesus maria* sont écrits avec de grandes lettres gothiques, menagées en blanc sur un fond couvert de tailles. Cette estampe est une copie d'après l'estampe *d'Albert Durer.* *)

Nro. 457.

Marque dont je ne saurais donner la signification, je l'ai trouvée sur des gravures faites par *J. M. Metz* d'après des dessins.

Nro. 458.

Selon *Heineke* (Nachrichten von Künstlern vol. 2. page 509.) cette marque se trouve sur une pièce représentant deux Amours et sept autres enfans faisant une danse en rond. Copie en contre-partie d'après l'estampe de *Marc Antoine* de l'invention de *Raphael.* **)

Nro. 459.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 6 pag. 415) sur une gra-

*) Il est certain dit Mr. *Bartsch* que l'épreuve, la seule qu'il ait vue de cette estampe, vient d'une planche retouchée par quelque mal-a-droit, si même elle n'est pas toute fois une production de quelque mauvais graveur, qui a voulu donner à son ouvrage de l'antiquité, en y ajoutant une ancienne date.

**) Je n'ai jamais eu occasion de voir cette copie et Mr. *Bartsch* n'en fait pas mention non plus.

vure en cuivre représentant *l'homme de douleurs entre deux Anges.* Au milieu de l'estampe, l'homme de douleurs assis sur son tombeau, est soutenu par un grand Ange qui est debout auprès de lui, à la droite de l'estampe. Un autre Ange qui tient le linceul, se voit à gauche, derrière le Christ. Les lettres P M. sont gravées au milieu d'en bas.

Nro. 460.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 13 pag. 353) sur une gravure en cuivre qui représente un homme vêtu d'une cuirasse, sonnant d'une trompéte, sur la banderole de laquelle est marqué un écusson à la croix. Cet homme est monté sur un dragon ailé, qui a des cornes de bélier et des jambes de lion. Il marche vers la gauche. Les lettres P M. sont gravées au milieu d'en bas. Pièce très-médiocre.

Nro. 461.

Marque mentionnée au Numéro 397. de cette partie.

Nro. 462.

Selon le Catalogue d'estampes de feu Assesseur *Hartlaub* de Ratisbonne cette marque doit se trouver sur des gravures en cuivre, dont on ne donne cependant point explication.

Nro. 463.

Selon le Catalogue d'estampes de feu Assesseur *Hartlaub* de Ratisbonne cette marque se trouve sur des gravures en cuivre dont cependant l'explication manque.

Nro. 464.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol 9 page 547) sur une gravure en cuivre qui représente les fêtes données à Zwickau, au mois d'Août de l'an 1573, à l'occasion d'un grand jeu de l'arbalète. Ce morceau est remarquable en ce qu'il offre les différens genres de divertissement en usage dans ce tems. Au reste il est mal dessiné, et gravé à l'eau forte d'une pointe très-médiocre. La marque est à la gauche d'en bas.

Nro. 465.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 8 page 468) sur une gravure en bois qui représente une Ste Famille. Ste Anne recevant l'enfant Jésus d'entre les bras de la Vierge. Elles sont assises sur une espèce de canapé à dossier, au delà duquel on remarque, à gauche S. Joseph tenant une hache, à droite S. Joachim. Le devant est animé de cinq lapins dont il y en a un à gauche qui tient une tablette avec les lettres P S. qui désignent, suivant toute apparence le graveur en bois.

Ce morceau est une copie gravée en bois dans le même sens, mais d'une taille grossière d'après la gravure en bois de *Hans Brosamer.*

Nro. 466.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) Un P seul suivi d'un F *) italique, est fréquent sur des dessins faits vers l'an 1600, dans la manière de *Spranger.*

Nro. 467.

Marque inconnue qu'on trouve sur une gravure en cuivre représentant la coupe de Pharaon trouvée dans le sac de Benjamin. On le voit vers la droite à genoux, protestant de son innocence à un homme qui retire la coupe du roi d'un grand sac. Les ânes et quelques va-

*) Cette lettre m'a paru être un T.

lets de Benjamin occupent le côté gauche de l'estampe. On lit en bas, de ce même côté: R A. V R. I N. vers la droite: *Petri de Nobilibus formis*, et dans le coin de ce même côté est le chiffre de graveur. Cette estampe est une copie de l'estampe gravée par *Jules Bonasone*.

Nro. 468.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) Un Q et un B, avec l'année 1669, forment la marque d'un peintre sur de petits tableaux de Cabinet.

Nro. 469.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) un chiffre composé d'un Q, d'un M, d'un A et d'un S, caractère romain, sert de marque sur des belles gravures qui paroissent être faites vers 1590. La marque appartient à l'inventeur, puisque le graveur se sert des lettres T B. que j'explique par *Théodore Bernard* ou par *Théodore de Bry*. *)

Nro. 470.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) un chiffre composé d'un Q, d'un V, et d'un L, est fréquent sur des portraits modernes gravés en cuivre à Paris. La marque appartient au peintre, qui a travaillé vers l'an 1660.

Je n'ai pas eu occasion de trouver cette marque.

Nro. 471.

Cette marque dont je ne saurais donner la signification, se trouve sur des portraits, entr' autres sur celui de *Paul Kolb*, peintre de Nuremberg.

*) Je n'ai jamais eu occasion de rencontrer cette marque sur des gravures de *Théodore de Bry* ni sur celles attribuées à *Théodore Bernard*.

Nro. 472.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 8 page 541) sur des gravures en cuivre savoir: 1) *Panneau d'ornemens* où l'on a représenté trois enfans nuds qui sont debout en triangle, et qui, les bras élevés, soutiennent un vase décoré d'ornemens d'orfévrerie. Ce morceau est éclairé du côté gauche. La lettre R est au bas de ce même côté. C'est une copie en contre-partie de l'estampe de *B. Beham*. 2) *Autre panneau d'ornemens*. On voit vers le bas une femme nue assise, et tournée un peu vers la droite. Elle s'appuye de ses deux mains sur des têtes de lions chimériques qui lui servent de bras de fauteuil, et qui font partie du panneau. Vers le haut, deux enfans nuds, assis chacun sur une boule, sonnent du clairon. La lettre R est gravée sur la boule de l'enfant qui est à droite. 3) *Vignette* offrant une espèce de gobelet au milieu de deux Amours qui sont entrelacés de rinceaux d'ornemens dont ils tiennent les extrêmités. L'Amour à gauche est vu de face, l'autre, à droite, montre le dos. La lettre R est gravée vers la droite, sur un feuillage, près du vase. Ce morceau est une copie en contre-partie de l'estampe de *B. Beham*.

Nro. 473.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 14 page 55) sur une gravure à l'eau forte qui représente la Ste Vierge lisant, accompagnée de l'enfant Jésus. C'est une copie d'après une estampe qui selon *Heineke* est de *Marc Antoine*. *Mariette* croit qu'elle est plutôt de *Marc de Ravenne*. Mr. *Bartsch* dit: „Nous ne sommes pas du tout d'accord avec l'opinion du premier; mais nous n'oserions pas non plus soutenir celle du second, quoiqu'elle nous paroisse plus fondée.

Nro. 474.

Selon *Heineke* (Neue Nachrichten von Künstlern vol. 1 page 382.) cette marque se trouve sur une ancienne gravure en cuivre qui représente le buste de la S. Vierge vêtue d'une espèce de voile qui est attaché sur la poitrine avec une agraffe de perles. Elle est sous une arcade de sculpture.

Nro. 475.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) un R et un A forment la marque de petites gravures en cuivre à l'eau forte dans le goût de *Louis Carrache*.

Nro. 476.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9 page 156) sur une gravure en bois qui représente le portrait de l'Empereur *Charles V.* à mi-corps, vu de profil et tourné vers la droite. Dans une niche à la gauche d'en bas, est une marque offrant un marbre et un broyon, sur lequel le chiffre est gravé.

Nro. 477.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9. page 5.) sur des gravures en cuivre savoir: 1) *La visitation.* On voit au milieu de l'estampe la Vierge embrassant S. Elisabeth, et à droite S. Zacharie sous la porte d'or. Les lettres R B. sont gravées sur une pierre carrée à côté de la porte. Pièce ronde. *) 2) *La Vierge et S. Jean l'évangéliste.* Vers le haut de la gauche, la Vierge à mi-corps est sur le croisant, ayant l'enfant Jésus sur ses bras. Un peu plus bas, et à droite, est S. Jean l'évangéliste écrivant son apocalypse. Les lettres R B. sont marquées à gauche, presque à mi-hauteur de la planche, et l'année 1530 est gravée vers la droite d'en bas. Ce morceau est une copie en contre-partie de la gravure en bois *d'Albert Durer.* 3) *Combat entre les Grecs et les Troyens.* Plusieurs hommes nuds à cheval et à pied qui combattent ensemble, armés de piques et de massues. En bas est écrit, à gauche: KRIGHEN, et à droite DROIONER. Au milieu d'en haut est une tablette avec les lettres R B. Ce morceau est une copie de l'estampe de *H. S. Beham.* 4) *Combat à cheval entre Hector et Achille.* Ces deux héros sont accompagnés de quelques guerriers qui se battent pareillement. Au haut sont deux petites banderoles, dans celle à gauche est écrit: HECTOR, dans l'autre à droite: ACHILLES. Les lettres R B. se voient dans une tablette au milieu d'en haut. Ce morceau est une copie en contre-partie de l'estampe de *H. S. Beham.* 5) *Combat de trois hommes.* Au milieu de l'estampe, un homme à pied se bat contre un autre homme qui est à cheval, ayant une femme en crouppe. A gauche, un troisième homme, ayant pareillement une femme en crouppe, décoche une flèche vers le côté gauche. Au milieu d'en haut est une tablette avec l'année 1550, et le chiffre R v B. Ce morceau est une copie en contre-partie de l'estampe de *H. S. Beham.* 6) *Montant d'ornemens.* A la gauche de ce morceau est un Centaure vis-à-vis d'une femelle de Centaure qu'il tient par les cheveux. Ces deux figures se voient au pied d'un vase d'où sort un montant d'ornemens entremêlés de deux Sphinx placés vers le haut. Les lettres R B sont gravées en bas un peu vers la droite. 7) *Autre montant d'ornemens.* Trois enfans nuds supportant un montant d'ornemens, au haut duquel on remarque une tête de Chérubin.

*) Cette estampe qui est une copie de la taille de bois de *Durer* fait partie d'une suite de quatre pièces, gravées par un maître qui s'est désigné par la lettre L gothique (voyez le supplément de la seconde partie.)

L'enfant à gauche est vu de profil, et son visage est caché par le bras gauche qu'il tient élevé. Au milieu d'en haut est une tablette avec le chiffre R B. et une date qui est éffacée de manière qu'on n'en voit que les traces. 8) *Autre montant d'ornemens.* Offrant en bas deux dauphins, à mi-hauteur deux dragons chimériques, ayant des aîles de papillon au dos, et au milieu d'en haut une tête de Chérubin. La marque R B. est gravée à la gauche d'en haut. 9) *Vignette.* Au milieu de laquelle est une figure fantastique de femme qui a deux têtes, et dont la partie inférieure se termine en deux cornes d'abondance d'où sortent des pampres. Les lettres R B. sont gravées au haut de la droite. 10) *Autre Vignette* où l'on a rereprésenté deux Amours assis, adossés contre un vase qui est au milieu de l'estampe, et d'où sortent des rinceaux d'ornemens. L'Amour qui est à droite, a auprès de lui un petit chien qu'il caresse. Les lettres R B. sont vers la gauche d'en bas. 11) *Trois médailles* où sont représentées des armoiries. La première offre un écu au cor de chasse, la seconde un écu parti, au premier fascé, au second au lion; la troisième un écu au cheval sautant. Les lettres R B. sont gravées à la droite d'en bas, entre la seconde et la troisième médaille. Ce morceau est une copie en contre-partie de l'estampe de *H. S. Beham.*

Nro. 478.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9. pag. 240) sur une gravure en cuivre représentant deux soldats accroupis par terre, jouans au dez, en présence d'un porte enseigne qui est debout sur le devant de la droite et d'un autre soldat qui se voit au de là de deux joueurs. Une tablette avec le chiffre est suspendue à la gauche d'en haut. Ce morceau est une copie de l'estampe de *Jacques Binck* en contre-partie de l'original.

Nro. 479.

Marque mentionnée au Numéro 182 de cette partie.

Nro. 480.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) un R, un G et un F s'éparés servent de marque sur des gravures en cuivre dont il ne donne point explication.

Nro. 481.

Marques mentionnées au Numéro 382 de cette partie.

Nro. 482.

Cette marque dont on ne sait pas la signification, se trouve sur des gravures faites par C. *M. Metz* d'après des dessins de quelque maître italien.

Nro. 483.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsck* (peintre graveur vol. 9. pag. 241) sur une gravure en cuivre représentant une femme nue, assise sur un banc, regardant, dans un miroir qui est suspendu au-mur à la droite de l'estampe. Elle a le pied gauche dans un seau, l'autre retiré. Un enfant, debout sur le banc tient de la main gauche une verge faite de feuilles d'arbre, avec laquelle elle semble frapper la femme. Un autre enfant est occupé auprès d'un seau placé au devant de ce même côté. Les lettres RKF sont gravées à la droite d'en haut. Ce morçeau est une copie en contre-partie de l'estampe de *H. S. Beham.*

Nro. 484.

Marque mentionnée au Numéro 173 de cette partie.

Nro. 485.

Cette marque dont je ne sais pas la signification, se trouve sur des dessins de quelque maître italien.

Nro. 486.

Selon *Florent le Comte* cette marque se trouve sur un petit sujet de Charité en 1530.

Nro. 487.

Cette marque dont on ignore la signification se trouve sur les portraits de cinq religieux canonisés par le Pape Alexandre VIII. Pièce en hauteur d'après *Locatelli*.

Nro. 488.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) La syllabe RV suivie d'un S est fréquente sur dés gravures en bois qui paroissent être faites d'après les dessins de *Stimmer*. Elles sont imprimées à Strasbourg en 1570.

Nro. 489.

Marque mentionnée au Numéro 477 de cette partie.

Nro. 490.

Marques inconnues dont la première dénote le dessinateur la seconde le graveur en bois. On les trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9. pag. 168) sur des gravures en bois, qui représentant différens dessins d'architecture, suite de dix estampes *) dont les unes sont en hauteur, les autres en largeur in quarto. Savoir: 1) Un temple rond, entouré d'une colonnade. Au-dessus de la porte est l'année 1545. A gauche se voit la marque du dessinateur, à droite celle du graveur. 2) Autre temple rond, surmonté d'un dôme. Sans les marques. 3) Arc triomphal, sous la porte duquel est représenté Hercule tuant Anthée. La marque du dessinateur est gravée à droite celle du graveur à gauche. 4) Dessin d'un grand vestibule. Au milieu d'en bas est le chiffre du dessinateur surmonté d'une plume et basé sur une pointe, ce qui doit faire croire que le dessinateur a gravé lui-même cette planche. 5) Arc triomphal. Au milieu d'en bas le chiffre du dessinateur se voit entre la plume et la pointe, connue dans la pièce précèdente. Sous le monogramme est écrit: *Zu Zurych*, C'est-à-dire: *à Zuric*. 6) Autre arc triomphal avec cinq portes. Le chiffre du dessinateur est à gauche, celui du graveur à droite 7) Autre arc triomphal, où l'on remarque au milieu une grande porte, et à chaqne côtè trois fenêtres. Vers le haut est a gauche le chiffre du dessinateur, à droite celui du graveur. 8) Une éspèce de temple. Deux termes ornent la porte au milieu. En bas est, à gauche le chiffre du dessinateur, à droite celui du graveur. 9) Dessin d'un grand bâtiment magnifique, surmontè de deux tours carrées. Sans marque. 10) Arc triomphal avec deux portes. Sans marque.

*) Voyez aussi Numéro 440 de la seconde partie.

Nro. 491.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes). Un R et un W, et entr' eux la figure d'une pointe de graveur, font la marque d'un graveur en bois sur de grands sujets imprimés à Zuric en 1559. et entr' autres sur les portraits des Empereurs de *Stradan*. *)

Nro. 492.

Selon *Heineke* (Neue Nachrichten von Künst-

*) Cette marque a beaucoup de rapport à celle du dessinateur de Numéro précédent, que *Christ* prend aussi pour un et le même maitre.

lern vol. 1. pag. 382) cette marque se trouve sur une petite gravure en cuivre qui représente des ornemens d'orfévrerie, où l'on remarque de petits Amours.

Nro. 493.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 8. pag. 11) sur une gravure en cuivre qui représente un jeune homme à la tête d'une troupe des gens armés Il a la main gauche dans le sein, et tient de l'autre une des manches pendantes de sa robe. Il paroît écouter avec attention un homme qui est à sa droite, et qui lui parle, le bonnet à la main. Entre ces deux figures on voit la tête d'un homme placé derrière, et à chaque côté de celui-ci vers les deux bords de l'estampe, un peloton de trois hommes qui parlent ensemble. Vers la droite d'en bas est un écriteau avec la marque du graveur. Ce morcaau est une copie en contre-partie de l'estampe de *Lucas de Leyde*,

Nro. 494.

Marques inconnues qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 8. pag, 13) sur des gravures en cuivre savoir: 1) *Adam et Eve*. Adam est assis au pied de l'arbre de vie, Eve à son côté. Elle a la main gauche passée sur les épaules de son mari, et tend la droite pour recevoir le fruit défendu que lui présente se serpent qu'on remarque au haut de l'arbre. Le fond offre la vue du paradis et plusieurs animanx dont on distingue particulièrement un lion à la gauche, et un cerf à la droite du devant couchés l'un et l'autre. La lettre S est gravée vers la gauche d'en bas. 2) *Des Soldats faisant boire Jésus Christ avant de le crucifier*. Jésus est assis, entièrement nud, sur une grosse pierre, avec la couronne d'épines sur la tête, les bras croisés sur ses cuisses, le corps penché en avant, et dirigé vers la droite. A ses côtés sont deux soldats dont l'un, à la gauche de l'estampe, à une cruche à la main, et semble par son geste lui enjoindre de boire de l'écuelle que tient l'autre soldat à droite. La lettre S est au milieu d'en haut. Cette pièce cintrée par le haut est une copie de l'estampe de *Lucas de Leyde*. 3) *Jésus Christ à la Croix*. Au milieu de l'estampe est Jésus Christ attaché à la croix, au pied de laquelle on voit la Madelaine à genoux. A gauche est la Vierge ayant une grande épée dans la poitrine, et à droite est S. Jean, l'un et l'autre debout et les mains élevées. La lettre S est gravée tout au bas de la croix. 4) *La dècollation S. Jean*. Le boureau vu par le dos et debout à droite devant le corps de S. Jean étendu à ses pieds, tient un glaive nud dans la main droite, et de la gauche il pose la tête qu'il vient de couper, sur un plat que lui présente la fille d'Hérodias. Une tablette avec la lettre S est au milieu d'en haut. Ce morceau est une copie en contre-partie de l'estampe de *Lucas de Leyde*. 5) *La tentation de S. Antoine*. S. Antoine assis a droite sur une butte, exorcise de sa main droite élevée trois démons qui sont debout devant lui, sous la forme des femmes habillées à la mode. Une de ces femmes se fait remarque par deux petites ailes déployées qu'elle a aux deux côtés de sa coiffure, et qui ressemblent à des oreilles d'âne. La lettre S est gravée vers le haut de la gauche, sur un rocher. 6) *S. George* à cheval, combattant contre le dragon. Il est représenté allant au galop vers la droite, et portant un coup de sabre au dragon qui se voit sur le devant à gauche- On apperçoit la reine attachée à un rocher dans le fond de ce même côté. La lettre S est gravée à droite, à mi-hauteur de la planche qui est de forme ronde. 7) *Un saint debout*, dirigè un peu vers la gauche.

Il lit dans un livre qu'il tient de la main droite et a dans le bras gauche un bâton surmonté d'une croix. La lettre S est gravée vers la droite d'en bas. 8) *L'homme et la femme marchant ensemble.* A la gauche de ce morceau, un homme en habit de guerrier, un sabre au côté, et un bâton à la main droite, parle à une femme qui marche à son côté, à droite de l'estampe. On remarque sur l'épaule gauche de l'homme un grand oiseau au point de voltiger sur l'épaule droite de la femme. Au dessus de ces deux figures est un rinceau d'ornemens mêlés de trois Amours. La lettre S est gravée à la gauche d'en bas. 9) *L'escrimeur.* Un homme habillé en allemand dirigeant ses pas vers la gauche de l'estampe. Il tient de la main droite un espadon appuyé sur son épaule, et porte de l'autre un bonnet orné de panaches. Ce morceau est cintré en haut par un rinceau d'ornemens. La lettre S est gravée à la gauche d'en bas. 10) *Autre escrimeur semblable*, dirigé pareillement vers la gauche. Il porte sur l'épaule un espadon qu'il tient de la main gauche, et a l'autre main sur un poignard qu'il a par devant à sa ceinture. Son chapeau orné de plusieurs panaches, pend sur son dos. La lettre S est gravée à la gauche d'en bas. Ce morceau est pareillement cintré en haut par un rinceau d'ornemens. 11) *Dessin d'une gaine de couteau* où est représenté un homme de condition et une dame qui s'embrassent. Au-dessus de ces deux figures sont deux Amours assis dos à dos. Deux autres amours qui se tiennent de bout sur une seule jambe, se voient vers la mi-hauteur de la gaine. Au bas sont les figures d'une femme et d'un homme nuds et terminés en rinceaux. La lettre S est gravée à mi-hauteur de l'estampe aux pieds des deux amans.

J'ai vu au Cabinet d'estampes de S. M. le Roi de Bavière encore une pièce de cet artiste dont Mr. *Bartsch* ne fait pas mention. Elle représente une Dame assise vêtue d'une large robe et tenant de la main droite une écuelle. Derrière elle est assis un homme de condition. A gauche dans une banderole on remarque quelques vers hollandais. Petite pièce ronde. Diamêtre 1. p. 3. lig.

Heineke (Neue Nachrichten von Künstlern T. 1. page 383) nous dènne encore l'explication d'une pièce dont Mr. *Bartsch* n'en parle pas non plus, savoir: *L'annonciation.* La Ste Vierge à genoux devant un prie-dieu, dans une espèce de chapèlle, où l'on remarque dans le fond une ouverture ronde, où l'on voit Dieu le père, duquel un rayon reflèchit droit sur Marie, au milieu du rayon se voit le St. Esprit sous la forme d'une colombe; derrière lui un petit enfant avec une croix. L'ange à genoux devant la Vierge, tient d'une main un sceptre, et de l'autre il touche un pot de fleurs. Petite pièce de 2 p. 3 l. de Hauteur, sur 1 p. 11 l. de Largeur.

Nro. 495.

Marque mentionnée au Numéro 189 de cette partie.

Nro. 496.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 8. pag. 9.) sur une gravure en cuivre qui représente. *La Vierge au singe.* Copie en contre partie de l'estampe d'*Albert Durer.* Les lettres BS écrites à rebours sont au milieu d'en bas.

Nro. 497.

Marque mentionnée au Numéro 124 de cette partie.

Nro. 498.

Marques inconnues qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 8. pag. 8) sur des gravures en cuivre, savoir: 1) *Les sauvages.* Un homme sauvage, ayant sur la tête une éspèce de casque, tirant de l'arc vers la gauche. Il est accompagné d'une femme qui porte un enfant entre les bras, et qui est debout à droite, au pied d'un gros arbre, sur le tronc duquel, vers le haut, est gravé le chiffre de l'artiste. A la gauche d'en bas est une petite tablette avec l'année 1520 (le 2 à rebours) et tout près de cette tablette on remarque un petit vase que les orfévres bijoutiers appèllent barochoir. 2) *Le porte-enseigne.* Un soldat portant de la main gauche élevée un drapeau déployé, et dirigeant ses pas vers la gauche où l'on voit au haut la marque du graveur.

Nro. 499.

Marque d'un dessinateur qui a vécu vers 1580, et qui ne doit pas être confondu avec un graveur en bois qui s'est quelque fois servi de ces mêmes lettres, (voyez *Numéro* 399 de la seconde partie). On voit entr' autres ces marques: 1) sur deux sujets de la bible, gravés par un anonyme, qui se trouvent dans une édition latine des livres des antiquités judaïques par *Joseph l'Hébreux.* A Francfort 1580 in Folio. 2) Sur différens autres sujets gravés par des anonymes qui se trouvent dans une bible allemande, par *Martin Luther*, imprimée à Francfort en 1565 in Folio.

Nro. 500.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* *) (peintre graveur vol. 9. p. 438) sur des gravures en bois imprimées dans un livre intitulé. *Des Fürsten Georg von Anhalt, Domprobst zu Magdeburg Predigten und andere Schriften. Francfurt am Mayn, durch Weygand Han und Georg Raben.* 1561 in Folio.

Ces pièces sont au nombre de sept, mais il n'y en a que trois qui soient marquées du chiffre de l'artiste. Savoir 1) Judas trahissant Jésus Christ par un baiser. Fol. 46. p. versa. 2) Jésus Christ amené devant le grand prêtre Caïphe. Fol. 47 et 48. 3). Les saintes femmes allant visiter le tombeau. Fol. 74. pag. versa.

*) Selon cet auteur cette marque appartient à un graveur.

Nro. 501.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes). Un chiffre composé vraisemblablement d'un A et d'un G italique est fréquent sur des gravures à l'eau forte de l'école d'Italie.

Nro. 502.

Selon *Heineke* (Neue Nachrichten etc. vol. 1 p. 384) cette marque *) se trouve sur une gravure en cuivre qui représente une jeune fille avec un chien, assise sous un arbre dans un paysage où l'on remarque un vieux château. Vis-à-vis d'elle est assis un soldat avec une grande pique.

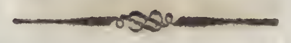
Nro. 503.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9 p. 518) sur une gravure en cuivre qui représente un panneau de menuiserie enrichi d'ornemens grotesques, où l'on remarque en bas deux figures assises dont chacune tient une couronne de laurier d'une main élevée. La marque est à droite, à mi-hauteur de la planche.

Nro. 504.

Marque inconnue d'un graveur en bois qui

*) Cette marque paroît être celle mentionnée par *Christ* voyez Numéro 338 de cette partie.



a travaillé d'après *Virgile Solis* (voyez le peintre graveur de Mr. *Bartsch* vol. 9 p. 423).

Nro. 505.

Selon *Orlandi* (Abecedario Pittorico) cette marque se trouve sur une gravure en cuivre qui représente une petite Ste Vierge montée sur une demi-lune.

Je n'ai jamais pu trouver une pièce avec ce chiffre.

Nro. 506.

Marque mentionnée au Numéro 208 de cette partie.

Nro. 507.

Selon *Heineke* (Dictionnaire des Artistes T. 2. p. 263) nous avons une moyenne pièce en largeur représentant: Dieu le père dans les airs, qui fait descendre trois couronnes sur la tête de l'Empereur à genoux sur la terre, et trois autres sur la tète de l'Impératrice pareillement à genoux. Du côté de l'Empereur on voit un Electeur et un Cardinal qui viennent apporter chacun une couronne. Du côté de l'Impératrice est un Evêque avec une couronne, accompagné d'une Dame; cette estampe est marquée [monogram] invent: *P. Bayard* sc.*)

Nro. 508.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes). Un S et un N renfermés dans une petite table, servent de marque **) à un ancien maître allemand, qui a gravé en cuivre dans la manière d'*Albert Altorffer*.

Nro. 509.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 15 p. 496) sur des gravures en cuivre, représentant: *Les termes; d'après Polydore de Caldara*. Savoir 1) Deux termes sur une même planche. L'un à gauche, tient une draperie de la main droite, et à l'autre posée sur sa hanche. Sa tête est de profil. L'autre, vu de face, a les bras croisés sur la poitrine. Dans une tablette, au milieu d'en bas, est le chiffre du graveur, et l'année 1535. 2) Deux autres termes sur une même planche. Celui à gauche est vu de profil et tourné vers la droite. Il a la tête couronnée de pampre, L'autre, qui est à droite, a le corps de face, mais la tête retournée à gauche et de profil. Il est sur un terme basé sur une énorme griffe d'aigle. Dans une tablette à la droite d'en bas, est le chiffre et l'année 1535. 3) Deux hommes supportant des architraves. Celui à gauche, vu de face, a le bras gauche élevé sur sa tête, et il tient de la main droite la draperie qu'il a autour des reins. L'autre, vu de profil et tourné vers la droite, a les deux bras élevés sur sa tête. L'un et l'autre se termine en un tronc d'arbre au lieu de jambes. Vers la droite d'en bas est le chiffre et l'année 1538. 4) Deux Caryatides supportant un architrave. Celle à gauche tient un flambeau à la main, l'autre est vue de profil et porte sa main gauche vers le visage, et la droite sur un vase placé derrière elle. A la droite d'en bas est le chiffre et l'année 1538.

Nro. 510.

Selon *Heineke* (Dict. des artistes vol. 1 p. 381) cette marque se trouve sur une gravure en cuivre représentant *Euridice sortant de l'enfer*. Copie d'après une estampe que cet auteur prend pour l'ouvrage de *Marc Antoine*.

---

*) Cette marque a du rapport avec celles des Numéro 1177 et 1178 de la première partie.

**) Cette marque paroit être encore la même mentionnée aux Numéro 338 et 502 de cette partie.

Suivant l'opinion de Mr. *Bartsch* *) (peintre graveur vol. 14 p. 210) elle vient d'un de ses disciples et il est vraisemblable, qu'elle appartient à *Marc de Ravenne*. Elle est sans marque.

Nro. 511.

Marque inconnue qu'on trouve sur une gravure **) en cuivre représentant un paysage montueux dans lequel on remarque au fond un château sur une montagne séparé du devant par un ruisseau qu'un pont traverse. A droite près d'un vieux tronc d'arbre est la marque, et sur une pierre l'année 1515. Hauteur 2 p. 4. lig. Largeur 4 p. 3 lig.

Nro. 512.

Selon *Marolles* cette marque doit se trouver sur des gravures dont il ne donne cependant point d'explication.

Nro. 513.

Selon *Heineke* (Dict. des Artistes vol. 1. p. 610) la première marque se trouve sur le portrait de François I. Roi de France portant couronne et regardant vers la droite. Copie d'après l'estampe gravée par *Augustin Venitien*.

Huber (Handbuch etc. vol. 3 p. 101) nous donne la deuxième sur ce même portrait.

Mr. *Bartsch* ne parle pas de cette copie et comme je n'ai pas eu occasion de la voir, j'ignore auquel des deux auteurs cités enhaut on peut ajouter foi. Ces marques cependant m'ont paru avoir du rapport, avec celles aux Numéro 62 et 510 de cette partie.

*) Cet auteur mentionne pareillement une copie dans le même sens gravée par un maître qui s'est designé par le monogramme A̶G̶< (voyez Nro. 62. de cette partie). Il paroît que c'est une et la même copie; dont peut-être *Heineke* a mal dessiné la marque.

**) Voyez le Cabinet d'estampes de S. M. le Roi de Bavière.

Nro. 514.

Marque mentionnée au Numéro 283 de cette partie.

Nro. 515.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 6. p. 408) sur une gravure en cuivre représentant. La Vierge debout, vue de face, ayant sur son bras droit l'enfant Jésus qui tient une poire de la main gauche. Au milieu d'en bas sont marqués les deux S à rebours. Ce même sujet a été aussi gravé par M. *Schongauer*. Cette copie, outre qu'elle est en contre-partie de l'estampe de *Schongauer*, en diffère aussi en ce qu'il y a un lointain, où est représentée une large rivière bordée de montagnes, et en ce que la tête de la Vierge est entourée d'une auréole.

Nro. 516.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 8 p. 21) sur une gravure en cuivre représentant Adam cueillant du fruit défendu pour le donner à Eve qui est auprès de lui. On remarque à droite un grand cerf, qui se repose au pied de l'arbre de vie, et sur le devant à gauche est un chien. Le chiffre du graveur est vers la gauche d'en bas, au-dessous du pied droit d'Adam.

Nro. 517.

Marque inconnue qui se trouve sur des gravures faites par *C. M. Metz* d'après des dessins d'un maître inconnu.

Nro. 518.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 8 p. 7) sur des gravures en cuivre savoir: *La passion de Jésus Christ.* Suite de douze estampes. Ces pièces sont des copies d'après les gravures de *Mr. Schongauer*.



Nro. 519.

Marque dont j'ignore la signification, je l'ai trouvée sur différens ornemens.

Nro. 520.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 7. p. 487) sur une gravure en bois qui représente la Vierge ayant sur ces genoux l'enfant Jésus qui présente un bouquet de fleurs à St. Dorothée. Dans une banderole au haut de l'estampe est écrit: *Veni in ortum meum soror mea* etc. Le chiffre est au milieu d'en bas. Dans la marge est une prière à St. Dorothée, imprimée avec des lettres d'imprimerie, et à la fin de cette prière on lit: *Gedruckt zu Tuwingen*, c'est-à dire *imprimé à Tubingue.*

Nro. 521.

Marque mentionnée au Numèro 53. de cette partie.

Nro. 522.

Selon Christ (Dictionnaire des Monogrammes) un T, un A et un E séparés forment la marque des sujets de l'histoire sacrée.

Nro. 523.

Marque mentionnée au Numéro 54. de cette partie.

Nro. 524.

Marque mentionnée au Numéro 55. de cette partie.

Nro. 525.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) un chiffre composé d'un T, d'un H, et d'un W, demi gothiques, avec l'année 1567, sert de marque sur des gravures en bois imprimées à Bâle.

Nro. 526.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9 p. 437) sur une gravure en bois qui représente, à gauche un saint religieux mettant dans un cerceuil une Sainte religieuse morte. A droite, une autre saitnte semble consoler un evêque assis dans une attitude qui exprime sa tristesse. Le monogramme du graveur est marqué sur le cercueil, et au bas de la droite sont les lettres G. P. P. qui sont apparement les initales des noms du dessinateur. Ce morceau est très médiocre. La planche de bois est conservée à la bibliothéque de la cour de Vienne.

Nro. 527.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) ces lettres demi-gothiques servent de marque sur des gravures dont cet auteur ne donne point d'explication.

Nro. 528.

Marques inconnues qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peint. grav. vol. 9 p. 522) sur des gravures en cuivre savoir: 1) *Portrait de Sigmond Baron de Herberstein Neyberg*, habillé à l'orientale. Il est à mi-corps, vu presque de profil et tourné vers la gauche. Ce portrait est renfermé dans une forme ronde, dont la bordure offre cette inscription: *Sigismund Freyherr zu Herberstain* etc. Les lettres T B se voient gravées sur un livre ouvert qui es à la gauche d'en bas. 2) *Autre portrait du même*, représenté à mi-corps, vu de troisquarts et tourné vers la droite. Dans une bordure d'ornemens l'année 1541 est gravée dans une tablette vers le haut du milieu. En bas on lit: *Sigismundus, liber Baro in Herberstain —— veste turcali.* Les lettres T et B sont marquées en bas, l'une à gauche, l'autre à droite. 3) *Portrait d'Uberman.* Il est à mi-corps.

vu de trois quarts et tourné vers le gauche. En bas on lit: *Haec habuit faciem, bis seno ubi lustra peregit. Vberman virtute potens, virtutibus auctus etc.* La marque est vers la droite. 4) *Portrait de L'empereur Maximilien II.* en buste vu de trois quarts et tourné vers la droite. Dans un ovale autour duquel on lit: *Maximilianus II. Dei gracia etc.* Cet ovale se trouve au milieu d'un encadrement orné de plusieurs figures allégoriques. Le chiffre est vers la gauche d'en bas. 5) *Les armoires d'Urbain, evêque de Passau.* Ces armoiries timbreés de trois héaumes avec leurs lambrequins se voient érigées entre deux colonnes. Au bas on lit: *Vrbanus deo gracia episcopus Patavien, aetatis* 39. Do. 1564. Les deux lettres T. B. sont marquées en bas, l'une à gauche et l'autre à droite.

Nro. 529.

Selon le Catalogue d'estampes de feu Assesseur *Hartlaub* de Ratisbonne cette marque doit se trouver se des gravures en cuivre dont on ne donne cependant pas l'explication.

Nro. 530.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9 p. 481) sur une gravure en cuivre qui représente le grand diner, donné en 1560, à la cour de l'Empereur Maximilien II. Dans la marge d'en haut on lit: *Quomodo Cae: Mai. tas cum liberis suis prandium sumpserit effictio* 1560. La marque et l'année 1561 sont gravées à droite à mi-hauteur de l'estampe.

Nro. 531.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9 p, 562) sur une gravure en bois qui représente le ravissement d'Hélène. Le milieu de ce morceau offre Paris enlevant Hélène, le côté gauche représente une partie de la ville de Sparte, et le côté droit la mer avec plusieurs vaisseaux. Le chiffre est au milieu.

Au bas de ce morceau est un cartouche gravé sur une planche ajoutée. Ce cartouche renferme une inscription imprimée avec des lettres mobiles qui commence ainsi: *Comment Paris Alexandre, estant envoyé du Roy Priam etc.* *)

Nro. 532.

Marque dont j'ignore l'auteur, je l'ai trouvée sur une gravure en cuivre qui représente la mort de la Ste Vierge copiée d'aprés la gravure en bois *d'Albert Durer.*

Nro. 533.

Marques inconnues qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9 p. 542) sur des gravures en cuivre savoir: 1) Portrait de Daniel, archevêque et électeur de Mayence, représenté assis près d'une table, sous un trône. On lit en haut: *Zu Ehren dem Hochwurdigisten* etc. La marque est vers le bas de la gauche. 2) Portrait de *George Khevenhuller*, premier chambellan de l'empereur, et gouverneur de Carinthie. Le chiffre est vers la droite d'en bas.

Nro. 534.

Marque dont j'ignore l'auteur, je l'ai trouvée sur une gravure en cuivre qui représente l'assemblée des états de France. **)

---

*) Mr. *Bartsch* rapporte d'avoir vu encore deux autres pièces semblables qui font partie, suivant toute apparence, d'une suite de plusieurs, mais elles ne portoient point de chiffre, quoiqu'elles paroissoient venir d'un même artiste.

**) Voyez le cabinet d'estampes de S. M. le Roy de Bavière.

Nro. 535.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) un chiffre composé d'un T, d'un B et à ce qu'il paroît d'un L caractère italique, avec l'année 1575, sert de marque sur des gravures en cuivre faites d'après *Stradan*.

Nro. 536.

Marque mentionnée au Numéro 269. de cette partie.

Nro. 537.

Marque inconnue qu'on trouve sur une pièce représentant deux armées rangées en ordre de bataille gravée par le *Maître à la rattière* (voyez Numéro 339 de la seconde partie).

Nro. 538.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) un T, un N et un F liés ensemble font la marque de certaines gravures en bois dont il ne donne point d'explication.

Nro. 539.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 6 p. 411) sur une gravure en cuivre représentant S. Christophe portant l'enfant Jésus sur ses épaules au passage d'une rivière. Ses pas sont dirigés vers la droite. Il s'appuye de la main gauche sur un long bâton, et de l'autre relève son habit. On apperçoit dans le fond à droite, entre des rochers, un Ermite portant une lanterne. La marque du graveur est au milieu d'en bas, et sous ce chiffre on lit: *Quad excudit.* Ce morceau est une copie de l'estampe de *M. Schongauer.*

Nro. 540.

Marques mentionnées au Numéro 513 de cette partie.

Nro. 541.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9. p. 525) sur une gravure en cuivre représentant. Vénus couchée sur un lit et vue presque par le dos. Elle a auprès d'elle l'Amour dont on ne voit que la tête à la gauche de l'estampe. Le bouclier de Mars est à ses pieds à droite, est son casque se voit au milieu. Vers le haut de la droite paroît un paon dans des nuages. Au milieu d'en haut est écrit: VENUS. IVPIT. Le chiffre et gravé à droite, à mi-hauteur de la planche. *)

Nro. 542.

Selon *Heineke* (Neue Nachrichten etc. vol. 1 p. 384) cette marque se trouve sur un S. Christophe portant l'enfant Jésus. Copie d'après *Mr. Schongauer.*

Cette marque est mal dessinée, et appartient ainsi que la pièce, au maître du monogramme Numéro 539 de cette partie.

Nro. 543.

Marque mentionnée par *Florent le Comte* et *Orlandi* sur des gravures en cuivre. Elle paroît être le chiffre, mal dessiné qu'on attribue à *Jean Walch* voyez Numéro 433 de la seconde partie.

Nro. 544.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) un chiffre composé d'un V, d'un A, d'un H et d'un B caractère italique, est la marque d'un graveur, qui se trouve sur des portraits imprimés à la Haye de l'édition de *Verheyd* en 1640.

*) Selon Mr. *Bartsch* ce morceau est gravé dans le goût de *Jerôme Bos.*

Nro. 545.

Selon *Marolles* cette marque se trouve sur des gravures en cuivre. Elle paroît être aussi la marque qu'on attribue à *Jean Walch* voyez Numéro 435 de la seconde partie.

Nro. 546.

Marque dont j'ignore la signification, je l'ai trouvée sur différentes copies d'après *Rembrandt.*

Nro. 547.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) un V, un C et un D forment la marque des figures d'anatomie gravées en cuivre à Rome.

Nro. 548.

Selon *Heineke* (Nachrichten von Künstlern vol. 1. p. 376) cette marque se trouve sur un petit portrait de *Michel Ange* en profil gravé en manière noire. Pièce ovale, au bas de laquelle on lit MICHEL ANGELUS et au coin droit les lettres V. D. T. sc.

Nro. 549.

Marque mentionnée au Numéro 160 de cette partie.

Nro. 550.

Marque d'un graveur en bois inconnu qui a travaillé d'après *Josse Amman* dans une suite de deux cent quatre-vingt neuf pièce qui représentent quelques saints, différens sujets de l'histoire romaine et grecque, et de la mythologie, des figures allégoriques, des costumes et des dignités etc. etc. (voyez le peintre graveur de Mr. *Bartsch* vol- 9. p. 422).

Nro. 551.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) ces lettres entrelacées et portant l'année 15.6 sont la marque des dessins faits à l'encre de la chine d'après les gravures *d'Albert Durer.*

Nro. 552.

Marque mentionnée au Numéro 222 de cette partie.

Nro. 553.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (Peintre graveur vol. 6 p. 390) sur une gravure en cuivre qui représente une des Vierges folles à mi-corps et vue de face. Une touffe de ses cheveux lui tombe sur l'épaule droite. Elle tient la lampe vuide de ses deux mains, portant la gauche vers l'ouverture, l'autre vers le fond. Les lettres V. G. sont gravées vers le milieu. Cette estampe est une copie de celle *M. Schongauer.*

Nro. 554.

Cette marque dont on ne sait la signification se trouve selon *Louis de Winckelman* (Neues Mahler-Lexicon p. 267) sur des peintures qui représentent des sujets immobiles.

Nro. 555.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9. p. 475) sur une gravure en cuivre qui représente un paysan qui pousse des cris d'alégresse, ayant la main droite élevée en l'air. Il conduit de l'autre main une villageoisse qui marche à côté de lui. Les lettres V. H. sont gravées à la droite d'en haut, et l'année 1557, écrite à rebours, se voit à gauche presque à mi-hauteur de la planche. Ce morceau est une copie en contre-partie de l'estampe de *H. S. Beham.* *)

*) L'auteur cité en haut ignore, si ce même graveur a aussi gravé les sept autres pièces de cette suite nommée. *La marche des nouveaux mariès de Village.*

Nro. 556.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) un V et un H séparés font la marque d'un ancien maître, qui a fait des gravures gothiques dans le goût des *Hopfer*, et entr' autres le triomphe de Bacchus d'après le tableau de *Titien*. *)

Nro. 557.

Marque mentionnée au Numéro 405 de cette partie.

Nro. 558.

Selon *Christ* [Dictionnaire des Monogrammes) un V renfermant un petit o est la marque d'anciennes gravures en cuivre dont il ne donne cependant pas l'explication.

Nro. 259.

Marque mentionnée au Numéro 470 de cette partie.

Nro. 560.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) un V et un R, caractère italique font la marque de sujets d'histoire, qui ont été gravés en cuivre par *Jean van der Velde*.

J'ai trouvé la seconde dont je ne saurais donner la signification non plus, sur une gravure de *Jean van der Velde*. Elle représente *le samaritain*.

Nro. 561.

Selon *Orlandi* cette marque se trouve sur une gravure en cuivre représentant une Vierge assise gravée dans la manière d'*Albert Durer* et au bas l'année 1510. **)

*) C'est peut-être la même marque du Numéro précédent.

**) Cette marque a quelque rapport avec celle du Numéro 414 de cette partie.

Nro. 562.

Marque mentionnée au Numéro 553 de cette partie.

Nro. 563.

Selon *Heineke* (Neue Nachrichten von Künstlern vol, 1 p. 384) cette marque se trouve sur une gravure en cuivre représentant la descente de croix où Nicodème tient le corps mort de Jésus Christ pendant qu' un autre est occupé de détacher le bras droit. Une des saintes femmes tient le bras gauche du sauveur. Sur le devant on voit la Ste Vierge évanouie, soutenue par deux autres saintes femmes. Pièce in 4to.

Nro. 564.

Selon *Heineke* (Neue Nachrichten von Künstlern vol. 1 p. 388) cette marque se trouve sur une gravure en cuivre représentant la Ste Véronique tenant le S. Suaire. Pièce en 12mo.

Cet auteur prend le maître de cette gravure pour celui dela marque du Nr. 574 de cette partie.

Nro. 565.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) cette marque *) se trouve sur de petits sujets gravés à l'eau forte il y a environ 100 ans.

Nro. 566.

Cette marque dont je ne saurais donner la signification se trouve sur le portrait de *Michel Saxo* gravé au burin. Il est dans un ovale orné de différentes arabesques et de cette inscription : *Michael Saxo Ecclesiastes Weichmariensis*. Pièce in 4to.

Nro. 567.

Selon *Orlandi* la première marque se trouve

*) Elle a du rapport avec celle de *Joseph Vergelli* (voyez No. 310 de la première partie).

sur une Ste Véronique tenant dans sa main le S. Suaire. *) La seconde (probablement la même) selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) formé d'un double V suivi d'un I, d'un X et d'un H, caractère demi-gothique est la marque de certaines gravures, mais qui n'est pas encore déchiffrée. *Marolles* donne la troisième avec un W.

Toutes ces marques mal dessinées dénotent le maître au monogramme Numéro 574, de cette partie.

Nro. 568.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9. p. 564) sur une gravure en bois qui représente plusieurs traîneaux faisant un tour sur une place publique, au fond de laquelle se présente un superbe palais. Les lettres V. W. se trouvent marquées au-dessus de la balustrade de l'escalier du palais. Belle pièce.

Nro. 569.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 7 p. 455) sur une gravure en bois représentant la Ste Vierge immaculée, debout sur le croissant. Le chiffre et l'année 1515 sont au bas de la droite.

Nro. 570.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) un W seul étoit la marque d'un graveur qui vivoit à Nuremberg vers l'an 1638.

Nro. 571.

Marque inconnue qu'on trouve sur une gravure en cuivre représentant *Marie d'Einsidlen* gravée par le maître au monogramme Numéro 150 de la seconde partie.

*) C'est la pièce décrite par *Heineke*, Voyez Numéro 564 de cette partie.

Nro. 572.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) un W et par dessus la figure d'une ancienne harpe ou lyre surmontée d'une pomme de pin, qui est la marque ordinaire de la ville d'Augsbourg, dénote un graveur en cuivre, qui a travaillé vraisemblablement à Strasbourg, et dont les ouvrages ont paru chez *Aubry*.

Nro. 573.

Selon *Heineke* (Neue Nachrichten von Künstlern vol. 1. page 387.) on a d'un maître qui s'est servi de lettres W A. une suite représentant des Apôtres en 8.

Je n'ai jamais eu occasion de les trouver.

Nro. 574.

Marques inconnues qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 6. pag. 400) sur des gravures en cuivre savoir: 1 ad 12) *La passion de Jésus Christ.* Ces estampes sont des copies d'après *Albert Glockenton.* 13 ad 24) *Les douze Apôtres.* Ces pièces sont des copies d'après les estampes originales de *M. Schongauer.* Chacune porte le chiffre du graveur marqué en bas. 25) *Quatre Saintes* debout dans autant de formes rondes, dont chacune a deux pouces de diamêtre, et au milieu desquelles est une banderole où la marque de l'artiste est gravée.

La première, à la gauche d'en haut est S. Agnés. Elle est vue de face, tenant une palme de la main droite, et de l'autre un livre. L'agneau est à ses pieds.

La seconde, à la droite d'en haut, est la Vierge portant l'enfant Jésus sur le bras gauche, et tenant un sceptre de la main droite.

La troisième, à la gauche d'en bas est S. Barbe. Elle dirige ses pas vers le devant à

gauche, lisant dans un livre. Dans le fond de ce même côté se voit la tour.

La quatrième, à la droite d'en bas, est S. Cathérine. Elle est vue de profil, tournée vers la droite, et tenant un glaive dont la pointe porte à terre.

26) *Les armoiries d'Eichstädt.* *) Deux armoiries sur une même planche. Les unes, à la gauche de l'estampe, sont celles de l'évêché d'Eichstädt. C'est un écu écartelé, au premier à trois lions rampans l'un sur l'autre, au quatrième à fasces, et au second et au troisième à la crosse épiscopale. Les supports sont deux grands anges à genoux. L'écu est surmonté d'une mître. Les armoiries à droite sont celles de Guillaume de Reichenau, évêque d'Eichstädt (mort en 1496). L'écu est écartelé, au premier et au quatrième à fasces, et au second et au troisième à la crosse épiscopale. Cet écu est surmonté de deux héaumes avec leurs lambrequins, dont celui à gauche a pour cimier un oiseau perché entre deux cornes, l'autre un bras tenant une crosse. La marque du graveur est au milieu d'en bas. **)

Selon *Heineke* (Neue Nachrichten von Künstlern vol. 1. page 387.) on a encore de l'artiste avec ce chiffre 1) Le Roi David à genoux dans un jardin. La harpe est devant lui par terre. Dans les nues on remarque Dieu le père. Pièce très gothiques de 2 p. 9 lig. de hauteur sur 3 p. 10 lig. de largeur. 2) Le portement de croix copie d'après *Martin Schongauer*, de la même grandeur. 3) Différentes petites feuilles représentant des saints d'après *M. Schongauer*, ainsi que la Ste Véronique mentionée au Numéro 564 de cette partie.

*) *Heineke* (Neue Nachrichten etc.) prend ces armoiries pour celles de Würzbourg, et il confond cette estampe avec celle dont il donne le détail page 398 et qui est gravée par un vieux maître anonyme.

**) Mr. *Bartsch* dit d'avoir vu au Cabinet du Duc *Albert de Saxe-Teschen* une première épreuve de ce morceau, avant la marque du graveur.

Nro. 575.

Marque mentionnée au Numéro 90 de cette partie.

Nro. 576.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) un W entrelacé d'un C dénote un peintre ou un graveur en bois, dont les ouvrages ont été imprimés à Strasbourg en 1570.

Nro. 577.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9 page 578) sur une gravure en cuivre qui représente la Vierge ayant l'enfant Jésus sur ses genoux. Elle est assise, vue de profil et tournée vers la droite. L'enfant Jésus tient à un fil un petit oiseau perché sur le piédestal d'une colonne qui se voit à la droite de l'estampe. Le fond représente une chambre avec une porte et une fenêtre. A la droite d'en bas sont gravées les lettres W, C, I, E, F, et l'année 1586. Ce morceau qui décèle un dessinateur savant, est gravé au burin. Il est très-rare.

Nro. 578.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) un W avec un petit D, qui y est attaché, est la marque d'un graveur en cuivre, qui a travaillé en 1612 d'après l'invention de *Jacques de Gheyn*, et tout-à-fait dans sa manière.

Nro. 579.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) un W avec un F, demi gothique, et au milieu un ancien instrument de gravure, forment la marque de certaines gravures en cuivre dont cependant cet auteur ne donne pas l'explication.

Nro. 580.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) un W et un G, caractère romain, sont fréquens sur des gravures en bois très-bien dessinées, et imprimées à Amsterdam chez *Danckerts* en 1593.

Nro. 581.

Marque inconnue d'un graveur en bois qui a travaillé d'après *Tobie Stimmer* savoir: différentes chasses, qui se trouvent en un recueil de soixante et huit estampes gravées en bois, intitulées: *Künstliche wohlgerissene Figuren und Abbildungen etlicher jagdbaren Thiere etc. Von den beyden berühmten und vornehmen Malern Tobias Stimmer und Christoph Maurer zu Zurich gerissen. Strasburg* 1605. *Bey Johann Carolo.* In quarto obl.

Il n'y a que dix pièces qui portent le chiffre de *Christophe Maurer*, et une qui soit marquée de celui du maître au monogramme BM mentionnée dans la seconde partie Nro. 1391, de toutes les autres, qui sont sans doute celles dont *Tobie Stimmer* est l'auteur, il n'y en a que quatre qui portent la marque indiquée à ce Numéro, qui est celle du graveur en bois.

Nro. 582.

Selon *Marolles* cette marque se trouve sur des gravures dont il ne dont cependant pas l'explication.

Nro. 583.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) un W et un H, avec un ancien instrument de gravure entre deux, servent de marque sur de très-anciennes gravures en cuivre. *)

*) C'est probablement encore le chiffre indiqué au Numéro 574 de cette partie.

Nro. 584.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 7. pag. 485) sur des gravures en bois, savoir: *La Nativité.* La marque est au bas de la pièce, sous la jambe gauche de S. Joseph. 2) *L'adoration des mages.* La marque est vers le bas de la droite. 3) *La circoncision.* La marque est à la droite d'en bas. 4) *La présentation au temple.* La marque est à la droite d'en bas. 5) *La Vierge et S. Jean* aux deux côtés de la croix sur laquelle Jésus Christ est attaché. 6) S. Christophe portant sur ses épaules l'enfant Jésus au passage d'une rivière. Ses pas sont dirigés vers le devant de la droite. Il tient un bâton de ses deux mains. On apperçoit dans le fond à droite un Ermite tenant un flambeau de la main gauche élevée. La marque est gravée sur une pierre carrée au devant de la droite. *) 7) S. George combattant contre le dragon. Le fond offre un paysage. La marque est vers la droite d'en bas, près des jambes de derrière du cheval du Saint, et l'année 1520 est gravée vers la gauche d'en haut. 8) Le Jugement de Paris. Paris est à droite, dormant la tête appuyée sur une souche. On voit en haut l'Amour décochant une flèche à deux pointes. Cette pièce est sans marque. 9) Thisbe trouvant Pyrame étendu mort. Le fond offre un paysage. Les lettres W H. quoique mal exprimées, se voient dans une tablette à la gauche d'en bas.

Nro. 585.

Marque mentionnée au Numéro 567. de cette partie.

Nro. 586.

Selon le Catalogue d'estampes de feu Assesseur

*) Ces six pièces sont de la même forme et portent sur 4 pl. 5 lig. de Hauteur sur 3 pl. 5 lig. de Largeur.

Hartlaub de Ratisbonne on doit trouver cette marque sur des gravures en cuivre dont cependant l'explication manque.

Nro. 587.

Cette marque dont je ne saurais donner la signification, se trouve sur le portrait de *Carolus Emanuel Dux Sabaudiae P. P.* etc. à cheval. Au bas on lit: *Hunc animo intrepidum. Virtus invictae tuetur et quem protexit alma fides.* Pièce gravée à l'eau forte, et marquée du chiffre 57.

Nro. 588.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9. pag. 546) sur une gravure en cuivre représentant l'homme de douleurs assis et tourné vers la gauche. La marque et l'année 1571 sont gravées au bas de l'estampe.

Nro. 589.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) cette marque augmentée d'un I se trouve sur des gravures flamandes en cuivre, faites en 1702 dans la manière de *Romain de Hooghe.*

Nro. 590.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) un K attaché à un L, qui traversé un W, est la marque des dessins, qui portent l'année 1659.

Nro. 591.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) un W et un M demi-gothiques forment la marque des figures de la bible gravées en bois vers l'an 1600 qui sont vraisemblablement d'un maître Saxon.

Nro. 592.

Marque inconnue d'un graveur en bois très-médiocre. On la trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9 pag. 427) sur une seule pièce, savoir celle qui représente *Judas Thaddée* d'une suite de douze Apôtres, mal dessinés et gravés d'une taille grossière, dont quelques uns sont des copies d'après les estampes de *Hans Sebald Beham.*

Nro. 593.

Marque inconnue d'un dessinateur qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9. page 396.) sur une gravure en bois représentant la vue de la ville de Landau. La marque W. S. qui désigne le dessinateur, et l'année 1547 sont gravées sur une pierre presque au milieu d'en bas, et le chiffre du graveur en bois (Nro. 114. des monogrammes de cette partie) se voit au bas du tronc d'un arbre qui s'élève près de la pierre susdite. Cette pièce se trouve dans la cosmographie de *Sebastien Munster*, imprimée en allemand et en latin à Bâle, en 1550, chez *Henri Petri* in folio.

Nro. 594.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) un W, entrelacé d'un S dans son jambage gauche prolongé, forme la marque *) des gravures en bois faites d'après les dessins de *Tobie Stimmer* et imprimées à Strasbourg en 1590.

Nro. 595.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 7 pag. 453) sur une gravure en bois qui représente S. Etienne au milieu de deux saints évêques. Ces trois figures sont debout sous une arcade. Au milieu d'en bas sont les armoiries de *Vigilée Fröschel*,

*) Mr. *Bartsch* ne fait pas mention de ce chiffre et je n'ai pas eu occasion de le trouver non plus sur des ouvrages de *Tobie Stimmer*.

évêque de Passau, dans deux écus surmontés d'une mître. Au bas se voit le chiffre attribué à *Hans Furtenbach* (voyez seconde partie Nr. 199) et à droite l'année 1514, ainsi que le monogramme indiqué à ce Numéro qui, suivant toute apparence désigne le graveur en bois.

Nro. 596.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9 pag. 478) sur une gravure à l'eau forte qui représente La Vierge assise au milieu de l'estampe, sur un banc de gazon, à une grappe de raisin dans la main gauche, et de l'autre soutient l'enfant Jésus qui, debout sur les genoux de sa mère, l'embrasse. On voit dans le fond, à droite, S. Joseph tenant une écuelle de la main gauche, et de l'autre faisant un geste. A gauche paroît un ange jouant de la guittare; un autre ange, en l'air à droite, descend pour mettre une couronne sur la tête de la Vierge. Une tablette avec les lettres W W. et l'année 1557 est suspendue à la branche d'un arbre, à la gauche du haut de l'estampe. Dans la marge d'en bas on lit: *O mater dei memento mei.* Ce morceau qui est d'un dessin médiocre, est gravé à l'eau forte d'une pointe grossière.

Nro. 597.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9 pag. 561) sur une gravure en bois qui représente le portrait au pied de Joachim de Beust Planitz, Juris consulte. A gauche, sur un piédestal, est écrit: M. D. LXXXV — *Aetatis* LXIII, et plus bas est le chiffre indiqué à ce Numéro qui désigne le graveur en bois. A la droite d'en bas se voit la marque du dessinateur Z W.

Nro. 598.

Marque inconnue d'un graveur en bois, qui a travaillé selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9. page 422.) d'après *Tobie Stimmer* les différentes dignités et charges de l'église romaine. Suite de six pièces destinées à être jointes en largeur, savoir 1) Le pape, un cardinal, un évêque. La marque du graveur en bois est à la gauche d'en bas. 2) Trois évêques. Sans marque. 3) Un abbé tenant de la main gauche un papier roulé, un autre portant des clefs enfilées à un anneau, et un vieux Ermite. Sans marque. 4) Trois moines de différens ordres, dont celui du milieu porte une calotte sous le capuchon. Sans marque. 5) Un pélerin, un curé lisant dans un livre, et un pénitencier qui se flagelle avec la discipline. La marque du graveur en bois se voit vers le bas de la gauche. 6) Un prêtre allant donner la communion, étant suivi d'un diacre qui sonne la clochette, et d'un sacristain qui porte le bénitier et une lanterne. Sans marque.

Ce même artiste a gravé d'après *Christophe Maurer* 1) des chasseurs poursuivant un lièvre qui se sauve à la nage dans une rivière. La marque de *Christophe Maurer* est à la droite d'en bas et à mi-hauteur du même côté se voit le chiffre du graveur en bois et l'année 1590. 2) Trois chasseurs qui viennent de prendre un lièvre. Cet animal est étendu mort à droite, aux pieds de deux chasseurs dont l'un sonne du cor de chasse. La marque de *C. Maurer* accompagnée de celle du graveur en bois se voit à la droite d'en bas. 3) Trois chasseurs armés de pieux, assaillant un sanglier. Au milieu d'en bas est le chiffre de *C. Maurer*, et plus bas celui du graveur en bois.

Nro. 599.

Marque inconnue qu'on trouve selon *Heineke* (Dictionnaire des Artistes vol. 4 page 451) sur

une gravure en cuivre qui représente un Ecce homo, demi figure, et un morceau de la croix derrière lui. Au fond, qui est noir on lit I C. et de l'autre côté X G. p. p. en l. *)

Nro. 600.

Selon *Heineke* (Nachrichten von Künstlern vol. 1. page 426.) cette marque se trouve sur

*) *Heineke* qui a regardé le C pour un G et qui probablement n'a jamais vu la marge d'en bas de cette pièce, l'attribue à *Hans van Culmbach*. Mais elle est *d'Israel van Mecken*. Voyez aussi le peintre graveur de Mr. *Bartsch* (vol. 6 page 251), qui nous donne de cette pièce l'explication suivante: *L'homme de douleurs*. Il est représenté à mi-corps, ayant les yeux fermés, la tête penchée sur son épaule droite, et les mains croisées. Il est adossé contre la croix, au haut de laquelle est une tablette avec ces mots: ΟΕΛΟΙΛΟVΟΕCΔΟΞ. Le fond offre une étoffe brodée. On y voit vers le haut de la gauche les lettres IC, et à droite: XC, c'est à dire Ιεσȣς, Χϱισος. La marge d'en bas contient cette inscription: *Hec ymago contrefacta est ad instar et similitudinem illius prime ymaginis pietatis custodite in ecclesia sancte crucis in urbe romana quam facerat depingi sanctissimus gregorius pontifex magnus propter habitam ac sibi ostensam desuper visionem. — Israhel* V. M.

Hauteur 5 p. 8 lig. Largeur 4 p. 1 lig. La marge d'en bas 9 lig.

Ce même sujet est gravé une seconde fois, mais de plus petite forme. Il ne diffère du morceau précédent qu'en ce que le fond noir n'est pas brodé. La marge d'en bas offre le monogramme IM. et la même inscription qui est dans la pièce précédente.

Hauteur 3 p. 6 lig. Largeur 3 p. 3 lig. La marge d'en bas 6 lig.

Il est vraisemblable que *Heineke* a vu cette répétition, et dont il fait la description dans l'oeuvre de *Jean de Culmbach*.

une statue de Bacchus gravée pour le *Museum Florentinum*. *)

Nro. 601.

Marque mentionnée au Numéro 60 de cette partie.

Nro. 602.

Marque mentionnée au Numéro 286 de cette partie.

Nro. 603.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9 pag. 562) sur une gravure en bois qui représente *Henri IV.*, Roi de France à cheval. Le chiffre est en bas, vers la gauche. Dans une tablette, au milieu d'en bas, on lit: *T. Amstelredam. Getruckt voor Desiderius De la Tombe, Boeck-ver cooper* etc. Pièce mal gravée sur un dessin très-médiocre.

Nro. 604.

Marque mentionnée au Numéro 243 de cette partie.

Nro. 605.

Marque mentionnée au Numéro 442 de cette partie.

Nro. 606.

Marque dont je ne saurais donner la signification, je l'ai trouvée sur un joli dessin dans la collection de Mr. le Conseiller Baron de *Stengel*, qui représente une Ste Vierge avec l'enfant Jésus dessinée dans un grand chiffre d'*Albert Durer*.

*) Cette même statue est encore gravée par *C. Gregori* et *M. Pitteri* chacune d'un autre côté.

Nro. 607.

Marque mentionnée au Numéro 366 de cette partie.

Nro. 608.

Cette marque dont j'ignore l'auteur se trouve sur quelques portraits médiocres gravés au burin, entr' autres sur celui de *Mathias Smoll*, AETATIS SUAE XXXVIII. MDCXI.

Nro. 609.

Marque mentionée au Numéro 597. de cette partie.

Nro. 610.

Selon *Heineke* (Neue Nachrichten von Künstlern vol. 1 page 389.) cette marque se trouve sur une gravure en cuivre qui représente une gaine de poignard ou de couteau avec ornemens. En haut on remarque une femme nue tenant un bâton avec deux têtes.

Nro. 611.

Cette marque dont je ne saurais donner la signification se trouve sur différentes petites gravures en bois assez bien taillées, qui ornent un livre intitulé. OFFICIUM ROMANUM, TRIBUS TEMPOBIBUS UNA CUM SUIS PSALMIS ET ANTHIPHONIS DISTINCTUM, AC NONNULLIS OFFICIIS etc. *Paris apud Hieronymum et Diony de Marnes fratres, sub Pelicano, Monte D. Hylarij* 1555, On trouve entr' autres la marque sur les pièces suivantes : 1 ad 12. *Les douze mois.* Hauteur 1 p. 3 lig. Largeur 1 p. 11 lig. 13) *La Ste trinité.* Dieu le père assis sur des nues tenant Jésus Christ à la croix surmonté du S. Esprit. La marque est au bas de la gauche. Hauteur 1 p. 10 lig. Largeur 1 p. 2 lig : 14) *Les tous Saints.* On voit au milieu Jésus entouré de saints faisant un geste de la main droite élevée. La marque est à gauche d'en bas. Hauteur 1 p. 10 lig. Largeur 1 p. 3 lig: 15) *Le sauveur* debout sur des nues, tenant de la main droite la croix. La marque est au bas de la gauche près de la croix. Hauteur 1 p. 9 lig. Largeur 1 p. 3 lig. 16) *S. Ambrosie* assise et occupé à écrire. La marque est à gauche sur son siège. Très petite pièce de 10 lig. de hauteur de 8 lig. de Largeur. 17) *S. Michel* debout sur le dragon. La marque est au bas de la droite. Même dimension. 19) *S. Antoine* debout s'appuyant de la main droite sur un bâton et tenant de l'autre un livre; vers la droite derrière ce saint on remarque le cochon. La marque est à gauche d'en bas. Même dimension. 20) *S. Barbe* debout tenant de la main droite une palme et de l'autre un livre. Vers la droite on remarque la tour et vers la gauche en bas la marque. Même dimension. 21) *La Ste Vierge avec l'enfant Jésus.* Elle est assise et tient de la main droite l'enfant qui est debout sur ses genoux et de l'autre une fleur de lys. La marque est à gauche d'en bas. Même dimension. 22) *Jésus Christ à la croix.* La marque est à gauche près de la croix. Même dimension. 23) *La Ste Vierge avec l'enfant Jésus.* Elle est assise et tient avec la main droite l'enfant qui est à genoux sur son giron et qui joue avec un oiseau. La marque se voit à droite d'en bas. Même dimension. 24) *La Ste Vierge tenant le corps mort de Jésus Christ sur ses genoux.* La marque est vers la gauche près de la jambe du Christ. Même dimension. Outre ces pièces décrites il y a encore d'autres gravures en bois dans ce livre qui ne portent point de marques et qui paroissent être d'une main plus habile. Elles représentent des sujets de l'ancien et du nou-

veau testament entourés de bordures de différentes manières.

Nro. 612.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 6 page 33) sur une gravure en cuivre du maître au monogramme Numéro 150 et 154 de la seconde partie. Elle représente le S. Suaire soutenu par deux saints dont celui qui est à gauche de l'estampe est couvert d'un manteau, dans la bordure duquel on remarque des étoiles brodées. Au milieu du haut sont les clefs de l'église, surmontées de la tiare papale. Au milieu du bas, l'année 1467 est gravée entre les deux lettres gothiques, et vers la droite est la petite marque indiquée à ce Numéro.

Nro. 613.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 6. p. 397) sur une gravure en cuivre qui représente S. Jean l'évangéliste composant l'apocalypse dans lîle de Pathmos. Il est vu de profil et dirigé vers la droite. Il est assis sur le bord de la mer, devant un petit rocher sur lequel est l'aigle. Il tourne le feuillet d'un livre avec la main droite, et de l'autre il tient une plume. Son regard est fixé sur la Vierge qui paroît debout en l'air, au haut de la droite, entourée de rayons. La marque du graveur est au milieu d'en bas. Ce morceau est une copie assez exacte d'après l'estampe de *Martin Schongauer*.

Nro. 614.

Selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 6 p. 53). Il semble que l'auteur de ce chiffre a été un disciple de l'ancien maître de l'an 1466 (voyez le monogramme 150 et 154 de la seconde partie) du moins ses estampes approchent de très près du goût de cet artiste. On sait qu'il a copié d'après lui *La jeune licorne* et il y a apparence que ces autres estampes ne sont pareillement que des copies d'après ce même vieux maître. Ce qui paroît surtout prouver que notre graveur a été en rapport avec le vieux maître de l'an 1466, c'est qu'il a retouché une de ses planches (le rinceau d'ornemens *) et qu'il y a mis sa marque.

De cet artiste on trouve avec son chiffre: 1) *La femme tenant une bannière et un écusson d'armes.* Une femme debout, vue de face et vêtue d'une robe large et très longue. Elle tient une bannière de la main droite, et de l'autre un écusson d'armes. La marque est au milieu d'en bas. 2) *Un lion tenant un drapeau et un écusson d'armes.* Un lion ayant le corps tourné vers la gauche, et la tête retournée et vue de face. Il tient un drapeau de sa patte droite de devant, et de la gauche un écu écartelé de l'un en l'autre, le premier et le quatrième en bandes, le second et le troisième échiquetés. La marque est gravée vers la droite d'en bas, entre l'écusson et la queue du lion. 3) *La jeune licorne.* Suivant une ancienne fable la licorne a pris naissance du sein d'une pucelle dans un désert. Ce mor-

*) Ce rinceau d'ornemens s'élève en ligne droite jusque vers le haut de la planche, où il se courbe vers la gauche. Au bas de la tige principale sort une autre tige qui est plus petite et ornée d'une fleur de chardon qui vient occuper le milieu de la planche. On voit à la droite d'en bas le monogramme, indiqué à ce Numéro et vers le milieu d'en bas le chiffre de *Martin Schongauer* avec la lettre S à rebours; mais ce morceau n'est certainement pas gravé par ce maître.

ceau présente cette vierge sauvage, couverte de poils, assise sur un quartier de rocher, mettant son bras gauche autour du cou de la jeune licorne, et tenant de l'autre la jambe de devant que l'animal a posée sur le genoux de sa mère. La marque est gravée vers le bas de la gauche. 4) *Un cerf, un daguet et un aigle.* Un cerf couché, ayant le corps dirigé vers la droite et la tête retournée vers la gauche de l'estampe. Au delà de ce cerf est debout un daguet dirigé vers la gauche. Au haut de l'estampe, un aigle en l'air se dirige vers la gauche. Presque au milieu de la planche, entre le dos du cerf et le ventre du daguet, est la marque du graveur. *) 5) *Un Six d'un jeu de cartes.* Six différens animaux. En haut un grand singe se voit devant un autre singe qu'il prend par l'oreille avec sa patte gauche, tenant de l'autre la corde à laquelle ce second singe est attaché. A droite, est un lapin qui gratte la tête du premier singe. Au bas on voit un ours et un lion qui se battent, en se tenant sur leurs jambes de derrière. A gauche, à la mi-hauteur de la planche, est un écureuil mangeant, assis contre le bord de l'estampe. La marque est gravée vers le bas, entre l'ours et le lion.

Outre ces pièces, Mr. *Bartsch* attribue encore à cet artiste une pièce qui ne porte cependant pas la marque savoir: *Une Reine debout et vue de face.* Sa tête est ornée d'une couronne royale, et d'un bonnet qui se termine en deux pointes, de chacune desquelles descend un voile. Elle tient un sceptre de la main gauche, et porte l'autre sur son ventre. Au haut de la gauche, est un écusson d'armes traversé d'une fasce losangée. *)

*) Selon Mr. *Bartsch* ce morceau semble avoir été gravé pour un jeu de cartes, et en ce cas il aura servi pour un trois.

*) Cette pièce (quoiqu'elle n'ait point de marque) est selon Mr. *Bartsch* incontestablement de ce même maître.

Nro. 615.

Marque mentionnée au Numéro 179 de cette partie.

Nro. 616.

Selon le Catalogue d'estampes de feu Assesseur *Hartlaub* de Ratisbonne cette marque doit se trouver sur des gravures en cuivre, dont cependant l'explication manque.

Nro. 617.

Selon *Heineke* (Neue Nachrichten von Künstlern vol. 1. p. 399) cette marque se trouve sur un ornement d'orfévrerie, dans lequel on remarque une femme assise avec une licorne. Petite pièce

Nro. 618.

Marques inconnues qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9 page 427.) sur des gravures en bois savoir: 1) Les mages apportant des présens à l'enfant Jésus nouvellement né. La marque est vers le bas de la gauche. 2) S. Thomas mettant sa main dans la plaie de côté de son maître. La marque est au milieu d'en bas.

Ces deux pièces sont très médiocres. Le texte imprimé au verso prouve qu'elles ont servi pour orner un livre. Il semble qu'elle font partie d'une suite de plusieurs pièces.

Nro. 619.

Marque inconnue qu'on trouve sur une gravure en cuivre représentant trois génies en accompagnement d'un écusson d'armes. L'un est à droite de l'estampe vu de face, un autre, vu par le dos, est à gauche. Ils soutiennent un écuson d'armes, pendant que chacun d'eux sonne d'un clairon. Un troisième en l'air, porte un héaume garni de lambrequins. La tablette avec l'année 1515 à rebours se trouve à droite d'en bas au bord de l'estampe.

Ce morceau est une copie en contre-partie d'après l'estampe originale *d'Albert Durer.* *)

Nro. 620.

LE MAITRE A L'ECREVISSE. On trouve sa marque selon Mr. *Bartsch* (peintre grav. vol. 7 p. 527) sur différentes gravures savoir: 1) *La purification.* Le côté droit de ce morceau offre l'intérieur d'un temple d'architecture romaine. On y voit la Vierge à genoux devant une éspèce d'autel, entourée de plusieurs personnes, parmi lesquelles on distingue le grand-prêtre qui tient l'enfant nouvellement né audessus de l'autel. Un homme vu par le dos, se fait remarqur au milieu du devant, près d'un grand pilier qui sépare le temple d'un portique érigé à la gauche de l'estampe, et par lequel plusieurs hommes et femmes entrent au temple. La marque du graveur est à la droite d'en bas. 2) *La descente de croix.* **) La croix est plantée au milieu de l'estampe. Un des disciples au hant d'une échelle placée à gauche, reçoit entre ses deux bras le corps du Christ soutenu par un bandeau qui est passé au tour des reins, et avec lequel un autre disciple, debout à droite, au délà de la croix, le fait descendre. Au milieu du devant S. Jean donne ses soins à la Vierge évanouie et assise à terre. La Madelaine, éssuyant ses larmes, se voit près de S. Jean, et une autre sainte femme, vue par le dos, est debout dans le fond de la droite. La tablette avec l'écrevisse est à la gauche d'en bas. 3) *La resurection.* On voit Jésus Christ debout, sur des nuagès qui l'entourent, au milieu du haut de l'estampe. Il donne la bénédiction de la main droite, et de l'autre tient sa bannière. Sa tête est tournée vers la gauche. De plusieurs soldats couchés autour du tombeau, celui au devant de la gauche s'éveille. La marque de l'artiste est gravée sur une petite pierre carrée, à la droite d'en bas. 4) *La Vierge avec l'enfant Jésus.* La Vierge est assise sur une butte, ayant entre ses bras l'enfant Jésus qu'elle baise. Le fond à droite offre une montagne escarpée. Le côté gauche présente la vue d'une large rivière. Au bas de ce côté l'écrevisse est mar-

*) Mr. *Bartsch* ne fait pas mention de cette copie qu'on trouve dans la collection d'estampes de Mr. Conseiller *Wirtman* à Munich.

**) Mr. *Bartsch* ne donne l'explication que de cette pièce et de la suivante de la passion de Jésus Christ, il ne paroît pas avoir vu les autres qu'il nomme: 1) *La Cène.* 2) *Jésus Christ au mont des olives.* 3) *La prise de Jésus Christ.* 4) *Jésus Christ devant le grand-prêtre Anne.* 5) *Jésus Christ outragé dans le prétoire.* 6) *La flagellation.* 7) *Le couronnement d'épines.* 8) *Jésus Christ présenté au peuple.* 9) *Le portement de croix.* 10) *Le crucifiement.* 11) *La descente de croix.* Pièce décrite enhaut. 12) *La sépulture.* 13) *La descente aux limbes.* 14) *La résurrection.* Pièce décrite enhaut.

Heineke dit d'avoir vu les pièces 4, 6, 7, 11, 12 et 14.

quée sur une pierre carrée. 5) *La tentation de St. Antoine.* Le saint est assis au milieu de l'estampe. Il est vu de profil et dirigé vers la gauche. Il excorcise de la main droite élevée le démon qui, sous la forme d'un chasseur de chamois, le menace de lâcher une flèche sur lui. Ce démon se voit à mi-hauteur d'un rocher escarpé qui est à la gauche de l'estampe. Un autre rocher semblable s'élève au milieu du fond dans un pays montueux. La marquee du graveur est à la ganche d'en haut. 6) *Lucrèce* s'enfonçant un poignard dans le sein. Elle est debout au milieu de l'estampe, dans un portique orné de colonnes, à travers lesquelles on voit dans le lointain plusieurs palais et autres bâtimens d'une architecture magnifique. Dans le fond à droite, Lucrèce est représentée fuyant Tarquin qui la poursuit, en la menaçant elle et son esclave. On remarque ce dernier au delà de Tarquin. La marque est gravée sur une marche vers le bas de l'estampe. 7) *Le tambour et le fifre.* Le tambour est à la gauche de l'estampe, vu par le dos. Le fifre, jouant de son instrument, se voit à droite. De ce même côté une tablette avec la marque de l'auteur est attachée à un tronc d'arbre à mi-hauteur de l'estampe. Ce morceau qui est gravé à l'eau forte, est assez médiocre, il paroît être des commencemens de notre artiste.

Outre les pièces qu'on vient d'écrire, Mr. *Bartsch* attribue encore quelques autres à ce maître qui ne porte cependant pas la marque savoir: 1) *L'annonciation.* La Vierge est assise à terre à la droite de l'estampe. Elle tient un livre ouvert de la main gauche, et a la droite élevée comme pour saluer l'ange Gabriel qui est à la gauche de l'estampe, faisant un geste de la main droite, et tenant de l'autre un sceptre. On remarque un pot de fleurs au milieu du devant. Le fond offre une salle ornée de colonnes magnifiquement décorées. Le saint Esprît plane en l'air vers le haut d'une colonne ronde qui s'élève au delà de l'ange, presque au milieu de l'estampe. 2) *La Nativité.* La vierge à genoux au milieu du devant, adore, les deux mains jointes et élevées, l'enfant Jésus couché sur une pierre carrée. S. Joseph est à la gauche de l'estampe, représenté pareillement à genoux et les mains jointes. Entre lui et la Vierge on apperçoit un petit ange, et plus loin l'âne et le boeuf. Le fond offre une cabane. On voit à droite deux bergers entrer par une porte. L'étoile paroît au haut de ce même côté. 3) *Autre Nativité.* Au milieu de l'estampe, la Vierge vue de face et à mi-corps, adore les mains élévées, l'enfant Jésus couché devant elle dans une auge carrée de pierre. S. Joseph occupe le devant de la droite, et trois anges celui de la gauche. L'un et les autres ne sont vus qu' à mi-corps et représentés adorant le petit Jésus. Le fond offre l'étable dans un édifice à demi-ruiné. On y remarque à droite une bergère qui entre par une porte, et à gauche un paysan près d'une colonne. 4) *Le sauveur prenant congé de sa mère.* Le sauveur debout à la droite de l'estampe, fait un g ste de la main droite vers la Vierge qui est à genoux à gauche, tenant ses deux mains jointes et élevées. Elle est accompagnée de deux saintes femmes dont une essuye ses larmes, l'autre s'approche du Christ avec un air empressé. On remarque trois disciples derrière la sauveur. *) 5) *S. Gré-*

---

*) Selon Mr. *Bartsch* ce morceau ne porte pas de marque, mais il est incontestablement du maître à l'écrevisse.

Heineke qui a rangé cette estampe parmi les

goire célébrant la messe. Le saint, vu presque par le dos, prie à genoux et les mains jointes et élevées. Il est tourné vers la gauche où le sauveur lui apparoit au-dessus d'un autel. On remarque dans le fond à droite un cardinal tenant la crosse et la tiare de S. Grégorie, un évêque tenant un livre, et quelques autres prélats.

Heineke (Neue Nachrichten von Künstern vol. I. p. 390) fait encore mention d'une pièce dont Mr. *Bartsch* ne parle pas, elle doit représenter le sauveur, demi figure avec une globe qu'il vient de mettre à côté pendant qu'il donne la bénédiction avec la main droite. *)

Nro. 621.

LE MAITRE A LA SAUTERELLE mentionné par plusieurs auteurs, duquel je n'ai jamais vu d'ouvrages.

Nro. 622.

Selon le catalogue d'estampes de feu Assesseur *Hartlaub* de Ratisbonne on doit trouver cette marque sur des gravures en cuivre, dont cependant l'explication manque.

vieux maîtres du quinzième siécle (Neue Nachrichten. Pag. 306. Nr. 47) fait la remarque, qu'elle approche de la manière de *M. Schongauer.* Très éloigné de nous joindre à cet avis (*dit. Mr. Bartsch*), nous trouvons au contraire qu'elles n'a pas le moindre rapport ni avec la manière de dessiner ni avec le goût du burin de ce maître,

*) Cet auteur ne dit pas, si cette pièce est marquée du chiffre ou non.

Nro. 623.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes). Un maître jusqu' à présent inconnu se servoit vers 1526, sur de petites gravures en cuivre, d'un logogryphe composé d'une étoile entre deux demi-lunes montée sur une roue, et le tout renfermé dans une tablette. Ces figures font sans contredit allusion au nom.

Nro. 624.

Cette marque se trouve selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) sur des gravures en bois entr' autres sur le plan de la ville de Landau. *)

Nro. 625.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) un *glant* sert de marque sur des sujets historiques gravés en cuivre par un maître allemand en 1594, et imprimés, à ce qu'il croit chez *Alexandre Mair* d'Augsburg.

Nro. 626.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) un *ancre entortillé d'un serpent* est la marque d'un peintre. On la voit sur des paysages qui représentent des ruines de l'ancienne Rom e.

Nro. 627.

Selon *Marolles* on doit trouver cette marque sur des gravures. Je n'ai jamais eu occasion de les rencontrer.

*) Cette pièce est probablement du maître au monogramme Nro. 593 de cette partie de qui on a aussi la vue de la ville de Landau.



Nro. 628.

Selon *Florent le Comte*, *Orlandi* et *Marolles* on doit trouver cette marque (dessinée de chacun d'une manière différente) sur certaines gravures dont ils ne donnent point d'explication.

Nro. 629.

Marques inconnues qu'on trouve sur différentes gravures en bois qui représentent divers sujets de l'ancien testament, qui ornent la bible allemande de *M. Luther*, imprimé à Wittenberg en 1561, par Hans Luft in Folio.

Mr. *Bartsch* ne fait mention que de seize pièces du maître au monogramme Numéro 178 de la seconde partie; attribué à *Gottfried Leigel*. Il y a cependant plusieurs autres gravures en bois dans cette bible *) non seulement de l'artiste indiqué à ce Numéro, mais aussi plusieurs du maître au monogramme 192 de la seconde partie attribué à *Hans Bocksberger*, et de celui au monogramme Nro. 426 de la seconde partie attribué à *Cleeman*.

Nro. 630.

Cette marque dont j'ignore la signification se trouve sur différentes petites gravures en bois assez bien faites, qui portent 2 pouces de hauteur, sur 1 pouce 9 lig. de largeur, et représentent des sujets du nouveau testament, entourés d'un ornement très mince.

*) L'édition dont parle Mr. *Bartsch* est de 1560 et celle qu'on conserve à la bibliothèque de S. M. le Roi de Bavière est de 1561, et d'une grande beauté. Les estampesenluminées ainsi que le texte sont imprimés sur parchemin.

J'ai vu entr' autres avec ce chiffre les pièces suivantes: 1) La Cène. 2) Jésus Christ à la Croix. 3) Jésus Christ entre ses Disciples. 4) La ressurrection de Lazare. 5) La transfiguration. *)

Nro. 631.

Marque mentionnée au Numéro 70 de cette partie.

Nro. 632.

Marque mentionnée au Numéro 476 de cette partie.

Nro. 633.

Marque mentionnée au Numéro 321 de cette partie.

Nro. 634.

Marque mentionnée au Numéro 75 de cette partie.

Nro. 635.

Marque mentionnée au Numéro 14 de cette partie.

Nro. 636.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) ces marques se trouvent sur differentes gravures, et il rapporte le suivant. »Plusieurs »figures bizarres, et jusqu' à présent peu con- »nuës, qui sont surtout très fréquentes sur de »très anciennes gravures en cuivre. Quelques »unes de ces marques ont souvent passé par »erreur pour des lettres; mais selon moi, elles

*) Il paroit que ces pièces servent d'ornements de livres et que leur nombre est plus considérable.

»ne signifient autre chose, que les instrumens »de fer, dont les anciens maîtres se servoient, »soit pour polir et a chever les planches de »cuivre, d'acier, ou d'autres métaux, soit mê»me pour y graver et creuser les fortes ombres. »Il semble en effet, que les traits des ancien»nes gravures sont généralement moins pro»fonds, que ceux des modernes, et que les gra»veurs de ces tems ont eu plus de peine à creu»ser bien avant dans les métaux, qu'on n'en »a aujourdhui en poussant le burin avec la »paûme de la main. La croix qu'on voit pres»que partout appliquée à ces instruments, ser»voit apparemment à appuyer deux ou trois »doigts de la main, pour conduire le fer avec »plus de force. J'ai ajouté ici à la marge *) »différentes figures de ces anciens instrumens, »pour mettre les curieux au fait de connoitre »l'époque et la manière des gravures, qui por»tent ces marques et de nous expliquer, peut »être mieux que je ne saurois faire jusqu' à »present, le vrai usage des croix et triangles dont ces instrumens sont composés.

*) Voyez les marques indiquées à ce Numéro.

FIN DE LA TROISIÈME PARTIE.

Je crois faire plaisir aux amateurs d'ajouter à ces trois parties, une quatrième, composée des noms abrégés, qui ne sont quelque fois pas moins difficile à déchiffrer que les monogrammes mêmes.

Les notices sur chaque maître, qui ne s'est point servi de marque, se trouvent dans cette partie; mais de l'artiste dont la marque a déjà été indiquée plutôt, on trouve l'explication toujours au premier Numéro, tel que le registre l'annonce.

Explication

des

Noms abrégés.

Nro. 1.

Nom abrégé d'*Ambrosie* FRANCK. Peintre d'histoire né à Herrendahl en 1544. Il fut élève de *François Floris*. Les *Galle* et autres ont gravé d'après lui.

Nro. 2.

Nom abrégé d'*Abraham* BLOOTELINGK. Voyez sa marque el l'explication Nro. 14 de la première partie.

Nro. 3.

Nom abrégé d'*Abraham* BLOEMAERT. Voyez ses marques Nro. 15, 19, 25, et l'explication Nro. 15 de la première partie.

Nro. 4.

Nom abrégé d'*Augustin* CARRACCI. Voyez ses marques 30, 33, 37, 66, 133 et l'explication Nro. 30 de la première partie.

Nro. 5.

Nom abrégé d'*Antoine* COYPEL. Voyez sa marque et l'explication Nro. 35 de la première partie.

Nro. 6.

Nom abrégé d'*Adam* WILLAERTS. Peintre et poête, né à Anvers en 1577, et établi à Utrecht. Ses ouvrages représentent pour la plûpart des fleuves couverts de barques, de marines, de barques de pêcheur etc. On trouve ce nom sur les gravures d'après lui par *Madelaine de Passe*, *Chedel* et autres.

Nro. 7.

Nom abrégé d'*Adrien* COLLAERT. Voyez la marque attribuée à cet artiste Nro. 49 de la seconde partie.

Nro. 8.

Nom d'*Augustin* VENETIANO. Voyez ses marques Nro. 122, 1337 et l'explication Nro. 122 de la première partie ainsi que la marque attribuée à cet artiste Nro. 50 de la seconde partie.

Nro. 9.

Nom abrégé d'*Ambrosie* BRAMBILLA. Voyez sa marque et l'explication de Nro. 81 de la première partie.

Nro. 10.

Nom abrégé d'*Antoine* BLOCKLANDT. Peintre nommé aussi *Monford* à cause d'une terre de ce nom appartenant à sa famille, et à cause qu'il naquit en cette terre en 1532. Disciple de *François Floris*, il s'acquit autant de réputation. Il mourut à Utrecht en 1583. On trouve cet abrègé sur des gravures d'après lui par *Goltzius*, *Bossius Belga*, *P. Galle*, *P. G. la Fargue*, et autres.

Nro. 11.

Nom abrégé d'*André* VANNUCCHI DEL SARTO. Voyez sa marque et l'explication de Nro. 125 de la première partie.

Nro. 12.

Nom abrégé d'*Angélique* KAUFMAN. Voyez ses marques Nro. 71, 895 et l'explication Nro. 71 de la première partie.

Nro. 13.

Nom abrégé d'*Annibal* CARRACCI. Voyez ses marques Nro. 32, 37, 91, 166 et l'explication Nro. 32 de la première partie. *)

Nro. 14.

Nom abrégé d'*Antoine* BALESTRA. Voyez ses marques Nro. 12, 22, 23, et l'explication de Nro. 12 de la première partie.

Nro. 15.

Nom abrégé d'*Antoine* ALLEGRI dit *Correge*. Voyez ses marques et l'explication de Nro. 1327 de la première partie.

Nro. 16.

Nom abrégé d'*Antoine* EISENHOUT, peintre et habile graveur de Varnbourg, qui travailla vers 1590 à Rome, où il a orné *la Metallothèque de Mercati* de plusieurs belles estampes, outre cela il a gravé d'après *F. Zucchero* et autres. *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) lui attribue une marque et le nomme *Eisenhart* (voyez seconde partie Nro. 153.)

Nro. 17.

Ce nom *Aquila* **) se trouvant sur des gravures en manière noire, dénote *Arent* (Arnold) van HALEN, graveur hollandais, qui travailla vers 1700 à Amsterdam d'après *Rembrandt*, *A. van Boonen* et autres.

Nro. 18.

Nom abrégé d'*Arnold van* WESTERHOUDT. Voyez sa marque est l'explication de Nro. 1278 de la première partie.

Nro. 19.

Nom abrégè d'*Augustin* CARRACCI. Voyez ses marques Nro. 30, 33, 37, 66, 133 et l'explication de Nro. 30 de la première partie.

Nro. 20.

Nom dont s'est servi *Pierre de* LAAR. Voyez ses marques 349, 1041 et l'explication de Nro. 349 de la première partie.

Nro. 21.

Nom abrégé de *Baptiste* PITTONI. Voyez ses marques 193, 197 et l'explication de Nro. 193 de la première partie.

Nro. 22.

Nom qui signifie *Barbe van den* BROECK. Voyez sa marque et l'explication de Nro. 148 de la première partie.

Nro. 23.

Noms qui signifient aussi *Barbe van den* BROECK, fille de *Crispin van den Broeck*.

Nro. 24.

Nom dont s'est servi *Caesar* BASSANO. Peintre et graveur en cuivre et en bois de Milan vers 1584. On a de cet artiste plusieurs plans de villes et cartes géographiques.

Selon *Huber* (Handbuch etc.) l'ouvrage le plus beau dont cet artiste a pris part c'est

---

*) La marque Nro. 14 de la seconde partie, qui se trouve inserrée dans les marques douteuses, je l'ai depuis eu occasion de la voir sur quelques pièces des *Cris de Bologne* suite de 41 estampes gravées par *J. M. Mitelli* en 1660 in folio.

**) *Aquila* latin signifie en Hollandais *Alen* ou *Halen* en français *Anguille*.

une suite de 16 pièces sous le titre: *Il santo senato di Giesu.* Ce sont des bustes de N. Seigneur, celle de la S. Vierge, et des Apôtres presque grandeur naturelle. Outre cela il a encore gravé d'après *J. B. Lampo*, *Jean Antoine Lelio*, *J. Lodi*, et autres.

Nro. 25.

Nom abrégé de *Jacques* BELLANGE. Chevalier, peintre, et graveur français. Il est né vers 1612 et fut élève de *Claude Henriet.* On le nomme avec raison *mauvais peintre et encore plus mauvais graveur.*

Nro. 26.

Nom abrégé de *Paul* BIANCHI. Voyez sa marque et l'explication de Nro. 1030 de la première partie.

Nro. 27.

Nom qu'on trouve sur des gravures d'après *Jean* BOL. Voyez sa marque et l'explication de Nro. 576 de la première partie.

Nro. 28.

Nom abrégé de *Jacques* COURTOIS dit BOURGIGNON. Voyez ses marques 214, 657, 682 et l'explication de Nro. 214 de la première partie.

Nro. 29.

Nom abrégé *d'Annibal* CARRACCI. Voyez ses marques 32, 33, 37, 166, et l'explication de Nro. 32 de la première partie.

Nro. 30.

Nom abrégé qui signifie selon *Strutt* (Biographical Dictionary) *Caesar* DOMINICUS qu'on trouve sur une suite d'ornemens assez bien gravés d'après *Louis Scal.*

Nro. 31.

Nom abrégé de *Chrétien* ENGELBRECHT. Voyez sa marque et l'explication de Nro. 235 de la première partie.

Nro. 32.

Nom dont s'est servi *Corneille* CORNELIS. Voyez ses marques 222, 240 et l'explication de Nro. 222 de la première partie.

Nro. 33.

Nom abrégé de *Claude* MELLAN. Voyez ses marques 263, 274, 914 et l'explication de Nro. 263 de la première partie.

Nro. 34.

Nom abrégé de *Corneille* DU SART. On le trouve sur une seconde épreuve de la pièce dite: *Les crieurs* tirés après la planche coupée et misse en ovale; au bas à droite COR DU SA. *)

Les premières épreuves avant que la planche n'ait été coupée et mise en ovale sont marquées des mots *Corn. du Sart f.* 1685.

Nro. 35.

Nom dont s'est servi *Levin* CRUYL ou CRUYLIUS. Prêtre et graveur à l'eau forte, naquit à Gand vers 1640. Après avoir pris l'état eclesiastique il vivoit à Rome vers 1667. On a de lui plusieurs vues de Rome ornées de ruines et de figures gravées d'une pointe agréable, entr' autres aussi le triomphe d'après *Mantegna* en 10 pièces. D'après lui, *Jules Testa* a gravé plusieurs pièces.

Nro. 36.

Nom dont s'est servi *Etienne* COLBENSCHLAG,

*) De cette seconde épreuve Mr. *Bartsch* ne fait pas mention.

artiste à qui on attribue les marques Nro. 118, 235, et 276 de la seconde partie.

Nro. 37.

Nom abrégé de *Barthélemy* CORIOLANI. Voyez ses marques 165, 167, 207 et l'explication de Nro. 165 de la première partie.

Nro. 38.

Nom abrégé de *Corneille* CORNELIS. Voyez ses marques 222, 240 et l'explication du Numéro 222 de la première partie.

Nro. 39.

Nom abrégé de *Pierre de* WITTE nommé CANDIT. Peintre d'Histoire et fresquiste naquit à Brugge en 1548. Il travailla à Rome avec *Vasari* au Vatican, et entra après au service de l'Electeur de Bavière. Presque toutes les décorations qu'on a vues autre fois dans les palais à Munich furent de son invention. Les *Sadler*, *L. Kilian*, *H. David*, et autres ont gravé d'après lui.

Nro. 40.

Nom abrégé de *Crispin van den* BROECK. Voyez ses marques 204, 305 et l'explication du Nro. 204 de la première partie.

Nro. 41.

Noms abrégé de *Daniel* STOOPENDAEL. Dessinateur et graveur hollandais, né vers l'an 1620. On a de lui un grand nombre d'eaux fortes marquées de cette manière ou *D. Sto. f.* *) entr' autres une suite de douze petites pièces en t. représentant des figures et des animaux, un recueil de soixante vues, intitulé: *Les delices du Diemer Meer*. Un recueil de 34 vues hollandaises sous le titre: *Verscheyde schone en vermakelyke gezigten in der Hofsteed van Clingent - daal, gelegen by's Gravenhage. N. Vischer exc.*

*) On ne doit pas confondre le nom abrégé de *Stoopendael* avec celui de *Dirck Stoop*.

Nro. 42.

Nom abrégé de *Dominique* CUSTOS. Voyez sa marque et l'explication Nro. 329 de la première partie.

Nro. 43.

Nom abrégé de *Daniel* RICCIARELLI nommé DA VOLTERA, Peintre célèbre naquit en 1509 et mourut en 1566. Il fut élève *d'Antoine Verzelli*, de *Baltasar Peruzzi* et ensuite à Rome de *Perin del Vaga*. On trouve cet abrégé sur des gravures d'après lui par *J. B. de Cavalleriis*, *A. v. Westerhout*, *R. v. Audenaerd*, *N. Dorigny* etc.

Nro. 44.

Nom abrégé de *Philippe Louis* DEBUCOURT. Voyez sa marque et l'explication 1066 de la première partie.

Nro. 45.

Nom qu'on trouve sur les gravures d'après *Dominique* ZAMPIERI. Voyez ses marques Nro. 316, 379 et l'explication du Nro. 316 de la première partie.

Nro. 46.

Nom qu'on trouve sur les gravures de *Dominique* VITUS. Voyez ses marques 376, 1257 et l'explication du Nro. 376 de la première partie.

Nro. 47.

Nom qu'on trouve sur différentes gravures qui paroissent de *Dominique* ZENONI même. Voyez sa marque et l'explication du Nro. 380 de la première partie.

Nro. 48.

Noms abrégés de *Dominique* ZAMPIERI sur des gravures d'après lui.

Nro. 49.

Nom abrégé de *Dominique* FALCINO, graveur en bois, en mezzo tinta, et en clair-obscur de trois planches. On lui attribue les marques Nro. 283 de la seconde partie, qui n'ont cependant pas de rapport avec son nom.

Nro. 50.

Nom abrégé de *Daniel* STOOPENDAEL. Voyez l'explication du Nro. 41 de cette partie.

Nro. 51.

Nom abrégé de *Joseph* DIAMANTINI. Voyez sa marque et l'explication du Nro. 697 de la première partie.

Nro. 52.

Nom abrégé d'*Erasme* QUELLINUS. Voyez sa marque et l'explication du Nro. 772 de la première partie.

Nro. 53.

Nom abrégé d'*Egbert van* PANDEREN. Graveur au burin, né à Harlem en 1606. Tout ce qu'on sait de cet artiste est qu'il a travaillé à Anvers vers le milieu du dix septième siècle. Ses gravures entièrement au burin ne sont pas de la première classe, et pour la plûpart d'après *Rubens*, *Goltzius*, *Spranger*, *Tempesta*, et quelques autres artistes.

Nro. 54.

Mot dont s'est servi *Simon* FRISIUS. Voyez sa marque et l'explication Nro. 1160 de la première partie.

Nro. 55.

Nom abrégé de *Fréderic* BAROCCI. Voyez ses marques 417, 467 et l'explication du Nro. 417 de la première partie.

Nro. 56.

Nom abrégé de *François* LONDONIO. Peintre et graveur à l'eau forte, né à Milan en 1723 et mort en 1783. Il a gravé d'une pointe legère un grand nombre de sujets champêtres, et animaux en différentes suites, dont il y en a plusieurs imprimées sur du papier bleu ou gris qu'il rehausoit de blanc.

Nro. 57.

Nom abrégé de *Jean* FLORIMI graveur de Sienne qui florissoit vers 1630. Il fut éléve de *Corn: Galle.* Ses ouvrages consistent en Histoires, Portraits, Thèses, et Titres d'après différens maîtres.

Nro. 58.

Noms qu'on trouve sur des gravures d'aprés *François Barbieri* dit GUERCHIN. Voyez ses marques 509, 704 et l'explication du Nro. 509 de la première partie.

Nro. 59.

Nom abrégé de *François* VILLAMENA. Voyez ses marques 138, 467, 1137 et l'explication du Nro. 138 de la première partie.

Nro. 60.

Ce mot *Francisque* qu'on trouve sur différentes suites de paysages apartient à *François* MILET ou MILÉ. Peintre de paysages naquit à Anvers en 1643 (suivant *Descamps*) en 1644.

Les estampes cependant qui portent ce nom, ont été gravées d'après des tableaux de

François Milet par un de ses élevès, nommé *Theodore* dont on ne sait rien, excepté qu'il a été très habile peintre de paysages. Ces estampes *) sont gravées d'une pointe legère qui a beauconp de rapport avec celle dont les piéces de *van der Cabel* sont exécutées.

Nro. 61.

Nom abrégé de *François* VANNI. Voyez ses marques 458, 461, 465 et l'explication du Nro. 458 de la première partie.

Nro. 62.

Nom abrégé de François VIEIRA ou VIERA DI MATOS. Peintre né a Lisbonne vers 1700. Après avoir étudié à Rome 13 ans, il retourna dans sa patrie vers 1732 où il travailla jusqu'a la fin de sa vie. On trouve cet abrègé sur des gravures d'après lui par *C. Faucci, A. Rotti,* et autres.

Selon le Cabinet de Mr. *Paignon Dijonval* redigé par Mr. *Benard* peintre et graveur. Paris 1810. On a de cet artiste une eau forte qui représente une femme ailée échappant aux poursuites de Neptune par la protection de Minerve; gravée en 1724-

Hauteur 10. p. 7. l. sur 8. p. de largeur.

Nro. 63.

Nom abrégé de *François* PRIMATICCIO Voyez ses marques 101, 404, 448, 455, 1018 B, 1180 et l'explication du Nro. 101 de la première partie.

Nro. 64.

Nom abrége de *Martin* FREMINET. Peintre de Paris où il est mort en 1619 à l'age de 52 ans. On trouve cet abrégè sur des gravures d'après lui par *Ph. Thomassin, C. de Passe,* et autres.

Nro. 65.

Nom abrégé de *Fréderic* SUSTRIS. Peintre d'histoire du 16me siécle. On le prend pour le fils de *Lambert Souterman.* Fréderic est mort à Munich comme peintre de la cour. On trouve cet abrégé sur des gravures d'après lui par les *Sadler, D. Custos* et autres.

Nro. 66.

Nom abrégé de *François van de* WYNGAERDE. Voyez sa marque et l'explication du Nro. 468 de la première partie.

Nro. 67.

Nom dont s'est servi *Joseph* PORTA nommé SALVIATI. Voyez l'explication du Numéro 1118 de la première partie,

Nro. 68.

Nom dont s'est servi *Gaspar ab* AVIBUS où *Gaspar* OSELLO dit *Patavinus.* Voyez ses marques 212, 479 et l'explication du Nro. 212 de la première partie.

Nro. 69.

Nom abrégé de *Gabriel* EHINGER. Voyez sa marque et l'explication du Nro. 504 de la première partie.

Nro. 70.

Nom abrégé de *Gérard* GRONINGUE. Voyez sa marque et l'explication du Nro. 544 de la première partie.

*) Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 5. pag. 327) remarque que de toutes les estampes marquées des mots *Simon excudit* il existe des épreuves postérieures où le mot *Simon* se trouve supprimé.

Nro. 71.

Nom abrégé de *Jean Fréderic* GREUTER. Voyez ses marques 431, 510, 512, 707, et l'explication du Nro. 431 de la première partie.

Nro. 72.

Nom abrégé de *Jacques* FRANCO. Voyez sa marque et l'explication du Nro. 651 de la première partie.

Nro. 73.

Nom abrégé de *Jean* FLORIMI. Voyez l'explication de Nro. 57. de cette partie.

Nro. 74.

Nom abrégé de *Guide* RENI. Voyez ses marques 502, 548, 550 et l'explication du Nro. 502 de la première partie.

On trouve cet abrégé sur des gravures d'après lui.

Nro. 75.

Nom abrégé de *Hans* (Jean) LIEFRINCK. Voyez sa marque et l'explication du Nro. 699 de la première partie.

Nro. 76.

Nom abrégé de *Henri* LE ROY. Voyez sa marque et l'explication du Nro. 611. de la première partie.

Nro. 77.

Nom abrégé *d'Hiacynthe* BRANDI. Peintre de Gaete et éléve de *Lanfranc*, né en 1623 et mort en 1691. On trouve cet abrégé sur des gravures d'après lui, par *Bossu*, *Frey*, *Fariat*, *Caylus*, et autres.

Nro. 78.

Nom abrégé *d'Horace* BERTELLI, frère de *Lucas*, graveur et marchand d'estampes de Venise qui grava et débuta vers 1590 plusieurs gravures d'après différens artistes célèbres comme *Michel Ange*, *Titien*, *Corrège*, et autres.

Nro. 79.

Nom abrégé *d'Horace* AQUILANO: Voyez sa marque et l'explication Nro. 630 de la première partie.

Nro. 80.

Nom abrégé de *Hans* (Jean) *van* ACHEN ou AKEN. Voyez ses marques 572, 757, et l'explication du Nro. 572 de la première partie.

Nro. 81.

Nom abrégé de *Henri van* BALEN. Peintre d'Anvers, disciple *d'Adam van Ort*. *Balen* travailla long tems en Italie il peignoit l'histoire et employoit souvent *Jean Breughel* pour faire les fonds de ses tableaux. Etant retourné dans sa patrie, il y mourut en 1632 à l'age de 72 ans. On trouve cet abrégé sur des gravures d'après lui par les *de Passe*, *L. Vorsterman*, *C. Galle*, *Jérôme Wierix*, et autres.

Nro. 82.

Nom qui signifient *Jacques da* PONTE *nommé* BASSANO. Peintre et frère de *François*. Ses ouvrages représentent des sujets de la bible et profanes, des saisons, des marchés, les mois, animaux et portraits. Il mourut en 1592 à l'age de 82 ans. Cet abrégé se trouve sur des gravures d'après lui par P *Thomassin*, les *Sadeler*, *J. Pecinus*, *P. Scalberge et* autres.

Nro. 83.

Noms dont s'est servi *Jacques* CARAGLIO. Voyez ses marques es l'explication du Numèro 645 de la première partie.

Nro. 84.

Noms desquels s'est signé *Jean Baptiste* PASQUALINI. Peintre et graveur à l'eau forte, né à Cento près de Bologne, vers l'an 1600. Il a travaillé d'après plusieurs maîtres de l'école bolognese, surtout d'après *Barbieri* dit *Guercin*. Ses eaux fortes ne sont pas belles; cependant il cherchait à imiter la maniére hardie et savante de *Guerchin*, dont il suivit l'école: mais il n'était pas né graveur, il manquait d'adresse pour diriger sa pointe; sa composition était originale sans être spirituelle.

Nro. 85.

Nom abrégé de *Jules* BONASONE. Voyez ses marques 660, 670, 676, 796, et l'explication du Nro. 660. de la première partie.

Nro. 86.

Nom abrégé de *Jules Caesar* PROCCACCINI. Peintre et frère de Camille, né à Bologne en 1548 et mort à Milan nn 1626. On trouve cet abrégé sur des gravures d'après lui.

Nro. 87.

Noms dont s'est signé *Jean Theodore* DE BRY. Voyez sa marque et l'explication du Nro. 788 de la première partie.

Nro. 88.

Nom abrégé de *Jean Elie* RIDINGER. Voyez sa marque et l'explication du Nro. 393 de la première partie.

Nro. 89.

Nom abrégé de *Jérôme* WIERIX. Voyez ses marques 607, 736, 699, 777, et l'explication du Nro. 607 de la première partie.

Nro. 90.

Nom dont s'est servi *Jacques* COURTOIS dit *Bourgignon*. Voyez ses marques 214, 657, 682 et l'explication du Nro. 214 de la première partie.

Nro. 91.

Noms dont s'est servi *Jean François* GRIMALDI. Peintre, architecte, et graveur à l'eau forte, né à Bologne en 1606, mort à Rome en 1680. On a de lui de jolis paysages marqués ainsi.

Nro. 92.

Nom abrégé de *Jacques* MATHAM. Voyez sa marque et l'explication du Nro. 750 de la première partie.

Nro. 93.

Nom abrégé de *Jean* MULLER. Voyez sa marque et l'explication du Nro. 755 de la première partie.

Nro. 94.

Nom abrégé de *Jean* MANOZZI dit de ST. JEAN. Peintre né à Florence en 1590, mort en 1636. Il fut éléve de *Mathias Roselli*. On trouve cet abrégé sur des gravures d'après lui par *F. Bartalozzi*, *F. Zuccerelli N. Mogalli*, *Ciampicolli*, *C. Gregori*, et autres.

Nro. 95.

Nom abrégé de *Jean* FREYBERGER. Peintre d'Augsbourg vers le commencement du XVII siècle (voyez van *Stetten* siebenter Brief.) On trouve cet abrégé sur des gravures d'après lui.

Nro. 96.

Nom abrégé de *François* BARBIERI. Voyez

ses marques 509, 704, et l'explication du Nro. 509 de la première partie.

Nro. 97.

Nom abrégé de *Jean* COLLAERT. Voyez ses marques 424, 584, 586, 684, et l'explication du Nro. 424 de la première partie.

Nro. 98.

Nom abrégé de *Jean* SADELER. Voyez ses marques 733, 1169 et l'explication Nro. 733 de la première partie.

Nro. 99.

Nom abrégé de *Jean* WIERIX. Voyez ses marques 812, 1281, et l'explication du Nro. 812 de la première partie.

Nro. 100.

Nom abrégé de *Jean* HOGENBERGER. Voyez ses marques 583, 600, 727, 761, et l'explication du Nro. 583 de la première partie.

Nro. 101.

Nom abrégé de *Joseph* ROLI. Voyez sa marque et l'explication du Nro. 535 de la première partie.

Nro. 102.

Nom abrégé de *Joseph* PARROCEL. Voyez sa marque et l'explication du Nro. 768 de la première partie.

Nro. 103.

Nom abrégé de *Jean* LANFRANCO, Voyez ses marques 531, 862, et l'explication du Numéro 531 de la première partie.

Nro. 104.

Noms abrégés de *Jean van* LONDERSEEL. Voyez sa marque et l'explication du Nro. 802 de la première partie.

Nro. 105.

Nom abrégé de *Joseph* PARROCEL. Voyez sa marque et l'explication du Nro. 786 de la première partie.

Nro. 106.

Nom abrégé de *Jean van* BRUGGEN. Voyez ses marques 416, 797, 1239, et l'explication du Nro. 416 de la première partie.

Nro. 107.

Nom abrégé de *Jules* GOLTZIUS graveur et fils de *Henry*. Il travailla pour la plûpart d'après son père et d'après quelques autres maîtres.

Nro. 108.

Nom abrégé de *Jules* BONASONE. Voyez ses marques 660, 670, 769 et l'explication du Nro. 660 de la première partie.

Nro. 109.

Nom abrégé de *Jules* CAMPAGNOLA. Voyez sa marque et l'explication Nro. 434 de la première partie.

Ce noms se trouvent sur une gravure en cuivre dans le cabinet de S. M. le Roi de Bavière, delaquelle ni Mr. *Heineke* ni Mr. *Bartsch* font mention. Elle représente *L'ange conduisant le jeune Tobie*, dirigés vers la droite et accompagnés d'un petit chien. A gauche on remarque quelques arbrisseaux et à droite dans le fond quelques bâtimens sur un rocher. Au bas de la gauche on lit: IVLIVS CAMP. PAT. f.

Hauteur 3. p. Largeur 4. p. 2 lig.

Nro. 110.

Noms dont s'est servi *Jules François van* BLOEMEN. Peintre de paysages, et frère de

Pierre, né à Anvers en 1656. Il s'étoit établi à Rome, où il fut appellé Orizonte, et où il mourut en 1749. Il a marqué quelques eaux fortes de cet abrégé ou ces noms.

Nro. 111.

Nom abrégé de *Jean* WILDENS d'Anvers, contemporain de *Rubens*. Il fut un excellent peintre de paysage, dont se servoit quelques fois *Rubens* ainsi que de *Lucas van Uden* pour orner ses sujets historiques de paysages. *Wildens* est mort en 1644. On trouve cet abrégé sur des gravures d'après lui par *Hondius*, *Matham*, *Stock*, et autres.

Nro. 112.

Noms abrégés de *Jules* ROMANO. Voyez la marque et l'explication de Nro. 808 de la première partie.

Nro. 113.

Nom qu'on trouve sur des gravures d'après *Charles van* MANDER. Voyez ses marques 828, 962, et l'explication de Nro. 828 de la première partie.

Nro. 114.

Nom abrégé de *Laurent* LOLLI. Voyez ses marques 857, 873 et l'explication de Nro. 857 de la première partie.

Nro. 115.

Noms abrégés de *Laurent* SABADINI, ou SABATINI nommé aussi *Lorenzino da Bologna* ou *Lorenzo di Titiano*, dont il fut élève. Il est mort à Rome en 1577 à la fleur de son âge. On trouve cet abrégé sur des gravures d'après lui, par *Aug. Carrache*, *C. Cort*, *J. T. Prestel*, *Scacciati*, et autres.

Nro. 116.

Nom abrégé de *Lazare* BALDI. Peintre et élève de *pierre Beretin* dit *Cortona*. Il naquit à Pistoie en 1623 et mourut à Rome en 1703. On trouve cet abrégé sur des gravures d'après lui par *L. Bononi*, *B. Baillu*, *B. Thiboust*, *A. Clouvet*, *C. Bloemaert*, *Alet*, *Bonacina*, *S. Thomassin etc.*

Nro. 117.

Nom abrégé de *Leonello* SPADA. Peintre et élève de *Caesar Baglioni* et des *Carracches*, né à Bologne en 1576, mort à Parme en 1622. On trouve cet abrégé sur des gravures d'aprés lui par *L. A. Pazzi*, *J. Wagner*, *J. M. Mitelli*, *J. M. Giovannini* et autres.

Nro. 118.

Nom abrégé de *Lucas* KILIAN. Voyez sa marque et l'explication du Nro. 855 de la première partie.

Nro. 119.

Nom abrégé de *Louis* CARRACCI. Voyez ses marques 839, 843, 861, et l'explication du Nro. 839 de la première partie.

Nro. 120.

Nom abrégé de *Lucas* PENNI. Voyez ses marques 864, 870, 1081, et l'explication du Nro. 864 de la première partie.

Nro. 121.

Nom dont s'est servi *Lucas* BERTELLI graveur et marchand d'estampes à Venise entre 1550 et 1560. On trouve entr' autres ce nom de baptême sur une pièce qui repésente *le lavement de pieds* sans nom de peintre-

Nro. 122.

Nom abrégé dont s'est servi *Lucas van* UDEN. Voyez sa marque et l'explication du Nro. 878 de la première partie.

Nro. 123.

Nom abrégé de *Bernardin* LUVINI. Peintre vers 1520. On le trouve sur une gravure en clair-obscur de trois planches qui représente les mages adorant Jésus Christ entre les bras de la Ste Vierge, et lui offrant des présens. Trois anges voltigent en l'air à la droite d'en haut. *)

Nro. 124.

Nom abrégé de *Marc* NICOTERA. Voyez sa marque et l'explication du Nro. 940 de la première partie.

Nro. 125.

Nom abrégé de *Martin* BERNINGROTH. Voyez sa marque et l'explication du Nro. 904 de la première partie.

Nro. 126.

Nom abrégé de *Marc Christophe* STEUDNER. Voyez sa marque et l'explication du Nro. 911 de la première partie.

Nro. 127.

Nom abrégé de *Claude* MELLAN. Voyez sa marque et l'explication 263 de la première partie.

Nro. 128.

Noms qu'on trouve sur des gravures d'après *Michel* COXIS à qui on attribue les marques 117, et 310 de la seconde partie.

*) Selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 12 p. 30) on présume cette pièce *d'André Andreani.*

Nro. 129.

Noms dont s'est servi *Michel Ange* CERQUOZZI sur des gravures faites par lui même. Voyez sa marque et l'explication du Nro, 927 de la première partie.

Nro. 130.

Nom abrégé de *Nicolas* BOLDRINI qu'on trouve sur une gravure en clair obscur de deux planches qui représente un jeune homme nud à cheval qui n'a ni selle ni bride, et qui va au galop vers la droite, d'après *Jean Antoine Regillo*, dit *Pordenone*. On attribue à cet artiste la marque 60 de la seconde partie.

Nro. 131.

Orazi *) graveur moderne qui florissait vers 1760. Il a éxécuté différentes pièces pour les Antiquités d'Herculanum in folio publiées par ordre du roi de deux Sicilies, ainsi que différens ornemens marqués ORAZ f.

Nro. 132.

Nom abrégé de *Pasquale* OTTINI. Peintre de Verone et élève de *Felix Ricci.* Il florissait vers l'an 1605. On trouve cet abrégé sur des gravures d'après lui par différens artistes.

Nro. 133.

Nom abrégé de *Paul de* MATTEI, Voyez sa marque et explication du Nro. 1070 de la première partie.

Nro. 134.

Nom abrégé de *Paul* BRIL. Voyez sa marque et l'explication du Nro. 1027 de la première partie.

*) Mr. *Strutt* (biographical Dictionary) le nomme *Nicolas.*



Nro. 135.

Nom abrégé de *Paul* FARINATI. Voyez ses marques 399, 405, 1046, 1052, et l'explication du Nro. 399 de la première partie.

Nro. 136.

Nom dont s'est servi *Janus* LUTMA sur des portraits frappés au marteau dans le cuivre (Opus Mallei) à qui on attribue la marque Nro. 250 de la seconde partie.

Nro. 137.

Nom abrégé de *Pierre* ISSELBURG. Voyez sa marque et l'explication du Nro. 1062 de la première partie.

Nro. 138.

Nom abrégé de *Pietro Santo* BARTOLO. Voyez sa marque et l'explication du Nro. 1087 de la première partie.

Nro. 139.

Nom abrégé de *Pierre* ROTARI. Voyez sa marque et l'explication du Nro. 1077 de la première partie.

Nro. 140.

Nom abrégé de *Paul* TARINATI. Voyez ses marques 399, 405, 1046, 1052 et l'explication du Nro. 399 de la première partie.

Nro. 141.

Nom abrégé de *Philippe* THOMASSIN. Voyez sa marque et l'explication du Nro. 1059 de la première partie.

Nro. 142.

Nom abrégé de *Pierre* LASTMAN sur des gravures d'après lui. Voyez sa marque et l'explication du Nro. 865 de la première partie.

Nro. 143.

Nom abrégé de *Jean Antoine* REGILLO, dit *Pordenone*. Peintre et élève de *Georgione* mort à Ferrare en 1540 à l'age de 56 ans. On trouve cet abrègé sur une gravure en clair-obscur de deux planches qui représente un jeune homme nud, montè sur un cheval qui n'a ni selle ni bride, et qui va au galop vers la droite, gravé par *Nicolas Boldrini*.

Nro. 144.

Nom abrégé de *Pierre Paul* RUBENS qu'on trouve sur les gravurès d'après lui. Voyez sa marque et l'explication du Nro. 1075 de la première partie.

Nro. 145.

Nom abrégé de *Pierre* ROTARI. Voyez sa marque et l'explication du Nro. 1077 de la première partie.

Nro. 146.

Nom abrégé de *Pierre van* SOMPEL graveur né à Anvers vers 1600. Il a travaillé dans le goût de *Soutman* son maître.

Nro. 147.

Nom abrégé de *Quintin* MESSIS nommé *Le maréchal ferrant* d'Anvers. Peintre célèbre qui est mort dans sa patrie en 1529 à l'age de 79 ans. On trouve cet abrégé sur des gravures d'après lui, dont le nombre n'est cependant pas grand.

Nro. 148.

Nom abrégé de *Raphael* MOTTA surnommé *da Reggio*. Peintre est fresquiste, élève de *F. Zucchero*, né en 1550, mort et 1578. On trouve cet abrégé entr' autres sur une gravure en clair-obscur de trois planches gravé par un anonyme, représentant: *Les mages ado-*

vant l'enfant Jésus. On voit la Vierge avec l'enfant dans le fond à gauche. Au devant de la droite se fait remarquer un homme nud, conduisant un cheval. *)

Nro. 149.

Nom abrégé de *Renier* BLOCKHUYSEN. Dessinateur et graveur flamand qui florissait vers le milieu du 17me Siècle. L'ouvrage le plus considérable que l'on connoisse de lui, est la déscription des monumens religieux du Brabant par *Sanderus*, publié à Bruxelles, en 1659, en trois volumes in Fol. Plusieurs planches sont marquées des lettres initiales de son nom R. B. mentionnées dans le supplément de la première partie. Cet abrégé cependant se trouve sur plusieurs de ses portraits.

Nro. 150.

Nom dont s'est servi *René* BOIVIN. Voyez sa marque et l'explication Nro. 198 de la première partie.

Nro. 151.

Nom abrégé de *Robert van* HOECKE. Voyez ses marques 1139 A, 1256, et l'explication du Nro. 1139 A. de la première partie.

Nro. 152.

Nom abrégé de *Rutilius* MANETTI. Peintre et fresquiste de Sienne, où il est mort en 1639 à l'age de 69 ans. Il fut élève de *François Vanni*. On trouve cet abrégé sur des gravures d'après lui, par *B. Capitelli*, *H. Bruni*, et quelques autres.

Nro. 153.

Nom abrégé du *Prince* ROBERT PALATIN. Voyez sa marque et l'explication du Nro. 1151 de la première partie.

Nro. 154.

Nom dont s'est servi *Simon* CANTARINI. Voyez sa marque et l'explication du Nro. 1153 de la première partie.

Nro. 155.

Nom dont s'est servi *Martin* ROTA. Voyez ses marques 882, 920, 954, 1191 et l'explica- du Nro. 882 de la première partie.

Nro. 156.

Nom dont s'est servi *Simon* GRIMM. Graveur d'Augsbourg et élève de *Philippe Kilian*. Il publia en 1710 une suite de vues d'Augsbourg (voyez van *Stetten* siebenter Brif.)

Nro. 157.

Nom abrégé de *Simon* GUILLAN. Voyez sa marque et l'explication du Nro. 1162 de la première partie.

Nro. 158.

Nom abrégé qu'on trouve sur des gravures à l'eau forte et terminées à la pointe sèche dans un goût (quoique particulier) très pittoresque. On prend ces pièces pour *Jean* SPILBERG dont on a cependant peu de notices. *Sandrart* (T. I p. 338) parle d'un *Jean* SPILBERG *) qui naquit en Hongrie vers 1628 et

*) Suivant Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 12 p. 31). On a de ce morceau deux épreuves, dans la *première* les clairs y sont en masses larges, dans la *seconde* il n'y a de conservé que la planche aux traits, les deux autres planches sont remplacées par de nouvelles qui offrent d'autres ombres et d'autres clairs. On remarque par exemple dans cette seconde épreuve, au dessus du bras du roi qui est debout vers le mileu du fond, beaucoup de traits blancs dont il ne s'en trouve pas un seul dans la première épreuve.

*) C'est probablement celui qui s'est servi de cet abrégé.

qui travailla vers 1670 à la cour de Vienne comme peintre de portraits. *Van Stetten* (8ter Brief) dit que cet artiste a travaillé quelques tems à Augsbourg pour les églises de Ste. Croix et de Ste. Anne. *Fussli* (Allgemeines Künstler Lexicon) fait mention d'un *Jean Spilberg* habile peintre en huile et sur verre naquit à Dusseldorff en 1619 qu'il fut élève de *Goward Flinck* et entra au service de *Wolfgange* duc de Juliers. On trouve des gravures d'après lui par *Th. Matham, les Danckerts, M. Küssel,* et autres.

Nro. 159.

Nom abrégé de *Siste* BADOLOCCHI. Voyez sa marque et l'explication du Nro. 179 de la première partie.

Nro. 160.

Nom dont s'est servi *Etienne de* LAULNE. Voyez ses marques 1141, 1159, 1503 et l'explication du Nro. 1141 de la première partie.

Nro. 161.

Nom abrégé de *Théodore van* THULDEN. Voyez ses marques 1199, 1224 et l'explication du Nro. 1199 de la première partie.

Nro. 162.

Nom abrégé de *Theodore* BERNARD. Voyez sa marque et l'explication du Nro. 1202 de la première partie.

Nro. 163.

Nom dont s'est servi *Thèodore* CRUGER. Voyez sa marque et l'explication du Nro. 1204 de la première partie.

Nro. 164.

Nom abrégé de *Louis* TETTELIN ou TESTELIN. Peintre et graveur à l'eau forte, né à Paris en 1615, et mort dans la même ville en 1655. Il fut élève de *Simon Vouet.* Cet artiste a gravé d'après ses inventions et d'après Raphael, Poussin et autres. D'après lui ont gravés *A. Bosse, M. Mouzyn, E. Rousselet, L. Ferdinand, G. Audran,* et autres.

Nro. 165.

Nom abrégé de *Théodore van* THULDEN. Voyez ses marques 1199, 1224 et l'explicction du Numéro 1199 de la première partie.

Nro. 166.

Nom abrégé de *Théodore* BERNARD. Voyez sa marque et l'explication du Nro. 1202 de la première partie.

Nro. 167.

Noms dont s'est servi *Thomas* DUDLEY. Voyez sa marque et l'explication 1206 de la première partie.

Nro. 168.

Nom abrégé de *Thomas* BARLOCCHI ou BARLACCA. Marchand d'estampes à Rome. Il est plus connu sous ce titre que sous celui de graveur. Il florissait vers 1520, et faisait retoucher (peut-être retouchait il lui même) les planches de *Marc Antoine* et d'autres anciens graveurs. *Malvasia* assure, que la danse d'enfans *) pièce anonyme a été gravée par *Barlacca* même d'après *Raphael.*

Nro. 169.

Nom abrégé de *Jean Jacques* THURNEISSEN Voyez ses marques 602, 741 et l'explication Nro. 602. de la première partie.

---

*) Voyez Nro 217 dans l'oeuvre de *Marc Antoine* par Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 14. pag. 177.)

Nro. 170.

Nom dont s'est servi *Théodore de* BRY. Voyez ses marques 324, 1201, 1207 et l'explication du Nro. 324 de la première partie.

Nro. 171.

Nom qu'on trouve sur des gravures d'après *Rembrandt*. Voyez aussi ses marques 1103, 1121, 1124, 1135 et l'explication du Nro. 1103 de la première partie.

Nro. 172.

Nom dont s'est servi *Bonaventure* SALIMBENI. Voyez ses marques 1272, 1274, 1276 et l'explication de Nro. 1272 de la première partie.

Nro. 173.

Nom dont s'est servi *Jean van der* VELDE. Voyez ses marques 795, 810, 818, 1230, 1277, et l'explication du Nro. 795 de la première partie.

Nro. 174.

Nom abrégé de *Vespasien* STRADA. Voyez sa marque et l'explication du Nro. 1246 de la première partie.

Nro. 175.

Nom abrégé de *Jean van* HALBECK. Voyez ses marques 606, 1253 et l'explication du Nro. 606 de la première partie.

Nro. 176.

Nom abrégé du chanoine *Don Vincent* VICTORIA qu'on trouve sur des gravures d'après ses dessins. Le Dictionnaire des peintres espagnols par *F. Quilliet* Paris 1816 rapporte de cet artiste le suivant: »*Victoria* grand »peintre d'histoire et émule de *Paul de Cespe*»*des* tant pour sa vaste érudition dans les hu»manités, l'histoire, l'antiquité, que par la théo»rie et la grande pratique de peintre. Il na»quit à Valence en 1658, où il fit ses premières »études; mais le goût décidé qu'il reçut pour la »la peinture, l'emporta sur tout. Après avoir „appris les élémens, pour ainsi dire, de lui »même, il partit pour Rome où il entra dans »l'atelier de *Charles Maratte*, le peintre le »mieux famé de son temps. Il étudia dès lors »avec facilité l'anatomie et tous les préceptes »de l'art, copiant tout *Raphael*, et les statues »antiques. Il a laissé une très grande preuve »de son mérite, dans l'église des religieuses »de la Conception au Champ-de-Mars, car »souvent on a attribué ce tableau à *Maratte* »lui même. Les talens de *Victoria*, son goût »delicat, son érudition, et son affabilité le firent »connaître et le rendirent recommandable par»mi les antiquaires, les hommes lettrés, et tous »les amateurs des beaux arts. Mais *Victoria* »fut particulièrement distingué par Cosme III, »Grand-duc de Toscane, qui le nomma son »peintre, et l'engagea formellement à se pein»dre lui même pour qu'il vit son portrait placé »dans la galérie des grands professeurs. Il grava »pour le Grand duc, *le Raphael de Foligno* *) »et pour récompense, obtint un canonicat près »de Valence, où il vint et choisit hors de la »ville une maison, qu'il rendit charmante par »toutes les peintures dont il l'embellit, au rap»port de son ami *Palomino*. — C'est là qu'il »reçut de son ami *Horace Albano*, frère

*) Cette pièce représente la Ste. Vierge avec l'enfaut Jésus dans une gloire d'anges. Au bas est St. Jean Baptiste, S. François, et S. Jérome. Au milieu d'en bas se voit un ange que tient une tablette. Pièce rare.

On a de ce même tableau une belle gravure par Mr. Desnoyers:

Selon *Gori* (Notizie degli Intagliatori etc. aggiunte d'all' abate Luigi de Angelis Siena 1816, *Victoria* a aussi gravé d'après *Cyro Ferri* savoir: une Ste. Cène et la résurrection de Jésus Christ.

»du Pape, l'ouvrage du chevalier *Malvasia* »intitulé : la *Felsina pitrice*, où l'on rend »peu de justice au talent de *Raphael*, ainsi »qu'à l'école romaine, pour relever d'autant »plus celle de Bologne. Notre chanoine, cé»dant aux instances de ses amis, prend la »plume au nom de tous ces grands peintres »italiens maltraités dans cet ouvrage, et fait »paraître ses lettres depuis le 15 mars, jus»qu'au 3 octobre 1679, qu'il intitula: *Osser»vazioni sopra il libro della Felsina pitrice*; »il le dédia aux amans de la peinture, que »tous l'accueillirent, excepté *Pierre Zanotti*, »peintre Bolognais, qui se présenta dans la »lice, mais avec des armes bien inférieures »à celles de son rival. — Les souvenirs de »Rome et de ses amis lui rendirent peu agréa»ble sa charmante résidence; aussi la quit»tat il vers la fin du 17e siècle, qu'il reparut »au palais. — Sa réputation devint telle à »Rome, que le Pape le nomma son antiquaire, »et que tous les savans, les professeurs, les »amateurs se faisaient un devoir de le con»sulter. Cet fut alors qu'il fit son *Historia »Pitorica*, dont sa mort, arrivée à Rome en »1712, a privé les arts. — L'académie de »Florence, beaucoup de savants tant artistes »que littérateurs célèbrent les talens en pein»ture, l'érudition et le Style de nôtre Espag»nol. Dans le sépulcre d'Ovide, on trouve »un éloge qui fait beaucoup d'honneur à l'his»torien; ses talens en poésie en font encore »un sujet très distingué. — Valence, Morella, »Foreal brillent par ses ouvrages, et l'Italie »en posède un grand nombre qu'on attribue »à *Charles Maratte* ou à son école, sans citer »jamais le célèbre chanoine *Victoria*, Espagnol, »qui cependant soutient avec tant dénergie »l'honneur de lécole italienne.«

Nro. 177.

Nom abrégé de *Zacharie* DOLENDO. Voyez sa marque et l'explication Nro. 1320 de la première partie.

FIN DE CETTE PARTIE.

Explication
du
Supplément
de la
Première Partie.

N[ro.] 1.

Marque *d'Albrecht* ADAM, très-habile peintre de batailles, né à Nördlingue en Bavière en 1786. Après avoir étudié quelque tems à Nuremberg et à Munich, il se rendit à Vienne, d'où il entra au service du Duc de Leuchtenberg, et fit dans sa suite les campagnes d'Italie et de Russie, et se trouve actuellement établi à Munich.

Le grand talent *d'Adam* pour ce genre de peinture est connu, mais rarement l'on voit de petits dessins d'après nature, saisis avec plus de feu et d'une exécution plus facile, que ceux de ce maître.

Sa marque ne se trouve cependant que sur ses premiers essais de dessins, peintures et gravures à l'eau forte.

N[ro.] 2.

Marques *d'Adam de* BARTSCH *) habile graveur, chevalier de l'ordre de Léopold, Conseiller aulique et actuellement premier garde de la bibliothèque imp. et roy. de la Cour, membre de l'académie des beaux arts de vienne.

Cet artiste a marqué quelques unes de ses gravures avec des lettres initiales de son nom entr' autres 1) Le buste de Minerve vu de profil et tourné vers la droite. Dans un ovale. On y lit: A B — *Mus* — *flor.* — Cette estampe est gravée d'après celle du Musée de Florence, et un des premiers essais de l'auteur. 2) Buste de Minerve, vu de profil et tourné vers la droite. Dans un ovale. On y lit: *Mus. flor.* A B sc. C'est le second essai *d'Adam de Bartsch.* *) 3) Génie assis sur une boule tenant de la main droite élevée un oiseau attaché à un cordon qu'il a dans l'autre main. Pièce marquée A B *f.* 4) Buste d'un vieillard, vu presque de profil et dirigé vers la gauche. Il a la barbe longue et les cheveux liés d'un ruban. On lit à la gauche d'en bas: A B. *f.* 1776. 5) Génie, un genou en terre, entouré de plusieurs livres, sur une feuille de papier jettée à terre est écrit: *F. Zeiller.* On lit en bas, à gauche l'année 1777, et à droite: A B. *fecit.* Ce morceau a été destiné pour être collé dans les livres de la Bibliothèque de Mr. le Conseiller aulique *Zeiller.* La figure est prise d'une estampe de *Jacques Schmutzer.* 6 ad 8) Trois planches pour la description de l'Orphique instrument de musique inventé par *C. L. Kollig* savoir [1]) l'Orphique vue par sa surface et par son profil. On lit en haut: *Orphica,* vers la droite d'en bas *Profil,* et hors du bord de ce côté, est le chiffre A B. sc. [2]) Une jeune femme assise touchant l'Orphique de deux mains. Ce morceau est gravé avec quelques changemens sur une estampe faite par *Fr.*

---

*) Auteur du célèbre ouvrage *Le peintre graveur.*

*) Voyez le Catalogue des estampes *d'Adam de Bartsch* par *Frédcric de Bartsch.* Vienne chez *Tendler* et fils, Libraires 1818.

52 *

Bartolozzi d'après *Richard Cosway.* Pièce marquée à la droite d'en bas: A B. sc. et à la droite d'en haut P. 14. 8) Un homme touchant l'Orphique d'une seule main. Pièce marquée à la droite d'en bas A B. *f.* et à la droite d'en haut P. 16.

9) Tête d'un vieillard à grande barbe, vue de trois quarts et dirigée vers la gauche. Pièce marquée à la gauche d'en bas: *A Bh* 1796. 10) Femme trayant une vache. D'après un griffonement *d'A. Cuyp.* On lit à la gauche d'en haut: *Cuyp* et à la droite d'en bas: *A Bch fecit.* 11) Buste d'un vieillard, vu de face et vêtu de noir — *van Dyck p.* — A B. *sculp.* Gravé en 1783. 12) Un troupean composé de trois moutons, d'un bélier et d'une chèvre se reposant au pied d'un arbre rabougri, richement feuilli. On lit au milieu d'en bas: *J. Weeninx fecit* 1641 et à la droite A B. 13) Paysage montueux où l'on voit au milieu une colline surmontée d'un bâtiment ruiné. Cette pièce est animée par un homme à cheval que l'on aperçoit sur le devant à droite. On lit en haut: à gauche M M. *inv.* (*Martin de Molitor*) et à droite: *A Btch. f.* 14) Thamar empruntant la figure d'une courtisanne, pour se prostituer à son beau-père Judas, dont elle reçoit pour gages un anneau et un bâton. On lit en haut, à gauche: THAMAR et à droite ET IVDAS. Dans la marge d'en bas est écrit: *D'après le dessin original de Rembrand qui se trouve à la Bibliothèque Imp. et Royl. à Vienne* — A. B * *tsch sculp.* 1782. 15) Etudes de deux têtes de vache, d'une tête de taureau, et de celle d'un buffle marqués *H. Roos f. A. Bh. sc.* 16) Une vache vue de profil et dirigée vers la gauche. On voit dans le fond deux moutons légèrement indiqués, *H. Roos f.* — *A. Bh. sc.* 17) Une vache debout, son corps est vu de trois quarts et sa tête est de profil. *H. Roos f.* — A. *Bh.* sc. 18) Un boeuf debout, vu presque de face et dirigé vers la droite. *H. Roos* f. — A. *Bh. sc.* 19) Un âne bâté vu de trois quarts et dirigé vers la gauche. *H. Roos f.* — A. *Bh. sc.* 20) Un âne bâté et chargé de deux paniers. Il est vu de profil et tourné vers la gauche *H. Roos* f. — A. *Bh. sc.* 21) Un boeuf broutant, vu de profil. *H. Roos* f. — A. *Bh. sc.* 22) Une vache debout, vue de profil et dirigée vers la gauche. *H. Roos f.* — A. *Bh. sc.* 23) Une vache couchée, vue de profil et dirigée vers la droite. Elle a les yeux fermés et une sonnaille au cou. *H. Roos f.* — A. *Bh. sc.* 24) Autre vache couchée et vue de profil. Elle est dirigée vers la gauche et a les yeux fermés. *H. Roos f.* — A. *Bh. sc.* 25) Un boeuf couché, vu de profil et dirigé vers la gauche. *H. Roos f.* — A. *Bh. sc.* 26) Un mouton debout et une vache couchée. La tête de cette dernière est vue presque de trois quarts. *H. Roos del.* — A B. Ce morceau appartient à une suite de douze estampes numérotées, dont les autres portent ou le nom *Bartsch* en entier ou point de marque.

Nro. 3.

Marque d'A. *François* SERGENT ou SERGEANT. Dessinateur et graveur à l'eau forte, et à l'imitation du lavis, né à Chartres en 1756. On le dit écolier *d'Augustin saint Aubin.* On a de lui plusieurs ouvrages d'après ses inventions et d'après d'autres maîtres qui portent son nom en entier, ou cette marque.

Nro. 4.

Marques différentes de *Josse* AMMAN qui ne se trouvent pas selon l'ordre alphabéthique dans la lettre A de la première partie; mais bien dans l'I. Nro. 644.

Nro. 5.

Marque dont s'est encore servi *Jean Antoine* KLEIN.

Nro. 6.

Marque dont s'est encore servi *André* KOHL ou KHOL.

Nro. 7.

Marque dont s'est encore servi *Alexandre* MAIR. On la trouve sur le portrait de *Jean Pocsberger* peintre. Il est vu de trois quarts et tourné vers la gauche, la tête chauve et portant une barbe longue. Au fond à droite on remarque les tours d'un chateau, et à gauche un moulin. En haut est la marque et une tablette, dans laquelle on lit. *Johann Pocsberger Pictor* etc. *)

Hauteur 3. p. 3 lig. Largeur 2. p. 6. lig.

Nro. 8.

Marque d'*André* MELDOLLA où *Andrea* SCHIAVONE nommé MELDOLLA. Peintre, né à Sebenigo, en Dalmatie, en 1522, mort à Venise, en 1582. *Meldolla* a travaillé sous le *Titien:* ce maître a conservé dans ses eaux fortes qu'il a gravées d'après le *Parmesan,* l'esprit piquant des originaux bien que strappassés, sa manière en rend les beautés et en partie le caractère.

On trouve sa marque entr' autres 1) sur Moïse sauvé des eaux. Composition de neuf figures, à terre à gauche est la marque. 2) La Ste. Vierge considérant l'enfant Jésus qu'adorent sainte Anne et sainte Magdeleine, près desquelles est saint Jean l'évangéliste, à droite S. Joseph et un jeune homme; sur le siège de la Vierge et la marque. 3) Le retour de l'enfant prodigue Composition de cinq figures, au dessus du pied gauche de l'enfaut prodigue est la marque. 4) Bellone debout, la main droite sur son bouclier, l'autre sur sa pique renversée vers la droite est la marque.

Il y encore plusieurs autres pièces de cet artiste sur lesquelles on ne trouve cependant pas la marque. *)

*) Cette pièce est échappée aux recherches de Mr. *Bartsch,* ainsi que plusieurs autres pièces de ce maître qui portent la marque Nro. 70 de la première partie.

Nro. 9.

Marque dont s'est encore servi *Ambrosie* BRAMBILLA.

Nro. 10.

Marque de *Ferdinand Baron de* LÜTGENDORF. Peintre d'Histoire et de portraits, né à Würzbourg en 1785. Après avoir étudié avec succés quelques années à l'Académie des beaux arts à Vienne, il travailla en Bavière en suisse, et s'établit à la fin à Prague.

Sur peu d'ouvrages *Lütgendorf* mettait son nom en entier, il s'est servi d'un monogramme composé d'un Λ et d'un Φ, lettres initiales de son nom, qu'on trouve sur ses dessins, tableaux, et gravures à l'eau forte.

George Döbler à Prague et autres ont gravés d'après lui des sujets d'Histoire et de portraits.

Nro. 11.

Marque d'*Adrien van* OSTADE qu'on trouve sur une pièce qui représente le pisseur lâchant de l'eau au pied d'un gros arbre; derrière lui

*) Elle est si négligemment tracée qu'on ne la découvre qu'avec peine.

à terre, près d'un tonneau, un pot, à droite dans le fond, au delà d'un petit pont, deux chaumières. A terre à gauche les lettres A. O. S. *)

Nro. 12.

Marque dont s'est encore servi *Augustin* PARISINO.

Nro. 13.

Marque dont s'est encore servi *Antoine* SALLAERT.

Nro. 14.

Marque dont s'est encore servi *August Comte* de SEINSHEIM.

Nro. 15.

Marque *d'Augustin de* SAINT-AUBIN habile dessinateur et graveur, né à Paris en 1736, et mort en 1807. Il fut élève *d'Etienne Fessard* et travailla dans un goût approchant de celui de son maître, son burin est très délicat, et il finissoit ses ouvrages avec de petites pointes, surtout ses vignettes.

Outre les gravures d'après son invention, il a gravé différens portraits ainsi que d'après *Titien*, *Boucher*, *C. N. Cochin*, *Carmontelle*, *Greuse*, *Gardelle*, *de la Tour*, *Bouchardon*, *Gravelot*, *Restout*, et autres.

D'après lui ont gravé *Courtois*, *Duclos*, *Heineke*, *Pruneau*, *Poletnich*, *J. B. Tilliard*, et autres.

Nro. 16.

Marque *d'André* TROST **) graveur de Wagenbourg vers 1680.

*) Mr. *Bartsch* ne parle pas de ce sujet qui est gravé dans le goût de l'épouilleuse.

**) On trouve déja la marque de cet artiste inserée entre les douteuses de la seconde partie Nro. 48 et 412; mais depuis j'ai eu occasion de voir de ses ouvragas avec ce chiffre et son nom en entier entr' autres un sous ce titre: *Theatrum Mortis Humanae Tripartitum.* 1) *Pars Mortis.* 2) *Pars varia genera.* 3) *Pars Poenas Damnatorum continens etc.* par *Jean Weichard Valvasor* 1682.

Nro. 17.

Marque *d'Adam* VIANEN. Célèbre orfèvre et dessinateur d'ornemens et grotesques, qui florissait à Utrecht vers 1620. On trouve entr' autres ce chiffre sur différens vases, aiguières, gobelets etc. gravés par divers maîtres.

Nro. 18.

Marque *d'Arnold* *) *van der* DOES graveur qui florissait vers 1634. Il est supposé de la famille des *van der Does* peintres d'Amsterdam. Il paroît de n'avoir fait que des portraits **) et élève de *Paul Pontius*, au moins il imita son style. On lui attribue une partie des gravures sous le titre: Portraits des hommes illustres dans le 17me siècle publiés à Amsterdam vers 1649. Cette marque se trouve entr' autres sur le portrait de Ferdinand Cardinal-Infant d'Espagne etc. Au fond on remarque la bataille de Nordlingue où ce prince a obtenu la Victoire sur l'armée de suède, d'après *Abraham Diepenbeck.* Cette pièce est datée 1634.

Nro. 19.

Marque de *Jean* BREUGHEL *dit de Velours.* Ce surnom lui fut donné à cause de son vêtement, qui étoit ordinairement de velours pen-

*) *Fussli* (allgemeines Künstler-Lexicon) le nomme *Antoine.*

**) On lui attribue cependant aussi une Ste. Magdeleine d'après *van Dyck*, une Ste. Vierge avec l'enfant Jésus d'après *Erasme Quellinus*, et une Ste. famille où un ange sèche les langes d'après le même.

dant l'hiver. Il naquit à Bruxelles en 1589 et mourut en 1640. Il étoit disciple de *Pierre Goecking*. Ce peintre fit des paysages qu'il ornoit richement de belles figures, il peignit d'une manière nette et diligente des fleurs et des fruits, *Rubens*, *van Balen* et *Rottenhammer* se servoient de lui pour faire les paysages dans leurs tableaux historiques mais lui, il ornoit souvent les pièces d'architecture de *Henri van Steenwich* et les paysages de *Mompers* et d'autres artistes, de belles figures. Il se servoit quelques fois de la marque indiquée à ce Numèro, sur ses tableaux, je l'ai trouvée entr' autres dans la galérie de Munich sur une pièce qui représente un paysage avec beaucoup de figures. Dans le lointain est la ville de Jérusalem près de la mer. Sur le devant un marché aux poissons. et un peu plus en arrière est représenté le sauveur tenant le sermon dans le bateau accompagné de beaucoup de figures, ainsi qu'un vaisseau qui part saluant la ville d'un coup de canon. (Voyez le Catalogue de Mr. de *Manlich* vol. 2 Nr. 635.)

Nro. 20.

Marque dont s'est encore servi *Barthélemy* JENICHEN.

Nro. 21.

Marque qui signifie *Richard Lord* BYRON. Amateur zélé pour les beaux arts, naquit en Angletere en 1748 et mourut en 1790 Il grava à l'eau forte et imita avec beaucoup de succés le goût de *Rembrandt*. On a de lui différens paysages parfaitement dans la manière de cet artiste, et outre les ouvrages marqués de son nom en entier, il y a aussi un morceau qui porte la lettre B seule représentant un canal qui occupe le milieu de l'estampe, venant en droite ligne du lointain, et s'élargissant sur le devant. Il y a un village sur la droite, situé le long du canal, et quelques autres maisons entourées d'arbres se voient sur la rive opposée tout près de l'eau. Une petite barque avec deux pêcheurs occupe le milieu de l'estampe, et quelques autres figures sont dispersées sur la rive à droite. De ce côté, près du bord de la planche, est gravée la lettre B.

Nro. 22.

Autre marque *d'Adam de* BARTSCH. On la trouve sur une pièce qui représente un épagneul vu de face et se tenant sur ses deux jambes de derrière. On lit en bas en gauche *Molitor del.*, et à droite B. *sc.*

Nro. 23.

Marque (d'A) BALLER de Dachau près de Munich. Artiste sur lequel je ne trouve pas de notices. Cependant on trouve cette marque et son nom en entier sur de dessins avec la plume et l'avés à l'encre de la chine. (Voyez la collection de dessins des artistes bavarois recueillie par feu *Mr. Halm* Marchand d'estampes à Munich.)

Nro. 24.

Marque dont s'est servi *Jean* BOCKSPERGER ou BOCKSBERGER, sur ses dessins, représentant des sujets de chasses. (Voyez la collection de Mr. le Baron de *Stengel* à Munich.)

Nro. 25.

Marque dont s'est encore servi *Jean Baptiste* TIEPOLO.

Nro. 26.

Marque de *Barthelemy Weiſs.* *) Peintre et

*) Cet artiste avoit l'abitude de mettre sur ses ouvrages des marques qui n'avoient nul rap-

graveur à l'eau forte qui florissoit à Munich vers la fin du siècle passé. On a de lui un grand nombre de gravures d'après ses propres inventions, et d'après d'autres maîtres, qui portent ou ces lettres initiales ou son nom en entier.

Nro. 27.

Marque de *Benjamin* ZIX. Dessinateur et graveur à l'eau forte et à l'aqua tinta; né en Alsace vers la fin du siècle passé. On trouve cette marque sur un dessin lithographié qui représente une scène champêtre, où l'on remarque sur le devant à gauche une femme assise allaitant son enfant; près d'elle un homme debout qui boit d'une bouteille, appuyé contre son âne. Le fond représente un paysage.

Outre cela cet artiste a gravé à l'eau forte. *Mahlerische Ansichten des ehemaligen Elsasses* ou Vues pittoresques de l'ancienne Alsace: huit estampes de différentes formes. On a encore de lui Cuisines de soldats; l'une de fantaissins, près d'un Village, l'autre de cavaliers, au bivouac — Soldats d'infanterie dans la cour d'une maison de paysan, et cuirassiers près d'une chaumière — figure de Vierge. La prise de tabac, Voilà le plaisir — Traineur de l'armée, Vivandière de l'armée, scène de soldats, Vignettes etc. Douze pièces de proportions différentes, à deux 1804 — 1809.

Nro. 28. A.

Cette marque signifie *Benedetto* CASTIGLIONE et *Antoine Maria* ZANETTI. On la trouve sur une gravure à l'eau forte, représentant *l'éducation d'Achille.* On voit deux Centaures près d'un globe, dont celui a droite avec un compas à la main semble expliquer à Achille qui survient, tenant également un compas de la main droite et de l'autre une carte géographique. L'autre Centaure à gauche est occupé d'éclairer le globe par un flambeau allumé. La marque de *Castiglione* se trouve à gauche sur une espèce de pyramide et celle de *Zanetti* (qui en est le graveur) se trouve enhaut près du bord de l'estampe. Au bas dans la marge on lit: *Illmo D. Josepho Smith Consuli Britanico novum antiquae necessitudinis monumentum.* Pièce in folio en t.

Nro. 28. B.

Marque de *Cosme* COLOMBINI graveur de Florence et élève *d'Antoine Pazzi.* Il a gravé un grand nombre de ces portraits des peintres qu'on trouve dans le *Museum Florentinum,* ainsi que quelques autres ouvrages qui portent ou son nom en entier ou cette marque.

Nro. 29.

Marque de *Charles George* ENSLEN. Dessinateur, né à Vienne en 1792. Il avoit dès sa jeunesse un grand penchant pour les beaux arts, et principalement pour les portraits, il eut la première instruction à l'école du professeur *Breisig* à Danzic, étudia en 1813 jusqu' à 1815 à l'Académie de Berlin. En 1818 il fit des essayes bien réussis de dessiner sur pierre, ce qui donne lieu de croire, qu'i rendra beaucoup dans cette partie.

Ce jeune artiste se sert ordinairement sur ses ouvrages (pour la plûpart des portrais) de la marque indiquée à ce Numéro.

Nro. 30.

Marque de *François* CUSTODIS. Amateur zélé des beaux arts qui a gravé à l'eau forte pour

---

rapport à son nom, il vouloit par là faire passer ses ouvrages, pour ceux plus recherchés, d'autres maîtres. J'ai inseré plusieurs de ces monogrammes et lettres initiales, dans le supplément de ma seconde partie.

son amusement, né à Düsseldorf vers 1780. Il a traité ses ouvrages avec une pointe facile. On voit entr' autres cette marque sur son propre portrait en chapeau rond.

Nro. 31.

Marque de *Jerôme* COCK. Peintre, graveur, libraire et marchand d'estampes né à Anvers en 1509 et mort dans la même ville, âgé de 61 ans. Son frère *Mathieu*, excellent paysagiste, lui apprit les principes de son art. Il quitta la peinture, pour ne s'occuper que de la gravure dans laquelle il fit des progrès et dont il fit un grand commerce. Cet artiste étoit fort laborieux, le nombre d'estampes qu'il a publiées, est immense. Elles sont marquées de plusieurs manières. Les unes de son nom les autres de la marque indiquée à ce Numéro ci, une partie des chiffres mentionnés aux Numéro 424, 586 et 684 de la première partie, qui appartiennent cependant à *Hans* (Jean) *Collaert* qui a travaillé pour le fond de *Jérôme Cock*.

Nro. 32.

Marque qui signifie *Corneille* SAFT-LEVEN. On la trouve sur une tête de chien-loup vu presque de face. Vers la gauche d'en bas sont tracées les lettres C. S. *) et l'année 1673. Dans la marge d'en bas on lit à gauche *Lievens delin* (par erreur, au lieu de *Saft-leven* **) à droite *Bartsch sculp.*

On a de ce morceau des épreuves avant la lettre.

Nro. 33.

Marque qui signifie *Nicolas* MOYAERT *Inventor.* Peintre hollandais et graveur à la pointe, né vers l'an 1600. Il s'établit à Amsterdam en 1624, et fut un des imitateurs d'*Adam Aelsheimer.* Ses élèves furent *Berghem*, *Jacques van der Does*, *Salomon Konings* et *Jean Baptiste Wenix.*

On a de lui différentes gravures à la pointe entr' autres Loth et ses filles dans le goût d'*Aelsheimer*, une suite de six animaux divers, tels que chameaux, boeufs, boucs, moutons etc., gravés dans le goût de *Swaneveld*, ainsi que quelques paysages etc.

L'auteur du *Manuel des curieux* voulant rélever l'erreur de *Basan* qui d'un graveur en a fait deux, est tombé dans la même faute, en créeant un *Chrétien Louis Moyaert*, vivant dans le même tems que *Nicolas* et à qui il attribue les estampes de l'histoire emblématique de la reine *Marie de Medicis*; tandisqu'elles sont de *Pierre Nolpe* *) Le chiffre de *Moyaert*, composé d'un C et d'un L entrelacés, signifie *Claas* qui veut dire en hollandais *Nicolas* et non pas *Chrétien Louis.* La lettre M qui suit le chiffre, signifie *Moyaert* et la syllabe *inv* prouve qu'il n'est que l'inventeur de ces estampes et non pas le graveur. **)

D'aprés cela il n'est pas étonnant que Mr. *Huber* (Handbuch etc.) dise qu'il n'a trouvé aucune notice sur *Chrétien Louis Mayaert* puisqu'il n'a jamais existé de graveur de ce nom.

Nro. 34.

Marque de *Pierre* CORNELIUS très habile

---

*) Comme la lettre S ressemble à un L j'ai rangé ce chiffre dans le C L au lieu de C S, pour le pouvoir trouver plus facilement.

**) Voyez le catalogue des estampes de *J. Adam de Bartsch* par *Frédéric de Bartsch*, Vienne chez Tendler et fils 1818.

*) Cet ouvrage intéréssant renferme 16 planches, y compris le portrait de la reine qui est placé à la tête dont cinq sont de *Sebastien Savary*, graveur hollandais, d'après l'invention de *S. de Vlieger.*

**) Il n'est pas difficile de verifier cette erreur, car au bas de la planche qui représente le mariage de la reine ont lit: *Cl. Moyaert inv. P. Nolpe fecit.*

dessinateur et peintre, né à Düsseldorff en 1786. Dès sa plus grande jeunesse *Cornelius* manifesta un talent prononcé pour les beaux arts, et après s'être formé à l'Académie de Düsseldorff, il se rendit plus tard en Italie, et se trouve actuellement établi à Rome. De là nous parvinrent les fruits de ses talens; c'est ainsi que je trouvai sa marque sur un ouvrage intitulé: Bilder zu Göthe's Faust (*Images pour le Faust de Göthe*) gravées par *F. Ruscheweyh.* Ce chef d'oeuvre étoit propre d'enflammer tout à fait la fantasie ardente de *Cornelius* et c'est avec raison qu'on admire dans ces dessins l'esprit de *Göthe.*

La manière délicate comme Mr. *Ruscheweyh* nous a multiplié ces dessins par son burin, mérite le plus grand éloge.

Nro. 35.

Marque qui signifie CAROLUS REX UTRIUSQUE SICILIAE. Ensuite Roi d'Espagne, Il a gravé pour son amusement. On a de lui différentes gravures dont quelques unes portent cette marque, savoir: une Ste Vierge avec l'enfant Jésus. *Messinae* 1735. Les chasses du Roi en cinq pièces en largeur.

Heineke (Dictionnaire des Artistes T. 3. p. 594) fait encore mention de 40 autres pièces d'après les antiques au commencement déterrées à Portici ainsi qu'une suite de figures à découper pour reine 12 pl. en largeur et deux autres semblables en hauteur.

Ces estampes dit *Heineke* furent envoyées par S. M. le Roi des deux Siciles au Roi de Pologne et se trouvent au Cabinet d'estampes de Dresde dans la collection de *Sessone*, qui a eu l'honneur d'instruire sa Majesté dans la gravure.

Nro. 36.

Marque de *Caspar François* SAMBACH. Peintre d'histoire établi à Vienne vers 1775. On trouve ces lettres initiales sur des gravures d'après lui par *Quintin Mark* et autres.

Nro. 37.

Marque dont s'est encore servi *Charles Guilleaume de* HEYDECKER.

Nro. 38.

Marque de *Chrétien* WINCK. Peintre d'histoire qui a gravé à l'eau forte, né à Eichstätt en Bavière en 1738. Après avoir étudié quelques années chez *Antoine Scheibler* à Eggenfelden il s'établit à Munich; vers 1760 il fut nommé peintre de la cour de l'Electeur Maximilian III. et mourut fort âgé en 1812.

On a de lui plusieurs gravures à l'eau forte d'après ses inventions qui portent ou son nom ou cette marque.

Nro. 39. A.

Marque dont s'est servi *Abraham* DIEPENBECK sur ses dessins (voyez la Collection de dessins de S. M. le Roi de Bavière).

Nro. 39. B.

Marque de *Baltasar di* CARO, Peintre à Naples qui florissait vers 1740. Il fut élève d'*André Belvedere* et peignoit avec beaucoup de succès des fleurs, mais son penchant le portoit à peindre des sujets de chasses, qui consistoient, en oiseaux, et d'autres animaux tant privés que sauvages. (Voyez *Domenici* T. III. p. 577.)

On trouve cette marque sur ses peintures.

Nro. 40.

Marque de *Baltasar Antoine* DUNCKER. Dessinateur et graveur à l'eau forte, né à Saal,

près de Stralsund, en 1746; élève de *Jac Ph. Hackert.* On a de lui plusieurs paysages d'après ses dessins et d'après son maître, un livre de différens sujets de figures et d'animaux d'après *H. Roos*, *van der Does*, et autres, Heptameron françois, ou les nouvelles de Marguerite Reine de Navarre 3 vol. orné de gravures à l'eau forte de *Duncker*, Costumes des moeurs et de l'esprit des François avant la revolution à la fin du 18me siècle en 96 planches gravées en carricatures par *Duncker.*

Quelques unes de ses pièces portent la lettre initiale de son nom *D f* (Duncker fecit).

Nro. 41.

Marque qui signifie *Daniel* MANASOR *) *fecit.* Graveur qui florissait à Augsbourg vers 1626. On a de lui plusieurs pièces d'architecture, plans etc. dans un goût assez médiocre. Il a aussi gravé conjointement avec *Wolfgang Kilian* les planches pour un ouvrage intitulé: *Basilicae S. S. Uldarici et Afrae Auguste Vindelicorum Historiae* publié à Augsbourg en 1626.

Nro. 42.

Marque dont s'est encore servi Mr. DE NON. On la trouve sur une Ste Vierge assise sur une chaise, elle se penche vers la droite et embrasse tendrement le petit Jésus qui est debout, et qui se gratte la tête avec la main gauche. Le fond représente une chambre avec une fenêtre. Du haut du côté gauche descend un rideau.

Cette pièce est une copie d'après une gravure que *Heineke* attribue à *Marc Antoine.* **)

Nro. 43.

Marque dont s'est servi *Abraham* DIEPRAAM sur ses peintures (voyez la Galérie de S. M. le Roi de Bavière).

Nro. 44.

Marque dont s'est encore servi *Romain de* HOOGHE. On la trouve sur les gravures à l'eau forte de lui même.

Nro. 45.

Marques de *Jean van der* LYS. *) Peintre né à Breda en 1600. Cet artiste sut s'approprier la manière de son maître *Corneille Poelenbourg*, à un tel point, que les connoisseurs moins exercés confondent souvent leurs ouvrages, malgré cela il eut le sort de tous les imitateurs, il resta au dessous de son modèle. L'époque de sa mort est ignorée.

On trouve ces chiffres sur ses peintures.

Nro. 46.

Marque de *Thiery* (Roderigues ou Théodoric) STOOP. Peintre et graveur à l'eau forte qui florissait dans le 17me siècle. *Basan* le dit né à Lisbonne, *Mr. Bartsch* le croit originaire des Pays-bas et rapporte le suivant »*Stoop* s'appelloit de son nom de baptême

---

*) Fufsli (Allgemeines Künstler Lexicon) le nomme *Daniel Manasses.*

**) Mr. *Bartsch* (vol. 15 p. 21) n'est pas de l'opinion de *Heineke* et il rapporte le suivant: »le »peu de correction dans le dessin et le défaut de »pratique dans la taille prouvent, qu'elle n'est »qu'un essai de quelque jeune graveur, et nous »osons presque soutenir, qu'elle ne vient pas de »*Marc Antoine*, parceque cet artiste, dans le »temps où il a commencé à graver d'après *Ra»phael*, étoit déjà beaucoup plus ferme dans le »dessin, et que la taille de cette estampe est »très différente de celle des commencemens de »*Marc Antoine.*

*) On ne doit pas confondre cet artiste avec *Jean Lys* dit *le Pan*, naquit à Oldenbourg en 1570 et mourut à Venise 1629, de qui on a différentes bambochades.

»*Thierry*, en Hollandois *Dirck*, en Portu»gais *Roderigo* et en Latin *Theodoricus*. Dans »ses estampes, le nom de famille étant ac»compagné tantôt de Roderigo, tantôt de Theo»dorus, tantôt de la simple lettre D, les au»teurs des catalogues sont tombés dans l'erreur, »en assignant à plusieurs artistes différens *) »les ouvrages qui n'appartiennent qu'à un »seul.«

„Quelle que soit la confusion (poursuit cet »auteur) qu'on a mise dans les notices sur *Thi»erry Stoop*, en faisant de ce maître plusieurs »individus, elles sont néanmoins les seules que »nous en ayons. Bien combinées elles don»nent pour resultat, que *Thierry Stoop* a été »originaire dès Pays-bas, quil a fait un vo»yage à Lisbonne, et que delà il est allé, en »1662, à Londres, à la suite de l'Infante de »Portugal, en qualité de peintre de sa cour. »Il jouit dans cette capitale d'une grande ré»putation qui cependant a diminué lorsque »*Thomas Wyck* vint y étaler son talent. *Stoop* »déja très avancé en âge retourna dans sa pa»trie vers l'an 1578, où il mourut huit ans »après.«

On trouve enfin les lettres initiales D S sur une pièce de la suite de différens chevaux savoir celle qui représente le cheval au piquet tourné à gauche, où un paysan est assis sur une pierre, près de là, deux chiens, et plus loin, un cavalier et son cheval. A terre, vers la gauche : D S. **)

Outre cette suite on a de lui *le voyage de Catherine, Infante de Portugal, pour son mariage avec Charles II., roi de la grande-Bretagne* suite de 8. estampes. *)

On lui attribue aussi quelques planches pour l'édition *d'Esope* faite à Londres en 1678 par *Ogilby*, n'ayant jamais pu rencontrer ce livre (dit Mr. *Bartsch*) nous ne sommes pas en état de rendre compte ni du nombre de ces pièces ni de leur quatité, *Walpole* dit qu'elles sont de la plus grande médiocrité. *Heineke* (Diction des artistes; article *Barlow*) dit: dans l'édition des Fables d'Esope publiée à Londres en 1678, on trouve parmi celles de *W. Hollar*, quelques planches gravées d'après *Barlow*, par *Rodrigue Stoop*; mais il ne nous instruit pas non plus de leur nombre.

---

*) Entr' autres *Huber* (Handbuch etc. vol. 6 p. 64 et 66 fait naître *Dirck* ou *Théodore Stoop* en Hollande en 1610, et *Roderigo Stoop* en 1612. L'auteur du catalogue de vente de *van der Dussen*, en expliquant la lettre D à sa fantasie, l'appèlle *Daniel*. *Walpole* (Anecdotes of painting in England vol. III. p. 54) le nomme Pierre, et lui donne deux fils *Roderigo* et *Théodore*, parcequ'il n'a pas prit garde à l'abbréviation du mot Theodorus et qu'il n'a peut-être pas su, que Théodoricus signifioit en Portugais *Roderigo*.

(** Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 4. p. 96) ne paroît pas avoir remarqué ces deux lettres car selon lui cette pièce est sans marque. Le Catalogue raisonné des estampes de Mr. le Comte de *Rigal* par Mr. *Regnault Delalande* remarque ses deux lettres aussi.

*) Mr. *Bartsch* dit : Nous avons tout sujet de croire que cette suite ne consiste qu'en sept pièces, Cependant *Walpole* et d'après lui, *Basan*, l'annoncent composée de huit planches. Elles sont si rares qu'on n'en trouve dans les plus grande-collections que des pièces détachées. *Walpole* avoue n'en avoir jamais vu plus de deux.

Il est cependant vrai que cette suite est composée de huit pièces comme *Walpole* l'a annoncée, car Mr. *Bartsch* ne fait pas mention de la première pièce de cette suite qui sert de titre et qui représente: La vue de Lisbonne sur le tage; en avant de cette ville, une flotte nombreuse: Dans les airs, un grand cartouche, surmonté des armes du Portugal est entouré d'armes et dedrapeaux, avec la dédicace suivante : *A. Illustssa Sta D. Catharina Rajnha da gran Bretanha* D. V. C.; et au-dessous, en petits caractères tracés à la pointe: *R. Stoop* 1662 *Lixa*.

Huber (Handbuch etc. vol. 6 p. 67) fait encoré mention d'une autre suite de 8 pièces, représentant des vues de la ville de Lisbonne dediée à Catherine Reine d'Angleterre.

Je n'ai jamais eu occasion de la voir ni d'en entendre parler.

Le Catalogue raisonné des estampes du Cabinet de Mr. le comte *Rigal.* Par Mr. *F. L. Regnault Delalande* peintre et graveur. Paris 1817 fait mention de ces pièces, et je crois faire plaisir aux amateurs de les nommer ici. Sous les titres, comme elles se trouvent dans le dit catalogue. Figures pour les fables d'Esope. *) Pièces numérotées savoir: 3) Le lion et les autres animaux. — 6) Combat des grenouilles et des souris. — 20) Les faucons et les pigeons — 23) le lion devenu vieux — 26) Le renard et la cicogne: sur l'épaisseur de la table de pierre, où le plat est posé: *R°. Sloop f.* — 29) Les quadrupèdes et les oiseaux; à terre, à droite, *Ro. Stoop. f.* — 30) Le geai et les paons. — 35) L'âne et le cheval. — 39) L'Amour et la mort. — 40) Le parlement des oiseaux. — 41) Le charretier et Hercule. — 43) Le faucon et le coucou. — 48) Le cheval et l'âne chargé. — 51) Le lion, le chasseur et sa fille. 55) Le roi d'Egypte et les singes, au bas de la composition, a droite, dans l'ombre. *R°. Stoop. f.* — 60) L'hirondelle et l'araignée. — 61) L'Amour, la mort, et la réputation. — 63) Le diable et le malfaiteur. — 68) Jupiter et l'âne, à terre, à droite. *R°. Stoop. f.* — 69) Suite de la fable de Jupiter et l'âne. — 70) L'âne couvert de la peau du lion, à terre, à gauche. *R°. Stoop. f.* — 72) Le loup et le chevreau. — 77) L'alouette et ses petits. — 79) Le paysan et la cigogne, à terre, à droite, dans l'ombre. *R°. Stoop. f.* — Les numéro, à ces vingt-quatre morceaux, se trouvent à droite sur des terrasses ou dans les marges; à six de ces estampes seulement (celles numérotées 26, 29, 55, 68, 70 et 79) le nom de *Stoop.* Des curieux ayant trouvé, dans l'exécution de dix-huit autres, beaucoup de rapport, pour la manière de graver, à celle de *Stoop*, ont cru devoir les lui attribuer.

*) Edition in folio, publiée à Londres, par *Ogilby*, en 1678.

N^ro. 47.

Marque dont s'est encore servi *Dominique* ROSETTI et qui signifie *Eques Dom. Rosetti.*

N^ro. 48.

Marque dont s'est encore servi *Gabriel* EHINGER et qui veut dire *Ehinger sculpsit.*

N^ro. 49.

Marque de *Louis* FERDINAND. Peintre et graveur né à Paris en 1612 et mort dans la même ville en 1689. On a de lui différentes gravures à l'eau forte et terminées au burin qui portent ou son nom en entier ou ces lettres initiales F, FF. C'est-à-dire *Ferdinand* ou *Ferdinand fecit.*

N^ro. 50.

Marque *d'Antoine* FALGER, dessinateur et habile lithographe, né à Elbigenalp en Tyrole en 1791, présentement établi à Munich. Après avoir étudié à l'académie de cette ville il entra dans un bureau lithographique et consacre ses heures libres de loisir aux beaux arts. Il a gravé sur pierre plusieurs petits ouvrages, qui prouvent et son habilité et son application. On voit entr' autres de lui des copies d'après *Callot*, dans lesquelles la manière de ce maître est fort bien imitée, on a aussi de lui de très belles vignettes et *Falger* mettroit au jour, tout ce qu'on seroit capable d'éxécuter sur pierre avec le burin, si le tems lui appartenoit.

Ses ouvrages portent ou son nom en entier, ou une de ces marques.

N^ro. 51.

Marque de *Baron François* de BEROLDINGEN,

chanoine de Hildesheim et amateur qui a gravé à l'eau forte vers 1770, différens paysages qui portent ou ce chiffre ou son nom en entier.

Nro. 52.

Marque de *F.* CARSTENS, graveur dont j'ai trouvé quelques portraits d'après *Frisch* qui portent cette marque ou son nom en entier.

Nro. 53.

Marque de *Joseph François Baron de* GÖTZ. Peintre et graveur, né à Hermanstadt en Transilvanie vers 1754. On trouve cette marque sur quelques portraits gravés à l'eau forte et terminés au burin. Il a aussi gravé 160 pièces pour une ballade de *Burger* nommé *Leonardo et Blandine.* Cet ouvrage est d'un très mauvais goût, et je ne comprens pas, comment il a pu faire honneur à l'artiste comme le disent quelques auteurs, car il n'y a rien de plus mauvais en estampes que cet ouvrage.

Nro. 54.

Marque dont s'est encore servi *Ferdinand* KOBEL.

Nro. 55.

Marque de *Jean Fréderic* KAUKE, graveur de Berlin qui fut élève de *Schleuen* et qui étudia à Dresde vers 1758. On a de lui différens portraits et sujets historiques d'après *J. C. Fufsli, J. Courtin, M. de la Tour, R. Rode, A. Pesne,* et autres.

Nro. 56.

Marque de *François* MILET, qu'on trouve sur une gravure à l'eau forte attribuée à lui même, qui représente un paysage montueux d'une vaste étendue, orné d'arbres et de fabriques. Au milieu du devant est assise, au pied d'un grand arbre, une jeune femme vue de profil et tournée vers la gauche. Son bras gauche repose sur un vase, et sa droite est placée sur son genou. Près d'elle est assis un homme qui lui parle. Dans le coin à gauche, au bas de la planche, est le monogramme composé des lettres F et M et les lettres *in* à rebours. Ce morceau est très rare.

J'ai eu occasion de voir encore une pièce qu'on attribue à *François Milet* même, et dont Mr. *Bartsch* ne fait pas mention et qui représente la vue d'une ville antique, près de là, au sommet d'une colline un monument à quatre colonnes isolées, dans le fond, de hautes montagnes; un ruisseau serpente à travers les campagnes qui précèdent la ville, et de ses eaux vient baigner la partie du devant où est un pêcheur. Morceau sans nom d'auteur. *)

Nro. 57.

Marque de *François* RUSCHEWEYH, habile graveur allemand, né vers la fin du siècle passé, présentement à Rome. On trouve ce chiffre sur le titre des *Images de Faust* gravées d'après les dessins de *Pierre Cornelius.*

---

*) Cette pièce est aussi remarquée dans le catalogue raisonné des estampes du Cabinet de Mr. le Comte *Rigal* par *F. L. Regnault-Delalande.* Paris 1817. Ainsi qu'une troisième dont Mr. *Bartsch* ne parle pas non plus; mais que je n'ai jamais eu occasion de voir, et qui représente suivant ce catalogue la vue d'une campagne où un vieillard, son bâton à la main, et chargé d'un paquet, s'avance sur une route; à droite, de grands arbres, est un homme et une femme assis à terre; du côté opposé, dans l'éloignement, des fabriques, une pyramide, deux tours carrées et une grande arcade, pareillement sans nom d'auteur.

Pièces très rares (dit l'auteur de ce catalogue), regardées comme des eaux fortes, gravées par *Francisque Milet,* sentiment que partage Dargenville qui, après avoir nommé plusieurs des gravures de ce maître s'exprime ainsi. „Il y en a trois gravées de la main de *Francisque.*"

Nro. 58.

Marque*) dont s'est servi *Sebastien* FULCARUS.

Nro. 59.

Marque d'*Antoine* GABBIANI, peintre et élève de *Cyro Ferri*, né à Florence en 1660, et mort dans la même ville à l'âge de 74 ans. On trouve son chiffre sur quelques unes de ses peintures ainsi que sur des gravures d'après lui, entr' autres sur son propre portrait dessiné par *Cypriani* et gravé par *C. Faucci* qui est à la tête d'un recueil des dessins d'après *Gabbiani* que *Henri Hugfort* un Anglois son élève a fait graver à l'eau forte en 1762 par *Cipriani* et plusieurs autres artistes.

On prétend que *Gabbiani* a gravé lui même trois pièces de ce recueil.

Nro. 60.

Marque qui signifie *George Christophe* KILIAN, *Fecit Aqua Forti*. Graveur né à Augsbourg en 1709 et élève de son père *George*. On a de lui plusieurs portraits des princes et prélats allemands, ainsi que quelques autres estampes qui portent son nom en entier ou cette marque.

Nro. 61.

Marque qui signifie *Gérard de* LAIRESSE. On la trouve sur des gravures d'après lui, gravées par *Jean Glauber*.

Nro. 62.

Marque de *Guillaume de* HEUSCH. Peintre et graveur à l'eau forte, né à Utrecht en 1638. Il fut élève de *Jean Both* dont il imita la manière. Il alla en Italie pour se perfectionner dans la peinture. Ses tableaux furent recherchés et vendus fort cher, ce qui le détermina à rester long tems à Rome. Il revint cependant à Utrecht, où il finit ses jours dans un âge fort avancé.

On trouve cependant cette marque sur ses peintures, et les ouvrages qu'il a fait à l'eau forte portent son nom en entier, qui selon Mr. *Bartsch* consistent en dix estampes qui représentent des paysages. Il suffit dit cet auteur d'y jetter les yeux, pour y reconnoître d'abord l'élève et l'imitateur de *Jean Both*. C'est à peu près le même genre de paysage, la même ordonnance dans les parties, la même espèce d'arbres légers, pour la plûpart, à hautes tiges, et le même goût dans le traitement de la pointe, de manière que, si les estampes de *Heusch* ne portoient pas le nom de leur auteur, on ne pourroit guère les attribuer à d'autre artiste que *Jean Both*. Cependant, comme elles sont en tout point inférieures aux estampes de cet habile maître, on ne pourroit jamais les regarder que comme ses premiers essais.

Nro. 63.

Marque de *Guillaume de la* QUEWELLERIE, graveur français et probablement orfévre vers 1680. On a de lui une suite de différens ornemens et dessins d'orfévrerie, marqués de son nom en entier ou de ces lettres initiales.

Nro. 64.

Marque de *George* FENNITZER. Graveur en manière noire de Nuremberg vers 1690. On trouve ces lettres initiales pour la plupart sur des portraits.

Nro. 65.

Marque dont s'est encore servi *George Fréderic* SCHMIDT, qu'on trouve sur ses vignettes, entr' autres sur une qui représente deux génies

*) On la trouve déjà au Numéro 1158 de la première partie, mais pas selon l'ordre alphabéthique dans la lettre F.

dont un tient une balance, et l'autre un glaive, accompagné d'un grand lion.

Nro. 66.

Marque de *Gajetan* GANDOLFI. Peintre et graveur à l'eau forte, né à Bologne en 1725, où il florissait encore vers 1755. On a peu de notices sur les circonstances de la vie de cet artiste, mais on sait qu'il fut contemporain de *Crivellari*, et qu'il fut élève de *Graziani*. J'ai trouvé cette marque entr' autres sur une gravure à l'eau forte qui représente une querelle entre des buveurs et joueurs à l'entour d'une table; outre cela je connois encore de lui une naissance de Jésus Christ d'après *Nicolo dell Abbate*, et un vieillard vu à mi-corps, d'après *Teniers*.

Nro. 67.

Marque de *Gérard* HARDORFF. Peintre et graveur à l'eau forte, présentement à Hambourg, et élève de *Cassanova*. On a de lui différentes têtes gravées à l'eau forte d'une manière pittoresque qui portent les lettres initiales de son nom.

Nro. 68.

Marque di (*G.*) KOPP. Artiste sur lequel je ne trouve pas de notices. On le prétend de l'école de *Christophe Schwartz*. Son chiffre et son nom en entier se voient sur de dessins avec la plume et lavés à l'ancre de la chine. (Voyez la collection des dessins des artistes bavarois recueillie par feu Mr. *Halm* Marchand d'estampes à Munich.)

Nro. 69.

Marque de *Gottfried* LEIGEBE, né à Freystadt en Silèsie en 1630. Ce maître possédoit l'art de préparer le fer d'une manière si souple, qu'il en fit des statues, des bustes, des animaux etc., d'un travail aussi propre et aussi fin, comme poussé en cire, pourquoi ses ouvrages furent fort estimés, tant en Allemagne qu'en Angleterre. Il séjourna principalement à Nuremberg et à Berlin, et mourut dans cette dernière ville en 1683. Voyez *Fuſsli* (Allgemeines Künstler-Lexicon.)

J'ai trouvé sa marque entr' autres sur son propre portrait gravé par un anonyme qui s'est servi de ce monogramme [monogram].

Nro. 70.

Marque dont s'est encore servi *Gérard de* LAIRESSE.

Nro. 71.

Marque de *Gottlieb Leprecht* CRUSEUS. Graveur né en 1730 dans un village près de Zwickau. Il étudia à Leipsic où il travailla beaucoup pour les libraires. On a de lui quelques portraits, nombre de frontispices, vignettes, ornemens et planches pour des livres et des almenachs de poches d'après différens maîtres. Ses ouvrages portent ou cette marque ou son nom en entier.

Nro. 72.

Marque de *J. George* PRIMAVESI. Peintre, né à Heidelberg, dans le grand-duché de Bade, présentement à Manheim. Cet artiste a gravé à l'eau forte, au-burin, et à l'aqua tinta. On trouve les lettres initiales entr' autres sur quatres vues de Manheim et des ses environs; à trois de ces morceaux G. P. del et fec. 1809.

Outre cela on a de lui. Sites pittoresques et vues de lieux champêtres dessinés et gravés par *Primavesi*. Vingt neuf exécutés à l'eau forte et quatre à l'aqua tinta. Il a aussi gravé un intérieur de forêt, où sont deux bucherons

et un voyageur, à la droite des ruines *) ainsi que plusieurs pièces d'après *Swaneveld Moucheron*, *Ruysdael*. *C. Kunst*, et d'après ses propres dessins.

Nro. 73.

Marque dont s'est encore servi *Urs* GRAF.

Nro. 74.

Marque dont s'est encore servi *Augustin* HIRSCHVOGEL sur ses dessins.

Nro. 75.

Marque de *Henri van* BALEN. On la trouve sur ses peintures. (Voyez la galérie de S. M. le Roy de Bavière).

Nro. 76. A.

Marque qui signifie *Henri* BLOEMAERT *pinxit* et *Jean* GOLE *fecit*. On la trouve sur une gravure en manière noire qui représente un jeune homme à mi-corps, portant chapeau de plumes et jouant du violon. **)

Nro. 76. B.

Marque de *Charles* HAINZMAN, peintre de paysage né à Stuttgard en 1795. Ce jeune artiste étudia plutôt chez le défunt Directeur de *Seele*, dans la dite ville et depuis 1815 il continue ses études à l'Académie des beaux arts à Munich, où il est encore actuellement. *Hainzman* servoit quelques années en qualité d'officier dans le Würtemberg, sans négliger de s'exercer dans son art. On voit de lui des paysages avec beaucoup de goût, ses dessins bien traités, surtout quelques contrées de la Bavière, qui nous transmettent d'une manière agréable les objets qu'il a dessinés d'après nature.

La première des marques indiquées à ce Numéro se trouve sur ses peintures, mais la seconde sur quelques essais à l'eau forte d'une pointe nette et hardie, qui représentent des paysages avec militaires.

Ces essais décèlent une grande adresse avec la pointe, et font naître le désir, de voir encore plus de la main de ce jeune artiste en ce genre, ce qui seroit d'autant plus agréable aux amateurs, vu qu'ils pourroient bien ne pas être, en possession de ses tableaux et de ses dessins.

Nro. 77.

Marque de *Henri* DE KEYSER *) sculpteur et architecte d'Utrecht, mort à Amsterdam en 1621 à l'age de 56 ans. On trouve cette marque sur des gravures d'après lui par *P. de Keyser* et autres.

Nro. 78.

Marques dont s'est encore servi *Jacques* GRANDHOMME.

Nro. 79.

Marque qui signifie *Hans* (Jean) HOLBEIN. On la trouve sur un dessin dans la collection de S. M. le Roy de Bavière, et lithographié par *J. B. Stuntz* représentant un guerrier à cheval.

Nro. 80.

Marques dont s'est encore servi *Jacques van der* HEYDEN.

---

*) Ce morceau, destiné à servir de pendant à la grande forêt gravée par *Boissieu*, a été exécuté par *George Primavesi*, dans le goût de ce maître.

**) Ce morceau est aussi gravé par J. *Verkolje* voyez première partie Nro. 377.

*) On ne doit pas confondre cet artiste avec *Théodore de Keyser* d'après lequel *J. Suyderhoef* a gravé différens beaux portraits.

Nro. 81.

Marque de *Jean* DÜNTZ. Peintre de portraits et de fleurs, né à Bern en 1645 et mort dans sa patrie en 1736. On trouve ce chiffre sur ses dessins.

Nro. 82.

Marque qui signifie *Jérôme* CURRADINI ou CORRADINI. Dessinateur et graveur de Modène qui a gravé un S. Pierre, figure en pied, marquée IO. BA. *Jug. Antonius Carezanus formés Romae* et sur la marge H I E. CV incidebat MUTINE, et un S. Paul pièce sembable. *)

Nro. 83.

Marque de *H. J.* HERTERICH. Peintre et graveur à l'eau forte, actuellement établi à Hambourg. On a de lui de jolies paysages gravés à l'eau forte et dans lesquels il imita le goût de *Ruysdael.*

Nro. 84.

Marque de *Hans* (Jean) GULDENMUND. Graveur en bois et quartier de Nuremberg vers 1530. On la trouve sur une gravure en bois, qui représente deux soldats costumés du tems, dont l'un tient une hallebarde et l'autre un drapeau. Au dessus du premier est écrit: Aeyt Pildharver au dessus du second Hendrich avec le nom de *Guldenmund* en toutes lettres ainsi que la marque. **)

*) *Heineke* (Dictionaire des artistes vol. 4. pag. 340) remarque ces deux pièces aussi, mais sur les circonstances de la vie de cet artiste je ne trouve pas de notices.

**) Mr. *Bartsch* ne parle pas de cette pièce, mais bien d'une autre qui représnte le triomphe de Charles V de neuf planches jointes en largeur, qui porte le nom en entier de *Guldenmnnd* et point de marque.

Le Cabinet d'estamdes de S. M. le Roy de Bavière possède encore différentes autres pièces de cet artiste avec son nom en entier dont Mr. *Barssch* ne parle cependant pas non plus, et dont je ferai la description dans mon supplément à l'ouvrage du dit auteur.

Nro. 85.

Marques de *Pierre van* HARLINGEN. Graveur qui florissait vers 1611. On a de lui différentes gravures à l'eau forte qui portent ou cette marque ou ce nom. Entr' autres un *Ecce homo* d'après son invention daté 1611. et les funérailles de Guillaume Louis de Nassau en quatre pièces.

Selon Christ (Dictionnaire des Monogrammes) il s'écrit aussi *P. A. Harnsius Harlingensis,* et lui attribue encore un autre chiffre qu'on trouve dans le supplément de la seconde partie.

Suivant *Decamps* (T. I. pag. 373) *Pierre Feddes* un peintre de Harlem qui doit avoir peint en huile et sur verre et qui florissait vers 1620, a gravé quelques pièces à l'eau forte, marquées *Pierre Harlingensis.* C'est probablement un et le même artiste.

Nro. 86.

Marque de *Henri* POTTGIESER. Peintre de portraits en Hollande vers 1641. On la trouve sur des gravures d'après différens maîtres.

Nro. 87.

Marque de *Pierre* HENNING. Editeur de Cologne vers 1609. On trouve cette marque sur des gravures en cuivre qui sont pour la plupart des titres:

Nro. 88.

Marque de *Romain de* HOOGHE et mentionnée au Numèro 44 de cette partie.

Nro. 89.

Marque dont s'est servi *Hans* (Jean) *van* CULMBACH sur ses peintures. (Voyez le Catalogue de la galérie de Vienne par Mr. de *Mechel* et Neues Mahler Lexicon de Mr. *Louis de Winckelman.*)

On trouve cependant ces trois lettres aussi sur une gravure *) en cuivre de cet artiste dont Mr. *Bartsch* ne fait pas mention, elle représente un soldat armé, en conversation avec une paysanne, datée 1517.

Nro. 90. A.

Marque de *Joseph Antoine* ROMBERG habile dessinateur et peintre né è Dornbirn en Voralberg en 1786, Cet artiste étudia plusieurs années à l'Académie de Munich et obtint en 1814 le prix. **) *Romberg* a dessiné sur pierre plusieurs de ses compositions sont remplies d'esprit et de talent, dont une suite de ses principaux ouvrages, se trouve dans le magazin d'art de *J. G. Zeller* à Munich.

On connoît aussi de lui des scènes champêtres très bien réussies. Quelques uns de ses dessins, comme de ses tableaux portent ou cette marque ou son nom en entier.

Nro. 90. B.

Marque qui signifie *Jean* BONNART *fecit.* Dessinateur et graveur de Paris vers la fin du 17me siècle. On a de lui les Cris de Paris en 24 pièces in fol. Les habillemens de différentes nations de l'univers en 56 pièces. Les cinq sens de la nature, en figures de mode cinq pièces in folio, et divers autres ouvrages qui portent ou son nom en entier ou ses lettres initiales.

Nro. 91.

Marque de *Jean Chrétien* BRAND dit *le vieux.* Peintre et graveur à l'eau forte, né à Vienne en 1723 où il fut professeur de l'Académie impériale. On a de lui différens petits paysages des vaches, beliers, moutons, et chèvres dans des prairies qui portent cette marque et l'année 1785. Etudes de figures d'hommes et de femmes, quatre feuilles, deux études de têtes de femmes d'après *Guerchin*, ainsi que quelques autres pièces.

D'après lui ont gravès *C. de Mechel*, *son frère Frèderic*, *A. Zing*, *Dequevauvillier*, *Schytz*, *Feigel*, *Marc Conti*, *Mansfeld*, et autres.

Nro. 92.

Marque qui signifie *Jules Caesar* PROCCACCINI. On la trouve sur des gravures d'après lui par *Villamena*, *C. Maratti*, *J. Camerata*, et divers autres graveurs.

---

*) Mr. *Bryan* (Biograph. and critical Dict.) ainsi que Mr. *Heineke* (Dict. des artistes) parlent aussi de ce morceau, et ce dernier auteur attribue encore à cet artiste quelques autres pièces qui doivent porter la marque I C. Nro. 679 de la première partie. Savoir: 1) Un *Ecce Homo.* (Voyez l'explication du Nro. 599 de la troisième partie). 2) *Un encensoir*, la même pièce, que *M. Schongauer* a grávée (Voyez l'oeuvre de *M. Schongauer* par Mr. *Bartsch* peintre graveur vol. 6 pag. 162 Nro. 107.) 3) *Hercule tuant Anthèe* pièce gravée en bois en 4to marquée I. C.

**) La question proposée pour ce prix, étoit *le sacrifix de Noé.* (Voyez Programme der Kunstausstellung der Königlichen Academie der bildenden Künste fürs Jahr 1814, München bey Fleischman.)

Ce programme mentionne sur nôtre artiste ce qui suit. „Comme auteur du dessin auquel le prix fut adjugé Mr. *J. A. Romberg*, s'est nommé, natif de Dornbirn en Voralberg: depuis six ans élève de l'Académie, qui outre cela a encore enrichi cette exposition d'un nombre considérable de tableaux, dessins, et esquisses, qui tous prononcent encore plus décidement, son talent, qui s'exprime dans son sacrifice de Noé, talent duquel, si l'artiste continue comme jusqu'àprésent de n'exister que pour son art et de suivre le sentiment poétique inné en lui, en restant fidèle aux vérités de la nature, on est en droit d'en espérer beaucoup pour l'avenir.

Nro. 93.

Marque de *Jean Daniel* HERZ- Peintre d'histoire et de paysages et graveur d'Augsbourg né en 1693 et mort dans la même ville en 1754 On dit avec Justice, de cet artiste, qu'il avait plus de génie que de goùt. Il fut le premier qui a orné presque toutes ses gravures d'une éspèce de bordure gothique qui choque l'oeil, et comme cet artiste jouissait d'une grande réputation, les graveurs allemands, surtout ceux d'Augsbourg, ont imité ce mauvais genre qui a été suivi pendant long. tems et qui a infecté tous les arts.

Herz mérita, par son travail, la place de directeur de l'Académie impériale des arts d'Augshourg; son oeuvre est si considérable, qu'on a peine à croire, comment un seul homme a pu exécuter tant de morceaux, surtout lorqu'on fait attention à leur grandeur, qu'il a marqués en partie de lettres initiales de son nom I. D. H.

Nro. 94.

Marque de *Jean* EVELYN. Dessinateur, graveur à l'eau forte et auteur de plusieurs ouvrages naquit à Wotton en Surrey en 1620 et mourut en 1705. On a de lui quelques portraits qui portent ses lettres initiales. J'ai trouvé entr' autres de lui le portrait de *Guillaume Dobson* avec cette inscription: *Vera Effigies Guilielmi Dobson, Armiger et Pictor Regia Majestatis Anglia, in aqua forti per J. E.* ovale, in 4to.

Nro. 95.

Marque qui signifie *Jérémie* FALCK *von* (de) *Stockholm.* Cet artiste à travaillé en France, en Suéde, et en Dannemarc. On trouve cette marque sur des portraits et autres pièces d'après *van Dyek*, *G. Reni*, *J. Stetta*, *S. Bourdon* et autres, il s'est servi aussi des lettres initiales de son nom I. F. (Voyez première partie Nro. 702.)

Nro. 96.

Marque de *Jean* GLAUBER. Peintre né à Utrecht en 1646, mort à Amsterdam, en 1726 élève de *Nic. Berghem*, *Glauber* a gravé à l'eau forte plusieurs paysages que les amateurs recherchent beaucoup, et qui portent pour la plupart le nom en entier de cet artiste.

»On ne peut, dit *Descamps*, rien ajouter »aux éloges que Lairesse donne aux ouvra-»ges de son associé. Nous ne le regardons »comme un des meilleurs paysagistes de Hollan-»de; sa manière tient de l'école d'Italie; ses »sites ont l'air d'être toujours pris aux envi-»rons de Rome, et quelques fois vers les Al-»pes: sa couleur est excellente, chaude et vraie; »ses tableaux sont d'un fini précieux, et ont »malgré cela un air de facilité qui feroit pres-»que croire qu'ils ont couté peu de peine.

»Quant à la touche, elle n'a point de ma-»nière si ce n'est celle de la nature, il a pris »la feuille de chaque éspèce d'arbre qu'il a »représenté, ses plans sont raisonnés, et la »vapeur repandue dans l'air fait sentir les dis-»tances!

»Les éloges dit Mr. *Bartsch*, que *Des-»camps* donne aux tableaux de *Glauber*, se »trouvent confirmés par les estampes de ce »maître, mais en partie seulement, car ces es-»tampes, loin de briller par un effet pittores-»que de clair-obscur, n'offrent que des des-»sins légers, exécutés d'un travail large, et »d'une pointe plutôt savante que spirituelle et »legère.

Les eaux fortes de *Glauber*, qui portent les lettres initiales de son nom, et qu'on ne trouve pas dans le peintre graveur de Mr. *Bartsch*

parcequ'il n'a placé dans le Catalogue de cet artiste que ses paysages, sont pour la plupart d'après *G. Lairesse.* Je crois faire plaisir aux amateurs de nommer ici ses pièces et même celles qui portent son nom en entier, savoir: 1) Agar présentée à Abraham, 2) L'Adoration de bergers, 2) L'adoration de Rois; dans les marges à gauche: *G. Lairesse in.*; à droite *J. Glauber f.* 4) Erichtonius. 5) Lyncus en loup cervier. 6) Minerve et l'envie; dans les marges, à gauche *G. Lairesse in.*; à droite *J. Glauber fe.* 7) Phaéton. 8) La sûreté. 9) La concorde. 10) La liberté du commerce; dans les marges, à gauche *G. Lairesse Pinx et Del,* à droite: *J. G. f.* 11) Génie un flambeau à la main. 12) Zephir présentant une couronne à Minerve; à terre, à gauche, à ces deux allégories: *G. de L. in,* à droite *J. G. F.*

Nro. 97.

Marque de *Jean* GHERING. Peintre flamand qui florissait vers 1665. On trouve cette marque sur ses peintures qui représentent pour la plupart des sujets d'Architecture.

Nro. 98.

Lettres dont se sert *Jean George* ZELLER à Munich sur des pièces lithographiées ou autres productions de l'art comme marque de son magasin.

Zeller tient dans ce magasin, partie pour son propre compte des dessins lithographiés, ou gravures en cuivre des plus célèbres artistes de Bavière, et partie il soigne la vente des pièces qu'ils font pour leur compte et en sont les éditeurs eux mêmes.

Cet homme actif possède lui même un attelier de Lithographie pour dessin en manière de crayon et Clairs-obscurs. Cet attelier est continuellement sous la surveillance d'un homme expert dans cet art, et qui fait aussi les dit Clairs-obscurs. *)

Comme magasin d'art il se borne exclusivement aux productions d'artistes bavarois, et ne tient nul assortiment d'édition étrangère; mais il se trouve pourtant en relation avec les plus considérable maison de commerce en Europe, et cherche par une activité réele à les rendre solides et durables.

Nro. 99.

Marque de (J.) HAGENAUER. Artiste sur lequel je ne trouve pas de notices. On voit cette marque et son nom en entier sur une suite de gardes d'epées gravée par *J. Lechner.*

Lipowsky (Baierisches Künstler-Lexicon) parle d'un *Hagenauer* qui fut sculpteur à la Cour de Salzbourg vers 1767, et après professeur de sculpture de l'Académie de Vienne. C'est probablement le même.

Nro. 100.

Marque dont s'est encore servi *Jean* HOLZER.

---

*) Mr. J. G. *Zeller* fait paroître en ce moment une collection de dessins originaux, des principaux artistes en Bavière.

Cette idée fut généralement applaudie, et la première et la seconde livraison ont déjà paru et les autres succèderont avec d'autant plus de certitude que beaucoup de célèbres artistes bavarois s'en occupent. La Bavière obtient par là un ouvrage national, et l'auteur de l'histoire de l'art nationale future, une matière infaillible et un guide certain, par les notices biographiques, redigées par Mr. le Professeur *Speth.* Pour donner plus de diversité et d'intérêt à ce but; on verra paroître de tems en tems, les epoques les plus remarquables de l'histoire de la Bavière, représentées et exécutées par les artistes du pays. et aussi originales que les dessins, et de la même grandeur que les autres pièces,

Ayant vû plusieurs pièces parfaitement réussies, de cet ouvrage, nous nous faisons un plaisir d'autant plus grand, d'y fixer l'attention des amateurs, vu que cette production aura beaucoup d'intérêt non seulement pour la Bavière, mais encore pour l'étranger.

Nro. 101.

Marque qui signifie *Martin* HEMSKERKEN *Inventor.* et *Dirk van* CUERFNHERT *fecit.*

Nro. 102.

Marque dont s'est encore servi *Jean Henri* RODE. Qu'on trouve sur ses gravures à l'eau forte d'après *Rembrandt*, *J. G. Wille*, *B. Rode* son frère, et autres.

Nro. 103.

Marque de *Jean Henri* MEIL. Dessinateur et graveur, frère de *Jean Guillaume*, il travailla à Leipsic. On a de lui plusieurs vignettes, titres, et autres ornemens de livres, entr' autres aussi 112 feuilles pour les fables de *Gellert*. Ses ouvrages portent ou son nom en entier ou cette marque.

Nro. 104.

Marque de *J. Michel* METTENLEITER. Habile dessinateur et graveur, né à Groskuchen en Bavière vers 1765, présentement, graveur de la Cour à Munich et à la tête d'un bureau lithographique. On a de cet artiste un grand nombre de gravures. Son burin délicat et sa vive expression dans ses petites pièces lui valurent le nom de *Chodowieky de Bavière.* *) La plus grande partie de ses ouvrages, est marquée de son nom en entier, cependant plusieurs pièces antérieures portent la marque indiquée à ce Numéro et celles des Nro. 108 et 140 de cette partie.

Nro. 105.

Marque dont s'est aussi servi *Jeanette Sybille* KRAUS ou KUSSEL **) la même qu'on trouve Nro. 742 de la première partie comme celle de son èpoux *Jean Ulric Kraus.* On voit entr' autres cette marque de *Jeanette Sybille* sur les quatre saisons et sur différens paysages.

Nro. 106.

Marque de (*J.*) LECHNER. Graveur sur lequel je n'ai pas de notices. On trouve ses lettres initiales et son nom en entier sur une suite de différentes gardes d'épées d'après l'invention de *J. Hagenauer.*

Nro. 107.

Marque dont s'est quelques fois servi *Jean* LE PAUTRE. Dessinateur et graveur, né à Paris en 1617 et mort dans la même ville en 1682. Son oeuvre, est très considérable, et consiste en sujets d'architecture, ornemens, vues, et différentes autres choses. Dans la collection de Mr. *Mariette* on a compté ses ouvrages à 1440 pièces.

Nro. 108.

Autre marque de *J. Michel* METTENLEITER.

Nro. 109.

Marque de *Jean* OERTL, Graveur de Breslau vers 1715. Il travailla d'après *Saurland* et autres. Ses ouvrages portent ou son nom en entier, ou cette marque.

Nro. 110.

Marque dont s'est encore servi *Jacques* PERESIN.

---

*) Voyez *Lipowsky* (Baierisches Künstler-Lexicon.

**) *Küssel* ou *Kuslin* paroit être un et le même nom, l'histoire de l'art parle encore d'une *Christine* et d'une *Madeleine Kussel* soeurs de *Jeanette Sybille* qui ont gravées dans le goût du père *Melchior*, mais de *Marie Philippine Kuslin* mentionnée Nro. 950 de la première partie on ne trouve nulle notice.

Nro. 111.

Marque de *Jean* PFANN. Graveur de Nuremberg vers 1618. On a de lui différens portraits assez médiocres qui portent ou cette marque ou son nom en entier.

Nro. 112. A.

Marque dont s'est aussi servi *Jean Baptiste* PAPILLON *) fils de *Jean* le fils, naquit à Paris en 1698 et mourut en 1776, Formé à la gravure en bois par son père, il le surpassa, parcequ'il avoit plus de goût et qu'il possèdait l'art du dessin. L'oeuvre de *Papillon* est très considérable; cependant ce qu'il a fait ne consiste qu'en vignettes, culs de lampe, fleurons, armoiries, et autres ornemens pour la typographie.

Cet homme habile dans son art voulut en faire connaître l'excellence et le mérite. Il donna au public en 1666, un traité historique et pratique de la gravure en bois en 2 volumes in 8vo, à la tête duquel il plaça son portrait gravé en bois, non par lui même, comme le dit Mr. *Huber*, dans son *Manuel de Curieux*; mais par *Nicolas Caron*, quî sans doute était son ami et dont le nom se trouve à l'estampe dans le premier volume. *Papillon* donne à la gravure en bois la plus haute antiquité: il établit des principes, dont il est étonnant qu'il n'ait pas apperçu le ridicnle et la fausseté. Le second volume offre des détails intérèssans sur la manière de traiter la gravure en bois, et surtout ce qui pourrait contribuer à sa perfection.

Nro. 112. B.

Marque qui signifie *Jacques* PALMA *fecit* (le jeune) *) on la trouve sur une gravure de lui même qui représente *la nativité*. Les bergers adorant l'enfant Jésus nouvellement né que l'on voit dans la crêche au milieu de l'estampe, et dont la Vierge ôte le voile pour le montrer. On remarque sur le devant deux bergers dont l'un placé à droite, retire des pigeons d'un panier. Il s'appuye sur le terrain avec sa main droite, près de laquelle sont les lettres I. P. F. Cette pièce est cintrée par le haut. Chaque coin, que laisse le cintre, renferme une tête d'ange vue de profil. (Voyez le peintre graveur de Mr. *Bartsch* vol. 16. page 287).

Nro. 113.

Marque qu'on trouve sur les peintures de *Jean* WYNANTS, né à Harlem en 1600. Le maître de ce célèbre peintre de paysages est inconnu. *Wynants* fut un fidèle imitateur de la nature, il formoit à son école les plus grands hommes, qu'il dirigea vers la belle nature, qu'il savoit lui même rendre avec application et délicatesse. Il choisissoit ordinairement des contrées deserts et sabloneux, pour objets de ses tableaux, ses arbres sont de belles formes et d'une excellente exécution ses couleurs sont claires, vraies et agréables, et son pinceau hardi, facile et spirituel. *Van der Velde*, *Wouvermans* ses écoliers, *Lingelbach*, et autres, ont ornés ses paysages d'animaux et de figures.

Nro. 114.

Marque de *Jean Paul* ZIEGER Graveur allemand assez médiocre. On trouve cette marque et son nom en entier sur différens portraits.

---

*) Ses première planches, et tout ce qu'il a fait avant l'an 1722, portent la marque de son père (voyez première partie Nro. 766) ce qui fait qu'il n'est pas facile de les reconnaître; puis qu'il a marqué de son nom en entier.

*) Voyez ses autres marques aux Nro. 538, 1020, et 1024 de la première partie.

Nro. 115.

Marque de *Jacques de* SANDRART Graveur de Francfort sur Mein, né en 1630 et mort à Nuremberg en 1708. Cet artiste qui fut le neveu de *Joachime de Sandrart* étudia à Amsterdam chez *Corneille Danckerts*, et à Danzic chez *Guilleaume Hondius*, et s'établissait vers 1658 à Nuremberg. (Voyez *Doppelmair* p. 260.) On a de lui plus de 400 portraits dont plusieurs portent ce chiffre.

Nro. 116.

Marque de *Jean* SAUVÉ Graveur français du dixseptième siècle qui travailla dans un assez mauvais goût d'après *P. de Cortone*, *Guide*, et autres, et qui s'est servi d'un chiffre exactement comme celui de *Jacques de Sandrart* dont l'ouvrage est cependant facilement à connoître; car *Sandrart* terminoit ses gravures presque toujours avec de petites pointes.

Nro. 117.

Marque dont s'est encore servi *Jean Théodore* de BRY.

Nro. 118.

Marque dont s'est encore servi *Jean* TROSCHEL et qui signifie *Jean Troschel* fecit.

Nro. 119.

Marque qu'on trouve encore sur les ouvrages de *Jean van der* VELDE.

Nro. 120.

Marque de *Jean van* HAANSBERGE ou HAESBERGE. Peintre d'Utrecht et élève de *C. Poelenbourg* qu'il imita avec beaucoup de succès, mort en 1705 à l'âge de 63 ans. On trouve ce chiffre sur ses peintures (voyez le cabinet de *Mr. le Brun*).

Nro. 121.

Marque de *Jean van* VIANEN. Dessinateur et graveur, né à Amsterdam en 1660. On a de lui plusieurs vues de sa ville natale ainsi que des portraits et un grand nombre de petites estampes pour les fables et autres ouvrages de *Le Noble* qui portent ou cette marque ou son nom en entier.

Nro. 122.

Autres Marques de *Jean* WYNANTS qu'on trouve sur ses peintures.

Nro. 123.

Marque de *Jean Guilleaume* MEIL. Dessinateur et graveur, frère cadet de *Jean Henri*, naquit à Altenbourg en 1732. Cet artiste travailla beaucoup pour les libraires et on a de lui un grand nombre de Vignettes, ornemens, et autres sujets pour de livres et almenachs, qui portent ou cette marque ou son nom en entier.

Nro. 124.

Marque de *Jacques* ALIAMET. Graveur à l'eau forte et au burin, né à Abbeville en 1728 et mort à Paris en 1788. Il fut élève de *J. P. le Bas*, son genre est le paysage et la marine; mais il a traité aussi avec un goût et un esprit particulier les vignettes et les autres ornemens de livres, dont il en a gravé plusieurs d'après les dessins de *Cochin*, de *Gravelot* et d'*Eisen*. Outre cela il a gravé d'après *E. della Bella*, *Berghem*, *Boucher*, *Bremberg*, *Coypel*, *Croix*, *Greuse*, *Hackert*, *Poussin*, *Teniers*, et plusieurs autres maîtres.

Nro. 125. A.

Cette marque ainsi que celle mentionnée au Nro. 157 de cette partie appartiennent à *Daniel* LINTMEYER. J'ai depuis eu occasion de les

trouver sur les dessins da la collection de Mr. le Baron de *Stengel.*

Les marques mentionées au Numéro 138 et 139 de la seconde partie et attribuées à *Lintmeyer* et *Lindemacher* pourront bien être de notre artiste quoiqu'elles sont dessinées des manières différentes.

Nro. 125. B.

Marque de *Jean van der* LYS et mentionnée au Numero 45 de cette partie.

Nro. 126.

Marque de *Louis Fabrice* DUBOURG. Peintre et graveur, né à Amsterdam en 1691, élève de *Gérard Lairesse* et de *Jacques van Huysum.* Destiné au commerce il lui resta peu de tems à peintre et à graver; on à cependant de lui plusieurs sujets galants dans le goût de *Bernard Piccart* ainsi que des vignêttes et paysages d'après son invention et d'après *van Huysum* qui portent cette marque ou son nom en entier, et qui sont datées 1721 et 1722.

D'après lui ont gravé *Bernard Piccart*, *Duflos*, *Tanie* et autres.

Nro. 127.

Marque de *Sauveur* LE GROS dissinateur et graveur à l'eau forte; né en Allemagne. On a de lui différentes gravures d'après ses inventions et d'après d'autres maîtres entr' autres le Muselman, le derviche, le fui meur, et l'enfant près d'un chien: *S le Gros f* ou L. G. Au troisième sujet 1800 — *suite de douze petits sujets de paysage inventés et gravés à l'eau forte par S. Le Gros* 1796. Treize petites pièces, compris le titre. — Deux chevaux au verd; à terre, à droite: *S. J. le Gros* 1810. Vingt-trois vues de ruines, cascades, rivières, hameaux et lieux champêtres; à la plupart de ces pièces, des figures et des animaux. Ces morceaux sont d'après les dessins du graveur ou d'après *Molitor*, *Rechberger*, *Wagner* et *Pillement.*

Nro. 128.

Marque à rebours de *Louis le* SUEUR. On la trouve sur une suite de paysages numérotés savoir: I. Vue de Chaversis dans le Valois. II. Vue du village de St. Eloy, près de Chantily. III. Tour de mont Epiloy. IV. Vue de l'arcade de St. Firmin. V. Vue de l'église de Villeneuve. VI. Vue d'une ruine près Chateau.

Ces six paysages sont gravés à l'eau forte et terminés au burin par un artiste qui s'est servi de ce monogramme dont j'ignore le nom.

Nro. 129.

Marque dont s'est encore servi *Louis* MATHIOLI.

Nro. 130.

Marque de *Louis* SPIRINX. Graveur de Dijon qui travailla en 1650 à Bruxelles. On a de lui différentes gravures dans un goût approchant de celui de *Corn Bloemaert*, qui portent ou cette marque ou son nom en entier.

Nro. 131. A.

Marque d'*André* LUIGI nommé INGEGNO. Peintre d'Assis et élève de *Pierre Perugin.* Il florisait vers 1526. Cette marque se trouve sur ses peintures (voyez le catalogue de la Galérie de Vienne par Mr. de *Mechel*).

Nro. 131. B.

Cette marque se trouve sur une peinture de *Lucas van* LEYDEN qui représente l'adora-

tion des Mages. (Voyez le catalogue de la Galérie de Schleisheim et Lustheim par Mr. de *Manlich* vol. 3 Nro. 1694).

Nro. 132.

Marque dont s'est encore servi *Marc Antoine* RAIMONDI (voyez le peintre graveur de Mr. *Bartsch* vol. 14. p. 144) selon cet auteur on la trouve sur une pièce qui représente *Ste Anne et la Ste Vierge avec Jésus.* Ste Anne assise à gauche, se penche pour prendre l'enfant Jésus qui est debout sur les genoux de la Vierge assise vis-à-vis à droite de l'estampe. Le fond offre une niche, au milieu de laquelle est menagée une fenêtre. Le chiffre exprimé par la seul lettre M, est à la gauche d'en bas, sur le pilier. *)

Nro. 133. A.

Marque qui signifie *Charles van* MANDER. On la trouve sur les gravures d'après lui par Z. Dolendo.

Nro. 133. B.

Marques attribuées à *Marc* D'ANGELI surnomme TORBIDO DEL MORO. (Voyez le peintre graveur de Mr. *Bartsch* vol. 16 page 204 et 206). On trouve ces chiffres sur deux pièces savoir: 1) *Le mariage de Ste Catherine.* Cette sainte est représentée à genoux à droite, recevant un anneau qui lui met au doigt l'enfant Jésus. La Vierge, entre les mains de l'aquelle se trouve le petit sauveur, est assise à gauche, ayant auprès d'elle Ste Anne et derrière elle St. Joseph. On voit à la droite d'en haut un ange qui descend du ciel d'où il apporte une couronne. Au milieu d'en bas, sur une marche, est un chiffre qui pourroit bien designer *Marc Angeli del Moro* d'autant plus que la pointe ressemble aux ouvrages connus de ce meître. D'après le *Parmesan.* 2) *Mars et Venus.* Mars assis dans une grotte, embrassant Vénus qui est debout auprès de lui, tenant un voile de la main gauche élevée. A la droite de Mars et de Vénus est l'Amour réfléchissant, le tête appuyée sur ses deux mains mises l'une sur l'autre et appuyées sur un quartier de rocher, au delà duquel il est placé. A la droite d'en haut, les lettres M. A. sont gravées sur une partie éclairée du rocher.

Nro. 134.

Marque de *Marc Antoine* RAIMONDI qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 14 p. 19) sur *le masacre des innocens.* Pièce que les amateurs appellent ordinairement *Chicot* ou Forgère, les Italiens *Falcetta* ou *Albero*, parceque dans le fond à droite, tout près du bord de la planche, on voit un bouquet d'arbres, par dessus lequel s'élève un petit arbre semblable à un sapin. Dans le fond à gauche, sur un piédestal est écrit: RAPH. VRBI. INVE. et le monogramme de *Marc Antoine* sans la lettre F. *)

Nro. 135.

Marques *d'André* MELDOLLA mentionnées au Numéro 8 de cette partie.

Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 16 pa-

*) On a de ce morceau une copie dans le même sens. Elle est sans toute marque, et diffère aussi, en ce que le terrain, blanc dans l'estampe originale, est généralement couvert de petits points.

*) Il existe (dit Mr. *Bartsch*) dans la riche collection du Duc Albert de Saxe-Teschen une première épreuve de cette estampe qui est peut-être unique. Elle est sans les mots *Raph. urbi inve*, et sans le chiffre de *Marc Antoine. Heinecke* (Dict. des artistes p. 290) dit, qu'il se trouve à la bibliothèque imp. de Vienne une épreuve avant le chiffre de *Marc Antoine.* Le fait est dit Mr. *Bartsch* que cette épreuve ne s'y trouve pas, et qu'elle n'a jamais existée.

ge 31) qui nous donne encore les quatre autres marques *) de *Meldolla*, rapporte le suivent: »Beaucoup d'auteurs, surtout les modernes, donnent à *André Schiavone* le surnom »de *Meldolla*. Nous avons des raisons fondées de croire, qu' *André Schiavone* et *André Meldolla* sont deux personnages entière»ment différens.«

»Ces raisons consistent en ce que *Ridolfi* »qui est proprement le seul veritable biogra»phe d'*André Schiavone*, et qui en a écrit la »vie d'une manière aussi ample que détaillée, »ne fait pas la moindre mention d'un surnom »de cet artiste, que, qui plus est, toutes les »estampes gravées par *André Meldolla* n'ont »rien de commun avec le goût du dessein dans »lequel les ouvrages d'*André Schiavone* sont »exécutés, et enfin que les estampes gravées »à l'eau forte par *André Schiavone* montrent »une pointe essentiellement différente de celle »de *Meldolla*.«

»*André Schiavone* naquit, suivant *Ridolfi*, »à Sebenico et Dalmatie, en 1522, Il étudia »d'après les ouvrages de *Giorgione*, et sous »la conduite de *Titien*, et mourut à Venise »en 1582.«

»Quant à *André Meldolla*, considéré com»me artiste différent d'*André Schiavone*, on »n'en sauroit rien dire de positif; mais l'ab»bé *Zani*, un des plus infatigables scrutateurs »de l'histoire d'art, nous a donné, dans une »note, **) l'espérance de nous élclairsir un »jour les doutes et les incertitudes dont l'hi»stoire de *Meldolla* est envelopée.

*) La dernière marque de *Meldolla* semblable à celle de *Marc Antoine* se trouve sur la pêche miraculeuse; d'après *Raphael* dont les premières épreuves ne portent point de marque.

**) Cette note se trouve page 207 de ses *Materiali* et traduite par Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol 16 p. 32).

Nro. 136.

Marque de *Martin* FESELE. Peintre inconnu qui travailla vers 1530 (voyez Beschreibung der Churpfalz-Baierisehen Gemälde-Sammlungen zu München und Schleisheim, von *Christian von Manlich* 1805). Cet artiste dit l'auteur de l'ouvrage cité (vol. 1 p. 155) donne une idée de ce que pourroit être l'art dans son état primitif sans les secours et les moyens d'instructions. La main imita avec une servile exactitude la nature superficielle, l'oeil n'avait pas encore appris l'art de la voir dans toute sa beauté, sa grandeur, et finesse, et de pénétrer par un regard dans ces mystères. Le peintre étoit un artisan, qui sans signification, sans idée de la perspective, ni d'autres sciences ou règles de l'art, dont il n'avoit aucune connoissance, peignit tout simplement, ce qui lui inspiroit ses organes inexpérimentées, l'esprit n'y pouvoit influer, il resta comme le goût endormi, mais aussi incorrompu.

On conserve dans les galéries citées enhaut deux tableaux de ce maître avec sa marque. *La première* représente Clélie avec ses compagnes devant le consul romain après s'être sauvées du camp de Porsenne. L'artiste a d'après l'usage de son tems représenté les mêmes jeunes romaines, à cheval dans le lointain, comme elles traversent le tibre. *La seconde* offre la bataille de Caesar *) près d'Alesia ou Alexia **) représentée par une foule d'hommes. Dans le haut en l'air, dans une guirlande de laurier, se trouve cette Inscription: QUANTA STRAGE VIRUM SUBLIMIS ALEXIA CESSIT

*) de Bello. gal. lib. VII. Cap. 68.

**) *Alise* village en Bourgogne entre Dijon et Auxerre. Quelques uns veulent qu'elle soit *Alais* ville de France dans le bas Langedoc dans le departement du guarde. Mr. de *Mandajors* qui y etoit le maire, a faite une dissertation sur ce sujet. Voyez le Journal des savans du 9. May 1696 à la page 321 de l'édition de Hollande.

CAESARIS AQUILIS : PICTA TABULA NOTAT. La marque du peintre est à droite sur le tronc d'un arbre accompagnée de l'année 1553, et le nom MARTIN FESELE se voit au milieu par terre.

Ce dernier tableau ne se trouve point dans le catalogue de la galérie de Schleisheim par Mr. de *Manlich*, parcequ'en 1800 il futt ransporté par les Français à Paris, d'où Mr. de *Dillis* Inspecteur de la dite Galérie de Munich le renvoya en 1815 avec plusieurs autres tableaux.

Nro. 137.

Marques de *Daniel* LINTMEYER mentionnées au Nro. 125. A. de cette partie.

Nro. 138.

Marque de *Michel* FENNITZER frère de George et graveur en manière noire vers 1675. On trouve ces lettres initiales sur différens et assez médiocres portraits.

Nro. 139. A.

Marque de *Magdalene* FÜRST femme célèbre pour les fleurs; née à Nuremberg en 1652. Elle fut élève de *Jean Fischer* et *Marie Sybille Merian*. Cette artiste travailla en 1717 à Vienne où elle est morte à l'age de 65 ans. (Voyez Doppelmair p. 270).

Les lettres initiales de son nom se trouvent sur des dessins de fleurs enluminées.

Nro. 139. B.

Cette marque signifie *Mathieu* GREUTER. On la trouve sur une gravure qui représente *St. Laurent* et *St. Sixte* accompagnées de *St. Pierre* et *St. Paul*, adorant sur la terre Jésus Chrit qui couronne la Vierge dans le ciel. D'après *Fréderic Zuchero*. On lit en bas, à gauche: *Federicus Zuccarus Inuentor*, à droite: *Adam sculptor Mantuanus* excudebat. *)

»C'est par erreur dit Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 17 p. 13) que nous avons »rangé cette estampe de *Mathieu Greuter* dans »l'oeuvre d'*Adam Ghisi* qui n'en est que l'édi»teur. La marque $\frac{M}{GF}$ qui y est gravée en très »petit caractère dans le coin d'en bas, au»dessus du mot *excudebat*, nous étant échap»pée, nous donnâmes cette pièce à *Adam* »*Ghisi* avec d'autent moins de doute qu'elle »ressemble parfaitement aux ouvrages de cet »artiste.«

Nro. 140.

Autre marque de *J. Michel* METTENLEITER.

Nro. 141.

Marque de *Martin de* MOLITOR célèbre peintre de paysage, naquit à Vienne en Autriche en 1759 et mourut dans la même ville, en 1812. Cet artiste se donna aux arts âgé déjà de dix-sept ans. Il choisit le paysage. Ses progrès dans cette branche de l'art furent rapides; bientôt il fut le meilleur des disciples de *Chrètien Brand*. Son génie supérieur et l'étude continuelle de la nature le conduisirent à la perfection. Ses tableaux peints à l'huile, et dans la suite, ses peintures à gouache furent recherchés et admirés par tous les amateurs et connoisseurs.

Un artiste qui manioit le crayon et la plume avec tant de fermeté et de goût, ne pouvoit pas être moins habile à conduire la pointe. *Molitor* s'amusoit quelques fois à gra-

---

*) La même pièce est aussi gravé par *Corn. Cort.* en 1576 et par *Horace de Santis* en 1577.

ver à l'eau forte, et le nombre de ses gravures monte à 52 pièces (voyez le catalogue raisonné de l'oeuvre d'estampes de *Martin de Molitor* par *Adam de Bartsch* Nuremberg chez *Frauenholz* et comp. 1813).

Les lettres initiales de son nom se trouvent entr' autres sur les pièces suivantes: 1) une vue d'un petit canal dont le bord est garni de jonc, et le long duquel broute une vache qui occupe le milieu de l'estampe. Vers la gauche s'élève une souche à côté d'un grand arbre dont la cime est tronquée. Deux autres arbres de haute futaye, l'un près de l'autre, se voient au milieu du fond en deça d'un enclos qui s'étend jusqu' au canal. Le devant à droite montre un petit terrain garni de deux souches entourées de roseaux. Les lettres M. M. sont gravées à la droite d'en haut. *) 2) Paysage montueux où l'on voit au milieu une colline surmontée d'un bâtiment ruiné. Cette pièce est animée par un homme à cheval que l'on apperçoit sur le devant à droite. On lit en haut, à gauche: M. M. *inv*, et à droite: A. *Btch. f.* C'est à dire *Adam Bartsch* fecit.

Nro. 142.

Marque de *Martin* SCHÖNGAUER (Schön) qu'on trouve sur ses peintures (voyez le Catalogue des galéries de Munich et Schleisheim par Mr. de *Manlich*). L'auteur de ce catalogue dit (vol. 1 p. 381). »Nous possédons »dans la galérie de Schleisheim, cinq grands »tableaux, qui sont les plus beaux, que les »tems et la barbarie des siècles nous aient »conservés. Il règne une douceur, une in»nocence et une idée si sublime d'une vertu »pure dans les têtes de femmes qui paroissent »être toutes faites d'après nature, qu'on peut

*) Le catalogue de Mr. *Bartsch* nomme cette pièce *la Vache près du jonc.*

»distinctement reconnoître les moeurs pures »de son siècle. Ces tableaux prouvent ce que »le Conseilleur *Lerse* *) assure d'avoir trouvé »dans des manuscrits, à l'égard de *Martin* »*Schön* et de sa famille à Colmar; savoir que »cet artiste a vécu plus longtems qu'il n'est »indiqué. Un de ces tableaux porte la mar»que et l'année 1524.

*) La date de la naissance de *Martin Schongauer* dit Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 6. p. 108) »n'est pas connue, mais il est vraisemblable qu'il »ne vint au monde que vers l'an 1445, parceque »son portrait peint en 1483 (voyez le détail de »ce portrait Nro. 958 de la première partie), le »présente comme un homme âgé alors de trente »six, ou tout au plus, de trente huit ans, et »qu'il ne peut guère avoir eu plus de vingt »cinq ans en 1470, qui est la date du dessin dont »*Heincke* (Neue Nachrichten von Künstlern etc. »p. 407) qui en étoit le possesseur nous donne »ce detail. *Albert Durer* avoit écrit au bas de ce »dessin: *Dieſs hat der Hübsch Martin gerissen* »*im 1740 jar, dar er ein junger gesell was. Das* »*hab ich Albrecht Durer erfarn vnd Im zu Ern* »*daher geschrieben im* 1517 *jar.*« C'est à dire ce morceau a été dessiné par le *beau Martin* en 1470, étant jeune homme-Moi, Albert Durer, j'ai appris cela, et ai écrit ceci en son honneur, en l'année 1517.

A l'égard de sa mort poursuit Mr. *Bartsch* »l'inscription collée sur le dos de son portrait »nous apprend qu'elle a eu lieu en 1499 ce qui »ne s'accorde ni avec le rapport de *Christophe* »*Scheurl* ni avec celui de *Sandrart* qui cepen»dant ne semble avoir puisé sa notice que de »l'auteur précédent, suivant lequel *Schongauer* »seroit déjà décédé en 1486. Il est donc que»stion de savoir laquelle de ces deux dates est »la véritable.«

»Pour nous nous n'hésitons pas un instant »de prêter une plus grande foi au témoignage »de l'élève de *Martin Schongauer* (*Hans Largk*»*mair* voyez Nro. 958 de la pre. part) qu'à »*Scheurl* qui est moins ancien de près de cin»quante ans, et qu'à *Sandrart* qui n'est pas »toujours de la dernière exactitude. Notre opi»nion que ces deux auteurs pourroient être en »erreur sur ce point, est affirmée par la juste »confiance que nous avons dans la manière scru»puleuse de faire de recherches du conseiller de »*Lerse* que nous avons connu de son vivant, et »qui à ce que *Huber* (Manuel T. I p. 108, et »trad. All. T. I. p. 96) nous rapporte a eu occa»sion, lors de son séjour à Colmar, d'examiner »de vieux manuscrits, desquels il resulte que »Martin Schongauer *doit avoir vécu plus long*»*tems qu'on ne croit communément.*

Le même auteur rapporte encore dans son troisième volume (p. 28). »Ces excellents ta»bleaux étoient nombre d'années dans le cloî„tre de la prélature à Wettenhauser près d'Ulm, »exposés à l'intempérie et aux injures de l'air »et ont perdus par là un peu en force, en har»monie, et en couleur. Le dernier et digne ab»bé de cette prélature fit en 1778, mettre ces »chefs d'oeuvre, d'ancienne art, dans l'archi»ve secret du couvent, où je les découvris avec »d'autres tableaux de *Martin Schön* et les en»voya à Munich le 3. Septembre 1803.«

Qu'il me soit permi d'ajoutter encore quelques observations sur ces tableaux, que j'examinai tant de fois avec infiniment de plaisir.

»Si l'année 1524 est juste, dit M. *Fiorillo* (Geschichte der zeichnenden Künste in Deutschland und den vereinigten Niederlanden vol. 2. p. 313) l'artiste en faisant ce tableau avoit un âge de 104 ans, si l'on adopte 1420 *) pour l'année de sa naissance, ce qui est encore incertain.

L'année 1524 se trouve effectivement sur l'un de ces quatre tableaux de la vie de la Ste Vierge, c'est à dire sur celui qui représente *la purification* mais la marque indiquée à ce Numéro se trouve sur deux autres tableaux de cette suite savoir: sur *la pantecôte*, es sur *la mort de la Ste Vierge.* **) Ces marques sont en petits ecussons, placés dans l'architecture du fond. Le quatrième tableau de cette suite qui représente *l'annonciation* n'a ni marque ni date.

Outre ces quatre tableaux mentionnés, on en conserve encore, dans la Galérie de Schleisheim quelques autres pièces de *Martin Schongauer* entr' autres aussi une suite de huit tableaux représentant des sujets de la vie de Jésus Christ, *) dont deux portent la même marque [MS] savoir: *La Ste Cène* et *le Lavement des pieds* de cette dernière pièce la marque est sur accompagnée de l'année 1515.

Mr. de *Mechel* dans son catalogue de la Galérie de Vienne nous donne une marque de *Mactin Schön* (voyez Nro. 87 du supplément de la seconde partie) qu'i n'a pourtant aucune ressemblance avec celles qu'on trouve sur les tableaux à Schleisheim, et si elle est aussi inexactement copiée, que celle d'*Israel van Mecken* (voyez Nro. 71 du supplément de la seconde partie) on n'y peut ajouter que peu de foi; mais la marque [MS] accompagnée de l'année 1490 (voyez Nro. 400 de la troisième partie) mentionnée par Mr. de *Mechel* paroît avoir du rapport avec notre marque indiqué à ce Numéro.

Nro. 143. A.

Marque de *Jean Michel* SOEKLER. Graveur de Munich, naquit à Augsbourg en 1744, et mourut en 1781. Il fut élève de *F. X. Jungwirth.* On a de lui différens portraits et autres sujets historiques qui portent les lettres

*) J'ignorois que quelques auteurs (selon Mr. *Fiorillo*) donnent l'année de naissance de *Martin Schongauer* à 1420, l'année la plus reculée que je trouvois est, celle de 1430, mentionnée par Mr. de *Mechel* (voyez le catalogue de la Galérie de Vienne p. 381) mais l'auteur ne dit pas où il a tiré sa notice.

**) Mr. *Strixner* à Munich a fait un fort beau dessin sur pierre de ce tableau, et pourtant ajouté à la marque l'année 1499, que je ne pouvois découvrir sur le tableau malgré tous mes efforts. Il est cependant possible que cette date se trouve au dos du tableau, que je n'avois point d'occasion d'examiner, mais elle ne se trouve cependant pas au dessous de la marque comme Mr. Strixner l'a représentée dans sa copie.

*) Voyez le catalogue de la galérie de Schleisheim par Mr. de *Manlich* Nro. 1465, 1521, 1522, 1531, 1532, 1541, 1546 et 1573.

initiales de son nom. Il a aussi gravé la maison de Wittelsbach en Médaillons.

Nro. 143. B.

Marques qui signifient *Martin* SEBENZANUS (c'est à dire *Martin* ROTA voyez le peintre graveur de Mr. *Bartsch* vol 16 Planche II. Nro. 17.

Nro. 144. A.

Marque de *Nicolas* BONNART. *) Graveur de Paris vers 1646. Il a gravé beaucoup d'après *van der Meulen*, et autres artistes, et s'est servi souvent des lettres initiales, de son nom.

Nro. 144. B.

Marque qui signifie selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 15 p. 249) *Nicolas* BEATRIZET *Fecit sequanus.* On la trouve sur une pièce qui représente Jésus Christ en prières à la montagne des olives. D'après le *Titien*. On lit à la droite d'en bas: Titianus inventor N. B. F. SE. Ce sujet est renfermé dans une bordure ornée de quatre petits ovales dont celui d'en haut offre la charité, celui d'en bas un phènix, celui à gauche St. Jean Baptiste, et enfin celui à droite un St. vieillard à qui Dieu apparoît dans le ciel. Cette estampe est une des moindres de l'oeuvre de *Beatrizet*, et vraisemblablement un de ses premiers essais.

On a de ce morceau des épreuves postérieures qui porte cette adresse: *Joan. Bertelli* exc.

*) Il y a eu encore un *N. Bonnart* graveur et marchand d'estampes à Paris sous le nom duquel on trouve plusieurs gravures sans nom de peintre. En général l'histoire des *Bonnart* est téllement enbrouillée qu'on a de la peine de s'en tirer.

Nro. 145.

On prend cette marque pour celle de *Pierre* CRISTA, peintre flamand qui doit avoir fleuri vers 1449, et qu'on compte entre les artistes, qui se sont formès d'après *Jean van Eyck*.

Mr. *Charles Schäffer* Professeur de l'académie des beaux arts à Düsseldorf m'envoya la marque indiquée à ce Numéro avec les observations suivantes. »Je joins ici le mono»gramme d'un artiste, qui se trouve sur un »beau et ancien tableau dans le musée établi »par moi. Il ne vous sera pas desagréable de »l'insérer dans le supplément, si il ne l'est »déjà dans votre ouvrage.

»Le tableau sur lequel cette marque se »trouve fut acheté par *Mr. Gérard Siebel* Né»gociant d'Elberfeld, sans l'avoir vu, d'après »la manière, pour un *Jean van Eick*; il étoit »autre fois dans la maison du corps de métier »des orfèvres à Anvers, et représente le S. »Eloy, assis dans une boutique précieusement »ornée de pierreries et bijouteries, occupé à »péser des bagues à des fiancès, pour les leurs »vendre Tableau aussi beau qu'agréable. »Cette notice vous sera agréable et intéréssante »puisqu' elle est une addition à l'ancienne his»toire des arts.«

Vasari (T. 1 p. 321. Edition de Milan 1807) est le seul qui parle d'un artiste *Pietro Christa*, où il est question des plus anciens peintres à l'huile, comme d'un LODOVICO DA GUANTO *) MARTINO D'HOLLANDA **)

*) *Fiorillo* (Geschichte der zeichnenden Künste in Deutschland und den vereinigten Niederlanden vol. 2 p. 303) le prend pour *Louis de Loeven* ou *Louvin*, artiste sur lequel malgré toutes les peines employées, il ne pouvoit trouver la moindre notion, et duquel les notices dans *Fuesli* (Allgemeines Künstler-Lexicon) sont absolument fausses.

**) Mr. *Fiorillo* croit que *Guisto di Guanto* et *Mar-*

et GIUSTO DA GUANTO (qui a peint la superbe représentation de la Cène pour le duc d'Urbin) et à la fin d'un UGO D'ANVERSA duquel on conserve un fort beau tableau à Florence à Santa Maria Nouva; *) mais jusque là, comme je crois nul ouvrage de *Pierre Christa* ne fut connu, et même Mr. *Fiorillo* ne fait aucune mention du tableau ci-dessus, lorsqu'il est question de *Pierre Christa* (vol. 2 p. 303) cet auteur dit seulement »Pie»tro *Christa* et non *Christo* comme *Fufsli* »(allgemeines Künstler-Lexicon) l'écrit fausse»ment, est également un artiste inconnu, et je »n'ai pu découvrir dans quelle source *Fufsli* »a puisé, s'il soutient, que le dit artiste a »été peintre d'Anvers, florissant vers 1480.«

Au reste ce que *Guicciardini* (Descrittione di tutti i paesi bassi, Anversa 1581) observe de cet artiste, n'est tiré que du *Vasari*.

Nro. 146.

Marque de *Nicolas* PINSON. Peintre français qui vivoit à Rome en 1670, où il travailla avec *Louis Gemigniano*. Ces lettres initiales se trouvent sur une gravure à l'eau forte de lui même qui représente un Christ mort.

Nro. 147.

Marque qui signifie *Nicolaus* VEUGHEL *Romae*. Peintre né à Anvers en 1669, élève de son père *Philippe* qui fut proche parent de *Rubens*. Il vint fort jeune à Rome, où il étudia pendant douze ans d'après les plus grands maîtres, et s'établit ensuite à Paris, où il acquit une telle célébrité, qu'en 1725 le roi lui confia la direction de l'Académie française à Rome, et lui donna l'ordre de St. Michel. Il peignit l'histoire, et imita, principalement dans les petits tableaux, le style venitien, tant pour la composition, que pour les couleurs, il mourut à Rome en 1737.

Cette marque se trouve sur ses peintures.

Nro. 148. A.

Marque de *Nicolas* REGNESSON. Dessinateur et graveur au burin, né à Reims en 1625 et mort à Paris en 1676. Selon *Basan* il fut le maître et le beau frère de *Robert Nanteuil*. Il a gravé d'après *J. Blanchard*, *Chauveau*, *C. le Brun*, *R. P. Paschal*, *S. Vouet*, et autres.

La plupart de ses ouvrages portent son nom en entier, mais il s'est servi aussi de ce chiffre.

Nro. 148. B.

Marque de *Nepomuck* STRIXNER habile dessinateur, né à Altöttingue en 1782. Il s'exerça d'abord dans les principes de l'art chez *Eichhorn* sculpteur médiocre à Wasserbourg, et plus tard il eut à Munich pour premier maître le professeur *Mitterer*. La grand précision, avec laquelle cet artiste s'accoutumoit de faire ces dessins, la netteté de ces hachu-

---

tino d'Hollanda, sont indubitablement *Juste* et *Martin de Gent*, et appartiennent également aux premiers peintres à l'huile. Quant à *Hugo d'Anversa*, il ne sauroit décider, s'il est avec *Hugues van der Dues* une et la même personne.

Suivant l'avis de Mr. le conseiller *Hirt* le jugement dernier de Danzic tant renommé doit être un ouvrage de *Hugo d'Anversa* et vu que hors les passages indiqués de *Vasari*, on ne trouve aucune notice sur cet artiste, il le croit avec *Hugo van der Does* pour un et le même artiste (voyez über die diesjährige Kunstausstellung auf der königlichen Academie zu Berlin 1816. 8.).

Hors de ce *Hugo* il y eut encore un artiste *Hugo Jacobcz* père de *Lucas van Leyden* qui vécut precisément à cette époque.

*) Ce tableau se trouve sur la façade principale du choeur, mais fut cependant placé entre les grilles du parloir des religieuses au desus de la porte principale de l'église (voyez Baldinucci T. IV. p. 18.).

res paroissoient le former graveur, pourquoi il s'adonna à cette branche d'art, et s'exerca à cet effet en 1799, dans la Galérie de Munich sous la direction du vicedirecteur *Dorner*, et ensuite sous celle du directeur central de la galérie royale de Munich Mr. de *Manlich*, auquel il doit aussi ses principaux progrès.

Pendant ce tems les premiers essais de la litographie furent faits de l'employer aux objets réels de l'art, à cet effet se réunit Christoph Baron d'*Aretin* avec *Senefelder* l'inventeur de la litographie. On choisit d'abord les dessins faits à la plume du livre de prière d'*Albert Durer* qu'on conserve à la bibliothèque royale. La réussite de ce travail ne pouvoit dépendre que d'une imitation fidèle, dans laquelle la manière originale de *Durer* pouvoit être retrouvée. Mr. *Strixner* qui plutôt déjà avoit si bien réussi avec d'autres copies, se chargea de cette entreprise, et il n'y a qu'une voix pour faire l'éloge d'un succès aussi prononcé, et elle restera, tant chez nous que dans l'etranger un objet d'admiration pour tous les connoisseurs.

Le même succés couronna l'entreprise de cet artiste en travaillant à l'édition des dessins originaux du cabinet royal, parue sous la direction de Mr. de *Manlich* en 72 Cahiers *) de même aux principaux tableaux de la galérie de Munich et Schleisheim qui vont paroître sous la direction du susdit Mr. de *Manlich*. A quel dégré de perfection Mr. *Strixner* a poussé l'art de dessiner sur pierre, nous prouve, l'un de ses derniers ouvrages, savoir

*) Dans les deux années 1810 et 1811 du *kritischen Anzeigers für Litteratur nnd Kunst, München bey Jac. Giel.* Le contenu des premiers vingt quatre cahiers de cet ouvrage furent annoncés peu à peu avec des observations critiques, sur chaque feuille.

une tête de Christe couronnée d'èpines d'après *Hemmelinck*. *)

Mr. *Strixner* se sert quelques fois de ce chiffre sur ses dessins sur pierre, mais la plus grande partie porte son nom en entier.

Nro. 149. A.

Marque qui signifie *Jules* BONASONE. On la trouve sur une pièce qui représente Neptune tiré dans son char par des chevaux marins. On lit à gauche, à mi-hauteur de l'estampe: O B I. **)

Nro. 149. B.

Marque de *Fréderic* OVERBECK très habile dessinateur et peintre; né à Lubeck et présentement à Rome. Le beau sentiment et l'exécution délicate tant de ses tableaux que de ses dessins, doivent attirer tous connoisseurs et amateurs aux onvrages de cet artiste. - S. M. la Reine de Bavière possède un beau tableau de ce maître, où cette délicatesse de l'exécution se prononce tout à fait.

Overbeck se sert quelques fois de ce chiffre sur ses tableaux et sur ses dessins.

Nro. 149. C.

Marque de *Joseph* SELB né à Unterstockach en Tyrol. Il étudia d'abord à Dusseldorff, plus tard il peignit avec son frère *Charles*

*) Voyez le douzième Cahier.

**) Ce morceau appartient à une suite de quatre, pièce qui représentent l'histoire du partage de l'empire de l'univers d'après l'invention de *Jules Romain*. Les autres trois pièces représentent: 1) Jupiter, Neptune, et Pluton partageant entr' eux l'empire de l'univers. On remarque le cerbère à l'entrée des enfers à la gauche de l'estampe. *Sans marque* 2) Jupiter et Junon montant au ciel à l'entrée duquel il sont reçus par Hébé et par Ganymède. *Sans marque* 3) Pluton descendant aux enfers. On lit. au milieu d'en haut: I. BO. (Voyez la marque au Numéro 676 de la première partie).

Selb, plusieurs églises en frèsque, et fréquenta ensuite l'académie des beaux arts à Munich, où il travaille présentement dans un institut royale de Litographie.

Selb se sert quelques fois de cette marque sur ses dessins sur pierre, qui représentent des sujets historiques et des portraits, et dans ce moment il est occupé avec la galérie des hommes illustres, dont il dessine les portraits sur pierre.

Nro. 150.

Autre marque de *Pierre van* HARLINGEN.

Nro. 151.

Marque de (*P.*) LOCHON. Graveur vers 1675, sur lequel je ne trouve pas de notices. On voit cependant ces lettres initiales ou son nom en entier sur différentes petites gravures et ornemens de livres assez médiocres.

Nro. 152.

Marque dont s'est servi *Pierre* NOLPE sur ses peintures. On la trouve entr' autres sur un tableau qu'on conserve dans la galérie de Scheisheim, qui représente un paysage, avec la vue sur une rivière où l'on pèche (voyez la catalogue de la galérie de Munich et Schleisheim par Mr. de *Manlich* vol. 3 Nro. 2523). *)

Nro. 153.

Marque **) de *Pierre* ORRENTE. Peintre d'histoire et de genre, naquit à Monte-Alegre dans le royaume de Murcie, la moitié du 16e siècle déjà expirée. *Palomino* le fait élève de *Bassano*; mais *Lazare Diaz del Valle*, qui fut son ami déclare formellement qu'*Orrente* ne fit qu' imiter *Bassano*, dont il venoit beaucoup d'ouvrages en Espagne à cette époque. On trouve ces marques sur ses peintures.

*) Par une faute d'impression cet artiste se trouve nommé au dit catalogue *Nolva*.

**) La première des marques d'*Orrente* est aussi mentionnée par Mr. *Fiorillo* (Geschichte der Malerey in Spanien vol. 4 p. 207.) et la seconde se trouve alléguée dans le Dictionnaire des peintres espagnoles par *F. Quilliet*.

Nro. 54.

Marque ou griffonage qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (catalogue raisonné de toutes les estampes qui forment l'oeuvre de *Rembrandt* et ceux de ses principaux imitateurs etc. I. part. p. 221) sur un payssge non fini. Ce paysage qui est (selon Mr. Bartsch) de la dernière rareté, représente une partie d'un village, avec cinq chaumières, dont il n'y en a qu' une, c'est-à-dire celle à la droite de l'estampe, qui soit ombrée et finie, les autres n'étant gravées qu' au trait. Sur le devant de cette maison finie, l'on distingue une porte, et une petite figure placée en dedans. A côté de la porte est une fenêtre, et encore un peu plus vers la droite on apperçoit une barrière. Au haut du coin à droite est l'année 1659, dont les deux derniers chiffres sont à rebours. Au milieu d'en bas, un peu vers la gauche, se voit un monogramme composé (selon Mr. Bartsch) des lettres qui forment le nom de PAUL VAN RYN voyez la première des marques indiquées à ce Numéro.

On a placé à côté le même monogramme en plus grand, pour faire voir plus distinctement les lettres qu'il renferme. *)

*) Comme je n'ai vu que la copie de cette pièce gravée par *F. Basan* qui y a omis le monogramme, j'ai copié exactement les deux marques données par Mr. *Bartsch*. Dans la première je n'ai cependant pas pu trouver qu'elle renferme les lettres de la seconde.

Nro. 55.

Marque de *Pierre* ROLLOS. Graveur médiocre qui florissait à Berlin vers 1628 et 1639.

Nro. 56.

Marque de *Pierre Corneille van* RYCK. *)

Nro. 157.

Marque de *Philippe* VEIT. Dessinateur et Peintre né à Berlin, présentement à Rome. J'ai trouvé ce chiffre sur des beaux dessins de cet artiste.

Nro. 158.

Marque de *Quirin* MARK. Graveur né à Littau en Moravie en 1753 et établi à Vienne. Il a gravé d'après *L. Giordano*, *Rubens*, *Vinancer*, *J. M. Stock*, *Battoni*, *Braun*, *Sambach* et autres.

Nro. 159.

Marque de *Renier* BLOCKSHUYSEN. Artiste mentionné au Nro. 149 des noms abrégés.

Nro. 160.

Marque de *Romain de* HOOGHE mentionnée au Nro. 44 de cette partie.

Nro. 161.

Marque de (*A. F.*) RAUSCHER. Peintre né dans les états autrichiens. Il a gravé à l'eau forte différens paysages, de sites pittoresques et vues de forêts, ornés de quelques figures et animaux, suite de 8 moyennes et petites pièces qui portent cette marque ou son nom en entier.

*) Ce chiffre est déjà mentionnée au Nro. 1267 de la première partie, mais il manque selon l'ordre alphabéthique dans la lettre P.

Nro. 162. A.

Marque de *Roland* ROGMAN naquit à Amsterdam en 1597. On sait qu'il vivoit encore à l'age de 88 ans, mais l'année de sa mort est inconnue. Cet artiste peignit le paysage avec beaucoup d'intelligence, et de vérité et ses estampes à l'eau forte représentent des vues de villages, d'anciens châteaux et d'édéfices ruinés. Elles sont gravées d'une pointe rapide et souvant negligée. Plusieurs d'entr' elles n'ayant pas bien réussi à l'eau forte, il les a soumises une seconde fois à cette opération, et ce sont pour la plus grande partie celles qui ont l'air le plus cru et le plus griffoné.

On trouve les lettres initiales de son nom R. R. sur quelques pièces de lui même et sur d'autres d'après lui et marquées des lettres initiales G. R. de *Gertrud Rogman* savoir 1) *Vue d'Arkel.* La rivière de Souwe serpente à la gauche de l'estampe dans le lointain. Ses bords sont garnis de beaucoup d'arbres, parmi lesquels on en remarque particulièrement six à très hautes tiges. Ils sont plantés au milieu de l'estampe, sur le bord d'un chemin qui conduit à une église entourée de beaucoup d'autres arbres. *) 2) *Pieces gravées par G. Rogman d'après R. Rogman* suite de quartorze estampes savoir: [1]) Le frontispice représente un mur délabré, sur lequel est suspendu un drap blanc avec ce titre: *Plaisante Lantschappen ofte vermakelyke Gesichen na t'leven geteeknet door Roelant Rogman en ge-*

*) Mr. *Bartsch* n'a pas fait de remarque de ses deux lettres mais le catalogue raisonné des estampes du cabinet de Mr. le comte de *Rigal* par *Regnault Delalande* peintre et graveur en a fait mention.

druckt by J. C. Visscher *) [2]) *De Oude kerck tot Muyderbergh*; marqué G. R. [3]) *De Nieuwe kerck tot Muyderbergh*; marqué R. R. [4]) *Zeekant van Muyderbergh;* sans marqué. [5]) *Sloterdyck aent Schouw* sans marque. [6]) *Sloderdyck aen der Westkant;* marqué G. R. [7]) *Sloter kerck;* marqué R. R. [8]) *Kerck tot Sloten*, marqué G. R. [9]) *Het Dorp Amsterveen* sans marque. [10]) *t' Rechthuys tot Ouderkerck;* marqué G. R. [11]) *Het Dorp Spaerwouw*, sans marque. [12]) *Spaerwouw aen te laegewech;* marque R. R. [13]) *De Brugh tot Maersen;* marqué R. R. [14]) *Het Dorp Muyderbergh*; marqué R. R.

Le Catalogue raisonné des estampes du Cabinet de Mr. le Comte de *Rigal* par *F. L. Regnault Delalande* fait mention de quelques pièces de *Roeland Rogman*, dont Mr. *Bartsch* ne parle pas et qui sont d'une grande rareté. Je crois faire plaisir d'en donner içi l'explication quoiqu'elles ne portent pas la marque de *Roeland Rogman*savoir: *Ruptures des digueset inondations:* suite de quatre pièces: 1) *Den doorgebrooken Dyck by Jaaphannes;* à gauche trois bateaux; un est chargé de fascines: les deux autres, d'hommes qui mettent en mouvement un mouton pour enfoncer un des pieux près du terrain du devant; on apperçoit, sur la ligne du fond, les têtes des digues, et vers le milieu, l'hôtellerie de *Bocht;* à gauche, les villages de *Raerdorp* et de *Durckerdam*; à droite ceux de *Jaaphannes* et de *Diemen*, inondés par les eaux.

Haut. 5. p. 3. lig. Largeur 19 p.

2) *Den doorgebrooken Dyk by Houtewael.* La digue de Houtewael; à gauche, une nouvelle digue et une maison où se réunissent les ouvriers; à l'horison, d'un côté, le village de *Durkerdam*, de l'autre, celui de *Diemen*, et l'étendue de la mer dit *Diemer-Meer;* du même côté, des hommes et des femmes témoins de cette scène de désolation, réunis sur un fragment de digue; sur le devant, è gauche, un cavalier, une dame et un enfant; et à terre, vers le milieu: *Roelant Roghman fecit.*

Haut. 5. p. 3. l. Larg. 19. p.

3) *Het doorbreecken van den Dyik by Houtewael.* *) Rupture de la digue près de *Hautewael*, qui eut lieu le 5 de mars 1651. La digue qui occupe toute la largeur de l'estampe, est rompue en deux endroits, de façon qu'on en voit trois parties dont celles de la gauche et du milieu sont chargées de beaucoup d'ombres. Sur la troisième, à droite sont plusieurs figures et une maison. De plus, entre la partie de la digue et celle du milieu est écrit: *Nieuwendam.*

Hauteur 3. p. 11 lig. Largeur 9. p. 5. lig.

4) *Aldus vertoonden hem't gadt aan Jaaphannes;* La rupture de la digue de *Jaaphannes*; à la droite; sur les quatre parties restées de cette digue des hommes réunis.

Haut. 3 p. 11 lig. Largeur 9 p. 5 lig.

A ces vues, les titres sur les ciels; des marges d'une ligne et demie séparent ces sujets gravés sur une même planche; dans la marge du bas, des explications en langue hollandaise, précédées des lettres qui correspondent à d'autres lettres placées dans les deux premiers sujets, au-dessus des lieux représentés; à droite de cette marge: *t'Amsterdam,*

*) Cette planche a été gravée par *Nicolas Visscher.*

*) Pièce décrite par Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 4. p. 55 Nro. 33.).

By Loode wyck Spillebout Boecvercooper in de Calverstraat.

Hauteur générale, compris 1 pouce de marge, 15. p. 9. lig. Largeur 19 pou. 1 lig.

Outre ces trois pièce on cite encore dans le Catalogue de Mr. le Comte de *Rigal* une quatrième dont Mr. *Bartsch* ne fait pas mention non plus, savoir: Les corps morts des deux frères *de Wit*, nus, suspendus à une échelle dans un bois; la lumière d'une torche que tient un valet, près duquel est un homme saisi d'effroi, éclaire la scène; à gauche, sous les arbres, un cavalier dont le domestique porte un flambeau allumé; en avaut, un grand poteau. Pièce sans nom de maître.

Hauteur 10 p. 2 lig. Largeur 8 p.

Nro. 162 B.

Cette marque signifie *Raphael* SCIAMINOSI *Burgensis incidit.* On la trouve sur une pièce qui représente un groupe de quatre saints qui s'entretiennent ensemble. Ils sont debout, deux vus de face, les deux autres tournés vers la droite. D'après un dessin de *Raphael.* On lit en bas, au milieu R. V. I., et à gauche R. S. B. INCID.

Nro. 163.

Marque qui signifie SER. BAVARIAE DUCIS PICTOR. On la trouve sur quelques gravures d'aprés *Pierre Candit*, sans nom de peintre et de graveur.

Nro. 164.

Marque de *Scipio* COMPAGNO. Peintre de Naples qui florissait vers 1610. Il fut élève d'*Angelo Falcone* et paignait des paysages, et marines, ornés de petites figures etc. On trouve son chiffre sur ses peintures:

Nro. 165.

Cette marque signifie *Jeanette Sabine* PREU. Artiste de Nuremberg qui modeloit en cire. On a peu de notices sur cette femme. Sa marque se trouve sur son propre portrait gravé en manière noire assez médiocre.

Nro. 166.

Marque de *Jean* LOBSINGFR qu'on trouve sur des portraits de lui même et sur ceux gravés par *J. F. Leonard.*

Selon *Doppelmaier* un *Jean Lobsinger* florissait vers 1550, qui fut un excellent méchanicien, et qui entr' autres productions de l'art fit de petites figures, qu'il fondit en étain, en argent, poussa en cire, ou en toute autre matière.

Cet artiste ne paroît pourtant pas être le même, car celui dont on a ces portraits florissait à Augsbourg vers 1605.

Nro. 167.

Marque de *Richard Abbé de* SAINT NON. Amateur, dessinateur, et graveur à l'eau forte et à l'aqua tinta, né à Paris eu 1730. On a de lui différentes pièces d'après *Le Prince*, *Robert Tragonard*, *Boucher*, *Berghem*, et autres, dont quelques unes portent les lettres initiales de son nom S. N. ou O. S. No.

Nro. 168. A.

Marque *) qui signifie SANCTUS PETRUS

*) Je n'ai adopté cette marque, qu'à raison, que plusieurs amateurs pourroient la prendre pour des lettres initiales de quelque graveur.

MARTYR. On la trouve sur une petite gravure de *Marc Antoine* qui représente S. Pierre debout et vu de face. Le crâne de sa tête est percé d'un sabre qui y reste. Il tient une palme de la main droite, et de l'autre un glaive dont la pointe porte à terre. Le fond est en blanc, à l'exception de deux piliers dont l'un s'élève à la gauche, et l'autre à la droite de l'estampe. A la gauche d'en bas sont les lettres S. P. M.

Selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 14. p. 138) cette estampe paroît n'etre qu'une copie d'une pièce gravée par *Marc Antoine* dont cet auteur n'a cependant jamais vu l'original.

Nro. 168. B.

Chiffre qui signifie et contient le nom STRAUCH on le trouve au dessus d'un portrait qui doit être celui d'*Etienne* STRAUCH, et qui doit aussi avoir gravé ce portrait assez médiocre.

Sur ce *Etienne Strauch* je n'ai pas de notices.

Nro. 169.

Marque de *Sebastien* VRANCX ou FRANCK né à Amsterdam en 1573. On le croit fils de *François Franck* l'aîné. Il apprit chez *Adam van Ort*, et son talent penchoit principalement pour peindre des batailles et des sujets de chevaux, il n'étoit pas moins habile pour les paysages. La marque indiquée se trouve sur un de ses tableaux qu'on conserve dans la galérie de Schleisheim, représentant une procession nombreuse de deux sexes, couchée autour d'une croix établie dans les champs, où l'on fait la cuisine et tient le repas. (Voyez la catalogue *) de la galérie de Munich et Schleisheim par Mr. de *Manlich* vol. 3. Nro. 2427.

Nro. 170.

Marque dont s'est encore servi *Simon* WARENBERGER sur des petites gravures à l'eau forte.

Nro. 171.

Marque d'*Andre* TROST et mentionée au Nro. 16 de cette partie.

Nro. 172.

Marque de *Charles* THELOT, Dessinateur et peintre de portraits, né à Düsseldorff en 1792, fils de *Christophe Thelot* **) habile graveur et professeur de l'Académie des beaux arts de la dite Ville. Le fils après avoir étudié quelques tems dans sa patrie, se rendit à Munich à l'Académie, où il fit de grands progrès; on est en droit d'ettendre des talens de ce jeune peintre, bien de belles choses.

Il se sert de la marque indiquée, aussi bien sur ses dessins que sur ses tableaux.

Nro. 173.

Marque dont s'est encore servi *Tobie* STIMMER. On la trouve sur des gravures en bois.

---

*) Par une faute d'impression, cet artiste se trouve nommé au dit catalogue *Voenck* ou *Feenck*.

**) Nous attendons de cet artist une gravure d'après *Rubens*, *les martyrs de S. Pierre*, ce qui intéressera d'autant plus les amateurs, vu que du tableau dont Rubens fit présent à sa ville natale *Cologne* n'a jamais paru une belle gravure.

Nro. 174.

Marque de TELMAN VAN WESEL. Il s'écrit lui même orfévre. Artiste sur lequel je ne trouve cepedant pas d'autres notices. On a de lui quelques copies d'après *Albert Durer* entr' autres. 1) *Adam et Eve* où il a mis sur la tablettte dans laquelle on lit au lieu du nom de *Durer* TELMAN. VAN. WESEL. T. W. 2) *Quelques soldats en conversation* d'après *Durer* marqués T. M. W. 3) *S. Christophe portant l'enfant Jésus au passage d'une rivière.* Ce morceau est ou de l'invention de l'artiste même ou d'après quelque autre maître allemand. Le saint se dirige vers la gauche du devant et appuyé de la main droite sur un bâton, et de l'autre rélève son manteau. On voit sur le devant à gauche, un gentil. homme vêtu à l'Allemande, tenant une petite targe de la main droite, et de l'autre une lanterne. A ses pieds est un écusson d'armes offrant uu grand clou et une petite scie. Au devant de la droite on remarque un lapin au pied d'un arbre, sur lequel est un grand oiseau. Les lettres T. W. sur une petite tablette sont gravées à gauche, au-dessus de la lanterne du Gentilhomme *)

Nro. 175.

Marque d'*Adam* VIANEN et mentionnée au Nro. 17 de cette partie.

Nro. 176.

Marque de *Jean van der* LYS et mentionnées au Nro. 45 de cette partie.

*) Mr. *Bartsch* fait mention de ce morceau et de cette marque entre les anonymes (vol. 6. p. 311).

Nro. 177.

Marque de *Philippe van der* SCHLICHTEN. Peintre, qui à ce qu'on prétend a été disciple d'*Adrien van der Werff.* Sa manière a effectivement beaucoup de ressemblance avec celle de ce maître. Il éntra au service de Charles Philippe Electeur Palatin et mourut à Manheim en grande considération, où son fils *François* mourut également en 1795 comme Directeur de la Galérie.

On trouve ce chiffre sur ses peintures.

Nro. 178.

Marque dont s'est encore servi *Charles Guillaume de* HEYDECKER.

Nro. 179.

Autre marque de *Philippe van der* SCHLICHTEN.

Nro. 180.

Marque dont s'est encore servi *Wallerant* VAILLANT.

Nro. 181.

Marque de *Paul* WAXSCHLUNGER. Peintre bavarois, qui travailla vers 1720 à Ratisbonne et plus tard à Bamberg, où il est mort fort jeune. On trouve cette lettre initiale sur ses peintures qui représentent des sujets de chasses et des paysages.

Nro. 182.

Marque de *Chrêtien* WINCK, mentionnée au Nro. 38 de cette partie.

Nro. 183.

Marque de *Philippe* WOUVERMAN qu'on trouve sur une gravure à l'eau forte de lui même, voyez sa déscription au Nro. 1061 de la première partie.

Nro. 184.

Marque de *George Michel* WEISSENHAHN. Graveur à la Cour de Bavière, né à Hohenlohe en 1744, élève de *George Sigismond Resch* à Munich. On a de lui différentes vignettes, portraits, et petites pièces pour des livres et almanachs dont plusieurs portent cette marque.

Nro. 185.

Marque de *W. J. van* TROOSTWYCK. Dessinateur et graveur à l'eau forte; né en Hollande dans le siècle dernier. On a de lui différentes prairies où sont des animaux, marquées sur les ciels ou de son nom en entier ou des lettres initiales indiquées à ce Numéro, et l'année 1810, savoir: 1) Vache que trait une villageoisse; plus loin, à droite, près d'une haie en planches, un âne debout; à gauche, une vache couchée au pied d'un arbre. 2) Taureau qui sort d'une mare et se frotte à un tronc d'arbre, sans branche; à droite, une vache couchée. 3) Deux vaches: l'une debout, l'autre couchée; dans l'égloignement, un pâtre, et des des animaux, et au fond, à droite, un moulin à vent. 4) Deux vaches au pâturage: l'une broute l'herbe, l'autre, vers la droite est couchée; entr' elles deux, un arbre. 5) Trois vaches sur le devant d'une prairie: l'une à la droite, est debout, les deux autres couchées près d un saule; dans l'éloignement, une femme trait une autre vache.

Hauteur 5 p. 4 à 6 lig.: Largeur 11 p. 7 à 8 lig.

6) Boeuf au pâturage, à son joug une chaîne, à gauche, dans l'éloignement, des animaux près d'une haie. 7) Boeuf au pâturage, marchant vers la gauche où est une plante; à ce morceau, à droite su le ciel: W. J. v. T. 1810.

Hauteur 3 p. 8 lig. Largeur 4 p. 7 à 8 lig.

8) ad 12) Chien assis, chien couché et endormi; autre étude de chien. et têtes de vaches, de beliers et de moutons.

Hauteur 3 p. à 3 p. 11 lig. Largeur 3 p. à 3 p. 7 lig.

Nro. 186

Marque de *Xaver* AUMÜLLER. Dessinateur et graveur né dans le siècle dernier, actuellement à Munich. On a de lui différens petits paysages qui portent ou son nom en entier ou cette marque.

FIN DU SUPPLÈMENT DE LA PREMIÈRE PARTIE.

Explication

du

Supplément

de la

Seconde Partie.

Nro. 1.

Apin (Anleitung Bildnisse zu sammeln) attribue cette marque à *Abraham* COLLANT. *) Je ne puis trouver de notices sur un artiste de ce nom; mais bien d'un *François Collantes* päysagiste renommé, naquit à Madrid en 1599, qui fut élève de *Vincent Cartoucho*. Il peignit aussi l'histoire sacrée. On aime les dessins qu'il faisait à l'encre rouge, et qui indiquent sa facilité. Il mourut dans sa patrie en 1656. (Voyez *Velasco* et le Dict. des peintres espagnols par *F. Quilliet*).

Nro. 2.

Ces deux premières marques accompagnées de l'année 1618 se trouvent sur des dessins faits à la plume et lavés en couleur rouge dont cependant l'auteur n'est pas connu. (Voyez la collection des dessins des artistes bavarois recueillie, par feu *Halm* marchand d'estampes et d'autres ouvrages de l'art à Munich.

La troisième marque, qui a du rapport avec une des premières, est attribuée à *Paul* ZEGIN peintre qu'on prétend de Munich; mais sur lequel on ne trouve point de notices. Il est pourtant possible qui fut l'auteur des dessins conservés dans la collection de feu *Halm*.

Cette marque cependant, attribuée à *Paul Zegin*, doit se trouver sur ses peintures, que je n'ai pas eu occasion de voir.

*) C'est peut-être *Adrien Collaert*.

Nro. 3.

Marque attribuée à *Abraham* BLOEMAERT (Voyez le catalogue raisonné de plusieurs excellens tableaux du Marquis *Alphonse Tacoli Canacci* à Florence. Parme 1796) On la trouve sur une peinture représentant un petit portrait d'un homme de moyen âge, en habit noir, ayant sur la tête un bonnet de la même couleur.

Nro. 4.

Selon *Heineke* (Dict. des artistes vol. 2 p. 705) *Vicenzo Billy* marchand d'estampes à Rome, a publié deux suites de plusieurs sujets de piété et de mythologie, sur lesquelles le graveur, pour attraper les amateurs, a faussement mis les lettres A. C. comme si elles étoient d'*Augustin* ou d'*Annibal Carrache*. On attribue le dessin à *Marc Antoine Bellavia*.

La première suite contient d'aprés l'explication de Mr. *Heineke*. 1) Une Ste famille en demi-figure. A. C. I. *si stampano da Vicenzo Belli in Roma*. 2) Adoration des Mages. 3) Une Ste famille adorée par des Chérubins. 4) L'Ange gardien. 5) St. Jean Baptiste. 6) Le sauveur à demi-corps. 7) St Pierre prêchant demi-figure. 8) St. Paul prêchant demi figure. 9) Ste Madeleine à demi-corps. 10) Une Ste famille en demi-figures. 11) Autre Ste fa-

mille. 12) Autre Ste famille. 13) Deux Evangélistes et un ange, en rond. 14) Une Ste famille demi-figures, en rond. 15) Autre de même. 16) Deux Evangélistes en rond. 17) Un St. Jérôme et un Evêque en rond. 18) Diane et Pan. 19) Une Ste famille demi-figures. 20) Un St. François stigmatisé, petite pièce. 11) Un St. François et l'enfant Jésus. 22) Un St. François avec un crucifix. 23) Un St. François et l'enfant Jésus. 24) Un fleuve en rond. 25) St. Luc peignant la Ste Vierge.

L'autre suite consiste en 26 pièces savoir: 1) Un fleuve A C I. 2) Autre fleuve AC. IN. 3) Autre fleuve. 4) Romulus et Rémus exposés 5) Une Ste famille. 6) Autre Ste famille. 7) St. Roch guérissant les malades. Fiançailles de Ste Cathérine. 9) Une Ste famille. 10) Autre Ste famille. 11) La Ste Vierge allaitant l'enfant Jésus. 12) Repos sur la fuite en Egypte. 13) St. Christophe portant l'enfant Jésus. 14) Repos sur sa fuite. 15) Une Ste famille. I. A. 16) Adoration des Bergers. 17) Ste Madaleine et un crucifix. 18) Une Vierge avec l'enfant Jésus. 19) Un St. François 20) St. Grégorie et un Evêque en rond. 21) Un St. François pièce en largeur. 22) St. Joseph avec l'enfant Jésus. 23) Un fleuve en ovale. 24) Un fleuve, ovale plus petit. 25) Quatre têtes. 26) Deux Satyrs et un enfant.

Nro. 5.

Selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 13 p. 352) ces lettres ont été expliquées par ANDRÉ DI MANTOVA c'est à dire: *André Mantegna*, mais c'est une erreur, car la pièce sur laquelle on les trouve a été gravée d'après l'antique (voyez Montfoucon Antiquités expliquées T. I. p. 155). Elle représente *une Menade* qui s'appuye du genoux droit sur la aqse d'une colonne ronde, tenant son corps bui est à demi-nud, dans une contorsion extraordinaire, et haussant sa tête vers le ciel. Ses cheveux longs et plats flottent au delà des épaules. Elle tient de la main droite élevée une petite figure. La base est ornée de deux basreliefs dont l'un représente une déesse marchant sur les ondes de la mer, étant accompagnée de deux Nymphes qui supportent une voile enflée; l'autre sujet est un Triton ayant en croupe une Néréïde. Au milieu de cette base sont gravées les lettres A. D. M. et à la gauche d'en bas est la marque Nrn. 171 de la troisième partie, accompagnée de l'année 1507. Cette marque désigne, suivant toute apparence, le graveur qui est très médiocre.

Nro. 6. A.

Marque attribuée par quelques auteurs à (*A. F.*) BARGAS. Peintre et graveur à l'eau forte; né à Bruxelles vers la fin du dix septième siècle. Imitateur de *P. Bout*.

Je n'ai jamais eu occasion de voir ce chiffre seul sur une de ses gravures; mais bien son nom en entier. Je connois entr' autres de lui: Danse de villageois; Halte de cavaliers; le Muletier: la fontaine, le bac; sujets avec paysans. Cinq morceaux marqués dans les marges: *A F. Bargas in et f.*

Hauteur 5. p. 6 lig. Largeur 6. p. 6 à 9 lig.

Fiancée reçue à la porte d'une église, par le clergé; — Marché près d'une ville; dans les marges à droite *Petrus Bout pinxit* à gauche *A. F. Bargas Fecit.*

Hauteur 10. p. 9 lig. à 11 p. Largeur 15 p. 6 lig. à 16 p. 5 lig. *)

Halte de gens de la campagne, devant une

*) *Basan* attribue ces deux pièces à *Bout* même. Mr. *Strutt* en copiant ce que *Basan* avoit avancé, est tombé dans la même erreur.

hôtellerie; dans la marge, à gauche, *P. Baut nuen*: à droite *f Bargas fecit.*

Hauteur 7. p. 2 l. Largeur 11 p. 1 lig.

Selon *Heineke* (Dict. des artistes) on a encore de cet artiste une suite de vues de villages, en 6 pièces de moyenne grandeur, marquées *A. F. Bargas inv. et fec.* que je n'ai jamais eu occasion de voir.

Nro. 6. B.

Selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 16 p. 189) ces mots sont surmontés d'un chiffre qui semble désigner le nom de *Baptiste* ANGELI (Baptiste del Moro *) et qui est accompagné de deux F. On le trouve sur une gravure qui représente *La femme entre un fleuve et un vieillard.* Une femme ayant la tête couverte d'une espèce de bonnet, assise entre un fleuve couché sur le devant à droite près de son urne, et entre un vieillard qui semble lui faire des caresses. La femme prend une flèche du carquois de l'Amour, à qui elle fait signe de s'approcher, et qui se voit derrière elle. Ces quatre figures sont au pied d'un arbre, le long duquel s'élève un ceps de vigne rempli de grappes de raisins. A la gauche d'en bas on lit. BATISTA. AN.in surmontés du chiffre.

Selon Mr. *Bartsch* cette pièce paroît être un des premiers essais de *Bapt. del Moro*, et n'avoir pas réussi à l'opération de l'eau forte; car elle est entièrement repassée de travail de burin qui prouve l'inexpérience de l'artiste dans le maniement de cet outil.

Nro. 7. A.

Selon *Christ* (Dictionnaire des monogrammes). Un A romain entrelacé d'un G ou d'un C avec un D ou un P et un L liés avec l'A, se trouve sur des dessins, et il croit que ce chiffre pouvoit dénoter PA CAL. C'est-à dire-*Paolo* CALIARI.

*) Voyez son autre chiffre au Nro. 189 de la première partie.

Nro. 7. B.

Selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 17 p. 193) cette marque signifie *Ambrosie* BRAMBILLA, connu par plusieurs pièces gravées à Rome en 1588. On ne sauroit (dit cet auteur) cependant pas dire la raison pour laquelle ce chiffre se trouve sur une estampe, dont il es aussi sûr qu'elle est gravée par *Salimbene* lui-méme qu'il est certain qu'elle est faite d'après son dessin.

Cette pièce représente Jésus Christ baptisé dans le Jourdain par St. Jean qui est debout à la gauche de l'estampe. On voit à droite un homme sortant de l'eau; deux autres qui viennent d'en sortir, sont occupés à s'essuyer et à se r'habiller, un quatrième homme que l'on voit à gauche, retire sa chemise par dessus la tête qu'il baise vers la terre. On remarque au-delà de ce dernier deux anges debout. Au bas du même côté est écrit: *Venture Salimbene Senen Inventor et Excudet* 1589. Vers le bas de la droite est la marque indiquée à ce Numéro.

Nro. 8.

Selon *Christ* (Dict. des Monogr.) cette marque signifie BIRNBAUM ou *Adam* PETRI. *)

Nro. 9.

On trouve ces trois marques (dont la troisième appartient à *Assuerus van Landerseel*) sur de jolies gravures en bois qui ornent un ouvrage intitulé: *Les Navigations Peregrinations*

*) C'est la marque mal dessinée d' *Adam Petri* voyez Nro. 100 de la première partie.

et Voyages, faicts en la Turquie, par Nicolas Nicolay etc. Anvers MDLXXVI chez Guillaume Silvius.

Je ne crois pas qu'on se tromperoit, en attribuant les deux premières marques *) également à *Assuerus van Landerseel* vu qu'elles contiennent les même lettres et qu'elles se trouvent dans le même ouvrage, qui contient soixante figures d'hommes et de femmes selon la diversité des nations, leurs maintien, habits, lois, religions, et façon de vivre en paix et en guerre, dont il y en a cependant encore quelques unes marquées de différentes manières savoir: sept portent la marque de *Londerseel*, quatre les deux premiers chiffres indiqués à ce Numéro, avec un A, deux, trois avec un G, trois avec le chiffre CE, **) dix, avec le chiffre CT, et vingt cinq sont sans marque.

Nro. 10.

Selon *Christ* (Dict. des Monogr.) cette marque peut dénoter *Paul* MAIR graveur allemand qui florissait vers 1660. Selon *Papillon* il fut graveur en bois.

Je n'ai vu de ses ouvrages ni trouvé cette marque.

Nro. 11.

Cette marque se trouve sur un vieux tableau que l'on conserve dans la Galérie de Schleisheim, représentant le sauveur entre la Ste Vierge et St. Jean, plus que demi figures. Dans le haut trois anges pleurants et au bas deux petites figures en prière. Ce tableau est attribué à *Israel van* MECKEN (Mechlen). (Voyez le catalogue de la Galérie de Munich et Schleisheim par Mr. de *Manlich* vol. 3 Nro. 1438.)

Cette marque que j'ai fidélement copiée moi même, paroit cependant avoir été autrement formée; car la lettre A et le trait qui doit faire l'F ne sont que faiblement visibles *) et paroissent percer, mais le tout est indubitablement changé par la même main; Il est difficile cependant de décider si cela doit signifier le nom d'*Israel van Mecken*, car sur aucun tableau ou gravure de cet artiste une telle n'a été connue, et même celle que Mr. de *Mechel* (catalogue de la Galérie de Vienne p. 365) indique, est fausse, **) Encore l'année qui signifie 1457 ***) est bien antérieure à celle dont *Israel de Mecken* a marqué une seule des ces gravures. ****)

Quand même on voudroit supposer qu' *Israël* soit né à *Bocholt* en 1440 comme Mr.

*) Qui ont aussi du rapport avec le chiffre au Numéro 56 de la seconde partie et attribuée à *Assuerus van Landfield.* Artiste sur lequel on n'a pas de notices.

**) C'est probablement la marque dont *Christ* parle voyez Nro. 102 de la troisième partie.

*) C'est à dessein que j'ai dessiné plus faiblement les traits faits antérieurement qui percent au travers, afin qu'on puisse distinguer la seconde marque de la première, faite plutôt.

**) Voyez l'explication du Nro. 71 de cette partie.

***) Si toute fois nous avons bien expliqué l'année trouvée sur le tableau, mais voyez la dessus. (Dictionnaire raisonnée de diplomatique par DOM DE VAINES, Religieux Bénédictin de la Congrégation de S. *Mauer.* Paris 1774. T. I. Planche 5. *Chiffres anciens et modernes.*)

****) Cette pièce représente *la Vierge immaculée.* Elle est debout sur un croissant, tenant l'enfant Jésus de la main gauche et de l'autre un crucifix. Elle est dans une gloire d'anges dont deux soutiennent une couronne au dessus de sa tête. De deux autres qui planent à ses côtés, celui à gauche joue de la guittare, l'autre, à droite, d'une petite orgue. Les archanges Gabriel et Michel sont représentés au bas, combattant chacun contre un démon. Dans la marge d'en bas est écrit: *omnes maculauit adam preter me et matrem meam. Olim preualui in euam nec suppeditor per mariam. Israël* V. M. Ao. 1502. (Voyez le Peintre graveur de Mr. *Bartsch* vol. 6. p. 222.)

de *Mechel* l'indique, il faudroit pourtant qu'il eut fait le tableau en question dans un âge de 17 ans, ce qui ne peut cependant pas être pris pour certain, vu que le travail de ce tableau décèle un dessinateur consommé et un pinceau plus parfait encore pour le temps d'alors. La manière de ce tableau est cependant tout a fait semblable à celle des autres pièces qu'on conserve à Munich et Schleisheim, mais aucun de ces tableaux porte une marque. L'histoire d'*Israel van Mecken* est aussi obscure que les notices de plusieurs auteurs sont diverses, pourtant il n'y a pas de doute qu'il y eut deux *Israël de Mecken* ce qui prouve les deux portraits. *) gravés par un seul et même *Israël*, il fut cependant long tems cambattu qui des deux portraits étoit le vieux et qui des deux avoit gravé. L'abbé *Zani* **) a analysé le premier avec beaucoup de connoissances, ainsi que Mr. *Bartsch* *) le second; mais

*) Le premier de ces portraits *Israël de Mecken, le vieux, et sa femme* ces deux bustes sont placés l'un à côté de l'autre. *Israël* à la gauche de l'estampe, et vu de trois quarts est dirigé un peu vers la droite où se trouve le portrait de sa femme qui est vue presque de face et tournée un peu vers la gauche. Dant la marge d'en bas est écrit: *Figuratio facierum Israhelis et Ide eius Uxoris.* — — I. V. M.

Le second représente *Israël de Mecken, le jeune.* Il est en buste, vu de trois quarts et tourné vers la droite. Il porte une barbe extrêmement longue, et a la tête couverte d'un turban. On lit au bas: *Israhel van Meckenem Goltsmit.*

**) *Zani* (Materiali per servire alla storia dell' origine e de progressi dell incisione in rame etc. Parma 1802 p. 12) dit: »Il est connu »à tout le monde qu'au XV. siècle les hommes »alloient généralement sans barbe. L'on prétend »que Jules II. qui obtint la thiare en 1503, »a été le premier qui se soit laissé croître la »barbe. François I., Charles V., et tous les »autres rois suivirent son exemple. adopté bientôt par les gens de la cour et ensuite par le »peuple. Comment après cela, pourroit on croi»re, d'après le sentiment de *Heincke*, que le pè»re eut eu une si longue barbe, et que le fils »qui a vécu jusqu'en l'année 1523, n'en eut »point,«

»Nous ne savons pas (dit Mr. *Bartsch* vol 6 »Note 4) d'où *Heineke* tient cette date de la mort »d'*Israel de Mecken*; peut-être l'a-t-il apprise »de son vieux moine à Bocholt. Mr. de *Murr* »(Journal T. II. p. 233) assigne la mort de no»tre artiste à l'an 1503, par la raison que son »estampe la plus récente porte l'année 1502. No»tez qu'on ne connoît de cetmaitre qu'une »seule estampe qui ait une date. *Zani* pour»suit: Si *Heineke* avoit jetté un regard sur l'his»toire de ces temps, ou plutôt, s'il s'etoit donné »la peine d'examiner les portraits allemands de »ce siècle, sans parler de ceux de nos italiens, »il auroit observé que *Michel Wohlgemuth* né »en 1434, mort en 1519 est le père du célébre »*Albert Dürer* qui naquit en 1427 et mourut »1502, l'un dessiné et l'autre peint par *Albert* »*Durer le fils* lui même, le premier gravé par »*Adam Bartsch*, le second par *Wenceslaus Hol*»*lar*, il auroit observé, dis-je, que ces deux »portraits sont sans barbe, et qu'au contraire »tous les portraits d'*Albert* le fils se trouvent »avec la barbe, pacequ'il est né en 1471 et mort »en 1528. *Israël van Mecken* orfèvre et con»temporain d'*Albert*. devoit par conséquent la »porter, et *Israël le vieux* n'en point avoir.

*) Cet auteur rapporte le suivant. »On remarque »dans toutes les estampes d'*Israël de Mecken*, »à l'égard du dessein et à l'égard du maniement du »burin, un esprit tellement particulier, et une »conformité si frappante qu'il nous est impossible »de n'y voir la même main, et de ne les pas croire »gravées par un seul et même maître.«

»Cette conviction qui est le resultat de »l'examen le plus exact et mille fois répété, »et qui se trouve encore raffermie par le sen»timent de plusieurs connoisseurs des plus »consommés que nous avons consultés sur notre »opinion, ne nous permet donc pas de nous »joindre à l'avis de Mr. l'abbé *Zani*, suivant le»quel ces estampes seroient gravées par deux »maîtres differens, et notamment par un ainé »celles marquées des lettres I. M. et par un ca»det celles qui portent les lettres I. V. M.

»Quelque peine que Mr. *Zani* se donne »pour affermir son assertion, l'oeil bien exercé »d'un connoisseur impartial ne pourra jamais »trouver dans les pièces marquées I. V. M. un »esprit réellement différent de celui qui est ré»pandu, à ne pas s'y méprendre, dans *le porte*»*ment de croix*, *Nro.* 22. *La Vierge debout*, »*Nro.* 45. *La Vierge assise dans une cour*, *Nro.* »46. *La sainte Catherine Nro.* 124. *Le sauveur* »*Nro.* 143. *etc.* qui cependant ne sont marqués »que des lettres I. M. sans la lettre V.«

»A l'égard de la question, lequel des deux »*Israël* a été le graveur, il ne peut y avoir de »doute, que ce mérite ne doive être attribué à »*Israël* qui sur son portrait s'est nommé orfè»vre, qui s'y est représenté avec une barbe, et

quant, aux peintures attribuées à *Israel de Mecken* il ne resulte que peu de lumière et nous en aurons (selon moi) fort peu.

Mr. *Fiorillo* (Geschichte der zeichnenden Künste in Deutschland und den vereinigten Niederlanden vol. 2 p. 321) dit: »Si *Israël* »avec l'art d'orfévrerie, et de la gravure a »aussi réuni celui de la peinture reste indecis, »on peut aussi ajouter peu de foi à la déclaration »d'un moine que Mr. de *Heineke* *) a con»sulté sur les lieux à Bocholt, et qui lui rap»portoit, qu'il y avoit eu deux *Israel van Me»cken* dont le père a été orfévre mais le fils »fut peintre.«

»Quelques ténébreuses et contradictoires »que soient toutes ces notices (dit Mr. *Bartsch*) »elles paroissent néanmoins renfermer de foi»bles indices de l'existence d'un *Israël* qui a »été peintre: mais ce qui renforce ces indi»ces, c'est un passage de *Wympheling*, **) »auteur dont l'ancienneté devient ici d'une »grande importance. Cet ecrivain dit: *Icones »Israëlis Alemanni per universam Europam »desiderantur habenturque a pictoribus in sum»no precio.* C'est à dire: *les tableaux d'Israël »l'allemand sont recherchés par toute l'Europe »et les peintres les estiment infiniment.* Il n'est »pas vraisamblable, que *Wympheling* enten»de *estampes* sous le mot *icones*, parcequ'il »donne à son chapitre le titre: de *pictura* et »*plastice*, c'est à dire: *de la peinture, et de »l'art de travailler en bosse.* Son *Israël l'al»lemand* n'est donc pas *Israël le jeune* c'est »à dire, l'orféyre et le graveur; mais il est »clair qu'il désigne sous ce nom *Israël le »vieux*, d'autant plus qu'il le nomme avant »*Martin Schongauer* qu'il ne présente qu'en »sa qualité de peintre, et que suivant tout »calcul doit avoir été plus jeune qu' *Israël le »vieux*, et plus agé qu' *Israël le jeune.*«

»*Lomazzo* (Trattato delle arti della pittura »etc. Milano 1385) mentionne également dans »sa description d'artistes, *Israël* dans les termes »suivans, *Israëel Metro Tetesco pittore, et in»ventore del tagliar le carte di rame e mae»stro del buon - Martino.* C'est à dire: *Israël »Metro, peintre allemand, l'inventeur de l'art »de graver, et maître de Martin Schön* »(Schongauer). Dans deux autres endroits de »son livre il rapèlle de même notre artiste sa»voir p. 463 au 57me chapitre, où il parle de »la composition des animaux, après avoir al»legué pluseiurs anciens artistes, surtout *Ale»xandre* qui a decoré les appartemens de Pom»peius de beaucoup de figures d'animaux prin»cipalement de chiens, il vante comme maî»tres dans le genre de la peinture d'animaux, »*Israël Metro, Albrecht Durer et Virgile So»lis.* Le second endroit se trouve au 64me »chapitre p. 482 traitant de la composition »des formes dans l'idée, c'est ici qu'il vante »la quantité d'inventions, dessinées sur papier »et gravées d'après une nouvelle découverte en »Allemagne par *Israël Metro.*«

Si l'on réunit même les opinions de tous ces auteurs, il n'en régne pas moins un obscur, surtout à l'égard des tableaux attribués à *Israël van Mecken*, et la marque indiquée à ce Numéro ne peut être adoptée qu'à *Israël le vieux* quoiqu'elle ait peu de rapport avec son nom, si on ne veut pas prendre l'A éffacé pour un M.

»qui par conséquent a été le jeune, par la raison »qu'il a vécu en 1502, comme nous l'apprenons »par la date marquée sur *la Vierge immaculée*, »qu'il a gravé plusieurs copies d'après des estam»pes de *Martin Schongauer*, mort en 2499, qu'il »en a faite une d'après celle de *Durer* qui re»présente *un groupe de trois femmes* et qui est »marquée de l'année 1497 et que suivant *Heine»ke* il a vécu jusqu'en l'année 1523.

*) Neue Nachriehten von Künstlern etc. p. 436.

**) *Jacobi Wimphelingi* epitome rerum Germ. Cap. LXVII.

En communiquant cette marque, j'ai l'espoir qu'il existe peut être encore quelque autre tableau qui porte ce même chiffre, je prie donc chaque amateur, qui seroit en possession d'un tel tableau, et qui ait quelques notices sur ce chiffre de m'en donner connoissance; peut-être que l'histoire des arts pouroit y gagner, et qu'on pourroit prouver qu' *Israëel de Mecken le vieux* s'est servi de cette marque; car pour l'attribuer au *jeune Israël* il n'y a point de probabilité.

Nro. 12. A.

Selon quelques uns, ces marques signifient *Jean* LE BÉ graveur en cuivre et en bois. L'abbé de *Marolles* en fait mention. et il cite encore un libraire nommé *Guillaume le Bé*, présumant qu'il a gravé en bois, conjointement avec *Jean le Bé*, les figures pour la bible imprimée à Paris en 1643.

Papillon donne sur cela un plus ample détail, et il ajoute à ces deux artistes un troisième nommé *André le Bé*, maître écrivain juré à Paris, qui a publié un livre à écrire, pareillement cité par *Marolles*.

Je n'ai jamais eu occasion de voir de leurs ouvrages.

Nro. 12. B.

On trouve cette marque *) sur un tableau dans la Galérie de Munich, indiqué, et avec le nom de JORG PREW. **) artiste qui n'est pas connu. Ce tableau représente, la bataille dans laquelle en 552 après la fondation de la ville de Rome, Hanibal fut vaincu par Scipio à Zama près Carthage. On remarque beaucoup de guerriers en costume du 13m et 14me siècle, beaucoup entre les Carthaginois sont coiffés d'un turban.

Non loin du nom de JORG PREW, on observe sur une pierre le B gothique indiqué sous ce Numéro, que Mr. de *Manlich* *) est tenté de prendre pour *Hans Burgmayr* en rapport des couleurs et la manière du tableau.

Il y cependant à remarquer, qu'il se trouve encore une troisième marque H. W. sur une pierre auprés de celle avec le B gothique, ce qui fait présumer, que plusieurs artistes ont travaillé à cette peinture.

Nro. 13.

Marque attribuée par quelques uns à *Baptiste* DEL MORO. On la trouve sur une Ste famille d'après *Raphael*.

Nro. 14. A.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) cette marque signifie *Baltasar* MENZIUS *Nimecius*. Voyez aussi l'autre chiffre attribué à cet artiste Nro. 309 de la seconde partie.

Nro. 14. B.

Selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 16 p. 363) cette marque **) signifie *George* BOBA artiste qui n'est pas connu que par *van Mander* qui le nomme parmi les disciples de *François Floris*, en le qualifiant de *bon peintre*

*) La même lettre B gothique se trouve aussi sur une gravure en bois inconnue, dont le dessin peut-être du même artiste (voyez l'explication de la quatrième marque indiquée au Nro. 59 de la seconde partie.

**) Selon *Louis de Winckelmann* (Neues Mahler-Lexicon p. 287) on trouve des peintures de l'histoire romaine avec GEORG P. R. E. W. (Voyez Nro. 202) de la troisième partie. Elles paroissent être du même artiste, quoique les points manquent entre les lettres PREW, sur le tableaux dans la Galérie de Munich.

*) Voyez Beschreibung der Gemälde-Sammlungen zu München und zu Schleisheim (vol. 2 p. 20 Nro. 101.)

**) Je fus obligé d'insérer cette marque dans les douteuses parcequ'il étoit trop tard de la placer dans la partie des marques connues.

et inventeur (*Schilderboeck*. Amsterdam 1618 fol. verso 161). On a de lui six estampes dont deux portent son nom écrit en toutes lettres, les autres sont marquées d'un monogramme composé des quatre lettres de son nom.

Boba a gravé ces estampes d'après le *Primatice*, à ce que nous apprend une note manuscrite du célèbre *Mariette*; elles sont exécutées d'une pointe légère et dans le goût des autres pièces de l'école de Fontainebleau.

Ces six pièces représentent des paysages ornés de sujets historiques.

Nro. 15.

Selon Mr. *Strutt* (biographical Dictionary) cette marque signifie *Jérôme* BOSCHE.

Je n'ai pas eu occasion de la trouver de cette manière.

Nro. 16.

Marques *) qui signifient encore *Raphael* SCIAMINOSI voyez le peintre graveur de Mr. *Bartsch* vol. 17, planche des monogrammes Nro. 10.

Les autres chiffres de cet artiste se trouvent au Nro. 1106 de la première partie.

Nro. 17.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) un B suivi d'un S, caractères romains, est la marque de certaines planches gravées d'après les dessins de *Pierre Breughel* et de *Charles van Mander* et signifie *Baltasar* SILVIUS.

Je n'ai jamais trouvé cette marque ni de notices sur un artiste de ce nom.

*) Je fus obligé d'insérer ces marques dans les douteuses parcequ'il étoit trop tard de les placer dans la partie des marques connues.

Nro. 18. A.

Selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 17 p. 42) cette marque signifie *Alexandre* CASOLANO. *) On la trouve sur une gravure à l'eau forte d'une pointe peu exercée. Elle représente la Ste Vierge ayant sur ses genoux l'enfant Jésus qui tient une pomme de la main droite, et de l'autre un petit livre. La marque est à la gauche d'en bas.

Mr. *Bartsch* remarque »qu'il n'a gravé »qu'une seule estampe qui est plus rare qu' in»téressante. Elle est sans doute une produc»tion de la jeunesse de notre artiste, du moins »on n'y remarque rien de ce dessein pur qui »plaisoit tant à *Guide* dans les peintures de »*Casolano*.«

Nro. 18. B.

Selon Mr. *Strutt* (biogr. Dict.) cette marque doit dénoter *Barthélemy* GROEN. Artiste sur lequel il ne donne cependant pas de notices et dont je n'ai jamais vu d'ouvrages. Elle paroit appartenir à *Jean Bapt Cavalleriis* (voyez première partie Nro. 213) où au maître du monogramme Nro. 94 de la seconde partie.

Orlandi et les notiees sur les graveurs Besançon 1807 attribuent faussement ce chiffre à *Corneille Bus* ou *Bos* voyez Nro. 95 de la seconde partie.

Nro. 19.

Selon *Heineke* (Dict. des artistes vol. 3 p. 548) cette marque peut signifier *Juste* CAMPAGNOLA. **) On doit la trouver sur deux pièces, savoir: 1) Un Philosophe avec le dra-

*) Je fus obligé d'insérer cette marque dans les douteuses parcequ'il étoit trop tard la placer dans la partie des marques connues.

Les marques de cet artiste qu'on trouve sur des clairs-obscurs se trouvent au Nro. 38 de la première partie.

**) Artiste sur lequel je ne trouve pas de notices.

gon. *) 2) Un homme qui dort auprès de la selle de son cheval, **) deux moyennes pièces en largeur sans et avec le nom de Campagnola et le chiffre ₵.

Le Cabinet d'estampes de S. M. le Roi de Bavière possède aussi une pièce avec ce chiffre; mais elle paroît être une estampille et appartenir à quelque possesseur d'une collection d'estampes, comme on trouve là différentes gravures.

Nro. 20.

Selon *Heineke* (Nachrichten von Künstlern T. I. p. 276) cette marque se trouve sur une petite gravure où l'on voit la Ste Vierge assise dans une chapelle ayant l'enfant Jésus sur ses genoux; à côté d'elle un ange qui tient une couronne. Devant la vierge est à genoux un peintre qui la dessine avec un crayon sur un papier. Au bas est le chiffre indiqué à ce Numéro.

Hauteur 7. p. 8 lig. Largeur 5. p. 3 lig.

Mr. *Heineke* rapporte sur cette pièce le suivant: »Le connu marchand d'estampes *Knorr* »à écrit sur cette pièce. *Das portrait von Israel* »*van Mechlen gemahlt und gestochen van ihm* »*selbst* 1445 c'est-à-dire *le Portrait d'Israël* »*de Mechlen peint et gravé par lui même* 1445.

»Cet auteur poursuit: *George Wolfgang* »*Knorr* qui commençoit d'écrire une histoire gé»nérale d'artistes, sans jamais la finir, n'etoit »proprement qu'un graveur médiocre à Nurem»berg, et possédoit l'art, de mettre sur d'an»ciennes pièces, par des timbres fabriqués à ce »dessein, les noms des artistes qu'il croyoit les »plus recherchés et le plus en vogue, il est à »présumer qu'il a encore eu d'autres collégues; »Cependant un grand nombre de ces gravu»res, ont été vendues alors par lui à Mr. le Con»seiller de *Heugher* Directeur de la collection »d'estampes à Dresde, entr' autres celles mar»quées des lettres F. V. B. comme étant de »*François de Bocholt.*« *)

Nro. 21.

Marques attribuées à *Christophe* MAURER et mentionnées au Nro. 311 de la seconde partie.

Nro. 22. A.

Cette marque est une de celles dont *Bart.* WEISS s'est servi pour faire passer son ouvrage de quelque autre maître plus recherché que lui. On la trouve sur une Ste Vierge avec l'enfant Jésus qui embrasse la Ste Catherine. La marque est au bas de la droite.

Nro. 22. B.

Cette marque peut signifier *Paul* CREUTZBERGER graveur en bois de Nuremberg dont parle *Doppelmaier* (p. 227). On la trouve sur plusieurs gravures en bois qui ornent une bible allemande sous ce titre: *Biblia* *) *das ist die ganze heilige Schrift Teutsch Herr D. Martin Luthers mit chursächsischen Privilegio Nürenberg gedruckt und verlegt durch Christooh Endter* 1670. Cet ouvrage contient deux cent vingt six pièces assez bien gravées en bois, qui sont d'un même format, et entourées d'une bordure, composée de différentes manières. Elles portent sans la bordure 4 p. 1 lig. de largeur sur 2 p. 8 lig. de hauter, avec la bordure 6 pouces de largeur et 4 pouces de hauteur.

*) Mr. *Bartsch* peintre graveur vol 12. page nomme cette pièce l'Astrologue, elle est sans nom et chiffre, même les copies mentionnées par cet auteur ne portent pas le nom de *Campagnola*.

**) Morceau dont Mr. *Bartsch* ne fait pas mention.

*) Il est possible que peut-être la marque attribuée à *Juste Campagnola*, soit aussi du même auteur.

**) Cette bible est connue sous le nom *Fegfeuer bibel*.

Trente huit des ces gravures portent la marque indiquée à ce Numéro, soixante quatre celle du maitre au Monogramme Numéro 107 du supl. de la troisième partie, vingt et une celle du maître au Monogramme Nro. 74 du supplément de la troisième partie, deux le monogramme du Numéro 92. A du supl. de la troisième partie, une le monogramme du Numéro 64 du supl. de la troisième partie et quatre vingt neuf sont sans marque.

Nro. 23.

Marque attribuée par quelques uns à *Pierre Jacques* PASSENTI. Artiste sur lequel je ne trouve pas de notices. J'ai trouvé cette marque sur une pièce qui représente Vulcain assis vers la droite sur le devant tient de la main droite un marteau. Deux Cyclopes battent une pièce de fer sur une enclume, un troisième vers la gauche de l'estampe se baisse pour ramasser une cuirasse. Dans le fond vers la droite on en voit un autre occupé près de la forge. Au haut de la gauche Mars enlève Vénus, que deux Amours accompagnent. Tout au bas de la droite est le monogramme composé d'un C et de deux P. Ce morceau est gravé dans un goût approchant de celui de *Guide.*

Mr. *Bartsch* (catalogue raisonné des estampes gravées à l'eau forte par *Guido Reni* et de celles de ses disciples etc.) attribue à ce meme maître aussi la seconde marque et dit: quoique ce monogramme soit différent de celui de la pièce précédente, ils dénotent néanmoins l'un et l'eautre le même maître; car ces deux estampes sont trés certainement gravées par un même artiste. On la trouve selon cet auteur sur une pièce qui représente *Hercule vengé de l'infidélité de Dèjanire par la mort de Nessus.* Hercule assis vers la droite de l'estampe tient sa massue de deux mains. Son regard est tourné vers le centaure Nessus, qu'il vient de terrasser, et qui s'efforce d'arracher la flèche, dont Hercule lui a percé le dos. Déjanire debout derrière Hercule regarde le Centaure avec un air d'intérêt. Vers le milieu du bas de l'estampe on voit le chiffre. On croit dit Mr. *Bartsch* que cette pièce est inventée et gravée par quelque disciple de *Guide*, dont on ne sait pas le nom.

Nro. 24.

Cette marque qui doit probablement signifier *C. W. E. Diederich* est une de celles dont *Bart.* WEISS s'est servi pour faire passer son ouvrage de quelque autre maître plus recherché que lui. On la trouve sur une piéce qui représente Diane demi figure. La marque est en haut vers la gauche.

Nro. 25.

Ces marques sont aussi de celles dons s'est servi *B.* WEISS pour faire valoir ses ouvrages, et de les faire passer pour des gravures de *Diederich.* On les trouve entr' autres 1) sur la mort de Lucrèce composition de 5 figures. Petite pièce, marquée au bas de la gauche. 2) Jeune fille demi-figure à gorge découverte, un ruban par dessus l'épaule droite tient attaché un vêtement sous le sein. La marque est vers la gauche d'en haut. 3) Pièce ou l'on voit 9 têtes entr' autres une d'homme, au bas à droite, vue de profil avec une barbe, et en haut dans le milieu une également d'homme à moustache. La marque se voit en haut à gauche. *) Petit paysage ou l'on voit à droite un grand arbre qui s'étend jusqu' au bord de l'estampe, à gauche une contrée montueuse

*] On a aussi des épreuves de cette pièce avec le nom de *B. Weiss.*

avec un bâtiment ruiné. Dans le milieu un tronc, ou l'ou remarque un âne chargé et monté par une femme, vue par derrière, cet âne est suivi d'un homme portant un paquet sur le dos. La marque se trouve en bas à gauche dans l'ombre.

Nro. 26.

Marque qui doit signifier selon quelques uns *Dirck* KRUGER ou *Theodore* CRUGER sur des ornemens gravés en 1614.

Je n'ai pas eu occasion de les voir.

Nro. 27.

Ce chiffre absolument comme celui de *David Teniers* (voyez première partie Nro. 367) et comme celui attribué à *Drost van Terlée* (voyez seconde partie Nro. 145) est aussi attribué par quelques uns à *Théodore* DALENS le fils, peintre hollandais en paysages, qu'il ornoit de figures, d'animaux et de ruines, mort en 1753 à l'age de 65 ans. (Voyez Descamps T. 3. p. 397.)

On doit trouver cette marque sur ses dessins, que je n'ai jamais eu occasion de voir.

Nro. 28.

Apin (Anleitung Bildnisse zu sammeln) attribue cette marque *) à *David* UNGER. Artiste sur lequel on n'a pas de notices.

Fußli (Allgemeines Künstler-Lexicon) parle cependant d'un *David Unger* graveur, sans dire d'où il était et ce qu'il a fait. *Meusel* fait mention d'un *Jean George Unger* graveur en bois né à Gose près de Pirna qui travailla en 1765 à Berlin et de qui on a plusieurs Vignettes et ornemens de livres.

Nro. 29.

Selon Mr. *Strutt* (biographical Dictionnary) cette marque signifie *Josie* ENGLISH. Artiste sur lequel on a peu de notices. Il demeura à Morlakę en Surry où il est mort en 1718.

Il grava à l'eau forte d'après *Titien* la pièce nommée *la nappe* qu'il a probablement copiée d'après *Masson*. Cet arsiste imita le style de *W. Hollar*, mais pas d'un grand succès. Selon Mr. *Strutt* on a encore de lui une suite qui représente les Dieux et les demi Dieux qui doivent porter cette marque et l'année 1654.

Je n'ai jamais eu occasion de voir cette suite.

Nro. 30.

Selon *Christ* (Dict. des Monogr.) un chiffre singulièrement composé à la façon gothique d'un E et d'un D, tel qu'on le trouve sur des gravures très anciennes dénote peut-être *David* ENGELHART. On doit le trouver sur des Apôtres.

Dans *Heineke* (Neue Nachrichten von Künstlern vol 1 p. 370) on trouve la seconde marque sur l'Apôtre S. Philipqe de cette suite de 12 pièces in 8vo citée par *Christ*.

Je n'ai jamais vu cette suite ni ce S. Philippe qui porte la marque et sur un *David* ENGELHART je ne trouve pas de notices non plus.

Nro. 31.

Marque attribuée par quelques uns à *Erasme* QUELLINUS. On la trouve sur une jolie petite gravure en bois *) qui représente un paysan assis sur un banc devant la porte de sa maison les mains jointes, et recitant le chapelet. Devant la maison on remarque suspendu un fléau, une pèle, un radeau, une fourche et une faucille. La marque E. Q. est à la gauche d'en bas, et les lettres I. C. I.

*) Elle paroît être celle de *Dirck van Starn* voyez première partie Nro. 369.

*) J'ai eu l'occasion de voir ce morceau dans la collection de Mr. le Conseiller *Wirtman* à Munich.

(dont on ignore la signifiation *) sont à la droite d'en bas.

Hauteur 3 p. 2 lig. Largeur 2 p. 3 lig.

Nro. 32.

Selon Mr. *Strutt* (biographical Dictionnary) cette marque mentionnée par *Christ* signifie *Elié* SCHAFHAUSER.

Je n'ai jamais eu occasion de la voir de cette manière, et celle de *Christ* est dessinée comme on voit la seconde indiquée à ce Numéro.

Nro. 33. A.

Marque **) de *Theodore Philippe* LIANO ou LIAGNO de Madrid. Il a été surnommé *el Pequenno* ou *le petit Titien* par la couleur qu'il savoit donner, à ses portraits en petit à l'huile. Il naquit à Madrid, et fut élève d'*Alphonse Sanchez Coëllo.* On ignore la date de sa naissance mais on sait qu'il est mort en 1625. Il paroit que *Liano* fut en Italie, car on y trouve plusieurs estampes qui représentent des personnages vêtus de divers costumes étrangers, et signés *Theodoro Felipe de Lianno* (voyez le dictionnaire de peintres espagnoles par *F. Quilliet.* Paris 1816.)

(Selon Mr. *Bartch* (peintre graveur vol. 17 p. 199) quelques auteurs de catalogues le confondent avec *Philippe d'Angeli*, *Napolitain*, les ouvrages à l'eau forte (poursuit cet auteur) que ce maître nous a laissés, sont d'un dessin parfait et gravés d'une pointe facile et spirituelle.

Cette lettre F qui signifie *Felippo* se trouve entr' autres sur quelques pièces d'une suite de quinze estampes représentant les Squellettes de différens animaux: 1) sur celui d'une oie 2) sur celui d'un chameau 3) sur celui d'un héron.

*) Quelques uns attribuent cependant les lettres I. C. I. à *J. C. Jung*; mais je ne trouve pas de notices sur un artiste de ce nom.

**) Je fus obligé d'insérer cette marque dans les douteuses parcequ'il étoit trop tard de la placer dans la partie des marques connues.

Nro. 33. B.

Mr. *Strutt* regarde ces traits comme un F et la prend pour la marque de FINIGUERRA. Ces traits se trouvent sur une gravures en cuivre d'un graveur, que Mr. *Bartsch* nomme LE GRAVEUR DE L'AN 1515, et dont il rapporte le suivant: (vol. 13. p. 408) »Séduit par »le mauvais dessin et le burin roide, joints »à l'air d'antiquité qu' offrent les pièces de »l'auteur dont nous donnons le détail, plu»sieurs auteurs ont fait grand cas de celles qui »leur sont tombées entre les mains, et leur »ont prêté une vétusté beaucoup plus grande »qu'elles n'ont effectivement. *Heineke* (Dict. »Article S. Boticello p. 215 Nro. 16) a regardé »*le combat des Tritons* *) comme une pièce »de *Santro Boticelli* et *Strutt* est allé jusqu' à »croire que *Hercule et le Philosophe* **) pour-

*) Deux Tritons montés sur des chevaux marins, combattent ensemble. L'un d'eux à gauche, a un casque sur la tête, et en croupe une Sirène qui pousse des cris de frayeur, ayant les bras étendus au-dessus de sa tête; il porte avec un trident un coup contre son adversaire qui le pare avec un bouclier dont son bras droit est armé; dans la main gauche il tient un sabre. A ce second Triton s'accroche une Sirène qui sort des ondes de la mer pour se mettre sous sa protection,

**) Cette pièce représente à gauche un vieillard occupé à mesurer avec un compas. Il est assis près d'une pierre qui lui sert de table, et sur laquelle on remarque un livre, une sphère armillaire et une règle. Devant lui, à la droite de l'estampe, marche Hercule portant sur les épaules le globe de la terre. On apperçoit un bouclier et un carquois rempli de flèches suspendus à un tronc d'arbre qui s'élève derrière le vieillard.

Mr. *Strutt* à donné une copie de cette estampe dans le premier Tome de son ouvrage, planche V. et trouve dans le sujet de ce morceau une allegorie sur l'art de la gravure, et en donne une descsiption très détaillée, et semble

»roit être une production de *Maso Finiguerra*. »Certes, il n'auroit jamais pu faire cette con»jecture s'il avait jamais vu la seule copie de »la fameuse Paix de ce digne artiste, que »l'abbé *Zani* a rendue publique dans son in»téressant ouvrage des *Materiali*.«

»Le fait est que ces estampes viennent d'un »graveur d'un m rite assez médiocre, qui a »travaillé en 1515, et qui par conséquent doit »être compté parmi les récens des vieux maîtres italiens.«

»Ce graveur étant absolument anonyme, »nous lui avons donné le nom de graveur de »l'an 1515, parcequ' une *) de ces estampcs »est marquée de cette année, la seule qui porte »une date.«

Nro. 34.

Marque attribuée à *Simon* HUTER voyez aussi les autres marques attribuées à cet artiste Numéro 399 de la seconde partie.

Nro. 35.

Marque faussement attribuée à *Fréderic* BRENTEL. Peintre en miniature, qui suivant *Heineke* (Dict. des artistes) naquit en 1590 et mourut en 1651, et qui par conséquent ne peut être l'auteur d'estampes datées des années 1559 à 1563.

croire qu'elle est gravée par *Finiguerra*, à cause d'un concours de quelques traits (voyez la marque indiquée à ce Numéro) qu'il regarde comme un F, mais qui n'est que le simple effet du hazard. Cette prétendue F se voit en avant de deux pointes du compas que tient le philosophe.

*) C'est *Cléopâtre* se donnant la mort avec un aspic. Elle est assise à terre, adossée contre le tronc d'un arbre qui s'élève à la droite de l'estampe, et appuyée du bras gauche sur une urne renversée. C'est autour de ce bras qu' est entortillé l'aspic qui la pique dans le sein. A gauche on voit la Statue de Priape. Vers le haut de la droite est l'année 1515, et plus bas le nom de CLEOPATRA, écrit le long du bord de l'estampe, une lettre au dessous de l'autre.

Selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9. p. 443) on trouve ces marques sur les pièces suivantes, savoir 1 ad 13 *Les douze Apôtres et S. Paul* suite de treize estampes, sur chacune de ces treize pièces, excepté celle qui représente St Paul, le nom de l'apôtre est écrit en latin le long du bord gauche à droite de l'estampe; et le long du bord opposé on lit un des articles du crédo. 14) *St. Jean l'Evangéliste.* Ce saint est représenté debout, vu par le dos, et tenant de la main gauche un calice d'où sort un serpent. On voit l'aigle à ses pieds. Le chiffre est à la droite d'en haut. 15) *S. Pierre.* Il est debout, et vu de face. Il tient une grande clef de la main droite, et a dans l'autre un livre dans lequel il lit. A la gauche d'en bas est le chiffre surmonté de l'année 1559. 16 ad 24) *Les Muses* suite de neuf estampes. 25 ad 36) *Les douze mois de l'année.* Suite de douze estampes. 37 ad 52) *Les soldats* suite de seize estampes. Tous ces soldats sont représentés debout, ou marchant. 53) *Le cannonier.* A la gauche de ce morceau est debout un canonier, tenant la mêche de la main droite, et de l'autre montrant le canon qui est placé à droite. Une tablette avec le chiffre et l'année 1559 est à la gauche d'en bas. 54) *Le trompette* à cheval dirigeant ses pas vers la gauche. Il tient la bride de la main droite, et de l'autre son instrument de musique. Le chiffre et l'année 1559 sont marqués à la gauche d'en bas, sur une pierre. 55 ad 58) *Les escrimeurs.* Suite de quatre planches. *) 59) *Le hallebardier.* Un homme portant de larges culottes à la suisse. Il est debout, ayant la main droite appuyée sur sa hanche, et de l'autre tenant sa halle-

*) On a de la pièce, qui représente deux hommes qui se battent à l'épée, une copie très ex cte, mais elle ne porte ni chiffre ni anné. Il est vraisemblable dit Mr. *Bartsch* qu'on a aussi des copies d'après les autres pièces.

barde (dont le fer porte à terre. Les lettres F. B. sont marquées à la gauche d'en bas. 60) *Les deux jouteurs* à cheval, armés de toutes pièces comme de cavaliers de tournoi. Leur marche se dirige vers la gauche. Le premier tient une masse d'arme, le second qui le suit, porte une lance. Le chiffre et l'année 1559 sont gravés à la gauche d'en bas, sur une pierre. *) 61) *Les deux officiers à cheval* précédés d'un hallebardier à pied et suivi de deux autres. La marche se dirige vers la gauche. La tablette avec l'année 1559 et le chiffre est à droite, presque à mi-hauteur de la planche. 62) *Les soldats en marche.* A la gauche de l'estampe on voit une femme montée à cheval, ayant un enfant emmailloté sur ses bras. Elle est accompagnée d'un jeune garçon qui est pareillement à cheval. Ils sont précédés d'un soldat, et suivis d'un homme, ainsi que d'une femme qui porte sur le dos un paquet surmonté d'un coq. La marche se dirige vers la gauche, où se trouve en bas une tablette avec le chiffre et l'année 1559. 63 ad 74) *Les nôces de village* suite de douze **) estampes. 75) *Les paysans ivres.* Planche en forme de frise, où l'on a représenté cinq paysans ivres. On en remarque deux qui rendent ce qu'ils ont bu de trop; l'un est à gauche, couché sur le ventre, et l'autre est debout à droite. Près du premier est, assis à terre Bacchus qui vomit pareillement. Au dessus de sa tête est écrit: BACHUS. Le chiffre de l'artiste se voit vers la droite, près d'un seau. 76) *Les paysans ivres.* Ce morceau offre cinq paysans ivres, et deux femmes qui frappent leurs maris. On en voit une au milieu de l'estampe qui frappe sur la tête de son mari qui vient de tomber. A gauche, un homme debout vomit près d'un autre qui satisfait aux besoins de la nature. Au dessus de ces deux figures est écrit: ES. MVOS SIN. (cela doit se faire.) Le chiffre est gravé sur une tablette à la gauche d'en haut. 77) *Les villageois et les musiciens.* Le sens de ce sujet qui a peut-être rapport à quelque ancien usage aboli, ne sauroît pas facilement être expliqué. On voit à gauche une villageoise portant au bras un panier, et parlant à un paysan qui la suit, ayant sur l'épaule un bâton, au bout du quel une petite tablette, avec les lettres F B, est attacuée. Vers la droite un homme debout joue du chalumeau à côté d'un joueur de cornemuse qui est assis au pied d'un arbre. Le fond offre un paysage montueux. 78) *La mélancolie* représentée sous la figure d'une religieuse assise dans une chambre d'un air triste. A la gauche, et à terre une grande boule, et un dé ou les lettres F B et l'année 1560 sont marquées. Vers la droite est une équerre, et au milieu une tablette avec le mot MELACOLIA (sans la lettre N) l'une et l'autre à terre. 79) *Les deux moines.* A gauche, un cordelier tenant un poisson de la main gauche, et ayant sur les épaules un sac rempli de vivres, marche au devant d'un religieux qui porte pareillement un paquet sur le dos. Entr' eux on voit un démon en l'air. Le chiffre de l'artiste est gravé vers le bas, au milieu de l'estampe. 80) *Les deux religieuses debout.* L'une, à gauche tient un pain de ces deux mains, et en a d'autres dans un panier qu'elle porte au bras. L'autre à droite, tient les mains jointes et élevées, comme pour prier. Les lettres F B sont gravées vers le bas, au milieu de l'estampe. Ce morceau fait le pendant du précédent. 81) *La Sorcière.* Une femme nue assise à terre, citant les démons de sa main droite élevée, et de l'autre tenant

---

*) On a de ce morceau une copie, gravée en contre-partie par un anonyme qui y a ajouté le chiffre F B et l'année 1559; l'un et l'autre à rebours.

**) Nous ne connoissons que onze pièces dit Mr *Bartsch*, mais il est plus que vraisemblable, que cette suite est composée de douze estampes.

une fourche qui est auprès d'elle à terre. On voit dans le font à gauche un grand pot près du feu. Les lettres F B sont gravées à droite, à mi-hauteur de la planche. 82) *La Dame et la mort.* Une jeune Dame qui dirige ses pas vers la gauche de l'estampe, tenant un bouquet de fleurs de la main droite. Elle est suivie de la mort qui lui montre un sable. Le long du bord droit de l'estampe est écrit: *Omnem in homine venustatem mors abolet.* Les lettres F B sont gravées à la gauche d'en haut. 83 ad 86) Les buffons. Suite de quatre pièces. 87) *Les culottes disputées.* Sept femmes qui se battent entr' elles pour les culottes d'un homme. On en remarque une au milieu de l'estampe, qui prend une autre femme par les cheveux avec la main gauche, et de la droite lui donne un coup avec des ciseaux. Le fond offre une salle au rez de chaussée. Au milieu d'en bas est le chiffre et l'année 1560. 88) *Le Sultan à cheval* allant vers la gauche. Il est précédé de quatre janissaires armés d'arcs. Deux autres le suivent. Les lettres F B. et l'année 1559 sont marquées vers la gauche d'en bas. 89) *Deux hommes et deux femmes turcs.* Ces quatre figures sont debout en un rang, savoir: à gauche un turc vu de profil, tenant un long bâton, vis-à-vis d'une femme vue par le dos et tournée vers un turc qui tient une flèche de la main droite et de l'autre un arc. On remarque un jeune garçon turc dans le fond, entre deux femmes. Au haut de la planche est écrit: *Turkisch Man. und Weyb abconterfet.* F. B. 1559. Ce morçeau fait le pendant du précédant. 90) *Six bustes antiques de femmes.* Ces six bustes sont rangés de fil. Les trois premiers, a gauche, sont vus de profil et tournés vers la droite, le quatrième est de face, et les deux autres sont vus de profil et tournés à gauche. Au milieu d'en haut est le chiffre, et un peu vers la droite l'année 1560. 91) *Quatre bustes antiques* en médaillon rangés de fil, dont chacun porte un nom, savoir: *Drusilla Foel ux.* = *Constantinus* — *Hypodamia ux Pel.* — *Ninus Assyr Rex.* Au haut du médaillon de Constantin sont les lettres F B et l'année 1560. 92) Quatre autres bustes semblables, rangés de même, savoir: *Hercules* — *Penelope Vlie* — *Ezechia. R. Jud.* — *Sab. Hersilia.* Une tablette avec les lettres F B est à la gauche d'en haut. 93) *Un ours* assis et tourné vers la droite, Il suce sa patte gauche de devant, et se gratte avec la patte droite de derrière. Les lettres F B sont gravées à la droite d'en haut. 94) *Le Sanglier*, vu de profil, et dirigeant ses pas vers la droite, où les lettres F B sont gravées en haut. 95) *Le petit cheval* sans selle et sans bride, vu de profil est tourné vers la droite. Les lettres F B sont gravées au milieu d'un bas.*) 96 ad 107) *Chasses et autres sujets d'animaux.* Suite de douze estampes. 108) *Les armes de la ville de Strafsbourg.* Dans une banderole qui flotte vers le haut, est écrit: *Insignia civitatis Argentoratensis* 1560. Le chiffre de l'artiste est au milieu d'en haut. 109) *Montant d'ornemens* au milieu duquel on remarque dans un médaillon, le buste d'un fou. Dans le bord de ce médaillon on lit: *Jch mein das Zinglin* (je pense la langue) vers la droite une tablette avec la marque de l'artiste. 110) *Autre montant d'ornemens.* On y voit au milieu le buste d'un guerrier, dans un cartouche sur lequel est la marque de l'artiste. A gauche est une licorne, à droite un cerf. 111) *Autre montant d'ornemens* rempli de rinceaux, parmi lesquels on remarque au milieu un hibou, à gauche une espèce de faisan, ayant les aîles déployées, et à droit un oiseau semblable,

*) Ce cheval est une copie de l'estampe *d'Albert Dürer*, mais elle est en contre-partie, et le fond est entièrement différent.



mais qui a la tête hupée. Entre l'oiseau du côté gauche et le hibou est une tablette avec la marque du graveur.

Nro. 36.

Christ (Dictionnaire des Monogrammes) parle de cette marque dans la lettre R comme si elle signifioit RAPHAEL. Il dit entr' autres: »Un R »seul, se trouvant sur des gravures en cuivre »faites d'après *Raphael* passe souvent pour la »marque de *Marcus Ravennas* ou *Silvestre* »*de Ravenne*. Mais selon moi il n'es pas dou»teux qu'un R seul ne signifie sur certaines »gravures le nom de *Raphael* même.« Il trouve aussi un R italique seul sur des gravures modernes allemandes.

Je ne sais comment *Christ* peut placer cette marque parmi les R qui doivent signifier *Raphael*; car la marque indiquée sous ce Numéro, n'est point d'autre que celle de l'imprimeur *Theodosius* RIHEL de Strasbourg vers 1595. On la trouve entr' autres sur différens titres et vignettes gravés en bois, qui ornent quelques livres de l'imprimerie de *T. Rihel*.

Nro. 37.

Marque mentionnée au Numéro 466 de la seconde partie, et qui manque selon l'ordre alphabétique dans la lettre G.

Nro. 38.

Mr. *Strutt* (biographical Dictionary) attribue cette marque à *Alexandre* ALGARDI. Je n'ai jamais eu occasion de la voir avec un A gothique, mais bien de la manière indiquée au Nro. 476 de la première partie.

Nro. 39.

Marque attribuée par *Christ* à *Paul* CALIARI et mentionnée au Nro. 6 de cette partie.

Nro. 40.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) La syllabe GER, suivie d'un S et d'un F et au dessus de ces dernières lettres quelques caractères ressemblans à de petits A, forment ensemble la marque de gravures en cuivre qui sont sans contre dit de *Siranus* de Bologne. On pourroit peut-être interprêter cette marque par SIRANA EIGLIUOLA, mais je ne saurais expliquer le nom de Baptême, parceque je ne connois qu' *Elisabeth Sirana* de célèbre pour la gravure, *)

Nro. 41.

Marque qui dénote vraisemblablement *Guilleaume de la* NOUE. On la trouve sur de petites gravures en bois assez bien faites dans un livre avec ce titre: *Le Manuel de dévotion. Extraits des écrits des Saincts Pères et Docteurs illustres, tant ancien que modernes. mis en très-bel ordre, par M. Simon Verrepé, et traduict en François par I. B., et nouvellement reueu, corrigé, augmenté et enrichi d'histoires outre toutes les autres précédentes impressions Par Mr. René Benoist Docteur et Lecteur du Roy en Théologie, et Curé de S. Eustache à Paris. A Paris chez Guillaume de la Nouë MDLXXXIIII.*

Cet ouvrage contient 79 gravures en bois, dont 61 portent une des trois marques indiquées à ce Numéro les autres 18 sont sans marque.

Nro. 42. A.

Marque dont s'est servi *Bart.* WEISS pour la faire passer de celle de *Gérard Lairesse*. On la trouve sur une gravure à l'eau forte qui

---

*) Cette marque désigne probablement *Girolamo Scarcello* voyez sa marque Nro. 506 de la première partie.

représente Venus embrassant l'Amour. La marque se voit vers la gauche d'en haut.

Nro. 42. B.

Selon Mr. *Bartsch* (Peintre graveur vol. 16 p. 425) cette marque peut signifier *Guillaume* GONDELET artiste dont on ne sait pas positivement qu'il a été employé à Fontainebleau, mais qu'il a vécu en France pendant la moitié et vers la fin du XVI. siècle.

On trouve cette marque entr' autres sur un paysage dans une forme ovale entouré d'un cadre orné de figures, parmi lesquelles se font remarquer en bas, à gauche une femme, à droite un homme, l'un et l'autre couchés sur le dos, et accompagnés d'un enfant. Au milieu on aperçoit les lettres R G écrites à rebours. La marge d'en bas offre deux festons de fruits qui se joignent auprès d'un mascaron placé au milieu. Pièce aussi mal dessinée que gauchement gravée. Elle paroît être l'essai de quelque amateur.

J'ai eu occasion de voir cette pièce dans la collection de Mr. Conseiller *Wirtman* à Munich; mais elle est marquée du second chiffre indiqué à ce Numéro.

Nro. 43.

Cette marque qu'on trouve sur différens sujets d'architecture ou decorations de théatre peut signifier *Francesco* GUITTI *) *sculp.* parce qu'on trouve des ouvrages tout à fait semblables avec son nom en entier.

Nro. 44.

Selon *Christ* (Dict. des Monogr.). Un H seul sur d'anciennes gravures allemandes en cuivre avec l'année 1533 et la figure d'une hache signifie vraisemblablement un maître, dont le surnom étoit HOLZ-AXT: *) où l'on doit peut-être y entendre HOLBEIN attendu que les planches, où je trouve cette marque ressemblent beaucoup par le dessin et par la manière aux ouvrages de ce maître.

Je n'ai jamais vu ces gravures et l'idée de *Christ* paroît avoir peu de fondement.

Nro. 45.

Marque attribuée à *David* ENGELHART, et mentionnée au Nro. 30 de cette partie.

Nro. 46.

Selon *Christ* (Dict. des Monogr.) ces marques peuvent dénoter *Hubert* BOEHM ou *Hubert* BOILING. Artistes sur lesquels on a peu de notices.

Mr. *Strutt* (biographical Dictionnary) a tort de dire que *Christ* nous informe que plusieurs pièces en manière noire représentant des paysans furent de *H. Boiling* et qu'il s'est servi souvent des lettres initiales H. B. Car *Christ* dit seulement: *ces deux lettres jointes servent aussi de marque sur des dessins, qui sont d'un certain H. Boiling*; il poursuit aprés *se trouvent enfin sur des gravures à la manière noire qui représentent des paysans, elles signifient Hadrien Brouwer.*

Selon *Heincke* (Dict. des Artistes) *H. Boiling* fut peintre allemand d'après lequel *Ph. Kilian* a gravé le portrait d'Auguste Duc de Brounswic peint en 1655. Mais l'auteur a également tort de dire, que *Christ* attribue la troisième marque à *H. Boiling* vu qu'il la croit, celle de *H. Borghiani* (voyez seconde partie Nro. 98.

Nro. 77.

Apin (Anleitung Bildnisse zu sammeln) attri-

*) Sur cet artiste je n'ai pas pu trouver de notices.

*) *Holzaxt* en français *Coignée, Hache.*

bue cette marque à *Hans* (Jean) BETTELEIN, Artiste sur lequel je ne trouve pas de notices. Le même auteur attribue cette marque aussi à *Hans* BEURLEIN ou BEUTLEIN. Tout ce qu'on sait de cet artiste, c'est qu'il savoit peindre à l'huile sur les murailles, et qu'il est mort vers 1500 voyez Doppelmair qui le nomme BAEURLEIN.

Selon *Heineke* (Dict. des artistes) *P. Haublin* a gravé son portrait en 1666,

Nro. 48.

Selon *Apin* (Anleitung Bildnisse zu sammeln) cette marque signifie *Hans van* CULMBACH. Je n'ai jamais eu occasion de la voir de cette manière.

Nro. 49.

Huber (Handbuch etc. vol. 3 p. 142) attribue la première marque à *Leo* DAVEN ou DARIS. On doit la trouver sur une pièce qui représente Jésus Christ victorieux, tenant l'étendart de la main gauche et tirant avec l'autre un vieillard des limbes, qui est accompagné d'une autre figure. Pièce in folio d'après *Primatice*.

Selon *Heineke* (Dict. des artistes vol. 4 p. 351) on trouve la seconde marque (indiquée aussi au Nro. 284 de la seconde partie) sur cette pièce mentionnée par *Huber*.

Comme je n'ai pas encore rencontré ce morceau en question je ne sais pas lequel de ces deux auteurs a raison et à quel point, on peut leur ajouter foi.

Apin (Anl. Bild. zu sammeln) attribue la première marque encore à *Herman* DUNING ou DOENING. Artiste sur lequel je ne trouve pas des notices.

Nro. 50.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes). Un I et un B avec un G entre deux, et surmontés d'une feuille de chêne vers l'an 1511, pourroit signifier *Hans* BAUDOUIN GRUN. Je n'ai jamais rencontré cette marque surmontée d'une feuille.

Nro. 51.

Selon *Apin* (Anleitung Bildnisse zu sammeln etc.) cette marque dénote *Hans* HOFFMAN à qui on attribue aussi la marque Nro. 204 de la seconde partie, et encore sans fondement à *Hans* HOLBEIN.

Je n'ai jamais pu trouver cette marque sur d'autres ouvrages, que sur ceux de *Hondius* (voyez ses chiffres Nro. 599 de la première partie). *Heineke* cependant (Dict. des artistes 1 p. 66) nous donne cette même marque accompagnée du mot *inventor* sur une gravure qui représente *Jésus Christ, pris au jardin des olives.* Pièce in folio gravée par *Guillaume Akersloot*.

Nro. 52.

Lauteur des *Notices sur les graveurs Besançon* 1807 attribue cette marque à *Jean* HEINZ, on la trouve sur une suite de paysages, gravés et marqués du monogramme de *Jacques Guckeisen*. (Voyez Nro. 519 de la première partie).

Sur *Jean Heinz* je n'ai pas pu trouver de notices; on a bien un *Daniel Heinz*, un *Joseph Heinz* le père (voyez sa marque Nro. 1011 de la première partie et un *Joseph Heinz* le fils mais il n'ont pas fait des paysages.

Uffenbach (T. I. p. 77) parle cependant d'un *Jean Heinze* qui fût doyen du chapitre à Goslar, et qui peignit en 1656 le S. Christophe si grand que l'église même, et qui est par conséquent la plus haute figure peinte, qu'on trouve au monde.

Ce maître ne paroit pas être notre artiste

non plus; car *Guckeisen*, qui a gravé d'après lui, est plus ancien.

Nro. 53.

Selon *Strutt* (biographical Dictionary) cette marque signifie *H.* HUNT qui fut probablement un graveur d'histoire naturelle. On a de lui entr' autres différentes vues assez médiocres et datées 1683.

Nro. 54.

Marque attribuée à *Jesse* HERLEIN. Peintre de Nördlingue. *) Il s'occupa principalement d'épitaphes, et d'après un compte de la chambre des finances, il a conjointement avec le célèbre *Jeremie Wechinger* (qui a fait en 1594 la bataille des Amalécites sur la façade de la maison de ville à Nördlingue) orné la partie de derrière de la maison de ville avec des peintures à l'huile. Le Portrait de *Jesse Herlein* se trouve peint à la chambre de la ville avec son monogramme HL et l'âge de 65 ans. **) Lui et son frère moururent en 1606 sans enfans.

Nro. 55.

Selon *Hetneke* (Dictionnaire des Artistes T. 4. p. 347) on trouve cette marque sur une descente de croix gravée par *C. Cort* en 1576 sans nom de peintre.

J'ai eu occasion de voir cette pièce, laquelle m'a paru être de l'invention de *Jerôme Muziano* à qui on pourroît aussi attribuer la marque, en lisant HIERONIMUS MUZIANO LUCCHESE. ***)

---

*) Voyez *Beyschlag* (Nördlingische Geschlechts-Historie vol. 2 p. 230)

**) Voyez *Fiorillo* Geschichte der zeichnenden Künste in Deutschland und den vereinigten Niederlanden. Hannover 1815 (vol. 1 p. 334).

***) *Muziano* fut préfet de l'Académie de St. Luc

Nro. 56.

Cette marque est attribuée par quelques uns à *Henri de* LIMBORCH. Peintre de la Haye et élève *d'Adrien van der Werff* qu'il imita avec beaucoup du succès. On a de lui différens sujets d'histoire ainsi que de portraits et de paysages. Cet artiste est mort en 1758 à l'age de 78 ans voyez *van Gool* T. I. p. 448.

Nro. 57.

Ces marques qui se trouvent sur des portraits peints à l'huile, entr' autres sur ceux *d'Anne Frauenberg* et *Benignæ de Lemberg* passent pour celles de *Hans* (Jean) SCHAUFFELEIN (voyez le catalogue de la Galérie de Schleisheim et Lustheim par Mr. de *Manlich* vol. 3 Nro. 1471 et 1481).

Il n'est pas vraisemblable que dans le catalogue indiquée il soit question de *Hans Schauffelein* l'ainé, vu que d'après ce catalogue (vol. 1 p. 378 il est mort en 1550, et suivant d'autres, déjà entre 1539 et 40 *) et qu'un des portraits mentionnés porte l'année 1569.

Selon *Beyschlag* (Nördlingische Geschlechts-Historie (*Schauffelein*) avoit deux enfans, une fille nommée *Walbourg*, et un fils appellé *Hans* (Jean) peintre qui s'établit en 1543 à Fribourg en suisse, il est donc possible que ces portraits viennent du fils, puisqu'on voit sous la première marque avec l'année 1569, encore quelque traits qui pourroient bien être une pèlle, et aussi les marques indiquées à ce Numéro sont différentes de celles dont se servoit le père, tant sur ses tableaux, que sur ses gravures en bois. **)

---

*) Voyez *Beyschlag* (Nördlingische Geschlechts-Historie vol. 2 p. 640.

**) Voyez les marques du Nro. 625, 1165 et 1168 de la première partie.

Nro. 58.

Apin (Anleitung Bildnisse zu sammeln) attribue cette marque à *Hans* SAURDUMM. Artiste sur lequel je ne trouve pas de notices. Il y a eu cependant un graveur en bois qui s'est servi de ces lettres initiales et qui a travaillé d'après *Josse Amman* voyez sa marque Nro. 284 de la troisième partie.

Nro. 59.

On trouve cette marque sur une gravure à l'eau forte de *Hans Sebald* LAUTENSACK. Elle représente la vue d'une petite ville située sur le bord d'une rivière qui s'étend sur toute la largeur de la planche, et qui est traversée par un pont de bois très long. Au delà de la ville, le pays est montueux et garni de bois. Le devant à droite est ornée de trois arbres dont les cimes dépassent le bord supérieur de la planche. A gauche se fait remarquer un saule sur le bord de l'eau vers laquelle il se penche. Le chiffre et l'année 1553 sont marqués au milieu d'en bas.

D'après la déscription de Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9 p. 222) cette pièce paroit porter la marque ordinaire de *Hans Sebald Lautensack*; car il n'observe pas ce changement qui probablement a été fait plus tard. Les épreuves cependant qui portent la marque indiquée à ce Numéro n'ont pas l'air retouchées, j'en ai vu une au cabinet d'estampes de S. M. le Roi de Bavière et une appartenant à Mr. de *Nagler* conseiller d'état à Berlin.

Nro. 60.

Selon *Christ* (Dict. des Monogr.) cette marque signifie *Jérôme van* HENSBERG sur des gravures en cuivre vers l'an 1660. Je n'ai ni trouvé de notices sur cet artiste, ni vu de ses ouvrages. *)

Nro. 61.

Selon Mr. *Strutt* (biogr. Dict.) cette marque signifie *Josse* AMMAN. Je n'ai pas eu occasion de la voir de cette manière.

Nro. 62.

Selon *Christ* (Dict. des Monogr.) cette marque signifie sur des gravures en cuivre vers 1520, *Joachime* BRECHTEL, sur celles de l'année 1593, *Jacques* BEUTLER qu'on prétend frère de *Mathias* et qui doit avoir gravé d'après *Anselme van Hullen*. Je n'ai jamais vu d'ouvrages de ces deux artistes.

Nro. 63.

Marque attribuée à *Jean* le BÉ et mentionnée au Numéro 12 A. de cette partie.

Nro. 64.

Selon *Christ* (Dict. des Monogr.) cette marque dénote quelques fois *Jean* BOECKLEIN: Peintre et graveur d'Augsbourg. Il s'étoit établi à Leipsic, où il a gravé vers 1680 à 1704. On a de lui un grand nombre de portraits assez médiocres sur lesquels je n'ai cependant pas trouvé les lettres initiales de son nom.

Nro. 65.

Marque qu'on attribue à *J. C.* JUNG et mentionnée au Nro. 31 de cette partie.

Nro. 66.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) un chiffre composé d'un I, d'un D, et d'un

*) Il est possible que cette marque signifie *Jean van Haansherge* voyez le supplément de la première partie.

M, caractère de la chancellerie italique, avec la syllabe *el* en petites lettres, se trouvent sur des gravures de l'an 1650, signifie *Jean de* MEL. Artiste sur lequel je ne trouve pas de notices.

Nro. 67.

Marque attribuée à *Josie* ENGLISH et mentionnée au Nro. 29 de cette partie.

Nro. 68.

Marque attribuée à (*J*) FERLATO graveur en bois dont parle *Papillon*. Je n'ai jamais pu voir de ses ouvrages.

Nro. 69.

Marque qu'on prétend de *Jacques* GRANDHOMME. On la trouve sur une pièce qui représente un homme assis sur un tronc d'arbre derrière lui on remarque un chien qui aboie. Au bas on lit: *Chasseur qui se repose*. Ce morceau est gravé au burin et numéroté du chiffre 5.

Nro. 70.

Suivant *Christ* (Dict. des Monogr.) ce chiffre désigne *H.* ABBE graveur d'Anvers vers 1670.

Selon *Heineke* (Dict. des Artistes vol. 1 q. 34) cet artiste fut dessinateur, d'après lequel on a le portrait de *Pierre van Predal*, peintre d'Anvers, gravé par *C. Waumans*. Il a aussi dessiné quelques pièces pour les Métamorphoses d'Ovide, publiées par *Banner*.

Nro. 71.

Mr. de *Mechel*, dans son catalogue de la Galérie de Vienne (Register p. 365) attribue cette marque à *Israël van* MECKEN ce qui pourroit faire croire dit Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 6 p. 190) qu'il eut pour auteur *Israel le vieux*; mais ces données de Mr. *de Mechel* sont absolument fausses: les marques qui se trouvent sur ce tableau, n'offrent ni les lettres I. M. ni l'année 1452. Mr. *Bartsch* (vol. 6 p. 198 Note 7) rapporte encore sur ce tableau le suivant: »Nous avons examiné ce tableau »avec tout le loisir et avec la plus grande at»tention, mais nous n'y avons rien trouvé qui »puisse nous décider à l'attribuer à *Israel van* »*Mecken* plutôt qu'à quelqu' autre ancien pein»tre du XV siècle. Suivant ce que Mr. *de* »*Mechel* dit dans la table alphabétique de son »catalogue, p. 365 on croiroit que le tableau »en question est marqué des lettres gothiques »I. M. et de l'année 1452 mais on tomberoit »dans une grande erreur. Nous allons don»ner le rapport le plus exact sur toutes les »marques que nous avons trouvées sur ce ta»bleau. Les deux compartimens dans chacun »desquels se voit un religieux Dominicain (vo»yez p. 234 du catalogue de Mr. *de Mechel*) »sont cintrés par le haut. Sur le cintre à gau»che est la marque Fig. 1., *) et sur l'autre cin»tre celle exprimée par Fig. 2. **) Est-il bien »possible de donner ces deux marques pour »l'année 1452? Le Zéro est parfaitement rond; »qui pourroit donc le regarder pour un 5? »Et qui pourroit prendre pour un 4 le second »chiffre qui ne désigne guère autre chose qu'un »2? Enfin qu' est ce que signifient deux dates »sur un même tableau; et si près l'une et »l'autre, supposé même que l'une et l'autre »désigne la même année, quoiqu'il paroisse »assez clair que la première signifie 1201, la »seconde 1207? Nous sommes donc portés à »croire que ces dates ont été ajoutées posté»rieurement par quelque ignorant qui a voulu »faire passer ce tableau pour une production

*) Voyez figure 1. des marques indiquées à ce Numéro.

**) Voyez figure 2. des marques indiquées à ce Numéro.

»infiniment ancienne de l'art de la peinture; »mais qui n'a pas su que la peinture à l'huile »est une invention plus moderne, ou bien »qu' à l'occasion de la restauration de ce ta»bleau, car il l'a été dans beaucoup de ses »parties, le restaurateur n'a plus retrouvé les »véritables traces de ce qui pouvoit y avoir été »écrit originairement et que, suivant gauche»ment ces traces qui peut-être ne furent plus »visibles qu' à moitié, il y a peint des mar»ques dont il ne savoit pas se rendre compte »à lui même. A la base de l'orgue ou du po»sitif est la marque Fig. 3. *) et au haut de »la harpe celle de Fig. 4. **) Nous ne pou»vons déchiffrer ni l'une ni l'autre; mais il »est clair qu'elles ne ressemblent en rien aux »lettres gothiques I. M. et par conséquent on »ne peut y rien supposer qui ait du rapport »au nom *d'Israël de Mecken*. Les mots *in* »*cordis etc.* sont écrits aves des lettres gothi»ques qui ne ressemblent pas mal à celles des »éstampes *d'Israël*; mais cela ne prouve rien »parceque ces caractères étoient communs à ce »siècle. Au reste il n'y a pas non plus la »moindre trace d'un autre chiffre ou d'une »autre date sur le dos du tableau qui est peint »sur une planche de bois.«

Nro. 72.

Cette marque est attribuée par quelques uns à *Josie* MURER ou MAURER. On la trouve sur différens dessins. *Fufsli* (allgemeines Künstler-Lexicon) rapporte de cet artiste, qu'il fut peintre sur verre et habile géomêtre de Zuric et père de *Christophe*. Il est mort en 1508 à l'âge de 50 ans.

---

*) Voyez figure 3. des marques indiquées à ce Numéro.

**) Voyez figure 4. des marques indiquées à ce Numèro.

Nro. 73.

Selon Mr. *Strutt* cette marque signifie *J.* MOUNIER graveur en bois qui florrissait à Toulouse vers 1533. Il travailla conjointement avec *Jacques Peresin*, entr' autres *la Morosophie de Guillaume de la Perriere Tolsain*, contenant cent emblêmes, publiés à Lyon chez *Marc Bonhomme* 1533, dont plusieurs portent sa marque.

Nro. 74.

Cette marque est attribuée par quelques uns à *Jean* NEL. On la trouve entr' autres sur une gravure en bois représentant le portrait de Duc Guillaume de Bavière, oval entouré d'une bordure allégorique 1573 gr. fol.

Je ne trouve pas d'autres notices sur un artiste de ce nom que celles que nous donne *Fufsli* (allgemeines Künstler-Lexicon) et qui rapporte qu'un *Jean Nel* a fait conjointement avec *Louis Marteau*, les sculptures pour le Choeur de la Cathétrale de Paris d'après les dessins de *Jules du Goulons*.

Nro. 75.

Apin (Anleitung Bildniste zu sammeln) attribue cette marque à *Jean van* ACHEN probablement sur de portraits. Je n'ai cependant pu la trouver de cette manière.

Nro. 76.

Marque qui doit signifier selon quelques uns, LOLLI FECIT (*Laurent*). On la trouve sur une pièce qui représente le petit S. Jean à genoux, la jambe gauche sur une pierre et faisant de la main gauche un geste vers le ciel. Il est tourné vers la gauche où à ses pieds se repose l'agneau. On remarque une petite croix par terre à la droite près de la marque indiquée à ce Numéro.

Hauteur 4 p. 10 lig. Largeur 4 p. 5 lig.

J'ai eu occasion de voir cette pièce dans le collection de Mr. le Conseiller *Wirtman* à Munich, dont l'invention paroit être de *Guide* et même la gravure à l'eau forte ressemble beaucoup à celle de l'école de cet artiste *)

Nro. 77.

Mr. *Strutt* (biograph. Dict.) attribue cette marque à *Mathieu* GRUNEWALD d'Aschaffenbourg. Je n'ai jamais eu occasion de la trouver, et cette donnée paroît très douteuse; car ces lettres ont peu de rapport avec le nom de cet artiste.

Nro. 78.

Cette marque se trouve sur un tableau qui passe pour être d'*Albert* DURER **) représentant les martyres des Chrétiens sous Sapor II. roi des Perses, représentés par une quantité de figures, et différence de supplices, dont la plûpart sont précipités des rochers escarpés. Sur le devant on voit un juge à cheval, vêtu d'un turban, entouré d'une grande suite. Dans le milieu *Albert Durer* est représenté lui même avec son ami *Pirckhaimer* comme spectateurs, *Durer* tient à mains jointes un petit drapeau blanc, ou plutôt un papier attaché au bout d'un bâton.

Ce tableau ne paroit pas être originale, aussi la marque qu'on trouve en haut sur un rocher, n'a nul rapport au nom de *Durer*, et ce qui fait d'autant plus douter l'originalité, c'est qu'on conserve le même tableau dans la

*) Cette pièce n'est pas remarquée dans le Catalogue de *Guide* et ses disciples par Mr. *Bartsch* ni dans celui des piècesgravées par différens maîtres anonymes contemporains du *Guide*, dans un goût approchant de celui de ce maître.

**) Voyez le catalogue de la Galérie de Schleifsheim et Lustheim par Mr. de *Manlich* vol. 3. Nro. 1537.

Galérie de Vienne *) qui porte le chiffre d'*Albert Durer* dans le petit drapeau qu'il tient à la main, ainsi que l'inscription suivante: *iste faciebat Anno Domini* 1508 *Albertus Durerus Alemanus*, et dans le tableau qu'on conserve à Schleisheim ce petit drapeau blanc est vuide. Au reste ce tableau est très ancien, et fait d'un habile peintre, dont l'exécution est admirable.

Il fut autrefois dans la Galérie de Düsseldorff, et indiqué dans le catalogue de la dite Galérie aussi pour *Dürer*.

Nro. 79.

Marque qu'on croit de *Simon* GUILLAIN parisien et un des premiers fondateurs de l'Académie des beaux arts à Paris. On la trouve sur une peinture qui représente un St. Sebastien lié à un arbre; la tête tournée vers le ciel et remplie d'expression. Dans le paysage il y a un fond d'Architecture, le tout peint dans un genre flamand. Au bas du tableau on voit les chiffres. *Voyez le catalogue raisonné de plusieurs excellens tableaux du Marquis Alphonse Tacoli Canacci à Florence. Parme* 1796.

Nro. 80.

Selon *Heineke* (Dictionnaire p. 299 Nro. 24) cette marque signifie MARC ANTOINE FECIT. On doit la trouver sur une pièce qui représente Jésus Christ dans le tombeau. Soutenu par la Ste Vierge et St. Jean qui sont accompagnés de St. Joseph d'Arimathée et de Nicodéme. L'un de ceux-ci, à gauche, tient un marteau de la main droite, et de l'autre des tenailles; l'autre qui est à droite, porte les cloux. Toutes ces figures ne sont vues qu'à mi-corps. Vers la droite en bas est la marque.

*) Voyez le catalogue de la Galérie de Vienne par Mr. de *Mechel* page 238 Nro. 23.

Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 14 p. 42) remarque. »Ne l'ayant jamais vu que sans »cette marque, nous sommes tentés de croire, »que la marque de l'épreuve, sur laquelle *Hei-»neke* a fait sa déscription, a été ajoutée à la »plume. Au reste cette pièce ne nous semble »point appartenir à *Marc Antoine*, et nous »n'hésitons pas à l'attribuer à *Augustin Veni-»tien*. Elle est gravée d'après *Raphael*.«

L'épreuve que j'ai eu occasion de voir ne portait pas cette marque non plus.

Nro. 81.

Selon *Strutt* (biogr. Dict.) *Huber* (Handbuch etc.) et autres, ces marques signifient *Martin* ZAGEL ou ZATZINGER, je n'ai pu les voir de cette manière.

Nro. 82.

Marque attribuée à *Paul* MAIR et mentionnée au Nro. 10. de cette partie.

Nro. 83.

Cette marque, qu'on trouve sur quelques paysages, peut signifier (selon moi) *P.* MEGAN. Peintre de paysage qui florissait à Vienne vers la fin du dix-septième siècle. J'ai vu entr' autres avec ces lettres initiales une suite de six paysages numérotés, d'une composition agréable et d'une pointe facile, savoir:

1) Paysage montueux où l'on remarque sur le devant, au milieu un ancien pont de pierre d'une seule arcade, vers la gauche un homme conduisant un âne chargé. Sans marque.

2) Paysage où l'on voit vers la droite du fond un petit village avec une tour pointue, à gauche un homme portant un paquet sur le dos. Au second plane un berger avec quelques moutons près d'un petit monument qui semble être un milliaire. Les lettres M. E. G. se voient au bas de la droite très près du bord de l'estampe.

3) Paysage montueux où l'on remarque vers la droite sur une montagne un bâtiment ruiné; à droite un homme conduisant deux boeufs, et vers la gauche un cavalier à cheval, accompagne d'un homme à pied. Les lettres M. E. G. se voient un peu vers la droite d'en bas près du bord de l'estampe.

4) Paysage d'hyver où l'on remarque vers la droite un homme qui conduit un chariot chargé de bois, attelé de deux boeufs, un autre homme le suit avec une brouette. Au second plan derrière une colline, on voit un village avec une tour pointue et à droite sur un chemin deux hommes en conversation. Sans marque.

5) Paysage orageux, on remarque vers la gauche trois hommes luttant contre le vent; à droite un homme s'appuyant sur son bâton. Le fond à droite représente un village à l'entour d'un lac, offrant la vue d'une maison en flammes. Sans marque.

6) Paysage où l'on remarque vers la gauche deux arbres isolés près desquels un homme à cheval se dirigeant vers la gauche, est accompagné d'un chien. A droite trois hommes occupés avec une barque. Le fond vers la droite représente quelques bâtimens, entre lesquels on distingue un temple rond et une pyramide. Sans marque.

Les Numéro de cette suite se trouvent vers la droite dans la marge d'en bas, et ces pièces portent 6 p. 2 lig. de Hauteur sur 8 p. 7 lig. de Largeur.

Nro. 84.

Selon *Huber* (Notices générales des graveurs etc.) cette marque doit signifier *André* MANTEGNA. Je n'ai jamais ou occasion de la

voir ni sur les ouvrages de *Mantegna* même, ni sur ceux d'après lui.

Nro. 85. A.

Cette marque qui signifie *Mathieu* GREUTER *Fecit* se trouve sur une gravure faussement attribuée à ADAM GHISI MANTUANO. Elle représente la présentation de notre seigneur au temple. Dans une bordure. En haut, dans un cartouche on lit: JESU CHRISTO LUMINI GENTIUM CLARISS. D. et dans un autre, qui est en bas: MARIAE VIRGINI DEI MATRI PURISSIMAE. D'après *Nicolas Martinellis* dont le nom est ainsi écrit: *Nicolas Martinellis Pisaur. Inuen.* à la gauche d'en bas, en dedans de la bordure. Tout en bas on lit *Adam Schulptor Mantuanus exc. Romae Anno Dei* 1581. *)

Nro. 85. B.

Marque attribuée à *Melchior* MEIER. On la trouve sur une gravure au burin très bien faite représentant *Apollon écorchant Marsias.* Apollon est debout au milieu de l'estampe montrant la peau de Marsias écorché à Midas, qui est assis à droite, de la main droite appuyée sur un tronc d'arbre. A gauche on voit deux grands arbres, où Marsias est attaché par le bras droit et cloué par le pied gauche, la tête penchée. Derrière les arbres à gauche on remarque plusieurs faunes en attitudes déplorantes. Le fond représente un paysage montueux. La tablette avec les lettres M. M. et cette dédicace: FRANC: MED. MA. ETRUR. D. II. P. B. M. 15. D. D. 81. se trouve à gauche suspendue à un arbre. *)

Largeur 11 p. 6 lig. Hauteur 8 p. 6 lig.

Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 16 page 246) fait encore mention d'une autre pièce de cet artiste que je n'ai pas eu e occasion de voir, et il rapporte le suivant. »Nous croyons »devoir remarquer, que plusieurs auteurs ran- »gent dans l'oeuvre de *Martin Rota* deux estam- »pes qui ne le regardent en aucune manière. »L'une représente la resurrection du sauveur »marquée de l'année 1577, l'autre Apollon »écorchant Marsias, sans date. **) Ces deux »pièces portent les lettres M. M. et ont pour »auteur *Melchior Meier*, artiste allemand de »beaucoup de mérite, mais dont l'histoire »de l'art ne fait pas la moindre mention, »quoiqu'il doive avoir beaucoup travaillé avant »qu'il ait pu parvenir à la grande perfection »avec laquelle sont exécutées les deux estam- »pes que nous venons de citer, et qui sont »les seules que l'on connoisse de ce maitre. »Nous tenons la notice sur le nom de *Melchior* »*Meier* d'une inscription de cette teneur: *Anno* »1582 6. *Decemb. Ex liberali Donatione Mel-* »*chioris Meiers hujus tabulae AVtoris. Joannes* »*a Palm* — laquelle a été ajoutée à la plume »par quelque contemporain sur une épreuve »du Marsias, que se trouve à Vienne dans la »collection de Mr. le comte de *Fries*.«

Nro. 86.

Selon Mr. *Strutt* (according to Baldinucci) cette marque signifie *Martin de* SECCO, ar-

*) C'est cette dernière adresse qui fait passer cette estampe comme gravée par *Adam Ghisi*; mais il est certain, qu'elle est l'ouvrage de *Mathieu Greuter* dont la marque M. G. F. se voit à la droite d'en haut, sur la corniche d'un portique.

*) Il y en a qui prétendent l'invention de cette pièce de *Jules Romain*, de l'avis desquels je ne suis cependant pas d'accord, car le tout porte un caractère allemand.

**) Les épreuves que j'ai eues occasion de voir dans la collection de S. M. le Roi de Bavière, dans celle de Mr. le Baron de *Stengel* à Munich et dans celle de Mr. de *Nagler* Conseiller d'état à Berlin, portent la date 1581.

tiste qui n'a jamais existé. C'est là marque de *Martin Schongauer.* voyez aussi *Gori* (Notizie istoriche etc.) qui dit *Martin de Secu* voyez *Martin Schoenio.*

Nro. 87.

Mr. de *Mechel* (catalogue de la Galérie de Vienne Registre p. 381) nous donne cette marque comme celle de *Martin* SCHÖN (Schongauer), elle doit probablement se trouver sur l'un des trois tableaux, dont il fait la déscription suivante: *Une autel avec deux aîles, qui faisoient autres fois la couverte du tableau du milieu.* La pièce au milieu représente Jésus Christ à la croix, que Marie assistée de St. Jean embrasse, et à gauche un homme et une femme (les fondateurs de cet ex foto) sont dévotement à genoux.

Sur les aîles ou côtés à droite on voit la Ste Madelaine tenant le vase au baume à la main, et à gauche la Ste Veronique montrant le S. Suaire. Au fond un paysage avec la vue d'une grande vile, et d'un grand château dans le lointain. Aux deux côtés de la croix comme sur chaque pièce des côtés, plâne enhaut un ange revêtu d'un crêpe funèbre.

Cette marque mentionnée par Mr. *de Mechel*, n'ayant aucune ressemblance avec les autres de *Martin Schongauer*, je doute de sa réalité, d'autant plus, que celle indiquée au Numéro 71 de cette partie attribuée par Mr. de *Mechel* à *Israël van Mecken* est tout à fait fausse.

Nro. 88.

Marque attribuée à *Jean George* WILLE. On la trouve sur le portrait de Maurice de Saxe Duc de Curlande et de Semigalie, Maréchal de France gravé d'après *H. Rigaud.*

Nro. 89.

Cette lettre initiale est attribuée par quelques uns à ( ) NIOUL. Imprimeur de Bruxelles dont parle *Papillon.* Je n'ai jamais pu trouver de ces ouvrages avec cette marque.

Nro. 90.

Marque attribuée par Mr. *Strutt* (biograph. Dictionary) à *Jacques* PERESIN. Je n'ai jamais eu occasion de la voir de cette manière.

Nro. 91.

Marque dont s'est servi *Bart.* WEISS pour la faire passer de celle de *Piazetta fecit.* On la trouve sur une gravure à l'eau forte représentant un vieillard tenant de la main droite un bâton, demi figure. La marque se voit vers la gauche d'en haut.

Nro. 92.

Selon *Christ* (Dict. des Monogr.) la première marque signifie *Pierre van* HARLINGEN ou HARNSIUS. Je n'ai jamais pu la voir de cette manière, mais j'ai trouvé les deux autres sur des gravures qu'on pourroit attribuer à cet artiste. On les voit entr' autres sur quatre pièces allégoriques savoir: 1) l'arbre de l'église romaine planté par la simplicité, arrosé par le gain, et élevé par l'ambition et la superstition. 2) Le même arbre portant, au lieu de fruits, des bulles, de rosaires, dés reliquaires etc. 3) Le même arbre sappé par les Calvinistes et soutenu par le Pape. 4) Le même arbre déjà fracassé et défendu encore par le Pape et ses ministres contre les attaques des Calvinistes.

Dans la marge de chaque pièce des vers latins et hollandois.

Nro. 93.

Cette marque qu'on trouve sur des peintures est mentionnée au Nro. 78 de cette partie.

Nro. 94.

Marque attribuée à *Paul* MAIR et mentionnée au Nro. 10 de cette partie.

Nro. 95.

Marque attribuée à *Pierre* PIQUET graveur en bois qui tailla vers 1710 différentes vignettes et autres choses assez médiocres voyez *Papillon* (T. I. p. 325).

Nro. 96.

Selon *Papillon* (T. I. p. 250) cette marque signifie *P.* RAEFE ou RAEFUS graveur en bois de Paris, qui florissait sous le règne de Charles IX. et Henri III. Il a exécuté pour la plûpart les gravures pour la cosmographie d'*André Thevets*, dont quelques unes portent les lettres initiales de son nom.

Nro. 97.

Les Curiositäten der phisisch - artistisch - historischen Vor- und Mitwelt (T. V. p. 554) attribuent cette marque je ne sais avec quel fondement à *Paul* REFFLER. *) On la trouve sur une gravure en bois qui représente le portrait de Guillaume de Grumpach à mi-corps. Au milieu d'en bas un génie ailé soutient une table sur laquelle est écrit: *Wilhelm von Grumpach Aet. sue* LXX. Anno 1567. Le chiffre est gravé aux pieds du génie. Ce morceau est d'une taille grossière et sans goût. **)

Nro. 98.

Selon Mr. *Strutt* (biograph. Dict.) cette marques signifie *Pierre* STENT graveur qui florissait à Londres vers 1630. On lui attribue quelques portraits, surtout celui *d'André Willet* marqué P. S.

*) C'est probablement le même que *Papillon* nomme *Raefus* (voyez la marque précédente)

**) Mr. *Bartsch* fait mention de cette pièce entre les anonymes (vol. 9 p. 456).

Nro. 99.

Marque dont s'est servi *Bart.* WEISS pour la faire passer pour celle de quelque autre maître plus recherché que lui. On la trouve sur une petite gravure à l'eau forte qui représente une vieille femme s'appuyant avec le bras gauche sur une table et tenant de la main droite un livre, demi figure. La marque est vers le bas près de la table.

Nro. 100.

Cette marque doit signifier REMBRANDT VAN RYN. On la trouve sur un buste de vieillard vu de face et placé au milieu de l'estampe. Il a la tête tournée vers la droite, d'où vient le jour, et le corps vers la gauche de l'estampe. Sa tête qui est barbue, et peu couverte de cheveux, et il porte un manteau entre-ouvert par devant. Le fond est blanc, à l'exception de quelques tailles que l'on voit jusqu' au haut de la gauche. On lit à la droite vers le bas les lettres R. V. R. *)

Nro. 101.

Selon Mr. *Strutt* (biographical Dictionary) ce chiffre signifie *Antoine* SALAMANCA. Je n'ai jamais pu trouver une gravure de cet artiste marquée de cette manière.

Nro. 102.

Selon *Heineke* (Nachrichten von Künstlern T. I. p. 383) ce chiffre signifie SANCTUS. On doit le trouver sur une suite des saints, qua-

*) Selon Mr. *Bartsch* (Catalogue raisonné de toutes les estampes qui forment l'oeuvre de Rembrandt etc. vol. 2 p. 117) ces lettres paroissent ajoutées après coup.

tre sur chaque feuille, qui sont gravés dans la manière d'*Israël van Mecken.*

Nro. 103.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) cette marque peut encore denoter *Sigismond* GELENIUS (voyez aussi les autres marques attribuées à cet artiste Nro. 124 et 188 de la seconde partie.

Nro. 104.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) cette lettre peut souvent dénoter TINTORET nommé *Jacques Robusti.* Peintre d'histoire né à Venise en 1512 et élève du fameux *Titien.*

Je n'ai jamais pu trouver cette marque, ni sur les tableaux de cet artiste, ni sur les estampes d'après lui.

Nro. 105.

J'ai eu occasion de trouver sur différentes gravures en bois ces marques qui selon *Christ* (Dict. des Monogr.) et les *Notices sur les graveurs Besançon* 1807 passent pour être de *Jean* TEUFEL; mais je doute que cet artiste ait été lui même graveur en bois comme les auteurs cy dessus l'indiquent, car fort souvent l'on trouve sa marque figurée (voyez Nro. 111 de cette partie) ou les lettres initiales de son nom accompagnés d'une marque du graveur en bois qui s'est designé toujours par la petite pointe. Il est donc probable que ce maître a été le dessinateur des pièces qu'on trouve dans une bible allemande sous ce titre: *Biblia, das ist die ganze heilige Schrift. Deudsch D. Mart. Luth. cum gratia et privilegio. Wittemberg MDLXXII gedruckt durch Hans Krafft.*

Ce titre est entouré d'un cadre, où dans le haut, on voit la création des animaux, et aux deux côtés quatre autres sujets de la bible. Au bas sont les armes de Saxe et l'année 1572.

Cet ouvrage contient deux cent seize gravures en bois dont 126 ne portent point de marque, les autres sont marquées ou d'un des chiffres indiqués à ce Numéro, ou de ceux du Nro. 111 de cette partie, du Nro. 192 de la seconde partie, des Nro. 104, 135, 378 de la troisième partie, et des Nro. 20 et 50 du supplément de la troisième partie.

Nro. 106.

Suivant *Gersain* et après lui *Huber* (Handbuch etc.) cette marque dénote *Philippe* VERBEECQ. Peintre et graveur à l'eau forte qu'on croit né en Hollande vers 1599. Son goût approche de celui de *Rembrandt.* On trouve cette marque selon ces deux auteurs sur une pièce de forme ovale qui représente un berger assis au mileu de l'estampe, au pied d'un gros arbre; il appuye sa main gauche sur sa hanche, et l'autre dont il tient un sifflet repose sur une haie, marqué V. B. 1639. *)

Nro. 107.

Selon *Heineke* (Dictionnaire des Artistes vol. 4 p. 579) cette marque peut dénoter VAN GOYGEN. On la trouve sur le portrait de *Jacobus Triglandus* 1636.

Nro. 108.

Selon Mr. *Ottley* (History of engraving) cette marque peut signifier UN FONDAMENTO DI FRATERNITA; on la trouve sur une gravure en cuivre que l'auteur cité, tient pour l'ouvrage

---

*) Mr. *Bartsch* (Catalogue raisonne de toutes les estampes qui forment l'oeuvre de *Rembrandt* et ceux de ses principaux imitateurs etc. seconde Partie p. 139) dit: »Nous n'avons jamais vu cette pièce autrement qu' avec le nom de *P. Verbeecq,* écrit tout au long.

La même pièce se trouve aussi avec le nom en entier dans le Catalogue raisonné des estampes du Cabinet de Mr. le Comte de *Rigal* par *F. L. Regnault-Delalande* peintre et graveur, Paris 1817.

du maître que s'est servi des marques ⅌, ꝑ, O. P. D. C. (voyez les monogrammes Nro. 119 *) 362 et 363 de la seconde partie)

De cette pièce Mr. *Ottley* fait l'explication suivante: *La fable du faiceau de bâtons.* Au milieu de l'estampe est représenté un roi sur le trône, posé sur un haut piédestal, il porte une courone et se voit en face, la tête un peu tournée à droite, il vient de casser un bâton, et en tient de chaque main un bout. A gauche presque au fond on voit un jeune homme et deux guerriers en casques, dont l'un port un drapeau, et à droite on remarque deux vieillards vêtus en longues robes et portant de bonnets qui semblent se soutenir mutuellement accompagnés d'un autre guerrier avec un drapeau. Un faisceau de bâtons, et un ou deux de cassés, sont à terre. En haut au dessus de la tête du roi, est suspendu un globe. Le fond derrière les figures, est dans un obscur égal. L'inscription VN. FO. DI. FR. qui doit signifier *le fondement d'une fraternité* se trouve en deux lignes sur le piédestal.

Cette pièce dit Mr. *Ottley* se trouve dans la possession de Mr. *Donce*, elle est imprimée en couleur verdâtre et porte 2. p. 9 lig. de Hauteur sur 1 p. 9 lig. de Largeur. Sans marque, mais le bord inférieure étant coupé, il pourroit bien en avoir eu une, et paroit indubitablement du maître au monogrammes cy dessus. **)

*) Voyez la cinquième des marques indiquées à ce Numéro.

**) Mr. *Bartsch* ne fait pas mention de cette pièce ni des autres attribuées à cet artiste par Mr. *Ottley*, mais qui ne portent pas de marque non plus.

Nro. 109.

Selon *Marolles* la première marque doit se trouver sur des gravures dont il ne donne point d'explication.

La seconde, indubitablement la même, et appartenant (selon moi) à NICOLAS DA MODENA se trouve sur une gravure *) en cuivre qu'on conserve à la bibliothèque de S. M. le Roi de Bavière, qui représente. *La vestale Tucia portant de l'eau dans un crible pour donner des preuves de sa virginité.* Elle est toute nue et vue allant à droite; une draperie legère flotte autour d'elle, et semble être fixée à la tête pendant par dessus l'épaule gauche sous le bras droit. La tablette avec le chiffre se voit au milieu d'en haut, suspendue à un ruban et attaché à gauche et à droite aux coins de l'estampe, qui porte 4 p. 11 lig. de Hauteur sur 3 p. 3 lig. de Largeur.

Christ (Dictionnaire des Monogrammes) qui nous donne la troisième, et qui ne paroît être que la moitié d'une de deux autres, dit: »un chiffre singulièrement composé à ce qu'il »paroît, d'un R, d'un V, d'un A, d'un M, »et d'un second A, sert de marque sur des gravures fort anciennes.

Je n'ai jamais pu trouver cette marque de la manière alléguée par *Christ.*

*) En confrontant cette gravure aux autres de *Nicolas da Modena*, il ne me reste aucun doute, de ne point la prendre pour l'ouvrage de ce maître, c'est d'autant plus vraisemblable, vu qu'on trouve les lettres N. R. M. *Nicolas Rosex Modenensis)* dans la marque, et vu que l'artiste a très varié ses chiffres.

Cette gravure paroît-être rare, car ni Mr. *Bartsch* dans son *Peintre graveur*, ni d'autres auteurs, n'en font mention.

Nro. 110.

Marques mentionnées au Nro. 2 de cette partie, dont la dernière est attribuée à *Paul* ZEGIN.

Nro. 111.

Ces marques figurées, et attribuées à *Jean* TEUFEL se trouvent sur différentes gravures en bois qui ornent une bible allemande imprimée à Wittemberg en 1572 (voyez Nro. 105 de cette partie.

La marque du graveur en bois, qui accompagne les chiffres de cet artiste, est attribuée par *Christ* à un *Cleeman* (voyez les marques Nro. 426, et 664 de la seconde partie).

FIN DU SUPPLÈMENT DE LA SECONDE PARTIE.

Explication
du
Supplément
de la
Troisième Partie.

Nro. 1.

Cette marque dont j'ignore la signification, se trouve sur une gravure à l'eau forte, qui paroît être d'un français et qui représente, une femme turque tenant de deux mains une tasse de caffé. Au bas dans la marge on lit: *J'aime, mais le caffé.* Pièce en 8vo.

Nro. 2.

Selon *Heineke* (Dictionnaire des artistes vol. 1 p. 490) cette marque dont il ne donne point d'explication se trouve sur différens portraits gravés par *Michel Aubert* pour la suite d'*Odieuvre* savoir: 1) Sur le portrait de *Charles* Cardinal de Bourbon. 2) *Elisabeth*, Reine d'Angletterre. 3) André de *Brancas*. 4) Henriette de *Balsac*.

Nro. 3.

Cette marque dont on ignore l'auteur se trouve sur des peintures, entr' autres sur le buste d'une jeune Dame très richement habillée. (Voyez le Catalogue de la Gallérie de Schleisheim par Mr. de *Manlich* Nro. 1591.

Nro. 4.

Selon *Heineke* (Dictionnaire des artistes vol. 1 p. 490) cette marque dont il ne donne point d'explication se trouve sur le portrait de *Charles de Lorraine* gravé par *Michel Aubert* pour la suite d'*Odieuvre*. Selon le même (vol. 4 p. 513) on la trouve aussi sur le portrait de *François de Bassompiere* Maréchal de France gravé par *P. Daret*. *Odieuvre* a ensuite employé cette planche.

Nro. 5.

Selon *Heineke* (Dictionnaire des artistes vol. 1 p. 490) cette marque dont il ne donne point d'explication se trouve sur le portrait du Duc d'Alençon gravé par *Michel Aubert* pour la suite d'*Odieuvre*.

Nro. 6.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) cette marque se trouve sur des gravures en bois, qui se voient dans certains livres de prières fort bien imprimés en Allemand et en Latin à Leipsic chez *Steinman*, *Voegelin*, et *Valentin Pabst* vers l'an 1580.

Je n'ai pas eu occasion de la rencontrer.

Nro. 7.

Cette marque dont j'ignore l'auteur se trouve sur une gravure en bois ovale assez médiocre, entourée de cette inscription: PAUPERTAS VIRTUS IN CONTRARIA TENDUNT, ILLA PREMIT. On voit au milieu un tronc d'arbre où est attaché un jeune homme par le bras droit. A gauche une femme tenant un sceptre. Vers le milieu est un écusson d'armes dans lequel on remarque un lion rampant. La marque (qui paroît appartenir à un éditeur) se trouve au bas de la gauche sur une colline, où est debout la figure de femme.

Nro. 8.

Marque dont j'ignore l'auteur, je l'ai trouvée sur le portrait de *Gottfried Leigebe*. Voyez Nro. 69 du supplément de la première partie.

Nro. 9.

Selon *Heineke* (Dictionnaire des artistes vol. 1 p. 490) cette marque dont il ne donne point d'explication se trouve sur le portrait de *Concino Concini* gravé par *Michel Aubert* pour la suite d'*Odieuvre*.

Nro. 10.

Selon *Heineke* (Dictionnaire des artistes vol. 1 p. 490) cette marque dont il ne donne point d'explication se trouve sur deux portraits gravés par Michel *Aubert* pour la suite d'*Odieuvre* savoir: 1) sur le portrait de *Jacques* I. Roi d'Angletterre. 2) *René* Roi de Naples.

Nro. 11. A.

Selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 14 p. 21) cette marque se trouve sur une copie du massacre des innocens d'après *Marc Antoine* dans le sens de l'original. Elle porte cette inscription sur le piedestal: ROME AD S. M. AF.

Il est à remarquer dit l'auteur cité enhaut que le copiste a laissé en blanc le talon du pied droit de l'enfant que porte la mère qui est à genoux vers la droite du devant.

Zani appèlle cette copie introuvable (Manifesto del l'Enciclopedia metodica delle belle arti etc. p. 12).

Nro. 11. B.

Cette marque dont on ignore la signification se trouve sur une gravure *) qui représente trois jeunes gens jouant de la flûte traversière devant un petit livre de musique qui se voit sur une table ronde, placée à la gauche de l'estampe. Ces trois hommes dont l'un montre le dos, sont en demi-corps. On lit à la gauche d'en bas: *tisiean in*, et à la droite d'en haut les lettres A. P. marquées d'une pointe extrémement fine.

Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 16 p. 98) croit que ces lettres A. P. désignent le nom de celui qui a gravé cette estampe et qui semble être Hollandois, à en juger par la manière dont est écrit le mot *tisiaen*.

Cette pièce est très médiocrement dessinée, et gravée d'une pointre maigre. Si toutefois le *Titien* y a quelque part, ce ne peut être, que d'avoir été faite d'après son invention.

*) On la compte parmi les gravures de *Titien* même.

Nro. 12.

Cette marque dont j'ignore l'auteur se trouve sur le portrait de Sixtus V. Pont. Max. Il paroit être d'une suite numerotée parcequ'il porte le chiffre 231. Pièce in fol.

Nro. 13.

Marques dont j'ignore l'auteur, on les trouve sur quelques piéces d'une suite de paysages d'après *Louis le Sueur*, gravés à l'eau forte et terminès au burin. Voyez Nro. 128 du supplément de la première partie.

Nro. 14.

Marque inconnue qu'on trouve sur une très ancienne gravure en bois conservée à la Bibliothèque de S. M. le Roi da Bavière, représentant le buste du sauveur en profil et tourné vers la gauche. On remarque en haut dans les coins à gauche et à droite le soleil et la lune, et dans la bordure de l'habit du sauveur on lit les mots abrégés: *Jésus Christus Dominus Dominantium.* Enhaut dans la marge. *Ego sum Lux mundi* et en bas *Discite a me quia mitis sum et humilis corde*, plus bas encore les lettres B. M.

Hauteur 5 p. 2 lig. Largeur 3 p. 3 lig.

Nro. 15.

Cette marque dont on ignore la signification se trouve selon *Heineke* (Dict. des Artistes vol. 3 p. 95) sur une gravure en cuivre faite par *Chrêtien Fréderic Boëtius* *) en 1748, représentant une compagnie joyeuse.

Je n'ai pas eu occasion de voir cette estampe.

Nro. 16.

Selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 12 p. 59) cette marque se trouve sur un clair obscur de deux planches, gravé par un anonyme d'après un dessin qui approche de la manière du maître *Roux*.

L'épreuve, la seule que nous ayons vue de ce morceau (dit Mr. Bartsch) a été marquée vers le milieu d'en bas des lettres B o C, mais nous n'avons pas pû nous assurer, si elles étoient gravées ou seulement ajoutées à la plume. **)

Cette pièce représente (selon Mr. Bartsch) *une sainte famille*. La Vierge assise à la gauche de l'estampe, ayant auprés d'elle l'enfant Jésus et le petit St. Jean qui se baisent. Elle tient de la main droite l'enfant Jésus, et met l'autre main sur le dos de St. Jean. On remarque dans le fond à droite St. Joseph tenant un bâton qu'il a sur l'épaule.

Nro. 17.

Cette marque dont on ignore l'auteur se trouve sur de dessins représentant des sujets historiques lavés à l'ancre de la chine (voyez la collection de dessins des artistes bavarois recueillie par feu Mr. *Halm* à Munich).

Nro. 18.

Cette marque dont j'ignore l'auteur se trouve sur une gravure en cuivre qui représente à gauche un Saint debout, vu de profil et tourné vers la droite à moitié armé, tenant de la main droite le S. Sacrement, et de l'autre il fait un geste vers un ange à genoux devant lui, dans une attitude respectueuse. En haut à droite on voit deux Chérubins dans une gloire qui retombe sur le S. Sacrement. Le fond offre un paysage. Au bas dans la marge on lit: *Sia in eterno benedetto et adorato il preciosissimo sangue di Giesu Christo il nostro Redentore.* Plus bas au coin de la droite se trouve le chiffre. Pièce in 4to.

Nro. 19.

Cette marque dont j'ignore l'auteur se trouve sur une gravure en bois qui représente la Ste Vierge et St. Joseph adorant à genoux l'enfant Jésus. Pièce d'un livre imprimé à Colmar en 1545.

Nro. 20.

Marque inconnue d'un graveur en bois qui a travaillé d'après un maître qui s'est servi d'un rebus qu'on prend pour celui de *Jean Teufel*. *) On trouve entr' autres ces chiffres sur une gravure en bois qui représente Helidore frappé de verges. Ce morceau appartient à une suite de 216 gravures en bois qui ornent une bible allemande sous ce titre: *Biblia das ist: die ganze heilige Schrift deudsch. D.*

---

*) *Basan* le nomme *Charles-François*, et a induit par là Mr. *Strutt* de faire deux artistes, l'un du nom de *Charles-François*, l'autre du nom de *Chrêtien Fréderic*.

**) N'ayant jamais eu occasion de voir cette pièce, je n'ai recueilli cette marque, que dans le cas qu'un amateur auroit ce clair obscur dans sa collectiou, et pour parvenir à la certitude, si elle est gravée ou ajoutée à la plume.

*) Voyez ces marques et rebus Nro. 265 de la seconde partie, et celles de Nro. 105 et 111 du Supplément de la troisième partie.

Mart. Luth cum gatia et privilegio Wittemberg MDLXXII.

Nro. 21.

Cette marque dont j'ignore l'auteur se trouve sur différentes jolies gravures en bois dans un ouvrage intitulé: *Les Navigations Peregrinations et voyages, faicts en la Turquie, par Nicolas de Nicolay.* Anvers MDLXXVI.

Pour ce même ouvrage ont travaillé *Ahasuere van Londerseel*, le maître au monogramme Nro. 101 de la troisième partie, et quelques autres anonymes.

Nro. 22.

Cette marque désigne un graveur en bois dont on ignore le nom et qui a travaillé d'apres *Josse Amman*. On la trouve entr' autres sur une belle gravure en bois qui représente Jésus Christ à la Croix, au bas de laquelle est à droite S. Jean debout; à gauche la Ste Vierge assise accompagnée d'une autre sainte femme pleurant la mort du sauveur. En haut deux petits anges à gauche et à droite, tiennent des tables sur lesqueslles est écrit à gauche: SIC DICIT DOMINU9 CONVERTERE AD ME, QUONIAM REDEMITE ESA. XLIIII. à droite OMNIS QUI VIVIT ET CREDIT IN ME. NON MORIETUR IN AETERNAM JOAN. *XI.* Dans le fond de cette pièce on remarque encore deux hommes en conversation, deux cavaliers à cheval, un soldat armé d'une lance et d'un bouclier et dans l'éloignement une ville. Vers la gauche d'en bas sont gravées les lettres C K et vers la droite le chiffre de *Josse Amman*. *)

Hauteur 10 p. 9 lig. Largeur 8 p. 5 lig.

Nro. 23.

Marque dont j'ignore l'auteur, je l'ai trouvée sur une gravure à l'eau forte bien faite qui représente la vue du pont de St. Ange à Rome. Pièce in fol. en t.

Nro. 24.

Ces marques dont j'ignore l'auteur se trouvent sur des gravures en bois assez médiocres, qui servent à orner des livres de prière. On les trouve entr' autres sur une adoration des Mages, et sur la transfiguration. Pièces in fol.

Nro. 25.

Selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 15 p. 46) cette marque se trouve sur une gravure en cuivre qui représente un vieillard vu de face, assis sur une pierre carrée, derrière laquelle on voit un grand rideau qui occupe le côté gauche de l'estampe. Il est tête nue, et son corps est pareillement nud; mais ses cuisses et ces jambes sont couvertes d'un manteau. Il tient de la main gauche un sceptre, et de l'autre un globe. Les lettres C.N. V. N., dont on ne connoit pas la signification, sont écrites à rebours à la droite d'en haut.

Cette estampe approche du goût de *Marc Antoine*, et pourroit être de quelqu'un de ses disciples. Il est difficile d'en deviner l'inventeur.

Nro. 26.

Marque dont j'ignore l'auteur, je l'ai trouvée sur une gravure en bois qui représente Jésus Christ à la croix entre les deux larrons. Au bas de laquelle on remarque à gauche la Ste Vierge et à droite S. Jean. Petite pièce assez médiocre.

Nro. 27.

Marque qu'on trouve sur plusieurs gravures de différens maîtres. Elle appartient à quel-

*) Cette pièce n'est pas remarquée dans l'ouvrage de Mr. *Bartsch*.

que possesseur d'une collection d'estampes, duquel j'ignore cependant le nom.

Nro. 28.

Cette marque dont on ignore la signification se trouve sur deux panneaux d'arabesques appartenant à une suite de douze estampes qui selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 13 p. 307 et 308) sont gravées par *Zoan Andrea*, *) savoir:

1) On remarque en bas une Syrène jouant du violon, entre deux enfans dont celui à gauche joue du chalummeau, l'autre, qui est à droite, d'une espèce de clairon. Au-dessus de ces trois figures on voit deux enfans à genoux, soutenant un cartouche sur lequel est écrit: D. MAR. V. Tout en haut sont deux Amours, dont chacun soutient d'une main un bouclier, et porte l'autre vers un bâton, au bout duquel est une tablette destinée pour une écriture. Cette pièce est sans la marque de *Zoan Andrea*.

2) On remarque en bas quatre enfans qui s'amusent à faire des tours de souplesse. Un peu au-dessus de ces enfans on lit: D. MAR. V, écrit dans un petit cartouche ovale. Le haut de ce panneau offre une espèce d'aiguière placée dans une forme ronde. Cette pièce est pareillement sans la marque de *Zoan Ardrea*.

Nro. 29.

Marque inconnue qu'on trouve sur une gravure en bois assez bien faite qui représente un oiseau chimérique, tenant de la griffe gauche les armes de Bâle. Il a la tête (semblable à celle d'un coq) tournée à gauche, et une longue queue de serpent, entortillée. Entre les ailes étendues, il y a un ruban avec une boucle autour du cou auquel est suspendu l'écu d'armes. Le tout est enfermé d'un arc gothique soutenu par deux colonnes où se voit enhaut suspenduune tablette dans laquelle on lit: BASILIEA 1511.

Le même oiseau se trouve encore sur une gravure en bois et probablement du même maître mais il ne porte pas de marque. L'animal est en profil, tenant au bec, le ruban auquel est suspendu la même armoirie, et au lieu de l'arc gothique on voit un ornement de tiges entortillées et de rocailles à l'entour.

Nro. 30.

Cette marque dont on ignore l'auteur se trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9 p. 96) sur une suite de 7 planches représentant *les danseurs boiteux*. Copies en contre-partie d'après les quinze pièces de *Corn. Met.* dont il y en a quatre qui réunissent les sujets de deux pièces originales. Cette suite est précédée d'un frontispice qui offre un cartouche entouré de plusieurs gueux. On y lit: *Anno 1613 — den Bedel Sac — Bedelaers vlage.*

Nro. 31. A.

Marque inconnue qu'on trouve sur une copie d'après *George Ghisi Mantuano*. Elle représente Venus blessée par les épines d'un rosier dont il change les fleures blanches en rouges par la teinture de son sang, d'après l'invention de *Lucas Penni*. La marque se voit au milieu d'en bas, et près du pied d'un amour à droite qui semble dormir, on remarque encore une petite tablette avec l'année 1558. Dans la marge d'en bas les mêmes distiques

*) Voyez sa marque et l'explication du Nro. 1318 de la première partie.

que dans celle de l'originale *Mortiferis spinis toto cum corpore laesa etc.*

Mr. *Bartsch* ne fait pas mention de cette copie qui paroît être du maître au monogramme Nro. 149 de la seconde partie, qui a copié d'après *Enée Vico* la vieille femme debout filant au fuseau, de l'invention de *Parmesan*.

Nro. 31. B.

Marques inconnues qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 16 p. 127 et 154) sur des copies d'après *Baptista Franco* savoir: 1) *un ange supportant le corps mort de Jésus Christ dont un autre ange considère les playes.* Le chiffre et l'année 1555 sont marqués sur une pierre presque au milieu d'en bas. 2) *Les mages de l'Orient adorant l'enfant Jésus nouvellement né* *) gravé au burin d'après *Baptiste Franco*.

Mr. *Bartsch* remarque, »que dans cette »adoration des mages, pièce entièrement gra»vée au burin, le groupe d'arbres à la droite »de l'estampe est gravé à l'eau forte et qu'il »l'est indubitablement par *B. Franco* même. »Cela ne donneroit-il pas sujet à présumer »que notre artiste a été en liaison avec ce gra»veur qui, suivant la date marquée conjoin»tement à son monogramme sur la copie men»tionnée enhaut, à vécu en 1555, et par con»séquent a été son contemporain.

On a des premières épreuves de l'adoration des mages avant le chiffre.

Nro. 32.

Cette marque dont on ignore l'auteur se trouve sur des dessins à la plume lavés en couleur (voyez la Collection des dessins des artistes bavarois recueillie par feu Mr. *Halm* à Munich.

*) Voyez la marque et l'explication du Nro. 371 de la troisième partie.

Nro. 33.

Cette marque dont j'ignore l'auteur se trouve sur une copie d'après *Albert Durer* représentant la Ste Vierge avec l'enfant Jésus, connue sous le nom *La Vierge au Singe.* *)

Nro. 34.

Cette marque dont on ignore l'auteur se trouve selon Mr. *Bartsch* (Additions au troisième volume du Peintre graveur p. V.) sur une gravure à l'eau forte qui représente Judith donnant à sa suivante la tête d'Holoferne copiée dans le sens de l'original d'après la gravure en bois de *Christophe van Sichem* de l'invention de *H. Goltzius*. Les lettres E. H. sont marquées au bas de la droite sur une petite pierre, et le chiffre de *H. Goltzius* ne s'y trouve pas.

Nro. 35.

Cette marque se trouve sur une gravure en cuivre assez médiocre. Elle représente Jésus Christ à la croix, au pied de laquelle on voit à gauche St. Jean, et à droite la sainte Vierge. Dans le fond on remarque un cavalier et un fantassin. La marque est à droite d'en bas au coin et paroit y avoir été mise plus tard.

Nro. 36.

Selon Mr. *Bartsch* (Catalogue raisonné de toutes les estampes qui forment l'oeuvre de Rembrandt etc. *Pièces gravées par différens maitres dans un goût plus ou moins approchant de celui de Rembrandt* vol. 2 p. 118) cette marque se trouve sur un *buste d'homme tenant un livre* vu de trois quarts, éclairé par la droite et dirigé vers la gauche de l'estampe. Il est couvert d'un bonnet de Mezetin,

*) Mr. *Bartsch* ne parle pas de cette copie.

au dessous duquel on voit une coiffure semblable à un petit turban, et faite avec un bandeau dont sa tête est enveloppée. Il semble lire dans un livre qu'il tient de ses mains; on ne voit que la gauche. Le fond est couvert de différentes hachures, à l'exception d'un petit endroit vers le haut de la gauche, où l'on voit les lettres *Foi* ou *Fa*, qui paroissent être le commencement du nom de l'artiste. Ce morceau est croqué d'une manière leste par une main ferme.

Nro. 37.

Cette marque dont on ignore la signification se trouve sur une ancienne peinture dans la Galérie de Schleisheim représentant le S. Nicolas d'Ancone, donnant la bénédiction aux jeunes femmes et à leurs enfans nouvellement nés.

Ce saint étoit le Patron des femmes enceintes, en faveurs desquelles il a opéré plusieurs miracles durant sa vie; à ce qu'on prétend après sa mort la foi qu'on avoit pour ses actions diminuoit auprès des jeunes femmes Tolentines et l'une d'elle se moquoit des miracles faits par ce saint, sitôt la punition méritée atteignit l'innocent nourisson, né sans son assistance, les yeux lui sortirent de la tête, tombant sur la poitrine.

Dans le fond du tableau sont suspendus à une perche comme ex voto, des enfans, des bras, des pieds, des vers, et autres objets d'or et de cire, et une femme à genoux devant le saint, lui offre une paire d'yeux d'or. Pour exprimer la Grandeur morale de S. Nicolas, l'ancien artiste a fait les autres figures de deux tiers plus petites que celle du Saint. (Voyez le Catalogue de la Galérie de Munich et Schleisheim par Mr. de *Manlich* vol. 3 Nro. 1489.

Nro. 38.

Cette marque se trouve sur une gravure de

Marc Antoine qui représente *Mars*, *Venus* et *l'Amour*. Mars nud, assis à gauche, menace de la main droite Vénus qu'il repousse de la gauche. Celle-ci détournant le visage de son amant d'un air affligé, semble vouloir s'éloigner, malgré les effort employés par l'Amour pour l'empêcher. Venus tient de ses deux mains un brandon. Aux pieds de Mars est toute son armure, entr' autres un bouclier orné de la téte de Méduse. Le fond offre la vue d'un paysage où l'on remarque à droite un bourg. Cette estampe est des premières manières de *Marc-Antoine*: on prétend, qu'il a gravée d'après *André Mantegna*. Au milieu d'en bas est le chiffre de *Marc Antoine*, et un peu vers la droite, sous le fer d'une hallebarde, on lit en très petits caractères: 1508 16. D. c'est à dire 16 Decembris *) sur une des bandelettes au bas de la cuirasse de Mars on remarque le chiffre indiqué à ce Numéro, dont on ne connoit pas la signification, et qui peut-être (selon Mr. *Bartsch*) n'en a pas.

On trouve de ce morceau des premières épreuves, avant le flambeau à la main de Vénus, et avant la tête de Méduse sur le bouclier de Mars.

Nro. 39.

Selon *Heineke* (Dictionnaire des artistes vol. 1 p. 28) cette marque se trouve sur le portrait du cardinal *Justiniani*, gravé par *Sebastian Vouillemont*.

Nro. 40.

Marques dont j'ignore l'auteur, je les ai trouvées sur une belle gravure en bois qui représente S. Roch debout sur un piédestal, s'appuyant

*) *Heineke* dont le détail de cet article est confus, a lu 1612, faisant un millésime de la date du mois. et quel millésime!

de la main droite sur un bâton et tenant de l'autre un rosaire. Il est accompagné de deux petites figures qui l'adorent. Au bas du piédestal sont gravées les marques.

Hauteur 9 p. Largeur 5 p. 7 lig.

Nro. 41.

Cette marque dont on ignore l'auteur se trouve sur des dessins à la plume et lavés à l'encre de la chine. (Voyez la Collection de dessins des artistes Bavarois recueillie par feu Mr. *Halm* à Munich).

Nro. 42.

Marque dont j'ignore l'auteur je l'ai trouvée sur des gravures assez médiocres, représentant des sujets satyriques.

Nro. 43.

Selon *Heineke* (Dic. des Artistes) cette marque se trouve sur le portrait de *Sebald Boeheim* fondeur à Nuremberg gravé en manière noire in 8vo.

Je n'ai pas eu occasion de voir ce portrait, dont la marque peut signifier *Gole fecit*.

Nro. 44.

Marques mentionnées au Numéro 24 de cette partie.

Nro. 45.

Marque d'un graveur en bois inconnu *) qui a travaillé pour une bible allemande sous ce titre: *Biblia, das ist die ganze heilige Schrift Deutsch Herr D. Martin Luther, mit chursächsischem Privilegio. Nürnberg gedruckt und verlegt durch Christoph Endter* 1670. Cet ouvrage contient deux cent vingt six gravures en bois dont vingt et une portent la marque indiquée à ce Numéro, les autres sont marquées du chiffre Nro. 22 B. du supl. de la seconde partie, et de ceux des Numéro 81, 92 et 108 de cette partie.

*) On ne doit pas prendre ces marques pour celles attribuées à *Gottfried Leigel* (voyez seconde partie Nro. 178) qui selon quelques auteurs doit avoir fait des gravures en bois pour une bible de 1526 qui par conséquent a été imprimée 150 ans avant celle mentionnée enhaut.

Nro. 46.

Cette marque dont on ignore l'auteur se trouve sur des dessins représentant des paysages historiques. (Voyez la Collection des dessins de Mr. le Baron *Stengel* à Munich).

Nro. 47.

Selon *Heineke* (Dict. des Artistes vol. 4 p. 357) cette marque *) se trouve sur une gravure qui représente l'intercession pour le pays des Indes occidentales, d'après *Curtius* ou *Gratius Cossalis* peintre de Brescia.

Je n'ai jamais eu occasion de voir cette pièce.

Nro. 48.

Marque mentionnée au Numéro 526 de la troisième partie.

Nro. 49.

Cette marque dont on ignore l'auteur se trouve sur des dessins historiques à la plume. (Voyez la Collection de dessins des artistes bavarois recueillie par feu Mr. *Halm* à Munich).

Nro. 50. A.

Marque inconnue d'un graveur en bois qui a travaillé d'après le maître qui s'est servi d'un

*) Elle a du rapport avec le chiffre de *George Pencz*, *Philippe Galle* et le maître au monogramme Nro. 215 de la troisième partie.

rebus qu'on prend pour celui de *Jean Teufel.* *) On la trouve entr' autres sur une pièce qui représente le moment où l'on coupe les pouces et les oreilles à *Adoni Besek.* **)

Ce morceau appartient à une suite de deux cent seize gravures en bois qui ornent une bible allemande sous ce titre: *Biblia das ist: die ganze heilige Schrift deudsch D. Mart. Luth. cum gratia et privilegio. MDLXXII.*

Cette marque ne paroit pas être du maitre au monogramme Nro. 199 de la seconde partie; qu'on prend pour *Hans (Jean) Furtenbach*; car la pièce dont il est question ici est plus médiocre que celles attribuées à cet artiste.

Nro. 50. B.

Cette marque dont j'ignore l'auteur se trouve sur une gravure en bois assez bien taillée, où l'on voit à droite un Chevalier et une Dame, tenant un écussson d'armes à trois rosettes; à gauche sont deux bergers dont celui du devant assis joue de la cornemuse, accompagné de son chien et de deux brèbis. Au dessus de l'écusson flotte une banderolle dans laquelle on lit: *Ingenium vires superat.* La marque est en bas un peu à droite auprès de l'écusson.

Hauteur 5 pouces. Largeur 5 pouces.

Nro. 51.

J'ai trouvé cette marque dont j'ignore cependant la signification, sur un paysage gravé à l'eau forte et terminé au burin. Il représente la vue d'un village, par lequel passe un ruisseau. A droite sur le devant est assis un petit garçon, avec un chien, et du même côté dans l'eau est la marque.

Le pendant de cette pièce, mais qui ne porte point de marque, représente la vue d'une chapelle située sur une colline entourée de buissons, deux éscaliers delabrés conduissent à cette chapelle. Sur le devant à droite il y a une piéce d'eau qui paroit venir desous un vieux pont sur lequel on remarque deux hommes assis et un debout.

Ces deux estampes sont in folio en travers.

Nro. 52.

Marque inconnue qu'on trouve sur une peinture représentant le St. Jérôme. Copie d'après *Quintin Messis* (voyez le catalogue de la Galérie de Schleisheim par Mr. de *Manlich*).

Nro. 53.

Cette marque dont on ignore l'auteur se trouve sur des dessins à la plume (voyez la Collection dessins des artistes bavarois recueillie par Mr. *Halm* à Munich).

Nro. 54.

Selon Mr. *Bartsch* (Catalogue raisonné de toutes les estampes qui forment l'oeuvre de Rembrandt etc. *Pièces gravées par différens maîtres dans un goût plus ou moins approchant de celui de Rembrandt vol. 2 p. 128)* cette marque dont il paroît ignorer la signification se trouve sur *un buste d'un guerrier* vu de face et un peu dirigé vers la droite de l'estampe, d'où vient le jour. Sa tête est couverte d'un casque orné de deux plumes, et ses cheveux sont plats. Il porte un haussecol, par dessus lequel pendent les bouts de sa cravatte. Le fond est clair, à l'exception de quelques traits vers l'épaule. Dans une petite marge on lit à gauche: H. K. *pinx*, et à droite J. D.

*) Voyez ses marques et rebus Nro. 265 de la seconde partie, et celles du Nro. 105 et 111 du supplément de la seconde partie.

**) Liv. des Juges Cap. I.

Nro. 55.

Cette marque se trouve sur des gravures en bois assez médiocres dont j'ignore l'auteur.

Nro. 56.

Cette marque qui se trouve sur des dessins de différens maîtres appartient probablement à quelque possesseur d'une grande collection, dont j'ignore le nom.

Nro. 57.

Cette marque dont on ignore le nom se trouve sur des dessins à l'encre de la chine. Elle est suivie du mot Hirschau (petit endroit en Bavière) et l'année 1615. (Voyez la Collection des dessins des artistes bavarois recueillie par feu Mr. *Halm* à Munich).

Nro. 58.

Marque dont j'ignore l'auteur, je l'ai trouvée sur différens ornemens d'orfévrerie avec l'addresse de *Paul Furst excudit Norimbergia.* *)

Nro. 59.

Cette marque dont on ignore l'auteur, se trouve sur différens dessins grotesques (voyez la collection des dessins des Artistes bavarois recueillie par feu Mr. *Halm* à Munich).

Nro. 60.

Selon *Sandrart* (Académie etc. T. I. p. 220) cette marque et l'année 1455 se trouvent sur une estampe qui représente un vieillard faisant des caresses à une jeune femme. Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 13 p. 7) dit sur cette estampe le suivant: »En nous référant à ce »que nous avons dit sur cette estampe T. VI. »p. 386) *) nous nous joignons en même tems »au sentiment de l'abbé *Lanzi* qui regarde ces »sortes d'estampes comme des fausses mon»noies, avec lesquelles les Allemands ne réus»siront pas à acheter la gloire de l'invention »de l'impression des estampes. Enfin nous »renvoyons nos lecteurs à ce que dit de cette »estampe l'abbé *Zani* **) qui démontre que la »prétendue année 1455 n'est ni plus ni moins »que l'année 1499.«

Nro. 61.

Cette marque se trouve sur de jolies dessins à la plume et lavés à l'encre de la chine qui représentent différentes têtes d'animaux. (Voyez la collection des dessins des artistes bavarois, recueillie par feu Mr. *Halm* à Munich).

Nro. 62.

Marques mentionnées au Numéro 54 de cette partie.

Nro. 63.

Marque inconnue qu'on trouve, sur une peinture qui représente une planche de sapin sur laquelle est attaché un grand papier avec un portrait. Au bas de cette planche est gravé I. F. D. G. 1659 (voyez le catalogue de la Galérie de Schleisheim par Mr. de *Manlich* vol. 3 Nro. 3051).

Nro. 64.

Marque d'un graveur en bois inconnu qui a travaillé pour une bible allemande sous ce titre: *Biblia, das ist die ganze heilige Schrift Teutsch Herr D. Martin Luther, mit chursächsischem Privilegio Nurnberg gedruckt und*

---

*) Ces ouvrages pourroient être d'un *Paul Jérôme Ritter* orfévre dont parle *Doppelmair.* (p. 233)

*) Voyez l'explication du Nro. 208 de ma seconde partie et celle du Nro. 250 de la troisième.

**) Materiali etc. p. 6.

verlegt durch Christoph Endter 1670. Cet ouvrage contient deux cent vingt six gravures en bois, dont une porte la marque indiquée à ce Numéro les autres sont marquées du chiffre Nro. 22 B du suppl. de la seconde partie, et de ceux des Numéro 45, 81, 92 et 108 de cette partie.

Nro. 65.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 7 p. 54) sur une copie d'après l'estampe d'*Albert Durer* qui représente *La Vierge à la couronne d'étoiles.* Ces lettres se voient écrites sous le croissant, vers la gauche.

Nro. 66. A.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) un I, un H et un T renfermés dans une petite tablette forment une marque jusqu'-à-present inconnu.

Je n'ai jamais eu occasion de la rencontrer.

Nro. 66. B.

Marque inconnue qu'on trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 16 p. 257) sur une gravure faite par *Martin Rota* d'après un maitre Venitien dont on ignore le nom. Elle représente Ste Madeleine priant devant un crucifix à l' entrée d'une caverne. A la gauche d'en bas sont les marques suivantes: I. M. V. I. — MR. F. — NN. exc.

Nro. 67.

Marque dont j'ignore l'auteur, je l'ai trouvée sur un ancien basrelief fondu, représentant la resurrection de Jésus Christ Au bas à droite un soldat endormi, et aux côtés deux autres pleins de frayeur: En haut à gauche on remarque un Ange avec un livre. Le fond offre une contrée montueuse. La marque et l'année 1480 se trouvent sur le tombeau d'où s'élève Notre seigneur. *)

Nro. 68.

Selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 16 p. 370) la signification de ce monogramme **) est absolument inconnue, il n'y a pas de doute qu'il n'appartienne à un peintre plutôt qu'à un graveur proprement dit: »Nous ne connoi»sons (dit cet auteur) que sept pièces qui portent »cette marque, qui sont gravées dans le goût »des estampes de l'école de Fontainebleau. Nous »ignorons, si ce maître s'est borné à ne gra»ver que les sept estampes marquées de son »monogramme; mais nous sommes très por»tés à lui attribuer encore trois autres estam»pes qui ne portent pas son chiffre.«

Ces sept pièces représentent: 1) Les ambassadeurs des Romains venant trouver Brennus général des Gaulois, pour le prier de lever le siège de Clusium. D'après *Polydore* 2) Appèlles peignant Campaspe, maitresse d'Alexandre, dont il devient amoureux. D'après *Primatice* 3) La déesse Vénus dans un char conduit par deux cignes, et accompagnée par des Amour montés sur des monstres marins. D'après *Jules Romain* 4) La chasse du sanglier de Calydon. D'après *Jules Romain* 5) Montant d'ornemens offrant la vue d'un pays montueux coupé par une rivière. 6) Autre montant d'ornemens offrant la vue de quelques petites îles et de rochers qui s'élè-

---

*) Quoique cette marque soit différente de celle de *Jean Walter van Assen*, et que la date diffère de 37 ans, la composition et l'ordonnement de ce basreliefs a pourtant beaucoup de rapport avec les gravures en bois que nous connoissons de cet artiste.

**) Il est aussi mentionné au Nro. 330 de la première partie sur une pièce dont Mr. *Bartsch* ne parle pas.

vent de la mer animée par plusieurs bâteaux à voiles. 7) Autre montant d'ornemens entremêlés de plusieurs génies ailés.

Mr. *Bartsch* croit les trois derniers pièces faites d'après les peintures de Fontainebleau.

La seconde marque que Mr. *Bartsch* croit du même maitre se trouve selon cet auteur (vol. 16 p. 389) sur une pièce qui représente St. Pierre et St. Paul debout, dans un cartouche, au haut duquel deux anges sont assis de deux côtés des armes de France. Au dessous d'un petit cartouche qui est au bas de l'estampe, on lit:

I R
INVEN
TEUR
I V B.

mais ces lettres sont presque imperceptibles.

Cette pièce est gravée d'après le *maître Roux.* *)

Nro. 69.

Marque dont j'ignore l'auteur, je l'ai trouvée sur une gravure en bois, qui représente un Pape assis vers la droite sur un siège qui semble être un trône, il tient de la main droite une clef et une croix et pose l'autre sur un livre qu'il tient sur ses genoux. A gauche est à genoux un évêque avec les mains jointes entre lesquelles il tient la crosse. Dans les coins d'en bas on voit deux armoiries, à gauche le chiffre et au milieu un peu vers la droite l'année 1570.

Cette gravure est sur le renvers de ce titre: *Obsequial Velliber Agendorum circa Sacramenta-Benedictiones, et Ceremonias secundum antiquum usum et ritum Ecclesiae Ratisbonnensis.* Ingolstatii ex Typographia Weissenhorniana DMLXX.

*) Le lettres I R et le mot INVENTEUR paroissent signifier *Jules Romain Jnventor* car I R n'a pas de rapport avec *François Rosso.*

Nro. 70.

Selon *Heineke* (Neue Nachrichten von Künstlern vol. 1. p. 378) cette marque se trouve sur une gravure en cuivre, qui représente une sainte assise avec un petit écu d'armes dans lequel est une banderole avec ces lettres à rebours. Très petite pièce ronde.

Nro. 71.

Marque dont j'ignore l'auteur, je l'ai trouvée sur différentes gravures à l'eau forte qui représentent des sujets allégoriques dont la manière approche un peu de celle de *Sebastian Fulcarus.*

Nro. 72.

Cette marque dont j'ignore l'auteur, je l'ai trouvée sur des dessins dans la Collection de Mr. le Baron de *Freyberg* à Munich d'un goût approchant de celui de *Lucas Cranach.*

Nro. 73.

Marque inconnue qu'on doit trouver sur une gravure sur métal avec la date de 1422. Elle représente un prêtre prosterné devant un autel avec ses acolytes. Voyez *Notice d'une gravure sur métal, avec la date de 1422, qui est dans la bibliothèque de Mr. le comte Alexis Razumowsky*, à Moscou, par Mr. *A. Got. Fischer* accompagnée des notes et suivie d'observations, par Mr. le chevalier *Millin.*

Je crois faire plaisir aux amateurs de donner ici un petit extrait de ces notices et même de quelques remarques de Mr. le chevalier *Millin* en cas que quelques uns se trouvent en possession de la même estampe.

Mr. *A. Got. Fischer* rapport le suivant:

»Le monument de gravure sur métal, qne je »vais décrire, prouve de nouveau l'assertion »de Mr. de *Murr* (Journal zur Kunstgeschichte »Tom II. p. 239), que l'art de la gravure a »été inventé en Allemagne. Ce savant adopte »six époques de l'art de graver sur cuivre, en »datant la première de 1440, jusqu'à *Wohl-* »*gemuth*. Il faut donc reculer cette époque »de beaucoup, conformément à la date de no- »tre gravure.«

I. »La plus ancienne gravure connue jusqu' »içi est celle de 1423, saint Christophe, »portant l'enfant Jésus; elle est en bois *) »dont Mr. de *Murr* Journal, loc. cit. et »Jansen, Essai sur l'origine de la gravu- »re. Paris 1808 in 8. Tom. I. p. 135 en »ont donné une copie.«

II. »1440. La passion, gravé en bois; feuil- »les in 8vo.« **)

*) Il y a une sainte Brigitte (dit Mr. *Fischer*) dans la collection de Mr. le Comte *Rusamowski* qui est sans doute antérieure à saint Christophe, et qui mériteroit d'être copiée, c'est dommage qu'elle ne porte pas de date. Mais les lettres S. P. Q. R. *Senatus Populus que Romanus* pourront aider à en découvrir l'age.

Mr. le chevalier *Millin* remarque qu'il est étonnant que Mr. *Fischer*, ayant parlé de l'histoire de la gravure sur métal, indique d'abord une gravure en bois; la date de saint Christophe, de Mr. de *Murr*, a été contestée en Angleterre; mais les doutes ne sont pas fondés.

**) *Catalogue de Paul Peheim* p. 751. Murr *Journal* II., p. 193. Heineke *Nachrichten von Künstlern* p. 278.

Mr. *Heineke* pense que cete date est fausse, et qu'elle a été ajoutée après coup. Le même, *Neuv Bibl. der schönen Wissensch.* XX. p. 238. Murr *Beytr. zur Gesch. der ält. Kupferstiche.* Augsburg 1804. IV. p. 14 Jansen, *Essai* I. p. 235.

Il est à remarquer qu'on doit lire Heincke NEUE *Nachrichten von Künstlern* p. 278, et il est aussi à observer, qu'on ne peut pas définir par le catalogue cité enhaut (c'est à dire celui de *Paul Pehaim*) si les pièces sont gravées en bois ou en cuivre, il dit simplement *von Geschrotener Arbeit*: mais *geschrotene Arbeit* ne dit pas autre chose que *ouvrage grossier* comme Mr. de *Murr*, déclare lui même. Suivant Adelung (Wörterbuch) *Schroten* signifie *Schneiden* (tailler) *Schroteisen, un couperet pour fendre du bois; die Nagethiere schroteu das Holz, les animaux rongeurs rongent le bois.* Tout cela pourroit faire croire que l'expression *van geschrotener Arbeit* qui, traduit littéralement, signifie *de travail taillé* ou *creusé*, veut-dire *en taille de bois*, et alors l'année 1440 pourroit bien ne pas être une faute.

III. »1443. Sainte Dorothée et saint Alexis.« *)

IV. »1454. L'image de saint Bernard. Elle se »trouve à la bibliothèque royale de Pa- »ris.« **)

V. »1455. Un Ecce Homo avec la marque »d'un W, en taille-douce. ***)

VI. »1457. Les lettres initiales du Psautier »et das Donats, de la presse de Maïence, »en bois. ****)

VII. »1461. La dédicace des Anges (die Engelweih etc.) avec la marque. E. S. *****)

VIII. »1466. La sainte Vierge, deux planches »avec cette date.« ******)

IX. »1467. Une sainte Vierge, in 8vo découverte par Oberlin. *******)

»Je termine, (suit Mr. *Fischer*) avec cette

*) Murr *Journal* I. Jansen, *Essai* I. p. 257.

**) Jansen, *Essai* I. p. 257.

***) Sandrart II., p. 220. *Murr*, Beyträge, p. 14. Jansen I., p. 238.

Mr. le chevalier *Millin* remarque. Selon ce deux derniers auteurs personne ne l'a vue.

****) Fischer, *Essai*.

*****) Knorr, Künstler hist. p. 9. Murr, Beyträge p. 16. *Joseph* Strutt, *Biographical Dictiouary*. London, 1736, 4, Tom. I. p. 15. Jansen *Essai* I. p. 239.

C'est probablement la marque du maître Nro. 150 et 154 de la seconde partie.

******) Heineke, *Idée générale* p. 23. V. Murr. *Journal* V. p. 39. V. Murr. *Beyträge*, p. 16. Il est a remarquer que Heincke *Idée générale* parle (*page* 231) de ces deux pièces, sur lesquelles Mr. *Bartsch* peintre graveur vol. 6 p. 16 nous donne une explication très détaillée. Voyez aussi la note p. 393 de ma seconde partie.

*******) Jansen, *Essai* I. p. 240.

»année, la liste chronologique de gravures en »bois et en métal, pour y ajouter la déscrip»tion d'une gravure en métal qui est antérieure »à toutes celles que je viens de citer voyez la »planche.« *)

»Cette gravure a été décollée d'un manu»scrit, qui par le papier et l'écriture, est par»faitement conforme à la date qu'elle porte. »Elle représente un prêtre prosterné devant »un autel avec ses acolytes.«

»On voit que la perspective, surtout quant »à l'enceinte de l'autel de côté, et par rapport »aux figures représentées sur le mur de l'é»glise, n'est pas encore observée suivant les »règles de l'art. Elle porte la souscription sui»vante.«

LEY DIS
Ao. 1422° D M : et 14° dic S.

»Je n'ai rien pu découvrir sur l'artiste, de »sorte que je soupçonnois qu'il falloit lire »*Lau»dis*« pour indiquer le commencement de la »prière que l'écclésiastique prononce. Il n'y »a pas de doute que la dernière ligne ne con»tienne la date à laquelle cette gravure a été »achevée:«

ANNO 1422° DOMINI *et* 14° SEPTEMBRIS.

Extrait des observations de Mr. Millin.

»La gravure publiée par Mr. *Fischer* se»roit certainement du plus haut interêt, si on »pouvoit prouver que la date qu'il lui assig»ne, d'après la manière dont il interprète les »caractères, est incontestable, parce qu'elle re»culeroit de quarante-deux ans l'origine cer»taine de la gravure sur métal: aussi mérite»elle un sérieux examen.«

»Le plus ancien monument de cet art, »selon *M. Fischer* lui même, seroit *l'Ecce* »*Homo* avec la marque d'un W et la date de »1455, *Sandrart* a, il est vrai, cité cette estam»pe; mais, comme l'ont observé de *Murr* et »*Jansen* personne ne l'a vue, et l'autorité de »*Sandrart* est suspecte; il s'est trompé, et M. »*Zani* p. 8 a indiqué la cause probable à son »erreur.«

»La Vierge de 1461 avec les lettres E. S. »existe indubitablement, malheureusement le »nom de l'artiste, qui l'a faite, est inconnu.«

»Mais il y a une gravure encore plus an»cienne, dont la date est connue, et qui, con»tre l'opinion de Mr. Mr. *Heineke, Murr, Knorr,* »*Fischer* et *Jansen,* fixe en faveur de l'Italie »les idées sur le pays à qui on doit l'inven»tion de la gravure sur métal; c'est *la Paix* »qui a été gravée par *Maso Finiguerra* en »1452, pour l'église de saint Jean, à Florence, »et dont Mr. l'abbé *Zani* a trouvé une épreu»ve unique dans le cabinet des estampes de la »bibliothèque royale de France. *)

Après avoir fait une déscription très détaillé de la pièce, et de dire que la véracité de celui qui la publie ne peut être méconnue, Mr. le chevalier *Millin* poursuit. »Tout ce »qu'on sait sur l'histoire de l'art s'oppose à »ce qu'on puisse admettre une gravure sur »métal de 1422; ainsi, on doit se tenir en »garde contre toute espèce de supposition. Il »n'est guère possible de penser que la date ait »été supposée au tems où la gravure a été faite,

*) Mr. le chevalier *Millin* donne une copie très exacte de la gravure de Mr. *Fischer*. pour que les lecteurs des Anales pussent juger si cette planche doit être regardée comme le plus ancien monument de la gravure sur métal.

*) M. *Zani* en a donné un excellent *fac simile* dans ses *Materiali per la Storia dell incisione in rame.* Roma, 1812 in 8vo. copie exacte faite par J. Gerstner d'après celle gravée par Panquet et jointe aux *Materiale* etc. de Mr. l'abbé *Zani*. Voyez le frontispice du XIIIe volume du peintre graveur de Mr. *Bartsch.*

»car on ne recherchoît pas alors celles qui por-»toient une date plus ou moins ancienne; et »si elle eût-été faite depuis pour tromper »quelque amateur, cette date ainsi auroit dejà »ét produite. La gravure étoit d'ailleurs collée »sur la couverture d'un ancien manuscrit l'ar-»tiste auroit donc commis cette imposture pour »s'assurer l'antériorité d'un sujet qui a été »traité, mais avec des différences, par *Albert* »*Durer*, *Ulric Gamperlin*, et d'autres.. Ces »artistes et lui peuvent avoir conçu leur idée »d'après les vignettes de quelques manuscrit »où le même sujet se trouve quelques fois »peint.«

»Il est plus naturel d'attribuer l'erreur, si »comme je le pense il y en a une, à la ma-»nière dont on aura lu l'inscription. Un con-»noisseur à qui je l'ai communiquée a pen-»sé qu' au lieu de 1422 il falloit lire 1455; »mais il faut l'avouer, la forme de deux chif-„fres 22 est dans la gravure absolument sem-»blable à cette époque, ainsi qu'on peut s'en »assurer en consultant tous les traités de di-»plomatique; les Numéro 55 seroient figurés »bien différemment. Je ne connois pas de »monument du temps, où le 2 puisse être con-»fondu avec le 5.«

D'autres ont cru, avec plus de probalité, que M. *Fischer* n'a pas apperçu la barre qui traversoit obliquement chaque chiffre dans sa longueur; ces chiffres ont la forme de deux z. Cette ligne feroit du 1 un 8, et la date de 1488.

M l'abbé *Zani*, à l'occasion de l'estampe attribuée à l'anné 1455 par *Sandrart*, a fait remarquer que le 9 étoit quelques fois figuré, par les artistes de la fin du quinzième siècle, comme une S retournée et cela s'observe en effet dans la petite passion d'*Albert Durer*, en trente sept pièces. Les deux estampes qui re-présentant Jésus-Christ devant Hérode, et le portement de croix ont la date 1509, et le 9 a la forma d'une S retournée; ce qui a fait attribuer mal apropos, dans quelques catalo-gues, ces estampes à l'année 1505.

C'est donc à l'année 1499 que je crois qu'on peut attribuer l'estampe de M *Fischer* et, en effet, le style de la gravure la rapproche plus du seizième que du quinzième siècle. J'en-gage M. *Fischer* à revoir son estampe, à faire de recherches qui pourront le conduire à quelques notices sur son origine, et à s'assu-rer encore si la date de 1422, qui renverse toute les notions historiques, ne peut pas être contestée.

Quant aux lettres LEY, DIS, que M. *Fischer*, interprétoit d'abord par le mot *Lau-dis*, pour *Laudes*, à cause du sujet, je crois qu'elles doivent indiquer le nom de l'artiste, ou du pays, où il est né; mais ce nom et ce pays sont encore des énigmes à interpréter. Peut-être faut il entendre *Leydensis*; cet ar-tiste auroit alors été de Leyde. Il n'est pas extraordinaire de voir un artiste ne se désig-ner que par le nom de son pays. Mais il me semble plus naturel de croire que les lettres L E Y sont les initiales de son nom, et celles D I S, les initiales du nom de son pays.

Nro. 74.

Marques mentionnées au Numéro 45 de cette partie.

Nro. 75.

Selon *Heineke* (Dict. des Artist. vol. 2. p. 313) cette marque se trouve sur une gravure en manière noire par *Isaac Becket* qui repré-sente un homme assis, dessinant d'après l'an-tique, belle pièce en hauteur.

On prétend, que c'est le portrait d'*Adrien Beverland*, dédié aussi à *Adrien Beverland*.

Nro. 76. A.

Cette marque se trouve sur un portrait gravé en bois avec cette inscription dans la marge d'en haut: EFFIGIES PATRIS M. *Mathusalemi Arnoldi, Ecclesiae Zuingenbergensis pastoris fidelissimi, actatis suae anno* 55. Il est tourné vers la gauche portant chapeau et barbe, et tenant un gant dans les mains. La marque se voit à gauche dans une fenêtre.

Hauteur 3 p. 1 lig. Largeur 3 p. 1 lig.

Il est possible que cette marque ne signifie autre chose que. M. *Mathusalemi,* car elle est surmontée du Numéro 55, l'age de ce pasteur.

Nro. 76. B.

Selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 16 p. 328) cette marque se trouve sur une gravure qui représente une femme assise, vue de profil et tournée vers la droite. Elle montre du doigt quelque chose à deux enfans assis l'un près de l'autre sur un lit dans le fond à droite. A-mi-hauteur du côté gauche sont marquées les lettres L. D. surmontées d'un chiffre composé des lettres M A R et vers le milieu d'en bas est l'année 1540. Cette pièce est gravée au burin par *Leo Davent* d'après un dessin que l'on attribue généralement à *François Mazzuola* dit *le Parmesan*, quoique le chiffre semble désigner quelque autre artiste.

Mr. *Heineke* (Dict. des Artistes vol. 4 p. 36) fait mention de cette estampe mais selon cet auteur elle seroit marquée du monogramme MR, et il prétend aussi que *Parmesan* a gravé la même pièce dont Mr. *Bartsch* ne parle pas. *)

*) On a cependant de ce morceau une autre estampe gravée avec quelques petits changemens par un ancien graveur anonyme, dans un goût approchant de celui de *Marc dn Ravenne.* Voyez aussi le peintre graveur de Mr. *Bartsch* vol. 15 p. 47 Nro. 3.

Selon *Huber* (Handbuch etc.) cette pièce en question est marquée NR, voyez Nro. 426 de la troisième partie.

Selon Mr. *Bartsch* l'artiste de la marque L D s'appèlle *Davent* qu'on trouve nommé *Leo Daris* dans ma première partie Nro. 846. Cet auteur rapporte la dessus le suivant. »Le »maître qui a marqué ses estampes des lettres »L D, est nommé par différens auteurs *Léon* »*d'Aven*, *d'Avesne*, *Davin* et même *Daris*; »cependant il paroît être certain, que son vé»ritable nom étoit *Davent*, du moins c'est de »cette manière qu'il s'est désigné lui même sur »une des ces estampes. *) L'inscription L. D. »Lion **) fait croire, qu'il étoit natif de *Lyon*; »un chiffre composé d'un C et d'un L ***) »écrit à rebours qu'il a ajouté a ses lettres or»dinaires L. D. signifie peut-être *Lugduni Cel-*

*) Cette estampe représente six Apôtres parmi lesquels se fait remarquer à gauche St. Pierre tenant les clefs de l'église. A la droite de la marge d'en bas est l'année 1546, et à gauche on lit: *dauent.*

Ce morceau appartient à une grande pièce de quatre morceaux, destinés a être jointes ensemble. D'après *Jules Romain.*

Selon *Vasari* (Ter. Part. p. 256) et *Lanzi* (Storia pittura T. 2. p. 63) le tableau de cette estampe se trouve peint à fresque par *François Torbido* dit *del Moro* à Verone dans la chapelle majeure du Dôme d'après le Carton de *Jules Romain.*

**) Elle se trouve sur le morceau du côté gauche d'en bas de la pièce précédente, et représente sept Apôtres renfermés dans une espèce de balustrade, d'où ils regardent en haut. On remarque à gauche un jeune Apôtre qui baise une ceinture, et vers la droite St. Paul tenant une epée. A la droite d'en bas, dans la marge est gravé: L. D. Lion.

***) Cette marque se trouve sur une pièce qui représente uu groupe de deux femmes nues, ayant près d'elles l'Amour. Les femmes sont debout, et ont les bras élevés au dessus de la tête. L'Amour se voit vers la droite. Au bas de ce même côté sont les lettres L D accompagnées d'un chiffre composé des lettres L. C. D'après le *Primatice.*

»tarum ou *Lugdunensis Celtarum*, semble »confirmer cette opinion.«

»On ne sait rien sur le temps de sa nais- »sance et de sa mort; mais des dates dont »sept de ses estampes sont marquées, nous ap- »prennent qu'il a vécu entre les années 1540 »et 1563.«

Tout probable que ces conjectures peuvent être, elles ne sont cependant pas assez convaincantes, pour adopter avec assurance que ce maître s'étoit nomme *Davent* vu qu'il existe une pièce *) (Vénus bandant les yeux à l'Amour) marquée *Leo Daris fec Romae sup. perm.* qui, suivant mon opinion est du même maître.

Mr. *Bartsch* ne fait nulle mention de cette pièce, ou paroît ne pas la croire de ce maître.

Nro. 77.

Cette marque dont on ignore l'auteur se trouve sur des peintures, entr' autres sur une qui représente une fille villageoise, qu'on déshabille, pour la conduire au lit nuptial. (Voyez le catalogue de la Galérie de Schleisheim et Lustheim par Mr. de *Manlich* (vol. 3 Nro. 2271).

Nro. 78.

J'ai trouvé cette marque **) dont j'ignore l'auteur sur une suite de seize pièces qui représentent des paysages avec des ruines de Rome, marquées B. P. V. 1581 qui signifie *Baptista Pittoni venetus*, qui en est le graveur. (Voyez ses marques aux Nro. 193 et 197 de la première partie).

*) Que j'ai eu occasion de voir dans la collection d'estampes du feu Mr. *Claudi Clair* Négociant à Munich, dont une grand partie fut achetée par Mr. *Price* gentilhomme d'Anglettere; qui en est (comme je crois) encore le possesseur de cette pièce en question.

**) Elle a du rapport avec celle du Nro. 370 de la troisième partie.

Nro. 79.

Cette marque dont j'ignore l'auteur se trouve sur une petite gravure en cuivre qui représente une vieille femme tournée vers la droite; elle est vêtue d'un habit large; et porte une espèce de chapeau surmonté d'un voile qui tombe jusqu'au milieu de son corps et qu'elle semble tenir avec la main droite. La marque est gravée à droite du fond qui est en blanc.

Cette pièce assez médiocre portant 2 p. 10 lig. de hauteur sur 2 p. 1 lig. de largeur semble avoir été gravée par quelque graveur moderne dans un goût gothique pour la faire passer de l'ouvrage d'un ancien maître.

Nro. 80.

Cette marque dont j'ignore l'auteur se trouve sur différens portraits gravés en cuivre assez médiocres.

Nro. 81.

Marque *) inconnue qu'on trouve sur une gravure en bois qui orne une bible allemande qui a ce titre: *Biblia, das ist die ganze heilige Schrift Teutsch Herr D. Martin Luther, mit chursächsischem Privilegio, Nürnberg gedruckt und verlegt durch Christoph Endter* 1670. Cet ouvrage contient deux cent vingt-six gravures en bois, dont une portent la marque indiquée à ce Numéro, les autres sont marquées du chiffre Nro. 22 B du suppélment de la seconde partie, et de ceux des Numéro 45, 64, 92 et 108 de cette partie.

Nro. 82.

Selon *Christ* (Dictionnaire des Monogrammes) un M lié avec un A surmonté d'un I est fré-

*) J'ignore si ce maitre à éte graveur ou dessinateur; mais il paroit avoir du rapport avec le maître au monogramme Nro. 92 de cette partie.

quent sur d'anciennnés gravures qui portent l'année 1559.

Je n'ai jamais eu occasion de les voir.

Nro. 83.

Cette marque dont on ignore l'auteur se trouve sur des dessins à la plume et lavés à l'encre de la chine, (voyez la Collection de dessins des artistes bavarois recueillie par feu Mr. *Halm* à Munich).

Nro. 84.

Cette marque dont j'ignore l'auteur se trouve sur une gravure en bois assez bien faite, représentant un sujet allégorique où l'on voit un groupe de quatre femmes assises, celle du milieu avec l'inscription la dessus RES. PVB. fait un geste de la main droite vers la seconde du côté gauche, qui tient un glaive de la main droite et de l'autre une balance, à ses pieds il y a le mot JUSTITIA. Sur les genoux de la première, une troisième couche endormie, appuyée sur son bras gauche, et tenant de la main droite une palme, au bas d'elle est le mot PAX. La quatrième enfin à droite tient sur ses geuoux une vaisselle avec de l'argent, sur saquelle on lit PRO MERITO et renverse de la gauche une bourse, d'où tombe l'argent, cette bourse est entourée de beaucoup d'abeilles avec l'inscription la dessus CONCORDIA. A ses pieds on lit LIBERALITAS. Le fond représente à droite une ville, dans le haut au milieu on appeçoit Dieu le père dans les nues, et de chaque côté il y a une colonne portant un arc de rocailles. La marque est au bas dans le milieu près du bord de l'estampe.

Hauteur 10. p. Largeur 5. p. 10 lig.

On trouve les mêmes lettres initiales aussi sur des gravures en bois qui ornent une bible allemande sous ce titre: *Biblia, das ist: die ganze heilige Schrift deudsch D. Mart. Luth. cum gratia et Privilegio Wittenberg.* MDLXXII.

Nro. 85.

Cette marque dont on ignore l'auteur se trouve sur des dessins représentant, bambochades à la plume et lavés à l'encre de la chine. (Voyez la collection des dessins des artistes bavarois recueillie par feu Mr. *Halm* à Munich).

Nro. 86.

Marque qu'on trouve sur des dessins à la plume et lavés à l'encre de la chine, représentant des apôtres dont on ignore l'auteur. (Voyez la Collection des dessins des artistes bavarois reccuillie par feu Mr. *Halm* à Munich).

Nro. 87.

Cette marque dont on ignore l'auteur se trouve sur une gravure à l'eau forte qui représente la resurection de Lazarre, composition de dix figures, à la pierre sur laquelle notre Seigneur est placé, on remarque le chiffre. *)

Nro. 88.

Cette marque dont j'ignore l'auteur se trouve sur une gravure en cuivre qui représente la tour de Bable qui occupe toute la pièce. En haut on lit: **Der Thurn zu** BABEL. La marque se trouve au bas de la gauche. Pièce in folio.

Nro. 89.

On trouve cette marque dont j'ignore la signification sur une ancienne gravure en cuivre, qu'on conserve à la bibliothèque de S. M. le Roi de Bavière. Elle représente Jésus Christ

*) On attribue cette pièce à *Jean André Benjamin Nothnagel* (voyez le catalogue raisonné des estampes du cabinet de Mr. le Comte de *Rigal* par *F. L. Regnault-Delalande*).

à la Croix, Ste Magdelainne à genoux en embrasse le pied, la Ste Vierge à gauche et St. Jean à droite. On remarque trois anges, qui recueillent le sang qui coule des plaies du sauveur dans des calices. Aux quatre coins de l'estampe sont des médaillons avec les attributs des Evangélistes. Le haut à gauche représente l'ange qui tient un ruban sur lequel on lit: S. MATHEVS. Dans le haut à droite on voit le lion, sur un ruban il y a S. MARCVS. Le bas à gauche offre le boeuf, dans le ruban le mots S. LVCAS. Le bas à droite enfin offre l'aigle, dans le ruban S. JOANNES. Tout en bas dans le milieu, sont deux armoiries dont l'une est celle du couvent Tegernsée et l'une représente un gril. La marque est à gauche vers le milieu, auprès des armoiries.

Hauteur 7 p. 4 lig. Largeur 5 p. 1 lig.

Nro. 90.

Selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 6 p. 54) on trouve cette lettre sur des copies modernes gravées d'après des planches niellées. *) Savoir 1) *Mutius Scévola* brûlant sa main dans le feu d'un autel placé près de Porsenna assis sur un trône élévé à la droite de l'estampe. A gauche sont plusieurs soldats romains à cheval et à pied. On voit le croissant sur un petit nuage au-dessus de la tête de Porsenna, et la lettre P est gravée sur la marche de son trône. 2) *Hercule et Dejanire*, Ils sont debout l'un vis-à-vis de l'autre. Hercule à gauche. Déjanire à droite. Leurs bras étendus marquent qu'ils vont s'embrasser. Deux banderoles qui ffottant au-dessus de leurs têtes offrent les noms: HERCVLES DIEANIRA. La lettre P est gravée au milieu de la marge d'en bas. 3) *Panneau d'ornemens*. Un panneau offrant des arabesques entremêlés de figures. On voit entr' autres en bas un homme assis les jambes écartées, avec des ailes déployés au dos, et tenant de chaque main une torche. Il est assis sur les bouts réunis des queues de deux dauphins, sur chacun desquels est monté un triton ailé qui sonne du cor. Vers le haut on remarque un cartouche surmonté de trois grands oiseaux et orné au milieu d'un petit rond qui offre la lettre P.

*) *Nieller* c'est d'après avoir gravé au burin le dessin sur la plauche d'argent ou d'or, on introduisoit dans les creux tracés par le burin, ce que l'on nomme en Italie le *Niello* (du mot latin Nigellum) savoir un mélange d'argent, de cuivre, de plomb, de souffre noir et de borax en fusion. On ôtoit ensuite, moyennant des limes et des brunissoirs la partie du niello qui dépassoit les traits, et on finissoit par polir la surface de la planche avec du tripoli, de manière que l'argent ou l'or restoit à découvert, et le niello incrusté dans les traits dont il faisoit mieux ressortir le dessin (voyez *Benvenuto Cellini.* Due trattati dell' Oreficeria e delle scultura. Firenze 1731 in 4to p. 22).

Nro. 91.

Cette marque dont on ignore la signification se tronve sur une gravure en cuivre gravée par *Virgile solis* qui représente une frise offrant divers oiseaux. On remarque au milieu une autruche entre un coq qui couve une poule, et un autre coq qui se gratte le dos, A droite est une espèce d'aigle, ayant un serpent sous ses griffes. A gauche, vers le haut est gravé la lettre P et un peu plus vers le milieu, est le chiffre de *Solis* (voyez le peintre graveur de Mr. *Bartsch* vol. 9 p. 305).

Nro. 92.

Marque *) inconnue qu'on trouve sur des gravures en bois qui ornent une bible allemande sous ce titre. *Biblia, das ist die ganze heilige*

*) Nous ignorons si ce maître a été graveur ou dessinateur, mais il paroît avoir du rapport avec le maître au monogramme Nro. 81 de cette partie.

Schrift Teutsch Herr D. Martin Luther mit chursächsischem Privilegio Nürnberg gedruckt und verlegt durch Christoph Endter 1670. Cet ouvrage contient deux cent vingt six gravures en bois, dont deux portent la marque indiquée à ce Numéro, les autres sont marquées du chiffre Nro. 22 B du supl. de la seconde partie, et de ceux des Nro. 45, 64, 81 et 108 de cette partie.

Nro. 93.

Cette marque dont on ignore l'auteur se trouve sur des peintures, entr' autres sur un tableau qui représente un jeune homme couronné de feuilles, tenant une houlette, et une pomme à la main (peut-être que l'artiste voulût représenter Paris) sur sa gibecière et la ceinture se trouve la marque et l'année 1634. (Voyez le catalogue de la Galérie de Schleisheim et Lustheim par Mr. de *Manlich* vol. 3 Nro. 2376.

Nro. 94.

On trouve cette marque dont on ignore la signification sur des tableaux de fruits et de fleurs, dans une manière approchant beaucoup de celle de *George Flegels* (voyez le catalogue de la Galérie de Schleisheim par Mr. de *Manlich* p. 192.

Nro. 95.

Cette marque se trouve sur quelques copies d'après les portraits gravés par *Antoine van Dyck*. J'ignore l'auteur, mais elle paroît être encore une des marques dont s'est servi *B. Weiss* pour attrapper les amateurs.

Nro. 96.

Caractère très ressemblant à un grand S; cependant ce caractère n'a point de signification de cette lettre: ce n'est qu'un trait mal copié d'un semblable trait qui se trouve au même endroit sur l'estampe originale.

Cette estampe originale représente Jésus Christ mis au tombeau par deux de ses disciples. Le tombeau est placé à l'entrée d'un rocher creux qui occupe le côté gauche de l'estampe. En avant du tombeau, presque au milieu de l'estampe, on voit la Ste Vierge évanouie entre les bras de deux saintes femmes qui la soutiennent. S. Jean, vu par le dos et pleurant, est debout au devant de la droite. Longin armé d'une pique et d'un bouclier, arrive du fond de ce même côté, où l'on remarque le calvaire avec les trois croix, et au-dessus de celles-ci trois grands oiseaux en l'air. Ce morceau est gravé par *André Montegua*. Voyez le peintre graveur de Mr. *Bartsch* vol. 13 p. 228.

On a de ce morceau une copie dans le même sens par *Jean Antoine de Bresse*; et une seconde copie gravée par un vieux maître anonyme en contre-partie de l'original. C'est dans cette copie où l'on remarque à mi hauteur de l'arbrisseau qui s'élève au devant de la droite le caractère ressemblant à un grand S. *)

Nro. 97.

Cette marque dont on ignore la signification se trouve sur une suite des neuf estampes, ce sont des chapiteaux, bases des colonnes, et entablemens des trois ordres d'Architecture, savoir: Dorique, Jonique, et Corinthien gravée par *Augustin Venitien*. Chacune de ces planches est marquée des lettres A. V. et de l'an-

*) J'ai recueilli cette marque par la raison que si un amateur étoit en possession de cette copie, ne soit trompé comme bien d'autres, qui ont pris ce trait pour la marque de quelque artiste.

née 1528. En haut on lit: *Cautum sit ne aliquis imprimat ut in privilegio constat.* Le nom de l'ordre est exprimé par le mot DORICA, JONICA etc., écrit en lettres italiques et accompagnés des lettres S. B. qui, suivant toute apparence, désignent le nom du dessinateur d'après lequel *Augustin Venitien* à gravé ces estampes.

Selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur. vol. 14 p. 383) on a des copies de ces neuf estampes gravées par *Augustin Venitien* lui-même, chacune de ces pièces est marquée des lettres A. V.: mais au lieu de l'année 1528, elles portent celle de 1536. Le privilège *Cautum sit* etc. ne s'y trouve pas. Les noms de l'ordre sont écrits en lettres italiques; savoir JONICA, DORICA etc. et ils ne sont pas accompagnés de lettres S. B.

Nro. 98.

Cette marque dont on ignore l'auteur se trouve sur des dessins à la plume et lavés à l'encre de la chine (voyez la collection des dessins des artistes bavarois recueillie par feu Mr. *Halm* à Munich).

Nro. 99.

Cette marque dont j'ignore l'auteur je l'ai trouvée sur une gravure à l'eau forte assez médiocre représentant une Cléopatre.

Nro. 100.

Cette marque se trouve sur une de différentes gravures en bois qui ornent quelques éditions latines de *Virgile*; mais elle ne signifie point le monogramme d'un artiste et veut simplement dire *Troja*. Elle se voit entr' autres sur la pièce où *Turnus* et *Mesapus* se trouvent devant les retranchemens dés Troïens. A droite on remarque l'incendie de la flotte et en haut encore *Turnus* à genoux aves les mains jointes reconnoissant Iris debout sur un arc en ciel. La marque où ce nom *Troja* se trouve sur un drapeau que les Troïens ont arboré dans leur camp.

Nro. 101.

Marques mentionnées au Numéro 13 de cette partie.

Nro. 102.

Cette marque se trouve sur différentes gravures en bois qui paroissent être faites par *Assuerus van Londerseel* et qui représentent des sujets du nouveau testament.

Nro. 103.

Cette marque se trouve sur des gravures en bois assez médiocres qui servent à orner des livres de priere.

Nro. 104.

Marques mentionnées au Numéro 40 de cette partie.

Nro. 105.

Selon *Fiorillo* (Geschichte der zeichnenden Künste in Deutschland und den vereinigten Niederlanden vol. 1 p. 310) cette marque d'un peintre inconnu, se trouve sur un tableau, que l'on conserve dans l'église de Weilheim, représentant S. Joseph et la sainte Vierge assis à une table. et à leur droite Ste Anne, Joachime et Salome. Sur le milieu de la table, d'où pend un tapis vert, est debout l'enfant Jésus tout nu; Marie tient une balle avec laquelle l'enfant doit jouer. En haut on lit: *Joseph Sancta Maria. Jhesus* 1499. *Sancta Anna. Joachim, Salome.* Les deux lettres T. S. qui se trouvent au bas. sont sans doute, les lettres initiales du nom de l'artiste. Au bas du tableau il y a encore plusieurs figures

avec des inscriptions au-dessus de leurs têtes, ou dans des banderoles.

Nro. 106.

Selon *Orlandi* (Abecedario Pittorico) cette marque d'un ancien graveur se trouve sur un S. Barthélemy et sur un S. George.

Je n'ai jamais eu occasion de trouver des estampes avec ces lettres.

Nro. 107.

Cette marque se trouve sur des dessins à la plume représentant différentes grotesques et oiseaux (voyez la collection desdessins des artistes bavarois recueillie par feu Mr. *Halm* à Munich).

Nro. 108.

Marque *) d'un graveur en bois inconnu qui a travaillé pour une bible allemande avec ce titre: *Biblia, das ist die ganze heilige Teutsch Herr D. Matin Luther, mit chursächsischem Privilegio, Nürnberg gedruckt und verlegt durch Christophe Endter* 1670. Cet ouvrage contient deux cent vingt six gravures en bois, dont soixante quatre portent la marque indiquée à ce Numéro, les autres sont marquées du chiffre Nro. 22 B du supl. de la seconde partie, et de ceux des Numéro 45, 64, 81 et 92 de cette partie.

Nro. 109.

Cette marque se trouve sur des dessins à l'encre de la chine dont on ignore l'auteur (voyez la collection des dessins des artistes bavarois recueillie par feu Mr. *Halm* à Munich).

*) Elles appartiennent peut-être au maître du monogramme 568 de la troisième partie, dont Mr. *Bartsch* fait mention, mais des gravures en bois pour cette bible il n'en parle pas.

Nro. 110.

Marque mentionnée au Numéro 88 de cette partie.

Nro. 111.

Cette marque dont j'ignore l'auteur se trouve sur une copie de *Hans Sebald Beham.* Elle représente une femme conduite par deux paysans, venant prier à danser d'autres qui sont encore à table. Au haut de la gauche est une banderole avec cette inscription: *Adler du must dancen.* La marque, qui semble avoir du rapport avec celle mentionnée aux Numéro 442 et 605 de la troisième partie, se voit au-dessus de la banderole. *)

*) L'original de cette pièce appartient à une suite de dix estampes qu'on nomme *Les nôces de villages* (voyez le peintre graveur de Mr. *Bartsch* vol. 8. p. 177).

Selon cet auteur on a des copies de sept de ces estampes qui sont si trompeuses qu'elles ont passé, et q'uelles passent encore souvent pour les originaux. Les connoisseurs les plus exercés s'y méprennent et ne les distinguent des pièces originales qu' a avec difficulté, même en confrontant les unes avec les autres. Ce n'est qu'en les bien examinent de cette manière qu'on y remarque un burin un peu plus sec. On ignore qui en est le graveur mais il n'est pas vraisemblable qu'elles viennent de la main de *H. S. Beham* même quoiqu'elles soient dignes de ce maitre à tous égards, nous ne savons pas non plus (dit cet auteur), s'il y a aussi des copies de quatre autres pièces de cette suite. (Voyez le détail de ces copies dans l'ouvrage de Mr. *Bartsch* vol. 8 p. 187). Cependant des copies avec la marque indiquée à ce Numéro Mr. *Bartsch* n'en fait pas mention.

FIN DU SUPPLÉMENT DE LA TROISIÈME PARTIE.

Explication

du

Supplément

des

Noms abrégés.

Nro. 1.

Artiste cité par Mr. *Strutt* (biographical Dictionary) qui dit, qu'on a de lui une Ste Cène marquée *Abraham* DA.

Nro. 2.

Noms dont s'est servi *Adam* GHISI *Mantuano* *) entr' autres 1) sur deux femmes debout causant ensemble. L'une est vue par le dos, l'autre de face. On lit à la gauche d'en bas ADAM. A la droite d'en haut est le chiffre du graveur. Cette pièce est des commencemens d'*Adam Ghisi*. 2) Sur le frontispice des études de figures de *Michel Ange*, tiré la plûpart des peintures de la voûte de la chapelle sixtine au Vatican. Suite de soixante pièces y compris le titre qui représente un cartouche avec ces mots. MICHAEL ANGELUS BONAROTUS PINXIT. ADAM SCULPTOR MANTUANUS INCIDIT. 3) Sur une copie en contre-partie d'aprés l'original de *Jean Baptiste Ghisi* **), qui représente la Vierge assise, allaitant l'enfant Jésus qu'elle a sur ses genoux, et qu'elle tient de la main gauche par le corps, et de la droite par une de ses cuisses. L'enfant porte la main gauche sur la mamelle de sa mère qui n'est vue que jusqu'aux genoux. On lit en haut ADAM SCULPTOR AN. XI.

*) Voyez sa marque et l'explication du Numéro 108 de la première partie.

**) *Adam Ghisi* a gravé cette même piéce aussi dans le sens de l'original; mais elle est marquée de son chiffre.

Cette pièce très médiocre paroît être des commencemens *d'Adam Ghisi*.

Selon Mr. *Bartsch* peintre graveur vol. 15. page 378. *Jean Baptiste Ghisi* a gravé cette pièce d'aprés un dessin qui pourroit bien être de *Raphael* et plus vraisemblablement encore de *Jules Romain*.

Nro. 3.

Nom abrégé *d'Adrien van der* CABEL, on le trouve sur trois gravures à l'eau forte de lui même savoir :

1) *Repos en Egypte*, La droite de ce paysage présente une rivière qui coule dans le fond vers un bourg situé au pied d'une haute montagne. Sur le devant à gauche, la Vierge tenant l'enfant Jésus, et S. Joseph assis à côté d'elle, se voient sur une butte, à l'ombre d'un grand arbre, prés duquel on apperçoit l'âne qui semble braire. Un peu plus vers le fond, au bord de l'eau, un berger debout, appuyé sur son bâton, est entouré d'un troupeau de moutons. On lit dans la marge du bas, à gauche. *Adr. Vander Cab. jn. et fec.* et à droite: *N. Rob. ex. cum P. R.*

2) *S. Bruno* ravi en extase pendant sa prière. Il est représenté les bras étendus, et à genoux sur un petit nuage qui l'éléve un peu au dessus du terrain, prés d'un rocher surmonté d'arbres qui occupe le côté gauche de l'estampe. A droite, le lointain offre la vue d'un pays montueux où l'on apperçoit un ermitage au pied d'une col-

line, du sommet de laquelle s'élève une grande croix. Au bas de la gauche est écrit: *Adr. Vander Cab. jn. et fec.* et à droite: *N. Rob. ex. cum P. R.*

3) *S. Jerôme.* Ce saint est assis à terre sur le devant à gauche. Il tient de la main droite élevée un crucifix sur lequel il a les yeux fixés. Un lion dort couché près de lui. Le milieu de l'estampe offre la vue d'un ruisseau qui forme une triple cascade, en coulant du lointain jusqu'au devant, ou s'élèvent, à droite et à gauche, des rochers escarpés, garnis d'arbres et d'arbrisseaux. Dans la marge du bas est écrit, à gauche. *Adr. Vander Cab. jn. et fec.*, à droite: *N. Rob. ex. cum P. R.*, et au milieu *se vend à Paris chez Audran rue St. Jacques aux 2 Piliers d'or.*

Selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 4. page 261.) on a de ce morceau des premières épreuves avant l'adresse *d'Audran.*

Nro. 4.

Nom qui signifie *Augustin* CARRACCI. On le trouve sur les gravures de cet artiste. Voyez ses marques 30, 33, 37, 66, 133 et l'explication du Nro. 30. de la première partie.

Nro. 5.

Nom abrégé *d'Antoine* TRIVA. Peintre et graveur à l'eau forte, éléve de *F. Barbieri* dit *Guerchin.* Il naquit à Reggio vers 1626. *Triva* travailla beaucoup pour les églises à Venise, et après à la cour de Munich où il mourut en 1699.

On trouve entr' autres cet abrégé sur une suite des paysages gravés par lui même, ses gravures historiques d'après ses inventions portent pour la plûpart son nom en entier.

Nro. 6.

Ces noms signifie *Antoine* CAMPI *) *de Cremone.* On les trouve 1) sur une pièce qui représente La Vierge assise au milieu de l'estampe, elle a sur ses genoux l'enfant Jésus qui tend ses deux mains pour reçevoir les fruits que plusieurs anges sont occupés à cueillir, et à lui présenter. La Vierge tend sa main droite vers les fruits que S. Joseph, vu à gauche, lui apporte dans le pan de son manteau. Un âne debout à droite, vers le fond, lève sa tête pour manger les fruits d'un dattier. La croupe d'un autre âne qui est couché, se voit sur le devant à droite. A la gauche d'en bas on lit: ANTONIUS CREMONENSIS 1547 exprimé en blanc. Clair-obscur de trois planches gravé par un anonyme. 2) Sur une sainte famille. La Vierge assise regardant l'enfant Jésus qu'elle a sur ses genoux. A droite est St. Joseph debout. Clair-obscur de trois planches gravé par un anonyme. En bas les mots: ANTONIUS CREMONENSIS I. V. sont exprimés en blanc, et à la gauche d'en haut est l'année 1550. Ces chiffres sont rangés l'un au-dessus de l'autre. (Voyez le peintre graveur de Mr. *Bartsch* vol. 12. pag. 35 et 58.)

Nro. 7.

Noms abrégés dont s'est servi *Antoine* TEMPESTA, sur ses gravures. Voyez ses marques 119, 1107, 1210 et l'explication du Nro. 119. de la première partie.

Nro. 8.

Selon *Heineke* (Dictionnaire vol. 1. page 618.) cet abrégé *d'Augustin* VENITIEN, doit se trouver sur une *sainte Marguerite.* Elle est

*) Voyez aussi sa marque et l'explication du Numéro 93. de la première partie.

à genoux à l'entrée d'une grotte, près d'un dèmon sous la figure d'un serpent qu'elle met en fuite, en lui montrant une espèce de petit miroir qu'elle tient de la main droite. Elle est extrêmement rare, et paroît être faite par *Augustin* avant qu'il fut entré dans l'écolo de *Marc Antoine*.

Je n'ai jamais eu occasion de voir cette pièce mais selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 14. page 107.) cette pièce est marquée vers la gauche presque à mi-hauteur de la planche sur une pierre; AVGVSTINO DI MVSI.

Nro. 9.

Ce nom qui signifie *Baccio* BANDINELLI, se trouve sur une gravure d'*Augustin Venitien* qui représente Cléopatre debout, se faisant piquer par un aspic qu'elle tient de la main gauche sur son sein, tandisqu'elle s'appuye de la droite sur un vase. Le fond représente un portique, où est suspendu un rideau qui laisse la vue dans un paysage. Un socle sur lequel Cléopatre a posé son pied droit, offre cette inscription: BACIO FIORENTINO INVENTOR. Les lettres A. V. sont gravées sur le vase, et l'année 1515 *) est à la gauche du haut de l'estampe.

Nro. 10.

Noms abrégés de *Jean Baptiste* FONTANA. Qu'on trouve sur ses gravures 1) sur une pièce qui représente le sauveur debout, soutenant de la main gauche sa croix, et de l'autre pressant sa playe du côté, de laquelle coule le sang dans un calice placé par terre. A gauche on voît une grosse pierre, le coq, une verge, un fouet et deux dés; et à droite s'éléve une colonne, contre laquelle une lance et l'éponge sont appuyées. Au bas de cette colonne on lit: BATT. FO. R. F. *) Sur le devant de ce même côté un marteau, des tenailles et trois cloux sont jettés à terre. 2) Romulus et Rémus enfans de Mars et d'Ilia exposés par ordre d'Amulius sur le Tibre, sont nourris par une louve. On lit vers la gauche d'en bas: BA. FO. 3) Romulus et Rémus élevés par le pâtre Faustulus, apprennent à tuer des lions et d'autres bêtes fauves, et à poursuivre les larrons. Sur une pierre, à la droite d'en bas, ou lit: BATT. FON. 4) Les frères divisés par les augures, reprennent les armes, et Remus est tué. On lit vers la droite d'en bas BATT. Fon. 5) Tatius Roi des Sabins corrompt la fille de Tarpéjus, afin de lui livrer par trahison le château de capitole. On lit à gauche d'en bas; BA. FON. 6) Les Fidénates jaloux de l'aggrandissement de Rome, ayant pris les armes, sont subjugés par Romulus. On lit à la gauche d'en bas: *Batt fonta inuentor.* Ces cinq dernières pièce appartiennent à une suite de l'histoire de Romulus et Remus, dont chacune porte dans la marge d'en haut et dans celle d'en bas une inscription Latine en lettres majuscules qui en explique le sujet. Les planches sont numérotées depuis 1 jusqu'à 27, et précédées d'une dédicace adressée par *Jean Baptiste Fontana* à Ferdinand archiduc d'Autriche. Cette dédicace est gravée sur une planche particulière et commence ainsi: ILLUSTRISSIMO POTENTISSIMOQUE PRINCIPI etc.

*) *Heineke* (Dictionnaire des artistes vol. 1. page 620) dit 1518. Il est possible remarque Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 14. page 158) que l'année 1515 ait été dans la suite changée en celle de 1518; mais les différentes épreuves que nous avons vues de cette estampe, portoient toutes l'année 1515.

*) (Selon Mr. *Bartsch* peintre graveur vol. 16 pag. 224) cette estampe qui est au burin pourroit bien être gravée par *M. Rota*, ainsi que les lettres R. F. semblent l'indiquer.



Nro. 11.

Nom abrégé de *Bernard* PASSARI. *) Les auteurs de l'histoire de l'art ne parle point de *Bernardin Passari.* On sait par ses estampes, qu'il a vécu à Rome vers 1580: mais on ignore s'il a été peintre; du moins il n'est désigné comme tel ni sur ses propres estampes ni sur celles que d'autres graveurs ont exécutées d'après ses inventions; il y a donc sujet de croire qu'il a été seulement dessinateur et graveur. Cet artiste est confondu souvent avec *Barthélemy Passeroti* erreur dans laquelle *Louis Crespi*, auteur du troisième volume de la *Felsina Pittrice* de *Malvasia* nous a entrainés.

On trouve cette abréviation sur une gravure qui représente l'histoire du martyre de Ste. Agathe en six sujets, dans une bordure qui renferme l'image de la sainte il y a des inscriptions Latines au bas de chaque sujet. On lit au milieu d'en bas: *Bernard Pass R. fecit.*

Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 17. p. 27) nous donne l'explication de 78 estampes de cet artiste qui portent presque toutes son nom en entier.

Nro. 12.

Nom abrégé qui signifie BOLOGNESE c'est-à-dire *François* PRIMATICCIO. On le trouve sur une gravure qui représente les Troyens introduisant dans leurs ville le funeste cheval de bois. On lit vers le milieu BOL INVENTORE 1545, et plus bas. J V. BONASONE. F. Pièce composée de deux morceaux joints ensemble.

Nro. 13.

Nom abrégé de *Cherubin* ALBERTI, On le trouve sur une pièce qui représente Neptune debout dans une niche. Il tient de la main gauche un trident, et de la droite un bouquet de plantes marines. On lit vers la gauche d'en bas *Cherub f.* et tout en bas: *Polidorus invent.* Dans la marge d'en haut est écrit: *Pluto*; mais c'est une faute du graveur. *)

Nro. 14.

Nom dont s'est servi *Dominique del* BARBIERE voyez ses marques au Nro. 170, 321, 337, et l'explication de Nro. 170 de la première partie.

On trouve ce nom entr' autres 1) sur la lapidation de Ste. Etienne. 2) Sur un groupe de plusieurs saints, tiré du jugement universel peint par *Michel Ange* dans la chapelle Sixtine. 3) Sur un autre groupe du même jugement. Ou y remarque à droite quatre anges portant la colonne à laquelle le sauveur a été attaché lors de sa flagellation. 4) Sur une assemblée d'hommes et femmes assis séparément chacun près d'une table particulière, et servis par des offlciers qui leur apportent de quoi faire le repas, d'après *Primatice* 5) sur deux hommes écorchés, représentés debout, et accompagnés de leurs squelettes d'après le maître *Roux.*

Nro. 15.

Nom abrégé de *Théodore Philippe* LIANO ou LIAGNO on le trouve sur une gravure à l'eau forte qui représente la mort tenant un grand drapeau en se dirigeant vers la droite. Sur une pierre carrée, à la gauche d'en bas, on

---

*) On lui attribue faussement la marque indiquée au Nro. 78 de la seconde partie.

*) Selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 17. pag. 81). On a de ce morceau deux épreuves. *La première* est celle qu'on vient de détailler. *Dans la seconde* le nom de *Cherub f.* est couvert par plusieurs brins d'herbes exprimés par des coups de burin très durs, et quelque plagiaire a mis en bas un nom qu'il lit: *Inig. Cetio f.* mais que l'on ne connoit pas.

lit. *Mors signum extollit* —— *Sceptra ligoq. manus.* A la droite d'en bas est écrit: *Felippo Lia f.*

Cette pièce appartient à la suite *Des squelettes des différens animaux.*

Nro. 16.

Nom abrégé *d'Honore* FRAGONARD. On le trouve sur des gravures à l'eau forte de lui même, entr' autres sur une pièce qui représente la circoncision. On voit le grand prêtre assis près d'une table, tenant l'enfant Jésus devant lui; à côté de lui deux Lévites, qui tiennent son manteau, derrière eux un troisiéme avec un bâton surmonté d'une petite figure. A droite de la table est la Ste. Vierge regardant l'enfant avec anxiété, s'appuyant de la main gauche sur la table. Au fond de deux côtés on remarque encore quelques autres petites figures. Petite pièce en travers.

Nro. 17.

Nom abrégé qui signifie *George* VASARI. Peintre d'histoire né à Arezzo en 1512, et mort à Florence en 1574. Cet homme de mérite étoit partisan de *Michel Ange*, son éléve, son ami, son imitateur et son biographe. Un mérite général et immortel qu'il s'est acquis, c'est sa biographie des peintres, sculpteurs et architectes, dupuis *Cimabue* jusqu'à ses jours. *Vasari* jouit de l'instruction *d'André del sarto* et de *Michel Ange. Lanzi* le fait écolier de *Benvenuto Cellini*; mais cela doit être une faute de mémoire car on remarque dans les écrits de *Vasari*, son évidente inimitié envers *Cellini* et celui ci soutient dans sa vie, avec son ostentation ordinaire, lui avoir fait beaucoup de bien, et en fut recompensé avec ingratitude. *)

*) Vita di Benvenuto Cellini p. 119, il le nomme *Giorgio Vasellai.*

Cet artiste entreprit et exécuta un grand nombre d'ouvrages à Florence, en plusieurs endroits dans la Toscane, à Bologne, à Venise et à Rome, où il fit assidument la cour à *Michel Ange*, le consultant dans tous ses ouvrages de peinture et architecture. Malgré les fautes dans ses productions, il ne manquoit pas d'obcurcir ses contemporains. La faveur de la cour dont il jouït, et la bienveillence du Grand duc Cosme I, dont il fut l'artiste favorit, lui procurèrent assez de considération pour ouvrir une nouvelle académie à Arno, qui fut fréquentée par un grand nombre d'écoliers, dont il détaille les ouvrages dans ses écrits.

On trouve entr' autres cet abrége sur une gravure *d'Enée Vico* d'après *Vasari* qui représente un pélerin couché par terre, présentant à boire à son compagnon qui est assis près de lui. On lit à la droite d'en bas: GEORG. ARRET IN. 1542 E. V. Cette pièce est très médiocre.

Nro. 18.

Nom abrégé de *George* GHISI *Mantuans.* On le trouve sur une gravure qui représente le perfide Sinon venant faire une fausse confidence aux Troyens au sujet du cheval de bois. D'après *J. B. Ghisi.* On lit au milieu de la marge d'en bas I. B. MANTUANUS IN. et vers la gauche sur le rivage de l'eau, près du jonc, est écrit dans l'ombre: GEORGIUS. MANT F. Voyez aussi le peintre graveur de Mr. *Bartsch* *) (vol. 15. pag. 396.)

*) Cet auteur, remarque que ces mots sont tellement cachés dans l'ombre, qu'ils n'ont jamais été observés; c'est pourquoi la taille de cette estampe a été toujours attribuée à *Jean Baptiste Ghise* même.

Nro. 19.

Ce nom et cette marque *) se trouve sur une gravure en bois dont j'ignore l'auteur, elle représente un cadre orné de plusieurs figures et petits sujets qui servent à ce titre: INDEX IN QUINQUE TOMOS *operum diui Joannis Chrisostomi episcopi Constantinopolitani etc.* Ex inclyta germaniae Basilae per and. cratandrum anno M. D. XXII.

Nro. 20.

Ce nom se trouve selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 16. page 368.) sur une gravure qui représente un groupe de trois enfans qui jouent avec des grappes de raisins. L'un deux est assis par terre, ayant sur ses bras plusieurs grappes qu'un autre semble vouloir attrapper. A gauche s'élève un petit rocher, auquel est attachée une tablette avec cette inscription: FRANÇOIS PRIMADIS (les lettres M A D jointes en monogramme) *Bologne F. A. Fontaine Blau;* et à côté de cette tablette on lit: HEUY. 1757. **)

„Cet artiste (dit Mr. *Bartsch*) est suivant „toute apparence la même personne que *de* „*Havy*, que *Fiorillo* (Tome III. prem. Sect. „page 106) nomme parmi les disciples et imi„tateurs du *maître Roux* et du *Primatice*, „sans toutefois nous en fournir d'autres noti„ces. L'estampe dont nous donnons ici le dé„tail, est remarquable en ce qu'elle est la seule „que l'on connoisse de ce peintre. Elle n'est „pas bien correctement dessinée; mais l'esprit „du *Primatice*, d'après lequel *Heuy* la exé„cutée, y est fort bien conservé. La pointe „est fine, au reste conduite à peu-près dans „le goût des autres pièces de l'école de Fon„tainebleau."

*) C'est le nom et la marque dont *Christ* parle voyez Numéro 206 de la seconde partie.

**) Cette année doit être une faute d'imprimerie dans l'ouvrage de Mr. *Bartsch* et probablement signifier 1557.

Nro. 21.

Ce nom se trouve sur une gravure d'une suite nommée *Les amours des dieux* gravée par *Jacques Caraglio* *) d'après les inventions de *Perin del Vaga* (Voyez aussi le peintre graveur de Mr. *Bartsch* vol. 15. pag. 75). On ignore dit cet auteur pourquoi *Caraglio* qui est le véritable graveur de cette estampe, y a mis ce nom.

Cette estampe représente les amours de Janus. Il est assis à gauche sur un lit, auprès d'une jeune femme qui est agenouillée, et à qui il donne un baiser, ayant les deux bras autour de son cou, et tenant deux grandes clefs de la main gauche. On remarque vers le fond deux jeunes filles dont une debout à gauche, l'autre à droite, et dont chacune tient un grand poisson, vers lesquels l'amante de Janus tend les mains. Vers le milieu d'en bas est écrit: *Justinianus* F. **)

Nro. 22.

Nom qui signifie *Lucas* CANGIASI ou CAMBIASI *Inventor.* Peintre de l'école gênois, né en 1527 et mort an 1585. On trouve ce nom selon Mr. *Bartsch* (Peintre graveur vol. 17. pag. 226) sur une gravure de *Raphael Sciaminosi* qui représente *la lapidation de St. Etienne* Le Saint est à genoux au milieu de l'estampe, entouré de plusieurs bourreaux qui jettent des pierres sur lui. On remarque sur le devant

*) Voyez aussi ses marques et l'explication Nro. 645 de la première partie.

**) Il paroit cependant que ce nom appartient à un autre graveur quoique la manière de cette pièce ressemble tout à fait à celle de *Caraglio.*

à gauche un homme assis et vu par le dos, parlant à un vieillard. Dans la margs d'en bas on lit: *Lucas Ianuensis inuen* — — ILLUSTRISS. DEVERRENDISSQ.—— DICAT *Romae cum privilegio* 1608.

Nro. 23.

Noms abrégés de *Michel Ange* BONAROTTI. On les trouve sur des gravures d'après lui.

Nro. 24.

Nom abrégé de *Roch* MARCONI un des artistes dont on ne connoit pas l'histoire. Mr. *Bartsch* dans son peintre graveur (vol. 16 p. 102) nous donne l'explication d'une gravure de cet artiste et dit le suivant: »*Zanetti* (della pittura Veneziana) nous rapporte, qu'il »étoit de Trèvise. Il montre, dit il, par ses »ouvrages, d'avoir beaucoup étudié dans les »anciennes écoles, et l'on voit qu'il a été disciple de *Jean Bellino*, avant de s'être appli»qué à la belle peinture et au coloris de *Gior»gione*. Il mit une grande étude dans les têtes, »qu'il dessinoit et peignait avec intelligence et »d'un goût pittoresque. Il exécuta très bien »les drapperies, et détermina chaque partie »avec beaucoup d'exactitude. S'il n'eut quel»quefois exprimé ses contours d'une manière »trop dure, il auroit pu être comparé aux »meilleurs imitateurs du stile moderne: *Ri»dolfi* dit, que *Marconi* avoit fait ses études à »Venise d'après les ouvrages de *Palma* le vieux. »L'abbé *Lanzi* parle d'un tableau de *Mar»coni*, qui est marqué de l'année 1505. Au »reste, aucun de ces trois auteurs qui sont les »seuls qui parlent de notre artiste et de ses »ouvrages, n'a jamais dit qu'il ait aussi été »graveur. Nous n'avons vu de lui qu'une seule »estampe, et il est vraisemblable qu'il n'en a »pas fait d'autre.

Cette estampe représente la Ste Vierge pleurant sur le corps de Jésus Christ, à qui la Madelaine baise la main gauche. On voit dans le fond à droite St. Jean, à gauche Nicodème, exprimant l'un et l'autre la plus profonde douleur. Ces cinq figures sont en demicorps. On lit au milieu d'en bas: *Marco rocco* in. scp. Ces mots sont gravés d'une pointe très fine; et écrits d'un caractère presque illisible.

Nro. 25.

Noms dont s'est servi *Marc* D'ANGELI surnommé TORBIDO DEL MORO. Voyez aussi ses marques au Nro. 901 de la première partie et Nro. 133 B du Supplément de la première partie.

On trouve ces abrégés entr' autres 1) sur une gravure qui représente Jupiter assis sur une butte, embrassant une Nymphe qui est assise auprès de lui et qui montre le dos. Sur une pierre carrée jetée sur le devant à droite on lit: *Tal fù la mia beltà, che Gioue stello lasciò Giunone in cielo, e in terra, per godersi di lei Standoni appresso.* Sur une autre pierre qui est à gauche, est écrit: *Marco Angelo* F 1565. 2) Sur le triomphe de Neptune. On remarque à la droite un lion nageant et tenant une banderole sur laquelle est écrit: MARCHO. ANGELO. V. F.

Nro. 26.

Nom qui signifie *Nicolas* BEATRIZET *) *Lorrain fecit*. On la trouve sur une gravure qui

---

*) Voyez ses marques et l'explication du Nro. 190 de la première partie.

représente le prophète Jérémie, peint par *Michel Ange* dans la chapelle sixtine au Vatican. Il a la tête appuyée sur sa main droite. On lit en bas, au milieu: HIEREMIAS. MICH. ANG. PINXIT IN VATICANO à droite N B LOTARINGUS. F, et plus bas: ANT LAFRERI SEQUANUS EXCUD ROMAE. *)

Nro. 27.

Nom abrégé qui signifie *Nicolas da* PESARO peintre et éléve de *Zucchero* mort à Rome en 1610 à l'age de 70 ans.

On trouve cet abrégé sur une gravure de *Diana Ghisi Mantuano,* qui représente la Ste Vierge assise sur une espèce de trône, et ayant le croissant sous ses pieds. Elle soutient de la main droite l'enfant Jésus, et a un sceptre dans la main gauche qu'elle pose sur le globe de la terre. On lit en bas, à droite NICOLAUS PESAUR. INVENT. à gauche DIANA MANTUANA CIVIS VOLATERANA INCIDEBAT ROMAE. 1566. La marge d'en bas offre cette inscription: SCEPTRA MANU, NATUMQUE TENE etc. (Voyez aussi le peintre graveur de Mr. *Bartsch* vol. 15 p. 441)

Nro. 28.

Ces mots, qui signifient *Hugues da* CARPI, se trouvent sur une gravure en clair obscur d'après *Baltasar Peruzzi.* Voyez l'explication du Nro. 152 de la première partie et le peintre graveur de Mr. *Bartsch* **) vol. 12 p. 133.

*) Selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 15 p. 244) on trouve, quoique rarement, une première épreuve où il n'y a point d'inscription, à l'exception du nom de HIEREMIAS.

**) Cet auteur remarque que *Vasari*, en décrivant ce morceau (III. Partie p. 422) pourroit faire croire que *Peruzzi* l'avoit gravé lui même. Il dit: Dopo lui (c'est-à-dire Hugo de Carpi) *Baldasarre Peruzzi*, pittore Sanese fece di chiaroscuro simile una carta d'Ercole, che caccia l'avarizia, carica di vasi d'oro e d'argento, dal monte di Parnaso, dove sono le Muse in diverse belle attitudini, che fù bellissima. Mais on sait que *Vasari* n'a pas toujours été scrupuleux dans le choix des mots. Il dit, par exemple, que Parmesan *avoit gravé* (intaglio) un Diogène qui fut la plus belle estampe qui ait jamais été faite par *Hugues de Carpi*.

Nro. 29.

Ce nom signifie *Pierre* FACCHETTI *fecit* qui suivant Baglioni (p. 127) naquit à Mantoue en 1535, et mourut en 1613, âgé de 78 ans. Il travailla à Rome sous le pontificat de Grégorie XIII. et excella dans le portrait. *Lanzi* (T. II. p. 245) le nomme disciple des frères *Louis* et *Laurent Costa.*

»Il n'est pas étonnant dit Mr. *Bartsch* »(peintre graveur vol. 17 p. 14) que notre ar»tiste ne soit connu que par le peu de notices »de ces deux seuls auteurs, parcequ' ayant été »peintre de portraits, ses ouvrages n'ont guè»res pu venir à la connoisance du public; »mais il est presque inconcevable que les estam»pes qu'il a gravées, soient échappées à l'at»tention de tous les auteurs qui ont traité de »la gravure, et ont publié des catalogues d'es»tampes. Cet oubli ne sauroit être expliqué »que par le trop petit nombre des estampes de »*Pierre Facchetti*; nous n'avons jamais ren»contré que deux, et nous sommes très por»tés à croire qu'elles sont les seules qui exis»tent.«

»On y admire autant la pureté du dessin »que l'habilité, avec laquelle *Facchetti* a su »mêler le burin à l'ouvrage d'une pointe con»duite avec goût et netteté.

Ce mot *Pietro* se trouve sur une de ses deux

pièces savoir sur *un portement de croix.* A droite d'en haut, on lit sur une tablette : *pietro fecit.* Suivent encore quelque autres mots; mais ils sont si confusément exprimés, qu'il n'y a pas moyen de les distinguer. On ne connoît pas l'inventeur : On lit au bas de la croix — *uan aelst formis Romae.*

La seconde pièce représente selon Mr. *Bartsch* (V. 17 p. 16). *La Ste Vierge lavant le petit Jésus.* On lit à la gauche d'en bas : RAFA. VR. IN. *pietro Facchetti fecit formis.*

On a des épreuves de cette pièce où les mots *pietro Facchetti fecit formis* sont effacés et remplacés par cette adresse : *Nicolo uan aelst formis.*

Nro. 30.

Nom qui signifie BUONACORSI dit *Perin del Vaga*, peintre de Florence et élève de *Raphael*, né en 1500, mort en 1547. On trouve ce nom sur une gravure de *George Ghisi Mantuano* qui représente Vénus assise dans la forge de Vulcain occupé à forger les traits de l'Amour.

On lit en bas, au milieu : PIRINVS IN. et à gauche le chiffre du graveur.

Nro. 31.

Nom abrégé qui signifie POLIDORE CALDARA dit de *Caravage*, peintre, né au bourg de Caravage en 1494, mort à Messine en 1543.

On trouve cet abrégé sur une gravure de *George Ghisi Mantuano* qui représente Cajus Marius assis dans les prisons de Minturne, en imposer aux soldats envoyés pour le tuer. Marius est assis à la droite, les deux soldats arrivent du côté gauche, où l'on voit en bas une tablette avec cette inscription : POL. IN. suit le chiffre de *George Ghisi.*

Nro. 32.

Nom abrégé dont on ignore la signification et qu'on trouve sur le portrait de Henri IV. roi de France dans un cartouche, au dessus duquel deux anges soutiennent la couronne royale de France. En haut on lit : *Vive Diu felix*, et en bas *Henricus IV. Gall. et Nav. Rex Christianissimus.* A gauche une inscription dont on ne distingue que les syllabes *Pom. rop. fe.*

Selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 17 p. 95) cette pièce n'est qu' une seconde épreuve d'un portrait du Pape *Sixte* V. gravé par *Chérubin Alberti*, dont le portrait du pape est supprimé, et remplacé par celui de Henri IV. Au lieu de la thiare les deux anges soutiennent la couronne royale de France.

Selon ce même auteur on a aussi une troisième épreuve de cette estampe avec d'autres changemens encore. La portrait de Henri IV. et supprimé à son tour, et remplacé par celui de l'empereur Matthias I, gravé par un anonyme. Il en est de même des armes et des deux couronnes. En bas on lit: *Matthias I. Dei gratia Romanor.* — — *Anno* 1612 *die* 13. *Juny.* — — *Romae superior permissu* — — *Joan. Antony de Paulis formis. Cum Privilegio S. Pon.*

Nro. 33.

Nom abrégé de *Raphael* SCIAMINOSI. On le trouve sur une gravure de cet artiste qui représente St. Pierre et Paul. Ces deux saints sont debout l'un vis à vis de l'autre. St. Pierre

qui est à droite et vu de profil, tient les clefs de la main gauche. On lit à la gauche d'en bas: RA. SCH. B.INV. INC.

Nro. 34.

Ces noms qui signifient RAPHAEL URBINO et HUGUES DA CARPI se trouveut sur un clair obscur de trois planches offrant le massacre des Innocens d'après *Raphael*, le même sujet que l'on admire dans la superbe estampe gravée par *Marc Antoine*. Il est parfait dans son genre et exessivement rare. Il manque dans beaueaup de collections les plus riches. C'est *Hugues de Carpi* qui l'a gravé. Sur un piédestal à mi hauteur de l'estampe on lit:

R A P H
A E L
V R B I
H U G O

ménagé en blanc. (Voyez le peintre graveur de Mr. *Bartsch* vol. 12 p. 35),

Nro. 35.

Nom abrégé de REMBRANDT. On le trouve entr' autres 1) sur un très joli petit morceau dessiné et gravé parfaitement dans le goût de *Rembrandt*. On y voit un charlatan debout sur des trétaux au devant de l'arcade d'un bâtiment ruiné. Il est entouré d'une douzaine de figures, hommes, femmes et enfans, qui semblent écouter ce qu'il lit dans une feuille qu'il tient de ses deux mains. Parmi ses figures se distingue un paysan debout sur le devant à gauche, vu par le dos et tenant un très long bâton à la main. Au bas d'un garçon placé à son côté et vu pareillement par le dos on apperçoit les lettres: *Rem.* 2) Sur une tête d'homme gravée par *S. Savary*. Ce buste d'homme est vu de face et dirigé un peu vers la droite. Il porte deux toupets de barbe sous le nez et un au menton. Sa tête est couverte d'une petite calotte, et son corps est enveloppé dans un manteau. On lit au bas de la gauche: *Rem. S. Savary ex.*

Nro. 36.

Selon Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 16 p. 240) les syllabes de D'UL ou D'VAL VT qui se trouvent marquées sur deux estampes, ne semblent être qu'une partie du nom de famille d'un artiste dont le nom de baptème a été *Sebastien* mais on ne trouve pas la moindre trace dans toute l'histoire de l'art d'un *Sebastien* dont le nom de famille ait été *Vl Val Valut* ou quelque chose de semblable.

Tout ce que nous savons de cet artiste (poursuit cet auteur) c'est qu'il a vécu en 1558, date dont l'une de ses estampes est marquée. Il est vraisemblable, qu'il a été peintre Vénitien.

Les deux pièces sur lesquelles on trouve cette abréviation représentent: 1) *Le repos en Egypte*. A la droite d'en bas est une tablette avec le nom de SEBASTIANO D'VL. Sur une autre tablette que porte un ange en l'air à la gauche d'en haut, est écrit: *piv alto non so dir che mater dei.* 2) *Prométhée* attaché sur le mont Caucase où il est déchiré par un vautour. Sur une pierre à la droite du devant est écrit: SEBASTIANO D'VL. VT? 15558 au lieu de 1558. Pièce gravée à l'eau forte.

Le repos en Egypte dit Mr. *Bartsch* rapèlle le goût de *Titien*. Cette pièce est gravée à l'eau forte d'une pointe hardie et spirituelle, qui ne ressemble pas mal à celle dont sont touchées les meilleurs pièces d'*Odoardo Fialetti*. L'autre estampe, qui représente *Pro-*

méthée, montre un dessin savant, pur et plein d'expression. La pointe y est conduite avec intelligence et par une main ferme. L'auteur de ces deux estampes a été sans contredit un peintre de mérite; il est donc à regretter que l'histoire ne nous ait pas laissé des notices sur sa vie et ses ouvrages.

Nro. 37.

Nom dont s'est servi *Sebastien* REGGIO ou à *Regibus* nommé aussi: *Clodiensis* parcequ'il est né à Chiozza dans l'état Venitien. Ce graveur travailla d'après *Raphael*, *Michel Ange*, Titien, *Jules Romain* et autres. Ce mot *Clugiensis* se trouve entr' autre sur un combat d'un cheval et d'un lion d'après *Polidore Caldara*.

Nro. 38.

Noms abrégés qui signifient *Statii Formis Romae*. On les trouve entr' autres sur les gravures à l'eau forte de *Ventura Salimbeni* marquées V. S. I.

Nro. 39.

Ce nom qui signifie *Hugues da* CARPI se trouve sur un saint Jérôme dans le désert. Il est vu de profil et tourné vers la gauche. Il est assis sur une pierre contre laquelle il s'appuye en même temps de la main gauche, et de la droite il se frappe la poitrine avec une pierre. Le nom TITIANUS est gravé à mi-hauteur du milieu de la planche, et vers la droite d'en bas on lit : VGO. Clair obscur de deux planches, gravé d'après un dessin du *Titien*. (Voyez le peintre graveur de Mr. *Bartsch* vol 12 page 82).

Nro. 40.

Nom dont s'est servi *Wolfgang* HAMER *) graveur en bois sur lequel je n'ai pas de notices, je l'ai trouvé sur de très anciennes gravures qu'on conserve à la bibliothèque de S. M. le Roi de Bavière à Munich, entr' autres sur les trois pièces suivantes :

1) *La tentation de St. Antoine.* Ce saint est représenté debout au milieu de l'estampe, tenant de la main gauche un bâton, sur lequel il semble s'appuyer. Au bas plusieurs quadrupèdes l'entourent, et dans le haut différens oiseaux. En haut à gauche on voit une figure de femme, debout, un mouton à ses pieds. Cette pièceest encadrée d'une large bordure, et ornée de différentes figures et arabesques entre lesquelles se trouve au milieu d'en bas un écu d'armes, au dessus duquel est le nom WOLFGANG.

   Hauteur 9 p. Largeur 6 p. 5 lig. Sans la bordure, qui a en bas 2 p. 8 lig. à gauche, et à droite 1 p. 11 lig. et en haut 2 p. 4 lig.

2) *St. Jerôme.* Le saint est assis à droite vu en profil, et tourné vers la gauche; il vient de tirer une épine de la patte du lion. Il est coiffée du chapeau de cardinal, et vêtu d'une large robe; devant lui il y a une éspèce de pupitre avec un livre ouvert. En haut à gauche le méme est représenté une seconde fois, à genoux devant un crucifix, accompagné du lion. Tout dans le milieu du fond on remarque

---

*) Mr. *Bartsch* (peintre graveur vol. 9 p. 151) fait mention d'un *Etienne Hamer* dessinateur qui florissoit à Nuremberg en 1538; qui fut peut-être parent de *Wolfgang*, dont les ouvrages sont cependant beaucoup plus anciens.

une ville. Le nom *Wolfgang* se trouve à gauche sur une marche.

Hauteur 13 p. 8 lig. Largeur 9 p. 6 lig.

3) Cette troisième pièce enfin porte le nom en entier de *Wolfgang Hamer* et représente la Ste Vierge et Ste Anne assises sur une éspèce de thrône, elles tiennent l'enfant Jésus entr' elles et au dessus de l'enfant plàne Dieu le père et le St. Esprit. A droite l'on voit St. Joseph et à gauche S. Joachime, entourés de beaucoup de figures du testament, de la plûpart on lit le nom, ou sur son vêtement, ou autour de la tête. En bas au milieu il y a le nom WOLFGANG HAMER, à gauche MARIA CLEOPHE et à droite MARIA SALOME. Cette pièce est entourée d'une petite bordure.

Hauteur 11 p. 5 lig. Largeur 9 p. 10 lig.

FIN DU SUPPLÉMENT DES NOMS ABRÉGÉS.

L'emploi que j'occupe au cabinet d'estampes de S. M. le Roi de Bavière, et les nombreuses collections que la capitale renferme, m'offrent des moyens trop sûrs, pour ne pouvoir recueillir de nouveaux sujets, à suppléer à mon ouvrage; la source de cette matière est trop abondante pour être épuisée, et je promets aux amateurs, à qui mon Dictionnaire auroit inspiré quelque intérèt, de publier dans la suite un supplément par cahiers, de toutes découvertes sur les monogrammes et de ce que je pourrai trouver moi même pendant l'espace de quelques années. J'invite M. M. les amateurs et connoisseurs, qui posséderoient une collection et connoîtroient un monogramme échappé à mon ouvrage de vouloir bien m'en faire part, je me ferai un véritable plaisir de l'insérer dans mon Dictionnaire, avec les preuves et le nom de celui qui aura eu la bonté de me le communiquer.

Persuadé, que la peine inévitablement attachée à la réunion de mon Dictionnaire sera aussi peu méconnue des amateurs, que la richesse de son contenu, qu'on ne trouve en nul autre ouvrage, je m'acquitte du devoir de remercier M. M. les souscripteurs, qui ont bien voulu me seconder, et dont la bonté me met dans le cas, d'entreprendre une seconde édition, la première étant presque débitée.

IMPRIMÉ CHEZ JOSEPH ZÄNGEL,

Table alphabéthique

d e s n o m s

d e s p e i n t r e s , g r a v e u r s e t c.

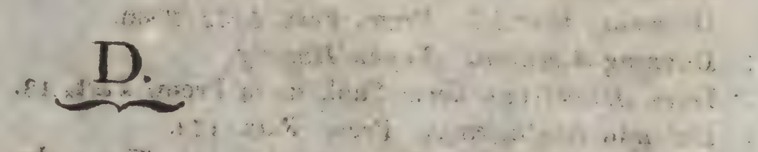
dont les monogrammes sont cités dans cet ouvrage.

A.

B.

C.

D.



E.

F.

G.

H.

I.

K.

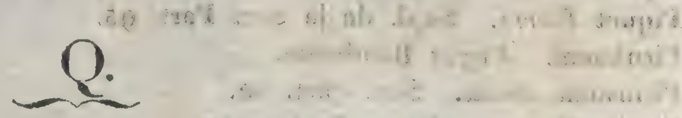
L.

M.

N.

O.

P.



Q.

R.

S.

T.

U.

V.

W.

Z.

FIN

DE LA TABLE ALPHABÉTHIQUE DES NOMS DES PEINTRES, GRAVEURS etc.

ET DU

DICTIONNAIRE.

A.

1	AA.	20	AB, AB.
2	AA, A, AA, A.	21	ABF.
		22	AB FL.
		23	AB IPR.
3	AA. / A.	24	AB.
		25	ABL, ABlo, ABlo.p, ABLOM.
4	A.	26	AB *accompagné de* $P.
		27	ABW.
5	A, A, A, A, A.	28	AC, AC, AC, AC,
6	AB.		
7	AB *1601.*	29	A (c), A (c),
8	*16* AB *06.*	30	AC, [AC].
9	AB.	31	AC, *cc*, AC.
10	AB.	32	A.C.
11	AB, AB, AB.	33	A.C.
12	AB, AB. *in*.	34	*A.C.*
13	AB, AB, AB*oth*.	35	A.C.
14	AB, AB. AB.	36	AB (c), AB (c),
15	AB, AB.	37	A.C.I., A.C.I.N. / A.C.I.F. A.C.P.
16	AB.		
17	AB	38	AM, AM.
18	AB, *A B fec*; AB, AB.	39	AD, AD, AD.
19	A*b*:B*l*:,	40	AD, AD,

L. Sulgor gr.

41	*A D fecit 1751.*	60	AG 1616
42	AB, ADB, AB. / ADB, A de B fec, ADB.	61	AM G
43	AD.	62	AG, AG
44	ADI.	63	AG, AG
45	A.D.J., A.D.J.F.	64	AG.
46	ADP.	65	*A G.*
47	ADV.	66	A.G.C. – Ag.C., Ago. Ca. I. / Ago. Car *Fe.*
48	A.d.Z.	67	*A. gen*
49	Æ, Æ.	68	A.H., AH.
50	Æ g. *S.*	69	VAGZ
51	ÆL.	70	AK.
52	Æ. *N.*	71	AK *f* 1763
53	AEN., AENVP. / Æ.V.	72	*AC*
54	AF, AF	73	AL
55	AF, AF *fec.*	74	ALF.
56	AI	75	ALPI., AL*PJ.*
57	AFB*f*, AFB*f*.	76	AM, AM,
58	AF LF, A.F.L. Fecit.	77	M
59	AG, AG.	78	AM

79	A M	100	AP, AP, AP
80	AB	101	A P.
81	AB, MB, ABR.	102	AP
82	AF. ·AFI·	103	AP, AP, AP *fec 1736*
83	AF, AF.	104	*A. P.*
84	A·M·S· *fecit.*	105	AR.J.
85	*A. M. W. Sculp.*	106	AQ *fe*, AQ.
86	AN.	107	A D
87	AN. CAM. IN.	108	AS, AS
88	ABD, AQ, ACB.	109	AS, AS, AS, AS, AS.
89	*AD*, AND, ANDP., And:P.	110	AS
90	AF.	111	*AS* *AS*
91	ANI. CAR. BOL. FIN.	112	AS *ex* AS *1548.*
92	AN.	113	A·S:, AS
93	ANT. CRE.	114	AS.
94	ANS. *ex:*, ANT. *S. S.*	115	AS, SA.
95	ATW *Sculp.*	116	AE
96	AO., Ao.	117	ĀS̄X̄
97	AO.	118	AT
98	*R.*	119	AT, AT, AT.
99	AP.		

120	A, AT, AT.F, AF. ATF, AF.	138	AR.
121	ATS; ATS.	139	A.V.V. f.., A.V.V. f.
122	AV, AV., AV., A.V.	140	AW.
123	AV, AV., AV, A, A.	141	AW, Aw., AW.F.
124	AV.	142	B W A.V.
125	AV, AV.	143	AW ex.
126	AV.	144	AW.
127	AB. f, AB. f	145	AZ.
128	A.V.B.	146	AL, AL I f 1727.
129	AVD.		**B.**
130	AB.	147	B: Sc.
131	AVE, Ave.	148	B. Fecit, B Fil:, B filia.
132	AF.	149	B.
133	AVG.F.	150	B Sc.
134	AVK, AVK.	151	B inv: et fec.
135	AVL., AL, AL, AL, AL .AVL.	152	BAL: SEN: PER VGO.
136	AVO, AVO, AO, AO, Avo.	153	B: Au: f, ou Sc.
137	AV O pinx, AVO.PINX.	154	BAR. BRIX F, BAR.S BRIX F. 65.
		155	BB f. 1640, B, B, BB f.
		156	B.B.

157 B.B.
158 B.BA.F.
159 B B F. 1551.
160 B.B.F
161 BC , BC ; BC.
162 BC , BC.
163 B.
164 B
165 B.C. Sculp.
166
167 B.C.EQ.F.
168 B C F.
169 B – B.
170 B.
171 B.
172 B.
173 B , BD.
174 B , B, B , B.
175 1580 BF.
176 BF.
177 B F.
178 BF. 1586.
179 B . F.
180 B.F.V. B.F.V.F.
181 BG , BG.
182 BH 1595
183 BH , BH , BH , BHB.
184 BB , BB.
185 BB , BP.
186 B.I.
187 BK , BKF
188 B·M·, B·M·.
189 B M.
190 BF.
191 BP.
192 BP.
193 BP.
194 B P.
195 BP in:
196 BP Sc..
197 B.P.V. F.
198 B , B.
199 B fecit.
200 B.

201	Br: inven:	221	C C, CC fecit.
202	Br: sc.	222	C, CC inue.
203	B S.	223	C.
204	BS	224	C, CC: inu, CI., CCig.
205	B.V.F. _ B.V.F.	225	C.C.F.
	C.	226	C C M g.
206	C *	227	C CV.
207	C.	228	C D, CD.
208	CA	229	C D.
209	C A.	230	C D, D, De, D, ER.
210	CA 1811.	231	C de C.
211	CA, CA.	232	CDF.
212	CA, CA.	233	C D M.
213	CB,	234	C. d. S f.
214	CB.	235	C.E. et J.A.P. fec.
215	CB, C B.	236	CF, CF, CF.
216	CB, CB, CB, CB	237	CG.
217	C B A.	238	CG, cg, CG.
218	CB, CBl:, C Blo. Sc.	239	R CG.
219	C B. fe.	240	CH.
220	C C	241	CH.
		242	ché. sculp.

Falger sc.

243	Chl: Sculp	263	CM.
244	CH.	264	CM.
245	C.	265	CM.
246	C.	266	C M
247	C I	267	C M
248	C J.	268	C M Sc.
249	CB.	269	C M, C.M. f
250	CD.	270	CM
251	C f.	271	CM, CMurer.
252	CF.	272	CME.
253	CF.	273	C·M·Fe.
254	CK.	274	C·MG del·Sc.
255	CK.f.	275	C·M·M· Sc.
256	CL, CL, CL f.	276	C.N.C. Sc.
257	CL.	277	C N S.
258	CL.	278	CLF, CLAF, CLAF.
259	CL, CL ciu. F. in.	279	Co. M. f.
260	CL, CL OS	280	COR. ÆT.
261	CLB, Cle B.	281	CP
262	CLI, cl: G: in et fec.	282	CP pinx, CPF.
		283	C.P.L. 1725

284 Ɔ.Я.

285 C R.

286 C R.

287 CR.

288 C.R.F.

289 C RF.

290

291 CRI.

292 C * S.

293 C S in , §.

294 C S.

295 C.S.B.

296 C$.

297 TC

298 CT.

299 CTM , CM , CM.

300 C.V , c.v.

301 CV.

302 V.

303 CV.

304 C.V.B.

305 CVB , CVB , CVB , VB, CVB.
CVB , CBF , CXXB.

306 CVK.

307 CVG.

308 VS.

309 CVS.

310 CTV , CTV.

311 C W ex.

312 C W de H.

313 C W.f ; c.w.f.

314 C W E D.

315 C W K f.

D.

316 D.

317 D , ·D.·

318 D.

319 D.

320 D XX.
1675

321 D.
322 DB.
323 DB.
324 DB.
325 DB, DB. DB.
326 D.B.S.
327 DC
328 DC.
329 DC, DC, D C, DCAf.
330 D.C.C.F. fecit, D.C.C.Fl. fec:
331 DC.IN.
332 DC.
333 De. n. inc.
334 Den-Ion HF in. 1606.
335 Œ.S*
336 Œ.
337 DF.
338 D.f.
339 D.LH.
340 DI 1639.
341 DH ex.
342 DF, DF, DF.
343 D, d. 1817
344 DIANA.
345 DL
346 D. J. S
347 DB.
348 DL.
349 D.L.P.
350 DM.
351 DM 1609
352 DM pinx.
353 D.M. pinx.
354 D.M.C., D.M.C.F.
355 DF.
356 DMF.
357 DN1
358 DL, DL.
359 DO. CĀP, DO.CAMP.
360 Do. P.F, DP, D.P.F.
361 D.P.
362 D.
363 D.
364 DQ, DQ, DQ.f.

A. Tölger s.

365	DR , DR.	383	E de B. fe.
366	DR.	384	E.F.B.
367	DT , DT, DF, DP, DTP.	385	EG.S. Sculp.
368	TB , BT.	386	EH , EH , EHF.
369	D ☆ V.	387	EH. Sc:
370	DX 1675	388	E.K.
		389	EK.
371	DB.	390	E.L. f
372	DB , DB.	391	E N. Sc.
373	DVB , DB , DVB. inv.	392	E.P. , E , E , E.
374	DVC , DC , DVC.	393	ER , ER , ER.
375	DD fecit.	394	ES.
376	D.V.F.	395	ESF.
377	DF.	396	EV. ; EV S.
378	D X R , D X R.	397	EVH. , e.v.h. 1616.
		398	E.V.V. inv. , EVV.
379	DZ.		**F.**
380	DZ.F , DZe.fe: , DZF.	399	F.
	E.	400	F , F. F, F.
381	EB. del et inv.	401	fA inv. , FA inv. , FAT.
382	EC.		

402	*FAM*, FAM *fecit.*	424	ФH.
403	FAP.	425	(monogram).
404	FAP (monogram) BOL.IN.	426	*F. F.*
405	FA.V.I.	427	F. *f.*
406	FB.	428	FF. *FF.*
407	FB *ex.*	429	(monogram).
408	FB, FBF.	430	FG. *f.*
409	FB *filius fecit et exc.*, *FBl.*	431	(monogram) FGr. *inc.*
410	FB, *F. B.*	432	(monogram) *S.*
411	FB.	433	*FH.*
412	FB.	434	FI. CA.
413	FB.	435	(monogram).
414	(monogram).	436	*FK*, *f. K.*
415	FBB, FBBF.	437	F L.
416	(monogram).	438	*FM*, *FM del. et fec.*
417	FBV, FBVF, FBVI.	439	*FM.*
418	(monogram), (monogram).	440	*M*, *M. inv.*
419	FC.	441	*F.O.F.*
420	FC, (monogram).	442	(monogram).
421	FC.	443 A.	F, F, F, F.
422	*FC.*	443 B.	*FP. sc, Fs., FPS.*
423	C C F R (tower mark)		

444 *F L fe.*

445 FP , FP P , FP.

446 *FP.*

447 FB.

448 FPIV , FPIV.

449 *FR. FR.*

450 FR.

451 *F.R , FR.*

452 FR

453 FRA.

454 FRA.PARM.INV.

455 Fr. Bol: *inv.*

456 Fr: Bri:

457 FR.IO.MA.BRIX.

458 FR.VAN. SEN.INV.

459 *FS.*

460 FT. , FTF.

461 *F V.*

462 F. *van*. BI.

463 F v B.

464 FBVF.

465 *F. V. F.*

466 F.v.F.

467 F.V.F. , FVF.

468 F.V.W. Fec , *FvW. exc.*

469 *F.W. M. fe.* , *F.W.M.*

470 FZ , FZ.I.N. G.P.F.

G.

471 G.

472 GA.

473 GA.

474 G.A. *Sc.*

475 *G.A.F.*

476 GA. , GA.

477 G.A.P.

478 GA. P.F.

479 GAP , G.A.P.F.

GA P F , GASP F.

480 G.A.S.

481 *G. Au. Sc* , G Au. Sc.

482 GAW , GAW.

483 *G.A.W.* , G.A.W.

484 GB.

485	G.B.	508	G.f , G. Sc.
486	GB , GB.	509	G^{co} da Cento. in.
487	GB , GB.	510	G. F. Gr. inc.
488	GB. MANT.	511	GD.
489	G.B.M.I.A. 16 ∞4.	512	GG.
490	G.B.S.	513	GB , GB.
491	G.B.V.		
492	G.C.E. , G.C.E. D et C.	514	G G F.
493	G.C.F.	515	GH.
494	G.C.F.G.	516	G H.
495	G. Co. in.	517	GHF.
496	GD. GDOW.	518	GI., GI.
497	GD., GD.	519	GI.
498	G.D.	520	G.I.
499	G. D. , GD.	521	GIF.
500	G. d. G , G. de G. Sc.	522	Gio. A. S. in.
501	G.D.I.	523	Gio. Mª T. in.
502	G^{do} R^{no}.	524	GR. F.
503	G.D.S.	525	GK.
504	G E. Sc.	526	GL , GL.
505	ER , eRe.	527	GL , GL , G L. GL.
506	GER. S^{o} FA.	528	GL.
507	G.f.		

529 GL.

530 G.L.F.

531 GLF, G.L°. F.

532 GMF, GMF, G.MANT.

533 G.M.F, G.M.I.F.

534 GM, GM, G MA MTIF.

535 G.M.R.

536 G. N.

537 GL.

538 *G. P.*

539 *GP. fe., GP. fecit.*

540 GP.

541 G.P., G.P.F.

542 PG, GP, GP.

543 PG.

544 GP.

545 GR, GR.F.

546 GR 1632, GR.

547 G*R*.

548 GR, GR.

549 CRe, CRe.

550 GR*F*, GRI, GR.B.F.
GR.B.F.B.C. *Eques Sc.*
GR In. *Cor. F.*
GR.I.H.S.F.

551 GS, GS, GS.

552 G S, G.S.F.

553 G.S.

554 G.T.A. M.T.I.F.

555 GV, GV, GV, GV.

556 G.V., G.V.F.

557 GV*F*, GV.

558 G.V.D.

559 G.V.D, G.V.D.E.

560 G.V.H. *in.*

561 GVS.

562 G.V.S., G.v.S. *inv.*

563 GV.

564 G.Z. *del*, GZ *del et Sculp.*

H.

565 *H.*

566 H. *fecit.*

567 IA.

568 HA.

569 HAI.

570 HAF.

571 HA, HA.

572 HAV.

573 *HA*S*D.

574 HB - HB.

575 HB fec., H B.

576 HB inv., HB, H B.

577 HB.

578 HB pinx. HB.

579 HB, HB.

580 HB fecit.

581 H B.

582 H:B:

583 HH.

584 HC.

585 HCB, HCB.

586 HCF, HCF, H.C.F.

587 H.C.f.

588 HCM.

589 HD, HD, HDF, H.D.F.

590 HDB, HDB.

591 H d K.

592 HF, HFM.

593 HG, HG, HG inv.

594 HG, HG.

595 HG, HG.

596 H G.

597 H G.

598 HGB, HDB, HGB.

599 HH, HH S, H H.

600 HHB.

601 HF.

602 HI.

603 HI.

604 H I in. HI, Hanss.

605	HERo M, HERo M.	625	HI, HI, HS, HS, H S, HS.
606	H.		
607	HI.W.F. HEW.		
608	HL.	626	HSB, HSP.
609	HL, H.L, H.L.F.	627	HSF F. A. 1619.
610	HL, H.L.		
611	h.l.R.f.	628	HSK, HRK.
612	HM 1747.	629	HSL, HSL.
613	NL.	630	HSR.f.
614	HO.F.F 1586, HO.F.V.F.	631	HSV.
615	PI.	632	TH.
616 A.	H.P.f.	633	HT.
616 B.	HP.		
617	HQ.f.	634	HV, HV, HV.
618	HRbg.	635	HD, HD.
619	HR MD, HR.MD.		
620	HS, H.S.F.	636	H.V.D.B.
		637	H.V.f.
621	HS, HS.	638	H.V.L, H.v.L.
622	HS, HS, HS, HS.	639	HS.
623	HI, HL.	640	HX.
624 A.	HI.		
624 B.	HI.	641 A.	HW, HW.

641 B. H.

I.

642 J.

643 I.

644 IA, IA, IA, IA, IA, IA.

645 ·IA· IA.

646 IA.

647 IMA.

648 IAB.

649 Iac: BB. incid.

650 IVF.

651 IF.

652 J·A·f·

653 IK. fec.

654 IAZ.

655 J. a. W.

656 IB. inv.

657 IB, I·B·F:

658 IB.

659 16 IB 58.

660 IB Dis. et IN.

661 J. B. fe.

662 IB fecit, JB.

663 IB.

664 IB. fec., IB.

665 IB.

666 IB.

667 I. 6. 6.

668 I·B·C· inv. et inc.

669 I Benedette G. pinx

670 I*B*F

671 J. B. F. v. E. inv.

672 IBG.

673 J·B·J· spt.

674 IBM, IBW. I BB IN V

675 J. B. M. P.

676 IBO.

677 J·B·R·

678 IBT. del.

679 IC., IC.

680 IC, IC, IC.

681	JL.	704	J.F.B. fecit.
682	J.C.	705	J.F.B.F.
683	I C fec, J.C. J.C.f.	706	J F Ch.
684	J.C, JC.	707	{F Gr incid.
685	I c B.	708	I.F.L.f. , JFL.
686	J.C.D. fe.	709	IF.
687	ICF.	710	JG fec. JG, J.G.f.
688	JC. sc.	711	JG.
689	I Co. f.	712	IG.
690	:I·C·P	713	IG.
691	I D. [I][D].	714	J.G. fecit accomp: de CP.
692	ID. fe, I Duc fe et exc.	715	JGB, JGB., J.G.B, JB.
693	J.D. , I D.	716	J.G.B. fecit.
694	IDF.	717	J·G.G. f.
695	IG sc., IDG.	718	I GH. , J.G.H.
696	JDH, J DHeem.	719	J.G.H. fec., J.GH. fe. JGH.
697	IDIn.	720	JGM.
698	JE, JE..	721	I·G·S· Scul:
699	Jero W.	722	JGL.
700	J.E. ab A inven.	723	JGW. , JGW. 1783,
701	[IF].	724	J.G.W. Sc.
702	JF. Stockholmiæ fecit 1652.		
703	JF.		

725 I H.

726 I H.

727 I H.

728 I·H·

729 Ih. 1612.

730 Hh, h, h, 2h, h.

731 HEW.

732 HE.W. IN FE:

733 Hf, H.

734 IH Sen. inv.

735 IR, IR.

736 I.H.W.

737 J. J. fe.

738 J J A. Sculp.

739 J.J. B.

740 I.I.P. Sc.

741 I.I.T.

742 K.

743 IL. 1712., IL., ILF.

744 IL fe., IL inv.

745 ILC.

746 ILR. Sc.

747 I·M, IM.

748 I M., M, M.

749 J.M. Sculp.

750 J.M. inue. et exc, I.M exc.

751 I·M·B.

752 IMF.

753 IMP. fecit.

754 I·M·R·F.

755 I.M.S.

756 INVDM.

757 IO.AB. ACH.

758 IO. A·BX. IO. AN BX. IO. AN. BX, IO. AN. BXV9. IO. AN. B.

759 J. O. f.

760 Jo. Goo. Sc., Jo. Go. Scp., Io. G.

761 Io. H. F.

762 IO. M.F., Io. M·A·F.

763 Io N.

764 Io. W. B.

765 IP.

766 P, I.P. f.

767	IP. in., IP.	786	[monogram]
768	J.P. jn et fec, J.Pa, in. et fec. / P in. fec., J. p L. fecit.	787	I Str. in.
769	[monogram]	788	I.T.B, I.T. de B.F.
770	P E.	789	I.T.C.F., I.T.C.F.B.
771	IP.G. inv.	790	I.T.F.
772	[monogram]	791	[monogram]
773	IR.	792	J.V.
774	J.R. Jn. et Sculp.	793	J.V. fec.
775	J.R., J de R.	794	J.V. del. Scul.
776	R^a hispanus.	795	I.V. in. fec. IV. fe.
777	IRW.	796	IVB.
778	IS. Sculp, J.S. Sculp.	797	IV. B.F., J.V. Br. fe.
779	IS.	798	I.V.F., [monogram]
780	IS. Sculpsit.	799	IVH.
781	JS., JS.	800	IVH., IVHB. f.
782	JS Fec., JS exc, IS., IS exc	801	[monogram]
783	J. Sch. fe 1748	802	J.V.L. f, [monogram] f, [monogram] f.
784	J.S.K.	803	J.V.L. fe.
785	[monogram] d n.	804	I.V.M.
		805	IVMI AGFLO accompagné de MF.

806 *J. V. N.*

807 IVR.

808 IV. R. INV.

809 I.V.S.

810 I.V.V. fe, *Jvv, J. V.V. f J. v.v. F.*

811 *JW.*

812 IW.

813 *J. W. pinx.*

814 *J. W.*

815 IW. *fe.*

816 *J. W. inv. et fecit.*

817 I.W. f. I.Wa. fe.

818 W fec.

819 IWB.

820 F JW.

J W W S C

821 IWF, AE.

822 IZ.

K.

823 K 1770. K f. 1779 K fecit. *Roma. 1791.*

824 K·A·F.

825 K.

826 KDI fec, KDV.I.f. K fec. 1657.

827 *K*, *K*.

828 KA, *KA*, *K v. M*, K·V·M·

829 K, W.

L.

830 L, L.

831 L, *L*, *L*.

832 A.

833 AM.

834 *L. a S.*

835 L B. *Sc.*

836 L B f., LB, L.BAK, L.BAKH.

837 L·bo.

838 L C, L/C.

839 L C, LCF.

840 L C.

841 LC.

842 LC, *L. C. Sc.*

843 LC.I.F.BF.

844	LC.	866	PL. del. et Sc.
845	LCTE, LCTE, LCTE.	867	PL, LP.
846	LD, *L*D.	868	LPF, L.P.I.
847	LF.	869	PLS.
848	LG.	870	RL, RL.
849	LG.	871	{L R.
850	LG. LG.	872	LS, LS.
851	GLD.	873	LS LoL.
852	L H.	874	LT in. V.F.
853	L I H, I H.	875	LV.
854	L K. LK	876	LVC.
855	LK, LKA, LKAF, LKIL.	877	KL.
856	LL.	878	LV.V. LW.
857	LLF, LLoLF, LLLF. LLF, LLOF.		**M.**
858	L. M.	879	M, M.
859	LMF.	880	M. fe.
860	L M I P. et Sc.	881	M.
861	Lo. C.	882	M⊕, M⊗.
862	LoF.	883	MF.
863	PL, P.L.	884	MM. 1602, MM
864	PL, LP, LPR.		
865	PL.		

885 M.

886 [seal: 1505 MA].

887 MA.

888 MA.

889 MF, MF, MF 1506 511, MF 1506 R9 accomp: de.
MF accompagné de [box: ND / F]

890 MF.

891 M.A.F. In. et pinx.

892 MG.

893 ML.

894 M.

895 M.A.K. f.

896 ML, MA.

897 MR.

898 MR.

899 MAR. D. AVG. PINXIT.

900 MAR. ANT.

901 MARCO. AV. F.

902 MB.

903 MB.

904 MB Sc. MB.

905 MB.

906 MC.

907 M.C., M. Cor.

908 M. C. inv.

909 MC.

910 MG, MG.

911 M.C.S.

912 MDV. MD vos.

913 ME.

914 Mel. p. & Sc., Mel Scul. Roma.

915 Mel. Gir.

916 Mre. inv.

917 MF.

918 MF.

919 MF, MF.

920 M ⊛ F.

921 MF 1506 18 S

922 MFL, FML.

923 MG, MGC, MG, M.G.F.

924 MH, MHEE, In.
M, M.I.V. c. MEE. In.

925 ML fec, ML, MVF.

926 MICH·A.B. - MI. AG. FLO.

927 Mic AB.

928 MDI. fe.

929 MWB f, MW gbr. 1815.

930 MK. inv.

931 MK. fe.

932 ML.

933 ML.

934 ML, ML. ML, MLF. ML.

935 M.L, ML.

936 M. le C.d.C.

937 M.F.

938 MM, MM. M.

939 MI. fe. MN fe. MN f. M·N·F.

940 M·Nic. In.

941 M.

942 M, M, M.

943 M, MO, M.O.S.

944 A. Mo. VYt f.

944 B. MP, MP.

945 PM, M, PM.

946 PM, M, H.

947 M. P. fecit.

948 MPf, m p.f.

949 PM.

950 M.P. K. fe.

951 MP. M.P.S.

952 PMV.

953 MR. fe.

954 MR. MR SF

955 M.R. inc. 1604.

956 MR.D.S. AVG.

957 MS. accompagné de GI.

958 M ⸸ S., M ⸸ S.

959 MT, M T, MT.

960 M.T.

961 M.V. B.

962 MCV, MC.

963 M.V. CLE.

964 MZ.

965 MPV.

966 A. M.V.S.

966 B. M3.

N.

967 N.

968 N

969 NA, NA.

970 NX.

971 NB, NB, NB.

972 N.B. Sculp.

973 NB, NB.

974 NB, NBf.

975 NB, N.B.F., N.B, NB
N.B.L.f., L.F. LOT.F 1556.

976 NC fe, NC, NCf.

977 NC.

978 N.C.F, N.CH.f.

979 ND.

980 ND.

981 ND.

982 KI XX.

983 NB, NB, N de Br, N de B fe.

984 NF.

985 F NA.

986 F NH.

987 N. G. in. et fec.

988 NI, N, NI.RO.

989 NK

990 NL, NLF.

991 NL, N.L.I.F.

992 N L S.

993 NM, NM.

994 NM,

995 NMD, ND, NMD.
NMD,

996 NN 15MF67 NV exc.

997 N, N O.

998 RN, N, N, N.

999 A. NP.

999 B. NP.

1000 NL, NL.

1001	N R ,	1018 B.	P.
1002	NR , NR .	1019	P. In.
1003	NR M .	1020	K .
		1021	PA .
		1022	R .
1004	N .	1023	PA.CAL .
1005	N .	1024	Pal.
1006	N.V.A. NVA formis.	1025	P.A.P.
1007	N.V.H, Nº van. H. d.	1026	Par: no del.
1008	NVH , NVH.	1027	P B.
1009	N. v. K. f.	1028	P B.
		1029	P B.
	O.	1030	P. B. fec. et incidit, P. B. F.
		1031	P. B.
1010	F , P , F.	1032	4 PB , P B.
1011	ΦE.	1033	B.
1012	ΦH.	1034	P. B. B.
1013	Φ·A·B.	1035	P. B. F.
1014	Φ.	1036	P. B. F.
1015	Opp. In.	1037	PC , PCI.
		1038	PD. inv.
1016	OPVS NICO LETI — OPVS NICO LETI	1039	D., D.
		1040	P DG.
		1041	P D L. fe.
1017	O V F F .	1042	P. D. Z. f Hanov.
	P.	1043	Pet. Aqª del. et fec.
1018 A	P.		

1044 PET, BRE. FE.
1045 PE.V.B. 1586.
1046 PF.
1047 PF.
1048 PF, PF invent.
1049 PF., PF.
1050 PF, PF, P, P. F. 1572
1051 P. f.
1052 P. FF., PFari I.
1053 D.
1054 PG, PGF, PGF.
1055 G. V. O. f.
1056 PH.
1057 PH.
1058 PB.
1059 Ph: Th:
1060 PHLS. GAL.
1061 P$:W, PLW.
1062 R, PI.
1063 P.K.S.
1064 PL.
1065 PL.
1066 P.L.D.
1067 P.S, PLS.
1068 PM.
1069 M, PM.
1070 PMI.
1071 N, N, N, N.
1072 PN Fe., PN Fe, PNa. fec.
1073 PP, PPF.
1074 PPI.
1075 PPR, PPRvb: INV.
1076 R, B, R, P.
1077 PR, R, P.R.F.
1078 PR.
1079 PR.
1080 PR.
1081 P. R. INV.
1082 P. S., P.S.F.
1083 PS del.
1084 PS.
1085 PS, PS, PS.
1086 S. fe.
1087 P.S.B, PSB.
1088 PS. D. E.
1089 PT.
1090 RB, RB, P.V.B.F.

1091	VB.	1106	RAF, RAF, RAF.
1092	P.V.B. 1757. RBF 1749. PB, PB 1747.	1107	R M
1093	PVHf.	1108	RW, RW. Sc.
		1109	RB.
1094	PW. pinx.	1110	RB. pinx.
		1111	RB.
1095	P.W. BV.V.B.	1112	RB.
		1113	RB.
1096	W, WB, WB. BWB, BWB, BWB.	1114	R B T A, RBTA.
		1115	R C. R.C.F.
		1116	R.D. Sc.
1097	P Q.	1117	R. de H. f.
	Q.	1118	R.F.
		1119	RD.
1098	Q.	1120	R. f. B.
1099	Q.	1121	RH, RL, RH - RH.
1100	(PC) Q.	1122	RB.
	R.	1123	R. I.
		1124	RJ. 1633.
		1125	RL.
1101	R, R	1126	RM.
1102	R.	1127	RM, RM, RMF, RM.
1103	R	1128	RMD.
1104	R 1811.	1129	R.M.F.
		1130	ROBTA.
1105	RA. RAV. RAVR.IN.	1131	R φ S.

1132	R	1152	SC., S.C.F.
1133	RS, R, RS.	1153	S C. ou SC. da Pesaro. SC. Pinx. F. C.R.F.
1134	RS. In, RS. pinx.	1154	SB, SB. B.
1135	Rt inv.	1155	SD, SDI.
1136	RV., RV inv. RV.IN. RV. In., RV, Rv.	1156	S.D.V. f., S de V., S.D.VI..F.
1137	R, R, R.	1157	E, E.
1138	R.V.A., RX sc. R.V.A.G.	1158	S, S, S, S, S, SF
		1159	S F.
1139 A	R.V.H. R.V.H.F.	1160	S F. Sc.
1139 B	VS 1810.	1161	S.G. f, s.g.f.
	S.	1162	S G. Sc., SGS.
1140	S.	1163	S fec.
1141	S, S.	1164	SH, SH.
1142	S, A.	1165	SH, SH.
1143	S.	1166	SP accompagné de AR.
1144	SA.	1167	SS.
1145	SB.	1168	S
1146	S.A.L.: del. et sc.	1169	S, S.
1147	B.	1170	S, S.
1148	SB, SB, SB.	1171	S.I.
1149	S B.	1172	Sir. In.
1150	S.	1173	SL.
1151	SG.		

1174	SL.	1197	A, Æ, A.
1175	SL.	1198	TA.
1176	S le C. f.	1199	T. a T. fe.
1177	SL.	1200	TB.
1178	SL.	1201	TB, TB, T B.
1179 {1780	SM, M.	1202	T B, T. B. jnvent, T B A.
1180	SMB.	1203	TB.
1181	S.M.I.S. f. ou S.M.I.S.F.	1204	TC, TC, TC, T C, T.C.
1182	S.N̄O.	1205	TC, TC.
1183	SP, SP, SP, S.P.	1206	T D fecit.
1184	SP.	1207	TDBF, T de BF.
1185	S.P, S D, SPF., S.D.I.	1208	T. d. l.
1186	S.P. F.	1209	T. D. L. In.
1187	SRW.	1210	E, EF.
1188	SR, SR.	1211	TF, TF.
1189	SR, SR, SR, SR.	1212	TF.
1190	SR.	1213	TG.
1191	S^R B^F.	1214	th. d. l.
1192	St. A.	1215	TI. PI.
1193	S T E. F.	1216	T M. Sculp.
1194	SV.	1217	T M. Sculp. 1745.
1195	SV F	1218	Tan. in.
	T.	1219	TP.
		1220	TP, TE, TE.
1196	A, A.	1221	TR.

1222 T, Tiy, T.

1223 F 1695.

1224 T.V.K.F.

1225 TvT., TvT.

1226 TW, TW, TW.

1227 T.W.

V.

1228 V.

1229 V.

1230 V. fe.

1231 V.

1232 VV, VV.

1233 VVD.

1234 VKV.

1235 VVL.

1236 VAL, VAL.

1237 VVO, VV O.

1238 VR.

1239 VB.

1240 VB.

1241 VC.

1242 VC, VC, VC fe, VC.

1243 VCQ.

1244 VCP, PCV.

1245 VS.

1246 Ves. S, VES. STR. I F.

1247 VF, V.F.

1248 V.F.

1249 V.F.

1250 V.F. Sc.

1251 V.f.

1252 VG, VG, V.G.

1253 VG 1653.

1254 VHB.f. vHB.f.

1255 VCM, VCM.

1256 V.H.F.

1257 VF.

1258 V. Hal. f.

1259 VL.

1260 VLo, VLo.

1261 VLS.

1262 L VV.

1263 VMD.

1264 V M V.

1265 V. P. Inci.

1266 VB.

1267 VR. pinxit.

1268 VS, VS, V.S.

1269	V., V.	1292	WF.
1270	V.S.	1293	W. P.W.V.B. C.S. inve. 1581. dedicabat. W. D. B Waradinus. W. P.W.V.B. 1579.
1271	V.S.	1294	W.G.K. fe, WG. K. f. W.G.K.E, W.K.A.
1272	V.S. fecit. VS 1605.	1295	WH, WH.
1273	VE, VE.	1296	WH, W.H.
1274	V.S.I.	1297	W.H. inv. et Sc.
1275	VS, VS, VS.	1298	WX. W.L.
1276	V.S.S.	1299	XW.
1277	Vr. fe.	1300	W.J.f.
1278	V.W. fe.	1301	WJL fecit.
1279	V.W.	1302	WK.
	W.	1303	WK, WK: 1528.
1280	W, W.	1304	WL.
1281	W.	1305	WL. f, W. de L. fec.
1282	W. Sc. aqua forti.	1306	W, WX.
1283	WX.	1307	W, W P. Sc, Will. P. fe.
1284	WB.	1308	WR.
1285	WB, W.B. fe, W.B.W.	1309	WR.
1286	WB, WB. f, WB.	1310	W.R.
1287	W. Monachij. 1580.	1311	WS, WS. Sculp.
1288	W.C.	1312	W.S.
1289	WB, WD.	1313	SW.
1290	W. del. R Sculpsit aqua forti paris. 1752.		
1291	W.D.H.		

1314 W, WF, W.V.

1315 W.V.L. fe.

1316 W.V.W.

X.

1317 X.

Z.

1318 ZA, ·Z·A·, ZA.

1319 ZM.

1320 ZD, ZD, ZD, Z. DO.

1321 Z

1322 PZ Sculp.

Marques figurées.

1323

1324

1325 15 19.

1326

1327 REGIO, INVENT

1328 1534

1329

1330 Georgius

1331

1332

1333

1334

1335. LVDWIG FRIG. GF

1336.

1337.

1338. BRAMANTVS. FECIT * * IN MLO

1339. IV

L C 1509

1340. STALBVRCH

1341. MAIR.

1342. ALTOBELO V. F

SECONDE PARTIE

Marques douteuses.

A

1 , , .
2 1767.
3 A.
4 A .
5 AA, AA.
6 AÆ.
7 AB.
8 AB.
9 AB osio.
10 ABL.
11 AC.
12 AA (C).
13 AF.
14 AJ.
15 AD 1610.
16 D.
17 AD.
18 AD.
19 AD.
20 AE, AT.
21 A. D. W.
22 AF.
23 AE.
24 AL, AL.
25 AG.
26 AG.
27 15 AG 67, AE.
28 AG.
29 A G.
30 AH.
31 AI.
32 AH T.
33 AK.
34 AL.
35 A.
36 AM.

37 AM.

38 AM.

39 AMz.

40

41 R.

42 A P. Sc.

43 AE, AE, NE, NE.

44 AR.

45 AS

46 ASP,

47 AT, AT.

48 A, A.

49 AC.

50 AV.

51 X.

52 XX, XX.

53 XX.

54 XD.

55 AE, AT, NE, AE.

56 AL.

57 XXX ; XX.

58 M.

B

59 b, b, b, b.

60 B.

61 B.

62 B.

63 B, .

64 BA.

65 BA, B.

66 BB.

67 C.

68 BD.

69 B f.

70	BI.		**C.**
71	BL.	88	C.
72	BI. 1547.	89	CÆ.V.
73	B I. 1571	90	CAW.
74	BL.	91	CB.
75	BM, BM.	92	CB.
76	BM 1590. BM 1590.	93	*CB in. et Sc. 1758.*
77	*BM.*	94	CB, CB
78	BP.	95	CB.
79	BP.	96	CB.
80	BR.	97	CBI.
81	BR.	98	CBI, CBF.
82	B S.	99	CC.
83	BS.	100	CC.
84	BSB.	101	CCV.
85	BT.	102	C de C.
86	BV. 1533.	103	CF, CF.
87	BZ. 1571.	104	CF.

105	CF Ingolstatii 1595.	123	CRF.
106	CG, CGF.	124	CS, CS.
107	CGF.	125	CS. 1625.
108	CH.	126	CS.
109	CHE.	127	CAR, CAR.
110	CHIL.	128	C T, C T.
111	COMR. IVEN.	129	CVB.
112	CFS.	130	CVS.
113	CK.	131	CW.
114	CK.		**D.**
115	CL.	132	DB.
116	CR.	133	DC.
117	CM, CFM.	134	DH. 1613
118	CM, CM.	135	DK, DKH.
119	CP, CP, CP, CP, CP.	136	DM, DM, DM, DMF, DMF.
120	CP, CP.	137	DMG.
121	CR.	138	DW.
122	CR 1630 – 1670.	139	DAM, DAM.

140 *Dons fec. et exc.*

141 DR.

142 DS, DS.

143 DS. Societatis JESU.

144 DS, DS, DS, DS.

145 DT.

146 D V.

147 DB.

148 DR F.

149 DW, DVF.

E.

150 E., 1266 E

151 EA.

152 EB, EB.

153 ER, ER.

154 E.1.2.6.A.S.
e.1.2.6.A.S.
CS., DS., D.

F.

155 F.

156 F.A.M.

157 FR.

158 FB.

159 HF, HF.

160 FD, FG, FD.

161 FK.

162 FS.

163 F.V.B.

G.

164 G.

165 GSP.

166 GB, GB.

167 GE.

168 GDW, GDW.

169	GF, GF, GF, G.F.	187	GRI.
170	GG, G·G·, GG.	188	G.
171	G:H.	189	G.
172	GH, GH.	190	GS.
173	GHF.		H.
174	GH. F	191	A.
175	G.	192	HB, HB, HB.
176	G.	193	HB.
177	KG.	194	HG.
178	GL, G, G. GL	195	HC, HC.
179	GL.	196	1517 HD
180	GL.	197	HEV.
181	GL.	198	HEW.
182	GMF.	199	1610 HF, HF, HF.
183	GO.	200	HF.
184	GRF.	201	HFDL., HFDL.
185	GRF.	202	HG.
186	GRF.	203	HGB, HGH, HHGlas.

204 HH.

205 HH.

206 HH, H H, HH.
H H.

207 HE, HFE, HFE.

208 HSI, HSI, HSI.

209 HK.

210 HK, HK, HK, HK 60.

211 H·L, HSL, HL,
HL, HL.

212 HL.

213 HLB.

214 NH.

215 HN.

216 HK.

217 HR, RH, HR.

218 HSI, HSI

219 HS. 1554

220 HSF.

221 ISL 1627, HSL 1627.

222 HTE.

223 HVH

224 HVL.

I.

225 I·A

226 IA BRIX 1505.

227 IAE.

228 IAH.

229 IAMH

230 IAM, IA

231 IB.

232 IB.

233 I·B., I.B.

234 ·I·B

235 J B.

236 J·B·f·

237 J.C·B·

238 Þ.

239 I·E· fe·

240 I·F·

241 I‡F

242 ·I·F· FIORÉTIN.
OREFI·F·
M·D·XLII.

243 F
I♡L.
15.90

244 I.F.T.

245 J, J·ALION, J.

246 IHM, IHM.

247 IHΣ, IHS, IHS.
IHS, IHS, IHS.

248 JJJ.

249 IK, ·K·, K.

250 J.L.

251 M.

252 IM.

253 IM, M.

254 I·M.

255 15 | 50
M, M.

256 IHM, IHM.

257 IMS.

258 NS.

259 IN.

260 R, R, R, R, R.

261 IR.

262 IS, $, S, $, $R.
I·S· 1534, 15·I·S·64.

263 I.S.B.

264 SR.

265 IT, I T, ITF, I·T·F·

266 Jv.

267 IVM.

268 12HA, HL. 1582.

K.

269 K.

270 K.

271 KF.

272 K 1634.

L.

273 LFF, LF, LF.

274 LAZ.

275 LC fe.

276 L.

277 LF.

278 LCZ, LCZ, LCZ.

279 Dons.

280 LF, LF+

281 LNF., LNR.

282 LH.

283 LH, LH.

284 LD.

285 LF.

286 LI.

287 LM.

288 LP f.

289 LR.

290 LS, LS.

291 LW.

292 LEA.

293 LNR.

M

294 M.

295 M 1534, MS.

Falger gravirt.

296		310	M, M: 1508.
		311	M, M, CM, CM, CM.
		312	MC.
297	M, M.	313	M.
298	M.	314	ME.
		315	MF.
299	M.	316	M FR.
300	M, A, A, M, M.	317	MG, MG, MG. 1555
301	A.	318	MG.
		319	NG, NG.
302	M.	320	MH in.
303	MT, MT. 1569.	321	MH, MF.
304	MR inc, MR. S.F. 1594.		
		322	M.
305	MVI.		
306	BM 1590.	323	M, M. 1550
307	MB, MB, MB.	324	MF.
308	MB, MB sc.	325	MA.
309	BM.	326	ML.

327	AP, AP, AR, PM. PM, PM,	341	NB, NB, NBS.
		342 A.	NCB.
		342 B.	ND B 1544.
		343	NERO.
		344	NF, NF.
		345	NG, NG.
328	AM, PM, PM, PM, PM.	346	NH, N·H·, NH.
329	MPF.	347	N ✤ b.
330	MPF, MP:F.	348	NE.
331	MR, MR.	349	NN.V.
332	MR.	350	NLF.
333	MR.	351	NOE 6.
334	MS.	352	NP.
335	MS, MSp, SM fec.	353	NF, NS.
336	MS 1532	354	N. W 1535.
		355	NW.
337	MT, MT.	356	N 1567 W.
338 A.	MVB.	357	NWM, ·N· Nw, NW. NwM, NW, NwM.
338 B.	M3, MZ, MZ.		

N.

339	NA DAT. *accompagné*		O.
		358 A.	O G.
340	NV.	358 B.	Φ.

359	☿.
360	[monogram].
361	ΦL.
362	^O^ P > D · C >

P.

363	P, P.
364	PA, PAI.
365	PB.
366	PDC.
367	·P·F, PF.
368	PG, PG.
369	PK.
370	PM, [PM].
371	PM, PM, M.
372	PM.
373	PMK.
374	PN.
375	PP, PP, RR, RR, PP.
376	PP.
377	PP.
378	PR.
379	P.
380	PB.
381	PVL, PVL, PVL.
382	PS.
383	PW.

R.

384	R.
385	R E.
386	RG.
387	RH.
388	RL.
389	RMF.
390	RR, RR.
391	[RR].
392	RS.
393	RL.

394	1530 RVB
	S.
395	SC.
396	SNH, S·N·H.
397	SC.
398	SE.
399	SF, SF, SHF, —— F.
400	SB, SB.
401	SHF. , SHF.
402	S, S, S, SR.
403	SK.
404	SK
405	SL, SL *Ag. August Inv.*
406	SNH.
407	SP, SP.
408	SRE.
409	SP, SSP.
410	S.W., SW.

	T.
411	T.
412	TA, TA.
413	1554 TAR.
414	TD.
415	T.F.
416	T, T, T.
417	TA, TAM.
418	TM, TM.
419	TS.
420	Tw.
421	WK TP.
422	TZ, TZ.
	V.
423	VE.
424	VP.
425	VT.
426	XC, XC.

427 VS.

428 VS, VS.

429 VSF, VSF.

430 VS.

W.

431 W.

432 W.

433 W A.

434 W.

435 1512 W, W.

436 Wt. 1566.

437 C W.

438 WF.

439 WH.

440 W, WI, W. W, I W, W.

441 WD.

442 W.

443 WE.

444 WE.

445 W.

446 W.

447 WWR.

448 SW.

449 WS, W.S, WS.

X.

450 X.

Z.

451 Z Gn.

452 I H.

Marques figurées douteuses.

453 2C.

454

455

456

457

458 L C

459

460 D figuravit

461

462

463

464

465

466 G A

467

468

469

470

471

TROISIÈME PARTIE

Marques inconnues.

A.

1 A 1579 accomp. de IAB.

2 A.

3 A Stat.

4 A.

5 AA.

6 AA.

7 AA.

8 AAF.

9 A. Ↄ.

10 A C 1549.

11 CA.

12 AB.

13 CA.

14 AⅭ·II·

15 ACT.

16 AD.

17 AMD.

18 AN.

19 R AD 1585.

20 AE.

21 AF.

22 AG, AG 1562.

23 AH.

24 AH.

25 AH.

26 AI, AI 1517.

27 AHPS.

28 A fec. 1599.

29 A·I·A·

30 AM.

31 AL.

32 AL, AL. MDXXXV.

33	A.	50	AS, ASG.
34	AL.	51	SA.
35	AM.	52	AStym.
36	AM, AM, AM, M.	53	AB.
37	MF, AM F.	54	Æ.
38	AM.	55	AB.
39	AL.	56	A.
40	MR.	57	N.
41	AN:	58	AV.
42	AN. 1601.	59	AW. 1565.
43	A ♁ I.	60	YR.
44	AP.	61	AZ.
45	AR, AR.		
46	AR.		**B.**
47	AR. S	62	B
48	AS.	63	B.
49	AS.	64	B *Copenhagen 1760.*

65	BAD.	82	6 ± E.
66	BÆ.IZ 1579.	83	BM, BM, BM.
67	BAS C O	84	BP.
68	CB	85	B R.
69	1580 BE.	86	BA.
70	E B V S	87	B.T.
71	BF.	88	BTI.
72	BF, BF.	89	BV.T.
73	BG.	90	BW
74	BTH.		C.
75	d H.	91	CA.
76	BK.	92	CA.
77	BKF.	93	CAB.
78	BL.	94	CAB K.
79	BRF.	95	CAD.
80	B·I·M, BIM.	96	CAF.
81	B·M· fecit 1607.	97	CAL. PS. Inu.
		98	CAK.

99	CB.
100	C.B.A.
101	C Lugd. B.
102	CE.
103	CE.
104	CE *accomp. de* 4 *ou de* HK.
105	CFC.
106	CFI.
107	F CL.
108	CFR.
109	CG.
110	CG.
111	C.G.
112	CH.
113	CI.
114	CI, CI.
115	CK.
116	CL.
117	CM.
118	CE.
119	*C.P. L. Sculp.*
120	CR.
121	CR.
122	CR F.A. 1616.
123	CS.
124	CS, CS, *C*S*, CS, CS.
125	CSF.
126	CS.
127	CKR.
128	CW, CW, CW, CW, C.W.
129	C.W.F.
130	CXD.
131	CZ.

D.

132	D.
133	D.
134	D.

135	A. (1487)	152	DP.
136	AB. 1507.	153	DR.
137	D B 1557.	154	DR. accomp: de FO.
138	DC, DC.	155	D.
139	D.D.S. accomp: de MD31 I.W.	156	DS 1570.
140	DEF.	157	D. St sc.
141	DG.	158	DV.
142	DG.	159	D.V.H.
143	DI.		**E.**
144	dL.		
145	DB accomp: de dB 1643.	160	E.
146	D.I.K.	161	1506 EA
147	DK, DK, DK, DK.	162	EH.
148	DM.	163	EH.
149	DH.	164	ESE., ESE.
150	DN.	165	EN. f.
151	DOM F.I.I. .S.	166	RK.

167 E SH.

168 TI, TN, TH.

F.

169 F.

170 FA.

171 1.5.07 FA accomp: de ADM.

172 F.A. d.S.

173 FB. accomp: de RQL.

174 F C.

175 FH.

176 F I Λ.

177 FK. Scul.

178 FL.

179 FM.

180 ISIS / F. N.

181 FO.

182 FX.

183 F T.

184 F.V.D.I.M.

185 F.W. J. Q. Λ. O.

186 F.W.D.

187 F / 1612.

G.

188 G.

189 G, D, D, D.

190 GB, K.

191 G ADH.

192 G.A.I.F.

193 G.A.S. / F E / 15 64.

194 G.A.Z. inventor.

195 GB.

196 GBF.

197 GD.

198 GD.

199 GC.

200	G 1566.	218	G, GS, G. G, G + S, G + S, GS, GS.
201	D.D.S accomp. de IW.	219	G* S**r
202	Georg. P.R.E.W.	220	DS F.
203	G.F.Fe.	221	G T S.
204	GFM F.	222	DV, VG.
205	G.G.N.F.	223	G.W, GW.
206	GH.	224	WB.
207	G.	225	GZ 1511.
208	G.		**H.**
209	G X I.	226	H, h.
210	GKP, GKP.	227	H.
211	GKR.	228	H 1620.
212	GM.	229	WH, W.
213	G.M.F.	230	IÆ.
214	G N H inv: accomp: de J.V.V fec.	231	IÆ.
215	PG.		
216	GP.		
217	GR. Fo.		

232	HK, HK.	251 A.	HG.
233	HR.	251 B.	HGF.
234	HW.	252	HGD.
235	HAB.	253	*HB.* accomp. de. HSF.
236	H·A·Z. *inventor.*	254	HF.
237	HB.	255	HSE.
238	HB.	256	H HL *S.*
239	*H.BB.*	257	HIC.
240	HBC.	258	HIB.
241	h·c·z·a.	259	H·I·H.
242	h.D.	260	HIW.
243	HDI.	261	HK.
244	HE.	262	HK.
245	*HE*, HL.	263	HL.
246	HF.	264	HL 1558.
247	HF 1572.	265	*hM.*
248	HF.	266	HM.
249	HFN.	267	H*M*, AW.
250	HGI.	268	HMV. accomp. de M. inve.
		269	IH.

270	HNF, NF.	287	ISD.
271	VE.	288	ISD
272	VK.	289	H.S.F. *accomp: de* G.R.I.
273	VR.	290	HSB.
274	H N S.	291	HSI W.
275	HOI, HOI, HOI.	292	HSF
276	HOI.	293	HSL
277	PH Ride.	294	H T.
278	PHF 1551.	295	HA, HA.
279	PL.	296	HV.
280	H.PP.	297	HW.
281	PS, PS.	298	HVB.
282	HR, RH, RH.	299	HVR.
283	h t r, s t r.	300	ht w, f h t w f.
284	HS.	301	HW.
285	HS.	302	HW, WH, HW.
286	ihs.	303	1600 HW.
		304	HW.

305	H✗W, H✗W, H✝W.
306	HW.
307	HW, H.
308	HWL 1662.

I.

309	I.A. D.C.
310	I A E.
311	İBM fecit 1637.
312	I.B.N.O.
313	I.B.V.
314	I.C.H. 1549.
315	ICH. 1721.
316	I.C S.
317	I D 1530, I D 1570.
318	IG.
319	1530. IF
320	JS. 1655
321	15 54 I G.
322	I.G.K.R.
323	*I*H*, I.H.
324	I H.
325	JC.
326	1520 IME ▽.
327	IMS, IMS, I.M.S.
328	IMS 1559
329	I.O.B.B.I.F.
330	I♀V.
331	A.
332	16JL50.
333	IPZ
334	I.R.
335	R, R.
336	1518 IRD.
337	I S.

338 ISH.
339 · I · · T. B.
340 IW. *accomp. de* . D·DS.

K.

341 KB.
342 K, DK.
343 T K·T.

L.

344 L, L 1527.
345 L.
346 L.
347 LAS.
348 L b.
349 LB.
350 LPH.

351 LI.
352 1539 LD.
353 LGE.
354 LM.
355 LM, M, M, M. LF, M, M.
356 LS, L S, L S.
357 Lv.
358 W.

M.

359 M.
360 M.
361 MY.
362 M.
363
364 M.
365 M *

366	M accomp. de. [ZG]	384	ME.
367	M.	385	ME.
368	MA. AMF.	386	F H M.
369	MF.	387	AAF.
370	M , A.	388	MF.
371	MV.	389	M.
372	M D.	390	NBI.
373	MF.	391	MF.
374	MF.	392	MK.
375	F M.	393	MF , M , MF.
376	FM.	394	F M.
377	MG.	395	4 ME 15 8.
378	MG.	396	M.
379	M.	397	PMF.
380	1 M 271.	398	MR.
381	·M·	399	MR. accomp. de. [P. 6. R]
382	·M·H·	400	MS 1490.
383	M D M.		

401	M (monogram with S).	415	NB.
402	M (monogram with I S):	416	NM (with E C above).
403	SM (monogram).	417	ND.
404	TML (monogram) pinxit.	418	n de. S. f.
		419	N. f.
405	XL4 (monogram in circle)	420	NFIN. 1633.
406	MV 1559	421	N. G. S. fecit.
		422	N I.
407	MW.	423	N. M.
408	XXX.	424	NLM, NLVM.
409	M, M (monograms with W)	425	PNL (monogram).
410	MW (monogram) faciebat Lipsiæ.	426	NR.
	N.	427	NS.
411	NI (monogram).	428	NSI.
412	*N*	429	N·S·N.
413	N. A.	430	NS·MR.
		431	NR. 1620.
414	NAR (monogram in arch).	432	Z-V.

	O.
433	O.
434	Œ.
435	O H O P O.
436	OIBM.
437	ΦR.
438	C W S NE.
439	O. L. O. ξ. 1291.
440	TO.
441	O. WK.
442	ⓩ.
	P.
443	ⓟR.
444	PA.
445	^P^B^
446	F B, P.B.
447	PbR accomp: de. M R.
448	P. DG 1651.
449	PH Ride.
450	PF 1551
451	PL.
452	PHL.
453	PS, PS.
454	P L.
455	B pinx.
456	PM.:
457	PL. O
458	P. S. F.
459	P M.
460	PM.
461	PF.
462	PO.
463	P. P. T. F.
464	PR.

465	P S.	480	R G F.
466	P T.	481	RH, RH, HR.
467	P V. O	482	RH. I.H.
	Q.	483	R K F.
468	Q B. 1669.	484	R Q L.
469	QMS.	485	1510 RV. Roma.
470	VQ.	486	R.V.B.
	R.	487	R V et G fec.
471	R.	488	R V. S.
472	R.	489	RvB.
473	R.	490	Rv accomp. de. Ψ.
474	R.	491	R W.
475	R A.	492	R.W.
476	RA		**S.**
477	R B, RvB.	493	S.
478	RI.	494	S, S, S.
479	RX.	495	G.

496	S B.	513	SL 1536, TL.
497	SC	514	S r.
498	SC, SC.	515	S S.
499	SF, SF.	516	SO.
500	SG	517	SR IR
501	SG.	518	SW.
502	SH	519	SW 1612.
503	SG.		**T.**
504	S·I	520	TA.
505	IS.	521	AB
506	C.	522	T·A·E·
507	SL.	523	AE.
508	SN	524	AB.
509	SP.	525	TW.
510	PS.	526	TB accomp: de G.P.P.
511	SP 1513.	527	TB.
512	S D P.		

528	TB, TB / TB.		V.
		543	VA.
529	TI 1546.	544	VB.
530	F.	545	VM.
531	TM.	546	VA.
532	THE. T.A.F.	547	VCD.
533	TAB, TAB.	548	V.D.T. Sc.
534	TP.	549	VF.
535	TB 1575.	550	VE.
536	TN.	551	VF 1546.
537	TN.	552	VG, VG.
538	TNF.	553	VG.
539	W.	554	VG.
540	TL., SL.	555	VH.
541	TS.	556	V. H..
542	TXY.	557	VH.

558 V.

559 VQ.

560 V.R., QR.

561 AR.

562 V G.

563 $\overset{S}{V}$.

564 $\overset{S}{V}$ X H.

565 TV.

566 V t m. fece.

567 VXH, WXH
VXH.

568 V W.

W

569 W.

570 W.

571 W.

572 W.

573 W.A.

574 W X H, W X H.

575 BW.

576 WC.

577 W, C, I, E, F.

578 W5.

579 W h F.

580 WG.

581 W I.

582 W.H

583 W H.

584 .W. H.

585 WXH

586 WNP.

587 W F.

588 IHS W.

589 WR.

590 K WL.

591 W.M.

592 WR.

593 1547 W S accompagné. de IC.

594 WS.

595 TW.

596 WW.

597 W W accomp: de WZ.

X.

598 X.

599 X.G. accomp: de IC.

600 XG & MC.

Y.

601 YR.

602 yhs.

603 PK.

604 KH.

Z.

605 Z.

606 Z.

607 Z G accomp: de M.

608 ZQ.

609 WZ accompagné de W W.

610 Z.3.

Marques figurées inconnues.

611 *.

612 ⳨.

613 ⱽ.

614

615

616

617

618

619

620

621

622

623

624 1 W S F

625

626

627

628

629

630

631 E B V S

632

633 15 54 I G.

634

635 Á9·II

636.

ABRÉVIATIONS
employées
par
quelques graveurs.

A.

1	ꟼ. *Franc. in.* . . .	signifie	*Ambrosie* FRANCK *Inventor.*
2	A. BLOTEL. F. . . .	»	*Abraham* BLOOTELINGK *fecit.*
3	*A. Bloem. del.* . . .	»	*Abraham* BLOEMAERT *delineavit.*
4	A. *CAR.*	»	*Augustin* CARRACCI.
5	A. *Coyp. f.* . . .	»	*Antoine* COYPEL *fecit.*
6	*adam* W.	»	*Adam* WILLAERTS.
7	*adria. Col. sculp.* . .	»	*Adrien* COLLAERT *sculpsit.*
8	AGVSTINO. DI MVSI. .	»	*Augustin* VENITIEN.
9	*ambrosius Br.* f. . .	»	*Ambrosie* BRAMBILLA.
10	*An. Bloc. inue* . . .	»	*Antoine* BLOCKLANDT *Inventor.*
11	AND. SAR. FLO. FAC. .	»	*André* DEL SARTO *florentin. faciebat.*
12	*Ang.* K. *fec.* 1764 . .	»	*Angélique* KAUFMAN *fecit.*
13	Ani. Ca. in. . . .	»	*Annibal* CARRACCI *Inventor.*
14	*ant. Bal. Pinx.* . . .	»	*Antoine* BALESTRA *pinxit.*
15	ANT. COR. I. . . .	»	*Antoine* CORREGIO *Inventor.*
16	Anton. Eisenh. f. 1580 .	»	*Antoine* EISENHOUT *fecit.*
17	*Aquila*	»	*Arent van* HALEN.
18	*arnoldus* V. W. . .	»	*Arnold van* WESTERHOUDT.
19	*au cara fec.* . .	»	*Augustin* CARRACCI *fecit.*

B.

20	*Bambootz in.*	signifie	*Pierre de* LAAR *Inventor.*
21	Baptista P. V. F. . . .	„	*Baptiste* PITTONI *Venetus fecit.*
22	*Barbara fecit*	„	*Barbe van den* BROECK.
23	*Barbara filia Crispina* .	„	*Barbe van den* BROECK *fille de Crispin.*
24	*Bassanus fecit* . . .	„	*Caesare* BASSANO.
25	*Bel*	„	*Jacques* BELLANGE.
26	Blanc. fe.	„	*Paul* BIANCHI.
27	*BOL. inv.*	„	*Jean* BOL *Inventor.*
28	BOURG.ˈ IN. . . .	„	*Jacques* COURTOIS (*Bourgignon*) *Inventor.*

C.

29	*Carra in* . . .	signifie	*Annibal* CARRACCI *Inventor.*
30	*Caes.* Dom. inc. 1614 .	„	*Caesar* DOMINICUS *Incidit.*
31	Ch. Eng. Sc. . . .	„	*Chrètien* ENGELBRECHT *sculpsit.*
32	C. *harlemensis inv.* . .	„	*Corneille* CORNELIS *Inventor.*
33	*Cl. Mell.*	„	*Claude* MELLAN.
34	COR. DU. SA . . .	„	*Corneille* DUSART.
35	L ruyl del et sc. . .	„	*Levinius* CRUYL *del et sculpsit.*
36	*colbensius f.*	„	*Etienne* GOLBENSCHLAG *fecit.*
37	*corio f.*	„	*Barthélemy* CORIOLANI.
38	*corn. corn.* x . . .	„	*Corneille* CORNELIS.
39	CP*etr. invent.* . . .	„	*Pierre* CANDIT *Inventor.*
40	*Crisp. inv.*	„	*Crispin van den* BROECK *Inventor.*

D.

41	*Dan. Stoop. fe.* . . .	signifie	*Daniel* STOOPENDAEL *fecit.*
42	D. Cust f.	„	*Dominique* CUSTOS *fecit.*
43	D. d. Volt. in. d. . .	„	*Daniel* RICCIARELLI (*da Voltera*) *inv. delinavit.*
44	Deb. sc., Debt. fe. . .	„	*Phil. Louis* DEBUCOURT *fecit* ou *sculp.*

45	*Dominc^{us}* In. . . .	signifie	*Dominichino (Zampieri) Inventor.*
46	Dominicus V. F. . .	„	*Dominique* VITUS *fecit.*
47	Dominicus Z. ex. . .	„	*Dominique* ZENONI *excudit.*
48	Dom^{us} Bonon^{is} invcn^{or} .	„	*Dominichino (Zampieri) Inventor.*
49	Dom^{us} Falc^{s} . . .	„	*Dominique* FALCINO.
50	*D*. Sto. f. . . .	„	*Daniel* STOOPENDAEL.

E.

51	Eques Diam^{s} in. . .	signifie	*Joseph* DIAMANTINI *Inventor.*
52	Erasmus Que. pinx. . .	„	*Erasme* QUELLINUS *pinxit.*
53	*E*. van Paend. sculp. .	„	*Egbert van* PANDEREN *sculpsit.*

F.

54	*Fecit*	signifie	*Simon* FRISIUS.
55	Federicus Baro urb. inv. .	„	*Fréderic* BAROCCI *urbin Inventor.*
56	FL *ond. in.*	„	*François* LONDONIO *Inventor.*
57	*Flor. sc.*	„	*Jean* FLORIMI *sculpsit.*
58	*fran. centensis pinx.* . .	„	*François* BARBIERI *pinxit.*
59	*Franciscus V. F.* . .	„	*François* VILLAMENA *fecit.*
60	*Francisque* pinx. . .	„	*François* MILET *pinxit.*
61	*Fran. Vanns sen.* . .	„	*François* VANNI *de Sienne.*
62	*fran. V^{ra} Luzit.* . .	„	*François* VIERA *Luzitanus.*
63	Fr. Bol. inv. . . .	„	*François* PRIMATICE *Inventor.*
64	*fre fecit*	„	*Martin* FREMINET *fecit.*
65	Frid. sust. jnv. . .	„	*Fréderic* SUSTRIS *Inventor.*
66	F^{s} *van den Wyng fe.* .	„	*François van den* WYNGAERDE *fecit.*

G.

67	*garfagninus* . . .	signifie	*Joseph* PORTA.
68	GASPAR F. . . .	„	*Caspar ab* AVIBUS (Patavinus) *fecit.*
69	G. Ehing. sculp. . .	„	*Gabriel* EHINGER *sculp.*

70	*G^er. Gro.*	signifie	*Gérard* GRONINGEN.
71	G. F. *Greut. inv.* . . .	„	*Jean Fred.* GREUTER *Inventor.*
72	Giacomo F_{ra}^{o} . . .	„	*Jacques* FRANCO.
73	*Gio. Flor. scul.*	„	*Jean* FLORIMI *sculpsit.*
74	Guid. R. in. pinxit . . .	„	*Guide* RENI *Inventor pinxit.*

H.

75	Han. Lie.	signifie	*Jean* LIEFRINCK.
76	*henry le R. fe.*	„	*Henri* LE ROY *fecit.*
77	Hiac. Br. pinx. . . .	„	*Hyacinth* BRANDI *pinxit.*
78	*HORA BER. FOR.* . . .	„	*Horace* BERTELLI *formis.*
79	*Horatio de S. f.* 1542 .	„	*Horace* DE SANTIS AQUILANO *fecit.*
80	HV. *Ach. inv.*	„	*Jean van* ACHEN *Inventor.*
81	H/ bale	„	*Henri van* BALEN.

I.

82	IAC. BASSANEN*sis f.* . .	signifie	*Jacques* BASSANO *fecit.*
83	*Jacobus Veronensis* . . .	„	*Jacque* CARAGLIO.
84	I. B. Centensis . . .	„	*Jean Baptiste* PASQUALINI.
	I. B. *da Cento* . . .	„	
85	I. *Bonaso F.* 1544 . .	„	*Jules* BONASONE *fecit.*
86	I. C. *Proc.*	„	*Jules Caesar* PROCCACCINI.
87	*Jean Theodore* F. . . .	„	*Jean Théodore de* BRY *fecit.*
88	I. E. *Rid.*	„	*Jean Elie* RIDINGER.
89	*Jero W. fecit*	„	*Jérôme* WIERIX *inventor et fecit.*
	Jero Wie. inventor et fec.	„	
90	*I. cortese fe.*	„	*Jacques* COURTOIS (*Bourgignon*) *fecit.*
91	*Jiov. fran. Bolognese* . .	„	*Jean François* GRIMALDI.
92	*J. Math. inv.*	„	*Jacques* MATHAM *Inventor.*
93	*J.* Mul. sculp.	„	*Jean* MÜLLER *sculpsit.*
94	Joan. a s. Io. pinx. . . .	„	*Jean* MANOZZI *à St. Jean pinxit.*
95	Joan. freyb.	„	*Jean* FREYBERGER.
96	Joan. Fr. Cent.	„	*Jean François* BARBIERI.

97	Joan. Coll. . . .	signifie	*Jean* COLLAERT.
98	Joan. S.	»	*Jean* SADELER.
99	*Johan W.*	»	*Jean* WIERIX.
100	Joh. H. f. . . .	»	*Jean* HOGENBERG *fecit.*
101	Joseph Rol. jnu. . .	»	*Joseph* ROLI *Inventor.*
102	*Jos. Par. in. et fec.* . .	»	*Joseph* PARROCEL *invenit et fecit.*
103	Jo. Lanfr. Parm. In. . .	»	*Jean* LANFRANC *Parmesan invenit.*
104	*J. Lond. fec.* — J. Londer. f.	»	*Jean van* LONDERSEEL *fecit.*
105	J. Parros in. et fec. . .	»	*Joseph* PARROCEL *invenit et fecit.*
106	J. V. BRUG. *f.* . . .	»	*Jean van* BRUGGEN *fecit.*
107	*Jul. Gol. fe.* . . .	»	*Jules* GOLTZIUS *fecit.*
108	*Julio B.*	»	*Jules* BONASONE.
109	IVLIVS. CAMP. PAT. F. .	»	*Jules* COMPAGNOLA *Patavus fecit.*
110	*Julius Fr.*	»	*Jules François van* BLOEMEN.
	Julius François . . .	»	
111	*J. Wild. invent.* . .	»	*Jean* WILDENS.
112	Julius R. inventor . . -	»	*Jules* ROMANO.
	IVL. ROM.	»	

K.

113	*Karolus*	signifie	*Charles van* MANDER.

L.

114	LAU. LO. F.	signifie	*Laurent* LOLLI *fecit.*
115	LAVREN. SAB. BON. IN.	»	*Laurent* SABADINI *Bononiensis inventor.*
	Laurentius Sabad. . .	»	
116	Laz. Bald. jnv. et pinx. .	»	*Lazare* BALDI *invenit et pinxit.*
117	*Leonello Sp. inv. et pinx.*	»	*Leonello* SPADA *invenit et pinxit.*
118	L. *Kil. f.*	»	*Lucas* KILIAN *fecit.*
119	*Lud. Car.*	»	*Louis* CARRACCI.
120	*Lucas P. R.* . . .	»	*Lucas* PENNI *Romanus.*
121	*Lucas sc.*	»	*Lucas* BERTELLI *sculpsit.*
122	*Lucas* VVFE	»	*Lucas van* ÜDEN *fecit.*
123	LVVIN. INV.	»	*Bernard* LUVINI *Invenit.*

M.

124	Marc. Nic. . . .	signifie	*Marc* NICOTERA.
125	M. *Berning* . . .	"	*Martin* BERNINGROTH.
126	M. C. *Steud. f.* . .	"	*Marc Christophe* STEUDNER *fecit.*
127	Mel. P. et sc. . . .	"	*Claude* MELLAN *pinxit et sculpsit.*
128	Miachele Fiamingo inventor	"	*Michel* COXIS *Inventor.*
129	*Michel angelo fecit* . .	"	*Michel Ange* CERQUOZZI *fecit.*

N.

130	*Nic. bol. inc.* . . .	signifie	*Nicolas* BOLDRINI *incidit.*

O.

131	ORAZ *f.*	signifie	*Nicolas* ORAZI *fecit.*

P.

132	*Pasq. Otti^s vers inv.* .	signifie	*Pasqualino* OTTINI *veronensis Inventor.*
133	Pau de Mat. *inv.* . .	"	*Paul de* MATTEI *Inventor.*
134	*paul Br.*	"	*Paul* BRIL.
135	*Paulus Fa.* V. I. . .	"	*Paul* FARINATI *veronese Inventor.*
136	PER IANVM F. . .	"	*Janus* LUTMA *fecit.*
137	pet. Isselb. sculp. . .	"	*Pierre* ISSELBURG *sculpsit.*
138	Petr. S. Bart. sculp. . .	"	*Pierre Santo* BARTOLO *fecit.*
139	Petr. Rot. Jnc. . . .	"	*Pierre* ROTARI *incidit.*
140	P. Fari. I.	"	*Paul* FARINATI *Inventor.*
141	*Phil. Th.*	"	*Phillippe* THOMASSIN.
142	P. Lastm. inv. . . .	"	*Pierre* LASTMAN *Inventor.*
143	PORDO	"	*Jean Antoine* REGILLO *Pordenone.*
144	P. P. Rub. . . .	"	*Pierre Paul* RUBENS.
145	P. Rott. F. . . .	"	*Pierre* ROTARI *fecit.*
146	P. V. Somp. . . .	"	*Pierre van* SOMPEL.

Q.

147	Quintin d. M. inv. . .	signifie	*Quintin* MESSIS *invenit.*

R.

148	RAPHAEL REG. INVENT.	signifie	*Raphael* REGGIO *Inventor.*
149	R. Blockh. F.	„	*René* BLOCKHUYSEN *fecit.*
150	*Renatus fecit* . . .	„	*René* BOIVIN *fecit.*
151	*Robertus* V. H. F. . .	„	*Robert van* HOECKE *fecit.*
152	Ru. Man. pinx. . . .	„	*Rutilius* MANETTI *pinxit.*
153	Rup. P. *fecit* . . .	„	*Robert* PRINCE *Palatin.*

S.

154	S. C. *da pesaro* . . .	signifie	*Simon* CANTARINI.
155	*Sebenzanus fecit* . .	„	*Martin* ROTA *fecit.*
156	*Simon* G.	„	*Simon* GRIMM.
157	*Sim. Guill.* sc. . .	„	*Simon* GUILLAIN *sculpsit.*
158	$ pil. Hug. f. . . .	„	*Jean* SPILBERG *Hungarus.*
159	*Sisto* B. F. . . .	„	*Sisto* BADOLOCCHI *fecit.*
160	*Stefanus*	„	*Etienne de* LAULNE.

T.

161	*T. a Thul. fe.* . . .	signifie	*Théodore van* THULDEN.
162	T. Ber. inet., T. Bern. A. in.	„	*Théodore* BERNARD *Amsterodamus Inv.*
163	Teodore C. . . .	„	*Théodore* CRUGER.
164	*Tett. In.*	„	*Louis* TETTELIN *Inventor.*
165	*Th. a Thul.* . . .	„	*Théodore van* THULDEN.
166	Theod. Baern., Theodor B.	„	*Théodore* BERNARD.
167	*Thomas Anglus fecit* . .	„	*Thomas* DUDLEY *fecit.*
168	Thomas Barl. exc. 1541 .	„	*Thomas* BARLOCCHI *excudit.*
169	*Thour*	„	*Jean Jacques* THURNEISSEN.
170	*Toreumas Briances* . .	„	*Théodore de* BRY.

V.

171	VAN *Rhein in.* . .	signifie	REMBRANDT.
172	Ventura S. . . .	"	*Ventura* SALIMBENI.
173	Velde sc.	"	*Jean van der* VELDE *sculp.*
174	Ves. Str. I. F. . .	"	*Vespasian* STRADA *inv. fecit.*
	Vespasiano St. I. F. .	"	
175	⩛. Hal. f.	"	*Jean van* HALBECK *fecit.*
176	Vin$_s$ Vict^a Venlen^s In. et fec. Romae . . .	"	*Vincent* VICTORIA.

Z.

177	Za. Dolen. scul. . .	signifie	*Zacharie* DOLENDO.

Supplément
de la
Première Partie.

A.

1 A.

2 AB, AB, AB f, AB Sc.
ABch. fecit, ABh 1796.
A B tch f, A B* tsch Sculp.

3 AS, AS.

4 A, A, A, A, A.

5 AK..

6 AK fecit.

7 A M.

8. M, M.

9 AMB.

10 A Φ, A Φ.

11 A O. S.

12 AP.

13 SA.

14 S. 1804

15 A, A.

16 A, A.T.F.

17 AV.

18 A.V.D

B.

19 b.

20 B.

21 B.

22 B sc.

23 1608. BA.

24 B:P:J.

25 BT°

26 B W. fec 1797, BWF

27 B.Z.

C.

28 A. C C G. accomp. de AL.
28 B. D.
29 Œ, Œ. 1818.
30 C fe.
31 C.
32 C L 1673
33 C L M inv.
34 P C
35 R.W.
36 C S.
37 C v h d K.
38 W, W.

D.

39 A. D 1664. 39 B. BC.
40 D. f.
41 D M F.
42 D N.
43 D P 1640.
44 DH.

45 D L., DL.
46 D.S.

E.

47 Eq: DR.
48 E S.

F.

49 F, F.F.
50 AF, AF, AF.
51 F. B. A.
52 F. C.
53 F.
54 K F.
55 K. fecit.
56 M
57 F.
58 F F.

G.

59 GA 1655.
60 G. C K. fe A F.

61 G de L.

62 GDI.

63 G.D.L.Q. *

64 G. F. fe. , G Fen.

65 GFS.

66 G.L. In et fec.

67 G. H.

68 GK 1611.

69 GE

70 G L fec. et exc.

71 G. L. Cr 1754.

72 GP del. et fec. 1809.

73 G.

H.

74 HAF.

75 HB. 1674.

76 A. HB. Pin. GF.

76 B. 18 HCH 18, CH. fe.

77 HDK.

78 HG exc. HGI ex. HGr In.

79 H-C H-C.

80 HH.

81 HD. 1602.

82 HIE. CV. incidebat MUTINE.

83 H. I. H. 1814.

84 HG.

85 HP.

86 HP, HPot pinxit

87 45 H.

88 RH.

89 H.v.C. H.v.C.

I.

90 A. IR.

90 B. IBF.

91 I. Ch. B 1785.

92 I.C.P.

93 IDH.

94 IE.

95 I.F.V.S.

96 IGr. fe.

97 JJ

98 I.G.Z.

99 J H inv.

100 H. f., H inv. HC fecit.

101 I,H,M, [illegible]

102 JR. fec, J·H·R. Berlin 1751.

103 J·H·M. f.

104 HM. fec. 1783.

105 K.

106 J·L. Sc.

107 I le P, IP.

108 J.M.M. f.

109 JE.

110 [illegible].

111 I P. Sculp.

112 A. P, IP. 112 B. IPF.

113 J.W.p.

114 IPZ.

115 JS Sculp.

116 JS fec.

117 I.B.B.

118 I.T.F.

119 W f.

120 J·V·H.

121 J. V. V. f., J. V. V. f.

122 J W, J W.

123 J. W. M.

L.

124 L.A^t Sculp.

125 A. LM, 15 DM 93.

125 B. DL.

126 L.F.D.B.

127 L.G.

128 L 1779.

129 L.MF. 1706.

130 LS, LS.

131 A. LVIG.

131 B. LVL.

	M.
132	M.
133 A.	M in. 133 B. M, MA.
134	M.
135	M, M, A M, M, M,
136	1529 M F, 1533 M F. M F.
137	1593 DM, DM.
138	MF fe.
139 A.	M.F. fe. 139 B. M GF.
140	AM f.
141	M M. inv.
142	SM.
143 A.	MS. 143 B. M S, MS.
	N.
144 A.	NB.
144 B.	N.B.F. SE.
145	n peti° xpi me fecit · a° 1999 ·

146	NP. In. f.
147	N.VE.R. 1727.
148 A.	N. fe.
148 B.	N, N.
	O.
149 A	OBI.
149 B	OF 1815.
149 C	IS.
	P.
150	PA.
151	P.Lo sc. 1675.
152	PV 1633.
153	P.+P.O., + P.O.F.
154	P RV, P RV.
155	P.ROL.F.
156	VR pinxit.
157	VS.

	Q.
158	Q. m.
	R.
159	R.B.
160	RH.
161	R. f. 1788.
162 A.	R.R.
162 B.	R.S.B. INCID.
	S.
163	SBD. pictor.
164	S ip: f.
165	SP.
166	L fec, L del ad vivum A 1605
167	S.N., SNo.
168 A.	S.P.M.
168 B.	THV.
169	SV.
170	S.W. Sc.
	T.
171	T.
172	TC.
173	T. S.
174	T.M.W. TW.
	V.
175	VA.
176	VD.L., VD.
177	V.D.S.
178	VHdK.
179	V.S.
180	VV.
	W.
181	W.
182	W, GW.
183	W. Fuk 1643
184	Wh. Sc.
185	W. J. v T 1810.
	X.
186	XA

Supplément

de la

Seconde Partie.

	A.	13	BM.
		14 A.	BMN. 14 B. BAB.
1	A.	15	hos
2	ANB accomp. de ... 16 - 18.	16	BRF 1595. , L. R S. F.
		17	BS. FECIT.
3	AB.		**C.**
4	AC, ACI, AC.IN.	18 A.	CK.F.
5	ADM.	18 B.	CB.
6 A.	Æ. 6 B. FF BATISTA.AN.in.	19	C.
7 A.	CAL. 7 B. AR.	20	CM.
8	AP.	21	CM, CM.
		22 A.	CMF.
9	X, Æ, AV.	22 B.	C P, C P.
10	AM.	23	CP.P, CR.
		24	C W E D. fecit.
11	A, AIRhA		**D.**
	B.	25	D.f., D fecit.
		26	DK.
12 A.	B., JB.	27	DT.
12 B.	b	28	D*V.

	E.	42 A.	GLf. 42 B. ƏЯ, ƏЯ.
29	E.	43	SF.
30	D, D.		**H.**
31	EQ *accomp. de* ICI.	44	H 1533.
32	S, B.	45	D, D.
	F.	46	HB, HB, HB.
33 A.	F.	47	HB.
33 B.	F.	48	HV.
34	F.	49	HD, LD.
35	FB, FB.	50	IGB 1511
36	R.	51	Hh.
	G.	52	HE.
37	G A	53	HXT.
38	GAL.	54	HL.
39	GAL.	55	HML.
40	GER. SF. (88A)	56	AQ.
41	GN., G N, GLN.	57	1569. HSI, HSI.

58	H.S.	75	I.V.A.
59	ISB.		**L.**
60	H.V.H.	76	L F.
	I.	77	LF.
61	I.A.V. zürich 1566.	78	P. F.
62	I B.	79	R° SC.
63	J.B., B.		**M**
64	J. B. fe.	80	M F.
65	I C I.	81	M3, EM.
66	Mel. Fec. 1650.	82	M.
67	F.	83	MEG.
68	J F.	84	MF.
69	I G Tb.	85 A.	M.G.F.
		85 B.	FRANC. MED MA. ET RVR III. P. B. M. D. D. 81 M. M.
70	JA.	86	M+S.
71	I.SN. I. & S. N. Fig. 1. 1Z01, Fig. 2. 1Z07. Fig. 3. ffpir., Fig. 4. ffilif.	87	MS.
		88	MW:
			N.
72	XM 1579.		
73	I M.		
74	I N.	89	N.

P.

90 P.

91 P. f.

92 PAs, PH, PH.

93 P. f.

94 PM.

95 PP.

96 PR.

97 PR.

98 PS.

99 RS.

R.

100 R.V.R.

S.

101 S.

102 SG.

103 SG.

T.

104 T.

105 T, IT, IT, T. accomp. de . CE
T, T, T.

V.

106 VB.

107 VG 1636.

108 VN.FO.
DI.FR.

109 1. , 2. , 3. RAN.

Z.

110 accomp. de , .

111 , 1558 accomp. de
1558.
, accomp. de . CG

Supplément

de la

Troisième Partie.

A.

1 [monogram].

2 AB. p.

3 AE [monogram] 1577.

4 AD. p

5 Æ p.

6 AF [monogram].

7 A F B.

8 [monogram] fe.

9 AK p.

10 AL p, AL p.

11 A. AF. 11 B. AP

12 AR. Z.

13 AT Sculp, AT Scpt.

B.

14 B M.

15 B M.

16 B° C.

C.

17 A° 1641.

18 CAEF.

19 CHF.

20 CG accomp. de [figure].

21 CI.

22 C K accomp. de [monogram].

23 CL.

24 CL 1629 accomp. de IB.

25 D. N. V. N.

26 CR.

D.

27 DE.

28 D. MAR. V.

29 DS.

30 D V H.

31 A. [monogram]. 31 B. DW, MV.

	E.
32	E G 1615
33	ƎH.
34	EH.
35	E S PM.
	F.
36	*Fa ou Foi.*
37	FID RNC 1283.
38	FZE.
	G.
39	G AB del.
40	GF *accomp. de* NF
41	GB
42	GD *in*
43	GF.
44	GB *accomp. de* GL 1629.
45	GL, LG.
46	GM *A°. 1626.*
47	PG.
48	G PP.
	H.
49	*16 HGL 06.*
50 A.	*HF.*
50 B.	HGI.
51	HL.
52	HH
53	*HHW*
54	*HK pinx. accomp. de JD.*
55	H : M.
56	HMD *1617.*
57	HOF *1615.*
58	HR *Fecit.*
59	*HR S. 1623*
60	HSI.

I.

61 {16 [monogram] P 57.

62 J. D. accomp. de H K pinx.

63 I.F.D G 1659.

64 IG.

65 I.H.V.F.

66 A. [IFI] 66 B. I.M.V.I.

67 I·V·A 1280.

68 I♀V, I.V.B.

K.

69 K 1570.

70 KOM.

71 ·K·

L.

72 L 1599.

73 [Gothic inscription] ... ans ... 1420 ...

74 LG, L.

75 L.M.Q.C.

M.

76 A. 155 MM 1585.

76 B. MR.

77 15 MC 80.

78 M accomp. de BPV 1581.

79 M 6.

80 MP.

81 MH ✝ P.

82 15 I 59 MA.

83 MK 1628.

84 ·M·S·

85 SMF 1737.

86 ✝SR.

87 MT. Fec.

88 ✝ MV fecit.

N.

89 NN.

P.

90 P.

91 P.

92 ✝ P.

93 P. DG. 1634.

94 PB 1615.

R.

95 R.

S.

96 S.

97 SB.

98 SH.

99 S.

T.

100 TA.

101 A Scpt, A Sculp.

102 T.B.

103 T.N. Scul.

104 NF accomp. de GF.

105 T S.

V.

106 VcV.

107 VO 1546.

108 WV, WV, VW.

W.

109 W. E. K. 1.6.0.5

110 W fecit.

Z.

111 Z.

SIC NOMINA VIVUNT.

Supplément des Noms abrégés.

A.

1	ABRAHAM DA.	signifie	*Abraham* DA.
2	ADAM	»	*Adam* GHISI *Mantuano.*
	ADAM SCULPTOR . .	»	
3	*Adr. Vander Cab. jn. et fec.*	»	*Adrien van der* CABEL *invenit et fecit.*
4	*Ag. Bononiae*	»	*Augustin* CARACCI.
5	*Ant^{o} Tri^{a} F.*	»	*Antoine* TRIVA *fecit.*
6	ANTONIUS CREMONENSIS	»	*Antoine* CAMPI *de Crémone invenit.*
7	*Ant. Temp. F.*	»	*Antoine* TEMPESTA *fecit* ou *incidit.*
	Ant. Temp. iuuen. et incid.	»	
	ANT. TE. F.	»	
	Ant. T. inc. 1613 . .	»	
	Æ ecit	»	
8	AUGUST	»	*Augustin* VENITIEN.

B.

9	BACIO FIORENTINO INVENTOR	signifie	*Baccio* BANDINELLI *Inventor.*
10	BA. FO., BA. FON. .	»	*Jean Baptiste* FONTANA.
	BATT. FO.	»	
	Batt. fon., Batt. fonta . .	»	
11	*Bernard Paſs. R. fecit* .	»	*Bernard* PASSARI *Romae fecit.*
12	BOL. INVENTORE . . .	»	*François* PRIMATICCIO *Inventor.*

C.

13 | *Cherub. f.* . . . . . signifie *Cherubin* Alberti *fecit:*

D.

14 | DOMENICO FIORENTINO . signifie *Dominique de* Barbiere.

F.

15 | *Felippo Lia. f.* . . . signifie *Philippe* Liano *ou* Liagnó.
16 | *Frago.* . . . . . » *Honoré* Fragonard.

G.

17 | GEORG ARRET. . . signifie *George* Vasari *d'Arezzo.*
18 | GEORGIUS MANT. F. . . » *George* Ghisi *Mantuano fecit.*

H.

19 | *Herman* HH. . . . . . ( )
20 | HEUY . . . . ( )

I.

21 | *Justinianus F.* . . . . . ( )

L.

22 | *Lucas Januensis inuen.* . signifie *Lucas* Cangiagi *ou* Cambiasi.

M.

23	*M. Ang. B. Fl. Pinx.* .	signifie	*Michel Ange* BONAROTTI *florentinus pinxit.*
24	*Marco rocco in. scp.* . .	»	*Roch.* MARCONI *invenit, sculpsit.*
25	MARCHO ANGELO V. F.	»	*Marc d'Angeli del* MORO.
	Marco Angelo F. 1565 .	»	

N.

26	N. B. LOTARINGUS F. .	signifie	*Nicolas* BEATRIZET *fecit.*
27	NIC. PESAUR INVENT. .	»	*Nicolas da* PESARO *Invenit.*

P.

28	PER VGO	signifie	*Hugues da* CARPI.
29	*Pietro fecit*	»	*Pierre* FACCHETTI *fecit.*
30	PIRINUS IN.	»	*Perin del* VAGA.
31	POL. IN.	»	*Polidore* CALDARA *Inventor.*
32	*Pom. rop fe.*	»	( )

R.

33	RA. SCH. B. INV. INC. .	signifie	*Raphael* SCIAMINOSI *Burgensis inv. et incidit.*
34	RAPH AEL VRBI HVGO	»	*Raphael* URBIN *Hugues da* CARPI.
35	*Rem.*	»	REMBRANDT.

S.

36	SEBASTIANO D'VAL UT. SEBASTIANO D'VL . . .		( )
37	Seb. Clugiensis incidebat .	signifie	*Sebastien* REGILLO *ou à* REGIBUS.
38	*St. Fo. Ro.*	„	STATII FORMIS ROMAE.

V.

39	VGO	signifie	*Hugues da* CARPI.

W.

40	WOLFGANG. . .	signifie	*Wolfgang* HAMER.

F I N.



ERRATA.

Page	Ligne	An lieu de	Lisez
10	36	naitf	natif
14	24	trouve	trouvent
14	31	a	à
19	19	dievises	devises
28	14	trouve entr' se autres	se trouve entr' autres
30	22	et	est
34	8	propre composition	propres compositions
39	17	sons	sous
40	25	caractéré essez	caractère assez
44	5 a 6	sans, marche	sans marge
46	21	exellent	excellent
51	4	pendecôtes	pentecôtes
51	24	extrêmites	extrêmités
51	31	sons	sous
52	9	s'etabit	s'etablit
53	11	propre	propres
55	18	lavenir	l'avenir
58	29	composition	compositions
67	6	d'originalite	d'originalité
69	12	*Goltzirs*, *Blcemart*	*Goltzius*, *Bloemart*
84	9	sons	sous
86	30	*vestatum*	*vestatatum*
87	24	*Ceorges*	*George*
88	31	*de* NON INCIDIT	DENON INCIDIT
95	12	inséres	insérés
90	24	properté	propreté
101	24	Empereur	Empereurs
102	33	ontra	entra
104	6	eonnue	connue
104	27	enconnu	inconnu
107	13	graevur	graveur
109	4	*Silloge*	*Sylloge*
111	33	remsermer	renfermer
113	4	propre	propres
122	18	reeherchent	recherchent
127	7	à à	à
133	25	JOLE	GOLE
153	32	payges	paysages
147	8	légerte	légèreté
148	15	pous	pour
152	19	qnelquesfois	quelquefois
155	13	particuliarlés	particularités
163	10	*Trochel*	*Troschel*
169	27	pièces	pièce
174	22	JIOSEPPO	JOSEPPO
176	27 et 31	*casolette*	*cassolette*
177	4	sabbots	sabots
180	25	*Rembraudt*	*Rembrandt*
180	30	Lauteur	L'auteur
187	12	commendemens	commandemens
194	22	ne	né
199	20	est	et
102	17	beliérs	béliers
209	22	l'anotomie	l'anatomie
211	18	interompus	interrompus
214	28	1613	1682
216	35	entende	entente
218	31	ville	villes
225	17	l'enfent	l'enfant
227	6	le	les
229	28	Basilcensis	Basiliensis
233	10	de	des
236	35	a	à
237	32	prareillement	pareillement
249	10	On	ou
252	17	quelquesfois	quelquefois
257	15	uombre	nombre
263	2	simboles	symboles
263	19	EARINATI	FARINATI
263	12	1870	1807
266	11	fon	son
278	13	*d'ents*	*dents*
281	8	obseur	obscur
281	31	Lauteur	L'auteur
282	4	obseur	obscur
282	28	composion	composition
287	30	dessinatur	dessinateur
287	38	damasquiners	damasquineurs
291	32	artisle	artiste
292	1	burasque	bourasque
292	38	dessinatcnr	dessinateur
293	10	*Episcoparum*	*Episcoporum*
293	28	1788	1734
298	2	gains	gaine
304	44	Andréanus	Andrianus
309	15	de	du
312	2	l'au	l'an
326	27	ocuvre	oeuvre
327	6	VALCKFRT	VALCKERT
328	34	*Jaeques*	*Jacques*
329	9	sons	sous
337	4	On voit interieur	On voit l'interieur
339	4	d'un	d'une
339	5	comemuse	cornemuse
353	18	Vêtes	Fêtes
358	16	de la changer	de le changer
370	9	lu	lui
373	34	de de	de
377	2	*Cornellis*	*Cornelis*
384	12	de la voir	de les voir

Page	*Ligne*	*Au lieu de*	*Lisez*
395	33	sons	sous
396	28	de d'épées	d'épées
402	16	1560	1561
410	38	enajoutant	en ajoutant
415	21	montionnées	mentionnées
419	35	sons sant	sont sans
450	19	*Poppenheim*	*Pappenheim*
457	10	longne	longue
457	34	sons	sous
461	36	de a gravure	de la gravure
478	30	des	de
478	32	de	des
479	34	terrastres	terrestres
484	26	masceron	mascaron
488	12	sdonne	donne
489	9	quelques fois	quelquefois
489	38	Vierde	Vierge
495	25	Un	Une
496	8	l'invention *Raphael*	l'invention de *Raphael*
498	20	daus	dans
499	23	rontaches	rondaches
504	6	tinnent	tiennent
505	25	avanee	avance
506	27	repporte	rapporte
514	34	antreur	auteur
523	31	PLEYENWURF	PLEYDFNWURF
523	32	*Pleydennurf*	*Pleydenwurf*
524	23	dén bas	d'en bas
526	6	St. Antoine id d'après	St. Antoine d'après
526	30	Juthith	Judith
528	3	van	von
529	25	oporis	operis
533	4	mainière	manière
535	28	*Murt*	*Murt*
536	31	maîtré	maître
538	28	dout	dont
530	17	doitvent	doivent
540	15	reppésentant	représentant
545	21	reconnître	reconnoitre
546	17	qui	que
547	13	verite	verité
548	26	copie	copié
551	23	*regulirtee*	*regulirten*
551	26	*gerechen*	*gerechten*
556	29	d'*Albert Durer*. Le graveur etc.	d'*Albert Durer* représentant le St. Jérôme. Le graveur etc.
557	17	metre	mettre
560	24	laugne	langue
565	17	sicèle	siècle
568	7	de	des
470	16	gravures	gravure
570	33	Gerge	George
584	5	L'éhelle	L'échelle
585	13	pousuivant	poursuivant
587	35	colomnie	calomnie
591	38	destinateur	dessinateur
594	5	de la l'estampe	de l'estampe
609	31	qu'ou	qu'on
615	25	eu	en
615	26	destinateur	dessinateur
619	27	travailé	travaillé
626	8	dans uns	dans un
636	18	*Josse Amman le* maître	*Josse Amman* et le maître
640	10	foir	foi
648	25	*fecti*	*fecit*
654	1	regido	rigido
650	3	*Sellnecerus*	*Selneccerus*
668	26	travaillo	travailloit
670	28	l'auréolce	l'aureole
573	34	dons	dont
691	30	tntiiulé	intitulé
694	31	gra	gravure
710	32	ormens	ornemens
715	25	salon	selon
729	19	morcaau	morceau
737	3	vraisembable	vraisemblable
740	11	initales	initiales
740	28	qui es	qui est
767	25	remarqur	remarquer
774	26	ds nous	de nous
781	6	el	et
798	19	Ce	Ces
700	26	repésente	représente
804	26	est	et
805	33	mileu	milieu
810	22	Crand-duc	Grand-duc
810	35	*Erançois*	*François*
821	21	strappassées	strapassées
826	27	l'abitude	l'habitude
836	10	quatité	qualite
847	30	représnte	représente
847	34	estamdes	estampes
861	1	da	de
861	23	dissinateur	dessinateur
864	9	le	la
870	23	1740	1470
871	29	es	et
875	14	d'écouvrir	découvrir
883	4	marqué	marque
884	7	è	à
888	16	d'ettendre	d'attendre
891	24	l'égloignement	l'éloignement
903	7	méme	mêmes
903	10	maintien	maintiens
905	16	cambattu	combattu
905	25	Dant	Dans
932	20	Lauteur	L'auteur
936	27	Haansherge	Haansberge
952	28	raisonne	raisonné
964	10	pointre	pointe
974	2	menace	ménace
988	37	Maieriali	Materiali
989	28	probalité	probabilité
989	41	représentant	représentent
991	5	*actatis*	*aetatis*
992	17	a	à
994	26	suppélment	supplément
998	6	ffottant	flottant
999	6	les	Les
1002	13	priere	prière
1003	15	*heilige Teutsch*	*heil. Schrift Teutsch*
1014	1	playe	plaie
1018	8	d'obcurcir	d'obscurcir

Au lieu de *Heincke* lisez toujours *Heineke*.

